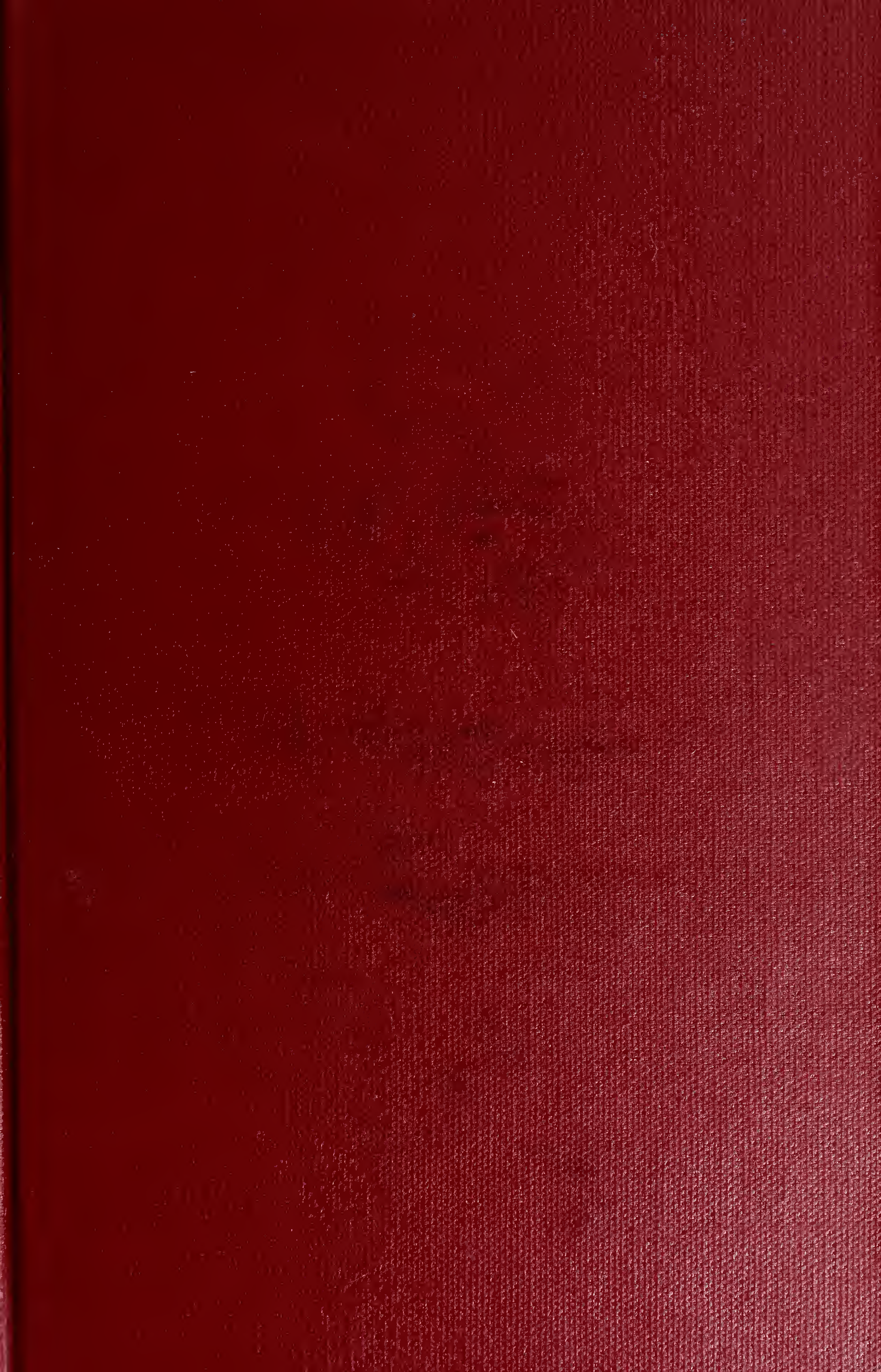




Coll. de Lancey

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

Depuis 1737 jusqu'à nos Jours.

TOME II

11054 — IMPRIMERIE RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

Depuis 1737 jusqu'à nos Jours

CONTENANT

1° Les Prix des plus beaux Tableaux, Dessins, Miniatures, Estampes, Ouvrages à figures et Livres sur les Arts;

2° DES NOTES BIOGRAPHIQUES

FORMANT UN

DICTIONNAIRE

Des Peintres et des Graveurs les plus célèbres de toutes les Écoles

Par M. P. DEFER

1re Partie. — ESTAMPES — 2e Volume.



PARIS

CHEZ
AUBRY, libraire-éditeur, rue Dauphine, 16.
CLEMENT, marchand d'Estampes de la Bibliothèque Impériale, rue des Saints-Pères, 3.
RAPILLY, marchand d'Estampes, quai Malaquais, 5.

MDCCCLXVIII

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

Depuis 1737 jusqu'à nos Jours

CONTENANT

1° Les Prix des plus beaux Tableaux, Dessins, Miniatures, Estampes, Ouvrages à figures et Livres sur les Arts;

2° DES NOTES BIOGRAPHIQUES

FORMANT UN

DICTIONNAIRE

Des Peintres et des Graveurs les plus célèbres de toutes les Écoles

Par M. P. DEFER

1re Partie. — ESTAMPES — 4e Livraison.

PARIS

CHEZ
- AUBRY, libraire-éditeur, rue Dauphine, 16.
- CLEMENT, marchand d'Estampes de la Bibliothèque Impériale, rue des Saints-Pères, 3.
- RAPILLY, marchand d'Estampes, quai Malaquais, 5.

MDCCCLXVI

41054 — IMPRIMERIE RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

ESTAMPES

C

CABEL ou KABEL (1) (ADRIEN Van der)

PEINTRE DE PAYSAGE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Ryswick, près de La Haye, en 1631, mort à Lyon en 1695. Elève de JEAN VAN GOYEN. Il visita l'Italie où il paraît s'être inspiré des Carrache, du Benedette et de Salvator Rosa. Il séjourna assez longtemps à Paris et revint à Lyon où il finit ses jours, réduit à la misère par ses débauches. *Bartsch* décrit cinquante-cinq estampes, plusieurs marquées *Adr. Van der Cabel jnv. et fecit cum P. R.* Ces divers paysages sont divisés par suites numérotées ou marquées des lettres de l'alphabet. La plupart de ces estampes portent l'adresse de *N. Robert exc.* (2); on trouve quelquefois des épreuves avant le nom de Cabel et avant les lettres et les numéros et quelques titres des suites avant la lettre. Voyez *Weigel*, qui ajoute treize pièces à celles

---

(1) *Duchesne* dit (Catalogue de la vente Denon) que le véritable nom de cet artiste était *Van der Toow.*

(2) *Mariette* (A. B., I, 239) dit : « Quoique Nicolas Robert, qui en avait les planches, ait fait mettre le nom de *Van der Cabel jnv. et fecit*, elles ne sont pourtant pas toutes de lui, il y en a quelques-unes de Guérard, son élève. »

décrites par *Bartsch ;* aussi des remarques qui lui sont inconnues, et *Le Blanc* qui décrit soixante-cinq planches ; le Catalogue *Rigal* où soixante pièces, plusieurs inédites, avant les numéros et avant les lettres, ont été vendues en trois lots 145 francs ; aussi le Catalogue *Van den Zande* où quatorze épreuves ont été vendues en dix lots 65 francs. Le portrait de Van der Cabel a été gravé par BOUCHET en 1693.

1 — Le Camp de cavalerie à Neuville, le 1er juin 1670. Morceau de deux planches ; cité par *Brulliot*, (I, 70, n° 543) ; il est très-rare.

2 — La Sainte Famille se reposant à l'ombre de grands arbres ; à la gauche, une vaste campagne : dans la marge, les noms d'auteur et d'éditeur.

3 — Saint Bruno en extase, à genoux sur un nuage peu élevé de terre.

4 — Saint Jérôme, assis, considérant un Crucifix (1).

Ier état avant l'adresse d'*Audran* (2) qui se trouve au IIe État et qui est effacée dans le IIIe.

CABINETS

On qualifie de Cabinet, dit *Watelet* dans son Dictionnaire de Peinture (I, 286), les collections qui renferment des médailles, des tableaux, des dessins, des estampes, des objets d'histoire naturelle, etc. Telle était, en effet, dans le siècle dernier, la formation de la plus grande partie des Cabinets célèbres que la fin de 1737 à 1792 a vu disparaître, et auxquels le goût et le discernement que recommandent Watelet avaient présidé et dont des experts tels que

(1) Ces deux estampes sont gravées d'après Van Mol, le paysage par Cabel, les figures par Guérard, les planches sont à la Calcographie du Musée du Louvre.

(2) Jean Audran a gravé d'après Cabel une Adoration des Bergers dont la planche était à la vente de *Benoît Audran* en 1772.

Mariette, Gersaint, Remy, Basan, Le Brun et autres nous ont conservé le souvenir dans leurs Catalogues. Tels sont ceux de la comtesse de Verrue, prince de Carignan, Crozat, Ch. De Laroque, de l'Orangère, duc de Tallard, comte de Vence, de Julienne, de Lalive de Jully, Huquier, duc de Choiseul, Lempereur, Brochant, Mariette, Neyman, Gaignat, Blondel de Gagny, Blondel d'Azincourt, prince de Conti, Randon de Boisset, Poullain, duc de la Vallière, de Pange, de Vaudreuil et un grand nombre d'autres amateurs dont on trouvera les noms cités aux Tables du *Catalogue général des Ventes publiques.*

Ouvrages à Estampes, connus et publiés sous le titre de : Cabinets, etc.

I. — CABINET DU ROI (Collection d'estampes dite le). — Voyez le détail à la table, au mot CABINET. Ce détail se trouve aussi dans le catalogue *Winckler* (Ve partie), et dans le Manuel du Libraire, par *Brunet* (tome I, IIe partie, p. 511).

— Un Exemplaire divisé en 27 vol.

Vente *L'Orangère*, 2,374 liv. 10 sous.

— Un Exemplaire en 23 vol.

Vente de *Menars, marquis de Marigny*, 1,365 liv.

— Un Exemplaire en 23 vol. (1).

Vente de la Bibliothèque du *Château de Rosny*, 2,790 fr.

II. — CABINET DE CROZAT (Recueil d'estampes d'après les plus beaux tableaux qui sont en France, etc., avec une description

(1) On trouve séparé le premier volume qui est le meilleur de la collection; il contient les estampes gravées d'après les plus beaux tableaux appartenant au roi. De ce nombre, la Sainte Famille, gravée par *Edelinck.* Cette estampe se trouve avant les armes dans la première édition. Un exemplaire, première édition, avec la Sainte Famille avant les armes et la nappe avant le trait échappé de la retouche, et les autres pièces avec le nom de Goyton. Ventes *Angrand de Fontpertuis*, 75 liv.; — *Revil* (1845), 1,000 fr.; — *Thorel* (1853), 1,160 fr. Un exemplaire, première édition, la Sainte Famille d'*Edelinck*, est remplacé par celle de *Frey*. Vente *La Live de Jully*, 76 liv. — Un même exemplaire, vente *M. H. L.* (Lasalle), 151 fr.

par *P.-J. Mariette*, connu sous le nom de). Paris, 1729 à 42, 2 vol. grand in-fol., max., contenant 182 morceaux dont 42 sans numéros.

— Un Exemplaire des 182 planches de l'édition parue sans le texte, avec l'indication *Paris*, 1729-1742 (1).

Ventes *Joyant* (1855), 275 fr.; — *Solar*, 305 fr.

— Un Exemplaire, 1[re] édition, avec le texte de Mariette.

Ventes *comte de Vence* (1764), 208 liv.; — *Randon de Boisset*, 400 liv.; — *Potoki*, 230 fr.; — *Bibliothèque du Château de Rosny*. 300 fr.

— Un Exemplaire, 2[e] édition ; Basan, 1763.

Vente *Busche*, 260 fr.

III — CABINET JABACH (Recueil de 285 estampes gravées à l'eau-forte par les plus habiles artistes du temps, d'après les dessins des grands maîtres que possédait autrefois M. Jabach, et qui sont au Cabinet du roi). Paris, 1754 et 1774, 1 vol. in-fol. oblong. — Ce recueil, formé de la réunion des planches qu'avait fait graver M. Jabach (2), a d'abord paru en cinq cahiers de 47 estampes chacun, suivi d'un sixième composé de 51 estampes. Les épreuves distribuées du vivant de Jabach sont avant les numéros et les lettres.

— Un Exemplaire.

Ventes *Joullain* (1779), 45 liv.; — *Bataille Francis de Montval* (1827), 40 fr.; — *Meynier*, 140 fr.

IV — CABINET (le Grand) de tableaux de l'archiduc Léopold

(1) Les 137 premières planches numérotées dans cette première édition, en superbes épreuves, ont été vendues 300 fr. à la vente *R. D.* (1855).

(2) Ces estampes sont gravées par les Corneille, Massé, Pesne et Rousseau, elles sont décrites par M. *Robert-Dumesnil* dans le Peintre-Graveur français.

Guillaume, peints par des maîtres italiens et dessinés par *David Teniers*. — *Amsterdam*, 1755, in-fol. (1), 245 pl.

— Un Exemplaire.

Ventes *Comte de Vence*, 28 liv.; — *Duc de Tallard*, 65 liv.; — *Meynier*, 60 fr.

V — CABINET BOYER D'AIGUILLES. — Recueil d'estampes d'après les tableaux des peintres les plus célèbres, décrit par *Mariette*. *Paris*, 1744, in-fol., 118 pl. — Il y a une édition de Basan, sans date, et dont les planches sont numérotées (2).

— Un Exemplaire, édition de Mariette, 1744.

Ventes *Mariette*, 70 liv.; — *Robert Dumesnil* (1865), 130 fr.; — *Thibaudeau*, 100 fr.

VI — CABINET (le) des plus beaux portraits de plusieurs princes et princesses, des hommes illustres, etc., peints par *Van Dyck*, gravé en taille-douce par les meilleurs graveurs, *Anvers*, Verdussen. Sans date, 124 portraits, il y a eu aussi une édition à *Bruxelles* en 1728.

VII — CABINET RHEYNTS. —Variarum imaginum celeberrimis artificibus pictorum calaturæ elegantissimis tabulis representantiæ ipsæ picturæ partim extant apud viduam Gerardi Rheynst, etc. *Amsterdam*, sans date, 34 pl. Recueil connu sous le titre de *Cabinet Rheinst*. — Presque toujours les exemplaires de ce livre, qui est très-rare, se trouvent avant la lettre. Les quatre portraits de l'Arétin, de Bocace, Sebastien del Piombo et le Giorgion, gravés par Van Dalen, qui font partie de ce livre, sont très-recherchés et se vendent fort cher. Vente de *M.*, par *Rochoux* (7 mars 1864), 500 fr. Ils étaient avant la lettre.

---

(1) C'est une dernière édition de ce livre qui a été premièrement publié sous le titre *Theatrum pictorium... Bruxellis*, 1660. De cette première édition il y a des épreuves avant les numéros. Vente *Mariette*, 120 liv. Il y a encore une édition avec titre français. *Bruxelles*, 1666, une à *Anvers*, 1673, et une autre en 1684; cette dernière, vente *Potoki*, 32 fr.

(2) Il y a eu une édition antérieure à ces deux éditions, publiée par *Coelmans* en 1709 qui est d'une excessive rareté dans laquelle figurent des planches de Boyer d'Aiguilles et de Barras qui ne sont pas dans les éditions de Mariette et Basan. Voyez le P. G. F. par *Robert Dumesnil* (IV, 213).

— Un Exemplaire du livre.

Ventes *Mariette*, 120 liv.; — *Saint-Yves*, 131 fr., et, même vente, un exemplaire relié en maroquin rouge, 556 fr.

VIII — CABINET CHOISEUL. — Recueil gravé d'après les tableaux du cabinet de Monseigneur le duc de Choiseul, par les soins de Basan, 1771, 1 vol. in-4° de 130 pl.

Vente *Mariette*, 107 liv.; — *Cabinet d'un artiste* par *Le Brun* (1786) avec le *Cabinet Poulain*, les deux, 82 liv.; — *Busche*, 130 fr.; — *Thibaudeau*, 100 fr.

IX — CABINET POULLAIN. — Collection de 120 estampes gravées d'après les tableaux et dessins qui composaient le cabinet de M. Poullain. *Paris*, Basan, 1781.

Ventes *Potoki*, 57 fr.; — *Busche*, 58 fr.; — *Thibaudeau*, 51 fr. (1).

X — CABINETS CURIEUX (Liste des) existant en Europe vers 1649. Cette liste se trouve imprimée dans le livre de *Pierre Borel*, intitulé *Antiquitez*, *Raretez*, *Plantes*, *Mineraux et autres choses considérables de la ville et du comté de Castres*. (*Castres*, Arnaud Colomiez, 1649, in-8.) Cette liste est rapportée dans la Revue universelle des Arts (VI, 525).

C. C.

(Marque d'un graveur sur bois, en 1520).

1 — Deux Hommes armés de toutes pièces, soutenant l'écusson d'armes de la maison de Bavière.

Bartsch (VII, 466) décrit trois pièces de cet artiste. Selon *Passavant* (III, 299), ces deux hommes sont les ducs Guillaume et Louis de Bavière, et les lettres H. W. et H. L. que *Bartsch* a considérées comme les initiales des noms des artistes, sont les premières lettres du nom de ces princes. Cette estampe, marquée C C sur le milieu d'un gradin (voyez *Brulliot*, II, n° 342), a servi à orner un livre qui a eu trois editions en 1516, 1518 et 1520

---

(1) Il y a de ce recueil et du precédent des exemplaires avant la lettre, ils sont très-rares.

CC accolés. Voyez CORNEILLE (Claude)

CACCIOLI (Joseph-Antoine)

PEINTRE D'HISTOIRE, D'ORNEMENTS ET D'ARCHITECTURE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bologne, en 1670, mort dans la même ville en 1740; élève des frères Rolli. Il laissa beaucoup de bons tableaux dans les églises de plusieurs villes d'Italie et travailla en Allemagne où il s'associa avec Pierre Farina pour peindre les ornements. *Bartsch* (XIX, 435) décrit trois pièces à l'eau-forte, une Sainte Famille, d'après le Pesarèse; la Mort de la Magdeleine, d'après Cignani; et le portrait de Ferdinand Galli Bibiena.

CADORIN dit BOLZETTA (Mathieu)

MARCHAND D'ESTAMPES A PADOUE.

Vivait vers 1640. Son nom se trouve sur plusieurs des planches de Carpioni. On ignore si Cadorin a gravé, on lui a attribué quelquefois quatre estampes en forme de frise représentant des jeux et des combats d'Enfants, de Tritons, de Sirènes et autres divinités marines. Elles sont marquées *Mateo Cadorin della Bolzetta in Padoa For.*

C. G.

GRAVEUR AU BURIN.

Ce maître, dont *Bartsch* (IX, 17) décrit dix petites pièces marquées d'un chiffre formé des deux lettres C G et des dates de 1534 à 1537, était orfèvre. Voyez le Catalogue de la vente *Ovide Rheinart* pour deux pièces d'ornements à ajouter aux dix pièces citées plus haut.

1 — George, duc de Saxe, représenté à mi-corps; le chiffre au haut de la gauche, et, dans la marge du bas, le nom du personnage et la date de 1536.

On trouve quelquefois une épreuve de ce portrait où l'on voit en bas deux guerriers aux deux côtés d'une pierre sur laquelle est

écrit : *Nestor qualis erat*, etc. Ce sujet est gravé sur une planche séparée par le même auteur.

CALAMATTA (Louis)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Civita-Vecchia, le 12 juin 1802; élève de MARCHIETTI. Médaille de première classe et nommé chevalier de la Légion d'honneur le 9 août 1837. Il a gravé d'après Raphaël (la Vierge à la Chaise), Cigoli, Boticelli, Simon Memi, Léonard de Vinci, E. Lesueur, Ingres, Delaroche, et divers portraits dont ceux de Murillo, Thevenin peintre, Charles Fourier d'après Gigoux ; Mlle Leverd, d'après Ach. Deveria ; le roi d'Espagne, d'après Madrazzo; Léopold I[er], roi des Belges, d'après G. Hayter ; le comte Molé et Paganini, d'après Ingres; aussi pour la *Galerie Aguado.* Voyez *Gabet* et *Le Blanc.*

1 — Le Vœu de Louis XIII, gravé d'après le tableau de M. Ingres, qui est dans l'église de Montauban.

I[er] État avant la lettre, épreuve sur papier de Chine. — Ventes *Dumont* (1854), 64 fr., — *M. P.* (Pelletier, 29 novembre 1858), 39 fr. — *Scheffer*, 43 fr.

II[e] avec la lettre. — Vente *baron de Tremont*, 34 fr. 50.

2 — Françoise de Rimini, sujet tiré du 5[e] chant de l'Enfer du Dante. Gravé d'après Scheffer.

I[er] État avant la lettre, les noms d'auteurs tracés à la pointe. — Ventes *A. D.*, amateur belge, 52 fr.; — *Raoul Rochette*, 90 fr.; — par *Sotheby à Londres* (23 février 1858), 8 liv. sterl.; — par *Clément* (23 février 1864), 175 fr.

II[e], avant la lettre, les noms gravés au burin.— Vente par *Defer* (20 mai 1847), 31 fr. 50 cent.

III[e], avec la lettre. — Ventes par *Defer* (5 février 1855), 33 fr.; — *A. Scheffer* (1859), épreuve sur papier de Chine, 50 fr.; — par *Clément* (8 janvier 1866), 25 fr.

3 — Guizot, d'après Paul Delaroche.

I[er] État avant la lettre (il y a des épreuves sur papier de Chine).

— Ventes par *Defer* (19 décembre 1853), 40 fr.; — *Raoul Rochette* (1855), 31 fr.; — *A. Scheffer* (1859), 40 fr.; — par *Clément* (23 février 1864), 110 fr.

4 — Monseigneur le Duc d'Orléans, d'après Ingres.

Ier État avant la lettre sur papier de Chine. Vente *Scheffer* (épreuve d'artiste), 110 fr.

IIe, avant la lettre. — Vente *Scheffer*, 33 fr.

IIIe, avec la lettre.— Vente *De la Jarriette* (une épreuve sur papier de Chine), 10 fr.

5 — Le Masque de Napoléon, d'après le plâtre moulé à Sainte-Hélène par le docteur Antomarchi ; titre : *Napoleone.*

Ier État avant les mots *L. Calamatta designe incise Parigi*, 1831. — Vente *Thorel* (1853), 63 fr.; — *Raoul Rochette*, 8 fr. 50 c.; — par *Clément* (23 février 1864), 20 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Bertin*, 9 fr.

6 — Ingres, peintre, membre de l'Institut.

Ventes *Dumont* (1854), 59 fr.; — *Desperets*, 11 fr. 50 c.

7 — George Sand. *L. Calamatta ad vivum del. et sculp.*, 1840.

Vente *De la Jarriette* (1861), 5 fr. 50 c.

8 — Jeanne Gray, d'après Delaroche.

Vente par *Clément* (8 janvier 1866), épreuve d'artiste avant la lettre, 46 fr.

CALAME (Alexandre)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Vevay (Alpes-Maritimes) en 1810, mort à Menton en mars 1864. Voyez le Catalogue des Ventes publiques, IIe partie, 2e vol., et

Le Blanc qui cite 41 paysages, et le Catalogue de la vente *A. Bruyninckx*, qui en cite soixante.

1 — Paysages et Vues prises en Suisse et en Piémont ; gravées à l'eau-forte, de 1833 à 1840.

Vente *Devèze*, vingt-quatre pièces, 50 fr.

CALDWAL (James)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET EN MANIÈRE NOIRE.

Né à Londres vers 1739. Plusieurs de ces estampes marquées des dates de 1769 à 1785. Il a gravé des planches pour le grand ouvrage du Théâtre de *Shakespeare*. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 332) et *Le Blanc*.

1 — Mistriss Siddons et son fils, dans la tragédie d'Isabelle, gravé en 1783, d'après Wil. Hamilton ; gr. estampe en hauteur.

2 — L'Immortalité de Garrick, sujet peint par G. Carter ; il représente les portraits des acteurs et des actrices qui ont figuré avec Garrick sur la scène anglaise. Les figures, gravées en 1783, par Caldwal, le paysage, par Smith. P. en L.

3 — Portrait de Gerrard van der Gutcht, graveur en buste de forme ovale.

CALENDI (Joseph)

GRAVEUR AU BURIN.

Elève de Raphaël Morghen. Travaillait à Florence de 1790 à 1808. Voyez *Le Blanc*.

1 — Bas-relief des portes du Baptistère de Florence, 10 planches in-fol., Florence, 1796 à 1800.

Vente *Gérard*, sculpteur, 13 fr.

2 — Portrait de Raphaël Menges, peintre, d'après Piatti.

CALETTI dit LE CRÉMONÈSE (JOSEPH)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Ferrare vers 1610, mourut vers 1660. *Citadella* (III, p. 305) rapporte qu'il fut imitateur de DOSSI et du TITIEN. Il imita si bien ce dernier, que l'on vendit à Rome plusieurs de ses tableaux sous le nom du Titien. *Mariette* (A. B. II, 40) ; *Bartsch* (XX, 129), décrit 24 estampes, plusieurs marquées *Joseffo Cremonese fec.* ou des initiales *J. C. F.* répétées par *Le Blanc*. Types, École Italienne, XVIe et XVIIe siècles, par *Renouvier*, p. 37.

1 — Huit estampes de Caletti.

Vente *Prévost*, graveur (1809), 50 fr.

2 — Samson et Dalila. Cette belle pièce est marquée I. C. F.

Ventes *Robert Dumesnil* (à Londres en 1838), avec un saint Evêque, les deux pièces, 3 shel.; — *H. de L.* (1856), 82 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 16 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 10 fr.

3 — Saint Roch.

Ier État avant le nom *S. Rocco*. — Ventes *H. de L.*, 41 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 10 fr.

4 — L'Amoureux. Pièce sans marque.

Vente par *Vignères* (16 novembre 1857)...?

5 — Les Princes de Ferrare, suite de quatorze estampes marquées des lettres A à N et du nom du per-

sonnage ; elles ne portent pas le nom de l'artiste, mais elles viennent indubitablement de sa pointe.

CALIARI dit PAUL VÉRONÈSE (Paul)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Voyez le Catalogue général des Ventes publiques, IIe vol., IIe partie.

1 — Adoration des Mages. Pièce marquée *Paolo Veronese fec.*, dont la gravure lui est attribuée. Voyez *Hubert et Rost* (III, 185) et *Le Blanc*.

CALLIAS (A. Cl. ou)

GRAVEUR SUR BOIS.

M. *Bonnardot*, qui est le seul auteur qui parle de ce graveur, dit (page 34 de son Histoire archéologique de la gravure en France) : « Ce graveur, probablement Français, a gravé sur bois en 1594 une estampe allégorique à la mort du duc de Guise; cette estampe a été plusieurs fois reproduite en Allemagne. Elle représente le duc de Guise qui essaie de séparer en deux l'arbre généalogique de saint Louis, mais ses mains se trouvent prises dans le tronc. Allusion à Milon de Crotone. » Pièce très-rare (1).

CALLOT (Jacques)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN (2).

Né à Nancy, en 1592; mort dans la même ville, le 24 mars 1635;

---

(1) *Hénin* (Histoire de France et des Français, X, 4) décrit six estampes de ce sujet, dont une avec une dédicace à Henri IV datée de 1589 et signée A. C., pl. in-fol., gravée en bois. Il n'est pas aussi affirmatif sur le personnage, il dit seulement : un Guerrier pris par les mains dans un tronc d'arbre divisé en deux.

(2) Éloge historique de Callot, par le Père Husson. *Bruxelles*,

élève de Jules Parigi et de Ph. Thomassin. A travaillé à Nancy, à Rome, à Florence, à Paris. Voyez la liste chronologique de ses ouvrages de 1607 à 1635. (*Meaume*, I, 23.) Pour la biographie de ce célèbre artiste, nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer à l'excellent livre de M. Meaume (1), dont les savantes et consciencieuses recherches ne laissent rien à désirer, tant sous le rapport biographique que pour le catalogue des pièces du maître. Il a fait justice de la plupart des attributions fausses ou plus que douteuses, que les traditions avaient consacrées dans les œuvres formées dans la fin du siècle dernier, et qui portaient à plus de 1,500 pièces l'œuvre de Callot. Dans le nombre de 1,480 pièces qu'il catalogue, 882 seulement lui paraissent avec raison être gravées par Callot. Les graveurs contemporains de notre artiste qui ont gravé son portrait sont : Vorsterman (2), Michel Lasne, en 1629, et Abraham Bosse; sur ce dernier, on lit l'épitaphe qui se trouvait sur son tombeau dans l'église des Cordeliers de Nancy (3). Le portrait de Callot peint par lui existe à la Galerie de Florence; il est gravé dans les divers ouvrages de cette Galerie (4).

1 — Œuvres de Callot.

Des cabinets d'*Hermand* (1739), en 1,342 pièces, 800 liv.; — *Duc de Mortemart* (1729), en 1,325 pièces, 725 liv.; — *L'Orangère*

1666, in-8°. — Par Desmarest. *Nancy*, 1828, in-8°. — Callot de 1606 à 1637, par Madame Elise Voiart. *Paris*, 1841, 2 vol. in-8°, et dans divers ouvrages : *Vallin*, Annales de la Chalcographie (1806, 1er vol.) ; Archives de l'Art français, les Notes de Mariette ; les Peintres provinciaux, par Chenevière ; un Catalogue de l'œuvre de Callot, publié à Londres, par Green, en 1804, et Alvin, séjour de J. Callot, à *Bruxelles*, 1861.

(1) Recherches sur la vie et les ouvrages de Jacques Callot. *Paris*, 1849, 2 vol.in-8°.

(2) *Mariette* dit de ce portrait : « Je ne le crois pas de Van Dyck, qui n'avait peut estre l'occasion de voir Callot, mais bien gravé sous sa conduite, d'après le tableau de quelqu'autre, et peut estre mesme d'après un dessin de Callot; car ce portrait a beaucoup de sa manière. »

(3) Ce monument a été détruit le 5 mai 1751.

(4) Voyez pour les autres portraits de Callot, qui ont été gravés, la table du Père Le Long.

(1744), en 1,551 pièces; la division a produit 1,237 liv. 15 sous (1); *Potier* (1752); la division a produit 1,290 liv. 11 sous; — *Clérambault* (1755), en 1,300 pièces environ et plusieurs dessins; la division a produit 869 liv.; — *Mariette* (1775), en 1,300 pièces, 421 liv.; — *Van der Dussen* (1774), 1,300 pièces, 700 flor.; — *Denon* (1826), en 1,574 pièces en 3 vol. (2), 1,000 fr.; — *Ottley* (1827), en 1241 pièces... ? — *Verstolk de Soelen* (1847), une œuvre des plus remarquables et dans une condition unique, 1,000 flor.; — R. D. (Robert Dumesnil, 1856), 2,103 pièces, plusieurs doubles avec différences et 14 dessins, 3,800 fr. (3); — *Charles Scarisbryck* (13 mai 1861), en 1,608 pièces, quelques-unes avant la lettre et non terminées, et quelques dessins, 180 liv. sterl. (4); — A. V. (Vivenel, 16 juillet 1861), en 957 pièces, 1,501 fr.

Il se trouvait aussi l'œuvre de Callot dans les ventes suivantes: *Pajot; Duc de Tallard*, 1756; *Cayeux*, 1769; *Crozat, Baron de Thiers*, 1772; *Prince de Rubempré*, 1765; *Van Schorel*, 1774; *Watelet*, 1786; *James Hazard*, 1789; *Silvestre*, 1810; *Rigal*, 1817; *Bignon*, 1848, et une vente par *Ch. Le Blanc*, 5 mai 1856. 435 planches de Callot, dont le portrait de Deruet et celui de Callot, par Michel Lasne, furent vendues à la vente de *Benoît Audran*, en 1772, au prix de 410 liv. Un œuvre en près de 1,500 pièces; plusieurs doubles avec différences. Ventes *M. X.*, par Rochoux (19 février 1866); a produit plus de 6,000 fr.

Estampes détachées de l'œuvre.

2 — Le Passage de la mer Rouge, 1629.

Ier État avant le flot tronqué. — Ventes *Debois*, 41 fr.; — *Van den Zande*, 36 liv.; — *Camberlyn*, 20 fr.; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 31 fr.

IIe, le flot tronqué.

---

(1) (C'était l'un des plus complets connus).

(2) Cette œuvre venait de la collection de Zanetti de Venise; il a été acquis pour le Cabinet des Estampes de Paris.

(3) Cet œuvre a été partagé après l'acquisition entre MM. Thiers, Meaume et le baron de Salis. Ces deux derniers amateurs possèdent chacun un très-bel œuvre de Callot.

(4) Une partie des pièces de cet œuvre venait de celui de Verstolk de Soelen.

IIIe, l'adresse de Fagnani (1) substituée à celle de Silvestre, et le flot a été rétabli.

IVe, avec l'adresse de Madame Vincent.

Ve, cette adresse enlevée.

3 — Le Massacre des Innocents, 1re pl. (2).

Ier État avant la lettre. — Ventes *L'Orangère*, 24 liv. ; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 14 fr.

4 — La Passion de Notre-Seigneur. Suite de douze estampes dites la Petite Passion.

Ier État avant les numéros (3).—Ventes par *Vignères* (25 mai 1857), 24 fr.; — *R. D.*, (11 mai 1863), 49 fr. ; — *M. H. T.*, par *Rochoux* (19 janvier 1863), 64 fr. ; — *E. Simon*, 31 fr. ; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 51 fr.

5 — Le Nouveau Testament. Suite de onze pièces, y compris le titre gravé par Abraham Bosse.

Ier État avant le texte latin, seulement le nom de Callot (4), le *Cum priuile reg.* et *Israel excu.* — Ventes par *Rochoux* (18 février 1861), 45 fr. ; — *Camberlyn*, 20 fr.; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 51 fr.

6 — Le Portement de Croix. Très-petite pièce

---

(1) M. Meaume donne la liste des planches qu'a possédées Fagnani et auxquels il a mis des numéros.

(2) Il y a une répétition de cette estampe gravée à Nancy par Callot ; on la reconnaît en ce qu'il y a un enfant mort au pied d'un bourreau vu par le dos, et qu'il y a quatre petites statues sur l'édifice le moins élevé, au lieu de trois dans la première planche. On a aussi des épreuves avant la lettre. Vente *Camberlyn*, 34 fr.

(3) On trouve, mais très-rarement, dans les suites du Ier État, la planche représentant la Flagellation, avec une petite figure placée à l'ouverture d'une porte qui donne dans la prison. Une épreuve avec cette remarque était dans le bel œuvre de M. Robert Dumesnil, vendu en 1856.

(4) Le n° 1, Jésus au milieu des Docteurs, a quatre États ; des autres pièces, il n'y a que deux États.

ovale en travers ; elle est très-rare, ayant été gravée sur argent pour un reliquaire (1).

Vente *Camberlyn* (1865), 32 fr.

7 — Les quatre Banquets. Suite de quatre estampes.

Ier État avant le nom de Silvestre et avant les numéros. — Ventes *A. D.*, amateur belge, 24 fr. ; — *M. H. T.*, par *Rochoux* (19 janvier 1863), 70 fr. ; — par le même (7 mars 1864), 41 fr.

8 — La Parabole de l'Enfant prodigue. Suite de onze pièces.

Ier État avant les vers et avant les numéros. — Vente *Ramberg* (1863)...? — *M. X.*, par Rochoux (1866), 481 fr.

IIe, avec les vers et avant les numéros. — Ventes *Busche*, 15 fr.; — par *Vignères* (8 mars 1858), 31 fr. ; — *R. D.* (11 mai 1863), 20 fr.; — *M. X.* (1866), 31 fr.

IIIe, avec les numéros.

9 — La Vie de la Vierge. Suite de quatorze estampes.

Ier État avant les numéros, plus une pièce, l'Annonciation. — Ventes par *Rochoux* (18 février 1861), 14 fr. ; — par le même (13 janvier 1862), 22 fr. ; — *R. D.* (11 mai 1863), 31 fr.; — *M. X.* (1866), 50 fr.

10 — L'Annonciation (*Meaume*, n° 71). Rare.

Ier État avant le *Cum privilegio* et l'adresse de Silvestre non décrit. — Ventes *Bruyninckx*, 30 fr. ; — *Camberlyn*, 12 fr.

11 — Le Sauveur, la Sainte Vierge, les douze Apôtres, et Saint Paul, l'Apôtre des nations, en pied. Suite de seize estampes, y compris le titre.

---

(1) Un tableau de cette composition peinte sur lapis de 4 p. 3 lig. sur 3 p. 3 lig. a été vendu sous le nom de Callot. — Ventes *Vaudreuil* (1787), 360 liv.; — *Denon*, 500 fr.

Ier État avant l'adresse d'*Israel exc.* — Ventes *Van den Zande*, 31 fr. ; — par *Le Blanc* (mars 1856), 36 fr. ; — *R. D.* (11 mai 1863), quatre pièces étaient du IIe État, 26 fr.

IIe. — Vente par *Rochoux* (18 février 1863), 13 fr. ; — *Camberlyn*, 34 fr.

12 — Différents sujets pieux. Suite de neuf estampes non chiffrées, dont un frontispice avec titre : *Gloriosissimæ virginis Deiparæ Elogium...*, *etc.* (*Meaume*, n°s 90 à 98.)

Ier État. — Vente *M. T.*, par *Rochoux* (19 janvier 1863), 37 fr.

13 — L'Assomption au Chérubin. Pièce anonyme très-rare.

14 — Les Mystères de la Passion de Notre-Seigneur. Treize compositions : six en ovale et sept en rond et un titre. (*Meaume*, n°s 31 à 36.)

Ier État avant la lettre. — Vente par *Rochoux* (18 février 1863), 72 fr.

IIe, avec le nom de Callot et l'adresse de Silvestre. — Vente *M. X.*, par Rochoux (1866), 18 fr.

15 — Le Benedicite. (*Meaume*, n° 65.) Ce morceau a été copié (1).

Ier État avant *Israel Silvestre et cum priuil Regis.* — Ventes par *Vignères* (4 novembre 1856), 24 fr.; — *Camberlyn* (1865), 7 fr.

16 — Le Purgatoire et l'Enfer. Vastes compositions de quatre planches, gravées au burin. I, *Callot*, f., 1612.

Ier Etat avant l'adresse de Rossi, qui est au IIe État.

---

(1) Cette copie se reconnaît à une virgule après le mot *Te*, qui ne se trouve pas à l'original.

17 — Les Pénitents et les Pénitentes. Suite de six estampes, y compris le titre gravé par Abraham Bosse.

Vente *R. D.* (11 mai 1863), 21 fr.

18 — Les sept Péchés capitaux. Suite de sept estampes, chiffrées à droite.

Ier État avant les numéros. — Ventes par *Rochoux* (19 février 1861), 19 fr. ; — *Camberlyn* (1865), 15 fr.

19 — Le Martyre des Apôtres. Suite de quatorze pièces, y compris le titre.

Ier État avant le nom d'Israël Silvestre et les numéros. — Vente *R. D.* (11 mai 1863), 43 fr.

IIe, avec l'adresse de Silvestre et avant les numéros.

IIIe, avec l'adresse et les numéros.

20 — Le Martyre de saint Sébastien (1).

Ier État avant l'adresse de Silvestre. — Ventes *Dreux*, 23 fr. ; — *R. D.* (11 mai 1863), 37 fr.

21 — La Tentation de saint Antoine (n° 138, de *Meaume*). Morceau anonyme très-rare (2).

22 — Autre Tentation de saint Antoine (n° 139, de *Meaume*).

Vente *L'Orangère* (3), 83 liv.

Ier État avant les rosettes dans les armes, avec les mots écrits : *Caecis* et *Vot*. — Ventes *Brochant* (1774), 89 liv. ; — *Servat* (1778), 60 liv. ; — *Potoki* (1820), 53 fr. ; — *Durand* (1821), 53 fr.; —

---

(1) Une esquisse peinte sur papier se voit au musée du Louvre; elle vient de Mariette.

(2) Il y a une copie plus grand format, par Mei Tinghi. — Ventes *Clérambault*, 40 liv. ; — vendu 48 liv. chez le *Duc de Tallard*.

(3) *Gersaint* dit dans le catalogue de cette vente, que Fagnani a fait tirer de fausses épreuves avant la lettre de cette estampe.

Langlés (1824), 72 fr. ; — *A. D.*, amateur belge, 200 liv. ; — *Debois*, 190 liv. ; — par *Rochoux* (18 février 1861), 310 fr.

IIe, avant les rosettes, mais les mots corrigés : en *Cæcis* et *Tot.* — Ventes *Citoyen A.* (1797), 72 fr. ; — *Logette*, 77 fr. 50 cent. — *Revil* (1833), 200 fr. ; — *Bertin*, 99 fr.

IIIe, avec les rosettes dans les armes au nombre de 21 au lieu de 10, et on remarque IIII après la première ligne de la dédicace, et enfin les mots *reparans que* sont unis par deux traits *reparans=que.* — Ventes *L'Orangère*, 17 fr. ; — *Busche* (1857), 37 fr. ; — *De la Jarriette*, 18 fr. ; — *Camberlyn*, 13 fr.; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 27 fr.

IVe, la planche a une raie qui coupe le nuage entre les bras et l'aile du démon vomissant.

23 — Les Martyrs du Japon.

Ier État avant l'adresse de I. Silvestre. — Vente *M. H. T.*, par *Rochoux* (19 janvier 1863), 9 fr. 50 cent.

24 — Les Tableaux de Rome (1). Suite de trente estampes qui représentent pour la plupart les tableaux et les statues placés sur les autels de Saint-Pierre et Saint-Paul hors des murs et autres églises de Rome (2).

Ier État avant les numéros et avant le nom de Callot. — Vente *M. K. R.*, par *Potier* (1857), 42 fr.

IIe, le titre ne s'y trouve plus, ayant été sans doute perdu; alors on en a fait un du sujet représentant la Vierge à la Colonne (n° 168), et il ne se trouve plus que 29 pièces à la suite, elles portent le nom de Callot et des numéros. Une suite mêlée des Ier et IIe États à la vente *M. X.*, par Rochoux (1866), 90 fr.

25 — Estampes décorant le livre intitulé : *Vie de*

(1) Ces estampes sont gravées au burin par Jacques Callot dans ses premiers commencements et quand il travaillait chez Ph. Thomassin. *Mariette* (A. B., I, 268).

(2) On trouve ces tableaux gravés par un anonyme, d'après les dessins de *Joanes Maggius*, autour des vues de ces églises; sept estampes in-folio. *M. Greuter excudit.*

la Mère de Dieu. Représenté par emblème, in-4; sans date, 27 estampes.

Ier État avant les numéros et le *Cum priv. Regis* sur le titre. — Ventes *Van den Zande* (avec la suite de la Lumière du cloître), 50 fr.; — *R. D.* (1863), 40 fr.

26 — La Lumière du Cloître (estampes décorant le livre de). Suite de vingt-sept estampes, y compris le titre.

Ier État avant les numéros, qui sont dans le IIe État. — Vente *R. D.* (11 mai 1863), 25 fr.

IIe, avec les numéros, l'adresse de Langlois et la date de 1646. On a des épreuves où les vers, qui sont en caractères mobiles, n'ont pas été imprimés. Voyez une suite de cet État dans le catalogue de la vente *Van Schorel.*

27 — Miracle opéré par l'intercession de Notre-Dame de Florence. Suite de quarante et une estampes, in-8 (1).

Ier État, le titre avec la date de 1619. Elles sont numérotées et 23 planches ont du texte au verso. — Vente *Potier* (1752), avec une Annonciation qui ne s'y trouve pas d'ordinaire (*Meaume*, 75); — *Tiepolo*, 16 fr.; — *Joyant*, 16 fr.

IIe, elles portent deux numéros, et la date du titre a été changée en celle de 1636, ainsi que le nom de l'éditeur.

IIIe, la date et le nom d'éditeur effacés, et il n'y a plus de texte au verso.

28 — Les Images de tous les Saints et Saintes et des Fêtes mobiles de l'année. Suite de 490 estampes sur 124 planches.

Ier État avant la lettre; on lit seulement à chaque saint : *Israel*, avec *ex.* ou *excud.* — Ventes *Turin*, 40 fr.; — par *Defer* (20 mai

(1) Basan possédait ces planches ainsi que celles des tableaux de Rome.

1847), 40 fr. 50 cent.; — *Solar* (1860), 401 fr.; — *R. D.* (11 mai 1863), 50 fr.; — *M. X.*, par Rochoux (1806), 101 fr.

IIe, les planches du mois de janvier sont retouchées, les angles sont teintés, et il y a une inscription dans la marge du bas de chaque saint (1). — Vente *Huquier,* 18 liv. 19 sous.

29 — Portrait de François de Médicis.

Ier État avant la retouche. — Vente *M. X.*, par Rochoux (1866) 40 fr.

30 — Portrait de Cosme II, grand-duc de Toscane.

Ier État avant le nom autour de l'ovale (2). Très-rare.

IIe, avec le nom. — Vente *M. X.*, par Rochoux (1866), 42 fr.

31 — Portrait de Donato dell' Antella, sénateur florentin (3). Callot a aussi gravé les armes de Médicis qui servent de titre au livre en tête duquel est ce portrait qui est rare.

32 — Portrait de Peri (Dominique), connu sous le nom du *Jardinier*. Il est ainsi qu'un titre, gravé par Callot ; ce titre est appelé la Belle Jardinière, pour le poëme, *Fiesole distrutta*, Florence, 1621, in-4°.

Vente *R. D.* (26 novembre 1855), le livre, 20 fr.; — *M. X.*, par Rochoux (1866); le portrait seul, 23 fr.

---

(1) Le frontispice, qui représente la Vierge recevant les saints à la porte du paradis, a cinq États : le premier est avant toute lettre, très-rare ; le second avec seulement le nom de *Iac. Callot in. fec.*, et *A Paris, chez Israël Henriet, avec priuilége du Roy*. 1636; dans le troisième, on lit de plus dans le cartouche trois lignes de titre : Non erit..., etc. Ces trois États se trouvent aux planches du Ier État, et, aux deux autres, les inscriptions sont effacées et la planche réduite.

(2) Une épreuve de cet État est décrite dans *Paignon-Dijonval*.

(3) Ce portrait, ainsi que les deux qui précèdent, se trouvent en tête de leurs éloges ou oraisons funèbres, publiées à Florence en 1614, 1618, 1620.

33 — Pompe funèbre de la reine d'Espagne, 1612. Suite de 29 estampes dont quinze sont gravées à l'eau-forte par Callot, à Florence; les autres par différents maîtres. Rare.

Ventes *Potier* (1757), 70 fr.; — *Huquier* (1772), 11 liv. 19 sous; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 11 fr. 50 cent. Il manquait trois pièces.

34 — Figures du Voyage à la Terre Sainte. Quarante-sept estampes sur trente-sept planches.

Vente *R. D.* (11 mai 1863), 45 fr.

35 — Estampes décorant le livre intitulé : Combat à la barrière, par Henry Humbert. *Nancy*, 1627. Petit in-4°. Suite de onze planches (1) ; en tête de la page 53 du livre on trouve une petite planche représentant un bras armé ; il a été gravé deux fois : l'un est le bras gauche, l'autre est le bras droit.

Vente *Rochoux* (19 janvier 1863), 31 fr. (les deux bras manquaient, mais il y avait en plus l'entrée de MM. Couvonge et de Chalabre, n° 493. Rare. — *M. X.*, par Rochoux ; la suite, moins un des bras, 42 fr.

36 — Charles III, duc de Lorraine, 1607 (*M.*, 504).

Ier État avant le nom de Callot (2). Très-rare.

IIe, avec le nom. Rare.

---

(1) Il y a des copies des estampes de cette suite avec l'adresse de *Claès Vischer.*

(2) M. Meaume dit avoir vu cette épreuve au Cabinet des Estampes en 1852, mais qu'il ne l'a pas retrouvée depuis.

37 — Deruet (Claude), peintre du duc de Lorraine, et son fils (1).

Ier État avant l'année 1632 et avec le tuyau de la cheminée blanc. — Ventes *Berlin*, 48 fr.; — *L. R. de L.* (Le Roux de Lincy), 56 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 30 fr.; — *Van den Zande*, 32 fr.— *M. X.*, par Rochoux (1866), 61 fr.

IIe, avec l'année, mais le tuyau de la cheminée reste blanc. — Vente *Rochoux* (6 mai 1864), 14 fr. 50 cent.

IIIe. — Vente *Van den Zande*. 8 fr. 50 cent.

38 — De Lorme (Dieudonné-Charles), médecin de Gaston, duc d'Orléans (2).

Ier État sans inscription sur les deux banderoles. Très-rare.

IIe, avec l'inscription. — Vente *Busche*, 23 fr. 50 cent. (3); — *M. X.*, par Rochoux (1866), 60 fr.

39 — Louis XIII, roi de France, représenté à cheval. Ce portrait a été gravé par Michel Lasne, et le fond, qui représente le combat de Veillane, l'a été par Callot, qui a encore gravé une autre estampe de cette bataille.

Ier État avec le n° 2 à droite. Très-rare.

---

(1) Le dessin de cette estampe est au musée du Louvre. « C'est, dit M. Meaume, qui a donné la biographie de Deruet, un des plus beaux de Callot. » Ce même auteur cite encore un portrait de Deruet, fait par Louis XIII, qui se conserve dans une famille de Lorraine; et la planche de Callot se trouvait dans le lot des 435 vendus chez Benoît Audran, en 1772, au prix de 410 fr.

(2) C'était un des plus grands curieux d'estampes de son temps, surtout de celles de Callot (*Meaume*, p. 228).

(3) Dans le Catalogue de la vente Brochant, *Glomy*, en citant les deux États ci-dessus désignés, dit : « Et la troisième, qui est de la plus grande rareté, est gravée en contre-partie de la première : quoique la gravure en paraisse aussi bien que la première, je la croirai cependant copie, bien que plusieurs connaisseurs assurent son originalité, prétendant que Callot a répété cette planche. » *M. Meaume* ne cite en aucune manière cette pièce, qu'il n'a pas sans doute connue.

IIe. — Ventes par *Defer* (29 janvier 1855), 20 fr.: — *Camberlyn*, 35 fr.; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 43 fr.

40 — Louis de Lorraine, prince de Phalsbourg, fils du duc de Guise. Il est représenté à cheval, et le fond représente une bataille (1).

Ventes *L. R. de L.* (Leroux de Lincy), 47 fr.; — *R. D.* (11 mai 1863), 19 fr. 50 cent.

41 — Siége de Bréda, siége de La Rochelle et siége du fort de Saint-Martin dans l'île de Ré. Trois grandes estampes en six feuilles chaque ; de plus, les légendes et sujets formant les bordures de ces trois siéges.

Ier État du Siége de Breda (2), il est avant *Israël Silvestre exc. Parisis cum priuil. Regis.*—Vente *M. X.*, par Rochoux (1866), 400 fr.

IIe, avec cette adresse.

IIIe, on lit dans la banderole : SIÉGE DE BREDA (Vente *Joullain*, en 1779, 36 liv.).

Ier État du Siége de La Rochelle. Dix frises, représentant des sujets relatifs à ce siége, se placent autour du sujet principal en six grandes feuilles ; ils sont sans les numéros, qui se trouvent dans le deuxième État.

Ier État du Siége de l'île de Ré (3), comme celui ci-dessus, avec les bordures analogues (4).

---

(1) Le dessin de ce portrait se trouvait dans l'œuvre de la vente *Robert-Dumesnil* (1856).

(2) Les planches de ce morceau et les deux qui suivent ont appartenu à Delorme, dont Callot a gravé le portrait.

(3) *Mariette*, dans une de ses notes, fait remarquer un groupe effacé, qui aurait représenté Richelieu à cheval entre les deux princes, et il dit que son grand-père a eu une épreuve, avec cette particularité; plus tard il dit avoir vu le dessin de ce groupe chez Boulle.

(4) Voyez, pour plus amples descriptions de ces trois pièces, le Catalogue de M. Meaume, p. 237 à 252.

Ventes *Potier*, les trois siéges avec les bordures, 37 liv.; — *Clerambault*, 36 liv.; — *Turin* (1838), 80 fr ; — *Martelli* (1858), 90 fr.; — le Siége de Breda seul, vente *Joullain*, avec les explications (1), 36 liv.; — *Chavin de Malan*, 18 liv.; — un exemplaire des trois siéges, sans les bordures, ventes par *Defer* (29 janvier 1855), 29 fr.; — *M. X.*, par Rochoux, le Siége de La Rochelle et celui de l'Ile-de-Ré, avec les bordures en Ier État, 635 fr.

42 — Principaux faits du règne de Ferdinand Ier de Médicis, grand-duc de Toscane. Suite de seize estampes non chiffrées (2) et anonymes, gravées par Callot, d'après des peintures de Mateo Roselli et de Bernard Pocetti, dans le palais ducal, à Florence, sur les dessins de Tempesta.

Ventes (quinze pièces, plus trois non terminées et études), *R. D.* (11 mai 1863), manque la seizième, 41 fr.; — par Rochoux, *P. D.*, de Lyon (14 décembre 1863), 11 fr.

43 — Les petites Misères de la guerre. Suite de sept pièces.

Vente *M. T.*, par *Rochoux* (19 janvier 1863), 23 fr.; — *M. X.* (1866), 46 fr.

44 — Les grandes Misères de la guerre. Suite de dix-huit pièces (3).

Ier État avant la lettre. — Ventes *Brochant*, 56 fr.; — *Servat* par

(1) Ces explications ont été imprimées chez Plantin en 1628.

(2) Ces planches, qui étaient dans le Cabinet du Grand-Duc, en sont sorties dans la fin du siècle dernier ; la seizième, qui longtemps a manqué dans les divers œuvres qui se formaient, a été retrouvée depuis. Les planches existent encore, elles ont été apportées à Paris il y a quelques années. Elles nous ont été proposées au prix de 4,000 francs. Nous ignorons où elles sont actuellement.

(3) *Mariette* dit : « C'est un des ouvrages où cet habile graveur a donné le plus de preuve de son savoir et qui lui a acquis en même temps le plus de réputation. Cette suite a été plusieurs fois copiée.

Basan (1778), 53 liv. 19 sous; — *Cochu*...? — *Durand* (1821), 101 fr.; — *Brisart* (1849)...? — *Van den Zande* (avec une suite avec la lettre), 401 fr.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), douze pièces de la suite, 70 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1861), la dernière de la suite est rognée à l'estompe, 235 fr.; — *M. X.* (1866), 251 fr.

IIe, avec les numéros 1 à 18, et aussi avec l'adresse d'*Israel ex.* ou *excud.*, et le privilége. — Ventes *Brochant* (1774), 19 fr.; — *L. T.* (1813), 18 fr.; — *C.* (1826), 28 fr.; — *De Lacombe* (1846), 44 fr.; — *Thorel* (1853), 50 fr.; — par *Le Blanc* (1856), 46 fr.; — par *Vignères* (6 avril 1857), 35 fr.; — par *Vignères* (11 avril 1859), 53 fr.; — par *Rochoux* (12 novembre 1860), 70 fr.; — *Solar* (1860), 109 fr.; — *Clément* (31 janvier 1861), 61 fr.; — *H. D.* (Dreux, 1861), 53 fr.; — *M. T.*, par Rochoux (19 janvier 1863), 107 fr.; — *R. D.* (11 mai 1863), 69 fr.

IIIe, l'adresse d'Israël enlevée et remplacée par *Callot inv.* et *fec.* — Vente *Busche*, 29 fr.

45 — Exercice militaire. Suite de treize pièces.

Ier État avant les numéros. — Ventes par *Rochoux* (18 février 1861), 16 fr.; — *Camberlyn*, 25 fr.

46 — Catafalque de l'Empereur Mathias (1), dans l'église Saint-Laurent, à Florence.

Ier État avant la lettre. Extrêmement rare.

IIe, avec la lettre, mais avant l'adresse d'Israël Silvestre, qui est au troisième État.

47 — Généalogie de la maison de Lorraine. Grande pièce anonyme de trois planches. Très-rare.

48 — Généalogie de la maison des Porcelet, gravée au burin. Grande pièce de deux planches. Très-rare (2).

---

(1) Le dessin de même grandeur que l'estampe, fait à la plume et au bistre, était dans la collection Neyman.

(2) 34 dessins de Callot, pour cette généalogie, ont été vendus 178 liv. chez M. de Clérambault en 1755.

49 — Armoirie de Callot. Très-rare (1).

50 — Généalogie de la Famille Del Turco, avec une dédicace à Pierre-François del Turco, son parent, qui a fait graver cette planche. Ainsi, on ne peut pas douter, dit Mariette, que ce ne soit une des premières pièces que Callot a gravées à Florence. Il dit aussi n'avoir vu cette pièce que dans l'œuvre de M. Beringhen.

Vente par *Defer* (29 janvier 1855), 19 fr. 50 cent. le IIe État.

Il y a deux États de cette planche rare; M. Meaume n'a pas connu le IIe État; le premier ne contient que 77 médaillons où sont les noms; le deuxième offre des changements importants.

1° Les médaillons sont au nombre de 89; à celui où est écrit *M. Nicolo* est ajouté un chapeau de cardinal; à six autres, sont ajoutées des toques de magistrat; à celui où on lit *Chiaro* sont ajoutés un casque et un bâton de commandant.

2° Les deux armoiries, placées de chaque côté de l'arbre, sont entièrement changées; celle de droite où se voyaient trois dauphins représente un Lion dans le deuxième État; le cimier qui surmontait chacune d'elles est supprimé, ainsi qu'un paon qui perchait à droite, sur une branche d'arbre qui a été supprimée pour agrandir la description de l'arbre généalogique, qui, dans ce deuxième État, est d'un plus gros caractère.

51 — *L'Eventail* (2). Joûte sur l'Arno, donnée par les teinturiers et tisserands de Florence, le 25 juillet 1719. Pièce dite).

---

(1) « On n'en connaissait, dit M. Meaume, du temps de Mariette, qu'une seule épreuve chez M. de Beringhen. Gersaint l'a décrite d'après l'œuvre du Roi, p. 110 du Catalogue de L'Orangère. » Nous avons vainement cherché cette épreuve à la Bibliothèque Impériale.

(2) Il y a un copie trompeuse : on la reconnaît en ce que le mot *fec.* ne se trouve pas a la suite du nom de Callot ; il y a encore une copie du même sens gravée en bois par *Ecman* ou *Ecgman*, qui a encore copié la suite des Gueux, celles des Caprices et un fragment de la Foire de Florence.

Ier État avant l'inscription dans la banderole et avant le nom de Callot. Très-rare.

IIe, avec l'inscription. Cette pièce est rare à trouver belle épreuve. — Ventes (27 novembre 1752), 29 liv., avec la petite treille (1); — par *Rochoux* (9 janvier 1865), 21 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 269 fr. (2); — *M. X.*, par Rochoux (1866), 199 fr.

52 — La Carrière, ou rue Neuve de Nancy.

Ier État avant l'adresse d'Israël Silvestre. — Ventes par *Vignères* (17 mars 1856)...? — par *le Même* (6 avril 1857), 12 fr.; — *L. R, de L.*, 25 fr.; — *Van den Zande*, 29 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 70 fr.; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 89 fr.

IIe, avec l'adresse de Silvestre.

53 — Parterre, ou Jardin de Nancy (3), dédié à la duchesse de Lorraine en 1625 (4).

Ier État avant l'adresse de Silvestre. — Ventes par *Vignères* (5 avril 1857), 42 fr.; — *Van den Zande*, 49 fr.; — *R. D.* (11 mai 1863), 72 fr.; — *Camberlyn*, 50 fr.; — *M. X.* par Rochoux (1863), 81 fr.

IIe, avec l'adresse de Silvestre.

54 — Le Jeu de Boules. Cette pièce est appelée aussi le Bal champêtre, la petite Foire ou la Foire de Gondreville. Ce morceau, que *Gersaint* dit être un des plus beaux de Callot, a été copié.

Ier État avant la lettre. — Ventes (27 novembre 1752), 29 liv.; — *Davila*, 36 liv.; — *Huguier* (1772), 80 liv.; — *Servat*, 1778 (avec la chasse, Ier État), 77 liv.; — *Citoyen A.* (1797), 45 fr.; — *Durand* (1821), 26 fr.; — *Debois*, 80 fr.; — par *Defer* (1847)...? — *Busche*,

---

(1) Cette planche est la dernière gravée par Callot.

(2) Cette épreuve venait du bel œuvre de M. Robert-Dumesnil, vendu en 1856.

(3) Il y a une copie de cette estampe.

(4) Le dessin de cette estampe était dans la collection de *Paignon-Dijonval*, qui possédait aussi un bel œuvre de Callot.

150 fr.; — par *Febvre* (1858), 155 fr.; — *Van den Zande,* les trois premiers États réunis, 136 fr.; — *De la Jarriette* (1861), 160 fr.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 241 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 152 fr.; — *Marshall,* 5 liv. sterl. 5 sch.; — *Camberlyn,* 100 fr.

IIe, avant l'adresse de Silvestre. — Ventes *Jourdan* (1er mai 1862), 40 fr.: — *Rochoux* (9 janvier 1865), 21 fr.; — *M. X.* (1866), 14 fr. 50 cent.

IIIe, avec l'adresse de Silvestre.

IVe, retouché dans les fonds ; on ne voit plus qu'une ouverture de porte entre la femme et l'échelle, et à droite de l'échelle, on ne voit plus qu'une figure d'homme, au lieu de deux dans l'épreuve non retouchée.

55 — La grande Foire de Florence devant l'église dite de *l'Imprunetta.* Première planche ; elle a été copiée en contre-partie par Savry.

Ier État avant les écussons qui sont à droite et à gauche dans les coins de l'estampe et avant les mots *In. Firenze.* Extrêmement rare. — Vente *Simon,* 375 fr., à M. Clément.

IIe, avec les mots *In Firenze,* mais avant les écussons. — Ventes *Chuberé* ,1756 (les deux planches de Florence et de Nancy et la thèse du duc de Lorraine), 120 liv.; — *Duc de Tallard,* 1756 (les deux planches), 58 liv.; — *Brochant* (1774), 90 liv.; — *Valois,* 37 fr.; — *Durand* (1821), 54 fr.; — *Debois,* 101 fr.

IIIe, avant les écussons, mais les mots *In Firenze* sont écrits *In Firenza.*

IVe, avec les écussons. — Ventes *Logette* (avec une épreuve du parterre de Nancy), 40 fr.; — *Ramberg* (1)...? — *M. X.* (1866), 68 fr.

56 — La grande Foire de Florence. Deuxième planche, dite la *Foire de Nancey.* Sur cette estampe on lit, à la suite de l'année 1620, les mots : *Fe. Flo-*

---

(1) M. Rochoux cite cette épreuve comme étant avant la barre sur l'*F* du mot *Famillia,* dont parle M. Meaume, ce qui la placerait entre le troisième et le quatrième État.

rentiæ et excudit Nancey. On trouve quelquefois cette estampe tirée sur deux feuilles.

Ier État avant l'adresse de Silvestre. — Ventes *Polier*, 39 liv.; — *Babant* (1763), 21 liv.; — *L. R. de L.* (1855), 48 fr. 50 cent.; — *Camberlyn*, 18 fr.

IIe, avec l'adresse de Silvestre.

57 — Les trois Pantalons. Suite de trois pièces non chiffrées, représentant trois personnages de la Comédie italienne. Deux sont anonymes ; le Cassandre, seul, porte le nom de Callot, il y a deux états avant et avec l'adresse de Silvestre, et le privilége.

Vente par *Rochoux* (18 février 1861), 67 fr.; — *M. X.* (1866), 51 fr.

58 — Joutes de Florence. Suite de trois pièces représentant une fête donnée pendant le carnaval de l'année 1615 sur la place Sainte-Croix, à Florence, à l'occasion de l'arrivée du duc d'Urbin dans cette ville (1).

Ventes *M. H. T.* (1363), 31 fr.; — *M. X.* (1866); de ces trois piéces, la première est avant la lettre; état non décrit, 66 fr.

59 — Les Baillis, ou Curucucu. Cette suite a été copiée.

Ier État avant les numéros mis par Fagnani. — Ventes par *Vignères* (25 mai 1857), 20 fr.; — par *le Même* (26 novembre 1860), 56 fr.; — *Bertin*, 70 fr.; — *Solar* (1860), 215 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 76 fr.; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 107 fr.

IIe. avec les numéros. — Vento par *Rochoux* (9 janvier 1865), 24 fr.

---

(1) La description de cette fête a été publiée, en 1615, par Pignoni, in-4°; il y a une édition de 1617.

59 — Les Supplices (1). Vue d'une place couverte d'une multitude innombrable de personnages où sont représentés les différents supplices infligés, au XVIIe siècle.

Ier État. Au quatrième vers on lit : *Meschant* au lieu de *Meschans*. Extrêmement rare.

IIe, le mot corrigé ; le tracé des lignes, pour guider le graveur de lettres, est très-apparent. — Ventes *Durand* (1821), 20 fr. ; — *Boulle* (1831), 11 fr. ; *B. d'Arras* (1835)...? — *Revil* (1838), 30 fr. ; — *A. D.*, amateur belge (1845), 28 fr. 50 cent. ; — *Thorel* (1853), 50 fr. ; — *Van den Zande*, 100 fr. ; — *H. de L.* (de La Salle), 119 fr. ; — *Maurel*, 26 fr. ; — par *Le Blanc* (mars 1856), 121 fr. ; — *Busche*, 80 fr. ; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 73 fr. ; — *Dreux* (1861), 143 fr. ; — *R. D.* (1863), 73 fr. ; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 156 fr. ; — *Camberlyn*, 50 fr. ; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 121 fr.

60 — Le Brelan, ou l'Enfant prodigue trompé par une troupe de filous (2).

Ier État avant la lettre autour de la bordure ; dans cet État la femme n'a pas encore de plumes sur la tête. Extrêmement rare.

IIe, avec la lettre. — Ventes *Van den Zande*, 9 fr. ; — par *Vignères* (6 avril 1857), 35 fr. ; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 38 fr. ; — *Camberlyn*, 18 fr.

61 — Les Bohémiens. Suite de quatre estampes non chiffrées (3). Ces sujets ont été inspirés à l'artiste par les souvenirs de son séjour parmi les Bohémiens,

---

(1) Le dessin à la plume était dans la collection *Vassal de Saint-Hubert* en 1779 ; il a été vendu 38 fr.

(2) Un tableau de cette composition se voyait à Florence chez le Grand-Duc : il est cité par Mariette.

(3) Des tableaux du maître, de ces quatre sujets, un peu plus grands que les estampes, sont chez le Grand-Duc. « *La touche en est pesante, sans couleur, et il s'en faut bien que ces tableaux approchent de la beauté de ses estampes et dessins.* » (Notes manuscrites de Mariette, fol. 58.)

lors de son premier voyage en Italie. Cette suite a été copiée.

I[er] État avant le nom de Callot. Très-rare. — Vente *Rochoux* (18 février 1861), 158 fr. (deux seulement sont avant le nom de Callot; les deux autres sont du deuxième État); — *M. X.*, par Rochoux, (1866), 161 fr.

II[e], avec le nom de Callot, mais avant l'adresse d'Israël Silvestre (1), — Ventes *Van den Zande*, 49 fr.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 37 fr.; — *De la Jarriette*, 53 fr.; — *R. D.* (11 mai 1863), 25 fr.; — *Ramberg*, 61 fr.

III[e], avec l'adresse de Silvestre, remplacée par celle de Madame Vincent dans le quatrième État.

62 — La Noblesse. Suite de douze estampes représentant les costumes de la noblesse de Lorraine en 1625. On y voit six gentilshommes et six dames. Cette suite a été copiée.

I[er] État avant l'adresse de Silvestre. — Ventes par *Le Blanc* (1856), 46 fr.; — *R. D.* (11 mai 1863), 121 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 263 fr. (2); — *M. X.*, par Rochoux (1866), 261 fr.

II[e], avec cette adresse.

63 — La Fileuse et la Dévideuse. Deux estampes.

I[er] État avant l'adresse de Silvestre. — Ventes par *Rochoux* (17 janvier 1863), 31 fr.; — par *le Même* (7 mars 1864), 31 fr.

64 — Les Gueux (3). Suite de vingt-cinq estampes

---

(1) Dans cet État, les épreuves sont tirées sur papier de fabrication lorraine au chiffre C entrelacé avec la croix de Lorraine. M. Meaume, à la fin du deuxième volume de son Catalogue de Callot, donne les marques des différents papiers sur lesquels sont tirées les estampes de Callot.

(2) Cette suite, ainsi que celle des Gueux, viennent du bel œuvre de M. Robert-Dumesnil, vendu en 1856.

(3) Il y avait douze dessins pour cette suite dans l'œuvre de Callot, de M. Robert-Dumesnil.

représentant des gueux ou mendiants d'Italie dans diverses attitudes. Cette suite a été copiée plusieurs fois, dont une l'a été par Savry.

Ier État avant l'adresse de Silvestre au titre et les numéros mis par Fagnani. — Ventes par *Defer* (29 janvier 1845), 49 fr., avec les copies en contre-partie par Savry ; — *Van den Zande*, 30 fr ; — *Solar*, 215 fr.; — *R. D.* (11 mai 1863), 49 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 141 fr.; — *Marshall*, 1 liv. sterl. 5 sch. ; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 117 fr.

IIe. — Vente *Ramberg*, par Rochoux, 8 fr.

65 — La Chasse au Sanglier. On lit à la gauche du bas : *Callot in. et fe.* Cette pièce a été copiée.

Ier État avant le nom de Silvestre et le privilége. Il n'y a de cet État que des différences de tirage; dans les dernières tirées, les lointains sont presque éteints. — Ventes *Brochant* (1775), 199 liv.; — *Citoyen A.*, 48 fr.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 28 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 28 fr.; — *R. D.* (11 mai 1863), 54 fr.

IIe, avec l'adresse de Silvestre et le privilége. — Vente *Ramberg*, par Rochoux (1863), 5 fr. 50 cent.

66 — La petite Vue de Paris. Pièce appelée aussi les Galériens, ou le Marché d'esclaves. Dans le fond on aperçoit le Pont-Neuf.

Ier État avant toute lettre, où le fond est blanc; on n'aperçoit pas le Pont-Neuf et plusieurs figures ne sont qu'au trait. — Ventes par *Le Blanc* (mars 1856), 60 fr.; — par *Vignères* (6 avril 1857), 32 fr.; — par *le Même* (26 novembre 1860), le premier et le deuxième État, 44 fr.; — *Van Os* (1861), 26 fr.; — par *Clément* (23 février 1864), 34 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 50 fr.

IIe, avec l'adresse de Silvestre et la date de 1623. — Ventes *Van Os* (1861), 7 fr. 50 cent.; — *H. T.*, par Rochoux (1863), 17 fr.; — par *Clément* (23 février), 13 fr.; — par *Rochoux* (11 mai 1863), 13 fr.; — par *le Même* (7 mars 1864), 18 fr.

67 — Vue du Louvre (1). On lit sur l'eau, vers la gauche du bas : *Callot fec.*

Ier État avant le nom de Callot. Très-rare.

IIe, avec le nom de Callot, mais avant l'adresse de Silvestre. — Vente *A. A.*, amateur belge, 75 fr.

68 — Vue du Pont-Neuf, de la Tour et de l'ancienne Porte de Nesle.

Ier État avant le nom de Callot. Très-rare.

IIe, avec le nom de Callot, mais avant l'adresse de Silvestre et le privilége. — Ventes par *Vignères* (26 novembre 1860), avec la précédente, les deux, 43 fr.; — *Jourdan*, 1862 (la vue du Pont-Neuf); 39 fr.; — *R. D.* (11 mai 1863), avec la précédente, 50 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), les deux mêmes, 70 fr.

69 — Les Fantaisies. Suite de quatorze pièces, y compris le titre.

Ier État avant les numéros. — Vente *Camberlyn*, 37 fr.; — *M. X.*, par Rochoux (1866), 72 fr.

70 — *La Pandore*. Cette pièce a été copiée.

Ier État. Jupiter tient le foudre de la main droite; on lit : *Jac. Callot in. et fecit.* — Vente par *Vignères* (25 mai 1857), 37 fr. 50 cent.

71 — Les Bossus ou Gobbi. Suite de vingt et une pièces gravées à Nancy sur des dessins faits à Florence en 1616.

Ier État avant les numéros et avant l'adresse de Silvestre au titre. — Ventes *R. D.* (11 mai 1863), 25 fr.; — *Ramberg* (1863), 11 fr. — par *Rochoux* (7 mars 1864), 102 fr.

IIe, avec les numéros.

---

(1) Il y a plusieurs copies de cette estampe et de la suivante.

72 — Les Caprices (1). Première suite de cinquante pièces, compris le titre et la dédicace, non chiffrée, publiée à Florence vers 1617. Cette suite est dédiée à Laurent de Médicis.

Vente par *Rochoux* (11 mai 1863), 42 fr. (manque une pièce).

73 — Les Caprices. Deuxième suite de cinquante pièces, compris le titre et la dédicace, à Laurent de Médicis. Sur le titre, à la suite de *in Fior.*, on lit : *ex Nancey.*

Ier État avant l'adresse de Silvestre et le privilége sur le titre. — Ventes *Potier* (1757), les deux suites des Caprices, 40 liv.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 95 fr.; — par *le Même* (11 mai 1863), 62 fr.; — *Ramberg* (1863), 18 fr. (manque une pièce à la suite); — *M. X.* (1866), les deux suites, 215 fr.

74 — Pièce de dédicace à Cosme de Médicis. On lit, sur un autel, C. O. S. M. O., et, au bas, dessous : MILLE TWE PACIFICI ET DUCENTI HIS QVI CVSTODIVNT FRVCTVS EIVS C. VIII. Dans le haut, on voit, sur un croissant, la Vierge entourée de saints et tenant entre ses bras son divin fils. Dans le bas, douze personnages placés à droite et à gauche en avant de l'autel. Morceau anonyme gravé au burin dans le

---

(1) « L'on ne peut sçavoir précisément, dit *Mariette*, en quel temps Callot a gravé cette suite; l'épistre dédicatoire ne l'apprend pas; elle enseigne seulement que ce sont là, au jugement de Callot même, ce qu'il avait fait de meilleur jusqu'alors; car, sans y faire mention de ses ouvrages antérieurs, il y dit que ce sont là les prémices de ses travaux, sans doute de ceux qu'il croyait mériter attention, et effectivement, ce sont de ses meilleures choses qu'il a dû graver vers le même temps que le catafalque de l'empereur Mathias, c'est-à-dire vers les années 1618 ou 1619. »

goût de la suite des Miracles de l'Annonciade. 176-117 mil.

Cette pièce est de la plus grande rareté et ne se trouve citée dans aucun des anciens catalogues ni dans aucun œuvre connu de Callot, et c'est d'après celle que nous possédons, dans notre œuvre de ce maître, que M. Meaume en a donné la description dans son Catalogue (page 392, n° 882).

CAMASSEI (André)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

D'après *Le Pascoli* (1) qui paraît avoir écrit d'après les mémoires de la famille, Camassei serait né à Bevagne, en 1602, et mort, à Rome, en 1649. Il était élève du Dominiquin et d'André Sacchi. Ses tableaux, à Rome, à Madrid. *Gault de Saint-Germain* cite une copie de la Communion de saint Jérôme, du Dominiquin, marquée des lettres C. A., et la date de 1640 ; il dit que ce tableau a été mis en pièce pendant la Terreur, en 1789. On trouve des dessins de Camassei dans la collection Mariette. *Bartsch* (XIX, 72) décrit deux pièces gravées à l'eau-forte.

1 — La Sainte Vierge et saint Jean ; et la Sainte Vierge. Deux pièces.

Ventes *Robert-Dumesnil*, à Londres (1836), 5 sch.; — *Camberlyn* (1865), la Sainte Vierge, 8 fr.

2 — La Sainte Vierge et saint Jean.

Ier État avant les lettres *A. C. Scolp.*, écrites à rebours. — Ventes *Debois*, 17 fr. 50 cent.; — *Busche* (1857), 9 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 28 fr.; — *Rochoux* (7 mars, 1964), 24 fr.

IIe, avec les lettres *A. C. Scolp.*

---

(1) Cet auteur cite aussi Hyacinthe Camassei, qui a pareillement exercé la peinture à Rome. *Mariette* (A. B., I, 292) dit avoir une pièce de lui, gravée sur son dessin.

CAMAIEU ou CLAIR-OBSCUR

(de la Gravure en).

Le camaïeu est, dans sa définition la plus simple, une imitation faite par le moyen d'une seule couleur, variée par le seul effet du clair-obscur, c'est-à-dire, plus claire ou plus ombrée. On a compris, sous cette dénomination, des peintures de deux et de trois couleurs, mais dans lesquelles on n'a pas pour but d'imiter la couleur naturelle des objets. *Watelet* (Dictionnaire des Arts, I, 292).

— On donne généralement le nom de camaïeu ou clair-obscur à celles des gravures en bois qui offrent des imitations de dessins, faits sur papier teinté et rehaussé de blanc. Il y a deux sortes de ces estampes qui diffèrent essentiellement, et par le genre de dessins qu'elles représentent, et par le procédé mécanique qu'on emploie pour les produire. Les premières, qui offrent des dessins faits à la plume, sur papier teinté et rehaussé de blanc, sont faites de deux planches, dont l'une donne le fond, l'autre les rehauts. Les secondes représentent les dessins faits au pinceau, avec du bistre ou des peintures exécutées avec trois, quatre ou cinq teintes, par dégradations dans la même couleur. Ce qui exige au moins, trois et souvent quatre planches.

Les auteurs de l'Histoire de l'Art ne sont pas bien d'accord sur l'époque de l'invention du camaïeu, ni sur le nom de l'artiste a qui il faut attribuer ce mérite. *Vasari* nomme Ugo da Carpi, dont on a deux clairs-obscurs, datés de 1518. Mais *Heinecken* (Idée d'une Collection d'Estampes) et d'autres encore prétendent que cet art a été exercé en Allemagne longtemps avant Ugo da Carpi. Cette question semble devoir être résolue par la différence des première et deuxième classes. La première, à deux teintes, en effet, paraît appartenir à l'Allemagne, puisque l'on trouve des estampes, en clair-obscur, de Baudoin Grun, datées de 1510; de Hans Burgmair, de 1512; d'Albert-Durer, de 1515. Il y a encore *Jean-Ulric Pilgrim* dont les ouvrages portent un caractère d'ancienneté, se rapprochant de celles qui caractérisent les estampes de l'origine de la gravure, dans un tel degré que l'on ne saurait s'empêcher de les classer avant celles des maîtres Allemands dont nous venons de parler, et que l'on pourrait le regarder comme l'inventeur du clair-obscur de deux planches, et Ugo da Carpi, reste, pour l'Italie, l'inventeur de ceux à trois et quatre planches. *Bartsch* (vol. XII), auquel nous empruntons cet article, mentionne des pièces gravées en clair-obscur par des ar-

tistes italiens. Voyez l'ouvrage du Traité historique et pratique de la gravure en bois par *Papillon*, et l'article Gravure en Bois et Camaïeu de l'Encyclopédie méthodique : *Beaux-Arts* (tome II, IIe P., p. 648); *Renouvier* (Types xvie et xviie siècles, p. 59); *Passavant* (VI, 205); *Waagen* (Trésor d'Art, IV, 189), cite une collection remarquable de clairs-obscurs, chez lord Russel, à Londres. *Zanetti* (le Premier Siècle de la Chalcographie, ou Catalogue de la Collection de *Cicognara*), qui décrit un grand nombre de clairs-obscurs. *M. T. O. Weigel*, de Leipsick, possède dans sa riche et magnifique collection de l'Histoire de la Gravure en Bois, un grand nombre de camaïeux. On en trouve aussi décrits dans les catalogues des ventes *Tallard* (1756), *Robert-Dumesnil*, à Londres (1838), *Ottley* (Londres, 1837), *H. de L.* (La Salle), et aussi les différents ouvrages traitant de la Gravure sur Bois, dans le Catalogue général des Ventes publiques. (Ire P., Ier vol., p. 320.)

CAMERATA (Joseph)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Venise, le 6 janvier 1718; mort à Dresde, le 14 mars 1802 ou 1803. Il a gravé d'après Dom. Féti, Sim. Cantarini, Dietricy, Procaccini, Biscaïno, Carrache, Pompei Battoni, Rottari, André Vaccari, Adrien Van der Werff, et pour la *Galerie de Dresde*, saint Roch distribuant des Aumônes, d'après Annibal Carrache; aussi quelques portraits. Voyez *Le Blanc*.

CAMOCCIO (Jean-François)

MARCHAND D'ESTAMPES A PARIS.

Plusieurs estampes, avec les dates de 1760 à 1772, d'après Jules Romain, Battista del Moro, et principalement d'après le Titien, portant son nom, *Comoccio* ou *Apud Camoccium*, comme éditeur. Un paysage avec un dragon, d'après Le Titien, auquel la gravure est à tort attribuée. Voyez *Bartsch* (XVI, 94), *Heinecken* et *Le Blanc*.

CAMPAGNOLA dit GIROLAMO DE PADOUE (Jérome)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT, DE MINIATURE ET GRAVEUR.

Né à Padoue, florissait dans le xve siècle, élève du Squarcione,

travailla à Florence. Voyez *Vasari*, *Lanzi* et *Morelli*. *Bartsch* (XV, 539) décrit une sainte Othilie (1) marquée A. C., le C. retourné; ces deux lettres dans une tablette. Cette pièce, dit *Passavant* (V. 160), appartient au même maître que la Nativité que *Bartsch* décrit (XIII, 370) à Jules Campagnola. *Morelli* semble indiquer que Jérôme Campagnola aurait publié un ouvrage sur les œuvres d'art qui se trouvaient à Padoue.

CAMPAGNOLA (Jules)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Padoue, en 1481. Une lettre de *Matteo Bosso* de l'an 1498 dit que Jules, à peine âgé de 17 ans, s'était rendu à la cour du duc de Ferrare, dans les premiers mois de cette même année ; le même écrivain, dans une lettre de 1494, adressée à Jérôme Campagnola, exprime son admiration pour cet artiste, et mentionne son goût pour la peinture. Comme Julio n'avait alors que 13 ans, Bosso a dû entendre par là un talent pour le dessin. On croit pouvoir démontrer, dit *Passavant* (V, 163) que notre graveur ne s'est occupé de peinture qu'en amateur, et cette opinion acquiert une certaine vraisemblance, si l'on considère que, pour le plupart de ses gravures, il s'est servi des dessins de grands maîtres de l'École Vénitienne, surtout de ceux de Jean Bellini et de Giorgone, et même que deux miniatures (2) de sa main sont empruntées aux compositions de ce dernier et de Benedetto Diana, de Venise. — Jules Campagnola a eu quelques élèves dont un Dominico Veneziano, qui a exécuté, à Padoue, deux tableaux d'après des dessins de Raphaël. Voyez *Morelli*. — *Bartsch* (XIII, 368), qui décrit huit pièces (3), dit que Jules Campagnola doit être regardé

---

(1) Cette estampe, ventes *Masterman Sikes*, 5 liv. sterl.; *Vischer*, 100 fr.

(2) Il pratiquait la miniature et le dessin ; on le citait comme contrefaisant dans la perfection les tableaux du Mantègne et de Jean Bellin ; il travaillait encore en 1513. Voyez *Renouvier* (Des Types, etc., Ire P., page 45).

(3) *Passavant* (V, 165) en ajoute neuf, et il dit (Ire P., p. 246) :
« Les estampes de Jules Campagnola sont gravées d'une manière originale, d'un burin fin et délicat et souvent travaillé au poinçon. La « différence de style que l'on aperçoit dans ses gravures démontre « qu'il a gravé principalement d'après divers maîtres vénitiens, surtout d'après Jean Bellin et le Giorgione. »

comme l'inventeur de la manière pointillée, et que, suivant une remarque de *l'abbé Zani*, presque toutes les pièces de cet artiste, qui sont marquées de son nom, seraient des secondes épreuves. Les estampes de ce maître sont très-rares.

1 — Jésus et la Samaritaine. Morceau sans marque. *Ottley* le croit d'après le Giorgion.

Ventes *Masterman Sikes*, 5 liv. 10 sch.; — *Buckingham*, 10 liv. 10 sch. (1); — *Chevalier S.* (1855), 520 fr.; — *H. de L.* (1856), 510 fr.; — *Knigt* (1857), 4 liv. 10 sch.; — *Thealdo* (1859), 540 fr.; — *Wellesley* (IIe P., 1860), 18 liv. sterl.

2 — Saint Jean-Baptiste représenté en pied dans un paysage. A la gauche du haut est écrit : JULIVS CAMPAGNOLA F., et à la droite d'en bas : *Appress. Nicolo Nelli in Venitia* (2).

Ventes *Revil* (1838), 130 fr.; — à *Londres* (8 mai 1844), 4 liv. 10 sch.; — *Debois* (1845), 300 fr.; — *B. D.* (Delessert), 325 fr.; — *Chevalier S.* (1855), 180 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 180 fr.; — *Knigt* (1857), 7 liv. 15 sch.; — *Marshall* (1864), 28 liv. 10 sch. Cette épreuve venait des collections *Esdaille* et *Maberly*.

3 — Ganimède enlevé par l'aigle de Jupiter. Pièce citée par *Mariette* (A. B., I, 296).

Ventes *B. D.* (Delessert), 45 fr.: — *Wellesley* (IIe Partie, 1860), 13 liv. Cette épreuve était d'un Ier État avant le nom *Antenoreus*.

4 — Le Jeune Berger (3). Il y a deux copies de ce

---

(1) Il y avait 19 estampes des deux Campagnola dans cette collection; plusieurs non décrites. Aussi un Saint-Jérôme, gravé par un anonyme contemporain de Jules Campagnola, qui avait fait le dessin, vendu 2 liv. 12 sch.

(2) Mocetto a aussi gravé cette même estampe, mais le paysage diffère; on ne sait trop quel est l'original. *Bartsch* se prononce pour Mocetto. *Ottley* a donné un *fac-simile* de cette estampe, dont le dessin est en la possession de M. Galichon.

(3) Une épreuve, avant le travail au pointillé, se voit au *British Museum*.

morceau : l'une dans le même sens, gravé par Aug. Vénitien ; l'autre, en contre-partie, par un anonyme.

Vente *Masterman Sikes* (1824), une épreuve non finie, 10 liv. (1); une épreuve finie, même vente, 6 liv. 15 sch.; — Ventes *Bameville*, à Londres, 17 liv. sterl.; — *Marshall*, 26 liv. 5 sch.

5 — La Femme nue, couchée. Elle est vue par le dos et sur une draperie ; elle dort, la tête un peu élevée sur un tertre. Dans le fond, un buisson d'arbres et plusieurs maisons ; pièce sans marque. Décrite par *Passavant*, qui croit le dessin du Giorgion ; il y a une copie en contre-partie d'un anonyme.

Ventes *Revil* (1838), 45 fr. 50 cent.; — *George Smith*, 8 liv. sterl.

6 — La Décollation de saint Jean. Pièce non citée par *Bartsch* et *Passavant*.

Vente *Robert-Dumesnil* (à Londres, en 1838), 2 liv. sterl. (2).

7 — Daim couché et enchaîné au pied d'un arbre. Au haut de la gauche, on lit : JULIVS CAMPAGNOLA F. Cette pièce est dans la collection Albertine et au *British Museum*. Elle est décrite par *Passavant*, n° 15.

Vente *Camberlyn* (1865), 530 fr. (3).

---

(1) Il y avait 15 estampes des deux Campagnola dans cette collection.

(2) Il y avait encore dans cette vente, deux pièces attribuées à Jules Campagnola, Daim en liberté (*Passavant*, n° 16), vendu 1 liv. 2 sch., et Amour endormi (*Passavant*, n° 22, qui l'attribue à Dominique Campagnola), vendu 3 sch.

(3) Dans cette collection, cette pièce est désignée sous le nom de *Cerf couché*, etc., et comme n'ayant jamais été décrite par aucun iconographe.

8 — Vénus. Morceau dans le goût du pointillé.

Vente *Wellesley* (IIe P., 1860), 10 liv. 5 sch.

9 — Sainte Geneviève. Copie en contre-partie de l'estampe d'Albert-Durer; à la droite du haut, on lit: JULIVS CAMPAGNOLA ANTENOREVS. Cette estampe est au Cabinet des estampes de Paris.

Vente *Masterman Sikes*, 6 liv. 10 sch.

CAMPAGNOLA (Dominique)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Cet artiste, qui était en même temps peintre et graveur, à Padoue, doit être, selon *Lanzi* (1), considéré comme le neveu de Jérôme. On ne peut préciser, au juste, la date de sa naissance; nous savons seulement qu'il a été un des premiers élèves du Titien et que ses talents hors ligne avaient même réveillé la jalousie de son maître. *Passavant* (V, 167). — *Zani* (Materiali, page 132, note 54) dit : On ignore le nombre de ses planches, mais elles sont gravées pendant les années 1512 à 1518. *Bartsch* (XIII, 377) décrit neuf estampes, dont sept avec la date de 1517; les deux autres, sans date. *Passavant* en ajoute six et huit en appendice, attribuées à Dominique Campagnola dans diverses collections, et aussi quelques gravures sur bois, d'après les dessins de Campagnola, dont *Bartsch* n'avait décrit que cinq pièces.

1 — La Pentecôte. Pièce ovale; à la gauche du bas est un écriteau avec les mots : DO. CAP.

Ventes *Marc Masterman Sikes*, 3 liv. sterl.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 53 fr.; — *Van Os* (1861), 90 fr.; — *Marshall* (1864), 2 liv. 2 sch.

---

(1) Cependant, Lanzi n'est pas affirmatif à cet égard, car il dit : « On rapporte, mais sans beaucoup de fondement, qu'il était de la famille de Campagnola, neveu de Girolamo, fils de Julio... » Dans le manuscrit d'un auteur contemporain, il est appelé Dominico Vénitien.

2 — La Résurrection. Sur une butte est attaché un écriteau où on lit : DOMINICVS CAMPAGNOLA, 1517.

Vente à Londres (8 mai 1844), 8 liv. 15 sch.

3 — L'Assomption de la Vierge. A droite, un écriteau avec le nom de DOMINICVS CAMPAGNOLA, 1517.

Ventes *Masterman Sikes*, 3 liv. sterl.; — *Buckingham*, 6 liv. 6 sch.; — *Robert-Dumesnil* (Londres, 1838), 1 liv. 8 sch.; — *Le Même* (1843), 52 fr. 50 cent.; — *B. D.* (Delessert), 91 fr.

4 — La Décollation d'une Sainte. Pièce ovale; vers le haut, à gauche, on lit : DOMINICVS CAMPAGNOLA, et au milieu du bas, la date de 1517.

Ventes *S.* (Soleil), 1848, 23 fr.; — *Van den Zande*, 70 fr.

5 — Vénus, nue, assise dans un paysage. Au bas, à gauche, un écriteau et le nom DO. CAMP., 1517.

Ventes *Masterman Sikes*, 3 liv. 15 sch.; — *Ackermann*, 22 Rt.

6 — Le Berger et le vieux Guerrier. Au bas, à droite, on lit : DO. CAMP., 1517.

Vente *B. D.* (Delessert), 25 fr.

7 — Les Bergers musiciens. Pièce sans marque ; les deux coins du bas de la planche sont coupés (1).

Ventes à Londres (8 mai 1844), 10 liv. 15 sch.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 380 fr.

8 — La Bataille. Combat d'hommes nus, à cheval et à pied, dans un bois. Vers le haut, à gauche, on

(1) Il y a une copie de cette estampe par un vieux maître, qui y a ajouté deux bœufs, qui courent vers la droite du fond.

lit : DOMINICVS CAMPAGNOLA, 1517. Il y a une copie de cette estampe par Gérôme Hopfer.

Ventes *Masterman Sikes*, 5 liv. 10 sch.; — *Buckingham*, 3 liv. 13 sch. (1); *Robert-Dumesnil* (1843), 50 fr.; — *B. D.* (Delessert), 36 fr.; — *Ottley* (1837), 3 liv. 10 sch.; — *Tealdo* (14 février 1859), 54 fr.; — *Férol* (1859), 151 fr.

9 — Le Berger et le Satyre (*Passavant*, n° 15).

Ventes *Masterman Sikes*, 4 liv. 10 sch.; — *Collection of Collecteur* (23 mai 1853)...?

10 — Jugement de Salomon. Sujet composé dans un rond, 1517. Cette estampe n'est pas décrite, ni dans *Bartsch* ni dans *Passavant* (2).

Vente *Silvestre* (1810), avec quatre autres pièces de Dominique Campagnola, 33 fr.

11 — Douze Enfants dansant. Celui placé à droite joue du tambour de basque. Au bas, une tablette où on lit : DOMINICVS CAMPAGNOLA, 1519. Charmante pièce (3).

Ventes *Rossi* (1822), épreuve imprimée en rouge, avec la Résurrection (sans doute l'Assomption) et une Femme à genoux implorant un

---

(1) Il y avait 10 estampes de Dominique Campagnola dans cette collection.

(2) *Mariette* (A. B., I, 294) parle d'un jugement singulier assez semblable à celui de Salomon, et dont il dit qu'il y a une estampe, gravée en bois, que l'on prétend être de Campagnola et dont M. Crozat a un tableau.

(3) Passavant, qui cite cette pièce, dit « qu'elle est d'une telle beauté, d'une telle grâce dans la composition et le dessin, à forme arrondie, qu'on ne saurait attribuer l'invention à personne autre qu'au Titien. » On en trouve des exemplaires imprimés en rouge. Dans le catalogue *Malaspina*, une épreuve de cette pièce est indiquée, imprimée d'un ton verdâtre. Ce même catalogue cite plusieurs pièces que répète Passavant, et dont il dit que l'authenticité reste encore à établir.

Roi (1). Ces trois pièces, 33 fr.; — *Masterman Sikes*, 3 liv. 16 sch.; — *Ottley* (1837), 1 liv. 1 sch. (2); — *Cicognara* (1839)...? — *Bameville* (1854, à Londres)...? — *Wellesley* (IIe P., 1860), 52 liv. 10 sch.

12 — Enfant jouant avec un chat. Cette estampe est décrite dans le catalogue de la collection Wilson qui en donne un fac-simile. Une épreuve de cette rare estampe, et une aussi de la danse des enfants, sont en la possession de M. Galichon (3).

Ventes *W. Esdaille*, 2 liv. 17 sch. (4); — *George Smith*, à Londres, 6 liv. sterl.

Pièces gravées en bois, d'après Dominique Campagnola.

13 — La Marche et l'Adoration des Rois, et le Massacre des Innocents. Sur l'une des feuilles, au coin, sur une pierre, la marque du graveur L. A. (Luc Antonio di Giunta). Ces trois compositions, sur quatre feuilles, forment une seule gravure dont Bartsch ne connaissait qu'une partie, la dernière qu'il donne sous le n° 1. (*Passavant*, V, 172.)

---

(1) Cette estampe est celle décrite dans la vente *Marshall*, sous le titre : Martyre d'un Saint devant un Empereur. Vendue 3 liv. 14 sch.

(2) Il y avait encore dans cette vente une estampe, attribuée à Dominique Campagnola, représentant deux Femmes, dont une tient une petite figure de la Victoire.

(3) Cet amateur a écrit, dans la Gazette des Beaux-Arts, d'excellentes notices sur les Campagnola et le catalogue de leurs ouvrages, et il s'y trouve gravés trois *fac-simile* de la Danse des Enfants, l'Enfant au Chat et le Saint-Jean.

(4) Il y avait dans cette collection une estampe représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus et des saints, vendue 14 liv. 14 sch., et quatre pièces non décrites, en tout dix pièces, dont la vente a produit 31 liv. 2 sch.

14 — Les Israélites recueillant la manne dans le désert. Gravés en bois. Nous trouvons cette estampe que ne décrit ni *Bartsch* ni *Passavant*, citée dans un catalogue de vente par Vignères (16 novembre 1857).

15 — L'Armée de Pharaon submergée. Grande estampe en douze feuilles, mise au jour à Venise par *Dominico delle Greche*, en 1549. Mariette, qui cite cette estampe, dit : « Ce Dominique est peut-être le Campagnola ; il prend la qualité de peintre vénitien sur le dessin *del grande* et *immortal* Titien. »

Vente par *Clement* (8 janvier 1866), 90 fr.

CAMPANA (Pierre)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Soria, en 1727 ; élève de Rocco Pozzi, A gravé. à Rome et à Naples, des portraits de peintres pour le Museum Florentinum, des planches pour les antiquités d'Herculanum (1).

1 — Saint Pierre délivré de prison par un ange. D'après Mathieu Preti, pour l'ouvrage : *la Galerie de Dresde*.

CAMPANELLA (Angelo)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Rome, vers 1748, et mort vers 1815 ; élève de Volpato. Il a gravé d'après Raphaël, Fra Bartholomeo, Léonard de Vinci, Luc Giordano et autres maîtres italiens, et pour divers ouvrages : *la Schola italica...*, 1773 ; le tombeau du comte de Souza, pour le Recueil in-folio atlantique de l'œuvre de Canova ; la suite des douze Apôtres, d'après les statues de Saint-Jean de Latran. Une suite de dix

(1) Vincent et Ferdinand Campana ont aussi gravé dans ce dernier ouvrage.

estampes, d'après les peintures antiques, découvertes à la villa Antonin-le-Pieux, sur le mont Aquilin, à Rome. On a de cette suite des épreuves coloriées à la gouache ; elles sont très-recherchées et se vendent d'ordinaire de 25 à 30 pièces. Voyez *Le Blanc.*

CAMPHUYSEN (Govert)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Ce maître, sur lequel on n'a pas de détail, a été reçu bourgeois d'Amsterdam, le 16 mars 1650. Voyez le Catalogue général des Ventes publiques (IIe P., IIe vol.).

1 — Une Vache debout et de profil. Au haut, à gauche, on lit : *G. Camphuysen.* Cette pièce est de la plus grande rareté.

Ventes *Lamothe-Fouquet* (1847), 25 thalers ; — *Verstolk de Soelen*, 25 florins ; — *Camberlyn* (1865), 30 fr.

CAMPIGLIA (Jean-Dominique)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Lucques, en 1692. Il apprit le dessin de Thomas Redi et de Laurent del Moro. Il a peint à Bologne et à Rome ; on lui doit tous les dessins des statues, bustes et portraits de la galerie de Florence, et il en a gravé plusieurs pour l'ouvrage : *Museum Florentinum*, etc., ainsi que pour le *Museum Capitolinum.* Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 123) et *Le Blanc.*

CAMPION (François)

GRAVEUR AU BURIN.

On peut trouver un élève de Morin dans François Campion, le plus ancien des graveurs de ce nom, qui travaillait à Paris, vers 1650, et duquel on a quelques suites pieuses, telles que l'Enfant Prodigue, la Vie de saint Vincent de Paul, les Commandements de Dieu, d'après A. Bosse ; l'Imitation, quelques portraits dont un de Louis XIV, et un Christ en buste, dédié à Jean Aubry, chanoine, et

signé *F. Campoin* (1). Voyez *Renouvier* (Types et Manières des Maîtres graveurs, IVe P., page 143) et *Le Blanc*.

CAMPION DE TERSAN (2) (Charles-Philippe)

AMATEUR, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, vers 1740. Selon *Brulliot*, il serait mort en 1816. Ses estampes sont gravées d'après divers maîtres des Écoles d'Italie et des Pays-Bas, des portraits, dont ceux de Desfriches, de Morand, chirurgien, du prince Louis de Rohan, du duc de Lavallière, de Watelet et autres; plusieurs sont d'après les dessins de N. Cochin; aussi des vues des bords de la Loire et de la ville d'Orléans; une suite de petits paysages de forme ronde, gravés à l'eau-forte et connus sous le nom des *Petits Pâtés*. A plusieurs de ces estampes, les dates de 1762 à 1769. Son œuvre, ventes *Devèze*, 55 fr.; — par *Vignères* (29 mai 1855), divers portraits dont celui de Campion; — *P. D.* (Defer, VIIIe P., 1860), en 118 pièces, 30 fr. Voyez *Le Blanc*.

CANAL dit LE CANALETTO ou CANALETTI (Jean-Antoine)

PEINTRE DE VUES ET D'ARCHITECTURE, ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Venise, le 18 octobre 1697; mort dans la même ville, le 20 août 1768; élève de son père Bernado da Canal. Voyez la notice de *Mariette* (A. B., I, 298), à sa vente, en 1775; dix-huit des eaux-fortes de Canaletti se sont vendues 9 liv.

1 — *Vedute altre prese dai luoghi altre ideate da Ant. Canal.* Trente et une planches de diverses dimensions représentant des vues de Venise, Padoue et autres lieux circonvoisins; elles sont dé-

(1) L'irrégularité de cette signature a fait attribuer cette pièce, par *Le Blanc*, à un autre artiste.

(2) L'abbé de Tersan, son frère, n'a pas gravé, mais il était grand amateur de beaux-arts et d'antiquités. La vente de son Cabinet a eu lieu en 1819, et le catalogue, rédigé par Grivaud de la Vincelle, forme un in-8° de 140 pages.

diées à Smith. Au bas, à la plupart de ces morceaux, *A. Canal*, F., ou A. C. Les douze plus grandes pièces sont marquées des lettres de l'alphabet, et on a des épreuves avant ces lettres.

Ventes *Rigal* (1817), 31 fr.; — *Paillère* (1820), 40 fr. 50 c.; — *Denon* (1826), 99 fr.; — *Alger* (1834), 79 fr.; — *Robert-Dumesnil* (1838), 1 liv. 14 sch.; — *Pieri* (1838), 40 fr.; — *Bruzard* (1839), 103 fr.; — *Tiepolo* (1845), 18 pièces de la suite, épreuves avant les lettres E et FF et le titre avant la lettre, 83 fr.; — *Joyant*, 80 fr.; — *Chevalier S.* (1855), 76 fr.; — *H. de L.* (La Salle, 1856), 335 fr.; — *Johnson*, à Londres (1860), 35 liv. sterl. (1).

CANAL (GUISEPPE OU JOSEPH)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Rome, en 1725 ou 1728; mort à Dresde, en 1802; élève de FREY. Appelé à Dresde, en 1751, comme graveur de la cour, il dessina les tableaux de la galerie qui devaient être gravés tant par lui que par d'autres, et il a gravé, de 1745 à 1770, d'après divers maîtres, tels que Dietricy, Rotari, A. Kauffmann, La Rosalba, Canova et quelques portraits de personnages de la Saxe, et le portrait de Hagedorn, d'après Denner. Voyez *Brulliot* (II, n° 952), *Huber* et *Rost* (IV, 161) et *Le Blanc*.

CANINI (JEAN-ANGE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET EN PIERRES FINES.

Né à Rome, en 1617; mort à Paris, en 1666. Il était élève du DOMINIQUIN et d'Antoine BARBALONGA. *Bartsch* (XXI, 47) cite de lui

---

(1) Ce sont les épreuves vendues 83 fr. à la vente Tiepolo. Le titre de la suite était manuscrit, et l'on dit au catalogue Johnson, qu'il est écrit de la main de Canaletto.

un portrait du cardinal Mazarin (1). Marqué *Jo. An. Caninus inv. et inc.* Il est très-rare. *Le Blanc* cite un autre portrait anonyme, un titre de livre, et une suite de huit paysages, dessinés par lui et gravés par son frère, Antoine Canini, en 1668.

CANOT (Pierre-Charles)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en France, vers 1710; mort à Kentishtown, en 1777. A travaillé de 1744 à 1771, à Paris et en Angleterre où il a gravé avec beaucoup d'intelligence, d'après des tableaux d'anciens maîtres Italiens, Flamands et Français; plusieurs pour le Recueil publié par *Boydell*, et mentionné à son catalogue de 1779 avec les prix de vente, et pour la galerie *Houghton*. Le Blanc cite 158 pièces de ce maître, dont des vues de divers villes et comtés d'Angleterre, et, d'après Pillement, en 1760, des paysages, les Quatre-Saisons, des bouquets de fleurs de fantaisie dans le goût chinois. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 153), *Paignon-Dijonval.*

1 — *A moderate Gale.* Gravé d'après le tableau de L. Backhuysen. (N° 22 du 1er vol. de Boydell.)

2 — *A Briskgale.* Wilh. van den Velde. (N° 21 du 1er vol. de Boydell.)

On a des épreuves avant la lettre de ces deux jolies estampes.

3 — *The Tempeste.* D'après S. de Viegler.

4 — *A sea port.* D'après Claude le Lorrain.

5 — *Sun Rising.* D'après Claude le Lorrain. Forme ovale. Le pendant, d'après le même, a été gravé par J. Masson.

---

(1) Selon *Siret* (page 164), Canini accompagna le cardinal légat Chigi en France, où il présenta au ministre Colbert le projet d'un Recueil des portraits de tous les grands hommes de l'antiquité; il retourna dans sa patrie et mourut avant d'avoir pu mener à fin son entreprise commencée avec succès.

— Canot a encore gravé deux paysages d'après le Lorrain et un d'après le Guaspre Poussin pour le Recueil *of Collection of Landscapes after original Pictures of Claude Lorrain and Gaspar Poussin*, *Boydel*, 1801 ; gr. in-fol de 50 pl.

CANTA GALLINA (Remy)

DESSINATEUR (1), INGÉNIEUR ET GRAVEUR.

Né à Florence, dans la seconde moitié du XVIe siècle. *Bartsch* (XX, 57), qui décrit 38 pièces de notre artiste, dit qu'il est mort à Florence, en 1630 ; mais Le Blanc, qui décrit 51 pièces, en cite une avec le nom *Remigio Canta Galina*, I et F, 1635. *Gori* (I, 173) prétend que c'est ce maître qui a instruit dans le dessin Jacques Callot et Etienne de La Belle. Suivant *Heinecken*, Canta Gallina aurait appris le dessin dans l'école des Carrache, et la gravure chez Jules Parigi, d'après lequel il a gravé, en 1608, une suite de 19 planches : Vaisseaux des Argonautes pour la conquête de la Toison-d'Or, Combat naval donné sur l'Arno, à Florence, à l'occasion des noces de Cosme de Médicis avec Marie d'Autriche. Plus, sept décorations des intermèdes de l'Opéra, représentées à Florence, à l'occasion du même mariage (2). Voyez *Brulliot*, pour la manière dont Canta Gallina marquait ses ouvrages, et le catalogue de la vente *Robert-Dumesnil* (Londres, 14 mai 1838) qui décrit cinq morceaux inédits, marqués du nom de Canta Gallina, et des dates 1606 à 1609.

CANTARINI dit LE PESARÈSE (Simon)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Oropezza, près de Pesaro, en 1612; mort à Vérone, le 15 octobre 1648; élève de Jacques Pandolfini et de Claudio Ridolfi. *Bartsch* (XIX, 119) qui décrit 37 estampes de ce maître, le dit dis-

---

(1) Dans la vente de la collection Herman, en 1739, un volume in-4°, rempli de dessins de Canta Gallina, s'est vendu 18 liv.

(2) Les planches de ces deux suites existent encore à la Chalcographie romaine.

ciple du GUIDE, duquel il s'est approché plus qu'aucun autre des élèves de ce grand maître. Cantarini, dit *Renouvier* (Types, Écoles Italiennes, XVIe et XVIIe siècles, page 55) suivit si bien la manière du maître auquel il s'était attaché, après en avoir essayé d'autres, que ses dessins pouvaient passer pour être de la main du Guide, et que ses eaux-fortes lui sont encore attribuées; le nom du maître, ajouté frauduleusement aux États postérieurs des estampes de l'élève, est venu rendre l'erreur plus facile. Voyez *Huber* et *Rost* (III, 316) et *Le Blanc* qui donnent, d'après *Bartsch*, l'œuvre de Cantarini et les copies des piéces principales.

1 — L'Œuvre de Cantarini, plusieurs doubles avec différence et des copies. 49 pièces.

Vente *Crozat*, 19 liv.

2 — L'Œuvre de Cantarini, en 57 pièces, dont des copies.

Vente *Prevost*, graveur (1809), 80 fr.

3 — Trente-quatre Pièces de l'œuvre de Cantarini.

Vente *Masterman Sikes*, 7 liv. 6 sch.

4 — Trente morceaux gravés par Cantarini sur ses dessins et d'après Louis Carrache, Guido Reni et Cagliari. Plus quinze épreuves avec différences, copies et contre-épreuves.

Vente *Silvestre* (1810), 37 fr.

5 — La Sainte Famille. (N° 10, de *Bartsch.*)

Ier et IIe États non décrits, avec le nom du Guide, mais avant l'adresse de J. Robillart. — Vente *Camberlyn* (1865), 8 fr.

6 — La Vierge et l'Enfant Jésus. (N° 17 de *Bartsch.*)

1er État avant le nom de Pésarèse. — Ventes *Van den Zande*, 5 fr.; — *Dreux*, 15 fr.

7 — Trois différentes compositions du Repos en Égypte. (Nos 5, 6 et 7 de *Bartsch*.)

Vente *H. de L.* (La Salle, 1855), 32 fr.

8 — Le grand saint Antoine de Padoue. Pièce capitale ; il y a une copie.

1er État avant la lettre. — Ventes *H. de L.* (La Salle), 1855, 40 fr. (1); — *Busche* (1857), 41 fr.; — *Férol* (1859), 17 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 16 fr.; — *Molasse* (1861), 8 fr.; — *Camberlyn*, 6 fr.

9 — Saint Benoît délivrant un possédé. D'après L. Carrache.

1er État avant l'adresse de Rossi. — Ventes *Van den Zande* (1855), 5 fr.; — *H. de L.*, 4 fr. 50 cent.

10 — L'Ange gardien.

Ventes *H. de L.*, 67 fr.; — *D. G. de A.* (1861), 27 fr.; — *Molasse* (1862), 16 fr.; — *Jourdan* (1862), 6 fr.

11 — Mercure et Argus.

1er État avant l'adresse de Rossi. — Ventes *Van den Zande*, 4 fr.; — *Busche*, 4 fr. 50; — *H. de L.*, 32 fr.

12 — Repos en Égypte. (N° 3, de *Bartsch*.)

1er État avant le nom : *G. Renus in. et fe.* — Ventes *Van den Zande*, 5 fr. (avec une épreuve avec le nom); — *Molasse*, 13 fr.; — *Jourdan*, 7 fr. avec une contre-épreuve.

---

(1) A cette vente, les eaux-fortes des maîtres Italiens se sont vendues de grand prix.

CANU (Jean-Dominique-Etienne)

GRAVEUR AU BURIN ET AU POINTILLÉ.

Né à Paris, en 1768; élève de Delaunay. A gravé quelques portraits intéressants, tels que : Marie-Antoinette, d'après Mme Le Brun; Robespierre, Grétry, Sophie Ruffey; quelques pièces en couleur, et les Français en 1788, 1789, 1793 et 1801; les premières Armes du duc de Bordeaux, le 29 septembre 1822. Voyez *Gabet*, et *Le Blanc* qui cite 123 pièces, dont plusieurs gravées pour divers ouvrages; et aussi *Jules Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution. Paris, 1853, 2 vol. in-8°).

CANUTI (Dominique-Marie)

PEINTRE D'HISTOIRE, ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bologne, en 1623; mort dans la même ville, le 6 avril 1677, à l'âge de 55 ans; élève du Guide. Il a gravé à l'eau-forte, dans le goût de son maître, trois estampes que décrit Bartsch (XIX, 221), et Le Blanc qui décrit une quatrième pièce représentant une Madeleine, datée de 1645. Le portrait de Canuti a été gravé par D. Santi dit Mingaccino.

1 — La Vierge au Rosaire.

Ier État avant la dédicace à Calderon et avant les lettres D. M. C. F., marque du maître. Très-rare.

IIe, avant l'adresse de Longhi (1). — Ventes *Robert-Dumesnil*, à Londres (1838), avec saint François d'Assise du même maître, 14 sch.; — *H. de L.* (La Salle), 10 fr.; — *Férol* (1859), 10 fr.

2 — Saint François d'Assise.

Ier État avant l'adresse de Longhi. — Vente *H. de L.*, 19 fr.

— Dominique Bonavera a été élève de Canuti et a gravé un tableau représentant l'éducation de la

(1) Cet État et le précédent ne sont pas mentionnés par Bartsch ni par Le Blanc.

Vierge, avec la date de 1680. Pour les autres pièces attribuées à Canuti, voyez *Heinecken* (1).

CAPELLAN (Antoine)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Venise ou à Vérone, selon *Le Blanc*, vers 1740 ; élève de Wagner ; il a travaillé à Venise, puis à Rome où il a fait un long séjour ; il a gravé les portraits pour la Vie des Peintres de *Vasari*, édition de 1760, et diverses estampes pour la *Schola Italica* d'Hamilton ; des statues pour le *Museum Capitolinum* et le *Museum Florentinum.* Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 223) et *Le Blanc.*

CAPITELLI (Bernard)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Cet artiste, sur lequel on a peu de détails, était élève de Alex. Casolano et de Rutilio Manetti (2), d'après lequel il a beaucoup gravé. Il vivait, partie à Sienne, partie à Rome, entre les années 1622 et 1637 ; ce sont les dates de ces estampes qui ont le mérite d'être bien dessinées ; elles sont, dit *Bartsch* (XX, 149), au nombre de 43 ; plusieurs sur ses compositions et celles de divers maîtres italiens. Le Blanc en cite 54 ; de ce nombre, plusieurs portraits de peintres, tels que Casolano, Fulli, Salimbène et Vanni.

1 — La Vierge, assise sur le bord d'une fontaine, donne à boire à l'Enfant Jésus. — Saint Bernard ressuscitant un enfant.

Vente *Busche;* ces deux estampes, 11 fr. 50 cent.

2 — La Sainte Vierge ayant sur ses genoux l'En-

---

(1) Cet auteur cite les portraits d'Annibal, Louis et Augustin Carrache comme gravés par Canuti. Bartsch les croit gravés par *Dominique Santi* dit *Mingaccino* et les décrit à ce maître (XIX, 218).

(2) *J. Renouvier* (Type, III[e] P. page 7) dit qu'il porta à Sienne la manière du Caravage.

fant Jésus prêt à mettre un anneau au doigt de sainte Catherine, derrière laquelle est saint Sébastien. Gravé d'après le Corrége. Dans la marge, une dédicace à Ch. Antoine dal Pozzo.

3 — Stellion insultant la Déesse Cérès chez la vieille Misma. D'après Ad. Elzheimer.

Vente *Camberlyn* (1865), 6 fr.

CAPORALI (PHILIPPE)

GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN)

Cet artiste, élève de JOSEPH LONGHI, a remporté le prix de gravure à Milan, en 1826, sur une gravure d'après N. Poussin, représentant des Enfants qui jouent au Colin-Maillard. Il a encore gravé des planches pour la Galerie de Florence, en 1839; pour l'Histoire de la Peinture, en Italie, par Rossi, et la Pinacothèque de Milan.

CAQUET (JEAN-GABRIEL)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1749; mort en 1802. Il a gravé sur sa composition, la Soirée du Palais-Royal, et sur celles de Moreau le Jeune et Lawreince, et des vignettes pour les Contes de La Fontaine. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 307) et *Le Blanc.*

1 — L'Innocence en danger. D'après Lawreince.

Ventes *P. D.* (Defer, IIIe Partie), 6 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (16 janvier 1863), 14 fr.; — *Raiffé* (1864), 13 fr.

CARACCIOLO. Voyez EARLOM

CARAFFE (ARMAND-CHARLES)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en 1761; mort en 1814; élève de LAGRENÉE. Voyez le P. G. F., continué par *Prosper de Beaudicour* (II, 315). Pour les estampes

gravées d'après Caraffe, voyez encore *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, page 122).

1 — Le Remords ou le Criminel vis-à-vis de lui-même. *Caraffe inv. et sculp.*

CARAGLIO (Jean-Jacques)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN ET EN PIERRES FINES.

Né à Parme, vers 1500. C'est, dit *Bartsch* (XV, 61), un des principaux graveurs qui ont illustré l'Italie, au commencement du XVI[e] siècle. Néanmoins, l'histoire de l'art ne nous en a transmis que très-peu de notices. Ce même auteur décrit 65 estampes, dont plusieurs sont marquées *Caralius*, *Caraio*, et quelquefois *Parmensis* ou *Jacobus Veronensis* (Vérone où il paraît s'être établi), ou des lettres I. A. ou du monogramme composé des lettres I. A. V. Deux de ses estampes sont marquées de la date de 1526. On ne connaît pas le maître de Caraglio, mais il paraît avoir pris Marc-Antoine pour modèle. On croit, dit *Passavant* (VI, 95) qu'il mourut à Parme, vers 1570 (1). Ce même auteur ajoute cinq pièces en additions à *Bartsch* et quelques remarques.

1 — L'Annonciation. D'après Raphaël.

Ventes *Masterman Sikes*, 1 liv. 6 sch.; — *Woodburn* (1854), 3 liv. sterl. 15 sch., avec le Mariage de la Vierge, d'après le Parmesan ; — J. (Jourdan, 1862), 19 fr.

2 — Sainte Famille. D'après Raphaël (2).

I[er] État où le côté clair du berceau n'a pas de point. — Ventes *Vignères* (11 avril 1859), 56 fr.; — *Marshall* (1864), 13 sch.

II[e], avec les points. — Vente *Vignères* (26 novembre 1860), 17 fr.

3 — Martyre de saint Pierre et saint Paul.

I[er] État avant la retouche. — Ventes *Logette* (1817), 27 fr. 50 c.; — par *Delande* (1[er] mars 1852), 21 fr.

---

(1) *Renouvier* (Types, XVI[e] siècle), dit : 1551.

(2) Il y a une copie en contre-partie, dont il y a des premières épreuves avant les mots RAPHAEL URBAIN INVENT. à la droite du bas.

4 — Les Amours des Dieux (1). Suite de vingt pièces (2); elles sont très-rares. Il y a eu des copies en contre-partie.

Ventes *Masterman Sikes*; la suite moins deux qui étaient copies, 12 liv. 5 sch.; — *Feuchères* (1853); deux pièces de cette suite, l'une, 71 fr., l'autre 63 fr.; — *Tealdo* (1859), cinq pièces de la suite, 55 fr.

5 — Les Divinités de la Fable. Suite de vingt pièces numérotées, gravées en 1526 d'après maître Roux. Vasari parle de ces estampes avec éloge. *Binck* et *Ducerceau* ont copié cette suite. Voyez ces deux maîtres dans le 1er vol., Ire P., pages 68 et 287.

Ier État avant la retouche de Villamena; on la reconnaît, en ce que le bord autour des niches, blanc dans le Ier État, est couvert de tailles dans le second. Dans le Ier État, la suite est de la plus grande rareté à trouver complète.

IIe. — Ventes *Denon* (manquent deux pièces à la suite), 21 fr. 60 c.; — *Busche* (1857), 40 fr.; — *Tealdo* (neuf pièces de la suite), 21 fr.

IIIe, avec l'adresse de *Rossi*.

6 — Les Divinités de la Fable. Répétition de la suite ci-dessus; elles sont gravées dans le goût des estampes de Marc-Antoine représentant les vertus; mais il n'y a que douze pièces de connues, elles ne sont pas numérotées, ne portent pas d'inscription, et le bord des niches est couvert de travaux. Voyez *Bartsch* pour les différences qui existent.

Vente *Gérard* (1843), six pièces de la suite, 37 fr.

---

(1) Mariette énumère très-exactement cette suite dans ses notes sur Caraglio, éparses dans plusieurs volumes des Archives de l'Art français.

(2) *Bartsch* n'en a connu que quinze.

7 — Les travaux d'Hercule. Suite de six pièces; d'après le maître Roux.

8 — Les Muses et les Filles de Pierus sur le Mont-Parnasse en présence d'Apollon et des autres Divinités qui président aux sciences. D'après maître Roux (1).

Ier État avant la retouche entière d'Énée Vico (2). — Ventes *Denon*, 13 fr. 50 cent.; — *Tiepolo* (1845), 14 fr.

9 — L'Assemblée des Dieux. D'après Raphaël.

Ier Etat avant la retouche de Michel Lucchèse. — Vente *Tealdo* (1859), 24 fr.

IIe. — On lit au bas : *M. L. cum priuilegio Raphael Vrb.*

10 — La Bataille au bouclier. Sur la lance, au-dessous du bouclier est écrit RI. JACOBVS VER. F. « Cette estampe, dit *Bartsch*, est une des plus considérables de l'œuvre de Caraglio, et une des plus parfaites qu'il ait exécutées d'après Raphaël. »

Ventes *Denon* (1826), 41 fr. 50 cent.; — *Buckingham* (1834), 1 liv. sterl.; — *H. de L.* (La Salle, 1856), 33 fr.; — *Tealdo* (1859), 17 fr. — *D. G. de A.* (Arozarena, 1861), 15 fr.; — *Marshall* (1864), 16 sch.

11 — La Fureur. Représentée par un homme nu, presque décharné, dont les cheveux se dressent et les yeux roulent, et semble pousser des cris. Pièce sans marque.

(1) Cette composition a aussi été attribuée à Perin del Vaga.

(2) *Bartsch* dit : « La planche de cette pièce ayant été entièrement usée, *Enée Vico* l'a regravée de façon qu'on peut la regarder comme son propre ouvrage. »

Ventes *R. D.* (3 avril 1843), 31 fr. 50 cent.; — *Férol* (1859), 12 fr.

12 — Le Carnage. Représenté par une femme debout, tenant de la main gauche une épée et ayant un oiseau de proie perché sur la main droite ; un lion, derrière elle, montre les dents. Pièce sans marque.

Ventes *Debois*, 34 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 52 fr.

13 — L'Enlèvement des Sabines. D'après Baccio Bandinelli. Cette estampe n'a pas été achevée par Caraglio, à qui elle est attribuée par Vasari qui la dit d'après maître Roux ; elle a été terminée par un anonyme médiocre.

Vente *Montval* (1827), 16 fr,

14 — Énée sauvant son père Anchise. Ce groupe est tiré de l'Incendie del Borgo, peinte par Raphaël au Vatican.

Ventes *Masterman Sikes* (1824), avec la Bataille au bouclier et Diogène, d'après Le Parmesan; les trois pièces, 2 liv. 17 sch.; — *Tealdo*, seulement Enée et Anchise, 18 fr.

15 — Alexandre et Roxelane. D'après Raphaël. Il y a une copie en contre-partie; dans le bas, huit vers italiens : *Ecco Rossane bella*, etc.

Vente *S. Woodburn* (1854), 6 liv. 6 sch.

16 — Pierre Aretin (1). Planche de forme ovale.

Ier Etat avant le monogramme et où les lettres sont grises. — Vente *R. D.* (9 avril 1853), 6 fr.

---

(1) Cet auteur cite, dans sa *Cortigiana,* Caraglio comme le plus habile graveur au burin depuis Marc-Antoine.

IIe, avec le monogramme et la lettre remplie. — Vente *Rochoux* (13 janvier 1862)...?

17 — Ixion (*Bartsch*, appendice) embrassant un nuage qui avait la forme de Junon ; dans le bas, une petite planche accessoire contenant des vers latins. « Cette estampe, dit *Bartsch*, est gravée dans une manière qui approche de celle de Caraglio. D'après un dessin qui pourrait être de *Perin del Vaga* (1).

Ventes *H. de L.* (La Salle), 81 fr.; — *H. D.* (Dreux, 1861), 52 fr.

18 — Madone avec l'Enfant Jésus, sainte Anne, saint Sébastien et saint Roch ; on lit : IO JACOBVS VERONENSIS E. Pièce rare non mentionnée.

Ventes *Masterman Sikes*, 17 sch.; — *Docteur Wellesley* (1862)...?

CARAVAGE (Michel-Ange-Amerighi ou Morigi dit LE)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né au bourg de Caravagio, dans le Milanais, en 1569; mort à Porto-Ercole, en 1609. On lui attribue les deux pièces suivantes, gravées à l'eau-forte (2).

1 — Reniement de saint Pierre. Trois figures à mi-corps; au haut, à gauche de l'estampe, on lit : *Caravagio F. Roma*, 1603; P. en L.

Vente *Masterman Sikes*, 1 liv. sterl. 6 sch.

---

(1) Dans le catalogue de la vente *H. de L.*, il est dit : « Cette belle pièce, que nous croyons plutôt gravée d'après un dessin de Michel-Ange, etc. »

(2) Entre les graveurs qui se faisaient les sectateurs du Caravage, le Français Fatoure, de l'Ecole de Dubreuil, est celui qui paraît rappeler le mieux cet essai vigoureux du maître. *Renouvier* (Types, XVIe siècle, page 51).

2 — Incrédulité de saint Thomas. P. en L.

1er Etat avant les retouches, avant l'inscription changée et avant l'adresse de Robillard.

3 — Saint Gérôme. Pièce citée dans le catalogue de la collection *Paignon-Dijonval.*

— On a beaucoup gravé d'après le Caravage. Les meilleurs graveurs sont : Bause, Basan, Bloëmaert, Falk, Soutman, Thomassin, Volpato, Vorsterman, etc. Plusieurs de ces estampes font partie des Cabinets Rheinst, Crozat, comte de Brulh, Recueil Boydell, Galeries de Dresde et du Palais-Royal. Voyez *Heinecken, Huber* et *Rost* (III, 238) et *Le Blanc.*

CARBONI (Matteo)

GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait à Florence, à la fin du XVIIIe siècle ; il était élève de C. Lasinio. Il a gravé les bas-reliefs de Jean de Bologne et de Laurent Ghiberti, et aussi onze planches d'après divers maîtres Florentins, pour l'ouvrage *Etruria Pitricce* (Florence, 1791, 2 vol. in-fol.). Voyez *Le Blanc.*

CARDON (Antoine-Alexandre-Joseph)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Bruxelles, en 1739. Il a gravé vers 1766 pour les antiquités étrusques et romaines du Cabinet Hamilton. A Naples, il grava aussi diverses vues d'Italie, et, en France, d'après Watteau et autres maîtres. Voyez *Huber* et *Rost* (VI, 335) et *Le Blanc.*

1 — Signature du contrat de la noce de village. D'après Watteau.

Ventes *Devèze*, 50 fr. ; — *M. S.*, par Vignères (1er décembre 1856), 30 fr.

2 — Le Bain rustique. D'après Watteau. Tableau du Cabinet du duc d'Aremberg.

Ventes *Devèze* (avec le Bain, par Picot, d'après Watteau), 28 fr.; — par *Vignères* (1er décembre 1856), 15 fr.; — par *le Même* (11 avril 1859), 24 fr.

— Cardon a encore gravé divers portraits dont : ceux du Prince de Galles, en 1766 ; de Joseph II, 1787 ; du chevalier Verhulst, peintre, et autres.

CARDON (ANTOINE)

GRAVEUR AU BURIN ET AU POINTILLÉ.

Né à Bruxelles, en 1772; élève de son père. A travaillé à Bruxelles, à Paris et à Londres où il vivait encore en 1812. Voyez *Le Blanc* (1).

1 — La Descente des Anglais en Égypte, le 8 mars 1801. — Bataille d'Alexandrie, le 21 mars 1801. — Trophée à la mémoire des généraux anglais. Ces trois pièces, épreuves lettres grises.

Vente *Boulle* (1831) ; ces trois estampes, 68 fr.

2 — L'Enlèvement de Ganimède. D'après Rembrandt.

Vente *M.*, par Regnault-Delalande, une épreuve avant la lettre, 5 fr. 50 cent.

3 — Assaut et prise de Seringapatam et reddition des fils du sultan Tipoosaïb. Ces deux estampes gravées par Cardon (2). D'après Singleton.

(1) Le Blanc cite encore deux artistes du nom de Cardon qui ont gravé pour divers ouvrages.

(2) Les deux autres estampes, complétant cette suite de l'Histoire de Tipoosaïb, sont gravées par Schiavonetti, d'après Singleton. Il y a de cette suite des épreuves lettres grises et aussi de coloriées.

4 — Les Cris de Londres. Suite de huit pièces. D'après Wheatley.

5 — Portrait de madame Récamier. D'après Cosway, en 1804.

·Ventes par *Vignères* (15 décembre 1856), 15 fr.; — *Le Même* (3 mai 1858), 20 fr.; — *Le Même* (17 décembre 1860), 18 fr.; — *Le Même* (4 février 1861), 9 fr. 50. — *M. T.*, par Rochoux (19 janvier 1863)...?

6 — Gaston de Foix. D'après le Giorgion ; colorié à l'imitation du Tableau.

Vente *Busche*, 8 fr. 50 cent.

7 — Portrait du Prince Charles de Ligne (1). D'après C. Leclercq.

Vente *A.*, par Le Blanc (28 décembre 1858), 3 fr.

8 — Le Duc d'Enghien, fusillé dans les fossés de Vincennes, d'après Villiers.

Vente du *comte V. V.* (24 mai 1831), à Bruxelles...?

— Cardon a encore gravé d'après Mallet, Rembrandt, P.-P. Rubens, Wouvermans, Stothard et autres artistes anglais, et divers portraits, de 1800 à 1812.

CARICATURE

Ce mot, dit *Watelet* (Dictionnaire des Arts, I, 309), est absolument du langage de l'art, mais nous l'avons emprunté du terme italien : *Caricatura*, dont on n'a changé que la terminaison. A la suite de cet exposé, il donne la signification du mot et son application aux Beaux-Arts. Voyez aussi l'ouvrage de M. Champfleury (Histoire de la Carica-

(1) Grand amateur de dessin, le catalogue de sa collection (1 vol. in-8° de 460 pages), a été publié à Vienne, en 1794.

ture antique et moderne. Paris, 1865, 2 vol. ornés de planches). Les ouvrages, ou catalogues, ou estampes satyriques et burlesques du domaine de la caricature sont : Musée de la Caricature en France ou Histoire pittoresque de la Satyre, de la Malice et de la Gaîté française. Cet ouvrage est une reproduction en fac-simile d'anciennes gravures du XVIIe au XVIIIe siècle. Paris, 1835, 3 vol. in-4°. L'Histoire de France et des Français, par Henin, 10 vol. in-8°. Histoire de l'Art pendant la Révolution, par J. Renouvier. Les catalogues *Bruzard* (1839), d'*Henneville* (1858), de *Latterade* (1858).

1 — Recueil curieux de caricatures anciennes et modernes, classées alphabétiquement d'après les vices, les ridicules, l'âge et les états de la vie, les professions industrielles, les sciences, les arts, les événements politiques et singuliers. Cette collection se compose de 3,700 pièces gravées et lithographiées, renfermées dans douze cartons.

Vente *Bruzard* (1839), 555 fr., à M. Latterade.

2 — Collection de caricatures politiques sur les événements de l'Empire et de la Restauration, de 1814 à 1815. Ce recueil de 730 pièces, classées avec soin avec notes historiques, par M. Desetangs, porte en tête l'indication suivante : Histoire de Napoléon Bonaparte et de la Restauration, écrite uniquement par des caricatures ou des estampes de circonstance et formant une collection que nulle bibliothèque, nul prince, nul particulier ne pourraient posséder, quelques recherches et quelques sommes qu'ils employassent pour se les procurer ; c'est absolument le seul exemplaire qui existe.

Vente *Desetang* (26 mai 1847), 500 fr., à M. Hottinguer, banquier, qui possède une collection considérable de caricatures.

CARLEVARIS dit ZENOBIO (Lucas)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Udine, en 1665; mort à Venise, en 1728 (1). Il excellait à peindre en petit des paysages et marines, et il a gravé à l'eau-forte les plus beaux monuments de Venise, qu'il a publiés en 100 planches, en 1705, sous le titre : *le Fabriche e Vedute di Venitia, designate et intagliate da Lucas Cav., in Venezia ;* 101 planches. Chacune des planches de ce recueil porte l'indication de l'architecte qui a construit le monument qu'elle représente. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 85) et *Le Blanc.*

1 — Un Exemplaire du Recueil des Fabriques de Venise.

Ventes *Bouchardon* (1762), 30 liv.; — *Devèze* (1855), 38 fr.; — *Joyant* (1855), 25 fr.

CARLONE ou CARLONI (Carlo)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Scaria, près de Como, en 1686; mort en 1775. A travaillé en Italie et en diverses villes d'Allemagne où il a peint à fresques. Il a gravé à l'eau-forte sur ses compositions, et ses estampes sont marquées : *C. Carlone inv. et fecit.* Voyez *Gaspard Fuesslin* (Vie des meilleurs Artistes de la Suisse), *Gori*, *Huber* et *Rost* (IV, 117).

CARLONI (Marco)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Rome, en 1742; mort vers la fin du XVIIIe siècle. Il a gravé pour divers ouvrages, de 1764 à 1780, tels que : *Vestigia della terma*

---

(1) Selon *Mariette* (A. B., I, 305), âgé de 64 ans; il enseignait à Venise les mathématiques qui servent d'introduction au dessin et à la perspective ; lui-même, il peignait des vues et des morceaux d'architecture avec distinction. Comme il vivait sous la protection de la famille Zenobio, on l'appelait communément *Luca di Cà Zenobio.*

Tito... Roma, 1776, in-fol. de 61 pl. (1). On y joint un texte, par l'abbé Joseph Carletti (un exemplaire, vente *P. D.*, 29 avril 1860, 60 fr.). — *Museo Pio Clementino*, etc. — Bains de Constantin, 1780, 12 pl. Bas-reliefs en terre cuite coloriée trouvés à Veletri (1785), sept planches coloriées; — et aussi des planches pour l'Iconographie de *César Ripa* (1764), 5 vol. in-4°. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 242), *Le Blanc* et le Manuel du Libraire, par *Brunet.*

CARLOS ou CAROLUS, Roi d'Espagne (Don)

PEINTRE ET GRAVEUR AMATEUR.

A gravé un portrait en pied de *Tomaso Anielli* dit *Masaniello*, pêcheur d'Amalfi. — Vente *Camberlyn* (1865), 9 fr.

CARMONA (Emanuel ou Manuel-Salvador)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Madrid, en 1730; mort dans la même ville, en 1807. A travaillé à Paris et à Madrid; il est élève de Ch. Dupuis, et fut reçu de l'Académie en 1761, sur les portraits de Boucher et de Collin de Vermont, peintres, d'après Roslin (les planches sont à la Chalcographie du Louvre). Carmona a gravé, de 1755 à 1784, d'après Pierre, Coypel, Eisen, Gonzalès, Van Loo, Murillo, Raph. Mengs, Loir, Velasquez, Guerchin, Van Dyck; les Fastes de Charles III, roi d'Espagne, d'après Solimène. Divers portraits, dont ceux du duc de Broglie, de R. Mengs, Odieuvre, peintres; Charles III, roi d'Espagne; le portrait de Cervantes, et plusieurs planches pour une édition de Don Quichotte, etc. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 226); *Le Blanc*, qui décrit 27 estampes, et le catalogue *Paignon-Dijonval.*

1 — Portrait du père et de la mère de Carmona, dessiné et gravé par lui, en 1780.

Vente par *Vignères* (17 décembre 1860), 4 fr. 50 cent.

---

(1) On trouve des épreuves de cette suite, coloriées à la gouache avec beaucoup de soin.

2 — Portrait de Boucher, peintre du roi, gravé d'après Roslin.

Ier Etat avant la lettre. — Vente par *Rochoux* (7 mars 1864), 21 fr.
IIe, avec la lettre. — Vente par *Vignères* (6 avril 1857), 7 fr. 50 c.

3 — L'Enfant de Rubens. Il est assis dans un fauteuil. Gravé d'après Rubens.

Ier Etat (rare) avant les armes et avant la dédicace au prince de Monaco qui possédait le tableau. — Vente *George Smith* (1861), 1 liv. 2 sch.; — *Camberlyn*, 26 fr.

4 — La Vierge avec l'Enfant Jésus. Gravé d'après A. Van Dyck.

Ier Etat avant la draperie sur l'Enfant Jésus. — Vente *Cayeux* (1769), 8 liv. 19 sous.

5— *Noli me tangere.* Jésus et la Madeleine. Gravé d'après Carle Van Loo (1).

6 — Les Amusements de la Jeunesse. Deux estampes gravées d'après Eisen.

Ier Etat avant la lettre.

CARMONTELLE (Louis-Carogis de)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE, LITTÉRATEUR (2) ET AMATEUR.

Cet artiste, qui était lecteur du duc d'Orléans (voyez *Renouvier*, Histoire de l'Art pendant la Révolution) est né à Paris, le 25 août 1717, et mort dans la même ville, le 26 décembre 1806. Il a gravé six portraits à l'eau-forte, dont la Bouquetière d'après Boucher, que décrit M. de Baudicour (P. G. F., II, 143); cinq sont marqués *de*

---

(1) Le tableau a été vendu 600 livres, chez *de Cayeux*, en 1769.

(2) On a de lui des proverbes dramatiques et des comédies de société.

Carmontelle delin. et sculp. On a gravé plus de 30 estampes d'après ses dessins, principalement de Lafosse. Une partie de l'œuvre gravée de Carmontelle, en 18 pièces, a produit, à la vente *Devèze*, 165 fr. 25 c. Il y a encore une suite de 18 planches in-folio, représentant les Jardins de Monceaux, gravés d'après les dessins de Carmontelle. Un exemplaire, vente par Tross (3 novembre 1865), 73 fr.

1 — Le Duc d'Orléans et son Fils (1), dans une salle de billard. A gauche, sous le trait carré, on lit : *L. C. de Carmontelle*, 1759.

Vente *R. D.* (4 décembre 1854), 10 fr.; — *Devèze*, 24 fr.

CARON (Jean-Louis-Toussaint)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1790; mort dans la même ville, en 1832. Sa vente a eu lieu après son décès, le 19 novembre de la même année. Il a beaucoup travaillé pour la librairie et a gravé nombre de vignettes pour divers ouvrages, d'après les dessins de Desenne, Deveria, etc., et pour la Société des Amis des Arts : le Lévite d'Ephraïm, d'après Couder, et la Famille malheureuse, d'après Prud'hon (2). Caron était élève de Coiny et Regnault pour le dessin, et de Lignon pour la gravure. Voyez *Gabet*.

CARON (Adolphe-Alexandre-Joseph)

GRAVEUR.

Né à Lille, en 1797; élève de Lair et de Bervic. Il a gravé pour l'Iconographie de Visconti, d'après les dessins de Granger, des vignettes d'après Desenne; la Duchesse de Berry, d'après Gérard et d'après Vinchon, etc. Voyez *Gabet* et *Le Blanc*.

---

(1) Ce dernier est le prince qui, à la Révolution, prit le nom de Louis-Philippe-Joseph-Égalité.

(2) Ce tableau était chez la duchesse de Berry ; il a été vendu, en 1865, à la vente de la collection de cette princesse.

1 — Marguerite sortant de l'Eglise, d'après Ary Scheffer.

Ier Etat avant toutes lettres. — Vente par *Clement* (23 février 1864), 38 fr.

2 — Le Christ au Jardin des Oliviers, d'après Ary Scheffer.

Ier Etat avant toutes lettres. — Vente par *Clement* (23 février 1864), 39 fr.

CARPENTER (M. William-Hookham)

GRAVEUR AMATEUR (CONTEMPORAIN).

Cet amateur, qui est aussi directeur du *British Museum*, a publié un excellent livre rempli de documents et lettres de Rubens et de Van Dyck, avec le catalogue des eaux-fortes de ce dernier; ce livre in-4°, publié à Londres en 1844, a été traduit en français par Louis Hymans, et publié à Bruxelles en 1845 (1 vol. in-4°), orné des portraits réunis de Rubens et Van Dyck et d'un fac-simile de l'écriture de Van Dyck.

CARPI (Ugo da)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR EN CLAIR-OBSCUR.

Ce maître descendait de la famille des comtes de Panico, de Bologne. On ne sait pas, au juste, quelle est l'année de sa naissance, que l'on place vers 1480. Il se rendit à Venise, entre les années 1506-1509, où il séjourna jusqu'en 1516, année où il demanda au Sénat de cette ville, de lui assurer un privilége pour l'invention de sa gravure en clair-obscur (1). Il a, dit *Bartsch* (XII, 11), le mérite d'avoir été le premier graveur en clair-obscur de l'Italie, et il a celui particulier d'avoir inventé ceux faits avec trois ou quatre planches. Plusieurs de ces pièces sont marquées de son nom, mais il n'y en a que deux

(1) Dans cette supplique, il se dit fort âgé; si l'on tient compte de ce passage, il faudrait reporter la date de sa naissance vers 1450. (*Passavant*, VI, 206.)

qui portent une date de 1518. Ugo da Carpi se rendit à Rome où il exécuta des clairs-obscurs d'après Raphaël (1), dont un est daté de cette ville, en 1518; c'est à cette date qu'il eut un privilége de Léon X, pape. Un ouvrage de calligraphie, dont les planches sont devenues très-rares, a été publié à Rome en 1523, et, selon *Gualandi* (2), ce serait à cette date, le 20 juillet 1523 (3), que serait mort notre artiste. Voyez *Tiraboschi* et *Zanetti* (Premier Siècle de la Chalcographie).

1 — Christ mort. — Copie du n° 37 de l'œuvre de Marc-Antoine. Cette estampe, inconnue à Bartsch, est citée par *Passavant* (VI, 212).

2 — David coupant la tête de Goliath, d'après Raphaël (4).

Vente *B. D.* (Delessert), 9 fr. 50 cent.

3 — Diogène. On lit : FRANCISCVS PARMEN. PER UGO DA CARPI. Suivant Vasari, Ugo da Carpi n'a rien fait de plus beau que ce clair-obscur qui est de quatre planches (5).

Ventes *B. D.* (Delessert), 10 fr.; — *Van den Zande*, 23 fr.

4 — L'Envie chassée du Temple des Muses, d'après Balthazard Peruzzi.

1er Etat avant la retouche dans les rehauts. — Vente *Martelli* (1858), 21 fr.

---

(1) Huit pièces d'après ce maître. Voyez *Bartsch* (XII, 207.)

(2) Di Ugo da Carpi e dei conte da Panico. Memorie e note, etc. *Bologna*, 1854.

(3) *Mariette* (A. B., I, 307), dans un long article sur Hugo da Carpi et les clairs-obscurs, cite une édition de ce livre, avec la date de 1535.

(4) Il y a une estampe de Marc-Antoine de cette composition.

(5) Caraglio a gravé ce même sujet.

CARPIONI (JULES)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Venise, en 1611; mort à Vérone, en 1674; élève d'ALEXANDRE VAROTARI. *Bartsch* (XX, 175) décrit 26 pièces, et *Le Blanc*, 27. Ses eaux-fortes, vantées par Mariette pour leur esprit et leur grâce, rappellent le faire de celles de Cantarini dont il a copié une estampe; plusieurs sont marquées de son nom : GIVL. CARPIONI VEN. (Vénitien). Les premières épreuves sont avant l'adresse de *Matteo Cadorin*, de Padoue, auquel appartenaient les planches.

1 — Jésus au Jardin des Oliviers.

Ier Etat avant l'adresse de Cadorin (1). — Vente *Molasse*, 20 fr.

IIe, avec cette adresse.

IIIe, dans la marge, une inscription qui n'est pas aux deux premiers Etats.

2 — Hommage du petit saint Jean.

Ier Etat. — Ventes *H. de L.* (La Salle), 11 fr.; — *Molasse*, 4 fr. 50 c.

3 — Saint Jérôme,

Vente *H. de L.* (La Salle), 11 fr.

— A la vente de M. Denon, une pièce non décrite, et à celle de M. Robert-Dumesnil (Londres, 4 mai 1838), il y en avait trois que ne décrivait pas Bartsch.

CARRACHE (LUDOVICO-CARRACCI dit LOUIS)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bologne, en 1555; mort dans la même ville, en 1619; élève de PROSPERO FONTANA, et, plus tard, à Florence, de PASSIGNANO. Après avoir étudié les plus grands maîtres, à Parme, à Mantoue et à

---

(1) Une épreuve de cet Etat avec l'Enlèvement des Sabines de Gimignani, et la Présentation au Temple de P. del Po. — Vente *Masterman Sikes*, 8 liv. 6 sch.

Venise, il retourna à Bologne et devint le chef de cette célèbre École dite des Carrache. Voyez *Bartsch* (XVIII, 23), qui décrit cinq pièces représentant divers sujets de Vierges, qu'il croit les seules gravées par ce maître, malgré que quelques chalcographes lui en aient attribué huit. Voyez *Heinecken* et *Le Blanc.*

1 — Trois Sujets de Vierge (les nos 1, 2, 3 de Bartsch, et les copies des nos 2 et 3.

Vente *Prévost* (1809), 18 fr. 95 cent.

2 — L'Œuvre en cinq pièces, avec plusieurs copies, et le portrait de Louis Carrache, par Canuti. Onze pièces.

Vente *Masterman Sikes* (1824), en cinq lots, 3 liv. 8 sch.

3 — La Sainte Vierge aux Anges.

Ier Etat avec l'adresse de *Petri Stefanoni ex.* — Vente *Van den Zande*, avec les deux du IIe Etat, avec l'adresse d'Orlandi (1), et du IIIe Etat avec l'adresse de Van Aelst, 14 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 18 fr., le Ier Etat seul.

4 — La Vierge de l'an 1592.

Ier Etat avant l'inscription : *Pietro Stefanoni for.* — Ventes *Denon* (1826), 14 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 95 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 30 fr.

5 — La Vierge de 1604.

Ventes *Robert-Dumesnil* (5 mai 1838, à Londres), épreuve du Cabinet Mariette, 1 liv. 5 sch. (avec une preuve de la Vierge aux Anges); la première seule (la même épreuve), *H. de L.* (La Salle), 43 fr.

6 — La Vierge lavant du linge. Pièce gravée au burin et dédiée au sénateur Lambertini.

Vente *Busche*, 16 fr. 50 cent.

---

(1) Ce IIe Etat, vendu 10 fr., chez *Revil*, en 1838.

CARRACHE (Augustin)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PORTRAIT, ET CÉLÈBRE GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bologne, en 1558; mort à Rome, en 1601 (1). Il était frère aîné d'Annibal et cousin germain de Louis Carrache. Il apprit, dit *Bartsch*, le dessin et la peinture chez Prospero Fontana; l'art de modeler chez le sculpteur Mingati, et celui de faire des dessins à la plume chez Barthélemy Passarotti. Après avoir fait des progrès considérables dans la profession d'orfèvre, qu'il avait d'abord exercée, il se familiarisa avec l'art de manier le burin, sous la direction de Dominique Tibaldi, et depuis, à ce que l'on prétend, chez Corneille Cort... Ce même auteur (XVIII, 35) décrit 274 pièces, gravées de 1570 à 1598, et, en appendice, 10 autres, et un livre de dessins en 36 planches numérotées. *Le Blanc* cite, d'après *Bartsch*, 271 pièces. Voyez *Heinecken* qui cite toutes les pièces gravées d'après les Carrache, et une appréciation du talent d'Augustin, par *Renouvier* (Types, etc., xvie et xviie siècles, page 40).

1 — L'Adoration des Rois, d'après B. Peruzzi. Grande estampe de sept feuilles.

Ier Etat avec la dédicace à Gabriel Palaeoto, en 1579, et avant que le nom du peintre n'ait été effacé. — Vente *Potier* (1757), 100 liv. (2).

2 — Jésus-Christ montré au peuple, d'après Le Corrége (3). Dédié à Henri Caetano, en 1587. C'est une des plus belles pièces d'Augustin Carrache.

Ventes *Potier*, 136 liv.; — *D'Argenville* (1766), 18 fr. 50 cent. — *Bourlat de Montredon*, 40 fr.; — *Saint-Yves*, 130 fr.; — *Buckingham*, 3 liv. 3 sch.; — *Durand* (1821), 60 fr.; — *Poggi*, 17 fr. 50 c.; — *Robert-Dumesnil* (1838), 3 liv. 3 sch.; — *Chevalier A. D.*, de Turin, 27 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 11 fr. (4).

---

(1) *Bartsch* dit : 1557 et 1602.

(2) Il y avait un très-bel œuvre d'*Augustin Carrache* dans cette collection.

(3) Le tableau est à la *National Gallery*, à Londres.

(4) Il y avait 36 pièces d'Augustin Carrache dans cette collection.

3 — Le Crucifix, d'après Paul Véronèse.

Vente *H. de L.* (La Salle), 26 fr.

4 — Le grand Crucifiement, d'après le Tintoret, 1789 (1).

Ventes du *duc de Tallard*, 79 liv.; — *Potier*, 127 liv,; — *Brochant*, 90 liv.; — *Laroque*, 60 liv. (2); — *Randon de Boisset*, 79 liv. 19 s.; — *Nourry*, 97 liv.; — *Ch. de Valois*, 36 fr.; — *Saint-Yves* (avec l'Apparition de la Vierge à saint Jérôme), 69 fr.; — *Durand* (1821), 130 fr. (le morceau du milieu était avant la lettre); — *Masterman Sikes* (avec une copie par Sadeler), 1 liv. 7 sch. (3).

5 — Le Christ mort, d'après Paul Véronèse (4). Belle pièce, gravée par Aug. Carrache.

6 — La Sainte Vierge portant entre ses bras l'Enfant Jésus, qui tient une pomme de la main gauche. Cette pièce est à l'eau-forte; c'est la seule qu'Augustin ait exécutée de cette manière. Il y a une copie trompeuse; le nom *Ag. Ca.*, qui est dans l'original, ne s'y trouve pas.

Ier Etat avant l'adresse de *Pietro Stefanoni*.

IIe, avec l'adresse. — Ventes *H. de L.* (La Salle), 60 fr.; — *Rochoux* (7 mars 1864), 43 fr.

---

(1) Le tableau est peint dans une des chambres de l'école de Saint-Roch, à Venise.

(2) Cette épreuve, dit le catalogue, vient de M. Lucas, qui passe pour avoir eu le plus bel œuvre connu des Carrache.

(3) Il y avait 164 pièces d'Augustin Carrache dans cette collection.

(4) Le tableau, qui a été gravé dans le Recueil Crozat, faisait partie de ce Cabinet; il est aujourd'hui au musée de l'Hermitage, à Saint-Pétersbourg.

7 — La Tentation de saint Antoine, d'après le Tintoret. *Lucae Bertelli for. Anno* 1582.

Ier Etat avant l'adresse de *Giacomo Franco.* — Ventes *Mariette,* 21 liv. (1); — *H. de L.* (Lasalle), 15 fr.

IIe, avec l'adresse de *Franco.* — Vente *Busche,* 26 fr. 50 cent.

8 — Saint Jérôme, un genou en terre, tenant de la main droite un crucifix, et, de la gauche, une pierre (2).

Ier Etat avant la planche terminée par *Fr. Bricci.* — Ventes *Buckingham,* 2 liv. 15 sch.; — *Marshall,* 2 liv. 14 sch.

IIe, la planche terminée, et avec les inscriptions : *Aug. Caracius faciebat,* P. S. F., et une dédicace à Pierre-Antoine Prisco.

IIIe, la planche rognée a fait disparaître la dédicace.

9 — Saint Jérôme, auquel la Sainte Vierge apparaît dans les airs, portée par quatre anges. Dans un livre ouvert, qui se voit à gauche, au bas, on lit : *Hoc Jacobi Tintoretti ill. pict.*, etc., 1588. Cette estampe est une des principales d'Augustin Carrache.

Ier Etat avant les mots : *cum priuilegio,* placés au-dessous du livre et avant l'adresse de *Riaccioti.* — Ventes *Potier* (1857), 40 liv.; — *Brochant,* 40 liv.; — *Mariette* (1re vente), 78 liv.; — *Le Même* (2e vente), 67 liv.; — *Durand* (1821), 60 fr.; — *Debois,* 30 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 185 fr.; — *Alfred Harford* (30 mars 1857, à Londres)...? — *Marshall,* 14 sch.

---

(1) Il y avait dans cette vente un œuvre des trois Carrache, en plus de 400 pièces, par et d'après eux, vendu, en 21 lots, 1,004 liv.

(2) *Bartsch* dit : « Cette pièce a été gravée par Aug. Carrache dans les dernières années de sa vie. C'est grand dommage que la planche soit restée imparfaite à sa mort, car il n'avait rien fait de plus beau, de plus terminé, ni de gravé avec plus de franchise. Louis Carrache, après sa mort, la fit terminer sous ses yeux, par Fr. Bricci, à qui Aug. Carrache avait appris l'art de la gravure. »

10 — Le Martyre de sainte Justine, d'après Paul Véronèse. *Augu^s. Car fe.* Une dédicace au doge Contarino, par Lucas Bertelli, en 1582. Grande estampe de deux feuilles.

Ventes *Potier*, 36 liv.; — *D'Argenville*, 16 liv.; — *Mariette*, 59 liv. 19 sous (avec Enée sauvant Anchise.)

11 — La Vierge, saint Jérôme et la Madeleine, d'après le tableau dit *le Saint-Jérôme du Corrége*, 1586, qui est à Parme (1).

Ier Etat très-rare. — Ventes *Potier*, 36 liv. 5 sous; — *Mariette* (avec une autre Vierge avec saint Antoine et sainte Catherine), 79 liv.; — *William Esdaille* (1840)...?

IIe, avec l'adresse de *Venatiis Donati Rascciotti* écrite au-dessous de l'année 1586. — Vente *H. de L.* (La Salle), 49 fr.

12 — La Sainte Famille avec sainte Catherine et saint Antoine, d'après Paul Véronèse. Les lettres A. C. F. sont marquées sur la roue brisée de sainte Catherine. Le tableau de cette estampe est à Venise, dans l'église Saint-François de la Vigne.

Ventes *Potier*, 48 liv.; — *Mariette* (1re vente), 79 liv. 19 sous.

13 — Le Mariage de sainte Catherine, d'après Paul Véronèse, 1586.

Ier Etat avant les mots *Pauli Calliari inuen.. Agostino Caraci fe.* — Ventes *Potier*, 75 liv.; — *D'Argenville*, 30 liv.; — *Van den Zande*, 20 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 35 fr.

14 — Autre Mariage de sainte Catherine. La

(1) Une épreuve unique avant la lettre, où la crinière du Lion n'est pas entièrement terminée, se voit dans la collection du duc de Saxe Teschen.

vierge est entourée d'un grand nombre d'anges qui font de la musique. Cette estampe a été gravée d'après le tableau de Paul Véronèse, qui était sur le maître-autel des moines de Sainte-Catherine, à Venise.

Vente *D'Argenville*, 40 liv.

15 — La Vierge ayant sur les genoux le corps mort de Jésus-Christ, d'après Michel-Ange, 1579. Cette estampe, dit *Bartsch*, est une des plus rares de l'œuvre d'Augustin Carrache.

Ventes *Visscher*, 23 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 25 fr.

16 — La Religion recevant les Cordons que saint François d'Assise lui apporte du ciel. En bas, quatre vers italiens, et *Ago. car. for. Bol.*, 1586. Il y a deux copies de cette estampe ; elles ne portent pas le nom du Carrache.

Vente du *duc de Tallard*, 60 liv.

17 — Saint François en extase, d'après Vanni qui a lui-même gravé cette composition à l'eau-forte. A droite : *Car. fe.*, 1595.

Ventes du *citoyen A.* (1797), 36 fr.; — *Saint-Yves*, 60 fr.; — *A. D.* (amateur belge), 20 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 47 fr.

18 — Saint Jérôme, d'après Vanni.

Vente *H. de L.* (Lasalle), 29 fr.

19 — Saint François recevant les stigmates. A gauche, on lit : *Agostino Caracci Forma. Bologna*, 1586.

1er Etat avant l'adresse de Ph. Thomassin et l'adresse de Rossi du IIIe Etat. — Vente *Brochant*, 60 liv. (avec une estampe : Rachel, d'après Calvart); — *H. de L.* (La Salle), 40 fr.

20 — Énée sauvant son père Anchise de l'incendie de Troyes. *Ago. Car.*, 1595. Cette pièce, dit *Bartsch*, est une des plus fameuses d'Augustin Carrache; il l'a faite dans le temps de sa plus grande force, d'après un tableau peint pour l'empereur Rodolphe II. Aujourd'hui à la galerie du Belvédère, à Vienne.

Ventes *Mariette* (1re vente), 31 liv.; — *Saint-Yves* (1801), 82 fr.; — *A. D.* (amateur belge), 13 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 22 fr.

21 — Le Vieillard et la Courtisane. Dans la marge du bas, un rébus. Il y a une copie; on la reconnaît, en ce que les lettres C. L. du rébus ont été omises.

Ventes *Masterman Sikes*, 1 liv. 9 sch. (avec la copie); — *Van den Zande*, 14 fr.

22 — Pan dompté par l'Amour, en présence de deux nymphes qui sont assises à droite, 1599. *A. C. in.* Charmante pièce.

Ventes *Revil* (1838), 21 fr. 50 cent.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil), 3 avril 1843, 31 fr. 50 cent.; — *B. D.* (Delessert), 15 fr. 50 cent.; — *Van den Zande*, 43 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 65 fr.; — *Férol*, 41 fr.; — par *Rochoux* (3 décembre 1860), 35 fr.; — *Dreux* (1861), 34 fr.; — *Molasse*, 48 fr.; — *Camberlyn*, 10 fr. 50 cent.

23 — Vénus et l'Amour dans un paysage. Pièce de l'invention d'Augustin; elle est sans marque. On lit dans la marge du bas : SINE CERERE ET BACCHO FRIGET VENUS.

Vente *Masterman Sikes*, 1 liv. 1 sch.

24 — Mercure et les Grâces, et Mars renvoyé par Minerve. Ces deux estampes, des plus belles d'Augustin Carrache, sont gravées d'après les tableaux du Tintoret qui sont à Venise, dans le palais de Saint-Marc (1).

Ventes *D'Argenville* (1766), 21 liv.; — *Masterman Sikes*, 2 liv. 3 sch.; — *H. de L.* (La Salle), 67 fr.; — par *Vignères* (8 mars 1858), 22 fr.; — *Férol*, 26 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 2 sch.

25 — L'Amour réciproque et les Fruits de l'Amour. Dans la marge du bas, à chaque morceau, deux distiques italiens, composés par Augustin Carrache, et qui commencent ainsi : *Del reciproco Amor... et come la pulma*, etc. (2).

Ventes *Masterman Sikes*, avec deux autres sujets analogues, gravés dans le goût d'Augustin, par un anonyme qni peut être un des Sadelers, 2 liv. 7 sch.; — *Durand* (1821), 50 fr.; — *Marshall*, les quatre mêmes, 13 liv. 10 sch. (3).

26 — Les petites Pièces lascives. Suite de 13 pièces en hauteur ; elles sont rares à trouver réunies, et les plus rares sont celles qui sont les plus libres.

Ventes *Masterman Sikes*, la suite complètè, 7 liv. 17 sch.; — *D. G. de A.* (Arozarena), la suite moins quatre, en huit lots, 219 fr.

27 — Une Femme nue, couchée sur un lit, près d'un Satyre, qui, debout, à droite, tient un plomb

(1) Il y a deux Etats du sujet de Mars renvoyé par Minerve. Le Ier porte la date de 1589 supprimée dans le IIe Etat.

(2) Dans le catalogue *Mariette*, ces deux estampes sont décrites sous le nom du Sujet à la Rose et des Culbuteurs ; ils ont été vendus 79 liv. 19 sous, avec trois pièces de la suite des Lascives.

(3) Dans ce catalogue, les deux dernières pièces sont attribuées à Augustin Carrache.

attaché à une corde, ce qui a fait donner à cette pièce le nom du *Sondeur* et aussi du *Satyre maçon;* elle est très-rare ; il y a une copie du même sens.

Ventes *R. D.* (Robert-Dumesnil, 14 mai 1838, à Londres), 1 liv. 16 sch.; — *Van den Zande*, 40 fr.

28 — Ferdinand de Lorraine, grand-duc de Toscane. Ce morceau fait le pendant du suivant ; on y distingue la même remarque.

Vente *Marshall*, 3 liv. sterl.

29 — Christine de Lorraine, épouse de Ferdinand de Lorraine.

Ier Etat avant que la bande, chargée de trois oiseaux dans l'écusson d'armes, n'ait été supprimée.

IIe. — Vente *Vignères* (1er mars 1866), 14 fr. 50 cent.

30 — Portrait de Henri IV, à l'âge de 43 ans. On lit au bas : *François Bunel. peintr. en Paris*, 1595.

31 — Le Pape Innocent IX. Cette estampe, qui est très-rare, a été gravée par Augustin dans sa plus grande force.

Vente *H. de L.* (La Salle), 59 fr.

32 — Jean Sivel, comédien.

Même vente, 9 fr.

33 — Portrait du Titien (1). Dans la marge du haut, le nom du personnage ; dans la marge du bas,

---

(1) Il y avait dans la collection *Camberlyn* (1865, IIe P.) un portrait du Titien de la plus grande rareté, gravé en bois, d'après ce maître, par un anonyme ; il a été vendu 615 fr.

la dédicace au doge Caetano. *August. Carratius*, 1587. Beau portrait (1).

I[er] Etat avant l'inscription dans la marge du haut. — Ventes *Potier*, 36 liv.; — *Saint-Yves*, 50 fr. les deux Etats; — *Rigal*, 73 liv. (avec la Vierge sur un Croissant, n° 37 de *Bartsch*); — *Buckingham*, 3 liv. 10 sch.; — *Revil* (1838), 210 fr.; — *Duc de Rivoli* (1839), 129 fr. 50 cent.; — *Debois* (1845), 165 fr.; — *George Smith*, esq., 17 liv. 10 sch.; — *Maberly* (1851)...? — *Archinto* (1862), 580 fr.; — *Marshall*, 36 liv. sterl.; — *Camberlyn*, 700 fr.

II[e]. — Ventes *H. de L.* (La Salle), 40 fr.; — *Rochoux* (3 décembre 1860), 20 fr.

34 — Portrait d'homme anonyme, à mi-corps, vêtu d'un habit doublé de fourrure. Dans un ovale, placé sur le devant d'un piédestal, on lit, à droite, dans le bas. *Agu. Car*. Pièce rare.

Vente par *Rochoux* (7 mars 1864), où ce portrait était dit être celui de Paul Veronèse, 52 fr.

35 — Les estampes pour l'Histoire de Crémone, par Antoine Campi, en 1582. Trois titres et vingt-neuf portraits ovales, dont un fort beau de Philippe II. Le livre est in-folio et c'est la première édition originale (2).

Vente *Potier*, les 29 portraits, 128 liv.; — *Duc de La Vallière*, le livre relié en maroquin rouge, 172 liv. avec le portrait de Philippe II au verso du titre. — Sans le portrait de Philippe II, chez *Boutourlin*, 48 fr.; — *Robert-Dumesnil* (4 mai 1838), 37 portraits et titres, 1 liv. 16 sch. Voyez *Brunet* (tome I, I[re] P., page 536).

---

(1) Une épreuve unique, avant une partie des tailles du fond, est dans la collection de M. Pelletier, amateur à Paris.

(2) Il y a une édition in-4° de cet ouvrage, publiée en 1645, mais où il ne se trouve que neuf portraits de la suite précédente.

36 — Frontispice pour les devises des Gelati (1).

Ier Etat d'une charmante estampe. — Vente *H. de L.* (La Salle), 17 fr. 50 cent.

37 — Livre de dessin en 81 planches, gravées sous la conduite d'Augustin Carrache, et sur ses dessins, gravés en grande partie par Lucas Ciamberlano et quelques-unes par *Fr. Bricci.* Voyez *Bartsch.*

Vente *Potier* (2), un exemplaire avec des épreuves doubles avec différences (103 pièces), 260 liv.

38 — Augustin Carrache a encore gravé une série d'armoiries de familles italiennes, une suite de 10 estampes pour la Jérusalem délivrée du Tasse. Quelques frontispices de livres, des cartouches, lettres grises, et un éventail dont le Ier État est avant le nom d'*Aug. Carrache.* Vendu 20 fr. chez le marquis de B..., de Florence, 1866.

CARRACHE (Annibal)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE PORTRAIT, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Bologne, en 1560; mort le 15 juillet 1609; élève de son cousin Louis Carrache. Il travailla à Parme et à Venise où il se lia avec Paul Véronèse et le Tintoret; il contribua à la fondation de l'école qui illustra sa famille et qui porta le nom de l'Ecole des Car-

---

(1) Cette suite se compose de 18 cartouches et se trouve dans l'ouvrage intitulé : *Rime de Gli Academici Gelati di Bologna. in Bologna,* 1597.

(2) Dans le bel œuvre d'Augustin Carrache, qui se trouvait dans cette collection, il est cité une suite de 10 pièces, gravées par lui-même, pour une Vie des Ducs de Milan, publiée, à Venise, par le docteur Scipion Barbuo Soncin, l'an 1574. *Bartsch* ne cite pas cette suite, et nous ne l'avons jamais rencontrée.

rache, d'où sortirent des grands maîtres, tels que le Dominiquin, Le Guide, Le Guerchin et tant d'autres, qui firent partie de l'Ecole Lombarde. Voyez *Bartsch* (XVIII, 177) qui a décrit 18 estampes d'Annibal Carrache, gravées tant au burin qu'à l'eau-forte, et il en cite plusieurs autres qui lui sont attribuées. *Le Blanc*, qui cite 19 pièces dans son Manuel et les Copies, dans sa brochure : Notice sur quelques Copies trompeuses d'Estampes anciennes. *Brulliot* (I[er] vol., n° 98) cite un Saint-Jean-Baptiste qu'il attribue à ce maître. On a beaucoup gravé d'après les Carrache. On trouve leurs œuvres dans *Heinecken* (Dictionnaire des Artistes), et dans les catalogues *Winckler* (1803), *Paignon-Dijonval* (1810), *Birckenstock* (1811) et *Baron Aretin* (1827).

1 — Suzanne et les Vieillards. Pièce capitale du maître.

I[er] Etat avant toute lettre. — Ventes *D'Argenville* (1766), 30 liv. 1 sou ; — *Huquier* (1772), avec une épreuve de la Madeleine avant les lettres P. S. F., 27 liv.; — *Mariette* (1775), 42 liv.; — *Bourlat de Montredon* (1778), 15 liv.; — *Logette* (1817), avec une épreuve avec la lettre, 24 fr.; — *Karcher* (1824), les deux mêmes, 21 fr. 50 cent.; — *Denon* (1826), 51 fr.; — *Duriez*, de Lille (1827), avec une épreuve avec la lettre, 70 fr.; — *Robert-Dumesnil*, à Londres (1838), 1 liv. 11 sch. 6 den.; — *Atger* (1834), 40 fr.; — *Duc de R.* (Rivoli), 1839, 48 fr. 50 c.; — *H. de L.* (La Salle), 1856, 300 fr. (1); — *Busche* (1857), 31 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 71 fr.; — *Molasse* (1842), 240 fr.; c'est l'épreuve du Cabinet De La Salle.

II[e], avec la lettre, mais avant le nom du Carrache sur les eaux. — Ventes *D'Argenville* (1766), 30 liv. (2); — *R D.* (Robert-Dumesnil), 20 avril 1854, 13 fr. 50 cent.; — *Van den Zande* (1855), 18 fr.; — *De la Jarriette* (1861), épreuve signée de Mariette, 21 fr.; — *H. T.*, par Rochoux (1863), 26 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 35 fr.

---

(1) Cette épreuve a été vendue un prix tout exceptionnel, en raison de sa beauté, de la réputation du cabinet dont elle faisait partie, et de l'exquise urbanité de l'amateur qui le possédait.

(2) Dans cette même vente, la Nativité, le Couronnement d'Épines, la Vierge à l'Ecuelle, le Christ Caprarole, épreuves en I[er] Etat, furent vendus ensemble 18 liv.

2 — L'Adoration des Bergers (1). On lit : *Annibal Carratius fecit et inue.*

Ier Etat avant la lettre. — Ventes *Huquier* (1772), 10 liv. 19 sous; — *Boulle* (1831), 32 fr. 95 cent. — *H. de L.* (La Salle, 1856), 59 fr.; — *Busche* (1857), 60 fr.; — *Molasse* (1862), 50 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 45 fr.; — *Marshall*, à Londres (1865), 1 liv. 12 sch.

IIe, avec le nom du Carrache, mais avant l'adresse de *Nicolo Van Aelst.* — Ventes *Duriez*, de Lille (1827), 27 fr. 50 cent.; — *H. de L.* (La Salle), 16 fr.; — *H. D.* (Dreux, 1861), 16 fr.

3 — Le Couronnement d'Épines. On lit à la gauche du bas : *Annib. Carraccius in. et fe.*, 1606.

Ier Etat avant la lettre; très-rare. — Vente *Duriez*, de Lille, 40 fr.;

IIe, avec la lettre, mais avant l'adresse de *Nicolo van Aelst.* — Ventes *Debois* (1845), 19 fr. 50 cent., les deux Etats; — *H. de L.*, 28 fr. 50 cent.; — *Van den Zande*, 18 fr.; — *Norblin fils* (1858), 15 fr.; — *Férol*, 36 fr.; — *Lauzet*, de Marseille, 13 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 17 fr.; — *Camberlyn* (1865), 14 fr.

4 — Christ mort entouré des Saintes Femmes. Cette estampe a été, dit-on, gravée sur une planche d'argent, à Caprarole, ce qui lui a fait donner le nom du *Christ de Caprarole.*

Ier Etat; avant le nom du Carrache, on lit seulement le mot *Caprarolae*, et l'année 1597. — Ventes *Huquier* (1772), deux épreuves, Ier et IIe Etats, 12 liv.; — *Saint-Yves* (1805), les deux mêmes, 50 fr.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil, à Londres, 1838), le Ier Etat, seul, 2 liv. 2 sch.; — *Verstolk de Soelen* (1847), les trois Etats mentionnés, plus 8 copies, 40 florins; — *Marshall*, à Londres (1845), le Ier Etat, 5 liv. 5 sch.

IIe, avec les mots *Annibal Carracius fe.* mais avant l'adresse de *Nico. Van Aelst.* — Ventes du *citoyen A.* (1797), 36 fr., — *Duriez*, de Lille (1827), 34 fr. 50 cent.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil), 4 mai

---

(1) Il y a une copie dans le sens de l'original; on la reconnaît, en ce que l'on lit seulement : *A. Carr.*

1838), 1 liv. 8 sch.; — *Duc de R.* (Rivoli, 1839), 28 fr. 50 cent.; — *A. D.* (amateur belge, 1845), 26 fr. 50 cent.; — *Busche* (1857), 66 fr.; — *Férol* (1859), 100 fr.; — *Van Os* (1811), 120 fr.

IIIe, avec l'adresse de *Nicol. Van Aelst.* — Vente par *Vignères* (11 avril 1859), 16 fr.

IVe, l'adresse de *N. van Aelst* est remplacée par celle de *Vincenzo Cenci Romae for.*

5 — La Vierge allaitant l'Enfant Jésus. On lit au bas : *Anib. Carr. — Gasparo da lolio exc.*

Ier Etat avant les noms. — Ventes *H. de L.* (La Salle), avec le IIe Etat, 50 fr.; — *Jourdan* (1862), 35 fr.

6 — La Vierge à l'Hirondelle. A gauche, à mi-hauteur de l'estampe, on lit : *Ani. Car. Bol F in.*, et, au bas, l'année 1581.

Ier Etat avant l'adresse de Rossi. — Ventes par *Vignères* (17 mars 1856), 25 fr.; — *H. de L.* (La Salle, 1856), 41 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 19 fr.; — *H. D.* (Dreux, 1861), 53 fr.

IIe, avec l'adresse. — Vente *Busche*, 16 fr.

7 — La Vierge accompagnée de l'Ange, estampe marquée dans le haut, à gauche : A. C. I. F.

Ier Etat avant l'adresse de *Pietro Stefanone.* Très-rare.

IIe, avec l'adresse. — Ventes *H. de L.* (La Salle), avec une copie en contre-partie, 50 fr.; — par *Rochoux* (12 novembre 1860), 14 fr.

8 — La Vierge dite à l'Ecuelle. On lit dans le haut, à droite : *Annib. Carraccius in. et fecit*, 1606.

Ier Etat avant la lettre. — Ventes *Huquier* (1772), Ier et IIe États, 30 liv.; — *Van den Zande*, 15 fr.; — *Chevalier A. D.*, de Turin (1860), 37 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 15 sous.

IIe, avant l'adresse de *Nic. van Aelst.* — Ventes *Revil* (1838), 24 fr.; — *Debois* (1845), 21 fr. 50 cent.; — *Verstolk de Soelen*, avec le IIIe Etat et dix différentes copies, 16 florins ; — *Van den Zande*, 14 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 48 fr.; — par *Vignères* (26 novembre

1860), 29 fr.; — *H. D.* (Dreux, 1861), 11 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 16 fr.; — *Camberlyn* (1865), 14 fr.

9 — La Sainte Famille. On lit au bas, à droite : *Anni. Car. in. fe.*, 1599.

Ier Etat avant la retouche. — Ventes *H. de L.* (La Salle, 1856), 180 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 70 fr. (1); — *Marshall*, à Londres, 1864, 1 liv. 5 sch.

10 — Saint Jérôme. On lit au bas, à droite : *An. Caracci fe.*, et les lettres P. S. F. (Petri Stefanoni formis). Il y a une copie en contre-partie, par un anonyme.

Ier Etat avant le nom du maître, mais avec les lettres P. S. F. — — Ventes *Debois*, 20 fr.; — *Van den Zande*, 21 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 20 fr.; — par *Rochoux* (12 novembre 1860), 10 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 14 fr. (2).

11 — La Madeleine pénitente. On lit à mi-hauteur du côté gauche : *Carra in.*, et, au milieu du bas, l'année 1591, et les lettres P. S. F.

Ier Etat avant la lettre. — Ventes *H. de L.* (La Salle), 59 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 61 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1860), 29 fr.

IIe, avec le nom du Carrache, mais avant les lettres P. S. F. — Ventes *Debois*, 10 fr.; — *Busche*, 13 fr.; — *Marshall* (à Londres), 10 sch.

12 — Jupiter et Antiope. Au bas, à gauche, la date de 1592 et les lettres C. A. Cette pièce, dit Bartsch, qui est gravée à l'eau-forte, est d'une grande beauté. Il y a une copie.

---

(1) C'est l'épreuve de la collection de M. de La Salle.

(2) Cette épreuve est indiquée avant les lettres P. S. F.

Ventes *Van den Zande*, 19 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 19 fr.; — par *Clement* (8 janvier 1866), 14 fr.

13 — L'Ivresse de Silène (1). Pièce de forme ronde, sans marque, dite *la Soucoupe* (2). Il y a une copie par Ciamberlano.

Ventes *B.*, d'Arras (1835)...? — *R. D.* (Robert-Dumesnil), à Londres, en 1838, avec deux copies : l'une au burin, par un anonyme ; l'autre à l'eau-forte, par G.-V. Haccht...? — *Van den Zande*, 14 fr.; — par *Vignères* (17 mars 1856), 6 fr. 50 cent.; — *H. de L.* (La Salle), 23 fr.; — *Busche*, 29 fr.; — par *Rochoux* (12 novembre 1860), 11 fr. 50 cent.; — par *Rochoux* (30 mai 1862)...?

CARRACHE (François)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR.

Né à Bologne, en 1595; mort à Rome, en 1622. Selon *Malvasia* et *Lanzi*, il était frère et élève d'Annibal et d'Augustin. *Bartsch* (XVIII, 366) cite une estampe représentant une Vierge avec l'Enfant

---

(1) Jean-Baptiste. Constantino ou Constantini, qui marquait ses estampes d'un creuset, ce qui pourrait faire supposer qu'il était orfèvre, a gravé à Rome, en 1619, un sujet analogue; ce sujet, entouré d'une bordure de pampre et de raisin, et qui semble gravé sur quelques soucoupes pour faire pendant à celle d'Annibal, d'après un dessin du Guide, qui était dans la collection de Jullienne. Ce même Constantino a aussi gravé des ornements sur fond noir, marqués de son nom et de la date de 1615, et un portrait de Fr. Villamena. Voyez le catalogue de la vente *Ovide Reynard*, 1846 ; aussi *Mariette* et *Le Blanc*.

(2) *Mariette* (A. B., I, 316), qui décrit cette pièce, dit : « Cette estampe est la plus singulière qu'il y ait dans les œuvres des Carrache, et on la peut regarder comme une pièce unique ; c'est une épreuve de ce qu'Annibal Carrache a gravé dans le fond d'une soucoupe d'argent... Il fit ce travail dans le temps qu'il était occupé, à Rome, à peindre la galerie Farnèse, c'est-à-dire dans sa plus grande force. Aussi, y trouve-t-on le dessin et les expressions poussés à leur dernière période. » Le dessin original était dans le Cabinet Crozat, et la soucoupe est aujourd'hui au musée de Naples.

Jésus, gravée à l'eau-forte, d'après Augustin, et marquée, vers la gauche, A. C. I., et, vers la droite, *f. c. s.* Il doute de celles que décrit *Heinecken,* au nombre de sept pièces, parmi lesquelles ne se trouve pas mentionnée une Lucrèce citée au catalogue *Van den Zande.* Le rédacteur de ce catalogue fixe la naissance de Fr. Carrache en 1605, et sa mort, en 1632; il ne nous dit pas pourquoi cette différence avec celles généralement données par les biographes de cet artiste; serait-ce seulement une erreur typographique dans les chiffres ?...

CARS (Laurent)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, au mois de mai 1699; mort dans la même ville, le 14 avril 1771; *Huber* et *Rost* et *Le Blanc* disent à Lyon. Elève de son père, Jean-François Cars (1). *Bachaumont* s'exprime ainsi : « Cars « est un très-bon graveur et notre meilleur pour l'histoire ; il a ex- « cellé à rendre la manière des peintres, d'après lesquels il a gravé. « Il a gravé presque tous les tableaux de M. Le Moyne (2) parfaite- « ment. Il a presque abandonné la gravure pour faire le commerce « des estampes (3) ». Cars a été de l'Académie royale de Peinture; il a gravé d'après Cochin, Detroye, Boucher, Chardin, Watteau, Greuze et autres maîtres français du XVIIIe siècle. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 105). Le manuel de *Le Blanc* qui cite 99 pièces (Archives de l'Art Français, Documents, etc., vol. I, II et IV), le Catalogue *Paignon-Dijonval.* Le portrait de L. Cars a été gravé par Saint-Aubin, d'après N. Cochin, en 1768, et par Miger, d'après Perronneau.

1 — Marie Leczinska, reine de France, d'après Van Loo.

Vente *Martelli*, 6 fr.

---

(1) Jean-François Cars, né en 1670, établi à Lyon, puis à Paris où il mourut en 1739, a gravé et fait graver un grand nombre de thèses, divers frontispices de livres et des portraits, d'après Van Loo et Rigaud, dont un portrait du cardinal de Polignac, gravé en 1720.

(2) *Watelet* dit : « Ses chefs-d'œuvre sont ce qu'il a gravé d'après Le Moyne, et surtout l'estampe d'Hercule filant auprès d'Omphale. »

(3) Cette note, rapportée dans la Revue universelle des Arts (V, 418), d'après un manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal.

2 — Michel Anguier, sculpteur, d'après Revel.

Ier État avant la lettre.

3 — Sébastien Bourdon, peintre, d'après H. Rigaud. Ce portrait et celui qui précèdent ont été gravés par Cars, pour sa réception à l'Académie, en 1733. Les planches sont à la Chalcographie du Louvre.

Ier État avant la lettre. — Vente *A...*, par Le Blanc (28 décembre 1858), 20 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Camberlyn* (1865), 33 fr.

4 — Mademoiselle Camargo, danseuse à l'Opéra, d'après le tableau de Lancret.

Ventes *Devèze*, deux épreuves dont une non terminée, 21 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 31 fr.; — *Vignères* (1er mai 1857), 13 fr.; — *Defer* (1859), avec les trois autres qui font suite : Sallé, D'Argenville et Danval; ces trois dernières, d'après Lancret et Pater, par Larmessin et Le Bas. Les quatre, 43 fr.

5 — Mademoiselle Clairon en Médée, d'après C. Van Loo. Gravé par Beauvarlet (voyez ce graveur, I, 229 du Catalogue général).

Vente anonyme, 36 fr.

6 — Dame assise jouant de la serinette, d'après Chardin (1).

Ier État avant la lettre. Rare. — Vente *Basan* (22 février 1759)...?

IIe, avec la lettre, par *Vignères* (1er décembre 1856), 13 fr. 50 c.

---

(1) Ce tableau a été vendu 631 liv., chez le marquis de Marigny, en 1782, et 7,100 fr. chez le duc de Morny, en 1865.

7 — Fêtes vénitiennes, d'après Ant. Watteau.

Ier État avant la lettre. — Vente *Camberlyn* (1865), 100 fr.

IIe, avec la lettre, par *Vignères* (1857), 38 fr.: — *Raiffé* (1864), 22 fr.

8 — La Diseuse de bonne Aventure, d'après Watteau.

Ventes *Devèze;* deux épreuves dont une d'eau-forte avant la lettre, et une avec la lettre, terminée, 70 fr.; — IIe, avec la lettre, *Vignères* (1er décembre 1856), 10 fr.; — par *Le Blanc* (5 mars 1856), 14 fr. 50 cent.; — *Martelli* (IIe Partie), 16 fr.

9 — Les Figures pour les œuvres de Molière, gravées à l'eau-forte par Cars, Joullain et Chedel. Suite de 34 pièces in-4°; on y joint le portrait de Molière, gravé par Lépicié, d'après Ch. Coypel (1). Il y a quelquefois d'ajouté des fleurons et lettres grises, qui se trouvent dans le livre : 74 pièces tirées à part sur 17 feuilles, d'après les dessins d'Oppenord et de Blondel (2).

Les figures seules du Molière. — Ventes *Cottin* (27 novembre 1752), 22 liv.; — la suite avec les eaux-fortes, reliées en m. r. aux armes du roi. *Huquier* (1772), 36 fr.; — la suite avec le portrait. *Devèze*, 61 fr.; — la même suite, *Vignères* (22 décembre 1856), 100 fr.; — la même suite, *Molasse* (1864), 50 fr.

10 — La Nourrice ou Ne l'éveille pas. Gravé d'après Greuze, par Cars et Jardinier.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Cayeux*, avec une épreuve avec la lettre et l'eau-forte, 31 liv. 12 sous; — par *Vignères* (1er décembre 1856), l'épreuve avant la lettre seule, 23 fr.

---

(1) Ces figures ont été jointes à une édition des œuvres de Molière. (6 vol. gr. in-4°. *Paris*, Prault, 1734).

(2) Cette jolie suite n'est pas citée par *Le Blanc*.

— Cars a encore gravé les portraits de Boucher, de Cochin et de sa femme ; Mademoiselle Sallé dansant avec Thomassin (vente par *Vignères*, 1er mai 1857, 15 fr.) ; d'Hozier, généalogiste du roi ; la suite des grands maîtres de l'ordre de Malte, en 69 pièces in-4°, d'après Delyen, et avec Scotin et autres graveurs, pour la suite de la Vie de saint Vincent de Paul, d'après De Troye (1).

CARTARUS. Voyez KARTARUS.

CARTER (Jean ou John)

DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET ANTIQUAIRE (2).

Florissait en Angleterre, en 1780; il a gravé, de 1780 à 1794, les planches d'un ouvrage qu'il a publié, sous le titre : *Specimens of the ancient Sculpture and painting now remaing in England, from the Earliest period to the reign of Henry VIII*, etc., un volume in-folio contenant 115 planches dont plusieurs coloriées, et un texte par Dawson Turner, Meyrick, J. Britton et autres antiquaires distingués. Cet ouvrage a été publié d'abord en deux volumes, en 1794, et la seconde édition a été donnée en 1838, et publiée au prix de 8 liv. 8 sch.

Carter a encore publié deux autres ouvrages sur les Antiquités et l'Architecture d'Angleterre. Voyez le Manuel du Libraire, par *Brunet* (tome 1, IIe Partie, page 562).

---

(1) Cette suite est de 14 pièces. Vente *C...*, par Clement (31 janvier 1861), 80 fr.

(2) M. Le Blanc, qui ne parle pas de notre artiste, cite deux graveurs de ce nom; l'un, William Carter, qui a gravé à Londres, en 1660, pour les libraires, et l'autre, James Carter, contemporain, qui a gravé dans la même ville, pour les *Landscape Annual*, d'après Prout, Harding, Roberts, etc.

CARTERON (Etienne)

DESSINATEUR ET ORFÈVRE GRAVEUR.

Né à Châtillon-sur-Seine, en Bourgogne. A gravé des ornements d'orfévrerie signés de son nom : *Stephanus Carteron inventor... sculpsit*, et aussi des initiales S. C. F., avec l'année 1515. Voyez le Cabinet de l'Amateur (II, 323) où est décrite une partie du contenu des 23 volumes que possède le Cabinet des Estampes à la Bibliothèque impériale; sur l'orfévrerie, la bijouterie, la joaillerie, l'arquebuserie, etc., gravés dans les XVIe et XVIIe siècles. Cette réunion est due à Duchesne, ancien conservateur de cet établissement.

CARTES, TAROTS ET AUTRES CARTES NUMÉRALES (Jeux de)

En plaçant le mot CARTES dans notre ouvrage, nous ne l'avons considéré que comme relatif à la gravure tant sur bois que sur cuivre, et il n'entre pas dans notre plan d'en faire ici l'histoire; nous ne ferons donc que renvoyer aux divers auteurs qui ont traité cette matière. Voyez une dissertation savante signée P. L. (Paul Lacroix), dans la Revue universelle des Arts (V, 97), où l'on trouve une liste des auteurs qui ont écrit sur les cartes à jouer (1), et, du même auteur, un chapitre sur les cartes à jouer dans l'ouvrage : le Moyen-Age et la Renaissance.

1 — Jeux de tarots et de cartes numérales, du XIVe au XVIIIe siècle, représentées en 100 planches, d'après les originaux, avec un précis historique et explicatif publiés par la société des Bibliophiles français. Tiré in-folio pour les membres de cette société. *Paris*, Crapelet, 1844.

---

(1) Nous ajouterons à cette liste les noms de Murner (1509), Bindonis (1534) et Angelo Rocca (1617).

2 — Les Jeux de Cartes sont aussi traités dans les divers ouvrages, rapportés à l'article *Graveurs sur Bois*, dans le Catalogue général des Ventes publiques (Ire P., I, 320).

3 — Les divers ouvrages sur la gravure où il est question des Cartes à jouer, sont : le Peintre-Graveur, par *A. Bartsch;* la Continuation, par *Passavant* (V, 119, Cartes vénitiennes) ; Voyage d'un Iconophile, par *Duchesne*, 1844.

4 — Les auteurs suivants ont donné des *fac-simile* des cartes à jouer Tarots et cartes numérales, savoir : *Andrea Ghysi* (1), *Leber*, *Cicognara*, *Ottley* et *Duchesne*.

5 — Les Cartes ou Tarots gravés, comme ceux anonymes attribués à Baldini ou à Mantegna, et d'autres cartes italiennes et allemandes, sont décrites par *Cicognara*, *Bartsch*, *Ottley* et le Catalogue général des Ventes publiques (Ire P., I, 73) ; aussi dans les Catalogues des ventes *Masterman Sikes* (1824), *Buckingham* (1834), *Delbecq* (1845, Ire Partie). De La Belle a aussi gravé une suite de Cartes. Voyez le Catalogue de Jombert, celui de M. R. D. (Robert-Dumesnil) et le Manuel du Libraire (2), par *Brunet*.

---

(1) *Laberinto... Venetia, per Evangelista Deuchino*, 1616, petit in-folio. (Voyez la Revue universelle des Arts, V, 104.)

(2) Les Jeux des Rois de France et Reines renommées..., par J. Desmarets, in-12, fig. de La Belle. Ces jeux ont été inventés pour la jeunesse de Louis XIV, en 1645, et publiés par H. Legras. Il y en a une édition de 1664, chez Fl. Lambert, et une de 1798.

CASA (Nicolo della)

GRAVEUR AU BURIN.

Passavant (IV, 124), dit : « Les gravures de cet artiste passent « souvent pour celles d'Énée Vico, quoiqu'il soit très-inférieur à ce « dernier maître. — Nous n'avons sur lui d'autres renseignements que ceux que nous fournissent les signatures de ses estampes. Nous y trouvons qu'il était Lorrain et qu'il travaillait à Rome vers le milieu du XVIe siècle. Puisqu'il était de la Lorraine, son nom italien ne peut être qu'une traduction ; il s'appelait probablement *Desmaisons* (1) ou *Delamaison*, selon M. Duplessis, dans le neuvième volume du Peintre-Graveur Français de feu M. Robert-Dumesnil (2). On ne connaît de lui que les estampes suivantes.

1 — Le Jugement dernier, d'après la fresque de Michel-Ange ; grande estampe en onze feuilles se réunissant, dont celle avec la barque de Caron porte la signature *N. D. L. Casa F.* et *Ant. Salamanca exc.*, 1543. Cette estampe est une copie de celle de Beatrizet.

2 — L'Empereur Charles-Quint, d'après Enée Vico. Copie en contre-partie de l'estampe de N. Beatrizet.

---

(1) *Zanetti* (Premier Siècle de la Chalcographie, page 417) semble porté à croire que ce nom Della Casa, signifiant *De la Maison*, serait un surnom et s'appliquerait à Beatrizet et n'appartiendrait qu'à un seul et même artiste.

(2) C'est avec une bien vive satisfaction que nous annonçons la continuation de cet excellent livre du savant chalcographe, et le nom de M. Duplessis, avantageusement connu par de bons ouvrages sur l'histoire de la gravure et des graveurs, dont un a été couronné par l'Institut, est une garantie que ce livre sera dignement continué, et nous félicitons M. A. Robert-Dumesnil fils dont la reconnaissance filiale a eu la pensée de cette continuation, et qui a fait placer le portrait de son digne père en tête de ce neuvième volume. Ce portrait, d'une parfaite ressemblance, a été gravé à l'eau-forte par Chabanne, en 1837. Il y a des premières épreuves où le collet de l'habit est moins travaillé. Vente *Rochoux*, IIe État, 6 fr. 50 (6 mai 1864).

Ventes *Masterman Sikes* (1824), 1 liv. 1 sch.; — par *Vignères* (1er février 1856), 13 fr.

3 — Cosme de Médicis, en armure complète, d'après Baccio Bandinelli, 1544 (1).

Ier État avant l'adresse d'*Antoine Lafrery*.—Ventes *Busche*, 41 fr.; — *Vellesley*, 3 liv. 10 sh.

IIe, avec l'adresse.

4 — Baccio Bandinelli, sculpteur.

Ier Etat avant l'adresse d'Antoine Lafrery; rare. — Ventes *Masterman Sikes*, 2 liv. 2 sch.; — *Busche*, 12 fr. 50; — *H. de L.* (La Salle), 19 fr.

IIe, avec l'adresse. — Ventes *Buckingham*, 16 sch.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil), 20 avril 1854, 16 fr. 50 cent.; — *Arozarena*, 19 fr.; — *Martelli*, avec une copie en contre-partie, 13 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 38 fr.

CASALANO ou CASOLANI (Alexandre)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE (2).

Né à Sienne, en 1552; mort dans la même ville, en 1606; élève de Salimbène et de Christophe Roncalli. On ne connaît de Casalano qu'une seule estampe, représentant une Vierge tenant l'Enfant Jésus, marqué du chiffre formé des lettres C. A. F. Voyez *Bartsch* (XVII, 42).

CASALI (André)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Civita-Vecchia, en 1724; il fut élève de Sébastien Conca; après avoir travaillé à Rome, il passa à Londres, en 1749, où il a peint plusieurs sujets de l'Histoire d'Angleterre, dont quelques-uns ont été gravés par lui, et aussi par Ravenet dans le recueil de Boydell.

---

(1) Un portrait d'Henri II, que nous avons cité aux *Anonymes* (Ire P., I, 80), nous semble identique pour la gravure à ce portrait, et il se pourrait qu'il fût gravé par N. Della Casa.

(2) Il y avait deux dessins de ce maître à la vente Mariette, en 1775.

CASANOVA (François)

PEINTRE DE BATAILLES ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Londres, en 1730; mort à Brühl, en 1805 ou 1807; académicien en 1763. On a beaucoup gravé d'après ses dessins, et lui-même a gravé à l'eau-forte six pièces; plusieurs sont marquées de son nom. Voyez le Peintre-Graveur Français, continué par M. Prosper de Baudicour (I, 133).

CASEMBROT (Abraham)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en Hollande; il florissait dans la seconde moitié du XVIIe siècle; il résida en Sicile. Cet artiste, sur lequel on n'a aucun détail, a gravé une suite de 16 vues et marines, marquées de son nom ou de son chiffre, et une vue de Messine, marquée *Abromo Casembrot in. et fecit*. Voyez le catalogue de la vente *Rigal* et celui de M. *Robert-Dumesnil*, à Londres (1er mai 1838) où sept pièces ont été vendues 12 sch., et *Le Blanc* et *Siret*, page 177.

CASPAR (Joseph). Voyez LONGHI

CASSAS (Louis-François)

ARCHITECTE, PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Azay-le-Férou; mort à Paris, en 1827; élève de LAGRENÉE LE JEUNE. Il a gravé, en 1766 et 1777, quelques eaux-fortes marquées de son nom. Voyez le Catalogue général des Ventes publiques, IIe Partie, tome II, *Le Blanc* et le catalogue *Van den Zande*, qui cite une Vue du Port de Saeredam et une Vue d'un Château en Bretagne, vendu 15 fr. 50 cent.

CASTIGLIONE dit LE BENEDETTO et LE GRECHETTO (Jean-Benoit)

PEINTRE D'HISTOIRE, DE PAYSAGE ET D'ANIMAUX, ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Gênes, en 1616; mort à Mantoue, en 1670; élève de PAGGI,

de Ferrari et de Van Dyck. *Bartsch* (XXI, 7) qui décrit de ce maître 67 pièces à l'eau-forte et 5 en aquatinte, sur ses compositions, marquées de son nom ou de son chiffre; à plusieurs les dates 1645, 1648 et 1655. Bartsch dit : « Dans les estampes de Castiglione on admire l'effet brillant du clair-obscur qui rappelle les beaux ouvrages de Rembrandt; elles sont gravées d'une pointe facile, pittoresque et conduite avec goût et beaucoup d'esprit. Voyez *Mariette* (A. B., I, 335), *Le Blanc, Heinecken,* le catalogue *Winckler* (1803), et *Paignon-Dijonval* (1810), pour les estampes gravées d'après Castiglione.

1 — Œuvre de Castiglione en 64 pièces, dont 39 par lui, et les autres d'après lui, par F. Bartolozzi, Chasteau, etc.

Vente *D'Argenville* (1766), 28 liv. 19 sous.

2 — Œuvre de Castiglione en 42 pièces gravées à l'eau-forte, et 15 d'après lui, par Macé, dans le Recueil *Jabac.*

Vente *Silvestre* (1810), 23 fr. 95 cent.

3 — Œuvre de Castiglione, en 45 pièces.

Vente *Rigal* (1817), 18 fr.

4 — Christ en Croix, tourné à droite, et Enfant debout dans des ruines. Cette dernière estampe est un fragment du n° 27 de *Bartsch ;* toutes deux sont imprimées dans le goût du lavis et sont inédites.

Vente *Denon* (1826), 15 fr.

5 — Entrée de l'Arche de Noé.

Ier Etat non décrit avant que les angles du cuivre, à gauche, n'aient été arrondis. — Vente *Van den Zande*, 7 fr.

6 — Le Génie de B. Castiglione.

1er Etat avant les mots *alla Pace* à la suite de l'année 1648. — Vente *Van den Zande*, 7 fr. (1).

7 — La Mélancolie.

Ventes *Van den Zande*, 6 fr.; — par *Vignères* (16 juillet 1862), 17 fr.

8 — Les Équipages de Jacob; Lazare ressuscité; la Mélancolie et les Deux Hommes et l'Enfant dans les Ruines. Quatre pièces.

Vente *Busche*, 18 fr. 50 cent.

9 — Le jeune Pâtre, à cheval.

1er Etat avant le ciel terminé, avant le trait carré repris. — Vente *H. de L.* (La Salle), 13 fr.

10 — B. Castiglione a gravé son portrait et ceux de Augustin Mascardi et du poète Antoine-Jules Brignole; ces deux derniers sont très-rares; celui de Brignole est cité par Mariette. Castiglione a encore gravé deux suites : l'une de seize, l'autre de six, de têtes coiffées à l'orientale.

11 — Résurrection du Lazare. Cette pièce, sans doute du frère de Castiglione, est marquée au bas du côté gauche : SALVATORE CAST. GENOV. 1645; elle est la seule que l'on connaisse de ce maître.

Ventes *Denon*, 23 fr. 50 cent.; — *Van den Zande*, 5 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 6 fr.

---

(1) Il y a plusieurs Etats inédits des estampes de Castiglione, décrits au catalogue de cette vente.

CATENARO (Jean-Baptiste)

GRAVEUR AU BURIN.

Détails inconnus. *Le Blanc* dit, d'après Nagler, que ce maître a travaillé à Madrid et à Londres, au commencement du XVIII[e] siècle. Il décrit une Charité, et nous trouvons décrit dans le catalogue de *Masterman Sykes* un portrait de Lucas Giordano dont il y a un Etat avant la lettre.

CATHELIN (Louis-Jacques)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1739; mort dans la même ville en 1804; élève de Ph. Le Bas. Il fut reçu à l'Académie de peinture, en 1776, sur le portrait de l'abbé Terray, d'après Roslin (ce portrait est à la Chalcographie du Louvre). Il a gravé divers sujets d'après Ph. Lauri, Pellegrini, Le Valentin, Eisen, Wille fils, Monsiau, Joseph Vernet et un grand nombre de portraits d'après Cochin, Bouchardon, Garand, Blakey, Lenoir, Ducreux, Tocqué, L.-M. Van Loo et autres peintres. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VIII, 253), *Le Blanc*, qui cite 40 pièces, et *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, page 355).

1 — Les Quatre Parties du Jour. Quatre estampes d'après Joseph Vernet. Il y a des épreuves avant la lettre et avant les armes.

2 — Louis XV en pied et en manteau royal, d'après Michel Van Loo. Il y a des épreuves avant la lettre.

Vente par *Rochoux* (3 décembre 1860)...?

3 — Paris de Montmartel, marquis de Brunoy, fameux financier. Il est assis dans un intérieur d'appartement richement meublé. La tête du personnage est peinte par Latour; l'habillement et le fond, par Cochin. On a des épreuves avant la lettre.

Ventes *Berlin* (1854), 10 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (3 novembre 1856), 20 fr. 50 cent.; — par *le Même* (6 avril 1857), 26 fr.; — *Ramberg* (1863), 15 fr.

4 — Turgot, d'après Drouais.

Ventes *Gilbert*, 17 fr. 50 cent. ; — *M. V. B. L.*, par Vignères (21 février 1862)...?

5 — Jeliotte, célèbre musicien, d'après Louis Tocqué.

Ier Etat avant toute lettre. — Vente *M. V. B. L.*, par Vignères (21 février 1862)...?

6 — Bourbon-Condé (Louis-Joseph de), d'après Lenoir.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *A*..., par Le Blanc (28 décembre 1858), 42 fr.

7 — Balechou, graveur, d'après le pastel de Arnavon.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *A*..., par Le Blanc, 14 fr. 50 c.; IIe, avec la lettre. — Vente par *Le Blanc* (7 mars 1859)...?

8 — La Marquise de Pompadour, d'après Nattier.

Ventes *Vignères* (11 avril 1859), 15 fr. 50 cent.; — *M. T.*, par Rochoux (19 janvier 1863)...?

9 — Madame de Graffigny, d'après J.-B. Garand.

Même vente...?

10 — Portrait de Ph. Le Bas, graveur, d'après N. Cochin.

Vente par *Vignères* (17 mars 1856), 3 fr. 25 cent.

11 — Grétry, musicien, d'après L.-V. Le Brun, peintre du roi, en 1785.

Vente *L. R. de L.* (Leroux de Lincy)...?

12 — Louis-Stanislas-Xavier de France, Monsieur et Marie-Joséphine Louise de Savoie, son épouse. Deux portraits, d'après Drouais

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Vignères* (11 avril 1859), 50 fr.
IIe, avec la lettre. — Même vente, 13 fr.

13 — Marie-Thérèse, comtesse d'Artois, d'après Drouais.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Vignères* (11 avril 1859), 19 fr.

— Cathelin a encore gravé les portraits de J. Vernet, Tocqué, Piccini, Madame Cochin, Marie-Adelaïde de France, princesse de Piémont, Marmontel, Sacchini, Pluche, de Voisenon, etc.

CATTINI (Jean)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Venise, en 1725; élève de Faldoni. Cattini a gravé diverses statues antiques de la ville de Venise; une suite de 14 grosses têtes dans le goût de celles de Pitteri; plusieurs portraits dont ceux de Piazetta, en 1743, et Zucarelli, peintre, et divers personnages vénitiens; aussi divers sujets, d'après Amiconi, Longhi, Nazari, Nogari et autres. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 201) *Gori* et *Le Blanc*.

CAUKERKEN (Corneille Van)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers, vers 1625. Il a gravé, dans la moitié du XVIe siècle, diverses estampes d'après Rubens, Van Dyck, Diepenbeck, A. Car-

rache, Molnaert, et des portraits dont ceux de Snayers, Tobie Verhaect, Van den Hoeck, Pierre Meerte, peintres; et divers autres cités par *Huber* et *Rost* (VI, 149), *Le Blanc* et le catalogue *Paignon-Dijonval*.

1 — Jésus-Christ mort, d'après Ann. Carrache.

2 — Le Martyre de saint Lievin, évêque de Gand, auquel on arrache la langue pour la jeter aux chiens. Estampe capitale du maître. P. en H. Gravé d'après Rubens, en 1657 (n° 36 de l'œuvre de Rubens, par *Basan*).

Ier Etat avant l'adresse de *Gaspard Hollander exc.* (1). — Ventes *Ploos Van Amstel*, 13 florins; — par *Guichardot* (1846), 10 fr.; — *Busche*, 35 fr.; — par *Vignères* (11 avril 1859), 35 fr.

IIe, avec l'adresse. — Vente *Bruyninkx*, 21 fr.

3 — Jésus-Christ mort, soutenu par la Vierge et saint Jean ; derrière, la Madeleine, les mains jointes, d'après Van Dyck.

Ventes d'un *Amateur étranger*, par *Basan* (1774), 39 liv. 19 sous; — *Camberlyn* (1865), 15 fr.

4 — Jésus et les Apôtres, à mi-corps, gravés d'après Ant. Van Dyck. Suite de 14 pièces, dans un passe-partout accessoire, ou bordure ornemental, gravé par Corneille Galle, le jeune.

5 — La Charité, d'après Ant. Van Dyck.

Ier Etat avant l'adresse de *Gaspard de Hollander*. — Ventes *D'Argenville* (1766), 31 liv. 19 sous; — *M. L.* (Lauzet, de Marseille), 20 fr.

---

(1) Une épreuve avant la lettre est citée dans la vente d'un cabinet étranger, par *Basan* (1775), vendue 24 liv.

6 — Charles II, roi d'Angleterre; le portrait seul, par Caukerken ; les accessoires, par Hollar.

7 — Pierre Snayers, peintre de batailles, d'après Van Heil, pour la suite de Jean Meyssens.

CAUSE (Henri)

GRAVEUR AU BURIN.

Cet artiste travaillait en Allemagne dans la seconde moitié du XVII[e] siècle. On a de lui plusieurs portraits de personnages allemands, et il a gravé dans l'ouvrage : *Brabantia illustrata.* Voyez *Heinecken, Le Blanc* et *Nagler.*

CAVALI ou CAVALLI (Nicolas)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Belluno ; élève de Joseph Wagner. A gravé des scènes familières et têtes, d'après Maggioto, Piazetta et autres. Voyez *Heinecken* et *Le Blanc.*

CAVALLERIIS (Jean-Baptiste de)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Lagherino, province de Brescia, en 1525; il a travaillé à Rome, de 1550 à 1592. Son style a quelque ressemblance avec celui d'Enée Vico, mais il lui est inférieur. Mariette le croit élève de N. Beatrizet. C'était un graveur très-laborieux, mais un grand nombre de ses estampes ne sont que des copies, d'après certains graveurs ; les autres ne sont recommandables que par les grands maîtres qu'il fait connaître et qui sont rendus, du reste, avec beaucoup de propreté. Le catalogue de Marolles (1766, page 26, vol. VI) en porte le nombre à 327, et Le Blanc à 412. De ce nombre, plusieurs suites de statues et antiquités de Rome, portraits de papes, etc. Il a encore gravé d'après André del Sarte, Franco, Giotto, Martinelli, Polidore, Pomerance, Palumbo, Titien. Mariette lui attribue les planches qui entrent dans le livre de Salvien, sur les poissons. Les estampes de Cavalleris

sont marquées de son nom ou de son chiffre composé des initiales C. B. et des dates de 1565 à 1592. Voyez *Huber* et *Rost* (III, 182), et *Renouvier* (Types, etc., École Italienne, XVI[e] et XVII[e] siècles, page 9).

1 — Le Massacre des Innocents, d'après Baccio Bandinelli (1). *J.-B. de Cavalleriis Lagerinus incideb. in œdibus Salvionis*, 1561. Pièce capitale citée par *Mariette* (A. B., I, 339).

Vente *Gérard*, sculpteur (1843), 27 fr., avec l'estampe : le Miracle des Cinq pains.

2 — La Cène, d'après Raphaël. Copie de l'estampe de Marc-Antoine.

I[er] Etat avant l'adresse de Lafrery.

3 — Le Miracle des cinq pains. Gravé d'après Raphaël avec le nom du graveur. Grande estampe de deux planches.

4 — La Descente de Croix, d'après le tableau de Daniel de Volterre, qui était à la Trinité-du-Mont, et est aujourd'hui au Vatican (2).

5 — Conversion de saint Paul. — Le Martyre de saint Pierre, d'après les deux tableaux de Michel-Ange Buonaroti, qui sont dans la chapelle Pauline, au Vatican (3).

---

(1) Ce même sujet a été gravé par Marc de Ravenne.

(2) Audenaerde, Dorigny et Toschi ont gravé ce tableau.

(3) Ces deux tableaux, que Michel-Ange a peints dans sa soixante-dix-septième année, sont aujourd'hui presque entièrement ruinés.

6 — Le Jugement dernier, d'après Michel-Ange. Au bas, à gauche, on lit : *Joannes Baptista de Cavallerys incidebat Romæ*, 1567. Estampe de deux feuilles.

7 — La Bataille de Constantin contre Maxence, d'après Raphaël. *J.-B. Cavalleriis Lagherinus incid.*, 1571. Grande pièce en largeur.

8 — Portrait du pape Sixte-Quint, à mi-corps, dans un ovale entouré d'attributs. *I. B. Cavallerius incidit Romae*, 1587.

CAVAZZA (Jean-Baptiste)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bologne, vers 1620; élève de Cavedone et du Guide. Il a gravé sur ses compositions le Christ en Croix, la Résurrection, l'Assomption de la Vierge, et d'autres pièces d'après Tiarini, etc. Voyez *Gori*, *Huber* et *Rost* (IV, 43), et *Le Blanc*.

CAVEDONE. Voyez BONZI (Ire P., I, 376)

CAXTON (Guillaume)

PREMIER DES IMPRIMEURS ANGLAIS.

Né dans le comté de Kent, vers 1412; mort à Londres, en 1491. Caxton avait séjourné longtemps à Cologne, chez l'imprimeur Zell, puis dans les Pays-Bas, et quand il retourna en Angleterre, il porta l'art de l'imprimerie avec lui. (*Passavant*, I, 178 à 181.) Il a imprimé, en vingt ans, une soixantaine d'ouvrages (1), parmi lesquels se trouvent ceux

---

(1) Ces soixante ouvrages se trouvaient réunis dans la bibliothèque de lord Spencer, et on les estimait à la somme de 12,000 liv. sterl. Voyez le Catalogue, par Dibdin, en 1814, 4 vol. in-8°.

de Chaucer (1). Plusieurs sont ornés de figures en bois et aussi sur métal; ils sont très-rares et se vendent fort cher. (Voyez l'article Bois, page 332, I[er] vol., I[re] Partie du Catalogue général des Ventes publiques, et Dissertation sur l'Origine de l'Imprimerie en Angleterre, par Midleton, traduit en français par G.-G. Imbert. *Paris*, 1775, in-8°). *Waagen* (Trésor d'Art, II, 464) dit que M. Russel, à Londres, possède des ouvrages allemands avec planches en bois, et aussi des incunables anglais d'une grande rareté, imprimés par Caxton dans le xv[e] siècle. Dans la vente de la bibliothèque du baron Stengel (29 novembre 1861) se trouve un ouvrage : *Exposition of the lord Prayer in fonr sermon*, etc. *Westminster, W. Caxton*, 1483, in-fol. Ce livre rare est cité par *Dibdin* (2).

CAYLUS (3) (ANNE-CLAUDE-PHILIPPE DE THUBIÈRES, C[te] de)

PEINTRE (4), DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET ANTIQUAIRE.

Né à Paris, le 31 octobre 1692; mort dans la même ville, le 5 septembre 1765 (5). Il était membre honoraire de l'Académie des belles-lettres et de celle de peinture. *Mariette* (A. B., I, 340), dans une longue notice (6) sur cet artiste, amateur, littérateur et antiquaire, parle de ses étroites liaisons avec Watteau et Crozat, et dit : « Lors-« qu'il eut connu ce dernier et pénétré dans son beau Cabinet, il lui « emprunta des dessins, les copia et finit par en graver un grand « nombre ; il se rabattit ensuite sur ceux du roi, et, pendant plusieurs

---

(1) *Tales of Canterbury*, ornés du portrait du poète Chaucer et de 47 gravures sur bois. Voyez *Dibdin* qui en donne des fac-simile.

(2) Voyez le Manuel du Libraire, de *Brunet*, pour les divers ouvrages de Caxton et ceux de Dibdin.

(3) Un *duc de Caylus* possédait un beau Cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités, dont la vente a eu lieu en 1772.

(4) De Caylus a fait des essais de peinture à l'encaustique. Il y a de lui un ouvrage : Mémoire sur la Peinture à l'encaustique. *Paris*, 1755, in-8°.

(5) Son tombeau se voyait à Saint-Germain-l'Auxerrois.

(6) Cette notice est rapportée dans le Cabinet de l'Amateur (IV, 477), avec une note ajoutée par M. F. V. (Villot).

« années, il ne fit autre chose que d'en faire des gravures (1). » C'est à quoi le portait son goût exclusif des croquis, goût qu'il avait de commun avec Mariette.

De Caylus visita l'Italie, et, en 1722, fit un voyage dans les Pays-Bas et en Angleterre; il en fit une relation où il parle de diverses collections et amateurs qu'il a visités (2). Le portrait de cet amateur a été gravé par N. Cochin, d'après Watelet; par Gautier d'Agoty et autres artistes. (Voyez la table des portraits du Père Lelong, p. 164.)

1 — L'Œuvre de Caylus, en 3,200 pièces, dont des doubles en différents États. Il est dit au Catalogue : Cette suite est la plus complète qui puisse jamais se rassembler; et, pour la former, M. Mariette n'a rien négligé. Cet œuvre est renfermé dans quatre gros volumes grand in-folio.

Vente *Mariette*, 510 liv.

2 — Son Œuvre, en 1,300 planches conservées à la galerie royale de Dresde, est aussi un des plus complets; il a été donné au feu roi de Pologne, par M. de Caylus lui-même. C'est d'après cet œuvre que Heinecken en a fait le catalogue dans son Dictionnaire des Artistes.

3 — Son Œuvre composé de 646 pièces.

Vente *Cayeux* (1769), 55 liv. 15 sous.

4 — Figures de différents caractères et d'études, dessinées d'après nature par Watteau; en tête son portrait. 350 planches numérotées, dont un certain

(1) De Caylus est le premier qui, en France, ait eu l'idée de graver en fac-simile les dessins de grands maîtres.

(2) Cette relation inédite est rapportée dans le Trésor de la Curiosité, par *Ch. Blanc* (I, page CXX).

nombre par de Caylus; les autres, par Boucher et autres. Un volume in-folio qui fait partie de l'œuvre de Watteau.

Vente par *Clement* (10 avril 1862), 250 fr.

5 — Etudes prises dans le bas peuple ou les Cris de Paris, d'après Bouchardon. *Paris*, Fessard, 1737, 60 pièces.

Vente *L. R. de L.* (1855), 60 fr.

6 — Histoire de Joseph, accompagnée de dix figures, d'après les modèles du fameux Rembrandt (1), Jean Neaulme. *Amsterdam*, 1757.

7 — Recueil de 100 estampes, gravées d'après les dessins du Cabinet du Roi, par le comte de Caylus. Il y a des épreuves avant les numéros.

Vente *Silvestre* (1810), 9 fr. 50.

8 — Recueil de 300 têtes et sujets de compositions, médailles, antiquités, gravés par le comte de Caylus. Paris; *Basan*, in-4° (2).

Vente *Joyant* (1855), 18 fr.

9 — Recueil de Caricatures, dessinées par Léonard de Vinci, avec un discours sur la vie et les ouvrages de ce célèbre artiste, par P.-J. Mariette. *Paris*, 1730.

---

(1) Les dessins sont au Louvre; ils viennent du Cabinet Silvestre (1810); ils ont été vendus 99 fr. et dans celui de Revil (1842), 1,500 fr.

(2) La première édition de ce livre, sous le titre : Recueil de Pierres gravées du Cabinet du roi, 306 planches sans les numéros ajoutés à l'édition de Basan. Dans le catalogue de la vente du prince de Radziwill (22 janvier 1866), se trouve décrit un Recueil in-4°, daté de 1776, contenant 1,448 médailles et deux portraits de Caylus.

10—Les Fêtes des Lupercales et les Fêtes de Palès. Deux estampes d'après les dessins de Bouchardon.

11 — Acis et Galathée, — Chasse aux Oiseaux. Deux pièces d'après Watteau.

Vente par *Vignères* (21 décembre 1857), 15 fr.

— De Caylus a encore gravé une quantité de dessins de Dominique Campagnola, des trois Carrache, de Franco, de Guerchin et autres, qui faisaient partie du Cabinet Jabach et de ceux de Crozat, Randon de Boisset et autres (1). Voyez *Heinecken* et *Le Blanc*.

— Les Œuvres littéraires et archéologiques du comte de Caylus, dont le recueil le plus recherché est celui des antiquités égyptiennes, grecques et romaines. Paris, sept volumes in-4°, fig.; en tête, une notice sur le comte de Caylus ; ces œuvres sont décrites dans le Manuel du Libraire, par *Brunet* (IIe P., I, 599). De Caylus a fait aussi, en 1735, dans ses conférences à l'Académie, de nombreuses dissertations et réflexions sur les beaux-arts en général. Dans un manuscrit que nous possédons, est un discours sur les dessins et une définition du goût chez l'amateur (2) et de la composition en peinture ; nous

(1) Une partie de ses planches sont à la Chalcographie du musée du Louvre.

(2) Nous citerons de ce manuscrit le passage suivant : « Un curieux, par exemple, qui rassemble, avec autant de soin que de dépense, une superbe collection de tableaux, est aussi ami de la peinture. Je suis bien éloigné de lui refuser un titre qu'il achète quelquefois bien cher. Mais si nous entrons dans le détail de son goût et de ses opérations, nous verrons, en général, un homme que son amour aura prévenu

avons encore de lui, dans ce même manuscrit, un éloge nécrologique de Watteau (1), dont on sait qu'il était l'ami.

CAZENAVE

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU LAVIS.

Né à Paris vers 1770. A gravé, à la manière du lavis, sur sa composition et celles de Schall, Gautherot, Monsiau, etc., et l'Optique, d'après Boilly, vente Gruypter, 9 décembre 1861, une épreuve imprimée en couleur, 11 fr. ; Napoléon Ier en pied, revêtu du manteau impérial, d'après Van der Wall, vente par Rochoux, 7 avril 1862 ; la Volupté, d'après Regnault, vente du comte de Corneillan (1865), 17 fr. 50 cent.

C. B.

Ces initiales sont la marque d'un artiste inconnu qui a gravé dans le goût et du temps des HOPFERS, et marqué, comme eux, ses ouvrages d'un houblon. Voyez *Bartsch* (VIII, 533) qui décrit cinq pièces dont trois portent la date de 1531.

1 — Le Criminel obtenant sa grâce. Le houblon, sans les lettres C. B.

Ier État avant le no 193 de l'œuvre des Hopfers.

2 — Portrait de Charles V et de Ferdinand, son frère. Le houblon, sans les lettres C. B.

Ier État avant le no 58.

---

pour un peintre, une manière, une école, enfin, pour l'Italie ou pour la Flandre, mais d'une façon à donner l'exclusion sans appel à tout ce qui n'est pas ce qu'il admet comme unique... C'est ainsi que la mode, qui ne devrait pas influer sur le goût, a presque banni les tableaux italiens de nos Cabinets, qui ne nous présentent aujourd'hui que des tableaux flamands. »

(1) Nous en donnerons connaissance à l'article *Watteau*.

CECCHI-CONTI (François)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Florissait à Florence, vers 1645. Il a gravé, d'après les dessins de Paul Parigi, des planches représentant les cérémonies qui ont eu lieu à Florence, à l'occasion de la mort de Louis XIII. Vente *Robert-Dumesnil*, à Londres, en 1838, sept pièces : Vues de Florence et des Jardins du grand-duc, etc., 15 sch. Voyez *Brulliot* (II, n° 792) et *Le Blanc*, qui cite encore un autre graveur du nom de Cecchi (Jean-Baptiste), né à Florence, vers 1748.

CECCHINI (François)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait en Italie, à la fin du XVIIIe siècle. Il a gravé la Nativité, la Transfiguration, les Prophètes, les Sibylles et les guerriers célèbres, d'après les peintures du Pérugin, à Pérouse; ces cinq pièces, vente *P. D.* (Defer, VIIe Partie), 26 fr. Il a encore gravé les peintures du péristyle du Vatican, suite de six planches; la Visitation, d'après Buonvicini, en 1799, et des portraits dont ceux de Joseph Labre, en 1783 ; lady Carpenter (*Musgrave*, 1 liv. 3 sch.) et Quirinus Visconti. Voyez *Nagler*, *Heller* et *Le Blanc*.

CECILL (Thomas)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en Angleterre. Florissait vers 1630. Il a gravé pour les libraires divers titres d'ouvrages et plusieurs portraits de personnages anglais, marqués de son nom et des dates 1628, 1629, 1634; ils sont rares. Voyez *Evelyn*, *Strutt*, *Huber* et *Rost* (IX, 44), *Bromley*, et *Le Blanc* qui cite 12 pièces.

1 — La reine Elisabeth d'Angleterre, représentée à cheval. In-folio.

2 — Sir John Burgh, tué dans l'Ile de Ré. In-folio.

Ier État. — Ventes *Musgrave*, 10 liv. sterl.; — *Masterman Sykes*, 9 liv. sterl.

IIe, le nom de Gustave Adolphe a été substitué à celui de Burgh.

CESARE DA SESTO

PEINTRE D'HISTOIRE.

Cet artiste, né à Milan, est mort vers l'an 1524. C'était un des meilleurs élèves de Léonard de Vinci. Voyez *Bianconi* et *Lanzi*. Selon *Passavant*, il serait l'auteur d'une estampe anonyme, représentant la Décollation de saint Jean-Baptiste (1) et de deux autres : un Daim couché sur un tertre entouré d'eau, et un Cerf broutant sur un tertre. Voyez *Renouvier* (Des Types, Ire Partie, page 53). Ces deux mêmes auteurs lui attribuent aussi l'estampe *Poison et Contre-Poison*, cataloguée par *Bartsch* et *Robert-Dumesnil* dans l'œuvre de Jean Duvet; selon les deux premiers, le dessin serait de *Léonard de Vinci* (2), et selon *M. Emile Galichon* (Gazette des Beaux-Arts (XVIII, 546-552), qui donne le catalogue des estampes attribuées à Cesare da Sesto, et un fac-simile de celle de la Décollation de saint Jean-Baptiste, et attribue encore deux estampes à ce maître. Il dit : « Ces deux pièces, faites pour ou d'après une médaille d'Adrien VI (mort en 1523) que nous n'avons jamais pu trouver, ont été connues et décrites par *Bartsch* et *Robert-Dumesnil* dans l'œuvre de Jean Duvet, sous les nos 11 et 62. »

CESIO (Carlo)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Androco, en 1626; mort à Rietry, en 1686; élève de Pietre de Cortone; il a peint à fresque dans plusieurs églises de Rome (3). Le *Pascoli* a écrit la vie de Cesio et *Bartsch* (XXI, 101) décrit 101 pièces de ce maître, gravées d'après les Carrache, Le Guide, Lanfranc, Pietre de Cortone, etc., dont : la Galerie du Palais Farnèse (4), suite de 44 estampes, dont les premières épreuves sont avant les numéros 1 à 30 (vente Joyant, 12 fr.); l'Histoire d'Enée, peinte

---

(1) Une épreuve, vendue 180 fr. chez *Vischer*.

(2) Ce dessin se trouve sous ce nom dans le *British Museum*, à Londres.

(3) Il y a un tableau de Cesio au musée de Madrid et un dessin dans la vente Mariette.

(4) Belly et Aquila ont aussi gravé cette galerie.

dans le plafond de la galerie Pamphile, à Rome, par Pietre de Cortone, suite de 16 pièces; les Angles peints à fresque, par Guido Reni dans une loge du Palais Mazarin, au Mont-Quirinal, suite de 10 estampes numérotées et un titre; les peintures à fresque de Lanfranc, dans l'une des chapelles de l'église Saint-Augustin, à Rome, et représentant la Vie de ce saint, suite de neuf pièces. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 48), *Le Blanc*, le Manuel du Libraire de *Brunet* (IIe P., I, 560) et *Mariette* (A. B., I, 348).

CHALLE (Michel-Ange-Charles)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, le 18 mars 1718; mort dans la même ville, le 8 janvier 1778; élève de Fr. Boucher. Il eut le premier grand prix de peinture, en 1741. Il était de l'Académie et professeur de perspective, dessinateur du Cabinet du roi pour les fêtes publiques et pompes funèbres; il fut nommé, en 1770, chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Challe a gravé, en 1744, deux pièces à l'eau-forte : Diane au bain et une Nymphe venant de sortir du bain, marquées *M. C. Challe.* J. S., 1744 (ces deux pièces, vente *Robert-Dumesnil*, 12 avril 1858, 8 fr.). Voyez le Peintre-Graveur Français, continué par P. de Baudicour (I, 149).

CHALON (Jean)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Amsterdam, en 1738; mort à Londres, en 1795. Il a gravé, d'après ses dessins et à l'imitation de Rembrandt, 100 pièces que Josi a publiées en 1800 (il y a une édition en 1840). L'Œuvre de Chalon, en premières épreuves avec variantes, ventes *Verstolk de Soelen*, 29 florins; — par *Rochoux* (15 avril 1863), 67 pièces...? Voyez *Brulliot* (II, nº 1368).

CHALON (Christine)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET A LA MANIÈRE DU CRAYON.

Née à Amsterdam, en 1748; morte à Leyde, eu 1808; élève de Sara Troost et de Ploos Van Amstel; elle a gravé divers sujets dans la manière de ce dernier maître et dans le goût d'Ostade, et aussi d'après P. de Marée. *Huber* et *Rost* (VI, 326), *Brulliot* et *Le Blanc* citent plusieurs sujets familiers.

CHAMBARS (Thomas)

GRAVEUR AU BURIN.

Né en Angleterre, vers 1724; florissait à Londres, vers 1750. Il a gravé l'histoire et le portrait, et ses meilleures estampes sont dans le Recueil de Boydell; elles sont gravées d'après les tableaux de S. Bourdon, Caravage, Casali, Ant. Van Dyck, Hayman, Murillo, Reynolds, Rubens, et autres maîtres; il a aussi gravé des portraits de peintres pour l'ouvrage de *Walpole* (5 vol. in-4°). Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 188) et *Le Blanc.*

1 — La Maîtresse de Raphaël, d'après le tableau de ce maître (*Boydell*, Ier vol., n° 23).

2 — Saint Martin donnant son manteau au pauvre, d'après Van Dyck.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *P. D.* (VIIIe Partie), 9 fr.

3 — Mort de Turenne, près de Saltzbach, le 27 juillet 1676, d'après Palmieri.

4 — Hélène Forman, seconde femme de Rubens, d'après Van Dyck (1) (Galerie Houghton).

CHANCOURTOIS (René-Louis-Maurice Becuyer de)

PEINTRE DE PAYSAGE A LA GOUACHE, ARCHITECTE ET GRAVEUR.

Né à Nantes, le 4 mai 1757; mort à Paris, le 6 juillet 1817; élève de Peyre le Jeune. Il a gravé plusieurs morceaux à l'eau-forte, représentant des vues d'Italie d'après ses compositions et celles de Bertin, Bizemont, Echard, Kobell, Locatelli, Noël, Robert, Taunay, Valenciennes et autres. Voyez *Rigal* ou 44 pièces à l'eau-forte, dont plusieurs doubles avec différences, vendues 30 fr.

---

(1) Marc Ardel a gravé ce même portrait en manière noire.

CHANTEREAU (J.)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Florissait à Paris, vers 1740. *M. de Baudicour* (Peintre-Graveur Français continué, IIe Partie) cite une pièce ovale, l'Ile de Cythère, gravée à l'eau-forte et marquée *J. Chantereau fe.* Le catalogue *Paignon-Dijonval* (1) cite encore deux pièces : Marche de troupes et Halte de soldats, gravées à l'eau-forte par Chantereau, et aussi deux autres scènes militaires, gravées, d'après ce maître, par Le Bas.

CHANTRY (J.)

GRAVEUR AU BURIN.

Né en Angleterre; travaillait à Oxford dans le milieu du XVIIe siècle ; il a gravé plusieurs portraits de personnages anglais, marqués *J Ch.* et des dates 1662 et 1664 ; ils se payent cher dans les ventes, à Londres, en raison de leur rareté. Voyez le Dictionnaire de *Bromley*, *Brulliot* (II, n° 1384 *bis*) et les Catalogues des ventes *Masterman Sikes*, *Musgrave*, et le Manuel de *Le Blanc* qui cite neuf portraits.

1 — Richard Gethinge, maître écrivain, à l'âge de 32 ans, en 1645. Gravé par Chantry, en 1652. Rare.

Vente *Masterman Sikes,* 2 liv. 2 sch.

CHAPERON (Nicolas)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Châteaudun, en 1599 (2); mort à Paris, vers 1656, selon *Mariette* (A. B., I, 354), à l'âge de 50 ans ; élève de Simon Vouet. Il le quitta pour aller à Rome, où il grava et publia, en 1649, d'après

---

(1) Ce même catalogue mentionne aussi des dessins et esquisses à l'huile, par Chantereau.

(2) *Herluison* (Artistes Orléanais) dit que Nicolas Chaperon a été baptisé dans l'église de Saint-Pierre, à Châteaudun, le 19 octobre 1612.

les peintures de Raphaël, dans les loges du Vatican, une suite de 54 estampes ; il a aussi gravé plusieurs sujets de Bacchanales. Voyez le Peintre-Graveur Français, par *Robert-Dumesnil* (VI, 212). *Huber* et *Rost* (VII, 94) citent deux portraits de Henri IV ; l'un, représenté à l'âge de 42 ans, d'après Fremynet, et l'autre, à 44 ans. Comme M. Robert-Dumesnil, nous ne les avons jamais rencontrés, et la liste des portraits du Père Lelong n'en fait pas mention.

1 — Sujets de la Bible, peints par Raphaël dans les loges du Vatican. Suite de 54 estampes (1). Chiffrés de 1 à 52.

Ier État avant l'adresse de Mariette, et où l'inscription du cippe du frontispice finit par ces mots : *Ille ego svm Raphaël.* — Ventes *Saint-Yves*, 60 fr. ; — *Van den Zande*, 60 fr. ; — *Busche*, 80 fr.

IIe, comme le premier, mais on lit les mots : *Cum Priuilegio Regis*, sur le repli du rideau où se trouve la dédicace. — Ventes *Potoski* (1820), 29 fr. ; — *Turin de Lyon*, 45 fr. ; — *Boutourlin*, 50 fr. ; — *Rouillard*, 60 fr. ; — *Defflorenne*, 44 fr. 50 cent. ; — *Véron de Bellécourt*, 41 fr. ; — *Marin La Vigne* (1861), 30 fr.

IIIe, après les mots : *Ille ego svm Raphael*, on lit : *Lutetiæ Parisiorum apud Petrum Mariette*, etc., et l'inscription : *Cum Priuilegio Regis* a été enlevée et remplacée par : *Petrus Mariette exc.*, et cette adresse se trouve à la plus grande partie des planches.

IVe, retouché ; l'inscription : *Apud Petrum Mariette* a été enlevée. Les planches, en cet État, ont été vendues dans le fonds de commerce de Madame veuve Jean. — Vente *L. R. de L.* (1855), 16 fr.

2 — Suite de quatre estampes, représentant des sujets de bacchanales, marquées *Chaperon* ou *Chapperon in. et sculp.* Une de ces pièces est datée de 1639.

Ier État avec l'adresse de F. L. D. *Ciartres excud. cum priuil. Regis.*

IIe, le nom de *Mariette* substitué à celui de *Ciartres*.

---

(1) Cette suite a été gravée à l'eau-forte par Borgiani, Sisto Baldochio et Lanfranc, et, au burin, par P. Aquila et César Fantelli.

IIIe, les planches sont chiffrées (1) et l'adresse de *Mariette* enlevée, à l'exception de celle de l'Alliance de Bacchus et de Vénus où elle est remplacée par celle de *Mariette fils.*

CHAPONNIER (Alexandre)

PEINTRE EN ÉMAIL ET GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Né à Genève, en 1753; travaillait à Paris où il vivait encore en 1824. Il a gravé d'après J.-B. Regnault, Louis Boilly (la Comparaison des Petits Pieds et l'Amant favorisé), Mallet, Prud'hon, Huet (2), Artaud, et a copié des gravures anglaises, d'après B. West, J. Opie, etc. Voyez *Le Blanc* et *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, page 242).

1 — Le Modèle disposé, d'après Challe.

Vente *Corneillan* (épreuve avant la lettre), 42 fr.

2 — Le Prélude de Nina, d'après Boilly.

Même vente, 16 fr.; — par *Rochoux* (19 février 1866), une épreuve avant la lettre, 22 fr.

CHAPUY (Jean-Baptiste)

DESSINATEUR ET GRAVEUR EN COULEUR.

Né à Paris, vers 1760; mort en 1802. On a de ce graveur diverses estampes gravées en couleur dans la manière de Janinet, d'après Rottenhamer et Lawreince; il a aussi copié diverses estampes anglaises et un Recueil de coiffures de dames in-4° (14 pièces). Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 334), *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, page 205) et *Le Blanc.*

---

(1) Avec les numéros et l'adresse de Mariette fils, ces estampes font partie d'un cahier où se trouvent des Bacchanales, par Michel Dorigny, et Enfants jouant avec des Cigales, gravés par Avice, d'après Le Poussin. Voyez Ire Partie, I, 146, du Catalogue général des Ventes publiques.

(2) Ce qui est bon à prendre est bon à garder, d'après Huet. Cette planche a été vendue, à la vente du fils de Chaponnier, le 8 septembre 1852.

CHARLET (Nicolas-Toussaint)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, le 20 décembre 1792; mort dans la même ville le 30 octobre 1845 (1); il était chevalier de la Légion d'honneur. Nous ne pouvons mieux faire, pour la biographie de Charlet, que de renvoyer à l'intéressant livre : *Charlet, sa Vie, ses Lettres, suivis d'une Description raisonnée de son Œuvre lithographique* (2), *par M. de La Combe* (3), *ancien colonel d'artillerie, orné d'un portrait de Charlet*. Paris, 1856, in-8°. Quant au maître de Charlet, nous citerons ce passage d'une lettre qu'il écrit à M. Feuillet de Conches, en date du 13 août 1835 : « Je me suis mis à dessiner d'après la bosse « chez un croûton, M. Lebel, élève racorni de David; qu'en 1817, j'ai « essayé de publier quelques lithographies, que j'ai eu du succès, en « ai eu une diarrhée de plus de huit cents; que j'ai fait plus de « quinze cents dessins, tant sépias, aquarelles, plumes, etc., etc., « qu'on a voulu me faire faire de l'eau-forte, mais que l'ennui de ne « pas voir le résultat de ma journée m'en a empêché; que j'ai essayé « de la peinture; qu'en 1819, j'étais chez Gros où je n'ai rien fait; « que Gros m'a engagé à travailler seul, ce que j'ai fait... »

1 — Œuvre lithographique de Charlet, en 578 pièces.

Vente *D. H.* (D'Henneville), 13 mai 1831, 701 fr.

2 — Œuvre de Charlet, en 819 pièces, composées et dessinées sur pierre, représentant des costumes et scènes militaires, scènes populaires, scènes d'enfants, etc., imprimées de 1816 à 1838, par Las-

---

(1) La vente des objets garnissant son atelier a eu lieu en 1846.

(2) Cet œuvre est de 1,089 pièces décrites.

(3) La vente du cabinet de cet amateur a eu lieu en 1863, et sa biographie se trouve dans l'ouvrage : Charlet et son Historien, par *M. de Saint-Georges*. Nantes, 1862, in-12.

terye, Engelman, Delpech, Motte, Villain, Gihaut et autres.

Vente *Bruzard* (Le catalogue de cette vente et les deux qui suivent sont très-importants pour l'histoire de la lithographie), 1,200 fr. (1).

3 — Œuvre de Charlet, en 1048 pièces, et des calques des 41 pièces qui manquent (voyez le détail au catalogue de la vente). M. le colonel de La Combe cite cet œuvre comme le plus complet qui existe.

Vente *Parquez* (1861), 2,700 fr.

4 — Œuvre de Charlet. Il est décrit au catalogue de la vente de M. le colonel de La Combe, du n° 289 à 370. On a joint à cet œuvre les diverses notices sur Charlet, publiées dans les journaux périodiques et quotidiens, et aussi les eaux-fortes citées plus bas.

Vente *De La Combe* (1863), 5,300 fr., à M. La Faulotte.

EAUX-FORTES.

5 — Une suite de 24 pièces gravées à l'eau-forte. En tête, le portrait de Charlet.

6 — Autre suite de 15 pièces.

7 — Un Paysan assis sur une pierre, eau-forte publiée dans *l'Artiste*.

Une épreuve d'un I[er] État. — Vente *C.*, par Rochoux, mars 1863, 21 fr.

8 — Griffonnements. Au milieu, un officier républicain, les bras croisés.

---

(1) Cet œuvre a été racheté 1,600 fr. par le Cabinet des Estampes de Paris, où il se trouve aujourd'hui.

CHARPENTIER (François-Philippe)

GRAVEUR-MÉCANICIEN A LA MANIÈRE DU LAVIS.

Né à Blois, le 3 octobre 1730; mort dans la même ville, le 22 juillet 1817. Très-ingénieux pour la pratique de son art, il a prétendu à l'invention de la gravure au lavis par un nouveau procédé plus expéditif que le premier. Il a gravé de cette manière, d'après Berghem, Boucher, Champagne, Ciro Ferri, Doyen, Greuze, Fragonard, Pajou, Patel, Carle Van Loo, Jac. de White, etc. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 214), *Le Blanc*, *les Artistes Orléanais* et le Catalogue *Paignon-Dijonval.*

CHARPENTIER (Etienne). Voyez LE CHARPENTIER.

CHARPIGNON (Claude)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Florissait, à Paris, vers le milieu du XVIIe siècle ; il a gravé au burin des thèses et titres de livres, et quelques sujets d'après Le Guide (une Sainte Famille, marquée *L. Baugin excud.*) et d'après Blanchard, De La Hyre, Grégoire Huret et autres. Voyez *Le Blanc* et le catalogue *Paignon-Dijonval.*

CHARTIER (1) (Jean)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Orléans, vers 1500 ; mort en 1580 ; c'est, du moins, ce que nous apprend son neveu, Daniel Chartier, dans son ouvrage : le Curial d'Alain Chartier, où il dit que Jean avait entrepris un livre dont la première livraison seule a paru sous le titre : Les Blasons de

---

(1) Parmi les artistes Orléanais est cité un Pierre Chartier, peintre en émail, né à Blois et mort en 1574, et un Charles Segoing, graveur de blason.

Vertu, dédié à M. Rossi, chancelier de Navarre, en 1574 (1). Suite de dix estampes marquées de A à K, dont le I[er] État est avant ces lettres ; cette suite est de la plus grande rareté à trouver complète. (Vente *Vischer*, la suite du II[e] État, moins une, 50 fr.)

1 — Le Frontispice de la suite des Vertus ; il représente Jean Chartier dans sa librairie ; il est debout, enveloppé de son manteau et jambes nues ; il tient de la main gauche une banderole, sur laquelle est écrit : *Symbola virtutum nobis num grata ? — Quid ipsi virtutum fructus ?* Les blasons de vertu, par vertu se surmonte. On lit au bas : *I. Chartier pinxit Aureliæ A.*

Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil), 20 mars 1856, 26 fr.; — *R. D.* (12 avril 1858), 32 fr.

2 — Divinité demi-nue et debout au milieu de l'estampe ; elle est environnée de quadrupèdes, dont un lion et un loup qu'elle tient enchaînés de ses deux mains. Dans le fond, un chasseur suivi de son chien donne du cor. Morceau sans marque, 150-95 mill.

Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil), 17 décembre 1856, 4 fr.

3 — Une Femme carde de la filasse ; un homme tient un livre, et une femme, debout, tient de chaque main un serpent.

4 — Les trois Parques. Au bas, une tablette et

---

(1) *Robert-Dumesnil* (V, 50) qui, le premier, a mis en lumière ce vieux graveur français (cité dans la Bibliothèque historique de Lacroix-Dumaine. Paris, 1584, in-folio), ne parle pas de cette dédicace. Il décrit douze pièces ; nous en ajoutons cinq autres.

quatre vers : *Dentibus.... erit... Jo. Chartier excudebat orelia*, 1557.

Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil), 20 novembre 1856, avec l'estampe précédente, les deux, 31 fr.

5 — Ulysse reconnu par son chien. Grande pièce en largeur marquée : *Franc. Bologna invent. Io. Chartier excudebat*, au bas des vers latins. Une épreuve de cette estampe, qui tient à l'École de Fontainebleau, est au Cabinet de Dresde. Cette estampe est citée par *Renouvier* (Types, etc., IIe P., p. 210).

6 — La Charité, assise au milieu de quatre personnages, tenant sur ses genoux un enfant qui en embrasse un autre debout. On lit : *Pinci Orleans*, 1557, I, *Cha.* Collection de *M. de Beaudicour.*

CHASTEAU (Guillaume)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Orléans, le 18 avril 1635; mort à Paris, le 15 septembre 1683. Sa sépulture, sans épitaphe, est mentionnée par *Piganiol de La Force.* Il voyagea en Italie; à Rome, il se lia avec Frédéric Greuter et grava sous sa conduite une suite de prélats et diverses estampes dans la manière de C. Bloemaert, dont on le dit aussi élève; ces estampes sont marquées de son nom italianisé Castelli et aussi Castellus. Il revint à Paris où il a gravé un assez grand nombre d'estampes, d'après N. Poussin, Raphaël, Albane, C. Maratte, Castiglione, Annibal Carrache, Coypel, Largillière, etc. Plusieurs de ces morceaux ont été exécutés pour le Cabinet du Roi; les planches se trouvent a la Chalcographie du musée du Louvre. Chasteau fut reçu académicien, le 4 janvier 1681. Voyez *Mariette* (A. B., I, 361), *Huber* et *Rost* (VII, 271), *Le Blanc* qui cite 54 pièces, *Dussieux,* page 336; les *Mémoires inédits de l'Académie* (I, 404), et les *Artistes Orléanais* où se trouve une liste chronologique des membres de la famille Chasteau.

1 — Jésus guérissant les Aveugles, d'après Nicolas Poussin. Le tableau est au musée du Louvre.

Ier État avant la lettre. — Vente *Chevalier D...?*
IIe, avec le nom de *Goyton*, imprimeur, effacé dans le IIIe État. La planche est à la Chalcographie du musée du Louvre.

2 — Assomption de la Vierge, d'après Annibal Carrache.

3 — Saint Etienne lapidé par les Juifs sous les murs de Jérusalem. Tableau du musée du Louvre.

Ier État avant la lettre et avant les armes de Colbert; les travaux, au coin de la terrasse, ne sont pas terminés. — Vente *L. T.* (1813), 24 fr. 50 cent.
IIe, avec la lettre et les armes de Colbert qui sont effacées dans le IIIe État. Cette estampe et les deux qui précèdent font partie du premier volume de tableaux du Cabinet du Roi, et les planches sont à la Chalcographie du musée du Louvre.

4 — Jean-Baptiste Colbert, portrait dans un ovale. Ce ministre fut le protecteur de G. Chasteau.

Vente par *Rochoux* (13 janvier 1862)...?

5 — Mort de Germanicus. Gravé en 1663, d'après le tableau de N. Poussin (1).

6 — Philippe de France, duc d'Orléans, frère unique du roi, représenté à cheval précédé de la Renommée. Grande pièce allégorique, d'après le dessin de Noël Coypel, pour une thèse soutenue en 1678. Chasteau était malade quand il entreprit cette

(1) Une esquisse de ce tableau est gravée par Coelmans dans le Cabinet *Boyer d'Aguilles*. La planche de Chasteau a été vendue 110 livres en 1768.

planche; il ne put la terminer, et elle le fut par Simmoneau, son élève.

CHASTEAU ou CHATEAU (Nicolas)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, vers 1680. On croit qu'il était parent de Guillaume, mais on ignore à quel degré. Il a gravé d'après B. Peruzzi, Louis Silvestre, Santerre et Pierre Van de Berge. Plusieurs de ces estampes sont datées de 1706 et 1708, et un portrait de Boucherat est marqué *N. Chasteau in. et fec.* Voyez *Huber* et *Rost* (VII, 272) et *Le Blanc.*

CHASTILLON (Claude)

DESSINATEUR ET INGÉNIEUR DU ROI HENRI IV.

Né à Châlons-sur-Marne, en 1547 ; mort vers 1615. Voyez une notice sur Chastillon, topographe du roi et sur l'œuvre de cet artiste, par le colonel Augoyat (extrait du Spectateur militaire, 15 août 1856), et un article sur Chatillon, par M. Ch. Grouët, dans la Revue du Monde savant, 1842, et aussi dans la Revue de 1844, et *Bonnardot* (1) (Histoire archéologique de la Gravure). Le nom de Claude Chastillon se trouve sur une quantité de vues de villes et châteaux de France, dont un grand nombre porte la date de 1612. Ces vues sont réunies en un recueil par Boisseau, éditeur, sous le titre :

1 — Topographie française ou Représentation de plusieurs villes, bourgs, châteaux, maisons de plaisance, ruines et vestiges, d'antiquités du royaume de France, dessignées par Cl. Chastillon, et mises en lumière par Jean Boisseau, enlumineur du roi. *Paris*, Boisseau, 1641, in-folio. Au titre, se trouve une Vue de Parie, par *Léonard Gaultier*. Il y a de ce livre, une édition de 1648 ; les épreuves de cette édition sont

(1) Du même auteur, il y a un article dans la Revue universelle des Arts (IV, 399).

retouchées et elles ont des numéros correspondant à une table imprimée.

Ventes *Bodin* (1853), 400 fr.; — par *Tross* (22 décembre 1857), 326 fr.

2 — Dessin des pompes et magnificences dv Carovsel, faict en la place Royalle, à Paris, V, VI, VII avril 1612, par *C. Chastillon* (1).

Ventes *Bebillot* (1856), 30 fr.; — *Bertin* (1854), 42 fr.; — *P. D.* (Defer), 4 avril 1859, 25 fr.

3 — Portrait du magnifique Bastiment de la Maison de Ville de Paris.

Ventes *Rebillot*, 43 fr. — *Bertin*, 29 fr.

4 — La place Dauphine, estampe en deux feuilles. *Jean Poinsart*, *ex.*, 1640.

Ventes *Rebillot*, 14 fr. 50 cent.; — *Docteur Wellesley* (1858), 12 fr.

5 — Le grand et magnifique Bastiment de l'hostel de Nevers, aujourd'hui l'hôtel de Conti.

Vente *Rebillot*, 25 fr.

6 — L'admirable Dessin de la Porte et Place de France, avec ses rues commencées à construire ès-marest du Temple, à Paris, durand le règne de Henry le Grand, quatrième du nom, etc., l'an de grâce 1610, par Claude Chastillon. Il y a au bas un texte explicatif.

---

(1) Cette estampe a été gravée par Mathieu Merian, dont on trouve les initiales M. M. sur des épreuves; il y en a aussi sans ces lettres. Mathieu Merian et Poinsart ont gravé les estampes que nous décrivons.

Ventes *Docteur Wellesley* (1858), 45 fr.; — *P. D.* (Defer), 28 janvier 1861, 26 fr.; le texte manque.

7 — Le Plan de l'Isle et le Pourtraict du Pont-Marie et Isle Saint-Louis. La première pierre, mise au pont par Louis XIII et la reine sa mère, le samedi 11 octobre 1624. *Jean Messager excudit, rue Saint-Jacques, à l'Espérance.* Pièce très-rare.

Vente *Docteur Wellesley* (1858), 111 fr.

— Il y a encore de Chastillon, dit *M. Bonardot* (Histoire archéologique de la Gravure, page 248) des pièces curieuses, gravées vers 1600, représentant des pièces d'artifices, des canons, mortiers et bombes.

CHATAIGNER (Alexis)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Nantes, en 1772 ; mort dans la même ville, en 1817 ; élève de Queverdo. Il a gravé une grande partie des eaux-fortes des planches pour l'ouvrage dit le *Musée Filhol.* M. *Le Blanc* en cite 169, et *Jules Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, page 160) cite des caricatures et des costumes des membres du Directoire, des représentants du peuple en fonctions. Chataigner fut le graveur des costumes officiels après la constitution de l'an III et de l'an VII de la République française.

CHATELAIN (Jean-Baptiste)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris (selon *Dussieux*, page 165), vers 1710 (1); mort vers 1771. Florissait à Londres, vers 1740, où il a gravé plusieurs paysages, d'après Claude Le Lorrain et Gaspard Duguet, pour la suite

(1) *Huber* et *Rost* disent en Angleterre, et *Le Blanc* le dit né à Londres.

publiée par Boydell, en 1744. Il a encore gravé une suite de vues des comtés d'Angleterre et divers paysages et sujets, d'après Bolognese, Marc Ricci, Pietre de Cortone, N. Poussin, Rembrandt, et aussi quelques paysages sur ses compositions. Houston a gravé, d'après lui, les Quatre Éléments, en manière noire. Vivarès a été le meilleur élève de Chatelain et ils ont gravé ensemble plusieurs des paysages de Gaspard Dughet. Voyez *Le Blanc* qui cite 61 pièces de Chatelain.

1 — Trois beaux Paysages de style héroïque, gravés en 1766, d'après Pietre de Cortone, N. Poussin et Le Bolognese. De ce dernier, il y a un second État où le nom de Vivarès est ajouté.

CHATILLON (Louis de)

PEINTRE EN MINIATURE, SUR ÉMAIL ET A LA GOUACHE, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Sainte-Menehould, en Champagne, en 1639 ; mort à Paris, en 1734. Il abandonna la gravure pour se livrer à la peinture sur émail. Chatillon a gravé, d'après Nicolas Poussin, Sébastien Bourdon, Genoëls, une planche, d'après Rubens, dans la *Galerie du Luxembourg ;* des plantes, dans le Recueil de Dodart, pour lequel il avait fait des dessins avec A. Bosse et N. Robert Trois livres de Fontaines, pour Versailles et Marly. Voyez *Mariette* (A. B., I, 363), *Huber* et *Rost* (VII, 302) et *Le Blanc.*

1 — Les Sept Sacrements. Gravé d'après les tableaux peints à Rome, par N. Poussin pour le chevalier *Del Pozzo.* Suite de sept estampes. *L. de Chatillon sc.*, *Poilly exc.*

2 — Suite de six Paysages, d'après N. Poussin. *Poilly exc.*

3 — Léda, d'après N. Poussin.

Ier État avant la lettre. — Vente *H. de L.* (La Salle), 13 fr.

CHATILLON (Henri-Guillaume)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1780; élève de Girodet pour le dessin, et de Girardet pour la gravure. Il a obtenu une médaille à l'exposition de 1812 et une en 1824. Il a gravé plusieurs sujets et des statues pour l'ouvrage du Musée Français, par Robillard et Laurent, et des planches pour Anacréon, d'après les dessins de Girodet. Voyez *Gabet* et *Le Blanc*.

1 — Saint Michel terrassant le démon. D'après le tableau de Raphaël, au musée du Louvre (1).

Ier État avant toute lettre, les noms à la pointe. — Ventes *Langlès* (1824), 80 fr.; — *Comte de Sussy* (1832), 40 fr.

IIe, la lettre tracée. — Ventes *Karcher* (1824), 30 fr.; — *Salmon*, 20 fr.

2 — Sainte Famille, d'après Jules Romain. Estampe gravée pour le Musée Français.

Vente *J.-Al.-Alex. J. B.* (1823), 11 fr. 50 cent.

3 — Sommeil d'Endymion. Gravé en 1810, d'après le tableau de Girodet, au musée du Louvre.

Ier État avant toute lettre. — Ventes *Bervic* (1822), 73 fr.; — *Debois* (1845), 16 fr. 50 cent.

IIe, lettres tracées. — Vente *Salmon*, 22 fr.

IIIe, avec la lettre remplie, mais avant le nuage sur Endymion. — Vente *Salmon*, 15 fr.

4 — Offrande à Esculape, d'après Guérin.

Epreuve avant la lettre. — Vente *Bervic*, 28 fr.

---

(1) Ce même tableau a été gravé par Rousselet et par Tardieu dans le Musée Français.

CHAUFOURIER (Jean)

PEINTRE, DESSINATEUR DE PAYSAGE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris; mort à Saint-Germain-en-Laye, le 27 novembre 1757, âgé de 82 ans. Il fut reçu académicien en 1735, et nommé professeur-adjoint, professeur de perspective et fut dessinateur de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Il était gendre du célèbre graveur Gérard Edelinck. Chaufourier a gravé à l'eau-forte, sur ses compositions, une suite de paysages pris aux environs de Paris, et des planches pour l'Histoire de Paris, par Félibien, marquées *Chaufourier inv. et fecit.* Il a exposé aux salons de 1748 à 1753. *Mariette* (A. B., I, 364) (1).

CHAUSSE-TRAPPE (le Maître à la).

Voyez G. A.

CHAUVEAU (François)

PEINTRE (2), DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

---

(1) Il y a, dans la bibliothèque du ministère de l'Intérieur, un Recueil de Vues et Plans du Château de Petit-Bourg, qui appartenait au duc d'Antin, protecteur de Chaufourier. Il y avait aussi neuf dessins de ce maître, dont un coloré très-fini, représentant la perspective du chœur de l'église Notre-Dame de Paris. Vente Jullienne (1767), 80 liv.

(2) Il est peu connu comme peintre; cependant Ch. Le Brun, premier peintre du roi, qui était à l'inventaire de Chauveau, ne pouvàit se lasser d'admirer les tableaux qu'il avait peints, et il en acheta plusieurs; il en a eu un même qu'il crut être du Poussin. Le portrait de Chauveau, peint par lui, était dans la vente *Lelu*, peintre, en 1811. Chauveau faisait aussi le commerce des estampes. Voyez les Mémoires de Leomenie de Brienne, imprimés en 1854, où l'on trouve ce passage : « Enfin, je me rejetai dans la curiosité des estampes et des tableaux pour me désennuyer; j'en achetai pour une somme de quatre-vingt mille livres; on en murmura; ma bibliothèque m'avait bien coûté la même somme sans qu'on m'en eût fait un crime. On m'en fit un de mes estampes, et je fus obligé de les rendre à Chauveau qui me les avait vendues. C'était l'œuvre de Marc-Antoine que j'avais payé 6,000 livres. Je perdis beaucoup sur mes estampes. »

Né à Paris, le 10 mai 1613; mort dans la même ville, le 3 février 1676; il a été enterré dans la nef de l'église Saint-Come; il était élève de LAURENT DE LA HYRE. *Mariette* (A. B., I, 366), en appréciant le talent de Chauveau, termine ainsi : « Il avoit un esprit cultivé pour un homme de sa profession; il était extrêmement laborieux; il ne s'est presque pas fait de livres de son temps où il n'y ait des planches de sa main, et il était encore fort occupé à dessiner pour d'autres graveurs et même pour des peintres qui lui demandaient secrètement des dessins de tableaux dont ils se faisaient les honneurs. Chauveau fut nommé académicien le 14 avril 1663, et fut, plus tard, conseiller. Son portrait a été gravé par L. Cossin, en 1668, d'après Lefèvre, et par Edelinck dans les Hommes illustres de Perrault. Chauveau eut cinq fils; deux furent peintres (1), et un, sculpteur. N. Cochin, P. Richer, Le Pautre, Brebiette, J. Boulanger, Daret, Regnesson, Simonneau, ont gravé d'après Chauveau, dont l'œuvre est considérable. Selon *Huber* et *Rost* (VII, 172), son œuvre serait de plus de trois mille pièces, tant sur ses compositions que celles d'autres maîtres (2). Voyez la Revue universelle des Arts (IV, 306), Complément aux Chauveau, par *Montaiglon* (3), *Le Blanc*, qui cite neuf cent cinquante pièces, et *Dussieux*.

1 — Œuvre de Chauveau.

En 1,442 pièces, en deux volumes in-folio, maroquin rouge. — Vente *Clérambault* (1755), 50 liv. 11 sous.

En 737 pièces. — Vente *Potier* (1757), 41 liv. 10 sous.

En 919 pièces, en deux volumes in-folio. — Vente *Cayeux* (1769), 51 liv.

---

(1) LOUIS CHAUVEAU, peintre, né à Paris, en 1657 ; vivait encore en 1695. — EVRARD CHAUVEAU, peintre, né à Paris, le 19 janvier 1660 ; mort à Paris, le 23 mars 1739; élève de son père.

(2) Les chalcographes répètent ce nombre de trois mille d'après *Basan* (Dictionnaire des Graveurs); mais il nous semble de beaucoup exagéré, car, de tous les œuvres que nous citons, aucuns n'atteignent a beaucoup près ce chiffre.

(3) Vie de Fr. Chauveau, graveur, et de ses deux fils : Evrard, peintre, et René, sculpteur, par *J.-M. Papillon*. Réimpression d'opuscules rares et curieux relatifs à l'histoire des arts, en France, par les soins de MM. *Arnauldet*, *Chéron* et *A. de Montaiglon*. Paris, 1854, in-8°.

En 1,427 pièces. — Vente *Boucher* (1771), 95 liv. 18 sous.

En 1,400 pièces, en deux volumes in-folio. — Vente *Silvestre* (1810), 76 fr.

En 1,400 pièces, en deux volumes in-folio. — Ventes *Bataille de Francis Montval* (1828), 45 fr.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil), 20 avril 1855, 295 fr. Ce dernier œuvre, en deux volumes in-folio, contenant 1,514 pièces qui sont décrites au catalogue de cette vente, venait de la collection *Mariette*.

2 — La Vie de saint Bruno, d'après les tableaux d'Eustache Le Sueur (1). Peint pour les Chartreux de Paris. Ces tableaux sont aujourd'hui au musée du Louvre. Suite de 22 estampes et le frontispice (2).

Ier État. On lit au titre : *A Paris, René Cousinet*. — Ventes *Saint-Yves*, 21 fr.; — *Silvestre*, 30 fr.; — *Scitivaux*, 30 fr.

IIe, avec l'adresse de Chereau.

3 — Adoration des Bergers, d'après le tableau de Jules Romain, au musée du Louvre.

4 — La Mise au Tombeau, d'après le tableau du Titien, au musée du Louvre.

Vente *H. de L.* (La Salle), 10 fr.

5 — Les Muses et les Piérides, d'après le tableau du musée du Louvre, autrefois sous le nom de Perin del Vaga, aujourd'hui sous celui de maître Roux.

6 — Portrait en pied de Josas de Bremond, seigneur d'Ars.

Vente *Vignères* (6 avril 1857), 16 fr.

---

(1) Les dessins sont dans une salle spéciale au musée du Louvre.

(2) Ces tableaux sont gravés dans le *Musée Filhol* et par Villeret, in-8°, et lithographiés in-folio.

7 — Divers Masques, dédiés à Jean de Leins, orfèvre de la reine d'Angleterre, par J.-V. Merlin, qui a publié cette suite de 18 pièces et un titre.

Vente *Vignères* (24 novembre 1856)...?

8 — Louis XIV recevant le prévot et échevins de la ville de Paris, en 1662. Cette estampe est en tête de la relation de l'entrée du roi Louis XIV et de Marie-Thérèse dans la ville de Paris, en 1662.

Ier État avant la lettre ; très-rare.

IIe, avec la lettre. — Vente *Vignères* (3 novembre 1856), 5 fr. ; — *Combrousse* (2 mars 1857), 5 fr. 50 cent.

— Chauveau a encore gravé les portraits de Charles Ier, roi d'Angleterre, Camus, évêque de Belley, René de Maupou, seigneur de Charnizay, maître Adam, le menuisier de Nevers, et une pièce : Paris burlesque, citée par *Benouvier* (Types, etc., École Française, page 106). Voyez encore le détail de l'œuvre de Chauveau, dans le catalogue *Paignon-Dijonval* (estampes, p. 250).

CHEDEL (Quintin-Pierre)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Châlons-sur-Marne, en 1705 ; mort dans la même ville, en 1762. Il séjourna à Paris où il grava un nombre considérable de planches, tant pour la librairie que d'après divers tableaux de maîtres Flamands et Hollandais tirés du Cabinet du *comte de Vence* et ceux d'autres amateurs ; aussi, d'après Ant. Watteau pour le Recueil publié par *M. de Jullienne*, pour l'Histoire du président Hénault. Sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, des paysages, vues, costumes, blasons, etc. ; plusieurs de ces sujets, sur les compositions de Che-

del, etc. Voyez *Heinecken* (1), *Huber* et *Rost* (VIII, 117) et *Le Blanc*, qui décrit 316 pièces.

1 — Œuvre de Chedel, en 593 morceaux, tant de sa composition que d'après différents maîtres, réuni en deux volumes in-folio.

Vente *Cayeux* (2), (1774), 104 liv. 19 sous, à Basan.

2 — Arlequin jaloux, d'après Watteau.

Ventes *Martelli*, 11 fr. 50 cent.; — *Nauman* (1861), une épreuve avant la lettre, 19 fr.; — *Raiffé*, 8 fr.

3 — L'Abreuvoir d'oiseaux, d'après F. Boucher.

CHEESMAN (3) (Thomas)

GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Né en Angleterre, vers 1760; il était un des meilleurs élèves de Fr. Bartolozzi, et florissait à Londres, vers 1786; il a gravé d'après Beschey, Bartolozzi, Giotto, Reynolds, etc. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 360), *Bryan* (I, 269) et *Le Blanc*.

1 Portrait en pied du général Washington, d'après Trumbull.

Ier État avant toute lettre. — Vente *Poggi*, 32 fr. 50 cent.

IIe, le titre en lettre grise. — Même vente, 24 fr. 50 cent.

IIIe, avec la lettre. — Même vente, 14 fr.

---

(1) Cet amateur avait l'œuvre de Chedel au complet; il le céda à M. Otto, de Leipsick.

(2) L'étroite amitié qui régnait entre Chedel et M. de Cayeux nous donne lieu de croire que cet œuvre est très-complet.

(3) Il y a un graveur anglais, du nom de François Chesham, né en 1749; mort à Londres, vers 1806. Il a gravé d'après Cipriani, et des vues d'Angleterre, d'après Robertson, en 1788. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 368) et *Le Blanc*.

CHENON PÈRE

GRAVEUR.

Nous trouvons la pièce suivante marquée du nom de cet artiste, duquel aucun biographe ne parle : Portrait de M. Delaunay, gouverneur de la Bastille, d'après la peinture du comte de Cagliostro. Au bas du portrait, la tête coupée, au bout d'une pique. — Vente par *Vignères* (3 mai 1858), 9 fr.

CHENU (1) (Pierre)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1730 ; mort à la fin du XVIIIe siècle ; il était élève de Ph. Le Bas, et a gravé, à Paris, d'après des tableaux de maîtres Flamands et Hollandais, provenant des Cabinets des comtes de Vence, de Brûlh et de Bielenski ; aussi, une Adoration des Bergers, d'après J. Bassan, pour la galerie de Dresde, et beaucoup d'autres pièces détachées, d'après Breemberg, Lallemand, Grimou, Largillière, Berwick, D. Teniers, Adr. Van Ostade, Pierre, Rickaert, etc. Des vignettes, d'après Eisen, et pour les chansons De La Borde (2) ; aussi, quelques portraits, dont ceux de François Ier, d'après N. de l'Abatte (3) ; Caylus, d'après le bronze de Vassé (4) ; Diderot, Madame Favart vente par *Vignères* (17 décembre 1860), 12 fr.; De Marivaux, etc. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VIII, 216), *Le Blanc*, qui cite 76 pièces, et le catalogue *Paignon-Dijonval*.

---

(1) Il y a encore deux graveurs de ce nom : Thérèse et Victoire Chenu ; peut-être sont-elles filles de Pierre Chenu.

(2) Essai sur la musique ancienne et moderne, par De La Borde. Paris, 1780, 4 vol. in-8°; vignettes d'après les dessins de Moreau le Jeune. Un exemplaire unique sur vélin, avec les dessins originaux, a été vendu 7,050 fr. à la vente Radzivill, 1866.

(3) La miniature est au Cabinet des estampes de Paris.

(4) Ce bronze est sur le mausolée de Caylus, dans l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

CHEREAU (François)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Blois, le 20 mars 1680; mort à Paris, le 15 avril 1729; élève de Gérard Audran; reçu membre de l'Académie, le 26 mars 1718, sur le portrait gravé de M. de Boullongne le Jeune (1), d'après Louis de Boullongne (la planche de ce portrait est à la Chalcographie du Louvre). François Chereau a eu deux fils; un seul, François, fut graveur et marchand d'estampes (2). Voyez les Artistes Orléanais, par *Herluison; Huber* et *Rost* (VIII, 33), *Le Blanc*, qui cite 43 estampes, et les catalogues *Paignon-Dijonval* (1810), de *Cerroni* (1827) et la Table historique du *Père Lelong.*

1 — Jacques III, roi d'Angleterre, d'après S. Belle.

Ier État avant la lettre. — Vente *Nauman* (18 mai 1862), 26 fr.

2 — Louise-Marie, princesse de la Grande-Bretagne, d'après S. Belle.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865)...?

3 — Philippe d'Orléans, régent, d'après Santerre.

4 — Cardinal de Fleury (André-Hercules), d'après Rigaud, 1705. *F. Chereau*, 1725.

— Le même Personnage, d'après Rigaud, 1725, par *Chereau*, 1726.

5 — Melchior, cardinal de Polignac, d'après Rigaud. *Chereau sculp.*, 1729.

Ier État avant la lettre. — Vente *Buckingham*, 1 liv. 1 sch.; deux épreuves dont une avec la lettre.

IIe, avant le nom de Rigaud et la croix de l'ordre du Saint-Esprit.

IIIe, avec le nom et la croix.

---

(1) Les premières épreuves de ce portrait sont avant la qualité de chevalier Saint-Michel.

(2) Il est mort, le 21 février 1755, âgé de 38 ans.

6 — Louis-Antoine de Gondrin, duc d'Antin, d'après Rigaud.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Buckingham*, 8 sch.

7 — Nicolas Delaunay, directeur de la Monnaie des médailles, d'après H. Rigaud.

Ier État avant la lettre.
IIe, avec la lettre. — Vente par *Vignères* (1er mai 1857), 7 fr.

8 — Largillière, peintre, d'après lui-même.

Ier État avant les mots *Cancellarius...* (1738). — Vente *Bertin*, 7 fr.

9 — Louis Pécour, compositeur de ballet, d'après Tournières.

10 — Élisabeth Chéron, peintre, d'après elle-même.

Ier État avant la lettre.
IIe, avec la lettre.

CHEREAU dit le Jeune (JACQUES)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Blois, le 29 octobre 1688 (1) ; élève de son frère François Chereau; il vint se fixer à Paris où il fit le commerce d'estampes. Deux de ses fils suivirent la carrière de leur père ; le dernier épousa la fille de Charpentier, graveur, en 1760 (2), à son retour de Londres où il était allé avec Dubosc (voyez *Jules Renouvier*, Histoire de l'Art pendant la Révolution) et où il avait gravé le portrait de George Ier,

(1) *Dussieux* le dit né en 1694 et mort, à Paris, en 1759.

(2) On a un catalogue du fonds de planches de Jacques Chereau, publié par son fils, en 1770, in-4°. La plupart de ces planches venaient du fonds de Gérard Audran. Le portrait de Jacques Chereau a été gravé par Ant. Carrée, d'après Prevost.

roi d'Angleterre, d'après Kneller. Voyez les *Artistes Orléanais*. Ce livre donne une généalogie des Chereau par une série d'actes authentiques tirés des registres de la paroisse de Saint-Benoît, à Paris. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 33) et *Le Blanc*.

1 — La Vierge dite *la Belle-Jardinière* (1), d'après Raphaël. Gravé pour le cabinet Crozat (2).

2 — Jésus-Christ lavant les pieds des Apôtres, d'après Bertin.

I[er] État avant la lettre.

II[e], avec la lettre. — Vente *Vischer*, 4 fr.

3 — La Transfiguration, d'après Raphaël.

4 — Portrait de Madame de Sévigné.

Vente *Gilbert*, 15 fr. 50 c.; — *H. de L.* (La Salle), 17 fr. 50 c.

5 — Madame de Sabran, à mi-corps; elle tient un oiseau. D'après C. Van Loo. Il y a une copie en petit.

Ventes par *Vignères* (1[er] décembre 1856), 35 fr.; — par *le Même* (1[er] mai 1857), 17 fr.; — par *Rochoux* (13 janvier 1862)...?

6 — Michel Montaigne, d'après Genest, en 1733.

Vente *Bertin*, 11 fr.

7 — Marie Leczinska, princesse de Pologne et reine de France, d'après Louis-Michel Van Loo.

Vente *Defer*, 11 fr.

---

(1) Audouin et Desnoyers ont gravé ce tableau.

(2) Chereau a encore gravé pour ce recueil : une Sainte Famille, un Saint-Jean, Jeanne d'Aragon, d'après Raphaël, et David, d'après D. Feti. Il a aussi gravé des costumes dans l'ouvrage : Du Sacre de Louis XV, in-folio.

8 — Jeune Femme assise, prenant une tasse de café, d'après De Troye.

Ventes par *Vignères* (1er mai 1857), 10 fr.; — par *Rochoux* (14 décembre 1863), 9 fr.

9 — Jeune Femme assise, vue de profil, d'après De Troye. C'est le pendant de l'estampe ci-dessus.

CHÉRON (Elisabeth-Sophie)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Née à Paris, le 3 octobre 1648; morte, dans la même ville, le 3 septembre 1711; élève de son père, Henri Chéron, peintre sur émail (1). Cette artiste se rendit célèbre par la réunion de ses talents et cultiva, avec succès, la peinture, la gravure, les langues savantes, la poésie et la musique. Elle fut reçue de l'Académie de peinture sur la présentation de son portrait (2), le 11 juin 1672; elle épousa, en 1708, Jacques Le Hay, ingénieur du roi, et elle a exposé de 1699 à 1704. L'œuvre d'Elisabeth Chéron est de 44 estampes, décrites par *Robert-Dumesnil* (III, 239) et par *Le Blanc*, qui en cite 59. M. Jean Fermel, amateur honoraire de l'Académie, à laissé un Éloge de Sophie Chéron. *Paris*, Fournier, 1712, in-8°. Voyez *D'Argenville* (Vie des Peintres), *Piganiol de la Force* et *Mariette* (A. B., I, 367).

1 — Portrait d'Élisabeth-Sophie Chéron (3).

Ier État sans aucune lettre. Très-rare.

IIe, une soudure au cuivre pour augmenter la marge du bas où on lit quatre vers de Santeuil.

---

(1) *Robert-Dumesnil* (III, 37) cite un portrait de Pierre Dumoulin, ministre calviniste, gravé par Henri Chéron.

(2) Ce portrait est à Versailles, et il s'en trouve un cité qui lui est attribué dans le catalogue de la vente de M. *Brunet*, architecte (1830).

(3) Ce même portrait a été gravé plus en grand par Chereau, pour M. Le Hay, pour être placé en tête des ouvrages de Mademoiselle Chéron, dont on a formé un volume in-4°, avec un titre. Voyez vente *Desaugiers*, 1841.

IIIe, une autre soudure pour agrandir encore la marge et y ajouter une inscription contenant les noms du personnage, ses qualitss et la date de sa mort. — Vente par *Vignères* (21 mars 1860), 7 fr.

2 — Sainte Cécile. Gravé sur le dessin original de Raphaël. Tiré du Cabinet de M. de Piles (1), par Elez. Cheron Le Hay. Avec priv. du Roy.

Ier État avant le privilége, avant le nom de l'artiste et les noms des saints. — Vente *P. Defer* (VIIe P.), 5 fr.

IIe, avec le privilége et les noms.

3 — Livre à dessiner, composé de têtes tirées des plus beaux ouvrages de Raphaël. Suite de 36 estampes (2) dédiées à M. de Cotte, en 1706. Cette suite est numérotée et il y a des épreuves avant les numéros.

4 — Mars et Vénus, Bacchus et Ariane et la Nuit répandant ses pavots. Trois estampes, gravées d'après des intailles antiques, faisant partie d'une suite de 24 estampes, d'après des pierres gravées dont Sophie Chéron a fait les dessins, et qui ont été gravées par ses nièces Ursule et Jeanne Lacroix, Ch. Simmoneau, Jean Audran, B. Picart, etc.

---

(1) Un dessin de cette composition est décrit dans le catalogue *Paignon-Dijonval.* On le retrouve dans la collection de sir Thomas Laurence et dans celle du roi de Hollande, *Guillaume II*, où il a été vendu 700 florins, à Woodburn.

(2) M. *Robert-Dumesnil* ne décrit que 21 pièces de cette suite, mais *Mariette* (A. B., I, 367) cite les 36 et il dit que les dessins qui sont chez M. Crozat sont à la sanguine et il les croit plutôt de Polydore que de Raphaël; ils ont été rapportés de Lisbonne, par M. de Piles, avec d'autres de la même École.

CHÉRON (Louis)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1660 ; mort à Londres, en 1723, à l'âge de 63 ans, dit *Dussieux* (les Artistes Français à l'Étranger) (1). Il séjourna longtemps en Italie et s'y perfectionna en étudiant surtout d'après Raphaël et Jules Romain. Après être revenu en France, il peignit, en 1688, le Prophète Agabus devant saint Paul, et, plus tard, Hériodade portant la tête de saint Jean. Ces deux tableaux décoraient l'église Notre-Dame de Paris. En 1695, Chéron se retira à Londres par suite de la révocation de l'édit de Nantes, et il fit des ouvrages considérables pour lord Montagne, à son château de Boughton et à ceux de Burleigh, Chatow, etc. L'œuvre de Louis Chéron est de 31 pièces, gravées sur ses compositions et celles de Sophie Chéron, sa sœur, décrites par *Robert-Dumesnil* et *Le Blanc*. Chereau, Dubourg, Dupuis, Lépicié, Mariette et Tardieu ont gravé d'après L. Chéron. Voyez *Heinecken* et aussi *D'Argenville* et *Mariette*.

1 — Ananie et Saphire punis de mort.

Ier État avant la lettre. — Vente *Van den Zande*, 7 fr.

2 — Le Boiteux guéri.

Ier État avant la lettre. — Vente *Van den Zande*, 7 fr.

3 — Figures décorant l'*Essay* des Psaumes et Cantiques, mis en vers par Mademoiselle *** (Mademoiselle Chéron). *Paris*, Michel Brunet, 1694, in-8°, suite de 23 estampes.

Ier État avant le numéro du psaume gravé dans la marge du haut, a droite ; le second État, avec une explication et les numéros du psaume, appartient à une édition de 1715.

(1) *Robert-Dumesnil* (III, 285) le dit, d'après Walpole, mort en 1713.

CHERUBIN. Voyez ALBERT

CHEVALIER (Jean-Alexandre)

INGÉNIEUR, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Florissait à Paris, vers 1770. Il a gravé le portrait de Robert-Picault, restaurateur de tableaux (1), en 1775, et un Cahier de Charges à l'eau-forte, en 1770, dix pièces vendues (vente du *marquis de B.*, de Florence, 1866), 6 fr. 50 cent. Voyez *Le Blanc.*

CHEVILLARD (Jacques ou Jean)

GRAVEUR, HISTORIOGRAPHE DE FRANCE ET GÉNÉALOGISTE DU ROI.

Cet artiste a édité, vers 1700, le Grand Armoirial ou Cartes de Blasons, de Chronologie et d'Histoire, en 79 tableaux. *Paris*, grand in-folio (voyez le Manuel du Libraire, par *Brunet*, IIe Partie, I, 649). — Tableau de l'Honneur ou Abrégé méthodique de la Science du Blason, dédié à Monseigneur Boucherat, chancelier de France, par I. Chevillard. *Jans sculp.* — Les Noms, Qualitez, Armes et Blazons de Nos Seigneurs les Maréchaux de France, depuis Philippe-Auguste jusqu'à présent, 1707 (Vauban), par Jacque Chevillard. Gravé par R. Coquin (2). — Chronologie des Papes, dédiée à Louis XV, par I. Chevillard. — *Le Blanc*, dans son Manuel, cite, sous le nom de Jean-Louis Chevillard, un Plan de l'Église Royale de Saint-Denis, en 1709, dix Planches pour le Nobiliaire de Normandie et huit Planches pour l'Armoirial de Bourgogne et de Bresse; ces planches sont à la Chalcographie du musée du Louvre.

CHEVILLET (Juste)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Francfort-sur-l'Oder, en 1729. Il a puisé les premiers prin-

---

(1) C'est ce Picault qui a publié, en 1793, des brochures contre la restauration des tableaux de la Galerie nationale.

(2) Ce graveur a, par la suite, changé son nom en celui de Cossin.

cipes de la gravure à Berlin, auprès de GEORGE-FRÉDÉRIC SCHMIDT; puis il alla se perfectionner à Paris, chez J.-G. WILLE, dont il devint le beau-frère. On a de lui un assez grand nombre d'estampes, gravées d'après Eisen, Beschey, Heilman, La Hyre, Scheneau, Peters, Trinquesse, Raoux, Santerre, Wille, etc. Voyez *Huber* et *Rost* (II, 173) et *Le Blanc*.

1 — Chardin, peintre, d'après le pastel, peint par lui-même, en 1771, qui se voit au musée du Louvre (1).

Ier État avant la lettre. — Vente par *Vignères* (1er mai 1857), 14 fr.
IIe, avec la lettre. — Ventes *Devèze* (1855), 10 fr.; — *P. D.* (Defer), 27 février 1859, 10 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 5 fr. 50 cent.

2 — Lenoir, lieutenant de police, d'après Greuze.

Ventes *M. M.*, par Le Blanc (5 mai 1856), épreuve avant la lettre, 10 fr.; — par *Vignères* (6 avril 1847), épreuve avec la lettre, 7 fr.

3 — Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres.

Vente par *Rochoux* (7 mars 1864), 7 fr.

4 — Portrait de Franklin. Rare.

Vente par *Rochoux* (7 mars 1864)...?

5 — Diderot.

Ier État avant la lettre. — Vente par *Rochoux* (7 mars 1864)...?

6 — Buffon, d'après Drouais, en 1773.

Ier État avant la lettre. — Vente par *Vignères* (17 mars 1856), 7 fr.

7 — Le bon Exemple et Mademoiselle sa sœur, deux estampes d'après Heilman.

Vente *Lavalette*, par Rochoux (11 novembre 1861), 10 fr.

---

(1) Ce pastel a été acheté 72 fr. à la vente *Bruzard*, en 1839.

8 — La Santé portée et la Santé rendue, deux estampes d'après Terburg.

Vente par *Vignères* (1er février 1864) ; la santé rendue seule, 8 fr.

9 — L'Image de la Beauté et la Leçon de Botanique, deux estampes d'après E. Schenau.

Ier État avant la lettre. — Vente *Bruyninkc* (1864), 20 fr.

10 — La Mort du marquis de Montcalm Gozon, d'après Watteau.

Ier État avant la lettre.
IIe, avec la lettre, par *Vignères* (19 mai 1856)...?

CHEVREUSE (Marie-Charles-Louis d'Albert, Duc de)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AMATEUR.

Cet amateur, qui était gouverneur de Paris (1), est né le 24 avril 1717 et mort en 1767. Il a gravé à l'eau-forte, d'après Boucher.

CHIARI (Fabritius-Clarus ou Fabrizio)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Rome, en 1621 ; mort en 1695. A gravé plusieurs pièces d'après Le Poussin ; la principale représente Mars et Vénus entourés d'Amours, d'après ce maître, en 1635. Vente du *marquis de B...*, de Florence (1866). Voyez *Brulliot*, *Nagler* et *Le Blanc*.

CHIBOUST

GRAVEUR.

Cet artiste, né en France, vivait au commencement du XVIIIe siècle.

(1) Le portrait de cet amateur a été gravé par De La Fosse, d'après Carmontelle, et le musée du Louvre possède un dessin aux deux crayons de ce même personnage, par Greuze.

Il a gravé Dieu apparaissant à Moïse dans le buisson ardent, d'après S. Bourdon; des paysages, d'après Francisque Millet, et des Sujets, d'après Teniers. Plusieurs de ces pièces portent l'adresse de Drevet. Voyez *Le Blanc*.

CHODOWIECKI (Daniel)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Dantzick, le 16 octobre 1726; mort à Berlin, en 1801. « Chodowiecki (*Waagen*, Manuel de l'Histoire de la Peinture, III, 292) étudia la miniature en amateur, sous la direction de son père, amateur lui-même; puis, il vint se perfectionner dans l'atelier d'une de ses tantes.... Son talent embrassa une sphère assez large pour résumer en lui toute l'époque de Frédéric-le-Grand au point de vue artistique... Son principal outil fut le burin qu'il mania avec une rare délicatesse et une vigueur toute magistrale. » Le même auteur ne connaît de Chodowiecki que deux tableaux, qui sont au musée de Berlin, et dans lesquels il dit reconnaître l'influence de Watteau, de Lancret et de Pater, dont notre artiste avait étudié les œuvres dans les palais de Berlin et de Postdam. Ses estampes, qui s'élèvent à plus de 2,000, illustrent un grand nombre d'ouvrages de l'époque : romans, almanachs, livres d'enfants, etc. (1). Voyez le catalogue de son œuvre, publié par lui, en 1796, et celui par L.-D. Jacoby. *Berlin*, 1808 et 1814, 2e édition.

1 — L'Œuvre de Chodowiecki, en 2,057 pièces, gravées de 1756 à 1787, accompagnées de 1,798 épreuves avec changement; de 789 copies, de 186 dessins originaux et de 774 estampes d'après ce maître; en tout, 5,634 pièces arrangées en sept volumes, d'après le catalogue publié par L.-D. Jacoby, en 1808.

Cet œuvre est décrit dans le catalogue de la collection Brandes. — Son œuvre en 1,180 pièces. Vente *Boyer de Fons-Colombe*

(1) Chodowiecki a eu un frère Godfried, qui l'a aidé dans ses travaux et qui a travaillé pour la librairie; il est mort en 1781.

(1790), 200 liv.; — *Basan* (1798), en plus de 600 pièces, 135 fr.; — *Rigal*, en 257 pièces, 112 fr.; — *Potoki*, en 822 pièces, par et d'après Chodowiecki, 201 fr., en cinq lots; — *Robert-Dumesnil* (Londres, 1837), en 960 pièces, 8 liv. sterl., 6 sch.; — *Lainé de Lausanne*, en 1,900 pièces, plusieurs doubles avec différences (1), 162 fr.; — *Verstolk de Soelen*, un œuvre de Chodowiecki, épreuves doubles avec différences, contenues dans six portefeuilles, 230 florins.

Pièces détachées.

2 — Portrait de Chodowiecki, dessiné et gravé par lui. Il est coiffé d'un bonnet et regarde des oiseaux empaillés (2).

Vente par *Vignères* (8 mai 1858), 2 fr. 25 cent.

3 — Cabinet d'un peintre, 1771. C'est le portrait de Chodowiecki et de sa famille.

Ventes *Busche*, 13 fr.; — *H. T.* (1863), 8 fr.; — *Jourdan* (2 mai 1862), 9 fr. 50 cent.

4 — Revue du grand Frédéric, 1777. Il y a une copie chez Mechel.

Vente par *Rochoux* (7 mars 1864), 5 fr. 50 cent.

5 — Frédéric II visitant le vieux général Ziethen. Estampe en largeur. Il y a une explication de personnages.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre. — Vente *P. D.* (VIIe Partie), 4 fr. 25 cent.

6 — Les Adieux de Calas à sa famille (il y a une copie par Thellot).

---

(1) Cet œuvre avait été donné par Chodowiecki à son beau-frère, M. Lainé, père de celui dont on a cité la vente.

(2) Le portrait de Chodowiecki a aussi été gravé par Geyser, d'après Zing.

Ier État avec l'inscription : Je meurs ! Victime infortunée !

IIe, avec l'inscription : Je crains Dieu...

IIIe, l'année 1767 changée en 1768 ; ce dernier État, vente *Lajarriette* (IIe Partie, 1861)...?

7 — Une Mère ou ses Filles vaquant aux soins du ménage. Pièce citée par *Waagen.*

8 — Suite de 31 vignettes pour le roman de Clarisse Harlowe, par Richardson (1).

Vente du *baron Maurice Duval,* 24 fr.

9 — Danse macabre. Suite de 12 pièces.

Vente par *Rochoux* (21 février 1861).. ?

— Chodowiecki a encore gravé une quantité de vignettes pour illustrer les œuvres de Goethe, Gessner, Lavater, Rousseau, Voltaire, Shakespeare, Sterne, etc., etc., et des portraits, dont ceux de Dietrich, peintre, Goethe, Shakespeare. Voyez *Heinecken, Huber* et *Rost* (II, 163) et *Le Blanc.*

CHOFFARD (Pierre-Philippe)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1730 ; mort en 1809 ; il a reçu des leçons de D'Heulland (2), graveur de plans. « Cet artiste ingénieux, dit *Huber* et *Rost* (VIII, 227) s'est formé un genre particulier d'ornements allégoriques qu'il rend, soit dans ses dessins, soit dans ses gravures, avec un goût et un esprit infinis. Son œuvre est assez considérable et fort piquant,

---

(1) Traduit de l'anglais par Le Tourneur. *Genève* et *Paris,* 1785, 10 vol. in-8°.

(2) Voyez Androuet-Ducerceau pour des renseignements sur d'Heulland (1re Partie).

tant par la variété des sujets que par la beauté de l'exécution. » Il a composé et gravé un très-grand nombre de vignettes, fleurons, cartouches, etc., pour les Contes de La Fontaine, les Métamorphoses d'Ovide, l'Histoire de la Maison de Bourbon, et des planches pour le Voyage en Grèce, de *Choiseul Gouffier*, et celui de Naples et Sicile, de *Richard de Saint-Von*. Choffard est auteur d'une Notice historique sur la Gravure en France. *Paris* (1804), in-8° de 62 pages (1). Voyez les catalogues des ventes *Prault* (1780), *Bervic* (1822), *Paignon-Dijonval*, l'ouvrage de *Jules Renouvier*, et le Manuel de *Le Blanc*, qui cite 68 pièces.

1 — L'Œuvre de Choffard, en 500 pièces.

Vente *Basan* (1798), 80 fr.

2 — Portrait de Choffard, in-8°, dans un médaillon entouré de roses, 1762.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865), 8 fr. 50 cent.

3 — Les Amours champêtres, la Leçon d'amour, la Fille surprise, les Amants éveillés; ces quatre pièces, d'après Ant. Baudouin.

4 — Vue du Pont et de la Ville d'Orléans. Grande estampe, d'après Desfriches, en 1766.

5 — Choffard a encore gravé des Vues du Château de Brunoy, d'après Gravelot; la Ville de Bordeaux, d'après Bassemont, 1755; Vue de la Ville de Reims, d'après N. Cochin, en 1758.

6 — Collection de culs-de-lampe et fleurons, inventés et dessinés par Bachelier. Suite de 24 pièces numérotées.

---

(1) Cette notice se trouve en tête de la deuxième édition du Catalogue des Graveurs, par *Basan*, dont Choffard a gravé le portrait et le frontispice qui se trouvent en tête du catalogue de la vente après le décès de *Basan*, par *Regnault-Delalande*.

7 — Divers Portraits, dont celui du marquis C. de la Condamine, d'après N. Cochin, en 1758; Etienne Bezout, en 1775; Marquis de Rossel, en 1790; Bonaparte, 1er Consul, en 1801.

CHOLLET

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait en 1824. Il a gravé d'après Decoëne, Laurent, Roëhn fils, et des vignettes pour la librairie, d'après Desenne et Deveria. Son principal ouvrage est la Dernière Cartouche, gravé en 1830, d'après le tableau d'Horace Vernet. Voyez *Gabet* et *Le Blanc*.

CHRETIEN (Gillis-Louis)

MUSICIEN DE LA CHAPELLE DU ROI ET GRAVEUR.

Né à Versailles, en 1754; mort en 1811. Il inventa, dit *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, page 367), en 1786, la *Phisionotrace*, et, par ce procédé, il gravait lui-même de petits portraits au lavis, sur du fer-blanc, avec beaucoup de finesse; il avait, pour le dessin, Fouquet et Quenedey, peintres en miniature comme collaborateurs. Ce dernier (1) lui fut associé dès 1788, mais, au bout de peu de temps, il se sépara et exploita le procédé pour son compte, et fit graver et grava lui-même un grand nombre de personnages contemporains; on a des listes des portraits de Quenedey, renfermant plus de quinze cents noms, divisés par lettres de l'alphabet et par série de cent.

CHRIEGER (Christophe)

GRAVEUR SUR BOIS.

Né en Allemagne. Il a gravé, en 1572, la bataille de Lépante, marquée Cristops Chriegr Alls incl., c'est-à-dire *Christophus Chrieger Allemannus incidit*, estampe de deux feuilles. Les costumes de César

(1) Né à Riceys-le-Haut (Aube), en 1756; mort en 1830.

VECELLIO (1). Zani lui attribue aussi les portraits gravés en bois dans l'édition de Vasari de 1558. (Vente *F. Villot*, 145 portraits sur 10 feuilles). Voyez *Bartsch* (IX, 564), *Passavant* (VI, 241), le Catalogue général des Ventes publiques (Ire Partie, I, 329), De la Gravure sur bois, par *A.-F. Didot* (page 105) et le Manuel du Libraire, de *Brunet*.

CHRIST (JEAN-FRÉDÉRIC)

DESSINATEUR, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET EN CLAIR-OBSCUR, AMATEUR.

Né à Cobourg, en 1701; mort à Leipsick, en 1736. On a de Christ un Dictionnaire de monogrammes, chiffres, lettres initiales, etc., traduit de l'allemand par Sellius. *Paris*, 1750, in-8°; l'édition allemande est de 1747. *Brulliot* et *Brunet* lui attribuent la gravure de quelques planches en bois, *Le Blanc*, une Vénus en clair-obscur et le Catalogue de la vente du *marquis de B.*, de Florence (1866), un portrait de Jérôme Gardani, médecin.

CIAMBERLANO (LUCAS)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN D'URBIN.

L'histoire de cet artiste n'est pas connue; on sait seulement, par ses estampes, qu'il était docteur en droit. Selon *Mariette*, il était élève de FR. VILLAMENA. L'œuvre de Ciamberlano est considérable; *Bartsch* (XX, 26) décrit plus de 130 pièces, datées de 1599 à 1641, dans lesquelles il imita, dit *Renouvier* (Types, XVIe et XVIIe siècles, page 19) ou copia servilement les gravures des Ecoles ascétistes ou bien celles des Carrache, représentant des sujets de la Bible, thèses, conclusions et allégories, portraits, titres de livres, armoiries, devises et autres sujets, gravés à Rome d'après différents maîtres italiens, marqués de son nom ou de son chiffre, formé des lettres L. C. Voyez *Huber* et *Rost* (III, 289), *Brulliot*, et *Le Blanc* qui cite 162 pièces.

1 — Jésus et les Apôtres, d'après les peintures de

---

(1) Neveu du Titien.

Raphaël, dans l'église des Trois-Fontaines, hors de Rome. Suite de 14 pièces. Rare.

Vente du *docteur Petzold*, VIIe P. (1843)...?

2 — Jésus-Christ apparaît à la Madeleine sous la figure d'un jardinier. Gravé, en 1609, d'après le Baroche (1).

3 — L'Ivresse de Silène, pièce dite *la Soucoupe*. C'est la copie de l'estampe gravée par Annibal Carrache. Cette pièce, que ne citent pas *Bartsch* ni *Le Blanc*, est de forme octogone.

Vente du *docteur Petzold* (VIIe P.)...?

CIARTRES. Voyez LANGLOIS

CICOGNARA (Le Comte Léopold)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Ferrare, en 1767; mort à Venise, le 5 mars 1834. Voyez une notice nécrologique sur Cicognara, en tête du catalogue de sa collection d'estampes (2), rédigée par *Zanetti*, son neveu, et publiée sous le titre : le Premier Siècle de la Chalcographie, etc., avec un appendice sur les Nielles dépendant du même Cabinet. *Venise*, 1837, in-8° de 576 pages, et une planche de marques de graveurs; aussi, la Vie de L. C. (Léopold Cicognara), raisonneur de beaux-arts. *Milan*, 1834, in-12.

On a de Cicognara, outre plusieurs ouvrages sur la Théorie des Beaux-Arts, un ouvrage important : l'Histoire de la Sculpture, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. *Venise*, 1813, 3 vol. in-folio de

---

(1) Cette composition a été gravée par R. Morghen.

(2) La vente de cette collection a eu lieu, en 1839, à Vienne, et le catalogue a été rédigé par *Alexandre Bannetti*.

185 planches (1). S'étant fait un objet d'études des nielles et en ayant réuni plus d'une centaine dans son Cabinet, il s'en servit pour le travail qu'il publia à Pise, en 1831, avec des *fac-simile* sur 16 pl. in-folio (2). Cicognara possédait une riche bibliothèque, dont il y a un catalogue en 2 vol. in-8° de 4,800 numéros, et publié à Pise, en 1821 (3). Il est encore auteur de l'ouvrage : les plus belles Fabriques de Venise. *Venise*, 1815 à 1820, 2 vol. gr. in-folio.

CINERICIUS (F.-Phil.)

Ce nom se trouve sur deux estampes, datées de 1516; elles représentent, l'une, saint Dominique; l'autre, saint Pierre, le martyr; ces deux pièces, qui se voient au Cabinet des estampes de Paris, sont citées par *Passavant* (V, 228).

CIPRIANI (Jean-Baptiste)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Florence, en 1732; mort à Londres, en 1785; élève de Gabbiani, d'après lequel il a gravé. Il a travaillé à Rome où il était en 1750; se rendit à Londres et fut un des premiers membres de l'Académie, fondée dans cette ville, en 1768. Cipriani a gravé sur ses compositions et d'après B. Cellini, Van Dyck et autres maîtres, et plusieurs portraits d'hommes illustres du temps de Cromwell (4). Bartolozzi, son élève, a beaucoup gravé d'après lui. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 203) et *Le Blanc* (5).

---

(1) Il y a eu une deuxième édition à Prato, en 1828 (7 volumes gr. in-8° et Atlas in-folio). — Vente *Saint-Maurice* (1849), 100 fr.

(2) Il y a une deuxième édition (2 volumes in-12 de texte et 1 volume in-folio de planches).

(3) Catalogo ragionato dei libri d'Arte e d'Antichità posseduti dal conte Cicognara. *Pisa*, 1821. Vente *Joyant*, 27 fr. — Cette bibliothèque a été acquise par le pape, en 1824, et réunie à celle du Vatican.

(4) Nous n'avons rencontré aucun de ces portraits cités par *Huber* et *Rost;* ils ne sont pas mentionnés dans *Bromley*.

(5) Ce dernier cite un Galgano Cipriani, élève de Raphaël Morghen, qui a gravé, au commencement du XIXe siècle, d'après Le Guide, Sutermans et Le Titien.

CLAAS ou CLAESSENS (Alaert)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Amsterdam. L'attribution, qui donne à ce maître des pièces marquées du monogramme, composé d'un C dans un A gothique, ne repose que sur des coïncidences de date, de pays et de similitude de manière. Voyez *Renouvier* (Types, etc., IIe Partie, page 118). Quelques estampes de ce graveur nous apprennent qu'il a travaillé à Utrecht, entre les années 1520 et 1555. *Bartsch* (IX, 117) décrit 59 pièces; *Le Blanc*, 74; *Passavant* (III, 34-223) décrit 61 pièces, en addition à Bartsch, dont quelques-unes sont des copies d'Albert-Durer et de Lucas de Leyde. Voyez *Brulliot* (I, 168) et les Catalogues *Robert-Dumesnil* (Londres, 1837), *Delbecq* (IIIe Partie, 1845), *Reynard* (Ire Partie, 1846), *Brisard* (1849) et *Vischer* (1852).

1 — David et Goliath.

Vente *Vischer*, 41 fr.

2 — La Vierge couronnée par un ange. A gauche, un enfant tient une tablette où est le monogramme. Pièce non décrite.

Vente *D. G. de A.* (Arozarena), 72 fr.

3 — Cléopâtre se donnant la mort. A la gauche du bas, le monogramme.

Vente *D. G. de A.* (Arozarena), 26 fr.

CLAESSENS (Antoine)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers, en 1764; mort à Rueil, près Paris, le 3 novembre 1834. Sa vente a eu lieu, à Rueil, la même année. Il était élève de Bartolozzi et a obtenu une médaille en 1814. Claessens a eu pour élève Jean-Guillaume Caspari, qui a gravé plusieurs portraits dans la manière de son maître. Voyez *Le Blanc* et *Gabet*.

1 — La Garde civique d'Amsterdam, d'après le

tableau de Rembrandt dit *la Ronde de Nuit*, qui est au musée d'Amsterdam.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Verstolk de Soelen* (1847), 30 florins; — *Gildemeester* (31 mars 1862), 70 fr.

IIe, avec la lettre tracée. — Vente *Harford* (Londres, 27 mai 1856).

IIIe, avec la lettre. — Vente *Brugninkx* (1864), 22 fr.

2 — Descente de Croix, d'après le tableau de Rubens, dans l'église cathédrale d'Anvers.

Ier État (1) avant la lettre, seulement les noms tracés à la pointe. — Ventes *Druon* (1833)...? — *Debois*, 500 fr.; — *Verstolk de Soelen* (1847), 120 florins; — *Johnson* (1860, à Londres), 25 liv. sterl.; — *M. L.* (Lauzet, de Marseille), 580 fr.

IIe, lettre tracée. — Ventes *Pagin*, 147 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 64 florins; — *Hardford* (1856, à Londres), 8 liv. 15 sch.; — par *Clement* (23 février 1864), 120 fr.

IIIe, avec la lettre. — Ventes *Rossi*, 55 fr.; — *Baron C.* (Crabe, 27 mai 1850), 36 fr. 50 cent. (2).

3 — La Femme hydropique, d'après le tableau de Gerard Dow, dans le musée du Louvre (3).

---

(1) Il y a un tout premier État de cette estampe, que nous regarderons comme épreuve d'essai, et dont Claessens, n'étant pas content, n'avait pas cru devoir le livrer au commerce, et avait entièrement retravaillé sa planche pour lui donner plus d'harmonie. C'est à une infidélité d'imprimeur qu'est due une douzaine d'épreuves environ passées en ventes publiques; elles se reconnaissent en ce qu'elles sont sans lettre et nom d'auteur. — Ventes *M. A. D.* (amateur belge), 415 fr.; — *Thorel* (1853), 212 fr.; — par *Defer* (19 mai 1847), 142 fr. Une épreuve de l'État dont nous venons de parler est annoncée à tort comme copie dans le catalogue *Van den Zande*.

(2) La planche dans cet État se trouvait à la vente faite, en 1863, après le décès de M. Fatout, marchand d'estampes, ainsi que la planche de la Femme hydropique. La première de ces planches est aujourd'hui chez M. Goupil, éditeur; la seconde, chez M. Clement.

(3) Il y a un pendant à cette estampe, sous le titre : le Ménage hollandais. Gravé par Pigeot, d'après le tableau de G. Dow, du musée du Louvre.

Ier État avant la bordure qui entoure le sujet, avant toute lettre et avant le tirage de la planche en manière noire pour lui donner plus d'effet. — Ventes *Verstolk de Soelen*, 71 florins; — *Thorel* (1853), 92 fr.; — *Comte Noé* (7 avril 1858), 71 fr.

IIe, avant la lettre, seulement les noms d'auteurs tracés à la pointe et sur papier de Chine. — Ventes *Druon*...? — *Debois*, 195 fr.; — *Sussy*, 272 fr.; — *Duc de R.* (Rivoli, 1839), 261 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 54 florins; — *Lamothe-Fouquet*, 46 thalers; — *Maurel*, 118 fr.; — *Rattier*, 155 fr.; — *George Smith* (1861), 6 liv. sterl.; — *Clement* (23 février 1864), 165 fr.

IIIe, lettre tracée; il y a des épreuves tirées sur papier de Chine. — Ventes *Vignon* (1834), 116 fr.; — *M. M.*, par Duchesne aîné (1835), 80 fr.; — *Docteur R.* (Riembault, 12 décembre 1837), 150 fr. (l'épreuve est sur papier de Chine); — par *Defer* (22 novembre 1847), 73 fr.; — *Le Dicte Duflos*, 77 fr.; — *M. L.* (Lauzet, de Marseille), par Clement, 120 fr.

IVe, avec la lettre. — Vente *Rossi* (1847), 40 fr.

4 — Isaac donnant sa bénédiction à Jacob, d'après Koning. Tableau dans le musée du Louvre. Gravé pour l'ouvrage du *Musée Français* (1).

Epreuve d'artiste avant la lettre. — Vente *Van den Zande*, 15 fr.

5 — Portrait de Rubens. Gravé, d'après ce maître, pour le *Musée Français*.

Vente *A.*, par Le Blanc (28 décembre 1858), 12 fr.

— Claessens a encore gravé divers portraits, personnages de la Révolution, et une suite de 15 estampes, d'après des tableaux de maîtres Flamands et Hollandais, dont plusieurs sont dans le musée du Louvre et d'autres faisant partie de son cabinet. Il y a, de toutes ces estampes, des épreuves avant la lettre tirées sur papier de Chine.

---

(1) Claessens a gravé plusieurs estampes pour cet ouvrage, d'après Rembrandt, Rubens, Ostade, etc.

CLAIRS-OBSCURS. Voyez CAMAIEUX

CLARKE (John ou Jean)

DESSINATEUR, GRAVEUR AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né en Angleterre, vers 1650. *Walpole* cite deux portraits : celui de George, duc d'Albemarle, d'après F. Barlow; c'est le seul portrait que l'on connaisse, gravé d'après ce maître, et John Shower, peint par lui-même (1). Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 81).

CLARKE (William)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né vers 1650; établi à Edimbourg où il a gravé différents portraits et sujets, dont une suite de 34 pièces : la Vie d'Arlequin, ses amours avec Colombine, et Scaramouche et sa troupe de comédiennes. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 81), et *Le Blanc* (2).

CLAUDE LE LORRAIN. Voyez GELLÉE

CLAUS (Nicolas)

GRAVEUR SUR BOIS.

Passavant dit (I, 37) : « C'est ainsi que nous trouvons mentionné, « dès 1398, dans les registres d'Ulm, un certain Ulrich, graveur sur « bois (Formschneider) ; en 1441, Heinrich Peter von Erolzeim, « Joerg et un autre Henri; en 1442, Ulrich et Lienhart ; en 1447, « Claus (Nicolas), Stoffel (Christophe) et Johann, et, plus tard, « plusieurs autres que nous pouvons d'autant mieux passer sous si- « lence que nous nous trouvons hors d'état d'indiquer aucune de

---

(1) Ce personnage a été gravé par Faber, Vertue et Gucht. Voyez *Bromley*.

(2) Cet auteur cite encore un artiste du nom de Jean Clarke, qui a gravé, à Londres, à la fin du XVIIIe siècle, d'après Cipriani, A. Kauffman, et le portrait de *Richard Cosway*, peintre.

« leurs gravures sur bois, et que nous voulons seulement fixer, par « des documents, la première apparition des graveurs sur bois, ap- « partenant à des corporations. »

CLAUSSIN (1) (Le Chevalier Ignace-Joseph de)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AMATEUR.

Né à Lunéville, en 1770; mort à Batignolles, près Paris, en 1844; grand amateur et connaisseur en dessins. La vente des dessins de son Cabinet a eu lieu, après son décès, le 2 décembre 1844, à Batignolles. Il a gravé à l'eau-forte un grand nombre de sujets et d'animaux, d'après des dessins de maîtres Flamands, Hollandais et Français qu'il avait possédés, et a aussi copié des eaux-fortes de Paul Potter (la suite des Chevaux), de Rembrandt, de Berghem, de Dujardin, de Boissieu et autres. Voyez le catalogue de la vente *Denon* (1826) et celui de *Verstolk de Soelen*, dont l'œuvre de Claussin au complet, en plus de 200 pièces; dans ce nombre, plusieurs sont répétées avec différences d'État, il a été vendu 90 flor. On doit encore à cet artiste-amateur un Catalogue raisonné de l'œuvre de Rembrandt, de ses Élèves et de ses Imitateurs, 2 vol. in-8° publiés en 1824-1828.

CLEEF (Henri Van)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Anvers, en 1520 où il est mort en 1589. Il a gravé divers paysages, vues d'Italie, marqués de son nom *Henricus Clivensis fecit*, ou avec son chiffre formé des lettres H. V. C. Ils ont été édités par Ph. Galle, dont ils portent l'adresse. On a réuni ces diverses pièces, au nombre de 38, et on les a publiées sous ce titre : *Henri a clave ruinarum rurumque aliquot delineationes executæ per Galleum*. Voyez *Huber* et *Rost* (V, 88) et *Le Blanc*.

CLEMENS (Jean-Frédéric)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Copenhague, vers 1757; mort dans cette ville, en 1831; élève

---

(1) Ancien garde du corps de Monsieur; il était décoré de la Légion d'honneur.

de Preisler et de J.-G. Wille. A gravé à Copenhague et à Berlin où il s'était rendu en 1787 (1), d'après Abilgaard, S. Bourdon, Taraval, Juel, etc. Plusieurs de ses estampes, avec la date de 1777 à 1787; il a gravé aussi quelques portraits. Voyez *Huber* et *Rost* (II, 321), et *Le Blanc* qui cite 25 pièces.

1 — Frédéric II, entouré de son état-major, revenant de passer la revue de ses troupes à Sans-Souci. Grande pièce en largeur, gravée d'après Cunningham. Il y a un trait explicatif donnant le nom des personnages.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre.

2 — *The Death of general Montgomery*, etc. La Mort du général Montgomery à l'attaque de Québec, en décembre 1775. Gravé d'après le tableau du colonel américain Trumbull, qui est au Panthéon, à Philadelphie. Gr. P. en L., publiée en 1798 (2).

3 — Portrait du sculpteur danois Thorwhaldsen, d'après Eckersberg.

---

(1) La femme de cet artiste, Marie-Jeanne Crevoisier, peintre de portraits, née à Paris, en 1755, morte à Berlin, en 1781, fit de charmants portraits au pastel, et elle grava aussi divers acteurs dans le Manuel de Schwartz. Voyez *Dussieux* (page 211).

(2) On joint ordinairement avec cette estampe celles gravées par J.-G. Muller et par Scharp, représentant, la première, la Bataille de Bunckers Hill, près Boston, en juin 1775; la seconde, la Mort du Capitaine espagnol, Don Joseph Barbosa à la sortie de la garnison de Gibraltar, le 27 novembre 1781. Ces trois estampes, d'après Trumbull. Des premières épreuves avant la lettre, seulement les noms à la pointe. — Ventes *Poggi*, 99 fr. 50 cent.; — *Debois*, 151 fr. — IIe État les titres tracés. Vente *Poggi*, 79 fr. — IIIe État avec la lettre. Vente *Poggi*, 58 fr. 50 cent.

CLEMENT DE JONGHE

ÉDITEUR D'ESTAMPES.

Vivait à Amsterdam, vers le milieu du XVIIe siècle. Son portrait a été gravé à l'eau-forte par Rembrandt. Le nom de *Clément de Jonghe excudit* se trouve sur un grand nombre d'estampes, gravées à l'eau-forte, par Paul Potter, Berghem, Van den Velde et autres, et sur celles gravées au burin par Suyderoeff, les Vischer, Bloteling, etc., etc.

CLERC. Voyez LE CLERC

CLERGET (C.-E.)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE (CONTEMPORAIN).

Né en France. Cet artiste a gravé un grand nombre d'ornements, tant sur ses dessins que sur ceux de Feuchères, sculpteur, et aussi des copies d'estampes d'anciens graveurs. Ces ornements, réunis à ceux gravés par Riester, forment plusieurs suites qui ont été dédiées aux princesses d'Orléans, par *Deflorenne*, marchand d'estampes, possesseur des planches (1). Clerget a aussi gravé plusieurs planches, copiées d'anciens graveurs, dans le Recueil d'ornements, gravés sous la direction d'*Ovide Reynard* (42 livraisons in-folio).

CLOUET ou CLOUWET (Pierre)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers, en 1606; mort dans la même ville, selon *Heinecken*, âgé de 63 ans, et, selon *Le Blanc*, à 77 ans. Il alla en Italie où il se perfectionna en travaillant avec Spierre et C. Bloemaert. Son style de gravure se rapproche de celui de Paul Pontius. Il a gravé d'après Rubens (voyez l'œuvre de Rubens, par Basan); quelques sujets et

---

(1) A la vente, après décès, de *Deflorenne*, le 8 octobre 1849, se trouvait décrite au catalogue une série de 122 planches gravées, d'ornements, dédiée à S. A. R. Marie d'Orléans et vendue 500 fr. Une autre suite, en 201 planches gravées par Riester, de 1841 à 1847, et dédiée à S. A. R. la princesse Clémentine d'Orléans, vendue 1,300 fr.

portraits, d'après A. Van Dyck; et aussi, d'après Pietre de Cortone, Diepenbeck, Erasme Quelinus et autres maîtres. Voyez *Huber* et *Rost* (V, 410), et *Le Blanc* qui cite 36 pièces.

1 — Descente de Croix, d'après Rubens.

Ier Etat avec l'adresse de Jean Meyssens. — Ventes *Valois* (1801), avec la Sainte Famille, d'après Van Dyck, 30 fr.; — *H. de La Salle*, 49 fr.; — *Martelli* (Ire Partie), 19 fr.; — *Archinto*, 31 fr.; — *Lauzet*, de Marseille, 14 fr.; — *Camberlyn*, 26 fr.

2 — La Mort de saint Antoine l'Egyptien, d'après P.-P. Rubens (1).

Ier État avant l'adresse de G. Hendrick. — Vente *Martelli* (Ire P.), 40 fr.; — *Lauzet*, de Marseille, 15 fr.

3 — Conversation dans un parc, entre plusieurs amants, d'après P.-P. Rubens, estampe connue sous la dénomination du *Jardin de Plaisance de Vénus* (2).

Ier État avec 24 vers flamands : *Vénus Lusthoff*, etc. — Ventes *Joullain* (1779), 73 liv.; — *Valois*, 40 fr.; — *Saint-Yves*, 69 fr.; — *Prince Tuffiakin*, 26 fr.; — *Lauzet*, de Marseille, 145 fr.; — *Camberlyn* (IIe Partie), 200 fr.

IIe, avec des vers français, sous le titre : *Jardin des Muses*. — Vente *Camberlyn* (IIe Partie), 111 fr.

Ces vers sont effacés dans le IIIe État, et le IVe État porte l'adresse de *Corneille Van Merlen*, qui fit retoucher la planche.

4 — William Cavendish, duc de Newcastle, portrait équestre, d'après A. Van Dyck.

---

(1) Un dessin de cette composition est au musée du Louvre; c'est, sans doute, celui qui a servi à la gravure.

(2) Cette même composition, avec différences, a été gravée en bois et en deux feuilles par Christophe Jegher, et aussi au burin, avec quelques variantes, par Lempereur. *Mariette*, dit *Basan*, en possède les dessins originaux qui sont de toute beauté. — Vente *Mariette* (1775), 979 liv. 19 sous, à Basan.

5 — Anne de Wacke, d'après A. Van Dyck.

Ier État avant la lettre. — Vente du *marquis de B...*, de Florence (1866), 30 fr.

6 — Paysage d'après Rubens, connu sous le nom de : Etable à Vache ou Hiver. Il fait partie de la suite dite : les Six grands Paysages; les cinq autres sont gravés par *S. à Bolswert.* Voyez ce maître Ier vol., Ire P. du Catalogue général des Ventes publiques, page 357.

CLOUET ou CLOUWET (Albert)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers, en 1624 ; mort dans la même ville, en 1687; neveu de Pierre; il suivit l'exemple de son oncle et alla se perfectionner en Italie. Il résida à Rome et à Florence où il grava, conjointement avec Spierre et Bloemaert, les peintures de Pietre de Cortone, dans le Palais Pitti. Il a encore gravé d'après Lazare Baldi, Baldinucci, Dom. Barrière, Cavalier Bernin, Pietre de Cortone, Guil. Courtois et autres maîtres, et des portraits pour la Vie des Peintres de Bellori, imprimée à Rome, en 1672, et pour le recueil : *Effigies Cardinali, nunc viventium,* etc., publié à Rome chez J. Rossi. Voyez *Huber* et *Rost* (V, 411), et *Le Blanc* (1), qui cite 47 pièces.

COCHIN dit le Vieux (Nicolas)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Troyes, en Champagne, en 1619; mort à Paris où il était établi vers la fin du XVIIe siècle. Il était fils d'un peintre sur verre, et lui-même exerçait cette profession avant que de se livrer à la gravure; il a cherché à imiter la manière de La Belle (2), sur les dessins duquel

(1) *Le Blanc* cite un David Clouwet, qui a gravé quelques portraits dans la deuxième moitié du XVIIe siècle.

(2) Le Jeu des Rois et des Reines, d'après De La Belle (52 cartes sur une feuille); Jeu des Métamorphoses d'Ovide, par N. de Fer, chez Ant. de Fer. Vente *Robert-Dumesnil* (4 décembre 1854).

il a gravé plusieurs planches. « Ceux de son invention, dit *Mariette* (A. B., I, 382) où il réussissait le mieux étaient des campements, des siéges, des batailles, et tout ce qui concerne les actions militaires ; il les accompagnait de paysages qu'il gravait avec beaucoup de propreté. »

1 — Sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament. Suite de 15 pièces en largeur ; une est datée de 1645.

2 — Les Noces de Cana. Gravé d'après le tableau de Paul Véronèse dans le musée du Louvre (1).

Ier État avant la dédicace et l'adresse de Mauperché. — Vente *Camberlyn*, 4 fr.; — *Marquis B...*, de Florence (1866), 5 fr. 50 cent.

3 — La Vie de la Vierge. Copié d'après les estampes en bois d'Albert-Durer. Suite de 18 pièces.

Vente *Robert-Dumesnil* (4 décembre 1854), 14 fr.

4 — Image miraculeuse de la Sainte Vierge, trouvée parmi des épines qui portèrent des roses en plein hiver.

5 — La dévote et magnifique Procession de la Châsse de sainte Geneviève, faite le 11 juin 1652, pour la conclusion de la paix. Pièce anonyme.

Ventes *Robert-Dnmesnil* (4 décembre 1854), avec une vue du projet de réunion du Louvre aux Tuileries; ces deux estampes, 14 fr.; par *Vignères* (2 mars 1856), 15 fr.; — par *le Même* (6 avril 1856), 27 fr.; — *Gilbert*, 27 fr.

6 — La Bataille de Nordlingen, pour le grand Beaulieu.

---

(1) *Le Blanc*, qui ne cite pas notre artiste, a placé cette pièce, ainsi que les quinze précédentes, dans l'œuvre des Cochin du XVIIIe siècle, qui ne sont pas de la même famille que ceux du XVIIe siècle.

7 — L'éclatant Boutemie, dessinateur-ornemaniste sous Louis XIII (1).

Ventes *Gilbert*, 17 fr.; — par *Vignères* (17 mars 1856), 10 fr.

8 — Livre nouveau de fleurs, très-utile pour l'orfévrerie.

Vente *Robert-Dumesnil* (4 décembre 1854), 5 fr.

9 — Une suite de douze estampes, représentant les mois de l'année.

Vente *Camberlyn*, 15 fr.

Jules Renouvier (Types, etc., Ecole Française, page 129) cite un Saint-Antoine et un portrait de Madame Mollé, abbesse de Saint-Antoine-des-Champs, qu'il dit gravé par N. Cochin, dans le goût de Morin (2), et dans lequel il aurait été aidé par un JEAN BLANCHIN, graveur fort peu connu.

Nicolas Cochin a encore gravé la Foire de Guibray, en Normandie, en 1658, d'après Chauveau (Ier État avant l'adresse de J. Jollain *excud.*). Trois planches de Blasons, de Marc de Vulson de la Colombière (3), publiée en 1645-1647, par *P. Mariette*. Voyez *Heinecken* (4) et *Huber et Rost* (VII, 175).

---

(1) Ce portrait est en tête d'une suite de 20 pièces, têtes fantastiques qui sont aussi gravées par N. Cochin-le-Vieux; elles portent l'adresse de Montcornet et la date de 1636. Vente *Raiffé*, 12 fr. Voyez BOUTEMIE (Ire Partie du Catalogue général).

(2) Ce portrait n'est pas cité dans la Bibliothèque historique du Père Le Long.

(3) Une quatrième a été gravée par Samuel Bernard.

(4) Ce chalcographe fait confusion des estampes des Cochin du XVIIe siècle avec celles des Cochin du XVIIIe siècle.

COCHIN (1) (Noel-Robert)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

On le croit frère de Nicolas Cochin dit le Vieux. « Il était, dit « *Mariette* (A. B., I, 382), établi à Venise (2), excellait à peindre le « paysage. J'ay quelques dessins que j'estime beaucoup; il vivait « dans le milieu du XVIIe siècle. Le graveur du même nom et de la « même famille, qui se nommait aussi Noel ou Nicolas, et qui a « gravé dans la manière de La Belle (voyez le précédent), est âgé de « 80 ans. L'abbé de Villeloin (Marolles) ne l'appelle jamais que Ni- « colas, et l'on doit s'en tenir à son témoignage. Il était son contem- « porain et son ami. » Noel-Robert Cochin a exécuté, d'une manière assez médiocre, les planches du livre : *Tabellæ selectæ...*, de Caroline Patin (1 vol. in-folio), et, selon *Mariette*, il aurait gravé, en 1660, des planches pour le Puffendorff. *Heinecken* cite aussi de Noel Cochin un portrait de George Hubert, musicien, en 1667, et la Levée du siége de Vienne, en 1683.

COCHIN PÈRE (Charles-Nicolas)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1688; mort dans la même ville, en 1754. Cet artiste laborieux cultiva la peinture jusqu'à l'âge de 22 ans, époque où il se livra à la gravure, et mit au jour un grand nombre d'estampes. Il fut reçu de l'Académie, en 1731, sur la présentation du portrait d'Eustache Le Sueur, d'après ce maître, et celui de Jacques Sarrazin, sculpteur; ces deux planches sont à la Chalcographie du musée du Louvre.

---

(1) Noël eut un fils du nom de Jacques, marié à Orléans, le 27 novembre 1638; il n'est pas né d'autre enfant de ce mariage; donc, les Cochin du XVIIIe siècle ne font pas partie de cette famille. Voyez les Artistes Orléanais.

(2) M. *Bonnardot* (Histoire archéologique de la Gravure, page 81) le dit mort à Venise, en 1695, et cite de lui un plan de Paris, en quatre feuilles, marqué : *Noe Cochin sc.*, 1669, *N. Berey exc.* Dans la vente *Wellesley* (1858), il y avait diverses autres Vues de Paris, Gravées par Noël Cochin et éditées par N. Berey, dont une en deux feuilles, marquée *N. Cochin del. et fecit*, *Mariette excudit.* — Vente *Wellesley*. 19 fr.

L'œuvre de Cochin père est considérable; il a gravé principalement d'après les maîtres français du XVIIIe siècle, tels que : Watteau, Lancret, Chardin, De Troye et autres, et pour des ouvrages, tels que : le Cabinet Crozat, les Nations du Levant, Versailles immortalisé et l'Hôtel Royal des Invalides (1). Voyez *Dandré-Bardon*, *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VIII, 58) et *Le Blanc* (2).

1 — Œuvre de Nicolas Cochin père, en 512 morceaux, tant avant qu'avec la lettre et les eaux-fortes, d'après Le Sueur, De Troye, Vleugels, Coypel, Watteau, Cazes, Boucher, Pierre Chardin, Wouvermans et autres. Un volume in-folio.

Vente *Cayeux*, sculpteur (11 décembre 1769), 52 liv.

2 — Œuvre de N. Cochin père, en 500 morceaux, avant et avec la lettre et les eaux-fortes. Un volume in-folio.

Vente *Pelt et D.* (11 février 1774), 39 liv.

3 — Le Jeu du Pied-de-Bœuf, d'après De Troye.

Ier État avant la lettre. — Ventes par *Rochoux* (6 mai 1861), 74 fr.
IIe, avec la lettre. — Vente *Nauman* (Ire P., 1861), 70 fr.

4 — La Mariée de Village. Grande pièce en largeur, d'après le tableau de Watteau du cabinet de M. Lafaye. A Paris, chez Chereau.

Ventes *Devèze*, 96 fr.; — *H. de L.* (La Salle), une épreuve d'eau-forte avant toute adresse, 21 fr.; la même terminée, 19 fr.; — par *Vignères* (22 décembre 1856), 45 fr.; — par *le Même* (11 avril 1859),

(1) Description historique de l'Hôtel Royal des Invalides. *Paris*, 1756, in-folio.

(2) *Le Blanc*, dans son Manuel, a cité 475 pièces de Cochin; mais il n'a pas fait la distinction des estampes du père d'avec celles du fils, et il y a aussi mêlé des estampes de N. Cochin dit le Vieux.

30 fr.; — par *Clement* (10 avril 1862), 22 fr.; — *Molasse*, 10 fr.; — *Raiffé*, 39 fr. — *Corneillan* (1865), 35 fr.

5 — Le Bosquet de Bacchus, d'après Watteau.

1er État avant les mots : tiré du Cabinet de M. de Jullienne, et avant l'adresse de Chereau. — Vente *Busche*, 21 fr.

IIe, avec les mots ci-dessus et l'adresse de Chereau. — Ventes *Devèze*, 34 fr.; — *V*..., par Le Blanc (5 mars 1856), 16 fr.; — par *Vignères* (16 juin 1863), 27 fr.; — *Ramberg* (1863), 20 fr.

6 — Camp volant et Retour de Campagne. Deux estampes d'après Watteau, avec l'adresse de Fr. Chereau.

Vente *Van den Zande*, 19 fr.

7 — Au faible Effort que fait Iris, d'après Watteau.

Vente par *Vignères* (1er décembre 1856), 20 fr.

8 — L'Amour au Théâtre-Italien et l'Amour au Théâtre-Français. Deux estampes, d'après Watteau. A Paris, chez la veuve Chereau (1).

Ventes *Devèze*, 40 fr.; — *V*..., par Le Blanc (5 mars 1856), 41 fr.; — par *Vignères* (21 décembre 1857), 21 fr. 50 cent.; — *Raiffé*, 52 fr., en deux lots ; — *H. de L.* (La Salle), une seule, l'Amour au Théâtre-Italien, 22 fr.; — par *Vignères* (18 mai 1864), la même, seule...? — *Camberlyn*, 36 fr., en deux lots.

9 — Le Conteur. Au bas, huit vers et l'adresse de Gersaint.

IIe État avec l'adresse de Chereau et entièrement recouvert de contre-tailles pour donner plus d'effet à la planche. — Vente *Raiffé*, 16 fr.

---

(1) Ces deux estampes étaient dans le fonds de Basan; elles se vendaient 40 sous. Voyez le Catalogue.

10 — Le Jeu de Colin-Maillard, d'après Lancret.

Ventes *Devèze*, trois épreuves : une d'eau-forte, une avec l'adresse de Cochin et Lebas, et, la troisième, l'adresse de Lebas seule, et, de plus, une petite copie, 102 fr. ; — par *Vignères* (21 décembre 1857), 23 fr., une seule du IIIe État.

11 — La Fontaine et la Blanchisseuse. Deux estampes, d'après Chardin.

Ventes *Devèze*, les deux pièces avec deux copies en hauteur portant le nom de Cochin, 18 fr.; — *Gruypter* (9 décembre 1861), 49 fr.

12 — L'Ecureuse et le Garçon cabaretier. Deux estampes, d'après les tableaux de Chardin, du cabinet du comte de Vence (1).

Ventes *Devèze*, 16 fr. ; — par *Vignères* (15 décembre 1856), 13 fr. 50 cent.

13 — La petite Fille aux Cerises et Simple dans mes plaisirs. Ces deux estampes, d'après Chardin.

Ventes par *Vignères* (1er mai 1857), 20 fr.; — par *le Même* (21 février 1859), 20 fr.

14 — L'Amant sans gêne, d'après De Troye.

Vente *Ramberg* (1863), 30 fr.

15 — La Gouvernante fidèle, d'après De Troye.

Vente *Ramberg*, 20 fr.

---

(1) Ces tableaux ont été vendus 550 liv.; ils sont aujourd'hui dans la collection de MM. Marcile.

COCHIN FILS (Charles-Nicolas)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1715; mort dans la même ville, le 29 avril 1790; élève de son père et de sa mère Louise-Magdeleine Hortemels, qui a également gravé. Cochin fils commença à exposer comme agréé à l'Académie, en 1741. Il accompagna, en 1749, le marquis de Marigny en Italie, et, à son retour en France, il fut reçu académicien, le 27 novembre 1751, et devint successivement garde des dessins du Cabinet du roi, en 1752, et, après la mort de Ch. Coypel, lui succéda comme secrétaire historiographe de l'Académie, en 1755 ; il fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel, vers 1760; il a exposé de 1741 à 1781. Voyez le Cabinet de l'Amateur (III, 127). L'œuvre gravé de Cochin est considérable, et il a pris part à presque tous les ouvrages de librairie publiés à la fin du xviii[e] siècle, tant comme dessinateur que comme graveur. Un catalogue de ses estampes a été dressé et publié par Jombert, en 1770, et l'on trouve dans le Dictionnaire des Artistes, par *Heinecken*, les estampes de Cochin publiées postérieurement à cette date. Il s'y trouve aussi la suite des portraits en médaillons des artistes et amateurs de son temps, dont il a fait les dessins et gravé plusieurs; une partie de ces portraits a été gravée par Saint-Aubin, et on en trouve aussi la liste dans le catalogue de la vente de ce graveur, faite en 1808, par *Regnault-Delalande*, et dans le catalogue de la vente de *Basan*, en 1798. Comme littérateur, on doit à Cochin fils plusieurs ouvrages sur les antiquités, les beaux-arts, des biographies d'artistes, etc. Ces divers ouvrages sont mentionnés à la fin du catalogue de *Jombert*. Le portrait de Cochin a été dessiné par lui, gravé par Saint-Aubin; et un autre, dessiné par Monnet et gravé par Gaucher, en 1785.

1 — L'Œuvre de N. Cochin.

Cet œuvre se compose de 1,810 morceaux, épreuves avant et avec la lettre, et beaucoup d'eaux-fortes; c'est un des plus complets et des plus intéressants qu'il y ait (3 vol. in-fol. mar. rouge). — Ventes *Cayeux*, 1,202 liv., à Joullain, pour Le Roi (1). — Un œuvre en 1,370 pièces (3 vol. in-fol.). Ventes *Poilly* (1780), qui l'avait an-

(1) C'est celui du Cabinet des Estampes de Paris.

noté (1); — *Prault*, un œuvre en 1,537 pièces, épreuves de choix, 1,000 liv.: — *Cochin* (1790), son œuvre en 1,300 pièces, gravé par lui-même et dès son adolescence, et successivement d'après ses dessins ainsi que d'après différents artistes (2 vol. in-folio)...? — *Basan* (1795), un œuvre en plus de 2,000 pièces, des morceaux doubles en eau-forte, avant et avec la lettre, 201 liv.; — *Saint-Aubin* (1808), un œuvre en 750 pièces, 24 fr.

2 — Trois estampes pour les fêtes données à Versailles pour le mariage du Dauphin avec Marie-Thérèse d'Espagne, le 23 février 1745. Gravé par Cochin, d'après ses dessins coloriés (2).

Vente par *Vignères* (21 février 1859), 41 fr.

3 — Le Tailleur pour Femme, dessiné et gravé par Cochin.

Vente *P. D.*, de Lyon (14 décembre 1863), 14 fr.

4 — Foire de Campagne, d'après Boucher, avec l'adresse de Major, à Londres.

Vente *Van den Zande*, 17 fr. 50 cent.

5 — Les Ports de France. Gravé par divers artistes, d'après J. Vernet (3), sous la direction de Cochin, de 1760 à 1767. *Mariette* dit qu'il a arrêté sur le cuivre le trait des figures qui y entrent. Cette suite est de 15 pièces, d'après J. Vernet; la seizième, le Port du Hâvre, est dessinée par Cochin.

---

(1) On trouve le détail de cet œuvre dans le Trésor de la Curiosité (II, 32).

(2) Ces trois dessins sont au musée du Louvre; ils viennent de la vente de l'*abbé de Tersan*, en 1819, et les planches sont à la Chalcographie de ce musée.

(3) Les tableaux sont au musée du Louvre.

Ier État avant la lettre. — Ventes d'un Cabinet étranger, par *Basan* (1775), 340 liv.; Il n'y avait encore que 14 pièces de parues; — *M*... (19 janvier 1824), 42 fr. la suite des 16 pièces; — *M. S.* (1er décembre 1856), par *Vignères*, 80 fr.

IIe, avec la lettre. — Ventes *Jacqmin* (1773), 200 fr.; — *Brochant* (1774), 338 liv.; — *Thelusson* (1777), 346 liv.; — *Ménars*, marquis de Marigny (1781), 499 liv. 19 sous; — *Héricourt* (1801), 104 fr.; — *Silvestre* (1810), 100 fr.

6 — Cochin a dirigé, conjointement avec Ph. Le Bas, la gravure des 16 grandes batailles de la Chine dont les dessinateurs étaient les missionnaires Jésuites. Cette suite a été copiée en plus petit par Helman, qui en a ajouté huit.

Ventes *Ménars*, marquis de Marigny, une suite reliée, 730 liv.; une autre suite, 720 fr.; — *Saint-Aubin* (1808), 210 fr., et une suite des eaux-fortes, 71 fr.; — *Louis-Philippe* Ier (1852), 15 fr.

— Cochin a encore pris part et a dirigé l'exécution des gravures des Fables de La Fontaine, d'après les dessins d'Oudry et publié en 1756, 4 vol. in-fol. de 276 planches (1). *Brunet* (tome III, 1re P., page 17) cite quatre sortes d'exemplaires.

Vente *Brochant* (1774), 240 liv.

---

(1) Il est dit au catalogue de l'œuvre de Cochin : « Comme les dessins de M. Oudry n'étaient, pour la plupart, que des esquisses croquées légèrement et lavées, au premier coup, à l'encre de Chine, sur papier gris, et que toutes ces figures étaient incorrectes et très-indécises, M. Cochin fils, chargé de la conduite de tout l'ouvrage, a été obligé de les redessiner; il en a fait lui-même tous les traits pour les graveurs, et a retouché leurs épreuves aux crayons noir et blanc. » Les dessins d'Oudry ont été vendus, au nombre de 277, en 1860, chez *Solar*, 6,100 fr. Acquis par M. Schneider, ils venaient de chez Debure.

COCK (Jérome)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN, IMPRIMEUR ET MARCHAND D'ESTAMPES.

Né à Anvers, en 1510; mort dans la même ville, en 1570. Un grand nombre d'estampes portent son nom, mais il n'en a été que l'éditeur. Seulement quelques paysages avec ruines, sur les dessins de son frère Mathieu Cock, sont marqués *Cock fecit.* Jérôme Cock, dit *Renouvier* (Types, etc., IIe Partie, page 140) se recommande comme le plus grand propagateur d'estampes flamandes, le Salamanca de Hemskerck et de Floris. On attribue à J. Cock la gravure d'une suite de vues de Rome, en 59 pièces, gravée en 1551. On trouve aussi des compositions de Lambert Lombart, et une suite de 24 portraits de peintres flamands, avec le nom de *Cock ex.* Cet artiste a été le maître de Hans Collaert et de Corneille Cort. (*Passavant*, I, 224; *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (V, 75) et *Le Blanc.*

COCKSON (Thomas)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en Angleterre, vers 1585. Il a gravé, dit *Huber* et *Rost* (IX, 37), un grand nombre de portraits, dans un style qui décèle plus de pratique que de goût. Il employait un chiffre formé des lettres T. C. Ces portraits sont ceux de Marie de Médicis, Louis XIII, Concini, le maréchal d'Ancre, 1617; Samuel Daniel, 1609; Charles Ier siégeant au parlement; George, comte de Cumberland, à cheval, ventes *Masterman Sykes*, 11 liv. 11 sch.; — *Taylor the Water*, poète; ventes *Masterman Sykes*, 2 liv. 19 sch.; — *Musgrave*, 1 liv. 9 sch. Voyez *Le Blanc* et *Bromley*.

COCLERS (1) (Louis-Bernard)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET A L'AQUATINTE.

Né à Maestricht, en 1740; mort à Luick, en 1817. A gravé les por-

---

(1) Coclers se livrait au commerce et à la restauration des tableaux. Une vente de son Cabinet fut faite, sous son nom, par Le Brun, en 1789.

traits de P.-P.-A. Robert et celui de Jansons, peintres, et divers sujets en demi-figures, études, têtes, etc. Vingt-cinq estampes gravées à l'eau-forte par Coclers, sur ses propres dessins et d'après Hals, Breklemkamp, Ostade et Rembrandt; plusieurs sont datées de 1780; quelques-unes sont avant la lettre avec différences. Ventes *Rigal* (1817), 27 fr.; — *Col. de Frankestein*, 50 florins. Coclers a eu une sœur qui a aussi gravé à l'eau-forte une suite de petits sujets familiers dans le goût d'Ostade. Voyez *Siret*, page 205 et *Le Blanc*.

CODORÉ ou COLDORÉ (Olivier)

GRAVEUR EN PIERRES FINES ET EN BOIS DU ROI HENRI IV (1).

Coldoré séjourna à Londres où il fit le portrait de la reine Elisabeth *Dussieux* (les Artistes français à l'Étranger, page 117). Il orna de figures la Description de l'Entrée de Charles IX, à Paris, en 1571 (vente *Rebillot*, 46 fr.) et le Couronnement d'Elisabeth d'Autriche, en 1572. *Robert-Dumesnil* (VI, 42) lui attribue aussi la gravure de plusieurs des planches en bois, des tableaux de la Ligue, par Perissin et Tortorel. Voyez Archives de l'Art Français (Documents, III, 39), *Mariette* (A. B., I, 385) et Essai sur l'Histoire de la Gravure sur bois, par *Firmin-Didot*.

COECK ou KOEK (Pierre Van Aelst)

PEINTRE, ARCHITECTE, MOSAÏSTE ET GRAVEUR EN BOIS.

Né à Alost, vers la fin du XVe ou au commencement du XVIe siècle. Il mourut à Anvers, en 1550, premier peintre de Charles-Quint. Elève de Bernard van Orley, à Bruxelles. Il le suivit en Italie. Emmené à Constantinople par des marchands tapissiers, il y dessina, en 1533, la ville, ses environs et ses costumes; au retour, il s'établit à Anvers et publia, en flamand, les œuvres de Vitruve et de Serlio, illustrées de figures sur bois. Voyez *Renouvier* (Types, etc., IIe Partie, page 153), qui cite l'Entrée de Philippe II, à Anvers, en 1549, in-folio 1550. *Les Mœurs et Fachom de faire des Turcs*, etc., publié après la mort de l'artiste (1553), 14 feuilles qui s'assemblent (vente *Gérard*, sculpteur,

(1) Il grava sur onyx le portrait de ce prince. Ce portrait et celui de la reine Elisabeth se trouvent dans le Recueil des Pierres gravées du Cabinet d'Orléans, par Mariette. *Paris*, 1780, 2 vol. petit in-folio.

1844, 11 fr.) Le portrait de Pierre Coeck a été gravé dans la suite de Henri Hondius, et sa biographie se trouve dans la Vie des Peintres de *C. Mander*. Voyez *Huber* et *Rost* (V, 34).

COELMANS (Jacques)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers, vers 1654 (1); mort à Aix, le 3 juin 1731. Apprit la gravure de Frédéric Bouttats. Coelmans travaillait à Anvers, lorsque M. Boyer d'Aguilles le fit venir en Provence, vers 1690, pour y graver les tableaux de son cabinet. Cette collection fut finie de graver en 1709, et ne fut publiée qu'en 1744 (2). C'est ce que Coelmans a fait de plus considérable; il a encore gravé son portrait d'après Bouys, et plusieurs autres d'après J. Celloni, Finsonnius, Rigaud, Van Loo, etc. Le portrait de Berton de Crillon, archevêque de Vienne, d'après Bouys (1707) n'est pas cité dans le Père Lelong, ni par *Le Blanc*, qui mentionne 24 portraits. Voyez *Huber* et *Rost* (VI, 292) et les Peintres provinciaux, par le *marquis de Chenevière*.

COIGNARD (S.)

GRAVEUR.

Né en France. Il travaillait à Londres au commencement du XVIIIe siècle, et a gravé des portraits de personnages anglais, d'après Kneller, dont celui de sir Christophe Wreen, architecte, âgé de 91 ans (3), peint par Kneller, en 1723. Voyez *Bryan*.

---

(1) Selon son acte de baptême, inscrit sur les registres de l'église Notre-Dame de Paris, à la date du 23 août. M. Fétis, qui rapporte ce fait, dit notre artiste mort en 1737, à l'âge de 81 ans; mais *Mariette* (A. B., I, 385) dit le 3 juin 1731.

(2) Voyez Boyer d'Aguilles (Ire Partie du Catalogue Général).

(3) Ce personnage a été gravé par A. Bannerman, E. Kirkall et J. Smith, en 1713. Voyez *Bromley*.

COINY (Jacques-Joseph)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Versailles, en 1761; mort à Paris, le 28 mai 1809. Apprenti orfèvre; élève de Ph. Le Bas; il fut étudier en Italie. Coiny a gravé des vignettes pour divers ouvrages de librairie (1); des planches pour la Galerie de Florence, de Masquelier; pour le Musés Filhol, dont plusieurs ont été terminées par Bovinet; pour le Voyage à Constantinople, sur les dessins de Melling; pour les Tableaux de la Révolution (3 vol. in folio), et la Bataille de Marengo et celle d'Aboukir, d'après les tableaux du général Lejeune, en 1806, conjointement avec Bovinet. Ces deux estampes, épreuves avant la lettre, vente *Salmon*, 66 fr. — Voyez *Gabet*, *Le Blanc*, *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution), et le Catalogue de la vente de Coiny, le 2 décembre 1811, avec celle d'Ozanne, rédigé par Regnault-Delalande.

COINY (Joseph)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, le 3 septembre 1795; mort le 1er août 1829; élève de J.-J. Coiny, son père; de Gounod et de Bervic. Grand prix de gravure, en 1816. Il a travaillé à Paris et à Rome; mort jeune il a peu produit; on a de lui les portraits du Dante, de Raphaël, de Michallon, peintres; ce dernier, d'après Léon Cogniet (1822), Rossini, Visconti, Bouillon; des vignettes, d'après A. Desenne.

1 — La Création d'Ève, d'après Michel-Ange.

De cette dernière estampe, on a trois États : le 1er, avant la lettre; le 2e, avec le titre tracé, ventes *Tardieu* (1844), 10 fr ; — *Rossi* (1847), 12 fr.; le 3e, avec la lettre. Voyez *Le Blanc* et le catalogue de la vente *Bervic*, en 1822, où se trouve l'œuvre complet de Coiny, vendu 29 fr.

---

(1) On lui attribue aussi les gravures de l'*Aretin*, sur les compositions du Carrache, publié en 1798, à la *Nouvelle Cythère* (20 fig. in-4°). Une réduction a été reproduite, en 1802, sous le titre : Amours des Dieux païens (2 vol. in-8°).

COLANDON (D...)

PEINTRE DE PAYSAGE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Robert-Dumesnil (I, 269) dit : Florent-le-Comte parle d'un certain Collandon de Cannes, *qui travailla longtemps et fort bien aux paysages.* A la suite, il décrit deux pièces : la Nourrice et les Deux Femmes, signées *D. Colandon in. fecit.* Elles se trouvent aussi mentionnées dans le catalogue *Rigal*, en 1817. Dans le catalogue d'une vente d'un sieur *Maurice*, en 1783, il est mentionné un tableau-paysage de Collandon; il est dit que les tableaux de ce maître sont d'une rareté étonnante et qu'on ne peut presque pas en trouver.

COLIBERT (Nicolas)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Né à Paris, vers 1750 (1). Selon *Le Blanc*, mort à Londres en 1806. Florissait à Londres, vers 1780. Il a gravé, en 1786, d'après sa composition, deux sujets du roman *Evelina*, et aussi d'après Casanova, Van Goyen, Kobell, Vagner, etc. Voyez *J. Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, page 244).

COLLAERT (Adrien)

PEINTRE, DESSINATEUR, GRAVEUR ET MARCHAND D'ESTAMPES.

Né à Anvers, en 1519 ou 1520. Il est le chef de cette famille de graveurs, fixée à Anvers dans le xvie siècle. Il visita l'Italie, ainsi que son fils Jean. Il était gendre et peut-être élève de Philippe Galle, pour lequel il avait gravé. Pour la description des estampes, gravées par Adrien et Jean Collaert, voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (V, 90), et *Le Blanc*, qui cite 575 pièces qu'il attribue à Adrien, et 149 à Jean. Cependant, il nous paraît difficile d'en faire la séparation exacte, ces deux maîtres ayant travaillé conjointement. L'œuvre d'Adrien se compose de diverses suites de sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'après Martin de Vos; des Saints et Saintes, d'après Martin

---

(1) *Huber* et *Rost* font naître ce maître en Angleterre, en 1748, et ils le placent dans l'École Anglaise (IX, 323); mais ils le placent aussi à l'École Française (VIII, 310) et le font naître à Paris, vers 1750.

de Vos, Stradan, etc.; d'une série de paysages, avec épisodes de l'Histoire Sainte, d'après Hans Bol, J. Grimmer et Van Cleef; les Mois de l'Année, d'après Josse de Momper; suites d'animaux, oiseaux, chasses et pêches, d'après Stradan; les Empereurs romains, les Planètes, les Divinités de la Mer, les Cinq Sens, les Quatre Parties du Monde, etc., d'après Martin de Vos et Stradan.

1 — Le Jugement dernier, d'après Stradan. Grande pièce in-folio, dédiée par Ad. Collaert au Père Sedulio.

2 — Le Serpent d'airain.

Ier État avant toute lettre. — Vente *Maurel*, 3 fr.

3 — Les diverses Visions de saint Jean, décrites dans son livre de l'Apocalypse. Suite de 24 pièces, gravées pour Pierre de Jode.

4 — Six Sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament. Suite dite *les Annonciations*, gravée d'après H. Goltzius, en 1586. Ce sont les meilleures pièces de Collaert (1).

Vente *Marshall*, 13 sch.

5 — Sujets mythologiques. Suite de six pièces; elles représentent des personnages de la Fable, placés dans des ronds, entourés d'ornements sur fond noir. On lit sur toutes : *Adrien Collaert invent. sculp. et excud.*

Ventes *Ovide Reynard* (IIe Partie)...? — *A. V.* (Vivenel, 1862), 19 fr.

---

(1) *Bartsch*, qui décrit ces pièces à l'œuvre de Goltzius, dit que la seconde de la suite est gravée par ce maître.

COLLAERT (Hans ou Jean)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers, en 1540. Il aida Adrien dans tous les grands ouvrages que celui-ci publia, et a fait, en outre, un nombre considérable de planches de divers sujets avec plus de goût que son père. Il faut qu'il soit mort dans un âge avancé, car on a de lui des estampes datées de l'année 1622. D'une note de *Mariette* (1) et de *Jules Renouvier* (Types, etc., 126), on pourrait en induire qu'il y a eu deux artistes du nom de Jean Collaert, dont le premier florissait vers 1555 et aurait gravé d'après Lambert Lombart, Crispin Van Broeck et Hermskerk, et l'autre serait le fils d'Adrien. *Heinecken* (2), *Huber* et *Rost* (V, 92) ne font point la distinction des deux maîtres.

1 — Le Frappement du Rocher, d'après Lambert Lombart, avec l'adresse de *Cock*, et daté de 1555.

Vente *Durand*, 10 fr.

2 — Le Baptême du Christ, d'après Goltzius.

Vente *Marshall*, 2 liv. 6 sch.

3 — Saint Jean prêchant dans le Désert. Marqué *Hans Collaert sculpsit Rome. G. A. Z. inventor Adrianus Hubertus, Antuerpiœ excudebat*, 1575.

4 — Les Femmes ermites. Suite de 34 pièces, d'après Martin de Vos, gravées conjointement par Jean et Adrien Collaert. Cette suite se joint aux Ermites, gravés par les Sadeler.

---

(1) *Mariette* (A. B., I, 386) dit : « Je croirois assez que Jean Collaert serait l'aîné d'Adrien, quoy que je n'aye d'autres preuves pour le croire que celle que je tire de l'estampe du Rocher, d'après Lambert Lombart, que je trouve marquée par Jean dès l'année 1555, et je n'en vois aucune d'Adrien avec une date si avancée. »

(2) Cet auteur cite une Visitation marquée *Guillaume Collaert fecit*.

5 — Suite de onze estampes, numérotées d'après les dessins de P.-P. Rubens, pour un missel imprimé à Anvers, chez Moretus. Voyez l'œuvre de Rubens, par Basan.

6 — Plusieurs suites de pendants d'oreilles, agrafes, pendeloques, etc., gravées par Collaert, en 1581-1582, et éditées par Jean Liefrinck, Ph. et Jean Galle.

Ventes *Ovide Reynard...?* — *A. V.* (Vivenel, 1862), dix pièces, 30 fr.; — Autre suite de dix pièces, même vente, 29 fr.

COLLAS (Achille)

GRAVEUR.

Cet artiste, auquel on doit le procédé de gravure qui porte son nom, est né à Paris, le 24 février 1795, et mort dans la même ville, en 1859. Il a publié, en plus de 250 livraisons, un ouvrage important, sous le titre de Numismatique et de Gliptique, médailles, monnaies, pierres gravées, bas-reliefs, tant anciens que modernes, les plus intéressants, sous le rapport de l'histoire, gravés par les procédés Colas, sous la direction de MM. Paul Delaroche, peintre; Henriquel Dupont, graveur, et Ch. Lenormand. *Paris*, 1835 à 1850. — Vente *Paul Delaroche* (1) (le 15 juin 1857), 351 fr. Collas a aussi gravé quelques portraits d'artistes et autres personnages, avec le même procédé (2).

COLLIER (Arthur)

GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN)

Né en France. Travaille à Paris. Il a gravé les portraits de Monsei-

---

(1) On trouve dans le catalogue la division de l'ouvrage en 12 vol. in-folio, et aussi dans l'ouvrage de *Henin* (II, 112).

(2) Voyez une notice biographique sur cet artiste dans la *Gazette des Beaux-Arts* (III, 59).

gneur Affre, archevêque de Paris; du maréchal Bugeaud, du baron Larrey, chirurgien et de David (d'Angers), sculpteur, et, en 1843, l'*Ecce Homo*, d'après Murillo. Voyez *Le Blanc*.

COLLIGNON (François)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Nancy; il était à Ausbourg, en 1631, et a travaillé à Rome et à Paris, de 1640 à 1650; selon Jombert, Collignon serait mort à Rome. Il était élève de Callot, d'après lequel il a gravé. Voyez le Catalogue de ce maître, par *Meaume* (II, 512). Il a gravé d'après De La Belle et Israël Silvestre; pour *Le Grand Beaulieu*, des Villes conquises sous le règne du roi Louis XIV; un Livre de dessin, d'après François Valesio, qu'il dit être fait à Rome dans l'École des Carrache. Voyez *Heinecken*. *Huber* et *Rost* (VII, 189), *Le Blanc*, *Renouvier* (Types, etc., Ch. XXXV, page 88), et le Catalogue de la vente *R. Dumesnil* (4 décembre 1854) où se trouve l'œuvre de F. Collignon.

1 — La Reine de Saba visitant Salomon, peinte sur une muraille par Mathias Kruger.

Vente *Martelli*, 5 fr.

2 — Plan de la Bataille de Rocroy. Grande estampe de quatre feuilles, avec le portrait de Louis de Bourbon, duc d'Enghien. La planche est à la Chalcographie du musée du Louvre où elle se vend 8 fr.

3 — L'Asile des Oppressés, pièce historique où l'on remarque Louis XIII, le cardinal de Richelieu et le roi de Portugal; — Réjouissance générale des Français pour la paix, et Portrait de Fr. Redenas. Trois pièces.

Vente *R D.* (Dumesnil), 4 décembre 1854), 21 fr.

4 — Tournoi fait à Rome.

Vente *D'Henneville*, 5 fr.

— Collignon a encore gravé une suite de douze vues de Florence, d'après les dessins de Callot; le Château moyen de Qui-qu'en-Grogne, d'après le même; des vues de Saumur, Saint-Cloud et autres (1); des batailles pour les guerres de Belgique, de Strada, et diverses pièces d'après les Carrache, Cerquozzi, Dominiquin, Diepenbeck, Guerchin, Suanewelt; une suite de 12 paysages, d'après De La Belle, et Représentation d'un Carrousel, à Florence. On lui attribue aussi la gravure de la bataille qui est dans le fond du portrait équestre de Lavalette, gravé par Michel Lasne, et que l'on plaçait autrefois dans l'œuvre de Callot.

COLLIN (2) (Richard)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Luxembourg, en 1627, selon son portrait gravé par lui. Il se rendit à Rome où il se mit sous la direction de Sandrart, peintre allemand, qui tenait Académie dans cette ville. Il a gravé plusieurs planches pour l'ouvrage de son maître. De retour dans sa patrie, il s'établit d'abord à Anvers, puis à Bruxelles où il prit le titre de graveur du roi d'Espagne Charles II. « On estime, dit *Huber* et *Rost*

---

(1) Ces vues font partie d'une suite, dont le titre, gravé par De La Belle, n° 135 de son œuvre, porte l'inscription suivante : *Les Villes de La Loire*, *Rome*, et plusieurs objets d'Italie et de France, mis en lumière, par De Lincler... A Paris, chez *P. Mariette*.

(2) Il y a un Jean Collin, graveur de Reims, dont on a un portrait de Michel Larcher, marquis d'Olizy, sénéchal de Vermandois; il est marqué : *J. Colin fecit Remi*, 1671, in-fol. *Le Blanc* cite aussi un John Collins, graveur au burin, à Londres, à la fin du XVIIIe siècle, dont un portrait de lord Colérane et de sa femme s'est vendu, chez *Musgrave*, 10 liv. sterl. 10 sch.

(VI, 169), plusieurs de ses portraits, qui sont gravés avec beaucoup de propreté. Les principaux sont Van Leyden, amateur, d'après Er. Quellinus, en 1661; Arthur Quelinus, à l'âge de 53 ans, d'après Er. Quelinus, en 1662. Ces deux portraits, pour la suite de Jean Meyssens; Murillo, d'après lui-même, in-folio (ventes M. *Lauzet*, de Marseille), 27 fr.; — *Camberlyn*, 20 fr.); le marquis de Gastanaga, gouverneur général des Pays-Bas, en 1687; Christine, reine de Suède, d'après S. Bourdon; ces deux derniers portraits ne sont pas mentionnés par *Le Blanc* (1), qui cite 113 pièces de Richard Collin. Cet artiste a encore gravé pour l'ouvrage : *Castella pretoriæ nobilium Brabantiæ*, 1697, in-folio, et aussi d'après Rubens, Diepenbeck, Erasme Quelinus, d'après lequel il a beaucoup gravé des frontispices d'ouvrages, et autres maîtres Flamands. Voyez le Catalogue *Paignon-Dijonval.*

COLLYER (Joseph)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Né, vers 1748, à Londres, où il florissait en 1775; mort vers la fin du XVIIIe siècle. Il a gravé des représentations de combats navals, d'après des peintres anglais, et plusieurs portraits de personnages anglais, dont Alexandre Pope, l'amiral Boscaven et Reynolds, peintre, 1785 (Collyer a aussi gravé d'après les compositions de ce maître), et un portrait de *Tchien-Lung*, empereur de la Chine, d'après Alexander, celui de Pilatre de Roziers, aéronaute, en 1786, d'après Russel; celui de la princesse Charlotte d'Angleterre, d'après Russel (vente *M. X.*, par Rochoux (1866), 15 fr. 50 cent.). Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 328), qui cite un portrait du prince Robert, dans un style nouveau; *Le Blanc*, le Catalogue *Bromley* et celui de *Paignon-Dijonval.*

CONDÉ (Jean)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN ET AU POINTILLÉ.

Florissait à Londres, vers la fin du XVIIIe siècle. Il a gravé principalement des portraits de dames anglaises, d'après Richard Cosway, dont plusieurs sont imprimés en couleur. Voyez *Bromley, Nagler*

---

(1) Dans son Manuel, il donne à R. Collin un portrait de Josué Reynolds, peintre; c'est, sans doute, une erreur de nom. Ce portrait est de J. Collyer.

(III, 63) et *Le Blanc* (1), qui cite huit portraits, auxquels nous ajouterons ceux de lady Cradock et Horace Beckford.

1 — Mistress Fitzherbert, actrice, amie du régent, depuis George IV, d'après Cosway. Epreuve imprimée en couleur.

Ventes *Musgrave*, à Londres, 1 liv. sterl.; par *Vignères* (17 décembre 1860), 110 fr.

2 — Mistress Sarah Tiekell, d'après R. Cosway. Gravé en 1792 et imprimé en couleur.

Vente par *Clement* (31 janvier 1861), 4 fr. 25 cent.

3 — La Chevalière d'Eon. Ovale in-8°.

Vente par *Vignères* (1er mars 1866), 3 fr.

CONING. Voyez KOONING

CONQUY (E.)

GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN).

La vente de cet artiste a eu lieu, en 1843, après son décès; il s'y trouvait ses principaux ouvrages, tels que : une Sainte Famille, d'après Raphaël; une autre, d'après André del Sarte; ces deux planches ont été laissées inachevées; la Jeune Mère napolitaine, gravée en 1828, d'après Horace Vernet, et d'autres planches, d'après Madame Haudebourg-L'Escot, Steuben, etc. M. Conquy a encore gravé une Sainte-Cécile, d'après le Dominiquin: plusieurs planches dans la Galerie Aguado, et divers portraits pour la Galerie de Versailles, par Gavard.

---

(1) Cet auteur cite encore un Pierre Condé, qui gravait au pointillé en 1806, et Mademoiselle de Soubise, princesse de Condé, qui a gravé, en amateur, en 1754.

CONRAD (Abraham)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né, selon *Huber* et *Rost* (VI, 112), en Hollande, vers 1620. Cet artiste a gravé, sur ses dessins, plusieurs portraits, dans un style s'approchant de celui de Lucas Vorsterman. Un des meilleurs est celui de Thomas Maurois, pasteur à Canterbury, d'après Boudringhen; et aussi, divers sujets pieux, d'après Diepenbeck. Voyez *Le Blanc*, qui cite encore un graveur de portrait, en 1678, du nom de David Conrad (1).

CONSTANTINO ou COSTANTINO (Jean-Baptiste). Voyez A. CARRACHE

CONTARDI (Alexandre)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Cet artiste a gravé en Italie, au commencement du XIXe siècle : Jésus ordonnant saint Pierre, chef de son Eglise, d'après N. Poussin; Portrait du Pape Pie VII, d'après Wicar, et une Sainte Famille, d'après Louis Carrache.

COOK (Thomas)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né en Angleterre, en 1734; mourut à Londres, en 1809; élève de Ravenet. Il a gravé divers sujets, d'après Dietricy, Hogarth, Milton, Westal et B. West; et aussi des vues d'Angleterre, d'après Sandby. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 234) et *Le Blanc*.

COOK (William-Bernard et George)

GRAVEURS A L'EAU-FORTE ET AU BURIN (CONTEMPORAINS).

Nés en Angleterre. Ces deux artistes de talent ont pris part à plu-

---

(1) Il y a encore un excellent graveur sur bois, du nom de Conrad, qui était au service de Marguerite, fille de Maximilien.

sieurs ouvrages pittoresques, d'après les peintres et dessinateurs anglais : Turner, Girtin Cockburn, Francia et autres. Les principaux sont : *Views on the Thames...* ou Vues sur la Tamise. Gravé par W.-B. et George Coock. *Londres*, 1822, gr. in-4° de 75 pl. avec une description en 1 vol. in-8°. *Pompeï illustrated with picturesque views. London*, 1827, in-fol. *Views in the south of France, chiefly on the Rhone* ou Vue sur le Rhône, gravé d'après les dessins de Dewint. *Londres*, 1825, in-folio. *A picturesque views on Southern coast of England* ou Vue des Côtes d'Angleterre. Gravé d'après les dessins de J.-M.-W. Turner, par W.-B. Cooke et George Cooke. *Londres*, 1826, 2 vol. in-4°. *Richmond and its Surrouding scenary*, etc. Gravé par et sous la direction de W.-B. Cooke. *Londres*, 1832, gr. in-4°.

COOPER (Edward)

GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Né en Angleterre, dans le XVIII[e] siècle. Il a gravé et édité des portraits de personnages anglais, d'après Pierre Lely et Kneller, dont ceux de George Jefferyes, d'après Kneller, en 1686 (ventes *Sykes*, 1 liv. 19 sch. ; *Musgrave*, 3 liv. sterl.) ; *Thomas Thynne* (1) ; rare (vente *Sykes*, 3 liv. sterl.). Voyez le Comte *Léon de Laborde* (Histoire de la Gravure en manière noire) et *Le Blanc*.

COOPER (Richard)

GRAVEUR AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né en Angleterre, vers 1730. Le Blanc dit qu'il vivait encore en 1814. Il a gravé des portraits d'après Holbein, Van Dyck, Rembrandt, Robinson, etc. ; les Enfants de Charles I[er], d'après Ant. Van Dyck, pièce au burin ; la Procession des Chevaliers de la Jarretière, d'après Ant. Van Dyck, en 1639 ; une Sainte-Vierge avec l'Enfant Jésus ; gravé en manière noire, en 1763, d'après le tableau du Corrége, au comte Buttle ; une suite de 20 portraits, sous le titre : *A Series of Portraits of Royal and eminent persons Engraved, by R. Cooper from*

---

(1) Ce portrait et le précédent ont été gravés plusieurs fois. Voyez le Dictionnaire de Bromley.

the original pictures and miniatures formelery at Stove (vente *Mathew Gutch*, 1858). Voyez *Bromley*, *Bryan* et *Le Blanc* (1).

COOTWYCK ou KOOTWYCK (Jurian)

ORFÈVRE ET GRAVEUR A L'IMITATION DES DESSINS.

Né à Amsterdam, en 1714; membre de l'Académie de cette ville, en 1768. Il a gravé, de même que Ploos Van Amstel, au lavis et à la manière du crayon, d'après Backhuisen, Berghem, Van Bloemen, Vinkeles et autres artistes; aussi, sur ses compositions, quelques pièces, dont une avec la date de 1748. Voyez *Huber* et *Rost* (VI, 315), *Le Blanc* et le catalogue *Verstolk de Soelen*.

COPIA (Louis)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET AU POINTILLÉ.

Né à Landau, d'après le livret du salon de l'an VI (2). A étudié d'abord en Allemagne; ses premiers ouvrages sont des fleurons qui se trouvent dans l'Histoire de l'Art et la Relation du Voyage de Lapérouse; ces deux ouvrages, publiés par Jansen, que l'on dit être son beau-frère; il a ensuite gravé deux portraits : celui de Mirabeau, d'après Sicardi et celui de Madame de Genlis, d'après Miris (3), et divers sujets allégoriques, d'après Mallet, Fragonard, Saüvage, Le Barbier, A. Devosges, Huet, Sablet et Boilly; mais les pièces les plus estimées sont celles que Copia a gravées, d'après Prud'hon. Voyez *J. Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 216) et *Le Blanc*.

1 — Cinq Vignettes pour la Nouvelle-Héloïse,

---

(1) Cet auteur cite six graveurs du nom de Cooper.

(2) Cette exposition et celle de l'an IV sont les seules où Copia ait figuré.

(3) C'est ce peintre qui a dessiné les figures de l'Histoire Romaine. 1 vol. in-4°.

d'après les dessins de Prud'hon (1). Il y a des épreuves avant la lettre. Très-rare.

2 — La Vengeance de Cérès. *Prud'hon inv.*, *Copia sculp.*

Ier État avant la lettre. — Vente *Van den Zande*, 4 fr. 50 cent.

3 — L'Amour riant des pleurs qu'il fait verser. *Prud'hon inv.*, *Copia sculp.*

Ier État avant la lettre. — Vente *Van den Zande*, 6 fr.

4 — L'Amour enchaîné. *Prud'hon inv.*, *Copia sculp.*

Ier État avant la lettre. — Vente *Van den Zande*, 10 fr.

5 — Constitution Française, fondée sur la sagesse, sur les bases immuables des droits de l'homme et des devoirs du citoyen. *P. Prud'hon invenit*, *Copia sculpsit*. Chez Copia et chez Bance.

Ier État avant la lettre et avant les noms d'auteurs. — Vente *David* (1859), 10 fr.

IIe, avec la lettre. — Même vente, 5 fr. 50 cent.

6 — La Loi et l'Égalité. Deux figures, d'après Prud'hon, qui se trouvent dans la composition précédente.

Ier État avant la lettre.

7 — Tête de Marat, tel qu'il était au moment de

(1) Voyez le catalogue des Estampes gravées, par et d'après Prud'hon, par F. Villot, dans le Cabinet de l'Amateur (III, 486), et la vente *David* (1859) où une pièce de cette suite, le Premier Baiser de l'Amour, s'est vendue 32 fr.

sa mort. On lit : *A Marat, l'Ami du Peuple.* Gravé par Copia, d'après David.

Ventes *Van den Zande*, 3 fr 75 cent.; — par *Vignères*, 16 fr.

8 — Le Maréchal-Ferrant de la Vendée. Gravé d'après Sablet.

1er État avant la lettre. — Ventes par *Rochoux* (7 avril 1862)...? — par *Vignères* (22 décembre 1856), 1 fr. 50 cent.

9 — Le Portrait du Porte-Drapeau de la Fête civique, d'après Boilly (1).

1er État avec l'inscription sur le drapeau. — Vente *Lajarriette*...?

10 — Buonaparte à cheval, escorté par la Victoire. Signé : *Copia aqua forti*, d'après Carle Vernet.

11 — Copia a encore gravé deux pièces : Énée et Didon, d'après David, et la Mort de Turenne, d'après Gerard.

COPPA (Etienne)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Florissait à Rome, vers 1750, où il a gravé, conjointement avec Perini (2), des statues pour le *Musée Pio Clementino*, et une grande estampe, l'Ascension, d'après le plafond, peint par Lanfranc, dans la chapelle Sacchetti de l'église Saint-Jean-des-Florentins, à Rome. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 241).

COQUERET (Pierre-Charles)

GRAVEUR A LA MANIÈRE DU LAVIS ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Paris, en 1761 ; élève de Janinet. Il eut un prix d'encourage-

---

(1) C'est le portrait de Chenard, artiste dramatique.

(2) Joseph Perini, né à Rome, vers 1748 ; il a gravé au burin pour le recueil de la *Schola Italica d'Hamilton*. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 236).

ment en l'an VI. Il a gravé, d'après Boucher, Dutailly, Cassas, Le Barbier, Cuyp, Prud'hon, C. Vernet. Wicar et autres maîtres. Les pièces les plus importantes, gravées par Coqueret, sont : Brutus condamnant ses Fils à mort, et, en pendant, la Mort de Virginius, d'après les tableaux de Lethière dans le musée du Louvre; des portraits en pied de Généraux français, d'après Hilaire Le Dru; une Vue de la Galerie du Palais, d'après Barbiza, époque de l'Empire (1). Voyez *Le Blanc* et *J. Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, page 271).

CORBUTT (Charles)

GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE.

Né aux environs de Londres, vers 1736, contemporain de Richard Purcell (2). Il a travaillé dans le même goût, et a gravé divers portraits sur ses compositions et d'après divers peintres anglais : Ramsay, Reynolds (Garrick entre la Comédie et la Tragédie) et aussi d'après Brouwer, Rembrandt et autres artistes. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 267), *Bromley* et *Le Blanc*.

CORIOLANO ou CORIOLANUS (Jean-Baptiste)

PEINTRE ET GRAVEUR SUR CUIVRE ET SUR BOIS.

L'année de la naissance de ce maître n'est pas connue. Suivant *Masini* (I, 226), il mourut, le 8 janvier 1649. Il était élève de Jean-Louis Valesio, et était, dit *Bartsch* (XIX, 35), bon dessinateur et fort habile graveur; ses ouvrages approchent de ceux de François Villamena; ce même auteur décrit 227 pièces, marquées *Coriolanus f.*. et datées de 1616 à 1642, dont des thèses, armoiries, frontispices de livre, emblèmes, quelques portraits de papes, etc. Voyez *Huber* et *Rost* (III, 257 à 260), qui cite quatre graveurs du nom de Coriolano. *Renouvier* (Types, etc., XVI et XVIIe siècles, page 62) dit que la filia-

---

(1) Vente *P. D.*, par *Rochoux* (14 décembre 1863), 6 fr. 50 cent.

(2) Richard Purcell, graveur en manière noire, florissait à Londres, vers 1760 où il a gravé divers portraits de personnages anglais, d'après Van Dyck et Reynolds. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 271) et *Bromley*.

tion des Coriolano est établie par le testament de Jean-Baptiste du 3 juillet 1649 (1).

CORIOLANO (Barthélemy)

PEINTRE ET GRAVEUR SUR BOIS ET EN CLAIR-OBSCUR.

Cet artiste, qui était Chevalier Romain, est né à Bologne, vers la fin du xvie siècle. *Zani* dit qu'il était le frère cadet de Jean-Baptiste, et non pas son fils, comme le dit *Passavant* (I, 150), et qu'il naquit en 1599; selon *Malvasia*, il serait né en 1590, et mort en 1649. La plupart des auteurs disent qu'il était fils de Christophe de Lederer, corroyeur de Nuremberg, qui était en Italie, traduisant son nom de Coriolano (2). *Zanetti* dit qu'il apprit l'art de graver chez son père, et il se perfectionna dans le dessin sous Le Guide, d'après lequel il grava la plupart de ses ouvrages, dont les dates ne vont que de 1630 à 1647. *Bartsch* (vol. XII) décrit 25 pièces, mais, suivant *Malvasia*, le nombre s'élèverait au-delà de 90. Voyez *Passavant* (I, 152; VI, 232, 236, 239), *Renouvier* (Types, etc., XVIe et XVIIe siècles, p. 62), et *Le Blanc*, qui cite Marie Coriolano, fille de Barthelemy Coriolano, et Theodore Coriolanus, graveur en bois, à Bâle, à la fin du xvie siècle (*Bartsch*, IX, 402).

1 — Les Géants, d'après Guido Reni. Estampe en quatre feuilles, clair-obscur de trois planches, 1647.

Vente *C. V. V.* (Bruxelles, 24 mai 1831).

CORNEILLE (Claude)

PEINTRE DE PORTRAIT ET GRAVEUR.

Florissait à Lyon, vers le milieu du xvie siècle. *Robert-Dumesnil* (VI, 7) lui attribue 86 estampes, marquées d'un monogramme formé

---

(1) Cité par *Gualendi S.* 3., page 189 (1842).

(2) C'est à ce Christophe que l'on doit les planches de l'ornithologie d'Aldobrandini, imprimées à Bologne, en 1599 (*Zanetti*, le Premier Siècle de la Chalcographie).

d'un double C, et où on lit les mots : *Lugd. R.*; plusieurs sont datées de 1546, 1547, et publiées par Balthazard Arnoullet : ce sont des sujets pieux, sujets mythologiques et allégoriques, les Vertus, armoiries avec alphabet romain, et les Rois de France (1). Nous avons mentionné cette dernière suite (Ire Partie, I, 108). Voyez *Passavant* (I, 257; VI, 263), *Renouvier* (Types, etc. : les Graveurs de Lyon, IIe Partie, page 192), et *Le Blanc.*

1 — Dessin d'une coupe; elle est supportée par trois femmes groupées à l'instar des Grâces, le couvercle surmonté d'un Silène et de deux figures. Le monogramme est placé sur la panse de la coupe. On lit dans le bas, à gauche : *Lugd. R.*

Ier État, la panse est unie.

IIe, elle est cannelée.

CORNEILLE (Michel-Ange)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, en 1640 (2); mort dans la même ville, le 16 août 1708; élève de son père (3). Il remporta le grand prix, et alla à Rome; de retour, il fut nommé académicien. *Robert-Dumesnil* (VI, 285) décrit 102 estampes de ce maître; de ce nombre, 65 paysages, d'après les dessins du Titien, de D. Campagnola, André del Sarte, Perin del Vaga, Parmesan, Louis et Ann. Carrache, Grimaldi Bolognese, etc., qui faisaient partie du *Cabinet Jabach*, dont il y a des épreuves avant la lettre.

1 — Suite de quatre estampes. à l'imitation des

(1) *Bartsch* (IX, 44) décrit 11 pièces de ce maître, qu'il classe dans les Inconnus de l'École Allemande.

(2) *Robert-Dumesnil* dit 1642 ; mais l'acte de baptême de Michel Corneille, tiré des registres de la paroisse de Saint-Hippolyte de Paris, donne la date du 14 juillet 1640.

(3) Michel Corneille, peintre et graveur, né à Orléans, en 1603; mort à Paris, le 14 juin 1664. Voyez *Mariette* (A. B., II, 4), *Huber* et *Rost* (VII, 120).

compositions de Raphaël, et exécutée dans le goût des Loges de Chaperon.

Ier État avant toute adresse. Très-rare.

IIe, avec l'adresse de N. Leroy. Rare.

IIIe, avec l'adresse de Rossi, qui y a fait inscrire le nom de Raphaël.

2 — La Vierge offrant l'Enfant Jésus à l'adoration de saint Jean. Gravé d'après un tableau du maître.

Il y a quatre États de cette planche : les deux premiers, avant l'adresse de Mariette ; le troisième, avec cette adresse ; le quatrième, cette adresse enlevée. Ce dernier État, ventes *H. de L.*, 7 fr. 50 cent.; — *Jourdan*, 5 fr.

3 — Sainte Famille.

Ier État avant les lettres F. B. (François Bourlier). — Vente *Camberlyn*, 6 fr.

4 — Moïse sauvé des Eaux, par ordre de la fille de Pharaon, d'après un dessin de Pietre de Cortone.

Ier État avant la lettre. — Vente *B. D.* (Delessert), 14 fr. 50 cent.

5 — L'Étable de Bethléem, d'après Raphaël. Pièce non décrite dans *Robert-Dumesnil*.

Vente *B. D.* (17 décembre 1856)...?

CORNEILLE (Jean-Baptiste)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, en 1646 ; mort dans la même ville, le 12 avril 1695 (1); élève de son père, Michel Corneille. Il remporta le premier grand prix, concurremment avec Verdier, et fut reçu académicien, le 5 janvier 1675. Comme graveur, il est auteur de 96 estampes que décrit

(1) Selon *Mariette* (A. B., II, 6), âgé de 47 ans, ce qui fixerait la naissance de cet artiste, en 1648.

Robert-Dumesnil (VI, 320) ; de ce nombre, 45 sont gravées d'après les dessins de D. Campagnola, de Louis et Annibal Carrache, qui faisaient partie du *Cabinet Jabach*, passés depuis dans le Cabinet du Roi, et 31 planches pour l'ouvrage intitulé : les Premiers Éléments de Peinture pratique, in-8°. *Paris*, N. Langlois, 1684. Il y a une deuxième édition : de Jombert, en 1751. Voyez *Mariette* (A. B., II, 6), *Huber* et *Rost* (VII, 124) et *Le Blanc*.

1 — La Chaste Susanne.

Ier État avant l'adresse de Mariette ; rare. — Ventes *Vischer*, 13 fr.; *H. de L.* (La Salle), 7 fr.

IIe, avec cette adresse. — Ventes *Van den Zande*, 7 fr.; — *Lauzet*, de Marseille, 8 fr.

CORNELI (Lambert)

GRAVEUR AU BURIN.

A gravé vers la fin du XVIe siècle des portraits des princes de la maison de Nassau, ceux de l'empereur Mathias, de Sigismond III, roi de Pologne, et de la princesse Anna son épouse (1596), et quelques plans de villes de Hollande, sa patrie. Il marquait ses estampes de ses initiales *L. C.* Voyez *Le Blanc*.

CORNELIZ. Voyez ASSEN.

CORNHERT (Dirk Volcaert ou Théodore)

PEINTRE, GRAVEUR, POÈTE ET MUSICIEN (1).

Né à Amsterdam en 1522, mort à Goude en 1590. De retour de ses voyages en Espagne et en Portugal, il s'établit à Harlem (2). Il grava en 1555 quelques planches pour Corneille Boys, dont il suivit la manière ; il a gravé d'après *Hemskerk* (sujets de l'histoire de Charles-Quint), *Franc Floris* et *Lambert Lombart* (une descente de Croix,

---

(1) La vie singulière de cet artiste se trouve à la tête de ses ouvrages, publiés à Amsterdam en 1630, en 3 vol. in-f°.

(2) Il avait, selon *Mariette*, appris la gravure de Cornelis Boys et la pratiqua vers 1546. La forge de Vulcain, d'après *Hemskerk*, porte cette date.

marqué *H. Cock exc. 1556*). Voyez *Mariette* (A. B. II, p. 8). Il y a un fort beau portrait de Cornhert gravé par Goltzius, qui a été son son élève, et un autre gravé dans la suite de Meyssens, par Van den Steen, d'après Goltzius. *Mariette* cite aussi un portrait gravé par Matham. Nous ne l'avons pas rencontré, et *Bartsch* ne le cite pas dans l'œuvre de ce maître. Voyez *Huber* et *Rost* (V. 96), *Brulliot* et *Le Blanc*.

CORNILLIET (Jean-Baptiste-Alfred)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE (CONTEMPORAIN).

Né à Versailles, a gravé d'après le Guide, Charlet, Gosse, Rousseau, Horace Vernet, et en 1851 la Leçon d'Anatomie, d'après le tableau de Rembrandt, et le sujet de Van Dyck, au moment de partir pour l'Italie, faisant ses adieux à Rubens, à sa famille, à ses amis, d'après le tableau de N. de Keyser, d'Anvers.

CORR (Mathieu-Erin)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bruxelles le 1er mars 1803, mort à Paris en 1862, où il était venu pour surveiller l'impression de la Descente de Croix, à laquelle il travaillait depuis dix ans. Il était professeur de gravure à l'Académie des Beaux-Arts à Anvers, en 1832, et membre de celle des Beaux-Arts de Belgique depuis 1846. On lui doit une notice sur la gravure en taille-douce, et les principales planches qu'il a gravées sont d'après Rubens, Van Dyck, Cels, et le portrait du roi Léopold, d'après Wappers, en 1839, celui de la princesse Louise, d'après A. Scheffer.

1 — Christ en croix. Gravé d'après A. Van Dyck, en 1845.

Ier État avant la lettre sur papier de Chine. — Vente *M. de M.* (19 décembre 1853), 20 fr.

CORT (Corneille)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né au bourg de Hornn, en Hollande, en 1536, mort à Rome en

1578. Elève de Franck Floris, il a d'abord travaillé pour le fond de Jérome Cock, et la plupart de ses estampes, gravées d'après des maîtres flamands, ne parurent que sous le nom de *J. Cock exc.* Plus tard, vers 1565, il visita Venise, où il grava plusieurs compositions du Titien (1) et alla à Rome, où il a gravé, de 1565 à 1578, d'après les plus grands maîtres italiens, et où il forma une école de gravure qui exerça une grande influence sur le maniement du burin en introduisant une taille plus brillante et plus large, à hachures croisées. Ses élèves, Ph. Thomassin, Augustin Carrache, Villamena, Chérubin Albert et Philippe Sericus suivirent cette méthode et contribuèrent à la répandre dans le reste de l'Italie. Le nombre des estampes de Corneille Cort est considérable. La plus grande partie, marquée de son nom et aussi d'une espèce de rochoir, instrument propre aux orfèvres. De cette marque, *Mariette*, dans une notice sur C. Cort, conclut qu'il était aussi graveur de monnaies. *Heinecken* (Dict. des Artistes), qui en donne le catalogue, dit que celles exécutées à Rome sont d'une grande correction dans le dessin, d'une grande intelligence spirituelle et d'un goût exquis. Corneille Cort a gravé son portrait (2) et ceux des peintres Roger de Bruxelles, Théodore Van Harlem, Joachim Patenier (3), Henri II, roi de France, Catherine de Médicis, le poète Alciat, Don Juan d'Autriche, *Cort ex.*, 1578. Voyez *Le Blanc*, qui décrit 177 pièces.

1 — Massacre des Innocents, d'après le Tintoret.

2 — Les Pères de l'Eglise, discutant la présence

---

(1) *Baglioni*, qui donne la vie et le catalogue des pièces gravées par C. Cort, dit que celles d'après le Titien sont les meilleures. Selon *Ridolfi*, ce peintre aurait dirigé lui-même le graveur.

(2) Le portrait de C. Cort a aussi été gravé par F. Van den Steen, dans la suite de *Meyssens*.

(3) Ces portraits se trouvent dans la Vie des Peintres de *Carle Mander*, qui lui attribue aussi la gravure de celui de Patenier que Bartsch (VII, 115), a décrit dans l'œuvre d'Albert Durer; ce portrait, en effet, d'un burin entièrement différent de celui de Durer, ne peut avoir été gravé que d'après un dessin de ce maître. La rareté de cette estampe l'a fait payer fort cher. Une épreuve était dans la collection Revil, achetée Par Pieri Benard en 1830, et une dans la collection Verstolk de Soelen, dans le bel œuvre venant d'Ortelius, et laissé à sa mort, en 1598, à son héritier Jacques Collius.

de Jésus-Christ au Saint-Sacrement. *C. Cort fec.*, 1575. D'après Fr. Zucchero.

Vente *Debois*, 9 fr. 50 cent.

3 — La Nativité, d'après Zucchero.

Ier Etat avant la lettre. Rare. — Vente *Marshall*, 3 liv. 6 schel.; épr. avec le nom de *Mariette*.

4 — L'Annonciation. Ce sujet, entouré des prophètes et surmonté de Dieu le Père et du Saint-Esprit, dans une gloire d'anges. Grande composition gravée d'après le dessin de F. Zucchero qui est au musée du Louvre. Estampe de deux feuilles.

Vente *Jourdan* (1er mai 1862), 10 fr.

5 — La Sainte Famille dite la Vierge à l'Ecuelle, d'après le Baroche, 1575.

Ventes *Debois*, 9 fr.; — *Van den Zande*, 13 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 12 fr.

6 — La Cène, d'après Agresti da Forli. *C. Cort fe.*, 1574.

Vente *Van den Zande*, 9 fr. 50 cent.

7 — La Transfiguration. Gravé d'après Raphaël (1).

8 — Bataille des Romains contre Pyrrhus, roi de

---

(1) Ce tableau a aussi été gravé par Dorigny, Chereau, Antoine et Raphael Morghen, Desnoyers et Pigeot.

Macédoine, dite la *Bataille des Eléphants*, d'après Raphaël.

Vente *Sykes*, 9 sh. 6 d. (1).

9 — Tombeaux de Laurent et Jules de Médicis, d'après Michel-Ange. Deux pièces gravées en 1570.

Vente *Sykes*, 2 liv. sterl.

10 — Bataille de Constantin contre Maxence, d'après Raphaël. Grande pièce en trois planches. Cette estampe, restée imparfaite à la mort de Corneille Cort, fut achevée par Ph. Thomassin.

11 — Saint Jean-Baptiste, saint Jérôme, saint François en extase, saint François stigmatisé, saint Onuphre et la Magdeleine. Sept pièces dont six en hauteur et une en largeur, d'après Muziano ; suite dite *les Pénitents*.

12 — Tarquin et Lucrèce, d'après le Titien.

Ier État. — Vente *Marshall*, 7 sh.

13 — Académie de peintres, d'après Jean Stradan.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Marshall*, 15 sh.

CORWINIUS SAVR

ORFÈVRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Cet artiste a gravé des ornements en blanc sur fond noir avec les dates de 1591, 1596 et 1597. Il est cité par le *Cabinet de l'Amateur* (II, p. 321), et ses œuvres se trouvent dans le Recueil des Ornements d'Orfévrerie et de Bijouterie qui se voient au Cabinet des estampes de Paris.

---

(1) Il y avait trente-quatre pièces de C. Cort dans cette vente. Elles ont produit 10 liv. 10 sh. 6 d.

COSATTI (Lelio)

GRAVEUR AU BURIN.

Il a gravé, à Sienne, en 1739, le pavé de Becafumi qui se voit dans l'église de cette ville, en trois grandes planches, qu'il a dédié au grand duc François III de Lorraine (Vente *Busche*, 15 fr.). *Mariette* (A. B. II, 18) est le seul qui cite ce graveur qui a peu produit. Voyez le Catalogue général, etc., 2e partie, 1er vol., p. 259.

COSSÉ (L.-J.)

GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Il a gravé à la fin du xviiie siècle diverses planches pour la galerie de Dusseldorff, entre autres une Sainte Famille, d'après André del Sarte.

COSSIN (Louis)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Troyes en 1633. *Mariette* (A. B. II, p. 18) dit : « Son véritable nom était Coquin, et l'on a de ses gravures de l'an 1663, où il a écrit ainsi son nom ; mais comme ce nom sonnait mal et lui attirait des brocards, il le changea en celui de Cossin, et depuis il a toujours été appelé de ce dernier nom. » Il a gravé à Paris des sujets d'après Raphaël, N. Poussin (le Sacrifice de Noé), Sevin, S. Bernard, De Troy, P. de Champagne, et principalement des portraits. Voyez *Huber* et *Rost*, VII, p. 268, et *Le Blanc*.

1 — Louis XIV, la tête grande comme nature. On lit : *L. Cossin ad vivum pinx. et sc.* In-folio.

2 — Pierre Corneille dans un âge avancé, d'après F. Sicre, 1683.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Gilbert*, 59 fr. 50 cent.; — par *Rochoux* (7 mai 1864), 58 fr.; *Dubois* (1866), 20 fr.

3 — Cassini, géographe. Cette estampe est toujours sans lettre dans la marge.

Ventes *Gilbert*, 14 fr.; — par *Vignères* (11 janvier 1864), 1 fr. 75 cent.

4 — François Chauveau, dessinateur et graveur, d'après Cl. Lefebvre.

Ier État avant l'adresse de Boudan et avant les mots de *Peinture* et *Sculpture* après *Académie.* — Ventes par *Vignères* (6 avril 1857), 7 fr. 50 cent.; — par *Rochoux* (30 mai 1860), 15 fr.

IIe, avec l'adresse et les mots : *Peinture*, etc.

IIIe, on lit l'adresse de Drevet, et la planche est diminuée sur la largeur. — Vente par *Vignères* (1er février 1864), 5 fr.

— Louis Cossin a encore gravé le portrait de Soleysel, écuyer du roi Louis XIV (1), et celui de Louis Roupert, orfèvre, qui se trouve en tête de six planches d'ornements d'orfévrerie, gravés en 1668 ; et six planches d'un livre d'orfévrerie fait par Gilles L'Égaré, en 1663.

COSTA (2) (Jean-Baptiste)

PEINTRE, GRAVEUR AU BURIN ET ARCHITECTE.

Florissait à Venise au milieu du XVIIIe siècle. Il a dessiné et gravé les planches d'un ouvrage ayant titre : *Delle Delizie il fiume Brenta* (Maisons et palais sur les bords de la Brenta).... *Venetiis*, 1750-1756, 2 vol. in-fo. — (Vente *Callet*, 17 fr.)

COSTER (3) (Jean-Laurent)

IMPRIMEUR.

Né à Harlem vers 1570. Les Hollandais lui attribuent la gravure

---

(1) Ce personnage a été gravé par Edelinck et Hainzelman.

(2) *Le Blanc* cite encore *Annibal Costa*, graveur contemporain à Rome, qui a gravé 39 planches dans l'ouvrage *Il Vaticano descritto ed illustrato da E. Pistolesi.* Rome, 1829; et Louis Costa, amateur-graveur au burin.

(3) *Le Blanc* cite un David Coster qui a gravé les portraits de Fr. Hals et de Bischop, à La Haye, dans la première moitié du XVIIIe siècle.

des planches en bois du *Speculum humanæ salvationis*, 1485 (1), petit in-f°. Mais tous les auteurs qui ont écrit sur l'origine de l'imprimerie et de la gravure en bois, doutent du fait, qui semble bien résolu dans l'ouvrage de l'Origine de l'Imprimerie, par Lambinet. *Paris*, 1810, 2 vol. in-8°, et aussi par *Passavant* (I, 109, 117).

COTELLE FILS (Jean)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris en 1650, où il mourut le 24 septembre 1708. Elève de son père (2), il alla se perfectionner en Italie. Ce maître a gravé à la manière noire Jésus-Christ au Jardin des Oliviers, et à l'eau-forte la naissance de Cupidon et l'histoire de Vénus, peint dans le cabinet du château de Saint-Cloud, livre de 8 feuilles, inventé et gravé par Jean Cotelle (la huitième a été gravée par Ertinger). Voyez pour les Cotelle, *Robert-Dumesnil* (V, 128-316), *Le Blanc* et le *comte Léon de La Borde* (Histoire de la manière noire).

COTMAN (Jean-Sell)

ARCHITECTE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Florissait à Londres au commencement du XIXe siècle. Il a gravé à l'eau-forte des monuments en ruines avec les dates de 1810 et 1811. Voyez vente *Denon*, où 24 pièces de Cotman se sont vendues 45 fr.

---

(1) *Heinecken* (Idée d'une collection d'estampes), donnne des fac-simile de la première et de la dernière planche du *Speculum*, etc. *Ottley* cite aussi ce livre, et *Brunet*, dans son manuel (tome IV, Ire P., p. 324), donne les diverses éditions de ce livre, et il dit que l'on ne connaît que trois exemplaires de l'édition originale, dont un a été acquis 1,600 fr. à la vente de la bibliothèque du duc de La Vallière, pour la bibliothèque impériale de Vienne.

(2) Jean Cotelle, peintre et graveur, né à Meaux vers 1610, mort aux Gobelins en 1676. Elève de Guyot, il a gravé à l'eau-forte des vignettes pour un livre de prières; elles sont décrites par *Robert-Dumesnil* (V, 128), qui ne décrit pas une suite de chenets et autres ouvrages d'orfévrerie *inventés et gravés par J. Cotelle*, avec l'adresse de F. Poilly (Voyez le catalogue *Ovide Reynard*). On trouve aussi cité dans la vente Huquier, en 1772, un recueil de divers panneaux inventés et gravés par Cotelle.

COUCHÉ (Jacques)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Gournay en 1750, mort à Paris en 1832, élève de Levasseur. Une notice sur Couché se trouve en tête du catalogue de la vente faite après son décès. On lui doit la publication de l'ouvrage la *Galerie d'Orléans* ou du *Palais-Royal*, en 3 vol. in-folio de 355 planches. Commencé en 1736, cet ouvrage n'a été terminé que vers 1808, en 59 livraisons. On trouve en tête du 1er volume une histoire de cette célèbre galerie dont la plus grande partie des tableaux est en Angleterre. Couché a gravé plusieurs planches dans cet ouvrage, et dans celui de Naples et Sicile, par l'abbé de Saint-Non; des études en manière de crayon et divers sujets d'après des maîtres français de la fin du XVIIIe siècle. Il a eu un fils (1). Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 330), et *Le Blanc*.

1 — Le Bal champêtre, d'après Watteau.

Ier État tiré avant la bordure. — Vente *P. D.* (27 février 1859), 7 fr. 50 cent.

2 — La Petite Thérèse, d'après Caresme.

Ier État avant la dédicace. — Vente par *Vignères* (8 mars 1858), 19 fr.

3 — Les Sabots, d'après Lawreince.

Ventes par *Vignères* (23 novembre 1857), 7 fr. 50 cent.; — par *le Même* (16 janvier 1863), 5 fr. 50 cent.

4 — La Coquette, fixé, d'après Fragonard. Gravé par Couché et Dambrun.

Vente du *comte de Corneillan* (1865), 20 fr.

COURBES (Jean de)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né vers 1592. Il a gravé à Paris, à Madrid et à Londres, pour les

---

(1) François-Louis Couché, graveur au burin, élève de Lafitte. Il a beaucoup gravé pour la librairie. Voyez *Gabet* et *Le Blanc*.

libraires, des titres et frontispices de livres datés de 1621 à 1634, et quelques portraits de personnages anglais, dont ceux du comte et de la comtesse de Sidney. Voyez *Huber* et *Rost* (VII, 71), *Bromley*, *Le Blanc* et *Dussieux*, p. 166-221.

COURT. Voyez LA COURT (de)

COURTOIS dit LE BOURGUIGNON (Jacques)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Saint-Hippolyte (Doubs), en 1621 ; mort à Rome chez les Jésuites le 14 novembre 1676, où il avait pris l'habit, ce qui le fit nommer en Italie *il padre Giacomo Cortese*. *Robert-Dumesnil* (I, 199) décrit **16** pièces à l'eau-forte (1) représentant des batailles. Elles sont marquées *G. Cortese f.* ou des initiales G. C.

1 — Divers Combats de Cavalerie. Suite de huit estampes.

Ier État avant les numéros et le nom du maître. Rares.
IIe. — Ventes *Debois*, 23 fr.; — *Van den Zande*, 17 fr.

2 — Combats et Batailles. Suite de quatre estampes dont trois sans marque; à la première, les initiales I. C..

Vente *Debois*, 17 fr. 50 cent.

3 — Quatre Estampes pour les guerres de Belgique, de Strada (2). Deux de ces morceaux, sans marque ; aux deux autres : *Jaccomo Cortese fecit et inuentor* ou *inuenit*.

---

(1) Onze de ces pièces, vente *Rossi* (1822), 20 fr. 50 cent., et les 16 pièces *Robert-Dumesnil* (1856), 23 fr.

(2) *Fabiani Stradæ*, *de Bello*, etc. *Romæ*, 1640. 2 vol. in-fol. Il y a une édition de 1647. Jean Miel, W. Baur, Collignon et Gimignani ont aussi gravé dans cet ouvrage.

Ventes *Debois*, 20 fr.; — *Van den Zande*, 30 fr.; *Camberlyn*, 67 fr.

COURTOIS (Guillaume)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Saint-Hippolyte en 1628, il étudia à Rome sous Pietre de Cortone et mourut dans cette ville en 1679. Il a gravé à l'eau-forte trois pièces et une douteuse que décrit *Robert-Dumesnil* (I, 209).

1 — La Peste ou Tobie ensevelissant des morts. Dans la marge du bas, les paroles d'Ézéchiel : *Heu ad omnes...*, etc., et *Guillaume Cortese pinxit et sculpsit,* suivi de l'adresse de *Arnould Van Wersterhout* (1).

Vente *Busche,* une épreuve non décrite avant toute lettre, 30 fr.

2 — Présentation au Temple, d'après Paul Véronèse.

Vente *Busche*, 4 fr. 75 cent.

3 — La Résurrection du Lazare, d'après le Tintoret. Pièce sans marque, avec l'adresse de Rossi, citée par *Mariette* (A. B., II, 19).

COURTOIS (Jean-Baptiste)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Frère des deux artistes précédents, fut un peintre de talent ; capucin à Rome, il ne peignit jamais que pour les maisons de son ordre. *Robert-Dumesnil* (I, 216) décrit l'estampe suivante comme la seule due à la pointe de ce maître.

---

(1) Cet État, le seul décrit par *Robert-Dumesnil*, n'est que le 3e ; le 1er est avant la lettre, le second est avant l'adresse de Westerhout, et un 4e avec l'adresse de Billy.

1 — Le Peintre dans son atelier. Un moine de l'ordre de Saint-François, qui pourrait bien être notre artiste lui-même, est assis devant un chevalet garni d'une grande toile. On lit : *J. Bap. in.*, et, au-dessus, un écusson aux armes de Louvois.

Ventes *Robert-Dumesnil* (11 mars 1856), 1 fr. 75 cent.; — *Camberlyn*, 7 fr.

COURTOIS (Pierre-François)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris en 1736, mort à Rochefort en 1763. Il a gravé d'après Boucher, Saint-Aubin et autres peintres français.

1 — Tableau des portraits à la mode, et, en pendant, la Promenade des Remparts de Paris, gravés d'après G. de Saint-Aubin. A Paris, chez la veuve Chereau.

Ventes par *Vignères* (30 novembre 1856), 72 fr.; — par *le Même* (21 décembre 1357), 46 fr.; — *P. D.* (Defer, 1859), 28 fr.; — *Ramberg* (1863), 40 fr.; — *Comte de Corneillan* (1865), épreuves avec toute leur marge, 101 fr.

COUSIN (Jean)

PEINTRE, SCULPTEUR, ARCHITECTE, MATHÉMATICIEN ET ÉCRIVAIN.

Né à Soucy près Sens en 1501. Il est mort dans un âge avancé. *Miel* (1), dans sa notice sur ce peintre, le dit mort en 1590. Selon *Félibien*, il vivait encore en 1589. *Robert-Dumesnil*, dans son neuvième volume (2) du *Peintre graveur français*, décrit quatre estampes

---

(1) Cette notice se trouve dans la Galerie française, 3 vol. grand in-4°.

(2) Ce volume posthume, mis en ordre par M. Duplessis, est publié par M. Alexandre Robert-Dumesnil fils.

gravées par Jean Cousin (1) et la liste des ouvrages qu'il composa et leurs différentes éditions (IX, 4). Voyez *Passavant* (VI, 260).

1 — L'Annonciation. On lit : *I. Covsin.*

2 — Le Sauveur descendu de la Croix (2).

Ventes *H. de L.* (Lasalle), 82 fr.;— par *Rochoux* (7 mars 1864), 160 fr.; — *R. D.* (*Robert-Dumesnil,* 11 mars 1864), 60 fr.

3 — La Conversion de saint Paul (3).

Vente *R. D.* (*Robert-Dumesnil,* 11 mars 1864), 80 fr.

Divers Ouvrages gravés en bois sur les Dessins de Jean Cousin.

4 — Livre de perspective de Jehan Cousin Senonois, maistre painctre à Paris. *A Paris*, de l'imprimerie de Jehan Le Royer (4), 1560, in-folio.

Ventes *Gourlier*, architecte, 49 fr.; — par *Tross* (3 novembre 1865), 80 fr.

5 — Livre de Povrtraicture de Maistre Jean Covsin, peintre et geometrien très-excellent.... etc. A Paris, chez Jean Le Clerc.,. auec priuilege du Roi. *S. D.* Achevé d'imprimer, le 10 mars 1595 (5).

---

(1) Ces estampes, qui sont de la plus grande rareté, se trouvent dans la riche collection de *Maîtres français* de M. Prosper de Baudicour.

(2) Un dessin de cette composition a été vendu 305 fr. en 1866 ; il est aujourd'hui dans la belle collection de M. Didot.

(3) Etienne de Laulne a copié cette estampe ainsi que Kartarus.

(4) Jean Cousin s'est nommé dans la dédicace comme ayant portraité de sa main, sur planche de bois, les figures de ce livre, qui furent taillées par Jean Le Royer et Aubin Olivier, son beau-frère. Voyez *Robert-Dumesnil* (IX, 28-42).

(5) Brunet indique trois éditions antérieures 1571, 1589 et 1593. *Robert-Dumesnil* (IX, p. 8), ne les a pas connues. Il ne cite que celle de 1595 et y ajoute 18 éditions postérieures. Des copies se trouvaient dans le fond de M. Jean.

6 — Figures de la Sainte Bible, accompagnées de briefs discours..., etc. *Paris,* Jean Le Clerc, 1614, in-folio. Le Peintre-Graveur Français (IX, 11) décrit huit éditions.

— Renouvier (Types, XVIe siècle, p. 162) attribue à Jean Cousin les planches en bois de l'Entrée de Henri II à Paris, en l'année 1549 (1).

— Jean Cousin aurait encore composé quelques planches gravées en bois dans le Livre de Lingerie de Dominique Sera, Italien, publié à Paris, chez Jérôme de Marnef, 1584; et on lui a aussi attribué les dessins de l'ouvrage : *Hypnerotomachie* ou *Discours du Songe de Polyphile*, et trois planches de paysages, pour l'ouvrage : *Vsaige et Description de l'Holomètre, pour sçavoir mesvrer toutes choses*, etc., par *Abel Foulon. Paris*, 1555, in-4°.

COUSINS (2) (R.-A. Samuel)

GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE. (CONTEMPORAIN.)

Cet habile artiste résidait à Londres, où il a gravé un grand nombre de planches, et principalement les portraits du pape Pie VII, Charles X, la reine Victoria et ses enfants, lord Aberdeen, lady Dower, lady Gower, etc., d'après les peintres anglais et français ses contemporains, Lawrience, Landseer, J. Lucas, Partridge, D. Wilkie

---

(1) C'est l'ordre qui a été tenu à la nouvelle et joyeuse entrée de Henri II en sa bonne ville de Paris, l'an MDXLIX. Paris, chez Jacques Roffet, dit le Faulcheur. Il y a une autre édition de Jean Dallier, vendu 90 fr., chez le vicomte de Janzé, 1866.

(2) Il y a un autre graveur en manière noire du nom de Henri Cousin qui a gravé plusieurs portraits, dont celui de *Vittoria d'Albano*, d'après Horace Vernet, une épreuve avant la lettre. — Vente *Debois*, 24 fr.

Dubuffe, et Winter-Halter. Il a exposé à Paris en 1855 (Exposition universelle).

1 — Miss Croker, d'après Lawreince.

Ier État avant la lettre. — Vente *Boulle*, 39 fr. 95 cent.

2 — Master Lambton, gravé en 1827, d'après Lawreince.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Revil* (1838), 40 fr.; — *Seguier*, 3 liv. 15 sh.; — *Busche*, 39 fr.; — *George Smith*, 1 liv. 1 sh.

IIe, avec la lettre. — Vente *de La Jariette*, 11 fr.

3 — Miss Peel, d'après Lawreince.

Ier État avant la lettre.— Vente d'un *eminent collector* (11 mars 1844), 14 sh.

4 — Lady Dower, d'après Lawreince.

Ier État avant la lettre. — Vente d'un *eminent collector*, 14 sh.

5 — Thomas Chalmers.

Ier État avant la lettre.— Vente d'un *eminent collector*, 19 sh.

6 — *Bolton Abbey in the olden times*, d'après Edwin Landseer.

Ier État avant toute lettre. — Ventes à Londres (27 mai 1856), 42 liv. sterl. Cette épreuve presque unique, dit le Catalogue. — Par *Clément* (23 février 1864), 460 fr.

IIe, avant la lettre — Ventes *Seguier*, 15 liv. 15 sh.; — *Hawtrey*, 24 liv. 10 sh. — *Jonhson*, 21 liv. sterl.

IIIe, avec la lettre. — Vente du baron *C.* (Crabbe), 16 fr. 50 c.

7 — Miss Peel, d'après Landseer.

Ier État avant la lettre avec autographe du peintre. — Vente à Londres (27 mai 1856), 5 iiv. sterl.

8 — Robert Peel, d'après Lawrence.

Vente à Londres (27 mai 1856), 1 liv. 2 sh.

9 — Sir Thomas Laurence, d'après lui-même.

Ier État avant la lettre. — Vente *Seguier*, 15 sh.

10 — Lord Palmerston, d'après Partrigde.

Ier État avant la lettre, 1 liv. 10 sh.

11 — Wellington à Waterloo.

Ier État avant la lettre (27 mai 1856), 5 liv. 5 sh.

12 — *Return from Hawking*, d'après Landseer.

Ier État avant toutes lettres. — Vente à Londres (27 mai 1856), 8 liv. 8 sh.

13 — Famille Abercorn, d'après Landseer.

Ier État avant la lettre, papier de Chine.— Vente à Londres (27 mai 1856), 1 liv. 10 sh.

14 — La Famille Sutherland, d'après Landseer.

Ier État avant la lettre, épreuve d'artiste. — Vente à Londres (27 mai 1856), 1 liv. 18 sch.

15 — La Reine Vittoria et ses Enfants, d'après Landseer.

Ier État avant la lettre, seulement les noms du graveur. — Vente *Hawtrey*...?

16 — *Christ Weping over Jerusalem*, d'après Ch. Eastlake.

Ier État avant la lettre. — Vente *Jonhson* (1860), 6 liv. 6 sh.

17 — *The maid of Saragossa.* Gravé en 1837, d'après D. Wilkie.

Vente *Wellesley* (1862)...?

18 — L'Assomption de la Vierge, d'après Murillo.

Ier Etat avant la lettre. — Ventes *Bertin*, 20 fr.; — *George Smith*, 1 liv. 3 sh.

COUSSIN (Hardouin)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Aix en 1709 (1), a résidé à Lyon, à Aix et à Marseille, où il grava à la manière noire, dans le goût de Bernard, divers sujets et portraits d'après C. Maratte, Puget, Rembrandt. Lefebure, Bernard, Bedau et Largillière. Voyez le *Père Lelong* et *Bromley*.

1 — Portrait ovale d'Antoine Coypel, dessiné et gravé d'après Henri Verdier.

COUTELLIER

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN ET AU POINTILLÉ.

Florissait à Paris vers la fin du XVIIIe siècle. On a de lui un portrait de Louis XVI, daté de 1789, et les portraits de Mlle Contat dans le rôle de Suzanne dans le *Mariage de Figaro* (Vente *Dubois*, 1866, 19 fr.), et Mme Dugazon (2), (même vente, 16 fr.); Mlle Olivier (vente *Laterrade*, 8 fr. 50 cent.). Ces trois portraits d'actrices sont coloriés.

COUVAY (Jean)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Arles en 1622. Couvay dit : *Huber* et *Rost* (VII, 195), peut

---

(1) M. le comte *Léon de La Borde* (Histoire de la manière noire), le dit né à Lyon.

(2) Ce portrait, vendu par *Vignères* (1859), 28 fr.

passer pour un des bons graveurs français du second rang. Il maniait son outil avec facilité, et son style a de la ressemblance avec celui de Villamena. » Il a gravé d'après ses compositions et celles de Blanchard, Baccio Bandinelli, Bloemaert, Bourdon, Carrache, Chaperon, Chauveau, Guerchin, Guide, Huret, Le Brun, F. Perrier, Raphaël, Stella, Vignon et autres peintres. Voyez *Le Blanc*, qui cite 100 pièces marquées du nom de Couvay ou de son chiffre formé des lettres *J. C. f.*

1 — Le Martyre de saint Barthélemy, d'après Le Poussin. Pièce en hauteur, la plus capitale du maître.

Cette composition du Poussin est presque semblable à celle où ce maître a représenté le martyre de saint Erasme, sujet peint sur un des autels de l'église de Saint-Pierre à Rome, et dont J. Mitelli a gravé une planche.

2 — Saint Pierre se repentant d'avoir renié Jésus. Gravé d'après C. Vignon. C'est une des meilleures pièces de Couway, dit *Mariette* (A. B., II. 23).

3 — Marie-Stuart, reine d'Écosse (1). Dans le fond, est représenté son supplice.

Ventes *Musgrave* (1800), 18 sh.; — Par *Vignères* (1856, 3 novembre), 22 fr.; — *Martelli*, 48 fr.; — *George Smith* (1861), 1 liv. 5 sh.; — *Vignères* (1er mars 1866), 37 fr.

4 — Gaston d'Orléans, enfant, frère de Louis XIII. D'après Juste Egmont (2).

Vente *Martelli*, 14 fr. 50 cent.

---

(1) On trouve l'indication de tous les portraits gravés de Marie Stuart dans le Catalogue *Bromley* et dans celui de la vente d'*Henneville* en 1858.

(2) Dans la vente Camberlyn, il est mentionné un portrait de Louis XIV enfant, d'après Juste Egmont, 1643, vendu 35 fr. Ce portrait ni celui de Gaston ne sont pas cités par le *Père Lelong*.

5 — Portrait de Nicolas Sevin (1). D'après Van Mol, 1654.

6 — Le Courtisan réformé et la Dame réformée, suivant l'édit. Deux estampes, d'après G. Huret.

Vente par *Rochoux* (7 mars 1864), 7 fr.

7 — Le Palais des Facultés de l'âme, et le Beau Séjour des Cinq-Sens. Deux estampes, d'après G. Huret.

Vente par *Vignères* (18 mai 1864)...?

8 — La Femme de Chambre; d'après A. Bosse.

Vente *Marquis de B. de Florence* (19 mars 1866), 30 fr.

— Couvay a encore gravé plusieurs estampes, d'après G. Huret, telles que les Éléments, 4 pièces; les Saisons, 4 pièces (ces dernières, vente par *Rochoux*, 30 mai 1860, 42 fr.), et les portraits de Guillot Gorju et Jodelet, acteurs de l'hôtel de Bourgogne; celui de Louis XIV, à cheval, précédé de la Renommée, frontispice du poème de Clovis, d'après S. Bourdon; on lui attribue aussi la gravure du portrait de Carlo Cantu que nous avons cité aux Anonymes, Ire P., 1er vol. (Estampes, page 94).

---

(1) Il était oncle de Couvay et fut professeur d'humanité au collége de Beauvais, à Paris, pendant 50 ans. Boileau-Despréaux avait étudié sous lui.

COUWENBERG (1) (Henri-Guillaume Van)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à La Haye, le 16 avril 1814. Les estampes portant son nom sont d'après Rembrandt, G. Dow, etc., ainsi que les portraits de la reine des Pays-Bas, du docteur Haakmann Heller, les syndics (dit Staalmeesters). Voyez *Le Blanc* et le catalogue *Verstolk de Soclen* (Ire P., p. 36).

COYPEL (Noel)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, le 25 décembre 1628, mort dans la même ville, le 25 décembre 1707. Noël Coypel est le premier de tous ceux de ce nom qui s'est adonné à la peinture; il reçut les premières leçons de Poncet, élève de Vouet. Il fut employé par Charles Errard aux peintures du Louvre vers 1646; il travailla ensuite pour les résidences royales, fut reçu académicien le 31 mars 1663 et nommé directeur de Rome en 1672. Il eut deux fils, Antoine-Noël, et Nicolas Coypel, tous deux peintres d'histoire. *Robert-Dumesnil* (II, p. 85), décrit deux pièces.

1 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Ier État avant la lettre. — Vente *H. de L.* (La Salle), 15 fr.

2 — Sainte Famille. Il y a quatre États décrits.

COYPEL (Antoine)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, le 16 avril 1661, il y mourut le 7 janvier 1722. Elève de son père Noel Coypel, qu'il accompagna à Rome. De retour, il fut reçu académicien le 24 octobre 1681; nommé premier peintre du roi, il fut anobli en 1715. *Robert-Dumesnil* (II, p. 160), décrit 14 pièces gravées à l'eau-forte par ce maître sur ses compositions, dont

---

(1) Le Blanc cite un Gilles van Couvenberg, éditeur, qui a gravé le portrait de Ebertus Lionin en 1675.

plusieurs ont été terminées au burin par G. Audran et Simonneau de 1692 à 1694. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VII, 215), et *Le Blanc.*

1 — Judith.

Ier Etat avant la lettre.— Vente *Van den Zande*, 16 fr. 50 cent.
IIe, avec la lettre, terminé par Simonneau l'aîné en 1694.

2 — Le Baptême de Notre-Seigneur (1).

Ier Etat non décrit, avant le nuage et les montagnes à droite, avant le reflet dans l'eau du pied de saint Jean et des petits arbres entre Jésus et saint Jean. — Vente par *Vignères* (8 mars 1858), 10 fr. 50 cent.

3 — Bacchus et Ariane (2). Dans la marge, les armes et la dédicace à Monsieur, frère du roi.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *H. de L.* (La Salle), 25 fr.; — par *Clément* (26 novembre 1862)...?

IIe, avec la lettre, terminé par G. Audran en 1693.— Ventes *H. de L.*, 6 fr.

4 — Pan vaincu par les Amours. Au bas, à gauche : A. C, 1692.

Ier État avant l'année 1692. — Ventes *Van den Zande* (les deux États), 23 fr.; — *H. de L.* (*La Salle*), 11 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (6 avril 1857), 21 fr.; — *Busche*, 12 fr. 50 cent.; — *Marshall*, 1 liv. sterl.

5 — Le Portrait de Démocrite. Dans la marge, quatre vers et *A. Coypel pinxit, incidit et excudit*, 1692.

Ier État avant la lettre non terminé. — Ventes *Gervaise...?* — *Marshall*, 1 liv. 6 sh.; — *Camberlyn* (1866), 49 fr.

---

(1) Le tableau a été vendu 410 liv. chez *De Lalive de Jully.*

(2) Le tableau a été vendu en 1765, et provenait du prince de Rubempré, et la planche à la vente de Charles Coypel en 1752, au prix de 500 liv., avec 105 épreuves. Aussi celle du Triomphe de Galatée, terminée par Simonneau, vendu 456 liv. avec 119 épreuves.

IIe, avec la lettre, terminé. Le mot *rit* du quatrième vers est écrit *ry*, et avant la date de 1692. — Vente *Marshall* (avec deux épreuves du IIIe État), 2 liv. 6 sh.

6 — Le grand portrait de la Voisin, célèbre empoisonneuse. Sur un rocher, on lit : *le Portrait de la Voisin* et six vers, et plus bas, à gauche : *A. C. in.*, et, à droite, *Chasteau ex. C. P. R.*

Ier État avant les initiales du maître et avant l'adresse. — Vente *R. D.* (*Robert-Dumesnil*), 11 mars 1856), 9 fr.

IIe, avec les initiales du maître et l'adresse ; les deux fautes dans les vers sont corrigées. — Ventes *R. D.* (11 mars 1856), 6 fr. 50 c.; — *Bertin*, 13 fr. 50 cent.; — par *Rochoux* (janvier 1865), 23 fr.

7 — Le petit portrait de la Voisin. Sur la partie claire du rocher, on lit quatre vers ; plus bas : *le portrait de la Voisin*, et, dans la marge : *Bruslée vive, à Paris, le jeudi 22 février 1680*. Il y a une copie anonyme de cette estampe.

COYPEL (Noel-Nicolas)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, le 7 janvier 1692, mort dans la même ville le 14 décembre 1734, âgé de 42 ans. Fils de Noël Coypel, frère consanguin d'Antoine et oncle de Charles Coypel, il fut élève de son père et reçu académicien le 29 novembre 1720. *Robert-Dumesnil* (II, 221), décrit une seule pièce, mais il en cite trois autres d'après *D'Argenville*. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VII, 218), et *Le Blanc*.

1 — Sainte Thérèse. On lit dans la marge, à gauche : *Peint et gravé par N. N. Coypel.*

Ier État à l'eau-forte pure, les angles de l'ovale sont blancs. — Vente *Robert-Dumesnil* (11 mars 1856), 21 fr.

IIe, terminé par Lebas, dont on voit le nom et l'adresse.

2 — Satyre découvrant une Nymphe endormie.

I[er] État d'eau-forte pure, non décrit. — Vente *Robert-Dumesnil* (11 mars 1856), 17 fr. 50 cent.

II[e], terminée par Tronchon; elle est avec la lettre. On lit au bas : *Qu'il est doux d'admirer l'éclat de sa beauté....* Deux épreuves, une avec l'adresse de Duchange, l'autre avec l'adresse d'Odieuvre. — — Vente *Robert-Dumesnil* (11 mars 1856), 11 fr. 50 cent.

COYPEL (Charles)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris en 1694, mort dans la même ville, le 14 juin 1752. Élève de son père, Antoine Coypel, il fut élu académicien, le 31 août 1715. Il était garde des dessins du cabinet du roi. Son portrait, peint par lui-même, a été gravé par N. Tardieu. Voyez son éloge en tête du catalogue de la vente de son cabinet en 1752 (1). *Robert-Dumesnil* (II, 223), décrit trente pièces, dont les Muses, Histoire d'une dévote, figures de modes, et diverses pièces d'après différents maîtres. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VII, 219), et *Le Blanc.*

1 — L'Œuvre gravé par et d'après Ch. Coypel et diverses pièces d'Antoine Coypel, en tout 188 pièces.

Ventes *Silvestre* (1810), 71 fr.; -- *D'Hauterive* (1832), en 245 pièces reliées en 2 vol. in-fol., 100 fr.

2 — L'Amour ramoneur. Pièce sans nom (2).

1[er] État moins travaillé; on n'aperçoit que le premier des quatre vers de l'inscription.

II[e], les quatre vers légèrement tracés.

III[e], les quatre vers plus fortement tracés. — Vente par *Vignères* (6 avril 1857), 5 fr. 50 cent.

---

(1) A cette vente se trouvaient les 25 planches de l'Histoire de Don Quichotte, gravées par divers artistes, d'après les tableaux de Ch. Coypel (ces tableaux au château de Compiègne); elles se sont vendues 3,510 livres avec 6,700 épreuves et une 26[e] planche commencée par Lebas.

(2) Le tableau était dans la vente du cabinet de M. Parizeau, peintre-graveur, en 1792.

3 — La Diseuse de bonne aventure.

Ier État non décrit, avant des changements dans les inscriptions. — Vente *P. D. de Lyon* (14 décembre 1863), 3 fr. 75 c.

4 — Portrait de J.-A. de Maroulle. Dessiné et gravé par son ami Ch. Coypel, 1726. Il y a quatre États décrits par Robert-Dumesnil.

Vente *Van den Zande*, une épreuve du IIe État, avec la lettre, 5 fr.

5 — Attila allant assiéger Rome, d'après Raphaël (1). Cette planche a été gravée avec de Caylus, ainsi que deux *fac-simile* de dessins de Michel-Ange, représentant des tombeaux, qui étaient aussi dans le Cabinet du Roi, et actuellement au Louvre.

COZZA (François)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Istilie, en 1605, et mort à Rome en 1682. Il fut un des principaux élèves du Dominiquin. Il grava à l'eau-forte, dans un goût approchant de celui de Pierre del Po, cinq pièces que décrit *Bartsch* (XIX, 78) ; elles sont rares. Elles ont été vendues 1 liv. 1 sh. à la vente à Londres du cabinet *Robert-Dumesnil*, le 4 mai 1838.

1 — Le Sommeil de l'Enfant Jésus (2).

Ier État non décrit, tiré avant que les mots *invent. et f.* n'aient été remplacés par ceux-ci : *Inventor sculpsit et pinxit*. Très-rare. — Ventes *H. de L.* (La Salle), 195 fr.; — *Molasse*, 200 fr.

2 — La Magdeleine.

Vente *Van den Zande*, 4 fr.

---

(1) Le dessin est au musée du Louvre.

(2) François Poilly a gravé cette composition.

CRANACH ou KRANACK dit LE VIEUX
(Lucas-Sunder (1) ou)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Cronach, dans le diocèse de Bamberg, en 1472, mort à Weimar en 1553. *Passavant* (IV, 1), décrit neuf pièces de Cranach, gravées sur cuivre (*Bartsch*, VII, vol., p. 273, n'en décrit que six et 155 gravées sur bois (2) et 68 en appendice). En 1508, l'électeur Frédéric confère à Lucas les lettres de noblesse, et la plupart de ses estampes sont marquées des lettres L. C., accompagnées d'un dragon ailé et de deux écussons d'armes, et des dates de 1506 à 1520. Cranach eut deux fils, dont le second (3), selon *Heller* (4), aurait aidé son père dans ses travaux, et il lui attribue 41 pièces gravées en bois que le catalogue *Passavant* complète, en y ajoutant beaucoup d'autres pour une Bible publiée en 1542; il dit : On peut lui attribuer toutes celles postérieures à la date de 1553; et il cite encore (IV, 337), Jacques-Lucius Corona, de Cronstadt, en Transylvanie, qui a gravé sur bois d'après Lucas Cranach. Voyez *Schuchardt* (5), *Huber* et *Rost* (I, 133), *Brulliot* et *Ottley*. Le *Cabinet de l'Amateur* (IV, 413), cite un recueil de caricatures satyriques de l'époque de la Réforme, avec dix figures sur bois, d'après les dessins de Lucas Cranach en 1545. *Waagen* (Trésor d'Art, II, 464), cite une première édition des écrits de Luther, avec annotations de sa main et des gravures en bois d'après les dessins de Cranach; ce livre est dans la collection Russell. Un œuvre, composé de deux pièces en cuivre et 122 estampes sur

---

(1) Il est encore incertain, dit *Passavant* (IV, 1), si le nom de sa famille était celui de Sunder...; et, sur sa pierre tumulaire, on ne trouve que le nom de Lucas Cranach.

(2) Il n'est pas, dit *Passavant*, prouvé que Cranach ait gravé sur bois; on pourrait cependant en excepter les planches imprimées en or et les clairs-obscurs de deux planches qui portent la date de 1506.

(3) Lucas Cranach le jeune, né à Wittemberg en 1515, mort en 1586.

(4) *Das Leben....*, etc. La vie et les ouvrages de Lucas Cranach, par F. Heller. *Bamberg*, 1844, in-8°.

(5) Biographie et le Catalogue des Œuvres de Lucas Cranach, par Christian Schuchardt. *Leipzig*, *Brockhaus*, 1851, 2 vol. in-8°. Selon ce biographe, le premier des fils de Cranach se nommait Jean et serait mort à Bologne en 1536.

bois, dont plusieurs non décrites par *Bartsch*, a été vendu chez *Werstolk de Soelen* (1847), 400 florins. Il venait de la collection du comte de Fries.

1 — Pénitence de saint Chrysostome. Pièce gravée sur cuivre, en 1509.

Ventes *Poggi*, 31 fr. 50 cent.; — *Buckingham*, 2 liv. 10 sh.; — *Esdaille*, 5 liv. 5 sh.; — *Debois*, 50 fr.; — *S.* (20 novembre 1848), 35 fr.; — *Van den Zande*, 50 fr.; — *Martelli*, 25 fr.; — *Marshall*, 1 liv. sterl.; — Marquis *de B.*, *de Florence* (19 mars 1866), 42 fr.

2 — Les deux Ducs de Saxe. Pièce gravée sur cuivre, en 1510.

Ventes *S.* (28 novembre 1848), 39 fr.; — Marquis *de B.*, *de Florence* (19 mars 1866), 225 fr.

3 — Martin Luther (1). Il est en buste et porte l'habit des ermites de Saint-Augustin. Au bas, deux vers : *Æetherna... occiduos*, 1520. Rare.

Pièces gravées sur bois.

4 — Adam et Ève.

Vente *Le Blanc* (24 février 1859), 10 fr.

5 — Saint Christophe. Gravé sur bois et en clair-obscur de deux planches.

Ventes *Van den Zande*, 14 fr. 50 cent. (2); — *Bruyninckx*, 45 fr.; — par *Le Blanc* (24 février 1859), 67 fr.; — *Wellesley* (1866), 3 liv. 3 sh.

---

(1) *Mariette* (A. B., II, 38), dit : « Ce portrait est singulier et considérable; il est bien dessiné et les tailles en sont bien prises. Il ne manquait à ce peintre qu'une plus grande pratique du burin. Il y a deux vers au bas de ce portrait et la marque du maître. »

(2) Une épreuve sans le clair-obscur, même vente, 5 fr. 50 cent.

6 — Saint-Georges, 1506.

Vente *Bruyninckx*, 14 fr.

7 — Martyre des Apôtres. Suite de douze pièces ; en plus, un titre avec la date de 1548. Cette suite a été copiée par le maître au monogramme, formé de deux M. (MM). *Bartsch* (VIII, 22).

8 — Sainte Anne prenant l'Enfant Jésus dans ses bras.

Vente *Camberlyn* (avec une épreuve du portrait de Sibylle, épouse de Jean-Frédéric Ier, électeur de Saxe), 51 fr.

9 — Le Jugement de Pâris, 1508.

Vente *B. D.* (*Benjamin Delessert*), 9 fr. 25 cent.

10 — Tournoi. Les lettres L. C. et la date de 1506, marquées vers la droite du haut de l'estampe.

Vente *Busche*, 13 fr.

11 — Tournoi. Vers le haut de la droite, la tablette avec le dragon et les lettres L. C. et l'année 1509 (n° 126 de *Bartsch*) (1).

Ventes par *Rochoux* (6 décembre 1860), 20 fr.; — *Arozarena*, 29 fr.; — par *Vignères* (17 janvier 1863), 27 fr,; — par *Rochoux* (6 décembre 1860), 20 fr.; — *Raiffé*, 10 fr. 50 cent.

12 — Tournoi. Au milieu du bas, vers la droite, les lettres L. C. et la date de 1509.

Ventes *B. D.* (*Benjamin Delessert*), 24 fr.; — *Jonhson* (1860), 3 liv. sterl.; — par *Rochoux* (1860), 19 fr.

---

(1) Ce chalcographe décrit quatre estampes représentant des tournois, n°s 124 à 127.

13 — Philippe Melanchton, en pied.

Vente du *vicomte De Janzé* (1866), 39 fr., avec le Charles-Quint.

14 — Charles-Quint en pied (1).

Vente par *Blaisot* (23 mai 1864)...?

15 — *Antilesis vitæ Christi et Antichristi*... sans lieu ni date, in-4°, vingt-six figures gravées sur bois; ce sont des satyres contre la papauté, exécutées de 1530 à 1540; elles sont attribuées à Lucas Cranach. Livre rare.

Vente Marquis *C. R., de Milan* (1857), 201 fr.

16 — Portraits de Princes de la maison de Savoie. Trois pièces en bois non décrites.

Vente *Bammeville*, à Londres (8 mai 1854)...?

CREPY ou CRESPY FILS (Louis)

DESSINATEUR, GRAVEUR AU BURIN ET MARCHAND D'ESTAMPES.

Né vers la fin du XVII[e] siècle. Il a gravé, conjointement avec son père (2), quelques pièces d'après l'Albane, Cignani, Le Brun, etc., dans l'ouvrage de Versailles, immortalisé par *Monicart*; une quantité de petits portraits d'un burin très-fin, plusieurs en forme de tabatières et marqués du nom de J. ou de L. Crepy. Les principales pièces gravées par Louis Crepy sont, d'après Watteau, Lancret, Gillot et Parrocel (voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VII, 340), *Le Blanc* et *Jules Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution), qui cite quelques pièces historiques éditées chez Crepy, sans doute un fils de Louis, et le catalogue *Paignon-Dijonval*.

---

(1) Copie très-exacte; le dragon ailé ne s'y trouve pas. Voyez *Le Blanc* (Notice de quelques Copies trompeuses d'Estampes anciennes, etc., 1849, in-8°).

(2) Jean Crespy, né vers 1650.

1 — Watteau, d'après son portrait peint par lui-même. In-4°.

1er État avant la lettre. — Ventes par *Vignères* (17 mars 1856), 4 fr. 25 c.; — *Camberlyn* (épr. avant l'adresse d'Odieuvre), 5 fr.

2 — La Perspective (1), d'après Watteau.

Ventes *Devèze* (avec une épreuve d'eau-forte), 85 fr.; — par *Vignères* (23 novembre 1857), 34 fr.; — par *Vignères* (11 avril 1859), 28 fr., et l'eau-forte 7 fr.; — *Ramberg* (une épreuve avec le mot écrit *Persepective*), 19 fr.

3 — L'Escarpolette, d'après Watteau, avec l'adresse de Gersaint.

Vente V. par *Le Blanc* (31 mars 1856), 10 fr. 50 cent.

4 — La Joie du Théâtre, d'après Lancret.

Vente *Devèze*, 9 fr.

5 — Portrait de la Princesse d'Épinoy. Il est entouré d'ornements.

Vente *Vignères* (22 mars 1864).

6 — La Duchesse de Lesdiguières. Petit portrait dans un entourage mêlé de figures.

Vente *par Vignères* (18 décembre 1863), 21 fr.

7 — Un Plan de Paris, dressé en 1739, et entouré des palais de cette ville et de ses environs, en huit feuilles qui se réunissent.

Vente par *Vignères* (15 mai 1865)...?

---

(1) Le tableau original a été vendu chez *Saint*, en 1846, 3,805 fr.

CRESPI surnommé L'ESPAGNOLET
(JOSEPH-MARIE)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bologne, le 16 mars 1665, mort dans la même ville le 17 juillet 1747. Elève d'ANGE-MICHEL TONI, de DOMINIQUE CANUTI, de CHARLES CIGNANI et d'ANT. BURRINI. *Bartsch* (XIX, 395), cite 42 pièces gravées par ce maître, représentant des sujets pieux et profanes, plusieurs d'après les Carrache, et les Bouffonneries de Bertoldo Bertoldino et Cacasenno, suite de 20 pièces (1). Elle a été gravée une seconde fois en contre-partie par Mattioli, qui y a ajouté des fonds. Toutes les pièces de Crespi sont gravées dans un goût approchant de Mattioli. *Bartsch* dit : « Notre peintre a gravé plusieurs estampes, dont cependant il y en a qui ne portent pas son nom, mais bien celui de Louis Mattioli, son ami intime, dont il voulait améliorer le sort médiocre par cette condescendance. » Voyez *Gori*, *Mariette* (A. B., II, 41), *Huber* et *Rost* (IV, 85), et *Le Blanc.*

1 — La Nativité, d'après Augustin Carrache. Marqué à gauche, *Joseph de Crispis del.*, et à droite, *Ludovicus Mattiolus f.*

Vente *H. de L.* (*La Salle*), 4 fr.

2 — La Nourrice favorite de Van Dyck, d'après un tableau de ce maître dans la maison Orsini. Pièce marquée du nom de Mattioli.

Vente Marquis *de B.* (19 mars 1866), 3 fr. 50 cent.

CRETEY (JEAN-ONUFRE-PHILIPPE)

PEINTRE ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE.

Robert-Dumesnil, dans son Peintre-Graveur français (IV, 223), dit : Nous n'avons aucune donnée sur cet artiste, qui s'est surnommé le Ro-

---

(1) *Rigal* cite 22 pièces à cette suite ; elles ont été vendues 3 fr. 95 cent.

main, comme tant d'autres Français qui ont étudié à Rome. Il était peut-être parent de ANDRÉ CRETEY, peintre français dans le XVII[e] siècle (1) et, comme lui, né à Lyon. Il a gravé un portrait de Louis XIV, en manière noire, marqué *J. Cretey Romanus f.* *Le Blanc* décrit deux autres pièces.

CRISPIN DE PASSE. Voyez PASSE.

CROZIER (J.-P.)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Ce maître, sur lequel on n'a pas de détails, florissait en 1646, ainsi que nous l'enseigne la date sur une de ses estampes. *Robert-Dumesnil* (P. G. F. II, 83), décrit trois pièces, et *Le Blanc* en cite cinq, dont une estampe historique représentant la papauté qui fait présenter à la France, comme nonce, Alexandre Bicchi, cardinal-évêque de Carpentras. On lit, au milieu, vers le bas : *J. P. Crozier, S.* Le Blanc, à l'occasion de cette pièce, dit : M. *Robert-Dumesnil* a lu : *J. J. Crozier* dans l'inscription, et a consacré tout un article à ce nouvel artiste qui n'a jamais existé. (P. G. F., VIII, 223.)

CRUCHE

GRAVEUR SUR BOIS.

Ce graveur, cité par *Papillon*, florissait à la fin du XVI[e] siècle. Il a gravé, pour le livre des Funérailles de Claude Guichard. *Lyon* Jean de Tournes, 1581, in-4°, et un Plan de Paris en 4 feuilles (2). Vendu chez *Bertin* 46 fr.

---

(1) *Mariette* (A. B., II, 43), dit : Que ce maître travaillait à Lyon, où il est mort, et M. *Boyer d'Aguille* lui a fait graver un de ses tableaux représentant la Chute des Géants. THÉRÈSE DEL PO a gravé, d'après LOUIS CRETEY, un portrait d'un grand duc de Toscane, non cité par *Bartsch.*

(2) Ce plan a été réduit en une feuille pour joindre à la Cosmographie universelle de Belle-Forêt. Voyez *Bonnardot.*

CRUGER (Dietrich ou Théodore)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Munich (1), vers 1576, mort à Rome vers 1650. Cruger a toujours travaillé en Italie, où il a cherché à imiter le style de François Villamena. Il a gravé, d'après Bigio, Lanfranc et autres maîtres italiens. Son meilleur ouvrage est la Vie de Saint-Jean-Baptiste, d'après les fresques peintes en grisaille, par André del Sarte, dans la *del Scalsa*, à Florence, suite de 18 pièces, y compris le frontispice et le portrait d'André del Sarte, gravés par Cruger en 1618. Voyez *Heinecken, Huber* et *Rost* (I, 217), *Le Blanc* et *Renouvier* (Types, les Graveurs de Munich, p. 73), qui cite l'Apparition du Christ à la Magdeleine, d'après Albert-Durer, estampe admirée par Zani.

CRUGER (Théodore)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Selon *Huber* et *Rost* (I, 218), cet artiste peut être fils du précédent et serait né en 1646. On n'a rien de certain sur sa vie. On sait seulement que les Italiens le nommaient *della Croce*, les Flamands *Ver Cruys* et les Allemands *Kruger ;* il a gravé d'après les tableaux de divers maîtres, en 1710, en compagnie de Mogali, de Lorenzini et Pichianti, pour le grand ouvrage de la *Galerie de Florence*. Voyez *Le Blanc*, qui cite encore deux autres graveurs du nom de Luca et Mathias Cruger.

CULMBACH (I.-C.)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Entre les initiales I. C., placées entre parenthèses, se trouve aussi un petit écu d'armes; elles sont communément expliquées par Jean de Culmbach.

Suivant *Sandrart*, Jean de Culmbach aurait travaillé chez Albert-

(1) *Mariette* (A. B. II, 53), dit : Nuremberg, et qu'il était à Florence en 1617 et 1618.

Durer ; mais *Doppel-Mayer* dit qu'il n'est allé le rejoindre qu'après la mort de Jacques Walch son maître. *Bartsch* (VI, 838), dit : Si les estampes marquées I. C. viennent de Jean de Culmbach, il est à croire qu'il les aurait gravées dans sa jeunesse, avant d'être chez Albert-Durer, dont il aurait plutôt copié les estampes au lieu de celles de Martin Schongauer, dont toutes les siennes sont des copies. *Bartsch* décrit la Passion de Jésus-Christ, suite de 12 pièces, le Portement de Croix et Saint-Michel. Ces 14 estampes, marquées I. C., sont des copies de celles de Martin Schongauer. *Le Blanc*, qui cite ces 14 estampes, parle de planches gravées sur bois pour *Iocoseria*, Berne, 1545 ; et le catalogue de la vente *Ottley* (17 mai 1837) cite un Christ en croix ; au pied, la Vierge et saint Jean, pièce gravée sur cuivre, avec la marque du maître, inconnue à Bartsch.

CUMANO

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Venise, vers 1760, où il florissait en 1790. Il a copié, conjointement avec Novelli, une partie des estampes de l'œuvre de Rembrandt, en plus de 100 pièces. Il a aussi gravé d'après les dessins de M. Denon, dont le portrait de Mme Le Brun, peintre, vendu 4 fr. par *Vignères* (le 1er février 1864). *Huber* et *Rost* (IV, 251).

CUNDIER (Jacques)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né dans le XVIIe siècle, à Aix en Provence. Il a gravé principalement des portraits de personnages de la Provence (1). Ils sont marqués de son nom et plusieurs des dates de 1725 à 1727. Voyez *Le Blanc*, qui en cite 60, et les *Peintres Provinciaux* (II, 214), qui cite deux portraits d'après Michel Serre, de la famille Montolieu, et le *Père Le Long*, qui cite un portrait du nonce Grimaldi (cardinal en 1643).

CUNEGO (Dominique)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Vérone, en 1727. Elève de Francesco Ferrari. Ses premiers

---

(1) *Heinecken* dit : Les Portraits des Premiers Présidents à Aix en Provence, in-fol., en 1624.

essais sont des planches de médailles, pour le livre du *marquis Giacomo Museli Véronèse.* Il alla à Rome, où il grava des planches d'antiquités romaines, d'après Clérisseau, la plus grande partie des planches de la *Scola italica*, d'Hamilton, et un grand nombre d'estampes d'après les plus fameux tableaux de Michel-Ange, Raphaël, le Titien, Carrache, Corrége, Dominiquin, Cagnacci, R. Mengs, N. Poussin, Subleyras, Gavin Hamilton, etc. Appelé à Berlin, il y fit de grands portraits de Frédéric II et des princes de sa famille, tant au burin qu'à la manière noire, d'après Cuningham. Ensuite il retourna à Rome, où il mourut en 1794. Il laissa deux fils, tous deux graveurs (1) et élèves de leur père. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 168), et *Le Blanc.*

1 — Le Portement de Croix dit le *Spasimo*, d'après le tableau de Raphaël, au musée de Madrid (2).

2 — Le Christ porté au Tombeau, d'après le tableau de Ribera dit l'Espagnolet.

3 — Sujets du Nouveau Testament, d'après les peintures du Dominiquin, dans la chapelle de Notfi, à Fano. Suite de dix estampes.

4 — Frédéric II, roi de Prusse, représenté en pied, d'après Cuningham.

Vente *Nauman* (3 mai 1862), 7 fr. 50 cent.

CUNGIO ou CONGIO (Camille)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Rome, vers la fin du XVIIe siècle, où il florissait en 1717. Il a gravé des thèses, divers titres de livres, des planches pour la Jérusalem, d'après Bernard Castello. *Genève*, 1717, in-fol. Pour l'ouvrage

---

(1) L'un, Aloysio Cunego, né à Vérone, en 1757, a gravé à Livourne, d'après les tableaux du Guerchin et du Guide. L'autre, Joseph Cunego, né à Vérone, en 1760, a gravé, en 1781, huit paysages d'après les tableaux de Gaspard Poussin, au palais Colonna.

(2) Ce même tableau a été gravé par J. Longhi.

Ædes Barberinæ, des statues pour la *Galerie Justinienne*, etc.; il a aussi gravé d'après ses compositions et celles de maîtres italiens, et une suite de cartouches sur les dessins de Bernardin Castelus (Bernard Castello). La plupart de ses estampes sont marquées des initiales de son nom C. C. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (IV, 306), et *Le Blanc*.

CURTI (Francesco)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Bologne, vers 1603, mort en 1670. Son genre de gravure, dit *Huber* et *Rost* (IV, 305), tient de Cherubin Albert, dont il a la netteté, mais non pas la liberté dans le maniement de l'outil. François Curti a gravé d'après les tableaux de Denis Calvaert, Carrache, le Guide, le Guerchin, une suite de 16 portraits divers en 1633, et les Cris de Bologne, en 20 pièces, d'après Tamburini. Cette dernière suite vendue chez *Crozat* en 1741, 15 liv. Il y a aussi un Bernard Curti, peintre contemporain de François Curti. Il a gravé quelques portraits, dont celui de Louis Carrache, et le catalogue de la vente *Masterman Sykes* cite cinq pièces, dont un Bacchus, d'après Girolamo, Mazzuola, vendues 19 shellings. Voyez *Heinecken* et *Le Blanc*.

CUSTOS ou CUSTODIS (Dominique BALTENS)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Anvers, vers 1560, mort à Augsbourg en 1612. Il était fils de Pierre Custos, appelé Pierre Balthasard ou Baltens, peintre et poète; il s'établit à Augsbourg, où il prit le nom de Dominique Custos et y fit un commerce d'estampes qui a été longtemps florissant. Ayant épousé la veuve de Barthelemi Kilian, dit le Vieux, il se chargea de l'éducation des deux fils de ce dernier, de Lucas et de Wolfgang Kilian. Custos eut trois fils qu'il instruisit dans son art, et qui gravèrent un nombre de portraits pour son fonds de commerce, qui devint une école de gravure dont les fils Kilian et les siens firent le fonds pendant plusieurs générations (*Renouvier*, Types Graveurs d'Ausbourg, p. 73). Dominique Custos a beaucoup gravé d'après les maîtres italiens, et un grand nombre de portraits marqués de son nom ou des initiales D. C. et des dates de 1591 à 1609, qui sont décrits dans *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (I, 219), et *Le Blanc*.

1 — *Der Kaiser, Fursten und Herren Bildnust, Vaffen and Rustengen so zu Schlosh Ambras*, c'est-à-dire Représentation des Armures de grands Seigneurs et Capitaines des xve et xvie siècles, conservés au château d'Ambras, en Tyrol. *Inspruck*, 1602 (1). In-folio de 126 planches, porté à 120 fr. sur le Catalogue des livres de Tros, 1866, n° 1.

2 — *Fuggerorum et Fuggerarum imagines*. Suite de 64 portraits de la famille des Fugger, par D. Custos, édition de 1593. Rare. La seconde édition, imprimée à Augsbourg, est augmentée de 67 portraits, par Lucas et Wolfgang Kilian.

3 — *Tyrolensium Principum comitum genuinae icones*, 1599. Vingt-huit portraits en pied qui représentent les comtes de Tyrol (2).

4 — Henri IV, la couronne sur la tête; in-4°. Rare.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865), 6 fr.

CUVILIÉS ou CUVILER (François de)

ARCHITECTE, DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Né à Soissons, en 1698, mort en 1767. Elève de Robert de Cote (3),

---

(1) Ces armures ont été apportées à Vienne en 1806, et sont aujourd'hui dans le Musée Impérial du Belvédère.

(2) Le même livre a été réimprimé en 1623, augmenté de quatre planches.

(3) Cuviliés fut présenté à cet architecte en 1714 ; il l'admit son élève et le fit nommer sous-architecte à la cour de Bavière en 1725. Voyez une Notice sur Robert de Cote dans l'ouvrage : les Artistes Français du xvie au xviiie siècle, par *H. Destailleur*. Paris, 1853.

Cuviliés publia, en 1738, diverses suites de projets de palais, châteaux, de maisons de campagne, et des planches relatives à la décoration. Plus tard, son fils (1) réunit les dessins gravés de son père aux siens et les publia en 1773. Le nombre en est considérable. Les planches que Cuviliés fils a gravées dans cette édition dénotent une main fort habile (2). Voyez un excellent travail donnant la biographie et le catalogue des Œuvres de Cuviliés père et fils, publié par M. Bérard, dans la Revue universelle des Arts, *Paris*, 1859. Un œuvre en 268 planches, contenant les meubles, l'orfévrerie, la serrurerie, etc., sous le titre : Morceaux de caprices à divers usages, inventés par François de Cuviliés. A Munich, chez l'auteur; se vend aussi à Paris chez le sieur Poilly. S. D. grand in-fol. — Vente par *Vignères* (7 décembre 1866), 580 fr.

CUYP ou KUYP (Albert)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Dordrecht, en 1605; l'année de sa mort est inconnue, mais on sait qu'il vivait encore en 1672. Il était élève de son père, Jacques Cuyp. On lui attribue la gravure à l'eau-forte d'une suite de six petites pièces représentant des vaches couchées, marquées J. C. — Ventes *Durand* (1821), 40 fr.; — *Debois*, 17 fr.; — *Seguier*, les six vaches et plus deux autres, très-rare, ces huit pièces 8 liv. 8 sh.; — *Verstolk de Soelen*, deux suites des six vaches et deux pièces de bétail, très-rare, plus le portrait gravé de l'auteur, 110 florins. — *Van den Zande*, les six vaches (3), 6 fr. 50 cent.; — *Visscher*, 6 fr. 75 cent.

---

(1) François de Cuviliés fils, né en 1724, mourut, selon *M. Destailleur* (Artistes Français, p. 237), vers 1805; mais le Manuel d'*Huber* et *Rost* (VII, 79), à la date de 1804, dit qu'il était mort depuis peu d'années.

(2) Plusieurs des dessins de Cuviliés père ont été gravés par de Jungwiezth, de Lespiliez et Setlezki, graveurs à Munich.

(3) A ces épreuves modernes on a ajouté un titre en hollandais.

D

DADO ou DADDI dit le MAITRE AU DE

PEINTRE ET GRAVEUR ET AU BURIN.

La tradition a conservé à ce maître le nom de *Beatricius l'ancien*, pour le distinguer de Beatrizet, avec lequel il a été souvent confondu. Selon Cumberland, dans sa Vie de Bonasonne, il est appelé en Italie *Dado*, qui signifie Dé ; la lettre B sur ce Dé est la marque de ses ouvrages ; cette lettre semblerait cependant indiquer l'initiale de son nom de famille. Cette lettre se trouve sans le Dé sur quatre de ses estampes accompagnées d'un V. qui signifie peut-être *Veneziano*. *Bartsch* (XV, 181), qui décrit 85 estampes de ce maître, dont plusieurs sont marquées des dates de 1532, 1533, dit qu'on a sujet de croire qu'il est né vers 1512. La date de sa mort est inconnue (1). Il semble avoir pris Marc-Antoine pour modèle et peut-être avoir été son élève, et, comme lui, il a beaucoup gravé d'après Raphaël. *Le Blanc* et le Catalogue de la vente de la collection *Cicognara* donnent le catalogue des estampes de Dado, *Brulliot*, deux pièces inédites, *Passavant* (VI, 98), Diverses Observations, Additions et Appendice au catalogue de *Bartsch*, et *Renouvier* (Types IIe, P., p. 17), une appréciation du talent de ce maître.

1 — L'Annonciation. A gauche, la marque à travers une porte. Non décrite par *Bartsch*.

Ier État avant l'adresse de *Ant. Lafreri.*— Vente *Masterman Sykes* (1824), 11 liv. 11 sh. 6 den.

2 — La Vierge couronnée par Jésus-Christ.

Ier État avant l'inscription CORONATIO, etc., et avant l'adresse de *Lafrery*. — Ventes par *Vignères* (11 avril 1859), 10 fr.; — *Jourdan* (1862), 11 fr.

---

(1) Le catalogue Cerroni dit ce maître mort à Rome en 1770.

3 — Saint Roch. Le dé avec la lettre B se voit à la droite du bas.

Vente *D. G. de A.* (*Arozarena*), 20 fr.

4 — Vénus blessée par les épines d'un rosier, d'après Raphaël. 1532.

Ier État sans adresse.

IIe, avec l'adresse de *Ant. Sal. ex.* Dans cet Etat, cette estampe a été retouchée par F. Villamena. — Vente *Tealdo* (1859), 52 fr.

5 — L'Envie chassée du Temple des Muses, d'après B. Peruzzi.

Ier État avant les noms de *B. Perutius* et *Phls. Thomassinus exc.* — Vente *H. de L.* (*La Salle*), 34 fr.

6 — Histoire d'Apollon et de Daphné, d'après J. Romain. Suite de quatre estampes numérotées 1 à 4. Au bas de chacune, huit vers italiens.

Ier État avant les retouches de Ph. Thomassin, dont le nom se trouve à l'estampe numérotée 2, dans le IIe Etat (1).

7 — Le Sacrifice à Priape, d'après un dessin de Raphaël ou de Jules Romain. Dans la marge du bas, huit vers. Il y a une belle copie par un anonyme; elle est en contre-partie (2).

Ventes *Ferol* (1859), 15 fr.; — *D. G. de A.*, 17 fr.; — *Camberlyn* (1866), 14 fr.

---

(1) Deux estampes de cette suite en Ier Etat, les nos 2 et 4. — Vente *H. de L.* (La Salle), 28 fr.

(2) Cette copie, dont *Bartsch* mentionne quatre états, se distingue de l'original par un cartouche blanc au-dessus de la tête du Priape. Il y a de l'estampe originale des épreuves postérieures avec l'adresse de Ph. Thomassin, dont *Bartsch* ne parle pas.

8 — Apollon et Marsyas, d'après Raphaël. Il y a une copie médiocre de cette estampe.

Ier État avant l'adresse de Ph. Thomassin, qui a retouché cette estampe. — Ventes *H. de L.* (*La Salle*), 34 fr.; — *Dreux*, 19 fr.; — *Camberlyn*, 17 fr.

9 — Jeux d'Amours, tirés des Tapisseries du Pape. Quatre pièces d'après Raphaël (1).

Ier État avant le nom de Raphaël et l'adresse de Ant. Lafrerii Formis.

IIe, avec les noms; *Vignères* (11 avril 1859), 32 fr.

IIIe, avec l'adresse de Rossi, 1655.

10 — Frise à l'Enfant monté sur une Chèvre, et Frise au Triomphe de l'Amour. Deux estampes d'après Raphaël (2).

Ventes *Rossi* (1822), Le Triomphe de l'Amour, seul, 40 fr.; — *H. de L.* (*La Salle*), les deux, 27 fr.

11 — La Fable de Psyché, écrite par Apulée. Suite de 32 estampes, d'après Raphaël, numérotées de 1 à 32. Dans le bas de chacune, huit vers italiens expliquant le sujet. De ces 32 pièces, deux seulement, les nos 6 et 9, portent la marque du maître, et trois autres, les nos 4, 7 et 13, les lettres A. V., c'est-à-dire Augustin Vénitien, qui les a gravées (3).

---

(1) Passavant dit les compositions de Jean d'Udine.

(2) Dans les premières épreuves on ne trouve pas encore le B. sur le Dé. *Passavant* (VI, 100).

(3) Une suite de la plus grande rareté, avant les vers au bas de chaque estampe et avant les numéros, se trouvait dans la collection du comte de Fries. On trouve quelquefois des épreuves isolées aussi avant les vers; à la vente de M. Robert-Dumesnil (Londres, 1838), une épreuve avant la lettre, du no 10 de la suite, a été vendue 1 liv. 10 sh.

Ier État signalé par *Bartsch*, avant l'adresse de *Ant. Salam, ex.* et avant les retouches de François Villamena. — Ventes par *Duchesne* (28 janvier 1835), 111 fr.; — *Robert-Dumesnil* (à Londres, le 4 mai 1838), 9 liv. sterl.; — *Wellesley*, 19 liv. sterl.

IIe, avec l'adresse de *Ant. Sal.* — Vente par *Vignères* (26 novembre 1866), 46 fr.

IIIe, avec l'adresse de *Carlo Losi* et la date de 1774.

12 — Vénus ordonne à Psyché d'aller chercher de l'eau à une fontaine gardée par des dragons. Sujet isolé de l'histoire de Psyché, d'après Raphaël. Pièce sans marque et sans lettre.

Ventes *H. de L.* (*La Salle*), 52 fr.; — *Dreux*, 50 fr.

13 — La Victoire de Scipion sur Syphax. Gravé d'après un dessin de Raphaël fait sur l'antique.

Ier État avant l'inscription et avant ANT. LAFRERII FORMIS. — Ventes *Van den Zande*, 10 fr.; — *H. de L.* (*La Salle*), 14 fr.

14 — La Victoire de Scipion. Cette estampe fait le pendant de la précédente (1) et le Ier État est avant l'inscription et l'adresse de *Ant. Lafreri.*

15 — Panneaux d'ornements. Suite de six pièces, d'après Raphaël. Deux de ces estampes sont datées de 1532, et quatre sont avec l'adresse de *Ant. Sal. ex.* Une est sans marque.

16 — Les deux Gladiateurs, d'après Jules Romain. Le dé avec la lettre B se voit à la droite du bas.

Vente *Drugulin*, 2 liv. 6 sh.

---

(1) Il y a des copies de ces deux estampes; elles portent le nom de *Ph. Thomassin. ex.*

17 — Une Femme se regardant au miroir, d'après Raphaël.

Vente *Wellesley*, 1 liv. 2 sh.

18 — Portrait du Pape Jules III, à mi-corps, dans un ovale orné de sphinx et de bouquets de fruits. Cette pièce, qui porte la marque du maître, est citée dans le Catalogue *Petzold*, ainsi que deux autres pièces, chapiteaux des cinq ordres et un fût de colonne sur sa base.

D'AGINCOURT Voyez SEROUX

DAGOTY (Edouard)

PEINTRE ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE ET EN COULEUR.

Fils de Jean Fabian (1), comme son père, qu'il avait aidé dans ses travaux, il a cherché à perfectionner l'art de la gravure en couleur avec plusieurs planches. Vers 1780, il publia une suite de douze estampes, la plupart d'après les tableaux de la Galerie d'Orléans ; c'était le commencement d'un ouvrage qui devait avoir 50 planches et coûter 900 livres, à 18 liv. la feuille. Cette entreprise ne réussit pas, et l'artiste, dégoûté, se retira à Florence, où il mourut le 8 mai 1783. Son portrait, peint par Kanchsias, a été gravé en manière noire et publié en Italie par Lasinio. Il y a des épreuves imprimées

(1) Gautier Dagoty, né à Marseille vers 1717, mort à Paris en 1786. Il s'était annoncé, dit *Huber* et *Rost* (VIII, 228), comme devant renouveler l'impression en couleur déjà tentée par *Jacques Le Blond;* mais il n'a pas été plus heureux, et l'effet n'a pas répondu à sa promesse. On a de lui diverses planches pour des ouvrages d'anatomie, publiés de 1746 à 1775, à Marseille et à Paris (Voyez Le Blanc), et des portraits dont ceux de Louis XV, Frédéric II, Mme de Grafigny, Buffon, Voltaire, comte de Caylus et autres.

en couleur (une épreuve en noir, vente Martelli, 9 fr.). Dagoty a gravé en couleur un Repos en Egypte, d'après le Corrége ; la Vierge à la Chaise, d'après Raphaël, le Dessinateur, d'après Chardin, et divers portraits, dont celui de Mme Dubarry (1), et autres cités au catalogue *Paignon-Dijonval*. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 229), *Heller*, *Nagler* et *Le Blanc*.

DALCO (ANTOINE)

GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN)

Elève de TOSCHI. Il a travaillé à Parme, où il a gravé diverses estampes, d'après le Corrége, Le Parmesan, André del Sarte, et, en 1839, un Christ en Croix, d'après le Guide, et le portrait de Quentin Matsys, de la Galerie de Florence. Voyez *Vallardi* et *Le Blanc*.

DALEN JEUNE (2) (CORNEILLE Van)

DESSINATEUR (3), GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né, selon les uns, à Anvers, en 1626 (*Huber* et *Rost*, VI, 146), et, selon d'autres, et plus probablement en 1615, à Harlem (4). Son genre de gravure rappelle celui de C. Visscher, dont on le croit élève. Ses portraits, qui sont très-estimés, se rapprochent aussi du burin de Bloteling. Nous trouvons à ces estampes, marquées de son nom ou quelquefois des lettres C. D, les dates de 1643 à 1659. Le por-

---

(1) Un portrait, gravé en couleur, de Marie-Antoinette, sans nom d'auteur, est attribué à Dagoty dans le catalogue d'une vente par Rochoux (19 janvier 1863) ; il a été vendu 60 fr. Dans une vente du même expert (7 avril 1862), est citée une vue perspective de l'agrandissement de la ville de Lyon, d'après Lallemand. Il y a une estampe gravée à la manière noire, représentant un Trait de Bienfaisance de la Reine, alors Dauphine, pendant une chasse près de Fontainebleau, le 13 octobre 1774. Cette estampe est dédiée à la comtesse de Provence par le chevalier Dagoty, peintre de la Reine et de Madame.

(2) CORNEILLE VAN DALEN le vieux, marchand d'estampes, était son père.

(3) Un Portrait d'homme, dessin à la pierre noire, par Van Dalen, a été vendu 75 florins à la vente Verstolk de Soelen.

(4) Le Catalogue *Van den Zande* le dit né à Harlem en 1640 ; mais des portraits gravés en 1643 n'admettent pas cette date.

trait de C. Van Dalen a été gravé par Frey (Vente Van Os, 1861, 16 fr.). Voyez *Heinecken* et *Le Blanc*.

1 — La Sainte Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus, d'après G. Flinck.

I[er] État avant la lettre. — Vente *Cancel de Montfirmin*, en 1798...?

II[e], avec la lettre et l'adresse de Bloteling. — Ventes *Busche* (1857), 12 fr.; — *Van den Zande*, 18 fr. 50 cent.; — *H. de L.* (La Salle), 25 fr.; — par *Rochoux* (9 mars 1864), 20 fr.

2 — Les Pères de l'Église, d'après Rubens.

I[er] Etat avant l'adresse de *Bloteling exc.*— Ventes *Esdaille* (1840), 1 liv. 11 sh. 6 den.; — *Chevalier D.*, de Turin, 3 fr. 50 c.

3 — Les Trois-Grâces qui ornent la statue de la Nature, d'après Rubens.

Ventes *Lempereur* (1773), 34 liv.; — *Frauenholz*, 16 flor. 6 kr.; — *H. de L.* (La Salle), 20 fr.

4 — Charles II vu jusqu'aux genoux et cuirassé; près de lui, une couronne; au haut, à droite, on lit : *R. Nason pinxit: C. V. Dalen sculpsit.*

I[er] État avant la couronne sur la table; la tête du personnage est jeune (1). — Ventes A., par *Le Blanc* (22 janvier 1838), 17 fr.; — *P. D.* (23 janvier 1860), 23 fr.; — *De la Jariette* (4 mars 1861), 16 fr.

II[e], la planche rognée, les noms d'auteur supprimés, la couronne

---

(1) Il y avait quatre différents états de ce portrait à la vente de *S. Woodburn* (le 5 juin 1854), deux épreuves non terminées avant la lettre, une avant la couronne et une avec. Ces quatre épreuves ont été vendues 13 liv.; — une épreuve avant la lettre. Vente *Marshall* (1864), 4 liv. sterl.

sur la table. La tête du roi est retouchée, ce qui lui donne l'air plus âgé (1).

5 — Duc d'York, depuis Jacques II. D'après Simon Luttichuys. *N. Visscher excud.*

Ventes A. par *Le Blanc* (22 janvier 1858), 19 fr. (2); — par *Rochoux* (9 mars 1864), 29 fr.

6 — Henry, duc de Glocester, fils de Charles II. D'après Luttichuys.

I[er] État avant la lettre et avant les armes. — Ventes par *Sotheby* (Londres, 23 mai 1858)...? — *Marshall,* 5 liv. 5 sh.

II[e], avant la lettre, mais avec les armes. — Vente *Marshall,* 2 liv. 7 sh.

III[e], avec la lettre. — Ventes *Masterman Sykes*, 5 liv. 7 sh. 6 den.; — *G. Smith,* 2 liv. 2 sh.

7 — Algernon Earl of Northumberland Admiral. Portrait en ovale.

Ventes *Masterman Sykes*, 15 liv.; — *W. Esdaille*, 4 liv. 14 sh.

8 — Thomas Par, à l'âge de 152 ans (3).

---

(1) Les épreuves de ce II[e] État ornent le livre: Relation en forme de journal du Voyage et Séjour que Charles II, roi de la Grande-Bretagne, a fait en Hollande en 1660. 1 vol. in-fol. de 108 pages. La Haye, 1660. Les six autres planches qui ornent ce livre sont gravées par Philips, Th. Matham, d'après Van Uliet et Van der Venne.

(2) Une épreuve avant la lettre a été vendue par *Sotheby* (Londres, 23 mai 1858).

(3) Né en 1483, du temps d'Edouard IV. Il vécut sous dix rois d'Angleterre. Amené à Londres, il fut présenté à Charles I[er] comme un prodige de vieillesse, et mourut dans le Strand, âgé de 152 ans et quelques mois, au milieu de plusieurs générations, étant aveugle depuis 16 ans. Holbein, Van Dyck et autres peintres ont peint ce personnage, et il a été gravé sept fois. Voyez *Bromley*, p. 114.

9 — Six Portraits de personnages anglais, dont Pennington, vice-amiral, en 1636 (1).

10 — Frédéric-Henri de Nassau, prince d'Orange, sur son lit de mort, entouré des principaux personnages de sa cour. D'après Van der Venne.

Vente *M. L.* (Lauzet de Marseille), 38 fr.

11 — Anne-Marie Schurman, d'après Jansen.

Ier État avant la lettre. — Vente *Marshall* (1864), 4 liv. 15 sh., épreuve non terminée.

IIe et IIIe, avant et avec l'adresse de *Clément de Jonghe ex.* — Vente *Verstolk de Soelen*, 17 flor.

12 — François Delboe (Sylvius), médecin, professeur à l'Académie de Leyde. *C. Van Dalen junior delineavit et sculpsit,* 1659 (2).

Ventes *L. T.* (1813), 15 fr. 55 cent.; — *Debois*, 19 fr.; — *Van den Zande*, 10 fr.; — *Marshall*, 8 sch.; — par *Vignères* (1er mars 1866), 21 fr.

13 — Maurice, comte de Nassau, d'après Flinck (3).

Ventes *Marshall*, 9 sch.; — *Drugulin* (1866), 16 sh. L'épreuve est avant que la date ait été effacée.

14 — Maart Harpertsz Tromp, amiral hollandais,

---

(1) Il est dit, dans le catalogue de la vente Scott, à Londres (le 25 mai 1858), où se trouvait ce portrait, qu'il a été vendu 8 liv. 15 sh. dans la vente de la collection Bindley's, à Londres.

(2) Une épreuve avant la lettre, non terminée, a été vendue chez Woodburn (5 juin 1854), 2 liv. 15 sh.

(3) Il y a une épreuve avant la lettre de ce portrait dans l'œuvre que possède le musée d'Amsterdam. Cet œuvre, dit *Duchesne* (Voyage d'un Iconophile, p. 247), est de 198 pièces avec différences, et contenu dans deux portefeuilles.

une main appuyée sur un canon, et, de l'autre, tenant un bâton de commandant, d'après J. Livens.

Vente *Camberlyn* (1865), 81 fr.

15 — Autre portrait du même personnage, peint par S.-D. Viegler, en 1640, à l'âge de 42 ans. Il est à mi-corps dans un ovale. Deux Génies jouant de la trompette tiennent une couronne au-dessus de sa tête. Dans le bas, un combat naval peint par W.-V. Velde (1). Très-rare.

Ventes *Camberlyn*, 65 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 3 sh.

16 — Van Campen, pasteur à Amsterdam, en 1653.

Ier État avant toutes lettres.— Vente *Bruyninckx*, 32 fr.

17 — De Bartas, poète français (2).

Vente *Vignères* (19 novembre 1860), 2 fr.

18 — Suite de quatre beaux portraits, présumés de l'Aretin, de Boccace (3), de Giorgion et de Sebastien del Piombo. Ces quatre morceaux ont été gravés d'après les tableaux qui faisaient partie du *Cabinet Rheinst*.

Ier État avant la lettre.— Ventes d'un amateur, par *Basan* (1774), 18 liv.; — d'un cabinet étranger, par *Basan* (1775), 10 liv. — *Sil-*

---

(1) Dalen a aussi gravé le monument funéraire de cet amiral, d'après le marbre de Van Hulst.

(2) Bartas (Guillaume-Salluste de), poète, né à Bartas, en Armagnac, mort en 1590, âgé de 46 ans.

(3) Le tableau de ce portrait est au château d'Hamptoncourt.

vestre (1810), 79 fr. 95 cent.; — *Karcher* (1824), 46 fr. (1); *Laurent, graveur* (1844), 179 fr.; — *Silvestre* (1851), 107 fr.; — *Lamothe Fouquet, à Cologne* (1847), 22 thalers; — *Van den Zande*, 256 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 175 fr.; — *M. L.* (Lauzet de Marseille), 301 fr.; — *Marshall* (1864), 9 liv. sterl.; — par *Clément* (23 février 1864), 210 fr.; — par *Rochoux* (9 mars 1864), 500 fr.; — *Marquis de B., de Florence* (1866), 320 fr.; — *Drugulin*, 9 liv. 15 sch.

L'Aretin seul (Ier État). — Ventes *Busche*, 36 fr.; — *D. G. de Arozarena*, 40 fr.; — *Simon*, 71 fr.; — *Bocace* seul (Ier État). — Ventes *Busche*, 33 fr.; — *Smith* (1861), 1 liv. 11 sh. 6 den.; — par *Clément* (23 février 1864), 78 fr.; — *Giorgion* seul (Ier État). — Vente *Martelli*, 42 fr.; — *Sébastien del Piombo* seul (Ier État). — Vente *Martelli*, 47 fr.

IIe, avec la lettre. On trouve rarement les quatre portraits réunis de cet État; il y en a avec l'adresse de *Bloteling excudit*, et avec l'adresse *C. de Wit excudit.*

— M. *Le Blanc* cite, d'après *Heinecken*, et *Huber* et *Rost*, un portrait de Catherine de Médicis, représentée assise, et, dans le fond, la ville d'Amsterdam (2).

DALTON (Richard)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en Angleterre (Cumberland), où il est mort en 1791. Il a visité l'Italie, la Grèce et la France, et a fait le commerce de tableaux

(1) Le portrait du Giorgion est indiqué par *Duchesne* dans le catalogue Karcher comme étant celui d'Alphonse Ier, duc de Ferrare, d'après Raphaël. *Heinecken* (Dictionnaire des Artistes), dit que sur une épreuve du portrait de Bocace, qui était au cabinet du roi, et venant de l'abbé Marolles, se trouvait écrit *Alexandre de Médicis*, fils naturel de Laurent de Médicis, duc d'Urbin. Le portrait dit Sébastien del Piombo serait celui d'un Dominiquin que l'on appelait Campanella, et l'on a des épreuves marquées du nom du Titien et d'autres de Sébastien del Piombo; mais, suivant les connaisseurs, le tableau est du Tintoret.

(2) Ce portrait, qui est anonyme, nous semble être celui de Marie de Médicis, qui se trouve en tête de l'ouvrage de Barleus, *Hospe medica*, in-fol.

et d'ouvrages d'art. Il a dessiné, en 1749, une suite de Cérémonies égyptiennes et une suite de 20 statues antiques gravées par Ravenet, Baron, Wagner et autres, publiées par Boydell ; il a gravé d'après Raphaël et des dessins d'Holbein, du cabinet de la reine d'Angleterre (1). Le portrait de Dalton a été dessiné et gravé en charge par Patch. Voyez *Heinecken*, *Nagler*, *Le Blanc*, et *Anecdotes of painters who have or been born in England ; by Edward Edward*, page 181.

DAMAME-DEMARTRAIS (Michel-François)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'AQUATINTE.

Né à Paris, en 1763 ; élève de David, a séjourné en Russie. Il a gravé en aqua-tinta sur ses dessins une suite de vues de Moscou ; il a encore gravé des Vues et Costumes du royaume de Naples, 24 planches in-fol. ; — Vues de Paris et ses alentours, *Paris*, 1818, 30 planches grand in-fol., et le Grand Sanhédrin des Israélites de l'empire (cette dernière estampe vente par *Vignères*, 18 mai 1864)...? De toutes ces planches il y a des exemplaires coloriés.

DAMBRUN (Jean)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1741. Dambrun a gravé la Bergère couronnant le Vainqueur, d'après Fragonard (une épreuve avant la lettre ; vente *Vignères*, 15 mai 1865)...? et diverses planches pour les ouvrages suivants : Voyage de Naples et Sicile, par Richard de Saint-Non, et celui de la Grèce, par Choiseul Gouffier ; Musée Filhol ; Galerie de Florence, par Masquelier ; Galerie des Peintres, par *Le Brun* ; Galerie du Palais-Royal, par Couché ; des vignettes d'après Marillier, et pour le Costume Physique et Moral du XVIII[e] siècle, dessins par Moreau le jeune. De ce dernier ouvrage, la Partie de Whist, sept estampes.

I[er] Etat avant la lettre. — Ventes par *Vignères* (24 février 1866), 41 fr. ; — par *Rochoux* (6 mai 1861), 27 fr. ; avec la lettre et avec le privilége (2). Voyez *Heinecken* et *Le Blanc*.

---

(1) Bartolozzi a gravé ces mêmes dessins dans l'ouvrage publié par *Chanberlayne*.

(2) Dambrun a gravé avec Patas le Coucher et le Lever de la Mariée, d'après Queverdo (Vente *Le Blanc*, 1866, 16 fr.).

DAMERY (J.)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Robert-Dumesnil (IV, 225), dit : « Ce nom, qui est français, fut celui d'un artiste, probablement de notre pays, qui florissait à Rome en 1657, lequel était dessinateur et graveur à l'eau-forte, comme le démontre la première des pièces qu'il nous a laissées. Sa pointe a beaucoup d'analogie avec celle de Dominique Barrière dans son bon temps, sans en avoir pourtant la force ni la précision. » Ce même auteur décrit à la suite 12 estampes, marquées *J. Damery in. fecit Romæ*, représentant des vases antiques posés sur des socles dans des jardins de villa, et animés de figures pour la plupart. Cette suite est dédiée au secrétaire des brefs du Pape Alexandre VII, en 1657. — Vente *R. D.* (3 avril 1863), 21 fr. 50 cent.

DAMESZ. Voyez LUCAS DE LEYDE

DAMOUR (Charles)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, le 5 octobre 1813. Elève de Ingres, a exposé et obtenu une médaille en 1853 ; il a gravé d'après Rembrandt, Huysmans, de Malines, et en fac-simile des dessins du Perugin, de Raphaël, Boucher, Watteau; œuvres inédites de Bonnington, suite de 10 pièces ; aussi, d'après Marilhat, Troyon, etc., et une suite de Souvenirs de Voyage en Orient et en Espagne, d'après Chacaton. Voyez *Le Blanc*, qui cite 58 estampes.

DANCKERTS (Cornelis)

DESSINATEUR, GRAVEUR AU BURIN ET MARCHAND D'ESTAMPES.

Né à Amsterdam, en 1561. On peut le regarder, dit *Huber* et *Rost* (VI, 233), comme le chef de cette famille d'artistes établie à Anvers. Il publia des estampes de différents graveurs, et lui-même grava avec intelligence le portrait, le paysage et l'histoire, tant de sa composition que d'après d'autres maîtres. Voyez *Heinecken* et *Le Blanc*.

1 — Portrait de Calvin en buste, dans un ovale.

Ventes *Visscher*, 8 fr.; — *Bertin*, 10 fr. 50 cent.

2 — Corneille de Wit. Au bas, une bataille.

DANCKERTS-DANCKERT

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Anvers, vers 1600. Fils de Corneille, il l'a surpassé dans l'art de graver, et comme lui il a fait le commerce d'estampes et a gravé des portraits, des paysages et d'autres sujets; il a principalement gravé d'après Berghem et Wouvermans. Une partie des estampes d'après Berghem se trouve décrite dans le Catalogue Rigal, au nombre de 35; elles ont été vendues 62 fr., en quatre lots. Il a encore gravé des bacchanales, d'après C. Holstein. Voyez *Huber* et *Rost* (VI, 235), *Heinecken*, *Le Blanc* et le Catalogue de l'Œuvre de Berghem, par Winckler.

1 — Les Quatre-Heures du Jour. Suite de quatre grandes estampes en largeur, d'après N. Berghem.

Ier État avant la lettre. Rare.

IIe, avec la lettre, mais avant l'adresse de *F. de Widt*, qui est au IIIe état. — Ventes d'un Cabinet étranger, par *Basan* (24 avril 1775), 30 fr.; *Rigal*, 16 fr. — Une seule, le Matin, *H. de L.*, 10 fr. 50 cent.; *Vignères* (9 décembre 1861), 13 fr. 50 cent.

2 — Chasse aux Cerfs, d'après Berghem.

Ier État avant la lettre. — Vente d'un Cabinet étranger, par *Basan* (24 avril 1775), 24 liv. 10 s.

3 — Portrait de Charles II, et son embarquement pour l'Angleterre. Deux estampes in-folio.

4 — Le Vase de Cristal qui se trouve dans le Trésor à Vienne, en Autriche, 1655.

DANCKERTS (Justus)

DESSINATEUR, GRAVEUR AU BURIN ET MARCHAND D'ESTAMPES.

Florissait à Amsterdam, vers la première moitié du XVIIe siècle, et l'on a sous son nom comme éditeur : les Portes d'Amsterdam, suite de sept pièces ; des Figures de Modes, d'après R. de Hooge ; un Port de Mer, d'après Ph. Wouvermans ; divers Portraits, dont ceux de Guillaume III, prince d'Orange, et Casimir, roi de Pologne ; ce dernier vendu chez *Nauman* (8 mai 1862), 21 fr. Voyez *Huber* et *Rost* (VI, 238), *Heinecken* et *Le Blanc* (1) et le Catalogue de la vente *Ch. Van Hulthem* (1846), qui cite une Descente de Croix, d'après le tableau de Rembrandt, peint en 1632.

DANDRÉ-BARDON (Michel-François)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Aix en Provence, en 1700 ; mort en 1783, directeur de l'Académie de Marseille. Elève de Jean-Baptiste Vanloo et de De Troy fils. Il a publié plusieurs ouvrages sur les arts. *Mariette* (A. B., II, 55), dit : « Ses travaux se fixèrent à ce qui pouvait contribuer à l'instruction des jeunes peintres qui suivaient ses leçons ; et ce qu'il crut pouvoir leur être plus utile fut un Cours complet de tous les Usages et Costumes des différents Peuples (2), afin de les diriger dans une observation exacte des règles du costume. » D'André Bardon a gravé quelques planches dans cet ouvrage : le portrait de son père, un Christ en Croix et autres pièces. Baléchou, Gallimard et Fessard ont gravé d'après lui, et son portrait a été gravé par Moitte, d'après Rosselin. Voyez *Le Blanc* et le Catalogue *Paignon-Dijonval.*

---

(1) Ces trois auteurs citent encore deux graveurs, Jean et Henri Danckerts, de la même famille, établis à Amsterdam vers 1654. De ce dernier, on a avec son nom une grande Vue d'Amsterdam en 3 feuilles ; diverses vues d'Angleterre et plusieurs portraits, dont celui de Charles Ier, d'après Hanneman, vendu chez *Nauman* 10 fr., et un portrait d'après le Titien, vendu chez *Rigal* et chez *Van den Zande* 10 fr. Dans le Catalogue *Camberlyn* est cité un sujet de quatre figures, la *Loi des Amants*, d'après le Titien, vendu 51 fr.

(2) Costumes des anciens Peuples à l'usage des Artistes. *Paris*, Jombert, 1772, 3 vol. in-4°. Une seconde édition en 1784.

DANIELL-ROGER

ÉDITEUR A LONDRES.

On a un portrait de George Wither, poète, mort en 1667, âgé de 79 ans, avec six vers en anglais et l'adresse, *at the Angell in lumbard streete*, in-4° (1).

Vente *Masterman Sykes*, 5 liv. 7 sh. 6 den.

DANIELL (Thomas et William)

DESSINATEURS ET GRAVEURS A L'AQUATINTE.

Florissaient à Londres, de 1795 à 1800. Ils ont dessiné de 1789 à 1793 et gravé une suite de Vues des Indes divisées en trois parties, grand in-fol. atlantique, contenant 144 estampes coloriées. Ce magnifique ouvrage a été publié à Londres de 1795 à 1803. Il y a un texte explicatif en 1 vol. in-8° (2). Il y a eu une réduction de cet ouvrage publié en 1818 en 3 vol. grand in-4°, de 150 pl. réduites. Les mêmes artistes ont encore exécuté 50 planches pour un Voyage en Chine. *Londres*, 1810, in-4°; un Voyage en Angleterre, en 8 vol. in fol., 308 pl., et autres ouvrages décrits au Manuel du Libraire, par *Brunet*. *Le Blanc* cite encore un James Daniel, graveur à la manière noire, qui a gravé d'après Singleton vers 1800.

DANZEL (Jérome)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Abbeville, en 1755 (3); mort à Paris, en 1810; élève de

---

(1) Ce portrait, cité par Le Blanc, ne serait-il pas celui du même personnage, gravé par F. Delaram en 1622, cité par *Bromley*, qui cite encore le même personnage, gravé par W. Holle et J. Payne.

(2) Brunet, Manuel du Libraire (T. II, 1re P., p. 10), qui décrit cet ouvrage, dit que chaque partie de 24 planches était publiée à 35 liv. sterl., mais que l'on peut avoir le tout pour 50 à 60 liv. — A la vente *Hurtault*, archte, 60 planches avec un texte ont été vendues 600 fr.; — *Louis-Philippe* (1852), les six parties, 580 fr.

(3) Si cette date donnée est certaine, d'après l'estampe de Lyncus et Triptolème, datée de 1767, il l'aurait gravé à 12 ans.

Flipart. Il a gravé, dit *Huber* et *Rost* (VIII, 324), un grand nombre d'estampes d'un burin ferme et agréable, d'après Bernard, Bethon, Boizot, Boucher, N. Coypel Dumont, De Troy, Fragonard, Greuze, Lagrenée, Rubens, Sané, Tilburg, Villebois, Van Loo, etc. Voyez *Le Blanc* et le Catalogue *Paignon-Dijonval.*

1 — Callirhoë prête à être immolée par le grand-prêtre Corésus, d'après le tableau de Fragonard, peint pour la manufacture des Gobelins. — Il y a des épreuves avant la lettre.

II[e] Etat avant les tailles sur l'écriture. — Vente par *Basan* (3 février 1779), 19 liv. 12 sous.

DARCIS (Louis)

GRAVEUR AU BURIN ET AU POINTILLÉ.

Travaillait à Paris à la fin du XVIII[e] siècle, et au commencement du XIX[e]; il est, dit *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution), le plus populaire des graveurs de la Révolution. Il a gravé, d'après Boizot, Drouais, Le Thiere, P. Guerin (La Brouille et le Raccommodement), Isabey (Le Départ et le Retour), Lawreince (L'Accident imprévu et la Sentinelle en défaut, cette dernière estampe (vente *D. L. V.*, par *Vignères*, 18 fr., et les deux, ventes *Raiffé*, 1864, 24 fr.) et C. Vernet, de ce dernier les Incroyables et les Merveilleuses (Vente par *Vignères*, 9 décembre 1861, 14 fr. les deux); la mort d'Hippolyte et la Course, deux très-grandes pièces, et le général Bonaparte à cheval, et aussi copie des estampes anglaises d'après Morland et Singleton.

DARET (Jean)

PEINTRE (1) ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bruxelles, en 1613, mort en 1668. Il fit le voyage d'Italie et étudia les maîtres de Bologne. Vers 1638, il vint se fixer à Aix, où il se maria en 1639, et devint bourgeois de cette ville. Il y vécut enrichissant les églises et les autels d'une multitude de tableaux. Voyez

(1) Un tableau représentant une Sainte Thérèse et des portraits sont dans le musée de Marseille.

les Curiosités les plus remarquables de la ville d'Aix, par Pierre-Joseph de Haitze, 1679, et les Peintres Provinciaux, 1er vol. Daret a peint aussi des portraits dont plusieurs ont été gravés par Nic. Edelinck (Samson géographe), Pitau et Cundier. On a aussi de Daret les Vertus, dédiées à Mademoiselle Marguerite Daret, suite de neuf pièces gravées en 1658, à l'eau-forte, que décrit *Robert-Dumesnil* (I, 229). Daret a eu deux fils, Michel et Jean-Baptiste, qui furent peintres et travaillèrent à Aix. Dans le Catalogue de la collection *H. de L.* (La Salle), est décrite une estampe représentant un Satyre blessé d'une flèche par Diane, d'après le Titien ; elle porte l'adresse de Bourlier.

DARET (Pierre)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1604, il mourut au château de La Luque, proche de Dax, âgé de 74 ans, le 29 mars 1678. Il visita l'Italie et se rendit à Rome pour se perfectionner dans le dessin, et il écrivit une Vie de Raphaël, qui est la traduction de celle de Vasari, qu'il publia en 1551 (1). L'on a de lui un grand nombre de portraits sous le titre : Tableaux historiques où sont gravés les illustres Français et étrangers de l'un et l'autre sexe, par Pierre Daret et Louis Boissevin, gr. in-4°, publié en 1652 et 1654 (2). *Mariette* (II, 58), dit : La manière de Vouet lui était devenue familière ; Daret l'a rendue très-heureusement dans tout ce qu'il a gravé d'après ce peintre (3). Daret fut reçu de l'Académie le 15 février 1663 ; il fut le maître de F. Poilly. Sur la fin de sa vie, il abandonna la gravure pour se livrer à la peinture. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VII, 138), *Brulliot*, *Le Blanc* et la liste des Portraits français du Père *Le Long*.

1 — Vierge et Enfant Jésus, d'après S. Vouet.

Vente par *Vignères* (1er février 1864), 12 fr. 50 cent

---

(1) Cette Vie de Raphaël se retrouve avec la Description des Peintures de Lyon, par de Bombourg, en 1775, in-18.

(2) A la vente de *Montmerqué* (12 mai 1851, par Potier), un Recueil de 178 portraits; au titre, la date de 1654.

(3) Quatorze estampes se trouvent dans l'œuvre de S. Vouet, 1 vol. in-folio.

2 — Des Anges supportent en l'air le portrait du prince de Conty, abbé, d'après Lubin Baugin, en 1647 (1). Il y a un second État de cette estampe où le portrait est remplacé par celui de la Sainte Vierge. Pièce citée par *Mariette*.

3 — Sainte Véronique, d'après J. Blanchard. Cette pièce que cite *Mariette* a été dédiée à M. Goislard, curieux de tableaux, par *P. Mariette*, son bisaïeul.

4 — Louis XIII à cheval, par Daret, 1643.

Ventes D'*Henneville* (1858), 3 fr. 75 cent ; — *David* (1859), 27 fr.; — par *Vignères* (1er mars 1866), 10 f. 50 cent.

5 — Louis XIII debout sur un piédestal ; il est couronné par un Génie. Trois figures représentant la Discorde, la Renommée et la Justice. Dans le fond, une vue de Paris.

Vente par *Rochoux* (19 décembre 1859)...?

6 — Louis XIII et Anne d'Autriche, à cheval. Dans le fond, le château de Saint-Germain, 1640. *G. Le Brun in., Daret sculp. et exc.;* et, au bas, seize vers. Belle pièce.

Vente *P. D.* (Defer, 1859), 99 fr.

7 — Louis XIII, à cheval. Anne d'Autriche avec ses deux enfants. Deux estampes.

Vente *L. B.*, par *Vignères* (4 mai 1854), 24 fr.

---

(1) Cette composition a été gravée à tort dans Landon et dans l'Œuvre de Le Sueur, publié par Challamel, comme étant de ce maître.

8 — Vœux de Louis XIII et de la Reine ; ils sont entourés de quatre saints.

Vente D'*Henneville*, 27 fr.

9 — Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier. In-4°.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1866), 8 fr. 50 cent.

10 — Charles Gontaut de Biron, maréchal de France (1).

Vente d'*Henneville*, 4 fr. 50 cent.

11 — François de Bonne de Lesdiguières, connétable. In-4°.

Vente par *Vignères* (1er mars 1866), 11 fr. 50 cent.

12 — Tristan l'Ermite, d'après Duguernier.

Vente *H. de L.* (La Salle), 2 fr.

13 — Jean Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran, mort en 1643, à 62 ans. *D. Dumoustier pinxit. P. Daret sculp.*, 1645 (2).

— Daret a encore gravé un grand nombre d'estampes. *Huber* et *Rost* (VII, 138) dit : « Son œuvre, composé de plus de 400 pièces, d'après Baroche, Carrache, Chauveau, M. Corneille, Dominiquin,

---

(1) Il y avait, dans la collection d'*Henneville*, deux estampes très-rares anonymes sur le maréchal Biron, l'une représentant son arrestation à Fontainebleau et son supplice à la Bastille, pièce avec légende, vendue 44 fr., l'autre pièce représentant son supplice, gravée à l'eau-forte, vendue 59 fr.

(2) Alix, Morin et autres ont gravé ce même personnage. Voyez le Père Le Long.

Le Guide, Le Sueur, Michel-Ange, Sarrazin, Stella, Van Dyck et autres grands peintres. Ces estampes sont avec les dates de 1638 à 1653. Il a aussi gravé les planches de l'ouvrage de Gomberville, sous le titre : La Doctrine des Mœurs. *Paris*, 1646 ; et différents titres et frontispices pour divers ouvrages. Voyez *Heinecken*, *Le Blanc*, la liste des portraits français du père Le Long et le Catalogue de la vente *D'Henneville* où se trouve un grand nombre de portraits de personnages français, gravés par P. Daret.

D'ARGENVILLE (Antoine-Joseph-Dezalier)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AMATEUR.

Né à Paris, le 15 juillet 1680, y est mort le 26 novembre 1765. Il était élève de Chaufournier. Il prit de bonne heure du goût pour les arts, dit Mariette (A. B., II, 60); il fit le voyage d'Italie en 1714, et dans la suite celui de Londres, et entreprit de former une collection de tableaux, de dessins et d'estampes (1), à laquelle il en joignit une d'histoire naturelle (2). Il a gravé à l'eau-forte plusieurs pièces, dont une tête de paysanne, d'après A. Watteau. Voyez Le Blanc, qui cite 14 pièces. D'Argenville a écrit une Vie des Peintres avec leurs portraits. *Paris*, 1745, 3 vol. in-4°. Il y a une deuxième édition. Paris, 1762, 4 vol. in-8°.

DASSONVILLE ou DASSONEUILLE (Jacques)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Ce peintre, dont le lieu et la date de la naissance sont restés in-

(1) La vente en a été faite par *Remy* en 1766 et 1779.

(2) Il écrivit deux volumes sur les Coquilles et les Fossiles, et autres ouvrages d'histoire naturelle. Voyez *Brunet* (H. V., IIe Partie, p. 22).

connus (1), florissait vers le milieu du XVII[e] siècle, d'après les dates de quelques-unes de ses estampes, marquées de 1653 à 1666, et dont le nombre, décrit par *Robert-Dumesnil* (I, 167), est de 37 pièces représentant des sujets familiers et des scènes de fumeurs et buveurs, dans le goût de Brauer et d'Ostade; elles sont marquées pour la plupart de son nom *J. Dassonneuille in. fecit.*; quelques-unes de ces estampes portent l'adresse de *Martin Van Eden*, ce qui a fait supposer à *Mariette* que Dassonville avait travaillé à Anvers. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VIII, 170 (2), le catalogue *Rigal*, qui cite 43 estampes, vendues 20 fr. Le catalogue *Brissart* (1859) indiquait 32 pièces. Dans le catalogue de la vente *Ramberg* (1863), six pièces non décrites; et dans celui de la vente *Le Blanc* (1866), six pièces également non décrites, d'après P. Nolpe et Teniers.

DASWELD ou DASWELT (J.)

AMATEUR PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Amsterdam, en 1770. Elève de Stockvish; il a peint des paysages avec animaux, et il a gravé à l'eau-forte quelques-uns de ses tableaux. Il travaillait encore en 1818. Voyez *Brulliot*, *Nagler* et le Catalogue *Verstolk de Soelen*, I[re] Partie.

DATTI. Voyez MAITRE A LA RATIÈRE

DAUBIGNY (Philippe)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

Ce maître, sans doute orfèvre, a gravé quatre estampes représentant diverses pièces pour la batterie d'un fusil; elles sont décorées d'ornements gravés au burin d'une manière fine, mais très-sèche. Elles sont marquées *Daubigny*, 1634, ou *Daubigny fecit* 1635. Il y a

(1) Dans le Catalogue de la vente Neyman, par *Basan*, où se trouve cité un dessin de ce maître (vendu 36 liv. 12 sous), il est appelé Dassonville, amateur de la ville de Valenciennes.

(2) Ces auteurs indiquent une cinquantaine de pièces de Dassonville et le disent, d'après *Basan*, né à Port-Saint-Ouen, près Rouen, en 1719. Ne faut-il pas croire à une erreur de chiffre et lire 1619?

un second état où le nom de *P. Cordier* est ajouté et la date de 1635 changée en celle de 1665. Voyez *Brulliot* et le Catalogue de la vente *Ovide Reynard* (IIe Partie, 85).

DAUDET (Etienne-Joseph)

DESSINATEUR, ORFÈVRE ET GRAVEUR.

Six gravures au burin, représentant des rinceaux d'ornements, sous le titre : Nouveaux livres d'Ornements propres pour Peintres et Graveurs, Orfèvres et autres, inventés et gravés par Estienne-Joseph Daudet, en 1689. Voyez le Catalogue de la vente *Ovide Reynard* (IIe Partie, 99).

DAUDET (Robert)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Lyon, en 1737 ; mort à Paris, en 1824. Elève pour le dessin de Frontier, et pour la gravure de son père (1), de Balechou et de J. G. Wille, il a gravé de 1767 à 1784, d'après des tableaux flamands et hollandais, provenant des cabinets célèbres de la fin du XVIIIe siècle, et dans les ouvrages suivants : *Cabinet Choiseul Praslin ; Galerie des Peintres de Le Brun* ; *Musée Français* ; *Galerie de Florence*, par Masquelier ; les *Voyages de Naples et Sicile de Saint-Non* ; de *Syrie*, par Cassas ; celui, *en Espagne*, par De La Borde, et les *Monuments de l'Indoustan*, de Langlès, et plusieurs belles planches d'après Joseph Vernet ; des batailles des campagnes d'Italie, d'après C. Vernet, etc. Voyez *Gabet ;* il dit l'œuvre de Daudet de 82 planches. Il y en avait 27 avant la lettre dans la vente Rigal, vendues 31 fr. en trois lots.

DAUGARD (P.-D. Bassinet)

AMATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Avignon, vers 1670. *Robert-Dumesnil* (VIII, 297), dit : Que les estampes de ce maître sont très-rares, n'ayant jamais été dans le commerce. Il n'en décrit qu'une seule, représentant deux hommes

---

(1) Robert Daudet, graveur et éditeur à Lyon, a gravé quelques portraits en 1731-1733, et des planches pour le cabinet de Servières, in-4°. Voyez *Heinecken* et *Le Blanc*.

vêtus en Hongrois, sur laquelle on lit dans une banderolle : *Chevalier et Officier de l'Arc de la Compagnie de Monsieur le Marquis d'Orsan;* et au bas, à gauche : *P. D. B. Daugard in. et sculp. Auenione, 1701.*

DAULLÉ (Jean)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Abbeville, selon *Huber* et *Rost*, en 1703 (1); mort à Paris, le 23 août 1763. Elève d'Hecquet, Daullé a gravé avec succès le portrait, l'histoire et le paysage. Son œuvre est considérable. A sa mort, sa veuve l'a réuni en 1 vol., sous ce titre : Quatre-vingt-quatre Estampes gravées d'après les Tableaux des plus grands Peintres italiens, flamands et français, tirés des plus célèbres Cabinets de Paris, chez la veuve Daullé, à Paris. In-fol. atlantique. A la vente *Basan* (1798), un œuvre composé de 144 estampes, en 1 vol. in-fol., a été vendu 58 liv.

1 — Marie-Joseph, reine de Pologne (2), d'après Louis Silvestre.

1er État avant la lettre. — Ventes *Buckingham*, 18 shel.; — *Forster*, 37 fr.

IIe, avec la lettre.— Vente *Nauman* (8 mai 1862), 21 fr.

2 — Louis XV, d'après H. Rigaud. Gravé en 1737.

Vente *H. de L.* (La Salle), 26 fr.

---

(1) Cette date est celle généralement adoptée par les chalcographes ; cependant *Mariette*, qui a vécu en intimité avec Daullé, dit (A.B. II, 62): « La ville d'Abbeville, si féconde en bons graveurs, a vu naître Jean Daullé en 1711. » Il savait déjà manier passablement le burin lorsqu'il vint à Paris. M. Hecquet, chez lequel il travailla, lui procura à graver d'après Mignard le portrait de la comtesse de Feuquères, sa fille, célèbre par sa beauté. Rigaud ayant vu une épreuve de cette estampe, s'attacha Daullé, qui, sous la conduite de ce peintre, fit plusieurs chefs-d'œuvre qui lui valurent l'entrée à l'Académie en 1742.

(2) Cette estampe est en tête du 2e vol. de la *Galerie de Dresde.* Daullé a encore gravé d'autres planches pour cette Galerie, dont : la Magdeleine du Corrége, les Enfants de Rubens, etc. Cette dernière estampe vendue (*Vignères*, 29 mai 1855), 10 fr. 50 cent.

3 — Louis-Philippe d'Orléans, duc de Chartres (né à Versailles, le 12 mai 1725), d'après Belle.

Vente par *Rochoux* (13 janvier 1862)...?

4 — Fénelon, d'après Vivien, 1739.

5 — Charles-Edouard, fils aîné de Jacques Stuart, né à Rome, le 31 décembre 1720. Portrait sans inscription ni nom de peintre, qui est Rigaud. On lit seulement à droite : *J. Daulle sculp.* (1).

Ventes *Debois*, 9 fr. 50 cent.; — par *Sotheby* (23 mai 1858), 1 liv. 2 sh.; — *Gilbert*, 16 fr.; — *Bruyninckx*, 17 fr.

6 — Marguerite de Valois, comtesse de Caylus, d'après Rigaud.

Ventes *Nauman* (8 mai 1862), 12 fr.; — A. G., par *Vignères* (1er mars 1866), 11 fr.

7 — Catherine Mignard, comtesse de Feuquière, tenant le portrait de son père. Gravé en 1735, d'après Mignard.

Ier Etat avec les mots : se vend chez l'auteur. — Ventes *Van den Zande*, 15 fr. 90 cent.; — A., par *Le Blanc* (1858), 29 fr.; — par *Vignères* (1er mars 1866), 15 fr. 50 cent.

8 — Polignac, Cardinal, d'après H. Rigaud.

1er État avant la lettre. — Vente par *Clément* (8 janvier 1866), 24 fr.

9 — François Fébure de Laubrière, évêque de Soissons, d'après H. Rigaud.

1er Etat avant la lettre. — Vente *Marshall*, 2 liv. 2 sh.

---

(1) Ce portrait a été vendu chez Le Blanc (1866), 38 fr. avec celui de Henri Benoît, second fils de Jacques Stuart, aussi d'après Rigaud ; ce dernier seul chez *Camberlyn* (1865), 16 fr. 50 cent.

10 — J.-F. de Chastenet de Puységur, d'après Tournière.

Ier État avant la lettre. — Ventes *H. de L.* (La Salle), 45 fr.; — *marquis de B.*, de Florence (1866), 14 fr.

11 — J.-B. Rousseau, d'après Aved.

Ier État avant la lettre. — Vente *Drugulin*, 3 liv. sterl.

12 — Nicolas Boileau, d'après Rigaud. Il y a des épreuves avant la lettre.

13 — Portrait de Jean Mariette, graveur et libraire, d'après Ant. Pesne, en 1747 (1).

Ier État avant la lettre. — Ventes *L. R. de L.* (Le Roux de Lincy), 40 fr. (avec deux portraits du même, dessinés par Cochin et gravés par Saint-Aubin). — *Buckingham*, 17 sh.

IIe, avec la lettre. — Ventes *Buckingham*, 11 sh.; — *Gilbert*, 15 fr.; — *La Jarriette* (4 mars 1861), 20 fr.; — *LeBlanc* (1866), 31 fr.

14 — Rigaud peignant le portrait de sa femme. Gravé d'après ce maître, par Daullé, pour sa réception à l'Académie, le 20 juin 1742. La planche est à la Chalcographie du musée du Louvre.

Ier État avant la lettre. — Vente *Marshall*, 18 sch.

IIe, avec la lettre. — Ventes *Dreux* (1861), 14 fr.; — *Vignères* (1er mars 1866), 11 fr. 50 cent.

15 — Gendron, médecin, d'après H. Rigaud en 1737 (2).

Ier État avant la lettre. — Vente *Drugulin*, 1 liv. 7 sh.

---

(1) On dit ce portrait presque gravé entièrement par J. G. Wille.

(2) Ce portrait, le précédent et celui de la marquise de Caylus sont regardés par *Mariette* comme les meilleurs ouvrages de Daullé.

16 — Louis Moreau de Montpertuis, d'après Robert Tournière. Wille a gravé la tête et les mains dans ce portrait.

Ier État avant la lettre. — Ventes A. par *Le Blanc* (1858), 20 fr.; — *M. L.* (Lauzet, de Marseille), 13 fr.; — *Camberlyn*, 18 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Corneillan* (1865), 9 fr.

17 — Lemercier (Pierre-Augustin), imprimeur de la ville de Paris, d'après L. Van Loo. Epreuve avant la lettre.

Vente *Archinto*, 41 fr.

18 — Baron, comédien, d'après De Troy.

Ier État avant la lettre. — Vente *Drugulin*, 2 liv. 7 sh.

IIe, avec la lettre. — Vente par *Vignères* (29 novembre 1858), 12 fr.

19 — Portrait de Mademoiselle Pélissier, actrice de l'Opéra, en flore, d'après Drouais.

Ier État avec l'adresse de Drouais. — Vente *Laterrade* (1858), 32 fr.

20 — Madame Favart dans le rôle de Bastienne, d'après Carle Van Loo. 1754.

Ier Etat avec l'adresse de Daullé. — Vente *H. de L.* (La Salle), 23 fr.

21 — Princesse de Troubetskoy (Anastasie de Hesse) en pied et assise, d'après Roslin, en 1761.

Vente *Naumann* (*Vignères*, 8 mai 1862), 16 fr.

22 — Le *Quos ego*. Gravé d'après le tableau de Rubens, à la galerie de Dresde (1).

(1) Cette planche est gravée pour l'ouvrage *la Galerie de Dresde*, dans laquelle se trouvent plusieurs planches par Daullé.

1er État avant la lettre. — Ventes *Bourlamarque* (1770), 15 liv.;— *De Mailly* (1774), 29 liv.; *Marshall* (1864), 9 schl.

23 — Groupes d'Amours représentant les Quatre Éléments, d'après F. Boucher. Quatre pièces.

Ventes *M. S.*, par *Vignères* (1er décembre 1856), 27 fr.; — par *Rochoux* (5 décembre 1860), 50 fr.; — *Camberlyn*, 21 fr.

24 — Les Quatre-Saisons, d'après les tableaux de Boucher, appartenant à Madame de Pompadour.

Vente *P. D.* (Defer, 1859), 18 fr.

25 — La Baigneuse surprise, d'après F. Boucher.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Van den Zande*, 16 fr.; — par *Vignères* (18 mai 1864) ..?

26 — Les Amours en gaîté, d'après F. Boucher, 1750.

Vente *De la Jarriette* (1861), 24 fr.

27 — Vénus et l'Amour, d'après F. Boucher.

Vente *De la Jarriette* (1re P., 1861), 27 fr.

28 — Les deux Fils de Rubens, d'après le tableau de Rubens. Gravé pour l'ouvrage *la Galerie de Dresde*.

Vente par *Vignères* (29 mars 1855), 10 fr. 50 cent.

— Daullé a encore gravé d'après l'Albane, Corrége, Coypel, David, Dietricy, Jouvenet, Metzu, Nonotte, Perronneau, Pater, Poussin, Teniers, J. Vernet et autres peintres Flamands, Hollandais et Français. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 108), *Le Blanc*, les Catalogues *Paignon-Dijonval*, *Cerroni* (Vienne, 1828) et *Franck* (Vienne, 1836).

DAVENT. Voyez THIRY.

DAVID (CHARLES)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, à la fin du XVIe siècle. On ignore la date de sa mort et le nom de son maître. Il paraît avoir pris VILLAMENA (1) et BLOEMAERT pour modèle. Il commença par graver des vignettes et titres de livres, dans le goût de Léonard Gaultier et Thomas de Leu, et ensuite diverses estampes d'après Champagne, Franc Floris, Huret, Rabel, S. Vouet et autres pièces, marquées de son nom ou de son chiffre, formé des lettres C. D. F et C. D. Il a encore gravé des portraits de personnages célèbres de France et d'Angleterre. Voyez *Bromley* et le père *Le Long*.

1 — Jeanne d'Arc dite la Pucelle d'Orléans. *C. David. Le Blond excudit.*

2 — Portrait de Marie-Stuart. Cité par *Bonnardot* (Histoire artistique, archéologique de la gravure, p. 50), qui mentionne que David travailla pour Pierre Firens (2).

Vente *Scott* (1858, à Londres)...*?*

3 — Elisabeth, reine d'Angleterre, morte en 1603, à l'âge de 70 ans. Portrait dans un ovale historié.

Ventes *R. D.* (Dumesnil, 26 novembre 1855), 30 fr.; — *Rochoux* (3 décembre 1860), 12 fr.

4 — Nicolas de l'Hôpital, duc et marquis de Vuitry, maréchal de France. Gravé en 1629.

Vente par *Rochoux* (6 mai 1864), 6 fr. 50 cent.

---

(1) Il a gravé dans la manière de ce maître une suite de figures en pied, les Cris de Rome, en 16 pièces in-fol.

(2) Selon *Renouvier* (Types Ecole française, p. 138), il fit un livre de Portraiture, édité chez Firens.

5 — Le Joueur de Cornemuse, dit le duc de Buckingham.

Vente *G. Smith* (1861), 15 schl. (1).

6 — Un Homme qui tient un escargot sur son doigt ; un bouc portant une couronne d'escargots, et, sur la table, un plat qui en est rempli. Gravé d'après Callot.

7 — Une Nourrice qui porte un enfant. Au bas, dans la marge, six vers et *Le Blond exc.* (2).

DAVID (Hieronyme ou Jérome)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, vers la fin du XVIe siècle. Il était frère du précédent ; il visita l'Italie et grava, à Rome (3); plusieurs estampes d'après des maîtres italiens. Son burin a de l'analogie avec celui de son frère. L'œuvre des deux frères, dit *Huber* et *Rost* (VII, 105), est composé d'environ deux cent vingt pièces. Jérôme a gravé un grand nombre d'estampes d'après le Guide, Le Guerchin, Procaccini, Robert Picou, A. Durer, et une suite de quarante-deux pièces gravées à l'eau-forte, d'après Montano (4), représentant des Eglises, des Tombeaux et Autels de Rome, publiée par Soria ; une suite de têtes de philosophes sur ses propres dessins, en trente-six pièces, et plusieurs portraits de personnages célèbres de France et d'Angleterre, marqués

---

(1) Dans ce catalogue, cette estampe est sous la désignation suivante : *The bagpiper Called the of Buckingham.*

(2) Cette estampe fait partie d'une suite de têtes de fantaisies, gravées par Humblot, G. de Ghein, Falk, Vouillemont, etc., et publiée par Le Blond. Un vol. contenant 71 pièces de ce genre a été vendu 296 fr. par *Rochoux* (17 mai 1866).

(3) Selon *Marolles*, il travaillait dans cette ville en 1608.

(4) Le portrait de Jean-Baptiste Montano, habile ciseleur, de Milan, mort en 1621, a été gravé par H. David.

de son nom ou de son chiffre, formés des lettres H. D. F. Il a encore gravé plusieurs planches dans la suite des Proverbes de Lagniet. Voyez *Le Blanc*.

1 — Anne d'Autriche, à cheval, chassant au faucon. *H. David. Le Blond ex.*

Ventes *A.*, par *Le Blanc* (1858, 22 janvier), 36 fr.; — par *Vignères* (8 mars 1858), 10 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (17 décembre 1860), 32 fr.

2 — Gaston de France, duc d'Orléans, représenté à cheval. *H. David. Le Blond ex.*

Vente A., par *Le Blanc* (1858), 34 fr.

3 — Marguerite de Lorraine, seconde femme de Gaston, représentée à cheval *H. David. Le Blond ex.* (1).

Vente *A.*, par *Le Blanc* (1858), 40 fr.

4 — Charles I[er], roi d'Angleterre, représenté à cheval. *H. David. Le Blond ex.*

Vente A, par *Le Blanc*, 34 fr.

5 — Anne-Marie-Henriette, reine d'Angleterre, femme de Charles I[er], représentée à cheval. *H. David. Le Blond ex.* (2).

Ventes *A.*, par *Le Blanc*, 36 r.; — *La Jarriette* (4 mars 1861), les quatre portraits ci-dessus, en deux lots, 133 fr.

6 — François de L'Hospital du Hallier de Rosnay, maréchal de France. *J. David del. et sculp.*, 1644.

Vente *P. Defer* (1859), 14 fr.

---

(1) Ce portrait, celui de Gaston et celui d'Anne d'Autriche ne sont pas décrits dans la liste du père Le Long.

(2) Ce portrait et le précédent ne sont pas cités dans Bromley.

7 — Le Cardinal de Richelieu, représenté à cheval. Portrait rare.

DAVID (Jean)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Gênes, vers 1755. Il a gravé à Gênes et à Venise, d'après J. Bellin, Jules Romain, Mantègne et autres maîtres; ses estampes, marquées de son nom *Joh. David, Gen. Venet. inv. et fec.*; plusieurs sont dédiées au comte Durazzo. Il a gravé à l'eau-forte des costumes de Venise, suite de 12 pièces in-fol., dédiées au peintre Dominique Corvi en 1775. Voyez *Heinecken*, *Brulliot* et *Le Blanc*.

DAVID (François-Anne)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1741; mort en 1824. Eléve de Ph. Le Bas. Après avoir, dit *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 302), gravé beaucoup de pièces flamandes et des pièces galantes qui lui avaient procuré le titre de graveur de la Chambre et du Cabinet de Monsieur, David se fit éditeur de nombreux livres à figures, qui tous ne furent pas achevés. Les principaux sont : les *Antiquités d'Herculanum*, texte par Sylvain de Maréchal. Paris, 1780 à 1803, 12 vol. in-8°, 804 fig. au bistre; les *Antiquités étrusques*, texte par D'Hancarville. *Paris*, 1785-1788, 5 vol in-8°, 360 fig. au bistre; *Histoire de France*, par Letourneur. *Paris*, 1785-1788, 5 vol. in-8°, 140 fig. au bistre; *Histoire d'Angleterre*. *Paris*, 1784-1800, 3 vol.; *Histoire de Russie*, 3 vol.; le *Muséum de Florence*. *Paris*, 1787 à 1803, 8 vol. in-8°, 553 fig. en bistre (1). David publia encore les *Eléments du Dessin*, etc., 1797, in-4°, et les *Proportions des plus belles Figures de l'Antiquité*, avec descriptions, par Winckelman. *Paris*, 1798, in-4°. *Renouvier*, p. 303, cite six pièces historiques gravées par David, d'après Monnet, sur Louis XVI et le général Bonaparte, et un portrait de Monsieur, d'après Drouais. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 271), *Gabet* et *Le Blanc*.

---

(1) Il y a de tous ces ouvrages une édition in-4°; on en trouve la description et les prix dans le Manuel du Libraire, par *Brunet*.

1 — Le Marché aux Herbes à Amsterdam. Gravé d'après Metzu. Morceau capital du peintre et du graveur. Le tableau est dans le musée du Louvre.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Héricourt*, an IX, 10 fr., avec le Charlatan, aussi gravé par David, d'après le tableau de Carle Dujardin, dans le musée du Louvre.

IIe, avec la lettre. — Vente *Corneillan*, 7 fr.

DAWE (Philippe)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Né en Angleterre; élève de W. Hogarth, selon *Le Blanc*, qui cite seize pièces de ce maître. Il florissait à Londres en 1770. Il a gravé de 1769 à 1779, des sujets familiers et des portraits d'après R. Cosway, Hudson, Foldson, Kauffman, Morland et autres peintres anglais, ses contemporains. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (IX, 348) qui cite 27 pièces.

DAWIS. Voyez LE DAVIS.

DÉ (le Maître au dé). Voyez DADO.

DEANE (John ou Jean)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Né en Angleterre, vers 1750. Florissait à Londres vers 1780. Il a gravé divers sujets d'après Murillo, Rubens, et un grand nombre de portraits d'après Gainsboroug (Mistress Elliot), Hoppiner, J. Russel, Pether, Romney, et principalement d'après sir Josué Reynolds (Miss Fitzpatrick); à plusieurs de ses estampes on voit les dates de 1777 à 1785. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 341), *Bromley* et *Le Blanc.*

DEBUCOURT (Philippe-Louis)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN, A LA MANIÈRE DU LAVIS ET CELLE DU CRAYON.

Né à Paris, vers 1757; mort en 1832. Elève de Vien. Agréé de

l'Académie en 1781, comme peintre de genre ; il eut le titre de peintre du roi. Il a gravé au lavis en couleurs, d'après ses compositions à la gouache, des sujets qui eurent une grande popularité et qui conservent le souvenir de l'époque de la Révolution de 1789 ; plusieurs de ses compositions ont été aussi reproduites au burin et au pointillé par Angélique Moitte, Leveau, Nee, Masquelier, Guyot, Aug. Legrand et autres. Voyez *J. Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 182), *Le Blanc*, *Gabet*, *Edmond* et *Jules de Goncourt* (l'Art au XVIIIe siècle).

1 — Le Menuet de la Mariée, en couleur, 1786.

Ier État avant la lettre. — Vente *Corneillan* (1865), 191 fr.

IIe, avec la lettre. — Ventes *Vignères* (1er décembre 1856), avec la Noce au Château, gravée en 1789 : les deux pièces en couleurs, 100 fr.; — par *Vignères* (6 avril 1857), les deux mêmes estampes, 85 fr.; — par *Vignères* (23 novembre 1857), la Noce au Château, seule, 103 fr.; — *Gilbert* (1858), les deux mêmes, 120 fr.; — par *Clément* (31 janvier 1861), les deux, 102 fr. ; une était avant la lettre ; — par *Rochoux* (18 février 1861), la Noce au Château, seule, 33 fr.; — *Gildemeester* (1862), les deux, 92 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), le Menuet de la Mariée, seule, 60 fr.

2 — Les Deux Baisers, 1786, en couleur.

Ventes par *Vignères* (29 mai 1855)...? — par *Rochoux* (28 mars 1859), 33 fr.; — *Alph. David*, par *Vignères* (1859), 50 fr.

3 — Heur ou malheur ou la Cruche cassée, en couleur, 1787.

Ventes par *Vignères* (1er décembre 1856), 51 fr.; — par *Vignères* (3 mai 1858), 15 fr.; — par *Vignères* (16 janvier 1863), 29 fr.

4 — L'Oiseau ranimé, en couleur, 1787.

Ventes par *Vignères* (23 novembre 1857), 37 fr.; — *Alph. David* (1859), 48 fr.

5 — La Main, 1787, en couleur.

Ventes par *Vignères* (6 avril 1857), 41 fr.; — par *Vignères* (3 mai 1858), 80 fr.; — *Raifé* (1864), avec le sujet dit la Rose mal dé-

fendue, les deux en couleurs, 30 fr.; — par *Rochoux* (17 mai 1866), les deux mêmes, 52 fr.

6 — La Fille enlevée. Pièce en couleur de forme ovale, 1785.

Vente *Raifé* (1864), 45 fr.

7 — L'Escalade ou les Adieux du matin, en couleur, 1787.

Ventes par *Vignères* (1er décembre 1856), 71 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 19 fr.

8 — Annette et Lubin, en couleur, 1787.

Ier État avant la lettre. — Vente par *Clément* (31 janvier 1861), 108 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *du docteur Aussant* (1864), 26 fr.

9 — Le Compliment ou la Matinée du Jour de l'an, 1787, et, en pendant, les Bouquets ou la Fête de la Grand'Maman, 1788. Deux pièces ovales en couleur.

Ventes par *Vignères* (1856, 1er décembre), 53 fr.; — par *Vignères* (21 mai 1860), 45 fr.; — *Jourdan* (1862), 29 fr.; — par *Rochoux* (14 décembre 1863), 50 fr.; — *Vignères* (1er février 1864), 25 fr.;— *Raifé* (1864), 24 fr.; — *Desperet* (1865), 70 fr. (la seconde est avant la lettre).

10 — Almanach national, année 1791 (IIIe de la République), en couleur.

Ventes *Latterade*, 61 fr.; — *M. T.*, par *Rochoux* (19 janvier 1863), 41 fr.; — *Docteur Aussant* (1864), 38 fr.

11 — La Promenade publique, 1792, en couleur.

Ier État avant la lettre. — Vente *Fossé d'Arcosse* (1864), 255 fr.

IIe, avec la lettre. — Ventes par *Vignères* (1er décembre 1856), 92 fr.; — *Gilbert* (1858), 129 fr.; — *Alph. David* (1859), 100 fr.; — par *Vignères* (21 mai 1860), 151 fr.; — par *Vignères* (9 décembre 1861), 102 fr.; — par *Clément* (25 novembre 1862), 115 fr.; —

M. H. T., par *Rochoux* (19 janvier 1863), 121 fr.; — par *Rochoux* (14 décembre 1863), 80 fr.; — *Raifé* (1864), 69 fr.

12 — Promenade de la galerie du Palais-Royal, en couleur, 1787 (1).

Ventes *Vignères* (29 mai 1855), 51 fr.; — par *Vignères* (25 mai 1857), 50 fr.; — par *Vignères* (3 mai 1858), 60 fr.;— par *Vignères* (1859), 104 fr.; — *Alph. David* (1859), 85 fr.; — par *Rochoux* (14 décembre 1863), 91 fr.; — *M. H. T.*, par *Rochoux* (1863), 134 fr.

13 — Promenade du Jardin du Palais-Royal.

Ventes par *Vignères* (21 mai 1860), 84 fr., en couleur; — *P. D.*, de Lyon (14 décembre 1863), en noir, 26 fr. (2).

14 — Portrait en couleur de Philippe-Égalité (Louis-Philippe d'Orléans).

Ventes par *Vignères* (1857), 37 fr.; — par *Vignères* (23 novembre 1857), 21 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 26 fr.

15 — Intérieur du Café de Frascati, époque de l'Empire; en couleur.

Ventes *Rochoux* (14 décembre 1863), 85 fr.; — *Vignères* (1er février 1864), 44 fr.

16 — Route de Saint-Cloud, d'après C. Vernet.

Vente *Vignères* (4 février 1861), 22 fr. 50 cent.

— Debucourt a encore gravé, d'après ses compositions, un grand nombre de pièces de circonstance

---

(1) *J. Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution), dit à l'occasion de cette pièce et de la suivante : que Debucourt était habile dans le bariolage des couleurs, qu'il exécutait au moyen de quatre planches; il savait, en leur donnant l'aspect le plus joli, y laisser quelques façons pittoresques.

(2) M. Rochoux, dans le catalogue de cette vente, attribue cette pièce à Desrais.

et scènes de mœurs de la fin du XVIIIe siècle à l'Empire, et ensuite, il fut accaparé par l'éditeur Rolland, pour graver de grandes planches, d'après les dessins de C. Vernet, très en vogue au commencement du XIXe siècle; les principales sont : le Cheval sauvage (vente par Defer, le 22 novembre 1847, une épreuve avant la lettre, 27 fr.); le Chasseur égaré, le Cheval que l'on bouchonne, Grand Départ de Chasse, (épreuves avant la lettre, vente M..., 19 janvier 1824, 134 fr.), quatre sujets de Mameluck, la grande Calèche, Course de Chevaux, etc., et, d'après le même artiste, une suite de caricatures et charges, dont une, la Route de Poissy, a eu une grande popularité.

— Nous citerons encore de Dubucourt, plusieurs grandes estampes d'après H. Vernet, dont la Mort de Poniatowski, la Bataille de la Somo-Sierra, et le portrait équestre du duc de Berry, cette dernière d'après C. Vernet, et 48 planches pour un Voyage pittoresque au nord de l'Italie, et aussi d'après Drolling, Le Monnier et autres artistes contemporains. Une grande partie de ses estampes est décrite dans le Manuel de *Le Blanc* et dans les catalogues de ventes faites par *Vignères*, depuis 1855.

DECAMPS (ALEXANDRE-GABRIEL)

PEINTRE D'HISTOIRE ET DE GENRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, le 3 mai 1803; mort à Fontainebleau le 20 août 1860. Elève d'ABEL DE PUJOL. Son portrait, gravé d'après lui par Masson. Decamps a gravé à l'eau-forte et il a exécuté un grand nombre de

dessins sur pierre lithographique, dont plusieurs sont fort rares (1). On en trouve le détail dans les catalogues des ventes *Parguez* (1861), et *Colonel Delacombe* (1863). Voyez *Gabet* et *Le Blanc*.

1 — Les Anes sous le toit, dit le petit Anier turc (2).

Ier État avant le numéro et le nom. — Ventes *Parguez*, 28 fr.; — *Delacombe*, 16 fr. 50 cent.; — *Dubois*, 12 fr.

IIe, avant le numéro, mais avec le nom *Decamps sculp.* — Ventes *Van Os* (1851), 10 fr. 50 cent.; — *Van den Zande*, 8 fr.

2 — Paysage oriental ; à gauche, une femme et un enfant, et un chien près de l'eau. Gravé dans le goût de Marvy.

Vente *Dubois* (1866), 45 fr.

3 — Paysanne, son enfant sur les bras. Gravé au vernis mou.

Même vente, 37 fr.

4 — Les Laveuses, avec essai de croquis dans les marges.

Ventes *Diaz* (3), 47 fr.; — *Dubois*, 35 fr.

---

(1) A la vente *Parguez*, une tête de nègre, le carcan au cou, avant le titre *Pauvre Noir*, a été vendu 88 fr., et à celle *Dubois* (1866), 30 fr. Dans la vente *Bruzard*, en 1839, l'œuvre lithographique représentant des scènes orientales, sujets de chasse, croquis divers, caricatures, sujets pour la Vie de Napoléon, d'Arnaud (2 vol. in-fol.), et pour le journal l'*Artiste*, a été vendue 81 fr.; et à la vente *Dubois*, en 1866, l'œuvre à l'eau-forte et lithographié, en plus de 130 pièces, a produit 924 fr.

(2) Tiré de la publication des Artistes contemporains. Dans la vente *Visscher* est cité le Repos du Voyageur, pièce qui n'a pas été mise dans le commerce, a été vendue 13 fr. *Dubois* (1866), 36 fr., et dans la vente *D. L. V.* (12 décembre 1864), par *Vignères*, sont cités les Deux Chiens et le Corps de garde turc.

(3) Il y avait plusieurs pièces très-rares à l'eau-forte et lithographiées, par Decamps.

DECKER ou DEKKER (Conrad)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Travaillait en Hollande, vers le milieu du XVIIe siècle. Il a gravé pour divers ouvrages publiés chez P. Mortier en 1697, et le Catalogue *Camberlyn* cite le Fou, allégorie, pièce très-rare, vendue 10 fr. 50 c. Voyez Le Blanc, qui cite trois autres artistes du nom de Decker.

DE FER (1) (Nicolas)

CÉLÈBRE GÉOGRAPHE.

Né à Paris en 1646 ; mort en 1720. Ce géographe parcourut l'Italie, l'Allemagne et d'autres parties de l'Europe. Le catalogue de ses ouvrages et de ses cartes géographiques se trouve dans la Méthode pour étudier la Géographie, par *Lenglet Dufresnoy*. N. De Fer a fait graver plus de 600 cartes, dont plusieurs sont enjolivées d'ornements. De ce nombre est un Nouveau Plan de Paris, fait sur les Mémoires de Jouvin de Rochefort (2), corrigé, augmenté et enrichi des Vues de Versailles, Meudon, Fontainebleau et autres maisons royales situées aux environs de Paris, et dressées sur les lieux par N. De Fer, en 1697. Ce plan en 4 feuilles. (Vente *P. Defer*, 1859, 92 fr.) — Atlas curieux, ou le Monde représenté dans des Cartes générales et particulières du Ciel et de la Terre, par N. De Fer, géographe de Monseigneur le Dauphin. *Paris*, 1705, 2 vol. in-fol. oblong de 231 cartes et vues. Le portrait de ce géographe a été gravé in-fol. (3); aussi in-fol., par Dupin, et deux autres in-4° et in-8°.

---

(1) On trouve aussi le nom d'Antoine De Fer, marchand de tailles-douces, en l'île du Palais, en 1662, lequel a dédié à Son Altesse Royale une estampe anonyme représentant le Fleuron royal de la maison de Bourbon, armorial en 2 grandes feuilles. Aussi ce même nom avec l'adresse à l'image de fer, sur des estampes gravées par Avice, Briot et autres artistes sous Louis XIII.

(2) Voyez *Brissart* (Estampes 1er vol., p. 457, n° 3, du Catalogue général.

(3) Il est sans nom d'auteur; on lit seulement les vers suivants :

A servir le public j'ay employé mes jours,
En habile géographe j'ai parcouru la terre,
Et si par mes travaux j'ay pu le satisfaire,
Qu'il demande pour moy le céleste séjour.

DE GHENT. Voyez GHENT

DELABARTHE (Antoine-Guerard)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Florissait à Paris, vers 1780. On a de lui plusieurs paysages gravés à l'eau-forte, avec l'adresse chez Isabey au Grand Cœur. Paris, 1778. Voyez *Rigal*, qui cite six paysages dans des ronds, et *Le Blanc*, qui dit : « Ce maître a travaillé d'après Teniers. »

DE LA BELLE. Voyez LA BELLE

DELACOMBE

ARMURIER, DAMASQUINEUR ET GRAVEUR FRANÇAIS.

Cet artiste vivait vers la fin du XVIIe siècle ; et nous n'avons trouvé sur lui pour tout détail qu'une petite estampe représentant la Tente de Darius, d'après Le Brun, sur laquelle on lit, dans un espace ménagé en blanc : *Delacombe fecit.*

DE LA COURT. Voyez LACOURT.

DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Charenton St-Maurice, le 26 avril 1798 ; mort le 13 août 1863. Elève de P. Guérin. Il était membre de l'Institut et Commandeur de la Légion d'honneur, et a exposé aux divers salons depuis 1824. La vente de ses tableaux, esquisses, dessins, etc., a eu lieu en 1864 (1); en tête du Catalogue, une Notice sur Delacroix, par Th. Burty. On trouve dans ce Catalogue l'œuvre gravé à l'eau-forte (2) et lithogra-

---

(1) Le succès de cette vente a été immense, et son produit a été d'environ 360,000 fr.

(2) A cette vente, 57 eaux-fortes et lithographies de Delacroix ont produit 885 fr.

phié de Delacroix, et aussi dans les Catalogues des collections *Parguez* (1861), *Delacombe* (1863), et *Dubois* (1866) (1).

Eaux-Fortes.

1 — Juive d'Alger assise dans son intérieur, avec une négresse. *Delacroix*, 1833.

Ventes *Delacombe*, 67 fr.; — *Delacroix*, 20 fr.

2 — Cavalier Turc poursuivant des Grecs sur un champ de bataille.

Vente *Delacroix*, 50 fr.

3 — Lion déchirant un Arabe. *Delacroix*, 1849. Pièce publiée dans le journal *l'Artiste*.

Ier Etat avant la publication dans l'*Artiste*. — Ventes *Delacombe*, 32 fr.; — *Delacroix*, 26 fr. (2).

4 — Dans les dessins sur pierre lithographique, exécutés par Eug. Delacroix, les plus importantes compositions sont celles pour *Hamlet*, drame de Shakespeare, au nombre de 13 pièces (vente *Delacombe*, 151 fr.), datées de 1834 à 1843, et 3 lithographies inédites pour cette suite, ont été vendues, dans la vente *Delacroix*, jusqu'à 100 fr. la pièce. — Suite pour le *Faust* de Gœthe, 17 pièces publiées en 1828 (une suite, vente *Delacroix*, 400 fr.; *Dubois*, 425 fr.). Des épreuves d'essai de cette suite se sont vendues chez Parguez et Delacombe, jusqu'à 60 fr.

---

(1) Vingt pièces gravées à l'eau-forte, de 1833 à 1849, sont décrites dans ce Catalogue.

(2) Dans la même vente, cette pièce s'est vendue 120 fr. avec la lithographie de la Mort d'Ortelie.

la pièce. — Le Tigre royal et le Lion de l'Atlas, ces deux lithographies, vendues chez *Delacombe*, 30 fr. et *Delacroix*, 200 fr. — Panthère saisissant un cheval noir au cou. — Vente *Delacombe*, 150 fr.; — *Dubois*, 61 fr. Cette pièce et les deux qui précèdent sont regardées comme les plus belles du maître.

DE LAFLEUR. Voyez LAFLEUR

DE LA FOSSE. Voyez LAFOSSE

DE LA LIVE. Voyez LA LIVE.

DELARAM (François)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né probablement à Londres, vers 1590. Cet artiste, dit *Huber* et *Rost* (IX, 39), était contemporain d'Elstracke et des De Pass, et peut-être leur disciple. Son goût de gravure était celui qui régnait de son temps : beaucoup de netteté et peu de goût. Ses portraits forment la meilleure partie de ses ouvrages, mais leur valeur consiste plus dans leur rareté que dans leur mérite. Plusieurs sont gravés pour des ouvrages pour lesquels il a aussi gravé des frontispices ; plusieurs sont datés de 1618 à 1627. Voyez *Bromley* et les catalogues des ventes *Musgrave* (1800), *Masterman Sykes* (1824), et le Manuel de *Le Blanc*, qui cite 32 portraits.

1 — Elisabeth, reine d'Angleterre, après sa mort.

Vente *Masterman Sykes*, 2 liv. 3 schl.

2 — Jacques Ier, roi d'Angleterre, représenté à cheval. In-folio (1).

---

(1) Le même personnage en buste et in-4°, gravé par F. Delaram en 1619.

I[er] Etat avec l'adresse *Compton Holland. excudit.* — Vente *Masterman Sykes,* 34 liv. 13 sch.; — *Marshall,* 9 liv. 2 sch. 6 den.

3 — La reine Marie d'Angleterre, morte, en 1555, à l'âge de 43 ans.

4 — Henri, prince de Galles, représenté à cheval. *Compton Holland excud.*

Vente *Masterman Sykes,* 44 liv. 4 sch.

5 — Frédéric, roi, et Elisabeth, reine de Bohême, et Charles II, leur fils. Très-rare.

Vente par *Sotheby* (23 mai 1858)...?

6 — La haute et vertueuse lady Françoise, comtesse d'Hertfort en 1620, et marquise en 1640.

Ventes *Masterman Sykes,* 13 liv.; — *Maberly* (1851)...?

7 — Françoise Howard, duchesse de Richmond, 1623.

I[er] Etat avant la planche réduite. — Vente *Willesley* (2[e] P., 12 juin 1858), 1 liv. 9 sch.

8 — *John Baron Napier of Merchirston, the inventor of Logarithms.*

Vente par *Sotheby* (23 mai 1858)...?

9 — William Burton de Falde, antiquaire (1),* représenté à l'âge de 47 ans, en 1622.

Vente *Marshall,* 7 sch.

---

(1) Hollar a gravé le portrait d'un autre antiquaire du même nom.

10 — Mathias Lobel, médecin botaniste, en 1615, à l'âge de 70 ans.

Vente *W. Scott* (1) (1857)...?

11 — Ernest, comte de Mansfield. *Solde by Thomas Jenner.*

Vente *Drugulin*, 1 l. sterl.

DELAROCHE (Paul)

PEINTRE D'HISTOIRE.

Né à Paris, le 17 juillet 1797 ; mort le 4 novembre 1856 ; élève de Gros. Chevalier de la Légion d'honneur en 1828, officier en 1834, membre de l'Institut en 1834. A exposé depuis 1822 (2). Une exposition de ses œuvres a eu lieu à l'Ecole des Beaux-Arts en 1857. La vente des tableaux, études et des objets composant le cabinet et l'atelier de Paul Delaroche a eu lieu en juin 1857. On a de cet artiste une estampe à l'eau-forte qui est très-rare, n'ayant pas été dans le commerce. Elle représente le portrait de sa femme assise, son enfant sur ses genoux (3). Il y a trois Etats : le Ier n'est que tracé au trait, et deux têtes comme essais au bas du cuivre ; — IIe, les deux têtes d'essai enlevées ; — IIIe, entièrement retravaillé, un trait carré entoure la composition. Les initiales P. D. et novembre 1845 se lisent aux trois Etats.

DELATRE (Jean-Marie)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET EN MANIÈRE DU CRAYON.

Né à Abbeville, en 1746. Travaillait à Paris dès 1778 ; il se fixa à Londres, où il grava à la manière du pointillé et du crayon sous la

(1) Il y avait encore dans cette collection les portraits de Th. Gresham Wil, Sommers, King, Henery's, Jester, gravés par Delaram ; le portrait de Jester, très-rare, n'est pas cité dans *Bromley*.

(2) Depuis 1837, Delaroche a cessé d'exposer ses œuvres.

(3) Un portrait peint de Mme Delaroche et de son fils se trouve dans la collection *Barring*, à Londres.

direction de BARTOLOZZI, plusieurs estampes d'après Angelica Kauffman et d'après des peintres anglais ses contemporains, et quelques portraits, dont Louis XV, d'après Vanloo, ceux de Caron de Beaumarchais et Rameau, d'après Cochin; Mlle Colombe l'aînée et Mlle Lescot, actrices, d'après Lemoine (1). Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 290), *Dussieux* et *Le Blanc.*

DELAUNAY (NICOLAS de)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, le 20 septembre 1739; mort dans la même ville en 1792. Agréé à l'Académie royale de peinture en 1777 et Académicien le 28 août 1789, sur les portraits de De Troy fils, d'après Aved, et S. Le Clerc, d'après Aved et Nonotte (ces deux planches à la chalcographie du Louvre). Elève de L. LEMPEREUR. Son œuvre est considérable. Il a gravé d'après Diétricy, Jordaens, Raoux, Rubens, Sckalken, Vanloo, J. B. Weenix, et d'après les maîtres français de la fin du XVIIIe siècle, tels que Aubry, Beaudouin, Charpentier, Cochin, Fragonard, Lawreince, Le Prince, Loutherbourg et autres maîtres ses contemporains. Le portrait de N. Delaunay a été gravé par Huot, d'après A. de Saint-Aubin, en 1782. Voyez, pour son œuvre gravé et sa biographie, le catalogue de sa vente, par *Regnault de La Lande*, le 7 mai 1792. *Huber* et *Rost* (VIII, 260), *Le Blanc* et le catalogue *Paignon-Dijonval.*

1 — Le Carquois épuisé, d'après Beaudouin.

L'eau-forte. — Vente par *Rochoux* (11 novembre 1861), 16 fr.

Ier Etat avant la lettre, le cartouche blanc. — Ventes par *Vignères* (23 mars 1857), 80 fr.;— *Le Même* (9 décembre 1861), 51 fr.;— par *Clément* (26 novembre 1862), 41 fr.

IIe, avec la lettre dans le cartouche. — Ventes *Naumann*, par *Rochoux* (1861), 17 fr.; — *Corneillan* (11 décembre 1865), 25 fr.

2 — L'Epouse indiscrète, d'après Beaudouin.

Ier Etat avant la dédicace. — Vente *Raifé*, 36 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Le Blanc* (1866), 17 fr.

---

(1) Ces deux portraits, vendus le premier 7 fr., le second 5 fr. Vente A., par *Le Blanc*, 28 décembre 1858.

3 — Les Soins tardifs, d'après Beaudouin.

Ier Etat avant la lettre. — Ventes par *Vignères* (1er mai 1857), 15 fr.; — par *le Même* (9 décembre 1861), 26 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente par *Vignères* (11 décembre 1865), 14 fr.

4 — Les Hasards heureux de l'Escarpolette, d'après H. Fragonard (1).

Ier Etat avant la dédicace. — Ventes *P. D.* (27 février 1859), 59 fr.; — par *Vignères* (21 mai 1860), 59 fr.

IIe, avec la dédicace. — Ventes *Van den Zande*, 28 fr.; — par *Vignères* (1er décembre 1856), 62 fr.; — par *Rochoux* (3 décembre 1860), 28 fr.; — par *Vignères* (4 février 1861), 30 fr. — *Naumann* (1861), 39 fr.; — par *Clément* (26 novembre 1862)...? — par *Rochoux* (20 avril 1863), 34 fr.

IIIe, la planche est réduite et de forme ovale. — Vente *Van den Zande*, 25 fr.

5 — Le Chiffre d'Amour (2), d'après Fragonard.

Vente par *Vignères* (11 décembre 1865), 10 fr. 50 cent.

6 — L'Éducation fait tout, et Dites donc, s'il vous plaît. Deux pièces d'après Fragonard.

Ier Etat avant la dédicace. — Vente *Vignères* (1er décembre 1856), 32 fr.

IIe, avec la dédicace. — Vente par *Vignères* (11 décembre 1865), 22 fr.

7 — La Bonne Mère et la Fontaine d'Amour. Deux estampes, d'après Fragonard.

Ier Etat avant la dédicace et l'adresse du graveur (3).

---

(1) Le tableau a été vendu 30,200 fr. chez le *Duc de Morny*, en 1865.

(2) Le tableau a été vendu 35,000 fr., chez le *duc de Morny*.

(3) La Bonne Mère seulement, du Ier Etat, vendue 29 liv. chez le *Marquis de Veri* (1785), et 20 fr. chez *Van den Zande*, en 1855.

IIe, avec la dédicace à M. Ménage de Pressigny.

IIIe, la dédicace supprimée, ainsi que le titre : Peintre et graveur du roi, à la suite des noms d'auteurs.

8 — Le petit Jour, d'après Freudenberg.

Ventes par *Vignères* (1er décembre 1856), 35 fr.; — par *le Même*, 24 février 1866), 16 fr.

9 — Qu'en dit l'Abbé et le Billet doux. Deux estampes, d'après Lawreince.

Ier Etat avant la dédicace (1). — Vente par *Rochoux* (30 mai 1862), le Billet doux, seul...?

IIe, avec la dédicace. — Ventes par *Vignères* (1er décembre 1856), 40 fr.; — (4 février 1861), 25 fr.; — (16 janvier 1863), 29 fr.

10 — L'Heureux Moment, d'après Lawreince (2).

Ier Etat avant la tablette ombrée et la dédicace. — Ventes par *Vignères* (1er décembre 1856), 40 fr.; — par *Rochoux* (3 décembre 1860), 23 fr.; — *Vignères* (4 février 1861), 12 fr. 50 cent.

IIe, la tablette ombrée et avec la lettre. — Vente *Raifé* (1864), 13 fr.

11 — Les Soins mérités, d'après Lawreince.

Ier Etat avant la lettre.

IIe, avec la lettre. — Vente *Raifé* (1864), 18 fr.

12 — La Consolation de l'Absence, d'après Lawreince.

Ier État avant la lettre.

IIe Etat avant la dédicace. — Ventes par *Vignères* (1er décembre 1856), 80 fr.; — par *le Même* (19 mai 1860), 25 fr.

---

(1) Deux épreuves d'eau-forte. — Vente par *Vignères* (3 mai 1858), 24 fr. Une épreuve avant toute lettre et avant les armes du sujet : *Qu'en dit l'Abbé?* — Ventes par *Vignères* (29 novembre 1858), 59 fr.; — par *Rochoux* (9 janvier 1865), 51 fr.; — par *le Même* (26 novembre 1866, 135 fr.

(2) Une épreuve à l'eau-forte. — Vente *P. D.*, Ve Partie, 20 fr.

III[e], avec la dédicace. — Ventes par *Rochoux* (3 décembre 1860), 15 fr.; — *Raifé* (1864), 18 fr.; — par *Vignères* (11 décembre 1865), 29 fr.

13 — La Lettre envoyée et la Lettre rendue. Deux estampes en pendant, d'après J.-B. Leprince.

Epreuves avant la dédicace à M. Radix de Sainte-Foix, et avant les quatre vers français de Guichard. — Vente *Van den Zande*, 10 fr.

14 — Les Adieux, d'après Moreau (le jeune). Gravé pour la suite : *Monument du Costvme physique et moral de la fin du* XVIII[e] *siècle.*

I[er] Etat avant la lettre. — Vente *Raifé*, 31 fr.

15 — La Partie de Plaisir, d'après Weenix (1).

Epreuve avant la lettre, la lettre tracée. — Vente *H. de L.* (La Salle), 9 fr.

16 — Marche de Silène, d'après Rubens.

Epreuve avant la dédicace. — Ventes *Marquis de Veri* (1785), 15 liv.; — *Corneillan* (1865), 15 fr.

17 — Portrait de M. de Necker, d'après Duplessis (2).

I[er] Etat avant la lettre.

DELAUNAY dit LE JEUNE (Robert)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1754; mort en 1814; élève de son frère. Il a gravé, d'après Aubry, Barbier l'aîné, Borel, Fragonard, Greuze, Mademoiselle Gerard, des vignettes pour les Contes de la Reine de Navarre, d'après Freudenberg, et pour les Contes des Fées, d'après Marillier

---

(1) Le tableau est dans la collection de M. Dutuit, à Rouen.

(2) Le portrait peint est dans la collection de M. Boitelle.

et d'après les tableaux de Netscher et Vander Weff, pour l'ouvrage la *Galerie d'Orléans*, et divers portraits, dont ceux de Mme Deshoulières, d'après Sophie Chéron (Vente *Vignères*, 25 mai 1857, 10 fr.), de Mme de Grafigny, de Mme de Lafayette et autres. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 262), *Le Blanc* et *J. Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 351).

1 — Les Adieux à la Nourrice, d'après le tableau d'Aubry qni était chez le marquis de Veri (1).

Ier Etat avant la lettre. — Vente du *marquis de Veri* (1785), 18 liv.

2 — Les Regrets mérités, d'après Mademoiselle Gérard.

Ier État avant la lettre. — Vente par *Vignères* (1er décembre 1856), 27 fr.

3 — Le Malheur imprévu, d'après le tableau de Greuze (2).

Ier Etat avant la lettre. — Ventes du *marquis de Veri* (1785), 18 liv.; — *Van den Zande* (1855), 10 fr. 50 cent.; — *M. S.*, par *Vignères* (1er décembre 1856), 34 fr.; — *Rochoux* (1859)...?

IIe, avant la dédicace A. N. Delaunay et avant l'adresse de *Basan* et *Poignant*. — Vente *M. S.*, par *Vignères* (1er décembre 1856), 12 fr.

IIIe, avec la dédicace et l'adresse. – Vente *Van den Zande*, 6 fr.

DELAUNE ou DELAULNE
(STEPHANUS OU ETIENNE)

ORFÈVRE, GRAVEUR DE MÉDAILLES (3), DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né, selon les uns, à Paris, selon d'autres, à Orléans, en 1518

---

(1) Ce tableau a été vendu 870 liv., dans la vente du marquis de Veri, en 1785.

(2) Ce tableau se trouve dans la collection de M. le baron James de Rothschild.

(3) *Piganiol de La Force* (édition de 1742, tome II, p. 84), dit : « que le Roy permit l'établissement du monoyage par ses lettres pa-

ou 1519 (1); mort à Strasbourg, selon *Passavant* (2). L'œuvre de Delaune est nombreux, le Catalogue de feu M. *Robert-Dumesnil* décrit 443 pièces (P. G. F., IX vol.) (3), gravés de 1561 à 1582, une partie exécutée à Strasbourg, sur les compositions de son fils (4), la plupart marqués de l'initiale S. ou du nom *Stephanus* et du *Cum pri. Reg.* Voyez la plus grande partie décrite dans le catalogue de la vente

---

tentes du 3 mars de l'année 1533, lesquelles portent : *Nous avons pourvu ledit Aubin Olivier de l'office de maître et conducteur des engins de la monoye au moulin, etc.* Aubin Olivier s'associa *Jean Rondelle* et *Estienne Delaulne*, graveurs excellents qui firent les poinçons et les carrés. »

(1) *La Croix du Maine*, qui est le plus ancien auteur qui ait parlé de notre artiste, le dit né à Paris, en 1516, et mort dans la même ville, le jour de la Pentecôte de l'année 1583, âgé de 67 ans ; mais de ces dates la première est erronée, puisqu'une de ses estampes : le Titre des Dieux et Déesse de l'Antiquité, indique l'âge de 60 ans en 1578; quant à celle de sa mort, elle pourrait être probable, puisque l'on ne trouve pas sur les estampes de Delaune de date postérieure à 1582 ; mais alors il aurait eu 65 ans et non pas 67.

(2) *Passavant* (I, 257), dit : On le croit natif d'Orléans, l'on sait seulement avec certitude qu'il naquit en 1518. Il a gravé, en 1569, plusieurs morceaux, d'après des maîtres italiens, de l'Ecole de Fontainebleau, et copié en partie des estampes de Marc-Antoine et d'Enée Vico, et beaucoup des dessins de son fils, avec lequel il passa une partie de sa vie à Strasbourg, dans laquelle ville, selon toute probabilité, il mourut. — Herluison le dit né à Orléans et mort à Strasbourg, en 1595, mais sans établir aucune pièce justificative à l'appui.

(3) Un œuvre indiquant 600 pièces, dont plusieurs doubles, a été vendu 59 liv. 19 sous à la vente de *Basan*, en 1798.

(4) Dans un volume de dessins d'Etienne Delaulne, que j'ai possédé, s'en trouvait un sur vélin, représentant un cartouche rond entouré d'ornements absolument du même style que ses Miroirs. On lit au milieu : *S'ensuyvent les dessins de M. Guido et Jean Cousin, dessigneurs d'environ toulte l'œuvre de Stephanus, excepté une grande partie dessignées par son fils et quelque peu d'autres, Lucas Penne*, etc. Ce dessin est signé au bas *G. F. Guido fecit*. Ceci prouverait que Guido est l'auteur de tous les dessins d'ornements, tels que miroirs, bagues et autres bijoux, et Jean Cousin celui d'une grande partie des figures.

de M. *Vivenel, architecte* (1), et dans celui de la vente après le décès de M. *Robert-Dumesnil*, le 11 mars 1864 (2).

1 — Sujets de l'Ancien Testament, suite de douze pièces ovales. Sur chaque sujet, S. F. ou *Stephanus fecit.*

Ier Etat, les planches sont réunies deux à deux.

IIe, elles sont divisées, et on y trouve la date de 1561. — Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil, 11 mars 1864), 29 fr.

IIIe, elles portent des numéros, et, sur le n° 7, l'adresse de Ciatres.

2 — Histoire de la Genèse, suite de 36 estampes. Il y a des copies dont quelques-unes portent l'adresse *Stefano scolari formis.*

Ier Etat. — Ventes *Piot* (1846)...? — *R. D.* (12 avril 1858), 10 fr.; *Wisscher*, 16 fr.; — *Vivenel, architecte*, 16 fr.; — *Robert-Dumesnil* (1864), 29 fr.

3 — Suzanne et les Vieillards.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865), 12 fr. 50 cent.

4 — Le Serpent d'airain, d'après Jean Cousin (3).

Ventes *Vivenel, architecte*, 14 fr.; — *Robert-Dumesnil* (4 mars 1864), 45 fr.; — *Vicomte de Janzé* (1866), 11 fr.

5 — La Conversion de saint Paul, d'après Jean Cousin (4).

Ier Etat avant les initiales I. C. S. IN. Rare.

---

(1) Il y avait dans cette vente (16 juillet 1862), 374 pièces d'Etienne Delaulne, dont le produit a été de 1271 fr. 50 cent.

(2) La vente de l'œuvre de Delaulne, qui se trouvait décrit au catalogue, a produit 2,182 fr.

(3) D'après un vitrail qui, selon *Félibien* (III, 121), existait dans l'église des Cordeliers, à Sens.

(4) Kartarus a copié cette estampe dans le même sens ; il y a mis son chiffre et les mots *Marius Kartarus inc.* 1567, *Roma.*

IIᵉ, ces initiales. — Ventes *Robert-Dumesnil* (11 mars 1864), 15 fr. 50 cent.; — *Ch. Le Blanc* (1866), 16 fr. 50 cent.

6 — Diane métamorphosant Actéon en cerf.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865), 10 fr. 50 cent.

7 — Vénus pleurant la mort d'Adonis. A gauche, la lettre S (1).

Vente *Robert-Dumesnil* (11 mars 1864), 8 fr.

8 — Apollon sur le Parnasse, d'après Nicolo del Abatte. On lit : STEPHANUS F. CV. PRI. REGIS NIC ABBATI. 1569.

Vente *Robert-Dumesnil* (1864), 12 fr.

9 — Les principales Sciences, suite de 12 estampes de forme ovale, datées de 1569.

Ventes *Robert-Dumesnil* (1864), 16 fr.; — *Le Blanc* (1866), 27 fr.

10 — Les Mois de l'Année. Suite de 12 pièces dans des formes ovales.

Ventes *Visscher*, 10 fr. 50 cent.; — *P. D.* (Defer, 23 janvier 1861), 11 fr.

11 — Les douze Mois de l'Année. Suite de 12 estampes ayant des bordures chargées d'ornements qui ont rapport au sujet.

Iᵉʳ Etat avant les numéros. — Ventes *Vivenel, architecte* (1862), 51 fr.; — *Robert-Dumesnil* (1864), 77 fr.

12 — Emblèmes moraux. Suite de 20 pièces mar-

---

(1) Ce sujet et le précédent font partie d'une suite de six estampes de l'Histoire d'Apollon et de Diane, la suite Iᵉʳ Etat avant les numéros. — Vente *Robert-Dumesnil* (1864), 20 fr.

quées des lettres de l'alphabet ; au bas de chaque pièce, huit vers donnant l'explication de l'allégorie. A la pièce marquée O, on lit au haut, à gauche : STEPHANUS PATER ÆT. 61 FOELICITER SCVLPSIT. IHOANI FILIO INVE, 1580, et, au milieu du haut, entre les mots, ASIRRIÀ et PERSIA : IN ARGENTINA.

13 — Les Principales Sciences et, de plus, Minerve et la Sagesse, environnées de leurs attributs, représentées par des femmes debout dans des paysages. Suite de 12 pièces ovales.

Vente *Ch. Le Blanc* (1866), 27 fr.

14 — Sujets emblématiques à la gloire de Henri II. Suite de neuf estampes de forme ronde ; elles sont marquées *S.* et *cum pr. Regis* (1).

15 — Les Quatre Parties du Monde. Quatre estampes de forme ovale.

Vente *Le Blanc* (1866), 22 fr.

16 — Les Quatre petits Combats. Sur fond noir. Marqués de la lettre S et du *Cvm pr. Regis*.

Vente *Le Blanc* (1866), 55 fr.

17 — Combats et Triomphes. Suite de 12 estampes en forme de frise.

---

(1) Ces estampes semblent avoir été faites pour ou d'après des médailles du temps d'Henri II, car on trouve une de ces compositions au revers d'une representant Antoine de Bourbon, roi de Navarre, en 1562. Cette médaille est gravée dans le Trésor de Numismatique (Médailles françaises depuis Charles VII, etc., Ire Partie, pl. 25, p. 19).

1er Etat, ni numéros ni adresse. — Ventes *Van den Zande*, 14 fr.; — par *Vignères* (29 novembre 1858), 28 fr.; — *Robert Dumesnil* (1864), 49 fr.

IIe, avant les numéros, mais avec l'adresse de *Ciartres excud.*

IIIe, avec cette adresse et les numéros. — Vente *Van den Zande*, 8 fr.

18 — Les Ateliers d'orfèvre. *Stephanus fecit in.* 1576. Deux pièces (1) très-rares.

Ventes *Delbecq* (1845), 10 fr.; — *Vivenel, architecte* (1862), 57 fr.; — *Robert-Dumesnil* (1864), 83 fr.

19 — Suite de huit estampes, chiffrées de 1 à 8. Copies d'estampes : six d'après Marc-Antoine ; deux d'après Enée Vico.

Ventes *C.*, par *Pieri* (1824), sept pièces de cette suite, 30 fr.; — *Robert-Dumesnil* (17 décembre 1856), cinq pièces de la suite, 12 fr. 50 cent.; — une pièce de cette suite, les Centaures et les Lapithes, d'après Enée Vico. — Vente *H. de L.*, 26 fr.

20 — Apollon sur le Parnasse au milieu des Muses. Copie dans le sens de l'original de l'estampe, gravée par G. Mantuan, d'après Lucas Penni.

Ventes par *Rochoux* (28 mars 1859), 23 fr.; — *Le Blanc* (1866), 45 fr.

21 — Henri II, à mi-corps, le bras droit appuyé sur son casque ; il tient de la main gauche le bâton de commandant ; il est dans un cadre surmonté de la couronne royale. On lit dans le bas, sur une tablette surmontée d'un croissant : HENRICVS II, GAL-

---

(1) Elles sont reproduites, l'une dans le Livre d'Or des Métiers, et l'autre dans la Gazette des Beaux-Arts (IX, 37).

LIARVM REX. Portrait anonyme (1) décrit au 1er volume (Estampes, page 87) du Catalogue Général, etc.

Ventes d'*Henneville*, 121 fr.; — *Robert-Dumesnil* (1864), 190 fr.

22 — Henri II; réduction du portrait précédent. Dans un ovale bordé de deux traits circulaires, entre lesquels on lit : HENRICVS GALLIARVM REX. (2).

Vente *P. D.* (1859), 12 fr. 50 cent.

23 — François, duc de Guise (3). Il est à mi-corps, vu de profil, tourné vers la droite, dans une bordure. Portrait anonyme cité au 1er volume (Estampes), page 87 du Catalogue Général.

Ventes *R. D.* (Robert-Dumesnil), 12 avril 1858), 32 fr.; — *le Même* (1864), 61 fr.

24 — Etienne Jodelle, poète français. Morceau anonyme. Rare.

25 — Ambroise Paré, premier chirurgien du roi (4). On lit à la gauche du haut : ANNO | ÆTATIS | 72 | 1582, et au-dessous S. F.

---

(1) Ce portrait est placé en tête de l'Eloge d'Henri II, en 1560.

(2) Deux portraits de Henri II et de Catherine de Médicis, gravés par un anonyme, dans le goût d'*Etienne Delaune*, sont cités dans un catalogue d'une vente du *Comte d'Arc...*, par *Rochoux* (6 mai 1864), vendus 46 fr.

(3) *Robert-Dumesnil* (IX, 64) regarde ce portrait comme une copie de celui d'Henri II, et il dit : « Ce graveur inconnu nous paraît être encore l'auteur d'un autre portrait, CAROLVS CARDINALIS A LOTHARINGIA ANDNI 1575, ÆTAT. 50, que quelques auteurs ont attribué à Etienne Delaune. — Vente *P. D.* (1859), 8 fr.

(4) Ce portrait est en tête de l'ouvrage intitulé : *Discours d'Ambroise Paré, chirurgien du Roy, sur la Mumie* (Momie), *les Venins, la Licorne et la Peste. Paris, G. Buon*, 1532.

Ier Etat, celui décrit. — Vente *Robert-Dumesnil* (1864), 200 fr.

IIe, on lit : *I. L. R. excudit.*

IIIe, retouché, et on lit en trois lignes : *Humanum Ambrosii..... Regum Galliæ.* — Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil (11 mars 1864), 28 fr., avec la copie, par Giullis Horbeck, en 1584.

26 — Ecrans ou Miroirs à main. Au centre, le sujet de Médée et celui de la Mort de Julia, fille de Titus. Deux estampes, marquées à gauche *Stephanus f.*, et à droite *cum. pri. Regis*, 1561.

Vente *Vivenel, architecte* (1862), 156 fr.; — *Robert-Dumesnil* (1864), 131 fr.

27 — Miroirs (deux en rond, deux en ovale, un carré et un octogone). Suite de six estampes sans marque.

Ventes *Vivenel, architecte,* 321 fr.; — *Robert-Dumesnil* (1864), 311 fr.

28 — Les Sifflets. Suite de six estampes sans marque. Très-rare (1).

Vente *Robert-Dumesnil* (1864), cinq pièces de la suite, 83 fr.

29 — Fonds de Coupes à l'usage des ciseleurs. Suite de six estampes ; très-rare. Elles sont sans marque.

Vente *Robert-Dumesnil* (1864), deux pièces de la suite, 40 fr.

30 — Anses de vases ou Heurtoirs. Suite de six estampes, sans marque.

Vente *Robert-Dumesnil* (1864), cinq pièces de la suite, 120 fr.

---

(1) Voyez l'œuvre de Delaulne dans le catalogue de la vente d'*Ovide Reynard*, Ire Partie, 1846.

31 — Les différents Ages de l'homme. Suite de sept pièces sans marque; elles sont attribuées à Delaune.

Vente *Robert-Dumesnil* (1864), 43 fr.

— Delaune a encore gravé plus de 100 petits ornements dans le goût des nielles et de diverses formes, dont le milieu représente des figures, soit allégoriques, soit mythologiques; la plupart le sont d'après les dessins de son fils (1), en 1578 et 1579. Ces estampes sont décrites au IXe volume du Peintre-Graveur Français, du n° 340 à 443 (2).

DELFF ou DELFT ou DELPHIUS
(Guillaume-Jacques)

PEINTRE DE PORTRAIT ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Delft, en 1580; mort en 1638; élève de son père (3). Il épousa la fille de Michel Mirevelt, d'après lequel il a gravé un grand nombre de portraits. Voyez *Huber* et *Rost* (V, 292), *Brulliot*, *Nagler*, *Heller* et *Le Blanc*, le catalogue *Van Hulthem* et celui *Franck*, en 1836.

---

(1) Ce fils a-t-il aussi gravé? M. *Le Blanc*, dans son Manuel, cite quelques pièces datées de 1582, et *Brulliot* (II, 217, n° 1682) et *Gori* mentionnent plusieurs pièces de ce maître vers 1588, marquées I. S., et que Christ interprète par Jean Stephanus, fils de Charles-Etienne Delaune. Il cite encore une pièce portant le nom *Carolus Stephanus ætatis 61. Johanne filio inventore.*

(2) Les Sciences, suite de six pièces, 13 fr.; — les Arts libéraux, six pièces, 16 fr.; — Vente *Robert-Dumesnil* (1864). Dix pièces de ces diverses suites, vente du *Marquis de B.*, de Florence (1866), 42 fr.

(3) Jacques Delff, bon peintre de portraits. Il est, dit *Wagen* (Manuel de l'Histoire de la Peinture, II, 163), l'auteur du remarquable portrait qui se trouve à l'Institut Stadel, à Francfort.

1 — Gaspard de Coligny, d'après Mirevelt, 1631.

Ventes *Debois*, 7 fr.; — *L. R. de L.* (Le Roux de Lincy), 47 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence (1866), 52 fr.

2 — Louise de Coligny, princesse d'Orange, d'après Mirevelt.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865), 29 fr.

3 — Charles Ier, roi d'Angleterre, d'après Daniel Mythens, 1628.

Ventes *Bertin*, 20 fr.; — *Bliss* (12 juin 1858), 1 liv. 11 sch. (avec le portrait d'Henriette d'Angleterre); — *Rochoux* (30 mai 1860), 18 fr.; — *Naumann* (8 mai 1862), 8 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 6 sch.

4 — Henriette-Marie, reine d'Angleterre.

Vente *Saint-Aignan* (1858), 9 fr.

5 — Elisabeth Stuart, reine de Bohême, sœur de Charles Ier, d'après Mirevelt.

Vente *David* (1859), 13 fr.; — par *Rochoux* (3 décembre 1860), 21 fr.

6 — Duc de Buckingham, d'après Mirevelt, chef-d'œuvre du maître.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Woodburn* (5 juin 1854), 13 liv. 10 sch.

IIe, avec la lettre. — Ventes *David* (1859), 41 fr.; *Marshall*, 12 sch.

7 — Dudley Carleton, comte de Dorchester.

Ventes *G. Smith* (1861), 9 sch.; — *Marshall*, 5 sch.

8 — Gustave-Adolphe, roi de Suède, d'après Mirevelt, 1633.

9 — Christine, reine de Suède.

Vente *Verstolk de Soelen*, 9 flor.

10 — La Famille des princes de Nassau. Ils sont représentés à cheval, entourés de leur suite. D'après Adr. Van Venne. On lit les noms des personnages et *I. P. Vennius exc. Middelb*, 1621. Pièce capitale en largeur.

11 — Philippe-Guillaume, prince d'Orange, comte de Nassau.

Vente *Camberlyn*, 36 fr.

12 — Guillaume-Louis, comte de Nassau, d'après Mirevelt.

Vente *Camberlyn*, 29 fr.

13 — Ernest-Casimir, comte de Nassau, d'après Mirevelt, 1628.

Vente *A.*, par *Le Blanc* (22 janvier 1858), 14 fr. 50 cent.

14 — Frédéric-Henri, prince d'Orange, d'après Van Venne, 1619.

15 — Maurice, prince d'Orange, d'après Van Venne.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *W. Scott* (1857)...?

16 — Amélie, princesse d'Orange et de Nassau, d'après Mirevelt.

Vente *Naumann*, 9 fr.

17 — Guillaume (1) et Maurice de Nassau, d'après Mirevelt. Deux estampes.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Verstolk de Soelen*, 40 florins, avec deux autres portraits.

18 — Michel Mirevelt, peintre, d'après Van Dyck.

Ier Etat avant la lettre (2). Ventes *Verstolk de Soelen*, 30 flor.; — *A.*, par *Le Blanc* (1850), 28 fr.; — *H. Dreux* (1861), 26 fr.; — *Archinto*, 41 fr.; — *Marshall* (1864), 1 liv. 11 sch.; — *Drugulin* (1866), 18 sch.

IIe, (1er de Weber), avec le nom d'Hondius, une seule ligne d'écriture et l'adresse de M. V. Enden. — Ventes *Lamothe-Fouquet*, 4 thal. 15 gros; — *Dreux* (1858), 13 fr. 50 cent.; — *G. Smith,* 12 sch.; — *Archinto,* 24 fr.; — *Marshall,* 1 liv. 11 sch.; — par *Clément* (23 février 1864), 15 fr.

Les IIe et IIIe, à ce dernier, le nom de Hondius remplacé par celui de W. J. Delphius, le véritable graveur de ce portrait.

19 — Hugues Grotius, d'après Mirevelt.

Vente *Van den Zande*, 11 fr.

20 — Jacques Cato, poète et philosophe, d'après Mirevelt.

21 — Le Baron Alexis Oxenstiern, d'après Michel-Jean Mirevelt (3).

Vente *Camberlyn*, 75 fr.

---

(1) Ce portrait seul, épreuve avant la lettre. — Vente *Camberlyn*, 51 fr.

(2) *Weber* n'a point cité cet Etat.

(3) Ce portrait est de Jacques-Guillaume Delff fils, peintre de portrait et graveur au burin dans la manière de son père, ce qui a fait souvent confondre leurs ouvrages. On lui attribue une suite de portraits ovale in-fol., sans noms de peintre ni de graveur pour la plupart; de cette suite fait partie le portrait de Gustave-Adolphe, et celui du baron d'Oxtenstiern.

DE LA HAYE. Voyez LA HAYE

DELEGORGUE-CORDIER (Jean)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Abbeville, en 1781 ; a gravé pour la *Galerie de Florence* de Masquelier, et pour le *Musée Filhol*; aussi le portrait de Madame de Sevigné, d'après Nanteuil (vente par *Rochoux*, 7 mars 1864, 8 fr.), et les portraits de l'Empereur Napoléon et l'Impératrice Joséphine, d'après Lebel. Voyez *Le Blanc*.

DELIGNON (Jean-Louis)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1755. Elève de Delaunay l'ainé ; il a gravé pour le *Cabinet Poullain*, la *Galerie du Palais Royal*, le *Voyage en Grèce de Choiseul Gouffier*, le *Voyage en France de Lamy*, nombre de vignettes d'après Moreau, Marillier et autres, et deux pièces, les Offres Séduisantes et le Restaurant, d'après Lawreince, cette dernière gravée par Denis. — Vente *M. S.* (1er décembre 1856), 26 fr. les deux. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 323), et *Le Blanc*.

DE LONGUEIL. Voyez LONGUEIL

DE LOYSI. Voyez LOYSI.

DELVAUX (Remy-Henri-Joseph)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Lille, en 1750; mort en 1823. Elève de Noel Lemire, il a gravé dans le *Cabinet Choiseul*, la *Galerie du Palais-Royal*, et un grand nombre de vignettes pour illustrer les œuvres de Gessner, Gresset, Bocace, les Contes de La Fontaine, Rousseau, etc., et de petits portraits d'après Desrais, Moreau, Monsiau, le sujet d'Héro et Léandre, d'après Harriet, et deux de la Vie d'Héloïse et d'Abeilard. A la plupart de ces estampes les dates de 1765 à 1798. Delvaux a une fille qui a gravé au burin et qui a été son élève. Voyez *J. Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 344), *Gabet et Le Blanc*.

DE MARCENAY. Voyez MARCENAY

DE MARNE (Jean-Louis)

PEINTRE DE PAYSAGE ET DE GENRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bruxelles, le 7 mars 1744; mort à Batignolles, le 24 mars 1829; élève de Briare. Agréé à l'Académie en 1783; il obtint deux médailles d'or en 1806 et en 1819, et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1828. La vente de ses tableaux, esquisses, dessins, planches gravées et objets garnissant son atelier, a eu lieu après son décès, le 22 mai 1829. Une notice biographique se trouve en tête du Catalogue. Demarne a gravé à l'eau-forte une suite de paysages, avec animaux, scènes champêtres, etc.; on a encore de lui plusieurs lithographies éditées par la maison Delpech. Voyez *Gabet*.

1 — Son œuvre en 38 planches (1).

Ventes *Rigal* (il n'y avait que 32 pièces), 50 fr.; — *Visscher*, 51 f.; — *Devèze*, 69 fr.; — *Van den Zande*, 68 fr. Il n'y avait dans cette dernière vente que 33 pièces, mais les différents Etats y sont décrits avec beaucoup de soin.

DEMARTEAU (Gille ou Gilles)

GRAVEUR AU POINTILLÉ ET A LA MANIÈRE DU DESSIN ET IMITATION DE PASTEL.

Né à Liége, en 1722; mort le 31 juillet, en 1776. Il fut reçu de l'Académie en 1768 ou 1769, sur l'estampe de Lycurgue blessé dans une sédition, d'après N. Cochin. Il a perfectionné le genre de gravure à la manière de crayon et gravé un très-grand nombre de pièces dans cette manière, d'après les tableaux et dessins de maîtres français, tels que Boucher, les Cochin, Courtois, Carmontel, Caresme, Fragonard, Clermont, Le Barbier l'aîné, Huet, Houel, Le Prince, Paroccel, Vanloo et autres. Il en a été publié le catalogue en un petit-in-8° de 16 pages, contenant 664 numéros qui se trouvent sur chacune de ses estampes. Gilles-Antoine Demarteau, dit le Jeune, neveu de

---

(1) Ces planches ont été payées 1,501 francs à la vente de Demarne.

Gilles Demarteau, a été son élève et a travaillé pour le fonds de son oncle ; voyez le catalogue de sa vente, faite le 5 septembre 1808, par *Regnault-Delalande*. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 186-188), *Le Blanc* et le Catalogue *Paignon-Dijonval*.

1 — Œuvre de Demarteau.

Ventes *Cayeux* (1769), en 182 morceaux, 130 liv.; — *Vassal de Saint-Hubert* (1779), en 439 morceaux, épreuves de choix, 190 liv.; — *Potoki* (1820), en 765 morceaux des deux Demarteau, et sous leur direction, 108 imprimés en couleur, les autres en rouge, 57 fr. 65 cent., en cinq lots.

2 — Lycurgue blessé dans une sédition. Gravé d'après le dessin de N. Cochin, 1760. Morceau de réception des deux artistes à l'Académie (1).

Ier Etat avant la lettre. — Ventes par *Basan* (3 février 1778), 49 liv.; — *Busche* (1857), 7 fr.; — *De Lajariette* (1861), 2 fr. 50 cent.

IIe, avec la lettre, mais avant les mots pour sa réception à l'Académie, qui se trouvent dans le IIIe Etat.

3 — Dame assise sur un canapé et brodant, d'après Carmontel.

Vente par *Vignères* (25 mai 1857), 8 fr. 50 cent.

4 — Vénus couronnée par les Amours. Vénus désarmée par les Amours. *Fac-simile* de dessins à plusieurs crayons, par Boucher. Deux estampes.

Vente par *Vignères* (23 novembre 1857), 27 fr.

5 — Les Quatre-Saisons, d'après Huet. Quatre estampes imprimées en couleur dans la manière de Janinet.

Vente par *Rochoux* (28 mars 1859), 28 fr.; — par *Rochoux* (14 décembre 1863), 34 fr., avec la Laitière.

---

(1) La planche est à la chalcographie du musée du Louvre.

6 — Vénus parée par l'Amour. La déesse est assise, à demi-nue, sur un lit richement sculpté.

7 — Bacchante prête à manger le raisin que lui présente l'Amour. Cette estampe et la suivante sont gravées en *fac-simile* de deux dessins aux trois crayons, par Boucher.

Vente *Vignères* (1) (21 mai 1860), la première 40 fr., la seconde 27 fr.

8 — Vénus et l'Amour, d'après un dessin de Boucher à la sanguine.

Vente *De Lajarriette* (4 mars 1861), 10 fr.

9 — Bacchanales, Nymphes et Satyres. Deux pièces de forme ronde, d'après Le Barbier aîné.

Vente *D. L. V.*, par *Vignères* (1864), 17 fr.

10 — Madame Favart, dans *Minette à la Cour*, d'après le dessin de Boucher, à plusieurs crayons.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865), 10 fr. 50 cent.

11 — Vénus assise, ayant près d'elle l'Amour qui lui offre une pomme. *Fac-simile* d'un dessin de Boucher.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865), 32 fr.

12 — Les Enfants Physiciens, d'après un dessin de Boucher aux trois crayons.

Vente J. (Jourdan, 1er mai 1862), 12 fr.

---

(1) Il y avait un certain nombre de pièces par Demarteau dans cette vente.

13 — Les Grâces et l'Amour, d'après Boucher. En couleur.

Vente *Le Blanc* (1866), 20 fr.

14 — Portrait d'une Femme présumée Madame de Geoffrin. D'après un dessin de Cochin à la sanguine, en 1746.

Même vente, 9 fr.

15 — Dame assise jouant de la mandoline. *Facsimile* d'un dessin de Watteau à la sanguine.

Même vente, 18 fr. 50 cent.

DENNEL (Louis)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Abbeville, en 1741 ; mort en 1806. Elève de BEAUVARLET et de J. G. WILLE ; il a gravé à Paris d'après Guido Reni, Luc Giordano, Borel, Boucher, Challes, Fragonard, Greuze, Mme Le Brun, Lagrenée, Charles Le Peintre et autres artistes français de la fin du XVIIIe siècle. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 271), *Le Blanc* (1) et le catalogue *Paignon-Dijonval.*

1 — Les Appas humiliés, d'après Challe.

Vente par *Vignères* (6 avril 1857), 12 fr. 50 cent.

2 — L'Abandon voluptueux, d'après Borel.

Vente par *Rochoux* (7 avril 1862)...?

3 — Comparaison du bouton de rose, d'après Saint-Aubin.

Vente par *Vignères* (16 janvier 1863), 6 fr.

---

(1) Cet auteur cite encore dans son Manuel ANTOINE-FRANÇOIS DENNEL, qui a gravé plusieurs planches dans le *Musée Filhol.*

4 — La Lecture du Poème épique, et l'Essai du Corset. Deux estampes en pendant, d'après Wille fils.

Vente *Corneillan* (11 décembre 1865), 20 fr. les deux.

5 — S'il m'était aussi fidèle, d'après Fragonard.

Ier Etat avant la lettre. — Vente par *Vignères* (19 mai 1865)...?

DENON, Baron de l'Empire (DOMINIQUE-VIVANT)

DESSINATEUR-AMATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Chalons-sur-Marne, le 4 février 1747; mort à Paris, le 28 avril 1825; élève de CLAUDE HALLÉ. Reçu académicien, le 28 juillet 1787, sur une Nativité gravée d'après Lucas Giordano (la planche est à la chalcographie du Louvre). Il était membre de l'Institut et directeur des Musées impériaux et Commandeur de la Légion d'honneur. Denon a gravé à l'eau-forte, d'après le Carrache, Corrége, Fragonard, Paul Potter, Van Dyck, Van de Velde, Rembrandt, Titien, Sneyders, Teniers, Tintoret, Raphaël, Salvator Rosa et autres maîtres, quantité de portraits de peintres et autres personnages qui se trouvent décrits au Catalogue de son œuvre, publié en 1803. In-4° de 15 pages. Il a gravé quelques planches dans son Voyage en Egypte, publié en 1802. 2 vol. grand in-fol. (1), un de texte et un de 141 planches. Denon a aussi dessiné sur pierre, dès 1809, plusieurs sujets et portraits (Voyez le Catalogue de la vente *Parquez*, 1861), et a fait exécuter un ouvrage en lithographie d'après les antiquités, curiosités, tableaux et dessins faisant partie de son cabinet (2), sous le titre : *Monuments des Arts du Dessin*, etc. *Paris*, 1829, 4 vol. in-fol. de 315 planches. Voyez *Brunet* pour les divers ouvrages par Denon, et une Notice biographique par Tissot. Il y a plusieurs portraits de Denon gravés et lithographiés d'après Ramberg, en 1792, Isabey, Berthon, et par Mauzaise et Quenedey.

---

(1) Il y a des exemplaires où le texte est in-4°, et une seconde édition 1 vol. de planches, 2 vol. in-8° de texte. Il y a de cet ouvrage des traductions anglaise et italienne.

(2) La vente a eu lieu en 1826; le Catalogue forme 3 vol. in-8°.

1 — L'Œuvre de Denon, en 840 pièces, dont plusieurs sont répétées avec différences; plusieurs de ces pièces étant des scènes de société n'ont pas été mises dans le commerce.

Vente par *Benard* (1816)...?

2 — L'Œuvre de Denon.

Vente *Brunet Denon* (1846), en plusieurs lots, 220 fr. 50 cent.

3 — Les Lions, d'après Quadal.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *H. de L.* (La Salle), 9 fr.

4 — Le Taureau, d'après Paul Potter.

Vente *Vignères* (7 novembre 1861), 6 fr. 50 cent.

5 — Suite de Croquis et Fantaisies, Bacchanales, Fêtes à Priape, etc. 22 pièces érotiques.

Vente *P. D.* (28 janvier 1861), 52 fr.

6 — Barère à la tribune.

Ventes par *Vignères* (11 avril 1859), 51 fr.; — par *le Même* (12 décembre 1864), 8 fr.

— Denon a encore gravé le portrait de Madame Le Brun (vente *Van den Zande*, 6 fr.), celui de l'abbé Zani. découvrant, au Cabinet des Estampes, le niel de Maso Finiguera, Desessart, comédien, etc.; aussi des Costumes de la République Française, d'après David. Denon a dirigé l'exécution des médailles commémoratives de l'Empire français, et les a fait graver au trait. Ce recueil est très-rare; il n'a jamais été publié.

DENY (Martial)

GRAVEUR AU BURIN.

Il travaillait à Paris vers la fin du xviiie siècle. *Heinecken* le dit né à Paris, en 1745, et élève de Leveau. Il a gravé, d'après Lawreince, le Restaurant. — Ier Etat avant la lettre. — Vente *Rochoux* (9 janvier 1865, 32 fr.). — IIe Etat (Vente *Ramberg*, 20 fr.). Deny a eu une sœur qui a gravé pour le Voyage de Naples et Sicile, de Richard, abbé de Saint-Non.

DEQUEVAUVILLER (François)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Abbeville, en 1745 ; mort à Paris, en 1807 ; élève de Jean Daullé. Il a gravé, d'après Berghem, Brand, Breughel, Borel, Dujardin, Decker, Michaux, Poelembourg, Perignon, H. Robert, J. H. Roos, Schovart, Van de Velde, etc., et aussi pour le Voyage de Naples et de Sicile, de Richard de Saint-Non, et la Description générale de la France, de Lamy. F. Dequevauviller a eu un fils qui a été son élève (1). Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VIII, 287), *Joubert* et *Le Blanc*.

1 — L'Assemblée au Salon, l'Assemblée au Concert. Deux estampes, d'après Lawreince.

Épreuves d'eau-forte. — Ventes par *Vignères* (3 mai 1858), 98 fr.; — les deux mêmes estampes terminées, avec la lettre *M. S.* (1er décembre 1856), 141 fr.; — par *Vignères* (21 février 1859), 125 fr.; — par *Rochoux* (3 décembre 1860), 51 fr.; *Raifé* (1864), 22 fr.; — l'Assemblée au Salon, épreuve avant la dédicace, seule, vente *Defer* (1859), 24 fr.

2 — Le Lever et le Coucher des Ouvrières. Deux estampes, d'après Lawreince.

---

(1) François-Jacques Dequevauviller, né à Paris, en 1783; élève de son père et de Desnoyers. Il a gravé pour l'ouvrage du Sacre de Napoléon; le Musée des Monuments français; le Voyage de Constantinople, de Melling ; et des portraits.

Ventes *M. S.* (1er décembre 1856), 35 fr. les deux; — le Coucher des Ouvrières en Modes seulement, *Vignères* (3 mai 1858), 30 fr.; — *la Même, Clément* (31 janvier 1861), 9 fr.; — le Lever des Ouvrières en Modes. — Vente *D. L. V.* (1864), 17 fr.

3 — L'Ecole de Danse, d'après Lawreince.

Ventes par *Vignères* (19 novembre 1860), 14 fr. 50 cent.; — par *Clément* (31 janvier 1861), 18 fr.; — par *Vignères D. L. V.* (1864), 25 fr ; — *Raifé* (1864), 15 fr. (avec le Lever des Ouvrières en Modes).

4 — Thomas Jefferson, président des États-Unis.

Ier Etat avant la lettre. — Ventes par *Vignères* (29 mai 1855)...? — *A.*, par *Le Blanc* (28 décembre 1858)...?

DERUET (Claude)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Nancy, en 1588; mort dans la même ville, le 20 octobre 1660; élève de Claude Henriet, il a étudié sous Tempesta (1), à Rome, où il fit de nombreuses peintures dont plusieurs ont été gravées par Thomassin. Après avoir séjourné dans cette ville, où il s'était lié avec Callot (2) et Jacques Bellangé, il revint à Nancy, où il fut nommé peintre du duc de Lorraine Henri II, qui l'anoblit. Deruet a peint à fresque avec Claude Gellée, dans l'église des Carmes, à Nancy; ces peintures n'existent plus, l'église ayant été détruite en 1793. Mais Lionnois, dans son Histoire de Nancy, en a conservé la description; elle est rapportée par M. Meaume dans sa Biographie de Deruet (3).

---

(1) *Dussieux* (Artiste Français à l'étranger, p. 322), dit qu'il suivit les leçons et adopta la manière du Josepin.

(2) Callot a gravé le portrait de Deruet; et un dessin de ce même personnage, aussi par Callot, est en tête d'un recueil de 156 dessins par ce maître. Ils viennent de *Mariette* et *Basan* et sont au musée du Louvre. Nous avons déjà cité (IIe vol. Estampes, p. 25), un portrait de Deruet fait par Louis XIII en 1634.

(3) Recherches sur la Vie et les Ouvrages de Claude Deruet. *Nancy*, 1853, in-8° de 120 pages.

Quatre tableaux, les Eléments, venant du château de Richelieu (1) sont au musée d'Orléans. Le musée de Nancy, celui de Versailles, possèdent aussi des tableaux de Deruet. Un Calvaire, tableau sur cuivre qui était au Val-de-Grâce, est cité par MM. *de Chenevière* et *de Montaiglon* (2), qui donnent une biographie de Deruet. M. *Clément de Ris* (3) cite un tableau représentant une Cavalcade de Dames de la Cour de Lorraine, qui est chez M. le vicomte Both de Tanzia, à Paris. Il y avait aussi un tableau de notre artiste dans la vente du général *Despinoy* (1850); il représentait un Carrousel et était catalogué sous le nom de Vignon, et a été vendu 185 fr. Comme graveur, on ne connaît de Deruet que cinq estampes gravées à l'eau-forte par trois seulement décrites par *Robert-Dumesnil* (V, 73), et les cinq par *Meaume*. Ce sont le portrait équestre de Charles IV, duc de Lorraine, dont il décrit six Etats (4); Jeanne-d'Arc accompagnée d'un Chevalier (5); Plan d'une Bataille ; la Carrière, ou la Rue Neuve de Nancy ; il y a deux Etats ; l'Ancien Palais ducal de Nancy ; il est décrit en appendice ; Une Amazone à cheval, citée par Mariette et Gersaint : ce dernier la désigne sous le nom de *Pallas â Cheval*. Nous trouvons dans le catalogue de la vente *Howkins* (à Londres. 29 avril 1850), une pièce ainsi désignée sous le nom de Deruet : *Mars and Minervæ a fine etching undescribed by Dumesnil, and Very rare*. Ne serait-ce pas la même que l'Amazone à Cheval? *J. Renouvier* (Types Ecole française, p. 80), cite un Christ nu appuyé sur un rocher, marqué *Claude Deruet fecit*, qu'il a vu à la bibliothèque de Bruxelles. M. Meaume décrit à la suite des pièces qu'a gravées Deruet, celles qui le sont d'après lui par Thomassin, Valdor, Collignon, Mathieu Greuter, Sébastien Leclerc (6), etc.

---

(1) On trouve la description de ces tableaux dans un petit livre intitulé : Le Château de Richelieu, etc., par Viguier. *A Saumur*, 1676.

(2) Peintres provinciaux (II, p. 255), Paris, 1847 à 1862, 4 vol. in-8°.

(3) Les Musées de Province (1er, 292). *Paris*, 1859, 2 vol. in-8°.

(4) Le dernier Etat de ce portrait a décoré le Triomphe de Charles IV, publié à Nancy en 1664.

(5) Un tableau de ce même sujet est à Nancy, chez M. de Haldat.

(6) Les estampes de ce graveur décorent le livre du Triomphe de Charles IV. Voyez *Jombert* (Catalogue de l'Œuvre de Sébastien Leclerc).

DESBOIS (Martial)

DESSINATEUR, GRAVEUR AU BURIN, A L'EAU-FORTE ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Paris, en 1630 ; et, après avoir séjourné à Venise et à Padoue, il revint à Paris, où il mourut en 1700. Son portrait, gravé à la manière noire, est cité dans la Bibliothèque historique du Père Le Long. *Robert-Dumesnil* (IV, 199), cite 44 pièces de notre artiste, et *Le Blanc* 80. De ce nombre 29 portraits des professeurs de l'Université de Padoue, pour le livre *Lyceum Patavinum*, etc. *Patavii*, *1682*. Charles Deshayes et des anonymes ont gravé des portraits dans cet ouvrage de Charles Patin ; Martial Debois a encore gravé les portraits de Jean Desmarest, surintendant des finances, et Maurocenis, Vénitien, en 1664 ; des décorations ou scènes de théâtre d'après Bibiena (vente par *Vignères*, 16 novembre 1857). Toutes ces estampes, marquées *Mart^s^ Desbois* ou des lettres *M. D.* accollées.

1 — Les Noces de Cana, d'après le tableau d'Alexandre Varotari, dit le Padouan, dans le monastère de Saint-Jean de Viridario.

Ier Etat non décrit, avec une dédicace à Cornelio, procurator de Venise, et ses armes, et la date de 1680.

IIe, les armes, la dédicace et la date supprimées, et remplacées par le titre : *Christvs manifestavit*, etc. (1).

2 — Marie-Antonio-Justiniani, doge de Venise. Portrait rare dans un passe-partout d'ornement et une dédicace à P. Capilly.

Vente *Drugulin* (1866), 1 liv. 10 sch.

---

(1) Cet Etat fait partie de quatre autres sujets gravés par M. Desbois, du livre de Caroline Patin, intitulé : *Tabellæ selectæ ac explicatæ*, etc. *Patavii*, 1681, in-fol. de 42 estampes.

DESCOURTIS (Charles-Melchior)

GRAVEUR EN COULEUR.

Né à Paris, en 1753, y est mort en 1826; élève de Janinet. Il a gravé en couleur les Aventures de Don Quichotte, quatre pièces (vente par *Rochoux*, 7 avril 1862); Histoire de l'Enfant prodigue, d'après *Schall;* des Intérieurs, d'après *Hubert-Robert*, et des Vues de Paris, d'après Demachy. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 321, et *Le Blanc.*

1 — Les Espiègles et l'Amant surpris. Deux estampes en couleur, d'après Schall.

Ventes *Devèze*, 50 fr. (avec le Départ et l'Orgie de l'Enfant prodigue); — par *Vignères* (25 mai 1857), 47 fr.; — par *Vignères* (21 mai 1860), 40 fr.; — par *Rochoux* (14 décembre 1863), 2 , fr.

2 — Noce de Village, Foire de Village, la Risque et le Tambourin. Suite de quatre estampes en couleur, d'après Taunay.

Ventes par *Rochoux* (14 septembre 1863), 43 fr.; — *Corneillan* (1865), 47 fr.; — *même vente*, deux épreuves avant la lettre de la Noce de Village et de la Foire de Village, 87 fr.

3 — Vue de la Porte Saint-Bernard et du Port Saint-Paul, à Paris. Deux estampes gravées en couleur, d'après Demachy.

Ventes par *Vignères* (29 mai 1855), 16 fr.; — *D. L. V.*, par *Vignères* (1864), 20 fr.

4 — Wilhelmine, princesse d'Orange. Portrait gravé en couleur. Rare.

Vente par *Vignères* (3 mai 1858), 32 fr. 50 cent.

DESHAYES (Jean)

PEINTRE ET GRAVEUR.

« Cet artiste, dit *Robert-Dumesnil* (III, 210), qu'il ne faut pas confon-

dre avec ses homonymes, venus depuis (1), vivait du temps de M. Marolles, qui le cite dans son catalogue de 1666, page 92. Si l'on juge de son talent par ses airs de tête, toute pleine d'expression, et par sa couleur, dont ses estampes fournissent la valeur des tons, il paraît avoir été plutôt élève de CLAUDE VIGNON (il a gravé une Descente de Croix d'après ce maître), que de SIMON VOUET. » Ce même auteur décrit sept pièces de ce maître, dont une d'après Dubois, celui sans doute qui peignit à Fontainebleau. Une de ces pièces, la Sainte Famille, a été éditée par Ant. De Fer. *Heinecken* cite aussi un Saint-Bruno que n'a pas rencontré *Robert-Dumesnil.* Voyez *Le Blanc,* qui cite huit estampes de Deshayes. Elles sont rares.

DESNOYERS (LOUIS-AUGUSTIN BOUCHER, Baron)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, le 19 décembre 1779; mort dans la même ville, le 18 février 1856; élève de LE THIÈRE pour le dessin et de DARCIS et ALEXANDRE TARDIEU pour la gravure. Membre de l'Institut en 1816, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, graveur du roi et conseiller des musées royaux. De son école sortirent les plus habiles graveurs de notre époque. Voyez l'éloge historique de M. Desnoyers, par M. Halevy, lu en séance publique le 6 octobre 1860. Desnoyers a commencé à graver à l'âge de dix-sept ans; sa première estampe est le Délire d'Amour, les autres sont d'après Caraffe, Hilaire Le Dru, Landon, Robert Lefèvre, Van der Weff, Richard, Gérard (2); mais la plus grande partie de son œuvre est d'après Raphaël, qu'il a su parfaitement traduire; il a fait tous les dessins des tableaux qu'il a gravés. Ces dessins ont été acquis par l'Etat (3).

---

(1) Il y a un Deshayes qui a gravé des portraits dans l'ouvrage de Ch Patin. Voyez Martial Desbois.

(2) « Desnoyers, dit *J. Renouvier,* appartient par ses commencements à la gravure au pointillé et à la traduction des dessins à succès des salons de l'an VII à l'an X. » Il en donne le détail page 299 de son Histoire de l'Art pendant la Révolution.

(3) Quinze des planches les plus importantes gravées par Desnoyers, d'après Raphaël, Corrége, Poussin, Guérin, Gérard et autres ont été achetées à M. le marquis de Malleville en 1857, pour la somme de 20,000 fr. pour la chalcographie du musée du Louvre.

1 — La Vierge et l'Enfant Jésus (1). Gravé en 1804, d'après le tableau de Raphaël dit *la Belle Jardinière*.

Ier Etat avant toute lettre; on lit seulement : *Aug. Boucher Desnoyers del. et sculp an. II.* — Ventes *Rigal* (1817), 180 fr.; — *Desperreux* (1823), 250 fr.; — *Vigneron* (1834), 330 fr.; — *Debois* (1845), 542 fr.; — *Revil* (1845), 475 fr.; — *Thorel* (1853), 600 fr.; — général *Rebillot* (1856), 500 fr.; — *d'un eminent collector* (Londres, 1844), 630 fr.; — *Jonhson* (Londres, 1860), 29 liv. sterl.; — *Clarke* (Londres, 1862), 665 fr.;— *M. L.* (Lauzet de Marseille, 1862), 830 fr.; — *Poggiali* (à Londres, 1862), 29 liv. 10 schl.; — *Marshall* (Londres, 1864), 30 liv. 10 shl.; — *Dubois* (1866), 900 fr.

IIe, la lettre tracée ou lettre grise. — Ventes *L. T.* (1813), 95 fr.; — *Langlès* (1824), 151 fr.; — *Karcher* (1825), 150 fr.; — *Pagin* (1844), 199 fr.; — *G. Smith* (à Londres, 1861), 11 liv. 11 sch.; — *L.* (Lauzet de Marseille, 1862), 245 fr.

IIIe, avec la lettre remplie, épreuves anciennes (2). — Ventes *Massard* (1822), 40 fr.; — *Rossi* (1847), 30 fr.; — *Saint*, 73 fr.; *Muller* (1847), 40 fr.; — *Trémont* (1852), 36 fr.; — *Busche* (1857), 44 fr.; — *Martelli*, 41 fr.; — *Simon*, 33 fr.; — *L.* (Lauzet), 50 fr.

2 — La Vierge aux Rochers, d'après le tableau de Léonard de Vinci, au musée du Louvre.

Ier Etat avant toutes lettres. — Ventes *C.* (13 novembre 1826), 79 fr. 95 cent.; — *Esdaille* (IV, P. 1840), 18 liv. 18 sh.; — *Revil* (1845), 450 fr.; — *baron C.* (Crabbe, 27 mars 1850), 350 fr.; — *Johnson* (Londres, 1860). 29 liv. sterl.; — par *Clément* (23 février 1864), 620 fr.; — *Marshall* (1864), 30 liv. 10 sch.

IIe, avec la lettre tracée ou lettre grise. — Ventes *Rigal* (1817), 40 fr.; — *Desperreux* (1823), 71 fr.; — *Massard* (1822), 59 fr. 95 c.; — *W. Esdaille* (1840), 18 liv. 18 sch.; — *H. Dreux* (15 mars 1859), 180 fr.; — *Archinto*, 335 fr.; — *L.* (Lauzet de Marseille, 1862), 200 fr.

---

(1) M. Le Breton, dans son rapport sur les beaux-arts présenté à l'Empereur en 1808, dit : Ce jeune artiste, qui réunit une grande habileté de dessin à l'harmonie, est placé, par sa Belle Jardinière et son Bélisaire, parmi les meilleurs graveurs de notre époque.

(2) La planche dans cet Etat est à la chalcographie du musée du Louvre; elle se vend 15 fr.

IIIe, avec la lettre remplie, ancienne épreuve (1). — Ventes *Rossi* (1847), 24 fr.; — par *Vallée* (22 décembre 1847), 81 fr.; — *Raoul Rochette* (1855), 37 fr.; — provenant de Bouchardon, par *Vignères* (4 mars 1858), 32 fr.; — *Martelli* (1858), 42 fr.

3 — La Vierge et l'Enfant Jésus endormi. Sujet dit *la Vierge au Linge*. Gravé d'après le tableau de Raphaël du musée du Louvre.

Ier Etat avant toute lettre. — Ventes *Revil* (1845), 400 fr.; — *d'un éminent collector* (1844), 473 fr.; — *Johnson* (à Londres, 1860), 25 liv. sterl.; — par *Clément* (23 février 1864), 130 fr. (épreuve non terminée).

IIe, la lettre tracée. — Ventes *M.*, par *Regnault de Lalande* (19 janvier 1824), 68 fr.; — *C.* (13 novembre 1826), 63 fr.; — *Debois* (1845), 250 fr.; — *Muller* (1847), 160 fr.; — *Jecker* (1851), 165 fr.

IIIe. — Vente *Baron de Trémont*, 29 fr. 50 cent.

4 — La Vierge au Donataire, dite *de Foligno*. Gravé d'après le tableau de Raphaël.

Ier Etat avant toutes lettres, avant l'auréole autour de la tête de la Vierge et avant les angles terminés. — Ventes *Debois*, 620 fr.; — par *Clément* (23 février 1864), 900 fr.

IIe, avant toute lettre, mais avec l'auréole et les angles terminés. — Ventes *Debois*, 480 fr.

IIIe, avec la lettre tracée ou lettre grise. — Ventes *Rigal* (1817), 58 fr.; — *C.* (13 novembre 1826), 97 fr.; — *L.* (Lauzet, 1862), 280 fr.; — *Fossé d'Arcosse* (1864), 152 fr.

IVe, avec la lettre, anciennes épreuves avec le cachet camée. — Ventes *Massard* (1822), 36 fr.; — *W. Esdaille* (IV P., 1840), 1 liv. 8 sch. — *Tuffiakin* (1845), 42 fr.; — *Simon* (1861), 45 fr.

5 — La Vierge au Poisson. Gravé d'après le tableau de Raphaël au musée de Madrid.

Ier Etat avant toute lettre. — Vente par *Clément* (23 février 1864), 700 fr.

---

(1) Les anciennes épreuves portent un cachet de deux têtes grecques dans la marge du bas. La planche est à la chalcographie.

IIe, la lettre tracée ou lettre grise. — Ventes *Massard* (1822), 79 fr. 50 cent.; — *comte de Sussy* (1832), 71 fr.; — *Tardieu*, graveur (1844), 170 fr.; — *Debois*, 215 fr., épreuve sur papier de Chine; — *Revil* (1845), 149 fr.; — *Brunet Denon*, 130 fr.; — *Dreux* (15 mars 1858), 150 fr.; — *G. Smith* (1861), 11 liv. sterl. Elle est sur papier de Chine ; — *Johnson* (1860), 7 liv. sterl.; — *L.* (Lauzet, 1862), 200 fr.

IIIe, avec la lettre. — Vente *Lauzet*, 23 fr.

6 — La Vierge à la Chaise. Gravé d'après le tableau de Raphaël, à la galerie de Florence.

Ier Etat avant toute lettre. — Vente *Jourdan* (1862), 205 fr.

IIe, la lettre tracée. — Ventes *Rossi* (1822), 35 fr.; — *Desperreux* (1823), 34 fr.; — *Debois* (1845), 109 fr.; — *Dreux* (1858), 95 fr.; — par *Clément* (23 février 1864), 105 fr.

IIIe avec la lettre. — Ventes (5 février 1855), 24 fr.; — *Delaroche* (1857), 37 fr. — *Lauzet*, 32 fr., épreuve papier de Chine.

7 — La Visitation. Gravé d'après le tableau de Raphaël, au musée de Madrid.

Ier Etat avant toute lettre. — Vente par *Clément* (23 février 1864), 240 fr. L'épreuve est sur papier de Chine.

IIe, la lettre tracée ou lettre grise. — Ventes *C.* (13 novembre 1826), 39 fr. 95 cent., sur papier de Chine ; — *M. M.* (19 décembre 1853), 63 fr.; — *G. Smith* (1861), 5 liv. 5 sch.; — *Archinto* (1862), 120 fr., épreuve sur papier de Chine ; — *L.* (Lauzet, 1862), 130 fr., aussi sur papier de Chine.

IIIe, avec la lettre. — Vente *Salmon*, 20 fr.

8 — La Vierge de la Maison d'Albe. Gravé d'après le tableau de Raphaël au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg.

Ier Etat avant toute lettre. — Ventes *Maurel* (1855), 495 fr.; — — par *Clément* (23 février 1864), 620 fr.

IIe, lettre tracée ou lettre grise. — Ventes *Salmon* (1831), 36 fr.; — *Busche* (1857), 102 fr.; — *Dreux* (1858), 59 fr.; — *De Lajariette* (1861), 69 fr.; — *Archinto* (1862), 330 fr., épreuve sur papier de Chine ; — *L.* (Lauzet, 1862), 300 fr., papier de Chine.

IIIe, avec la lettre. — Ventes *Rossi* (1847), 27 fr.; — *Raoul Rochette*, 32 fr.

9 — La Vierge au Berceau. Gravé d'après le tableau (1) de Raphaël, au musée du Louvre.

Ier Etat avant toutes lettres. — Vente par *Clément* (23 février 1864), 250 fr.

IIe, la lettre tracée. — Ventes *Debois*, 129 fr., épreuve sur papier de Chine; — *G. Smith* (1851), 4 liv. sterl.; — *Dreux* (1858), 95 fr.

10 — La Foi, l'Espérance et la Charité. Trois estampes, d'après les peintures de Raphaël, à Pérouse.

Ier Etat avant la lettre. — Ventes *Rigal*, 30 fr.; — *Debois*, 160 fr.; — *Rogers* (à Londres, 28 avril 1856), 11 liv. 10 sch.; — *Dreux* (1858), 200 fr.; — *Johnson* (Londres, 1860), 13 liv. 13 sch.

IIe, avec la lettre. — Ventes *M.* (le 26 février 1846), 30 fr. 50 cent.; par *Clément* (25 avril 1864), 21 fr.

11 — Sainte Marguerite, d'après le tableau de Raphaël au musée du Louvre.

Ier Etat avant toute lettre. — Vente par *Clément* (23 février 1864), 165 fr.

IIe, lettre tracée. — Ventes *Muller* (1847), 26 fr. 50 cent.; — *Archinto* (1862), 65 fr.; — *L.* (Lauzet, de Marseille (1862), 55 fr.

IIIe, avec la lettre.

12 — Sainte Catherine d'Alexandrie, d'après le tableau de Raphaël, qui est à la *National Gallery*, à Londres.

Ier Etat avant la bordure et la lettre. Vente *G. Smith* (1851), 7 liv. sterl. Le Catalogue dit cette épreuve unique.

IIe, lettre tracée. — Ventes *Dreux* (1858), 61 fr.; — *L.* (Lauzet), 110 fr.; l'épreuve est sur papier de Chine.

---

(1) F. de Poilly a gravé ce tableau.

13 — La Vierge dite du *Palais Tempi* (1), d'après le tableau de Raphaël, à Munich.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *L.* (Lauzet, de Marseille, 1862), 75 fr.

14 — La Transfiguration, d'après le tableau de Raphaël, au Vatican.

Ier Etat avant la lettre, seulement les noms d'auteurs et le titre tracé. — Ventes *Debois* (1845), 150 fr.; — *Lauzet, de Marseille* (1862), 140 fr.; — *Scheffer* (1859), 85 fr.; — par *Clément* (23 février 1864), 70 fr.

IIe, avec la lettre.

15 — La Madone, d'après le tableau de Raphaël de la galerie de Dresde.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Muller* (1847), 64 fr.; — *Fatout* (1863)...? Elle est sur papier de Chine; — *Humboldt* (2), à Berlin, 35 thalers. L'épreuve est sur papier de Chine avec une dédicace du graveur à M. de Humboldt.

16 — La Vierge dite *la Belle Jardinière de Florence*. Gravé d'après un tableau attribué à Raphaël, en la possession du graveur.

Ier Etat avant la lettre, la lettre tracée. — Vente *Debois*, 37 fr.; — *L.* (Lauzet, de Marseille, 1862), 50 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Muller* (1847), 17 fr. 50 cent.

17 — Eliezer et Rebecca. Gravé d'après le tableau de Nicolas Poussin, au musée du Louvre.

Ier Etat, la lettre tracée ou lettre grise. — Ventes *Massard père*

---

(1) Cette estampe fait partie du recueil gravé d'après des peintures antiques italiennes, 1 vol. in fol. de 34 planches, dont plusieurs sont gravées par Desnoyers, les autres sous sa direction.

(2) Le portrait de ce savant a été dessiné et gravé par Desnoyers.

(1822), 70 fr.; — *Trémont* (1852), 71 fr.; — *De la Jarriette* (1861), 60 fr.; — *L.* (Lauzet, de Marseille, 1862), 90 fr.

IIe, avec la lettre. — Ventes par *Guichardot* (12 janvier 1846), 23 fr.; — *Baron Crabe* (27 mars 1850), 30 fr.

18 — Les Muses et les Piérides, d'après le tableau de Perin del Vaga, au musée du Louvre (1).

Ier Etat avant toute lettre. — Vente par *Clément* (23 février 1864), 125 fr.

19 — Bélisaire, d'après le tableau de Gérard (2).

Ier Etat avant toute lettre. — Vente *Rigal* (1817), 360 fr.; — *C.* (13 novembre 1826), 240 fr.; — *comte de Sussy*, 431 fr.; — *Debois*, 150 fr.; — *Thorel* (1852), 320 fr., épreuve signée du graveur; — *Maurel* (1855), 281 fr.; — *L.* (Lauzet, 1862), 151 fr.

IIe, lettre tracée ou lettre grise.— Ventes *Logette*, 206 fr.; — *Durand* (1821), 300 fr.; — *Despereux* (1823), 235 fr.; — *Karcher* (1825), 286 fr.; — *Pagin* (1844), 77 fr.

IIIe, avec la lettre, ancienne épreuve, avec le timbre représentant un camée. — Ventes *Rossi* (1822), 60 fr.; — *Pagin* (1843), 30 fr.; — *Tuffiakin* (1845), 24 fr. 50 cent.; — *Busche* (1857), 11 fr.

20 — Napoléon en pied, en costume du sacre, d'après le tableau de Gérard (3).

Ier Etat avant toute lettre. — Ventes *C.* (13 novembre 1826) 295 fr.; — *Debois* (1845), 149 fr.; — par *Clément* (23 février 1864), 160 fr.

IIe, avec la lettre, mais avec un timbre représentant un aigle (4).

---

(1) Ce tableau, qui figurait sous ce nom dans les anciens livrets, est attribué dans les nouveaux de 1852 à maître Roux.

(2) Le tableau est gravé au trait dans la Galerie du prince de Luchtemberg.

(3) La planche de ce portrait et celle de Bonaparte au pont d'Arcole, d'après Gros, par Longhi, ont été acquises par la chalcographie du musée du Louvre, au prix de 1,000 fr.

(4) Ce timbre était apposé sur les épreuves données par le Gouvernement.

— Ventes *Paillière* (1820), 107 fr.; — *Rossi* (1822), 49 fr.; — *Bervic*, 112 fr.; — *Langlès*, 81 fr.; — *Karcher*, 90 fr.; — par *Defer* (19 décembre 1853), 27 fr.

22 — Talleyrand de Périgord, prince de Bénévent, d'après Gérard.

Ier Etat avant toute lettre. — Vente par *Clément* (23 février 1864), 55 fr.

IIe, lettre tracée. — Vente *Karcher* (1825), 27 fr.

23 — François Ier et Marguerite de Navare, sa sœur, d'après Richard.

Ier Etat avant la lettre. — Vente par *Clément* (23 février 1864), 75 fr.

IIe, lettre tracée. — Ventes *Rossi* (1822), 28 fr.; — *Massard* (1822), 28 fr.; — *De la Jarriette* (1861), 28 fr.; — *Lauzet* (1862), 20 fr.

24 — Phèdre et Hippolyte, d'après Guérin.

Ier Etat, lettre tracée.— Ventes *Rigal*, 69 fr.; — *M.*, par *Regnault Delalande* (19 janvier 1824), 44 fr.

25 — Ptolémée Philadelphe et Arsinoé fille de Lysimaque. Dessiné par Ingres, d'après un Camée antique et gravé par Desnoyers pour l'Iconographie grecque de Visconti.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Logette*, 39 fr. 50 cent.

26 — L'Amour et Psyché. Dessiné par Ingres, d'après le groupe antique. Gravé par Desnoyers pour le *Musée Français*.

— Desnoyers a encore gravé plusieurs portraits dont ceux de Jefferson, président des États-Unis; du roi de Rome, enfant, d'après Gérard; de Humboldt et

autres. Desnoyers a aussi fait quelques dessins sur pierre lithographique, dont une étude d'après l'Esther de N. Poussin, et un portrait de Las Cases (1). On trouve le catalogue de l'œuvre de Desnoyers dans le manuel de *Le Blanc*.

DESROCHERS (ETIENNE)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

D'après le registre de l'Académie, dont il était un des membres, il serait mort le 9 mars 1741, âgé d'environ 80 ans (Archives, Documents, III, 179); il a gravé un grand nombre de portraits in-8°, de personnages illustres français, dont *Heinecken* donne un catalogue détaillé et dont *Le Blanc* en cite 124. On les trouve aussi cités dans la Bibliothèque Historique du Père *Le Long*.

1 — Louis-Auguste Bourbon, prince de Dombe.

Vente par *Defer* (15 janvier 1856), 4 fr.

2 — Ch.-François Poerson, peintre, d'après Largillière, in-fol.

3 — François Verdier, peintre, d'après Ranc. In-folio.

4 — Le Père La Chaise, jésuite, confesseur du roi Louis XIV (3).

DE SOURCHE. Voyez SOURCHE

---

(1) Desnoyers faisait partie de la Commission nommée en 1816, par l'Institut, pour rédiger un rapport sur la lithographie, nouvellement importée en France par Engelman.

(2) La planche de ce portrait et celle du précédent, gravées en 1723, sont à la chalcographie du musée du Louvre.

(3) Trouvain a aussi gravé ce personnage.

DESPLACES (Louis)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1682 ; mort dans la même ville, en 1739. Voyez *Watelet* (II, 590) pour l'appréciation du talent de Desplaces, qu'il dit n'être pas inférieur à Audran pour le dessin. On a de sa main une grande variété d'estampes. Desplaces, dit *Huber* et *Rost* (VIII, 36), travailla avec une grande distinction pour les meilleurs Recueils qui parurent de son temps, surtout pour celui du *Cabinet Crozat*. Son œuvre, qui est très-considérable, consiste en quelques portraits et en beaucoup de sujets historiques, dont ceux d'après Jouvenet tiennent un des premiers rangs. Voyez *Heinecken*, *Le Blanc*, qui cite 73 pièces, et le Catalogue *Paignon-Dijonval*.

1 — L'Œuvre de Desplaces en 387 morceaux dont plusieurs doubles avant la lettre.

Vente *Cayeux* (1769), 166 liv. à Basan.

2 — La Guérison des Malades, d'après le tableau de Jouvenet, au musée du Louvre (1).

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Debois*, 25 fr. 50 cent.

3 — Le Triomphe de Titus et de Vespasien, d'après le tableau de Jules Romain, au musée du Louvre. Gravé pour le recueil *Crozat*.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Durand* (1821), 11 fr.
IIe, avec la lettre. — Vente *P. Defer* (1859), 5 fr.

4 — Hercule combattant les Centaures, d'après Le Brun.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Van den Zande*, 9 fr. 50 cent.

---

(1) Ce musée possède une Descente de Croix, par Jouvenet, gravée aussi par Desplaces.

5 — Le Repos de Campagne, d'après Watteau.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Devèze*, 40 fr., avec la Famille, par Aveline.

IIe, avec la lettre et avec l'adresse de la veuve Chereau. — Vente *Van den Zande*, 9 fr. 50 cent.

6 — Le Printemps. Gravé d'après Watteau (1).

7 — La Peinture et la Sculpture figurés par des singes. Gravés d'après Watteau. Deux estampes avec l'adresse de Duchange.

Ventes *Devèze*, 20 fr.; — *Raifé*, 21 fr.

8 — Marguerite Becaille, veuve de Max. Titon, fondatrice du couvent des Hospitalières de Saint-Augustin, à Saint-Mandé, d'après N. de Largillière, 1715.

Vente par *Naumann* (8 mai 1862), 17 fr. 50 cent.

9 — François Silvestre, maître de dessin de Philippe V, roi d'Espagne, d'après Herault, en 1710.

Vente par *Vignères* (29 mai 1855), 7 fr. 50 cent.

10 — Mademoiselle Duclos, représentée dans le rôle d'Ariane. Gravé en 1714, d'après N. de Largillière (2).

Ventes *Buckingham* (1834), deux épreuves, dont une avant la lettre, 14 sch. — *Latterade* (1858), une épreuve avec la lettre, 6 fr.

— Desplaces a encore gravé cinq estampes d'après

---

(1) Cette estampe fait partie de la suite des Saisons, dont les quatre tableaux de Watteau, de forme ovale, étaient chez M. de Crozat ; les trois autres ont été gravés par J. Audran, Fessard et J. Renard Du Bos. Ces quatre estampes, vente *Devèze*, 40 fr.

(2) Desrochers a gravé ce même portrait.

Eustache Le Sueur, pour la *galerie Lambert*, et trois pour l'Histoire d'Énée, peinte au Palais-Royal, par Antoine Coypel.

DESPRÉE (Jean-Louis)

PEINTRE, ARCHITECTE ET GRAVEUR.

Né à Lyon, vers 1740; mort à Stockholm, en 1804; élève de François Blondel. Il obtint le prix d'architecture en 1776, alla en Italie, où il dessina pour le Voyage de Naples et Sicile de l'abbé de Saint-Non. Il fut en Suède, où il exécuta divers travaux pour Gustave III, entre autres les décorations de l'opéra de Gustave Vasa. Voyez *Dussieux*, p. 466; *Beaudicour* (Peintres Graveurs français continués II, p. 261), décrit 23 pièces à l'eau-forte, gravées par Desprée.

1 — Portrait de Jean-Rodolphe Perronet (1), architecte. *J.-L. Desprée del. et sculp.*

Vente *P. D.* (1859), 5 fr. 50 cent.

DESON ou DE SON (Nicolas)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Reims, selon *Renouvier* (Types Ecole Française, p. 89); florissait vers 1625. Contemporain de Callot, il a copié plusieurs des estampes de ce maître et a gravé d'après ses dessins. Il a gravé des paysages avec figures, marqués N. D. ou De Son *in. et fec.* Il a gravé la bataille qui se voit dans le fond du portrait de Lavallette, par Michel Lasne (2). *M. Meaume* cite plusieurs pièces de notre artiste dans le 2e vol. de l'Œuvre de Callot, et nous en trouvons décrites dans deux catalogues de ventes de M. *Robert-Dumesnil* (4 décembre 1854 et 19 novembre 1858), et la vente *D. L. V.*, par *Vignères* (1864).

---

(1) Le portrait de cet architecte a aussi été gravé par Saint-Aubin d'après Cochin, et in-fol., en tête du 1er vol. de son ouvrage d'Architecture. *Paris*, 2 vol. grand in-fol. Ce portrait, vente *L. R. de L.* (1855), 10 fr. 50 cent.

(2) On attribuait la gravure de cette bataille à Callot, ce qui a fai souvent placer ce portrait dans son œuvre.

1 — Somptueux frontispice de Notre-Dame de Reims, ville du sacre, 1625. *N. De Son Remois scul. E. Moreau excudit.*

I[er] Etat avant *E. Moreau excudit.*

II[e], avec. — Vente *R. D.* (Dumesnil, 4 décembre 1854), 26 fr. — *Docteur Wellesley* (1858), 45 fr.; — *le même nom* (1862), 57 fr.

2 — L'excellent Frontispice de l'église Saint-Nicaise de Reims (1). *N. De Son Rem. Fecit sculp. et ex.*

I[er] Etat avant *E. Moreau excudit.* — Ventes *Docteur Wellesley* (1862), 14 fr.; — *Jourdan* (1[er] mai 1862), 37 fr.; — par *Clément* (2 mai 1864), avec la cathédrale de Reims, les deux...?

3 — Esther devant Assuérus. Composition de 12 figures. *C. Vignon pinxit. N. de S. F. Mariette excu.*

Vente *R. D.* (Dumesnil, 4 décembre 1854), 22 fr., avec la Fontaine de Jouvence, d'après J. de Lys; 13 paysages dans le goût de Callot, avec les copies, par Langlois, trois de ces paysages avant les numéros. Il y a 26 pièces.

4 — Trois groupes d'Amoureux dans un parc. A gauche, la fontaine de Neptune. Ce sujet est désigné dans l'article précédent sous le nom de : la Fontaine de Jouvence. *I. L. inven., N. de Son sc.*

Vente *Le Blanc* (1866), 29 fr.

DEUCHAR (Daniel)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Cet artiste, né en Angleterre, a gravé à l'eau-forte d'après différents

(1) Cette pièce et la précédente sont décrites dans l'OEuvre de Callot, dans le catalogue de la vente Silvestre, en 1810.

maîtres flamands et hollandais, un grand nombre de pièces, réunies au nombre de 365, en 2 vol. in-fol., sous le titre : *A collection of etchings after Rembrandt, Ostade, Bega, etc. By Dan. Deuchard Edimbourg*, 1803, 2 vol. in-fol. (Vente *L. K.*, 1833, par Schroth)...?

DEUTSCH (Nicolas-Manuel, surnommé)

PEINTRE ET GRAVEUR SUR BOIS.

Né à Berne, en 1484, y est mort en 1530. Dans la collection du Musée de Bâle, on a des dessins au crayon datés de 1511 et des portraits peints à l'huile, datés de 1517 (1). Il a peint à fresque, de 1511 à 1521, une Danse des Morts dans le cimetière des Dominicains, à Berne (2), et son portrait se voit à la bibliothèque de Berne. *Bartsch* (VII, 468), décrit les Vierges Sages et les Vierges Folles, suite de dix pièces, 1518, et *Passavant* (III, 433), ajoute trois autres sujets. La biographie de de *N. Manuel Deutsch* se trouve dans l'ouvrage du docteur *Grüneisen*, Stuttgard, 1837, in-8°, et *Waagen* (Manuel de l'Histoire de la Peinture, II, 115 et 191).

DEUTSCH (Hans-Rudolphe-Emmanuel)

PEINTRE, DESSINATEUR ET GRAVEUR SUR BOIS.

Né à Erlach, en 1525 ; mort en 1571 ; fils de Nicolas-Manuel Deutsch; il apprit la peinture en 1544 chez Le Maitre Maximin, à Bâle. « Mais il est douteux, dit *Passavant* (III, 437), qu'il ait été en même temps graveur, puisque plusieurs des gravures marquées de son monogramme portent en même temps les signatures de divers graveurs sur bois. » Son monogramme, ainsi que celui de son père et aussi celui de Urse Graf, est accompagné d'un petit poignard. *Bartsch* (IX, 324), décrit 30 pièces, dont des vues de villes pour la *Cosmographie de Sébastien Munster*, et *Passavant* ajoute en addition la description de plusieurs ouvrages tels que : *Occupations dans le travail des Mines. Basle*, 1556, avec 260 gravures sur bois. *Les portraits des Empereurs depuis J. César jusqu'à Charles V*, 118 médaillons. Voyez *Becker* (*Deutsches Kunsblatt*, 1853).

---

(1) A la vente *Visscher* (1852), un dessin à la plume représentant Jésus en Croix, a été vendu 51 fr.

(2) Des lithographies d'après ces peintures ont été publiées à Berne.

DEVAUX (1) (René)

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

A gravé à Paris, vers la fin du XVIIIe siècle, le portrait de Gérard Edelinck, d'après Tortebat, et des portraits d'actrices, Mesdames Préville et Laruette; cette dernière, rôle de Babet, dans les *Sabots*, d'après Simonet. — Vente *Latterade*, 10 fr.

D. V.B. (les deux dernières lettres accolées)

Passavant (III, 86) cite de ce graveur du XVIe siècle une sainte Catherine; elle est debout, tournée vers la gauche, auprès d'un roi couché à ses pieds, et tient un livre et une épée; le tout entouré d'une bordure de feuillage. Elle est gravée tellement dans la manière du maître S (*Bartsch*, XI, 235) qu'on doit la considérer comme ayant été exécutée par un de ses élèves immédiats.

DEVERIA (Achille)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, le 6 février 1810; y est mort, le 24 décembre 1857 (2), chevalier de la Légion d'honneur, en 1855, et conservateur au Cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale. Deveria a gravé quelques portraits à l'eau-forte et fait un grand nombre de dessins sur pierre lithographique, aussi pour la librairie, et qui se trouvent gravés dans divers ouvrages. Ces dessins ont figuré aux diverses expositions depuis 1822. Deveria avait formé une collection iconologique de plus de 100,000 estampes contenues dans plus de 500 volumes (3). Voyez *Gabet*.

---

(1) *Le Blanc* cite quatre graveurs du nom de Devaux.

(2) La vente de son Cabinet a eu lieu, en 1858.

(3) Cette collection a été acquise par le Cabinet des estampes, au prix de 35,000 fr.

DE VIVIER ou DUVIVIER

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Robert-Dumesnil (III, 110) dit : M. *de Marolles* (1666), qui possédait les estampes que cet artiste a gravées d'après Ant. Van Heuvel, le range dans l'École Française. A part son nom, il faut convenir que sa pointe, pleine de goût et d'effet, décèle bien plutôt un maître des Écoles Flamande ou Hollandaise. MM. *Huber* et *Rost* (VIII, 49) le confondent avec Jean Duvivier (1), graveur en médailles de Louis XIV, et ne font des deux qu'une seule et même personne. A la suite de cette notice sont décrites huit pièces, dont trois seulement portent le nom de leur auteur.

1 — Le Corps du Christ dans le Sépulcre. Dans la marge, à gauche, on lit : *Ant. van Heuvel inuent. G. de Vivier fecit*, et, au milieu, quatre vers en deux colonnes.

2 — Tentation de saint Antoine. Sur la terrasse, à gauche : *Ant. van Heuvel inuent.*, et, à droite : *G. de Vivier fecit.*

Vente *M. H. T.*, par *Rochoux* (1863), 7 fr. 50 cent.

3 — La Cuisine Flamande. Une femme qui vide une volaille et parle à une autre femme qui tient un pot. Au-dessous d'une table, à gauche : *Ant. van Heuvel pinxit*, et, à droite, *G. Du Vivier fecit.*

Vente du *chevalier S.* (1855), 4 fr. 50 cent.

---

(1) Cet artiste, né à Liége en 1687, mort à Paris, en 1761, était membre de l'Académie, où il avait été reçu en 1718. Il a gravé le portrait de Bertholet Flemalle d'après ce peintre, et celui de Pierre de Gouges, savant linguiste, d'après Tournières, et un livre de cartouches pour ornements des armes inventées et gravées par J. Duvivier, en 1712. Il y a un premier État avant le nom du maître et l'adresse de Poilly. Voyez *Fétis*, les Artistes Belges à l'Etranger (II. 21).

DEYSTER (Louis)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bruges, en 1656 ; mort dans la même ville, en 1711. Voyez *Bartsch, Weigel et Le Blanc.* Ce dernier décrit 14 pièces, marquées, pour la plupart, *L. de Deyster in. et sculp.* Huit pièces vendues chez *Rigal* (1817), 60 fr.

1 — Le Sacrifice de Noé.

Ventes *Verstolk de Soelen*, 20 flor.; — *Camberlyn*, 25 fr. (1).

2 — Agar s'enfuyant.

Vente *Busche* (1857), 4 fr. 25 cent.

3 — Le Déluge. Pièce non décrite.

Ventes *G. Smith*, 1 liv. 5 sch.; — *Camberlyn*, 21 fr. (2).

4 — Saint Jérôme.

Ventes *G. Smith*, 3 liv. 10 sch.; — *Bruyninck*, avec quatre autres pièces, 48 fr.

5 — Sainte Magdeleine de la Croix. Pièce non décrite.

Vente *Camberlyn*, 26 fr.

6 — La Magdeleine pénitente. Pièce non décrite.

Vente *Camberlyn*, 8 fr.

D'HOEY ou DOUÉ DE HORY (Jean)

PEINTRE ET GRAVEUR.

« Cet artiste, qui vient de Leyde, dit *Renouvier* (Types, etc., École

---

(1) Il y avait quinze pièces de Deyter dans cette collection.

(2) Cette épreuve est indiquée Ier État, avant l'inscription : *Et facta...*, etc.

Française, p. 73), était peintre ordinaire, valet de chambre du roi Henri IV, et garde des tableaux du Louvre. » Son nom se trouve sur quatre estampes, marquées I. D'Hoey *in.* (les trois premières lettres accolées); ce sont deux sujets de Vierge avec l'Enfant Jésus, l'évangéliste saint Marc, et Jupiter et la Vache Io (1). *Félibien* fixe la mort de D'Hoey à 1615. Sa tombe sans épitaphe était dans l'abbaye de Barbeau, en Brie, à côté de celle de Freminet (2). Voyez *le comte De Laborde* (la Renaissance des Arts, I, 247-853) et Archives de l'Art français (Documents, III, 158).

DIAMANTINI (Joseph)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Vivait à Venise, vers la fin du XVII[e] siècle, et au commencement du XVIII[e]. L'auteur de la nouvelle édition du *Boschini* (Pittura di Venezia) le fait naître en Romagne. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 78), *Bartsch* (XXI, 265) et *Le Blanc*, qui décrit 40 pièces marquées *Jos. Diamantinus F. B. ex.* ou *François Balanus* qui les auraient éditées.

1 — Psyché escortée de Mercure et de Cupidon, qui lui montre l'étoile de Vénus. Pièce non décrite.

Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil), à Londres, 1838.

2 — Saturne, l'Amour et une Femme.

Vente *H. de L.*, 4 fr. 50 cent.

DICKINSON (William)

DESSINATEUR ET GRAVEUR EN MANIÈRE NOIRE ET AU POINTILLÉ.

Né à Londres, vers 1746; mort à la fin du siècle dernier. Il a gravé, de 1772 à 1784, d'après Angelica Kauffman, Pine, Mortimer, W. Pether, W. Bumburg, Cosway, C. Knight, Emma Crew, Wheatley, B. West, et autres peintres anglais, ses contemporains; et aussi un

(1) *Brulliot* (I, 199) lui attribue des paysages marqués D. H., mais ils ne sont pas de D'Hoey.

(2) *Millin*, Antiquités nationales (II, art. 13, p. 15).

grand nombre de portraits de personnages anglais, d'après S.-J. Reynolds. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 289), *Le Blanc*, qui cite 67 pièces; le catalogue de *Bromley* pour les portraits anglais, et celui de la vente de la collection *Franck* (le 18 février 1836, à Vienne).

1 — La Sainte Famille. Gravé, en 1780, d'après Le Corrége.

2 — Scheridan (Mistress), en sainte Cécile. Gravé en 1778, d'après S.-J. Reynolds.

Ier État avant la lettre. — Vente *Brandes*, 7 thalers.

3 — Napoléon Bonaparte, premier Consul, représenté en pied, d'après Gros (1).

Vente *Erdeven* (10 décembre 1858), une épreuve avant la lettre...?

4 — Catherine II, impératrice de toutes les Russies. *Dickinson fecit*, 1773.

5 — Georges III, roi d'Angleterre, représenté en pied d'après Reynolds. Gravé par *Dickinson* et *Watson fec.*, 1781.

6 — David Garrick. *R. E. Pine pinx.*, *W. Dickinson fecit*, 1778.

7 — Lord Grosvenor (2), représenté en pied. *B. West pinx* , *W. Dickinson fec.* Rare.

8 — Lady Spencer, d'après J. Reynolds.

Vente par *Rochoux* (20 février 1865)....?

---

(1) Ce portrait n'est pas cité par *Le Blanc;* il mentionne celui de Madame Talleyrand, d'après Gérard.

(2) Un portrait du comte de Grosvenor, gravé d'après Hoppner par Young, se trouve en tête du catalogue des tableaux qui sont à Grosvenor House, à Londres, 1 vol. in-fol. avec planches gravées par Young graveur en manière noire, en 1821.

DIEN (C.-M.-François)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, le 11 novembre 1787; mort dans la même ville, le 20 août 1865. Chevalier de la Légion d'honneur, en 1853; élève de Reboul et de Audouin; il a exposé de 1819 à 1861. Il a gravé d'après Raphaël, Le Pérugin, Jules Romain, Blondel, Boisselier, Laurent et autres artistes, et pour divers ouvrages dont le Musée Filhol et les Antiquités de la Nubie, par Gau. *Fac-simile* de dessin de Raphael (Chalcographie du musée du Louvre) et des portraits d'artistes; Durand, Verniquet et Vignon, architectes; Scheffer et Ségalon, peintres; Richomme, graveur, d'après son fils; le comte Choiseul Gouffier, Madame Catalani et autres. Voyez *Gabet*, *Le Blanc*, qui cite 20 pièces, et le catalogue de la vente après le décès de Dien, où son œuvre s'est vendu 300 fr., et la Chronique des Beaux-Arts (n° 117, 1865) qui donne une biographie de ce gravenr.

1 — Les Sibylles, d'après la peinture à fresque, par Raphaël, dans l'église de la Paix, à Rome (1),

Ier État avant la lettre, sur papier de Chine. — Ventes *Leclerc* (1854), 27 fr.; — *Dumont* (1854), 22 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Rossi* (1847), 10 fr.

2 — Martyre de sainte Cécile, d'après le Dominiquin.

Ier État avant la lettre. — Vente *Leclerc*, 13 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Busche* (1857), 5 fr. 75 cent.

3 — Gatteaux (M. et Mme), d'après Ingres. Deux estampes.

4 — Gatteaux (M.), graveur en médailles, membre de l'Institut, d'après Ingres.

---

(1) La planche a été acquise par la Chalcographie du musée du Louvre, au prix de 1000 fr.

5 — Charles et marquis de Sévigné, d'après de Chateaubourg. Deux portraits in-8°.

Vente *D. L. V.*, par *Vignères* (1864), 14 fr.

6 — Mesdames de Sévigné et de Grignan. Deux portraits in-8°.

Vente par *Vignères* (24 février 1866), épreuves avant la lettre, avec les eaux-fortes, 25 fr.

DIENECKER (Jost de Necker ou)

GRAVEUR.

Né à Anvers. Il s'établit à Augsbourg (*Bartsch*, VII, 243, et *Passavant* (I, 68-75) et a gravé des planches du *Theuerdanck*, d'après Hans Schauflein (1), et aussi, d'après Hans Burgmair, principalement pour le Triomphe de l'Empereur Maximilien. Il a gravé une Vierge sur un croissant, d'après la gravure d'Albert-Durer (*Bartsch*, p. 31), une jeune Fille qui s'enfuit, gravé en 1510, d'après H. Burgmair, clair-obscur de trois planches, avec le nom de Jost de Necker (B. 40). Cette estampe a fait attribuer à cet artiste l'invention du clair-obscur. *Passavant* (III, 297) cite encore un portrait en buste de Louis XII. On lit sur le socle la date de 1518 et le nom de *Jost de Negker zu Augsbourg*. Il eut deux fils, David et Samson de Necker, dont on a aussi des estampes sur bois. Voyez *Passavant* (III, 296). *Heinecken*, qui appelle notre artiste *Danneken*, cite une Danse des Morts, en 1544.

DIEPENBECK (Abraham)

PEINTRE D'HISTOIRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Bois-le-Duc, en 1607; mort à Anvers, en 1675; élève de P.-P. Rubens. Le portrait de Diepenbeck a été gravé par Pontins, pour l'Iconographie de Van Dyck et dans la suite des portraits de Meyssens. Voyez la notice au livret du musée d'Anvers.

---

(1) Voyez à ce sujet une lettre écrite par Dienecker, le 27 octobre 1512, à l'empereur Maximilien Ier, et rapportée par *Passavant* (III, 228).

1 — Paysan assis au pied d'un arbre; près de lui, un âne. On lit sur le ciel, à droite : *Van Diepenbeck fe.*, 1630. Ecrit à rebours (1).

Ventes *L. T.* (1813), 60 fr.; — *Rigal*, 29 fr.; — *Paillière* (1820), 30 fr.; — *Karcher* (1825), 58 fr.; — *Revil* (1838), 36 fr.; — *Robert-Dumesnil* (Londres, 1838), 1 liv. 1 sh.; — *Vischer*, 48 fr.

DIÈS (Albert-Christophe)

PEINTRE (2) ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né dans le Hanôvre, en 1755; mort à Vienne, le 28 décembre 1822. Il a gravé deux sujets : Renaud et Armide, en 1794 ; Médée, en 1792 (vente *Vischer*, 3 fr. 75 cent.), et 24 Vues d'Italie, gravées a Rome, de 1792 à 1796 (3), plus quatre autres paysages, marqués *A.-C. Diès fec. aq. forte.* Romæ, 1782-1784 (ces 28 pièces (vente *Rigal*), 56 fr.

DIETRICH ou DIETRICY (Chrétien-Guillaume-Ernest)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Weimar, en Saxe, le 30 octobre 1712; mort à Dresde, le 25 avril 1774; élève de son père, peintre de miniature, et d'Alexandre Thièle. Dietrich, dans ses gravures comme dans ses tableaux, chercha à imiter les meilleurs maîtres flamands et hollandais. Il a peint lui-même son portrait (4), qui a été gravé par Schmu-

---

(1) Il y a une copie très-exacte du sens de l'original; on la reconnaît en ce que le graveur a omis les dix oiseaux qui se voient volants dans le fond, au-dessus de montagnes. Voyez *Le Blanc* et le Catalogue de la collection *Van den Zande* qui attribue une autre estampe à Diepenbecke.

(2) Deux paysages à l'aquarelle, signés *A. Diès*, 1786. — Vente *Mosselman*, 1861.

(3) Ces estampes font partie d'une suite de 72 vues d'Italie, gravées avec Mechau et Reinhart. 1 vol. in-fol. — Vente par *Defer* (22 novembre 1847).

(4) Ce portrait est au musée de Bruxelles.

zer. Le catalogue de ses estampes, par *Von Linck,* a été publié à Berlin, en 1846. 1 vol. in-8° de 309 pages et de 181 numéros décrits. Voyez *Heinecken, Huber* et *Rost* (II, 96), *Le Blanc* qui cite 109 pièces, et les Catalogues de ventes des collections *Brandes, Birckenstock, Aretin* et *Vischer.*

1 — Son Œuvre, composé de 190 sujets gravés à l'eau-forte, dont plusieurs rares, avec différences ; en tête, le portrait de l'auteur, gravé par Schmuzer.

Ventes *Mariette* (1), 599 liv. 19 sous ; — *Cabinet étranger* (1775), 78 pièces, 106 liv. ; — *Silvestre* (1810), 88 pièces, 259 fr. 95 cent. ; — à *Londres* (8 mai 1844), 46 pièces avant les numéros, 11 liv. 1 sh.

2 — Le Charlatan, entouré de gens de la campagne. Composition de 25 figures, imitée d'Adrien Van Ostade. *C. W. E. Dietricy et Aqua forte* A° 1740, *den.* 9 *Januairo.* P. en H. cintrée.

Ier État avant le n° 79. — Ventes *Debois,* 39 fr. 50 cent. ; — *Van den Zande* (2), 35 fr. ; — *Marshall* (1864), 17 sh. ; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 38 fr., avec le Chanteur en Foire.

3 — Le Rémouleur et le Savetier, Gravé en 1741, à l'imitation d'Ostade.

Ier État avant la plume au chapeau du rémouleur. — Ventes *Van den Zande* (avec le IIe et IIIe État), 20 fr. ; — par *Vignères* (10 avril 1858), 19 fr. ; — *De la Jarriette* (1861), 9 fr. ; — *Marquis de B.*, de Florence (1866), 16 fr.

---

(1) A l'occasion de cet œuvre, *Mariette* dit : « Il a eu la complaisance d'en rassembler pour moi cent cinquante ; et il m'en manque encore, mais où les trouver ? Car, à l'exception de celles qu'il a gravées en dernier lieu, et dont il a les planches, toutes les autres sont de la dernière rareté ; il les brisait, à mesure qu'il les gravait. »

(2) Il y avait dans cette collection 36 pièces, plusieurs doubles avec différences. La vente a produit 269 fr., en 23 articles.

4 — Le Chanteur en foire, 1740.

Ier État avant le numéro. — Vente *Bruyninckx*, 30 fr.

5 — Le Marchand de Mort-aux-Rats. Pièce dans le goût d'Ostade, 1732.

Ventes *Van den Zande*, 10 fr.; — *Boorlutt de Nortdonck*, 14 fr.

6 — Portrait d'Homme à barbe, le corps tourné vers la gauche, et coiffé d'une calotte. Il tient un livre de la main gauche, sur lequel on lit : *Dietrich*, 1732. Pièce a l'eau-forte dans le goût de Rembrandt.

Vente *Dreux*, 25 fr.

7 — Les Musiciens ambulants.

Ier État avant le numéro. — Vente *De la Jarriette*, 27 fr.

8 — Le Château en ruine (n° 144 du Catalogue de Dietrich, par Linck).

1er État. — Vente *Marshall*, 1 liv. 1 sh.

9 — Paysage de Site montagneux; deux figures. au bas, à droite, on lit : *Dietricy*, 1748. Morceau composé dans le goût de Salvator Rosa.

Ier État le rameau effacé (1). — Vente *Debois*, 5 fr. 50 cent.; — *Marshall*, 1 liv. 1 sh.; — *Camberlyn*, 10 fr.

10 — Œuvre de Dietrich, publié par sa veuve. 87 planches numérotées, sur 38 feuilles in-folio.

---

(1) Le graveur Zinck, à Dresde, ayant retouché, après la mort de Dietricy, les planches que la veuve possédait, a employé cette planche pour le frontispice; on a effacé le rameau d'arbre qui vient sur le rocher pour y écrire : *Œuvre de C.-W.-E. Dietrich, peintre de S. A. Electorale de Saxe*, etc. *A Dresde, chez la veuve Dietrich.* Il y a une édition postérieure à *Nuremberg*, avec l'adresse de *Frauenholz*.

Vente de *Fons-Colombe* (1790), 48 liv. 19 sous; — *Montval* (1827), 64 fr.; — par *Defer* (3 mars 1856), 72 fr. Exemplaire relié en maroquin rouge.

DIETTERLIN (Wendel)

ARCHITECTE, PEINTRE, DESSINATEUR (1) ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Strasbourg, selon l'abbé *Zani*, en 1550; selon d'autres, en 1540. Il mourut, selon les uns, en 1599; cependant Zani et Marolles disent qu'il travaillait encore en 1614; peut-être font-ils confusion avec son fils Hilaire ou son neveu Barthélemy Dietterlin duquel on a une estampe : la Religion chrétienne appuyée sur l'Evangile. *Renouvier* dit (Types des Graveurs alsaciens, page 82) : « Le Ducerceau et le Vriese de l'Alsace ne fut pas seulement un architecte de verve, un peintre considérable dans son pays; il grava, en 1593, d'une pointe imitant les allures de Jobst Amman et les larges effets du bois, mais toujours avec la franchise d'un maître, des portraits et des motifs d'architecture où s'enchâssent des figures à la fois trappues et anguleuses d'un patron particulier. » Voyez *Brulliot*, *Nagler*, *Heller*, *Le Blanc* et *Brunet*.

1 — Adam et Ève dans le paradis. *W. Dietterlin inv.*, 1590.

2 — La Prise de Jésus au Mont des Oliviers. Gravé d'après un tableau du couvent des Prédicateurs, à Strasbourg. Grande pièce.

Vente du *docteur Petzold* (VIIe Partie, 1843)...?

3 — *Architectura und Austheilung der V. seulen. Das Erst Buch*, 1593. — *Architecturæ von Portalen und Thurgerichten Mancherley arten*, 1594. Il y a eu une deuxième édition à Nuremberg, en 1598. En tête, le portrait de Dietterlin.

Vente *Tiepolo* (1845), 99 fr. 50 cent.

---

(1) Trois dessins de Dietterlin, cités dans le catalogue de la collection de *Paul de Praun*, à Nuremberg.

DIETZSCH (Jean-Christophe)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Nuremberg, en 1710; mort en 1769. A gravé en petit les portraits du Corrége et de Raphaël, peintres, et plusieurs suites de paysages à l'eau-forte avec son père, Jean-Albert Dietzsch, lequel a aussi gravé une suite en 20 pièces de Vues de Nuremberg, publiées en 1760. Catherine Prestel a gravé d'après Dietzsch, le père, une suite de six pièces. Voyez *Huber* et *Rost* (II, 95) et *Le Blanc*.

DILLIS (Jean-Georges)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU POINTILLÉ.

Né à Giebing, en Bavière, en 1759; élève de Dorner. Il a travaillé en Allemagne et en Italie, et a été nommé directeur de la galerie de Munich. Voyez *Brulliot*, *Nagler*, *Heller* et *Le Blanc* (1).

1 — Intérieur de Forêt, Paysages, Vues diverses, Animaux, Portraits et Etudes de têtes; à cinq de ces morceaux, les dates de 1793 à 1806. — 43 estampes.

Vente *Rigal* (1817), 31 fr.

DITMAR ou DITMER (Jean)

GRAVEUR AU BURIN.

Né dans les Pays-Bas, vers 1538; mourut à Anvers, en 1603. Il a gravé dans la manière de C. Cort, d'après Martin de Vos et Michel Cocxie; d'après ce dernier maître, les Emblèmes des Quatre Évangélistes, avec la date de 1574. Voyez *Huber* et *Rost* (V, 131) et *Le Blanc*.

---

(1) Ces deux derniers auteurs citent encore un Ignaz Dillis, frère et élève de George, né à Giebing, en 1772; mort à Munich, en 1808, et un Cantius Dillis, né à Giebing, en 1779; tous deux ont gravé à l'eau-forte des paysages avec la date de 1800.

DIXON (John)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né en Angleterre, vers 1740 ; mort à Londres, vers 1780. A gravé, de 1769 à 1775, divers sujets d'après Fr. Hals, Hamilton, Mortimer, Rembrandt, Falconnet ; un grand nombre de portraits de personnages anglais, d'après Reynolds, R. Cosway, Gainsboroug, Hunter, Zoffani et autres. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 277), *Bromley* et *Le Blanc*. Ce dernier cite 32 pièces.

1 — Ugolin et ses Enfants condamnés à mourir de faim dans la prison de Pise, d'après Reynolds.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Héricourt* (an IX), 62 fr.

IIe, avec la lettre, même vente, 45 fr. ; — *Corneillan* (11 décembre 1865), 6 fr.

2 — Garrick en pied dans le rôle de Richard III, d'après Daniel Dance.

Ventes *Joullain*, 17 liv. 19 sous (avec le portrait de Reddish dans le rôle de Possumus, d'après Dance) ; — *Busche* (1857), 9 fr. 50 cent. ; — par *Vignères* (29 mai 1865)...?

3 — Henri, duc de Buecleugh, tenant un chien caniche sous le bras. Gravé, en 1771, d'après Thomas Gainsborough.

Ier État avant la lettre. — Vente *Musgrave*, 12 sh.

4 — Une Tigresse, d'après G. Stubbs, en 1773.

Ier État avant la lettre. — Vente *Lamothe-Fouquet*, à Bonn, 4 thal.

5 — Henri, comte de Pembroke (1), d'après G.-J. Reynolds.

Ier État avant la lettre. — Vente *Musgrave*, 12 sh.

---

(1) Il y a plusieurs portraits gravés des membres de cette famille, et un tableau la représentant, par Reynolds, est au musée de Versailles.

DOBSON (Guillaume)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Londres, en 1610 ; mourut dans la même ville, le 28 octobre 1646 ; élève de Van Dyck. Il a gravé son propre portrait à l'eau-forte. *Mariette* (A. B., II, 114) le dit un beau morceau; il est très-rare (1).

DODD (Robert)

PEINTRE, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET EN MANIÈRE NOIRE.

Né en 1748. Il a gravé à Londres, de 1771 à 1790, des combats navals ; aussi, des vues des chantiers des principales villes maritimes d'Angleterre. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 327) et *Le Blanc*.

DOEN PIETERZOON

GRAVEUR.

Telle est l'explication donnée par Passavant (III, 27) de la marque qui se trouve au titre de la Passion, de Van Assen, décrite au I[er] vol., I[re] Partie, page 3, du Catalogue des Ventes publiques.

DOES (Antoine Van der)

GRAVEUR AU BURIN.

Né en Hollande. Florissait à La Haye dans la première moitié du xvii[e] siècle. Il a gravé d'après A. Brauwer, Bossaert, Diepenbeck, Erasme Quellinus, P.-P. Rubens, Seghers; des portraits de peintres flamands pour l'ouvrage de Corneille de Bye, publié par Meyssens; des portraits d'hommes illustres du xvii[e] siècle, d'après Van Hulle. Ces estampes sont marquées de son nom ou de son chiffre, en initiales; plusieurs sont datées de 1634 à 1649. Voyez *Huber* et *Rost* (VI, 66), *Brulliot et Le Blanc*.

---

(1) Faithorne a gravé, d'après Dobson, un portrait du prince Rupert.

DOES (Jacques Van der)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Amsterdam, en 1623; mort à La Haye, en 1673; élève de Nic. Moyaert. Voyez *Bartsch* (IV, 189), *Weigel* (p. 182), qui décrit trois pièces attribuées à Van der Doës, mais il doute de leur authenticité, et *Le Blanc* (1).

1 — Un Bélier et quatre Moutons dans une Campagne. Au fond, à droite, en avant d'une barraque, un pâtre et des moutons. Sur le ciel, on lit : *J. Van der Doës in A*°, 1650 (2).

Ventes *Prévost*, 35 fr.; — *Rigal*, 99 fr.; — *Buckingham*, 2 liv. 15 sh.; — *W. Esdaille*, 6 liv. 6 sh.; — *Camberlyn*, 86 fr.

DOFIN ou DAUPHIN (Olivier)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en Lorraine, au commencement du XVIIe siècle. *Félibien* le dit élève de Simon Vouet ainsi que son fils (3). Il alla en Italie et mourut à Modène, en 1679 (4), après avoir embelli le palais de cette ville de ses ouvrages. Selon *Mariette* (A. B., II, 114), il était neveu de Jean Boulanger et disciple du Guide. *Robert-Dumesnil* (VIII, 252) décrit sept pièces, dont une d'après Boullanger; les autres, d'après Louis Carrache. Il n'a pas connu sept pièces ovales en largeur, représentant

---

(1) *Le Blanc* cite des paysages avec animaux qu'il attribue à Simon Van der Doès, fils de Jacques et élève de K. Dujardin.

(2) Il y a de cette estampe une copie, par Bartsch. La planche originale existe encore.

(3) Le Chevalier Charles-Claude Dofin, né en Lorraine; mort à Turin, en 1693; il a beaucoup travaillé dans les palais et les églises de cette ville; il a peint des portraits qui ont été gravés par Tourneysen. *Félibien* en parle à l'article de Vouet, dans le petit livre intitulé : Noms des Peintres les plus célèbres.

(4) *Dussieux* le dit mort à Jassuolo, en 1693. *J. Renouvier* (Types, École Française, p. 152) le dit établi à Bologne.

des Sujets mythologiques, d'après les peintures de J. Boullanger, au palais de Modène. Ces sept estampes, imprimées en rouge, ont été vendues, en 1856, 39 fr. Voyez *Brulliot* et *Le Blanc*.

DOLENDO (Barthélemy)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Leyde, vers 1560; élève de Goltzius ou de J. de Gheyn. Il a gravé des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'après Michel Cocxie, Van den Broeck, Lucas de Leyde, Karle Mander, B. Spranger, et une Pentecôte, d'après Hermskerk, où on lit : *Bartholomeus Dolendo fecit*, 1629. *C. Vischer ex.* (1). Voyez *Huber* et *Rost* (V, 203), *Brulliot* et *Le Blanc*.

DOLENDO (Zacharie)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Leyde, en 1561; élève de Jacques de Gheyn, d'après lequel il a principalement gravé. On a encore de lui une Passion, d'après Karle Mander, suite de 14 pièces; Jésus-Christ et les Apôtres, 14 pièces rondes, marquées *J. Gheyn inv. et ex.* (vente *Bruyninck*, 5 fr. 50 c.); la Tour de Babel, d'après K. Mander, *à Paris, chez Van Merle;* la Continence de Scipion, d'après Abraham Bloemaert; Dieux et Déesses, d'après Goltzius; et le portrait de Guillaume, prince d'Orange, en armure, gravé en 1581; toutes ces estampes sont marquées de son nom ou de son chiffre, formé des lettres D. Z. Voyez *Huber* et *Rost* (V, 204), *Brulliot*, *Le Blanc* et *J. Renouvier* (Types, École Hollandaise, page 6), *Passavant* et le Catalogue *Winckler*.

DOLIVAR (Jean)

ARCHITECTE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Sarragosse, en 1611, selon *Le Blanc*; neveu de Jean Le Pautre; apprit à graver sous lui; il promettait beaucoup, mais il mourut jeune, en 1692. Voyez *Mariette* (A. B., II, 115). Il a beau-

(1) *Mariette* croit cette pièce de Zacharie Dolendo.

coup gravé, d'après Berain, des tapisseries, des guéridons, des catafalques, etc.; des planches pour les petites conquêtes de Louis XIV, le portrait de Charles Le Brun sur une médaille. Voyez *Huber* et *Rost* (VII, 318) et *Nagler*.

DOLLE (William)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en Angleterre, vers 1600. A gravé des portraits de personnages célèbres de ce royaume, dont Buckingham, le comte d'Essex, Milton et autres. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 41), *Brulliot*, *Bromley* et *Le Blanc*.

DOMENICO (Cesare)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Florissait à Rome, de 1598 à 1614, où il a gravé un Alphabet romain orné, suite de 19 pièces, et un Vase, d'après Scalzi. Voyez *Nagler*, *Brulliot* et *Le Blanc*.

DOO (George)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN).

Florissant à Londres où il a gravé avec beaucoup de talent, d'après les principaux peintres anglais, ses contemporains. Voyez *Vallardi*, *Nagler*, *Heller* et *Le Blanc*, le Catalogue de la vente *Artaria* et *Fontaine*, et celui de la vente *A. Well-Known collector* (27 mai 1856).

1 — *The preaching of John Knox*... Prédication de John Knox devant la congrégation de Saint-André, en 1559. D'après le tableau de David Wilkie, en 1838.

Ier État avant la lettre. — Ventes *A. D.*, amateur belge (1845), 120 fr.; — à Londres (27 mai 1856), 4 liv. sterl.

2 — *Italien Pilgrine's first sight of Rome*... Des

Pèlerins voyant, pour la première fois, la ville de Rome. D'après le tableau de Sir Charles Eastlake.

Vente d'un *gentleman* (février 1854)...?

3 — *Ecce Homo*, d'après le Corrége.

Ier État avant toute lettre, papier de Chine. — Vente *George Smith*, 1 liv. 5 sh.; — à Londres (27 mai 1856), 3 liv. sterl.

4 — Jésus-Christ et saint Pierre, d'après le tableau d'An. Carrache de la *National Gallery*. Gravé pour l'ouvrage sur cette galerie.

Vente *George Smith*, 5 sh.

5 — *The Calmady Children*, d'après S.-T. Lawrence.

Ier État avant la lettre, sur papier de Chine. — Ventes *George Smith*, 4 liv. 4 sh ; — d'un *Eminent Collector* (11 mars 1844), 5 liv. 12 sh. 6 den.

6 — *The Child wild flowers*... l'Enfant avec les Fleurs ; c'est le portrait de miss Murray, gravé en 1824, d'après S.-T. Lawrence.

Ier État avant la lettre. — Vente d'un *Eminent Collector*, 1 liv. 1 sh.

IIe, avec la lettre. — Vente par *Defer* (19 mai 1847), 3 fr. 75 cent.

7 — Sterne et la Grisette, d'après Newton.

Ier État avant la lettre. — Vente d'un *Eminent Collector*, 17 sh.

8 — *The English Girl*, d'après Newton.

Ier État avant la lettre. — Vente d'un *Eminent Collector*, 18 sh.

9 — *Shylock and Jesseea*, d'après Newton.

Ier État avant la lettre, 18 sh.

10 — *The fair Forester* (la Belle du Bois), d'après Wyatt, élève de S.-T. Lawrence.

Ier État, épreuve d'artiste, sur papier de Chine. — Vente *De la Jarriette* (1861), 28 fr.

11 — Nature, d'après S.-T. Lawrence. Charmantes Têtes d'enfants.

Ier État avant la lettre, épreuve d'artiste. — Vente *Harford* 5 liv. 5 sh. 6 den.; — *Comte Noé*, 46 fr. 50 cent.

IIe, lettre grise. — Vente *De la Jarriette* (1861), 11 fr.

12 — Lord Eldon, grand chancelier d'Angleterre, d'après S.-T. Lawrence.

Ier État avant la lettre, papier de Chine. — Vente *Boulle* (1831), 14 fr.; — *Muller* (1847), 6 fr.

13 — Cuvier, naturaliste, d'après Pickersgill.

Ier État avant la lettre, sur papier de Chine.

14 — Le prince Albert, d'après John Patridge.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre. — Vente ***P. D.*** (Defer, IVe Partie), 10 fr.

DORIGNY (Michel)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Saint-Quentin, vers 1617; mort à Paris, le 20 février 1665 (1); élève et gendre de Simon Vouet, d'après lequel il a beaucoup gravé. Il fut nommé académicien, le 3 mars 1663. *Robert-Dumesnil* (IV, 247) décrit 135 estampes de Michel Dorigny; plusieurs sont d'après ses compositions et d'après Chaperon, M. Corneille, Bignon, Fialetti, Poussin, Perrier, Primatice, Sarrazin, sculpteur, et autres. Ces estampes, représentant, pour la plupart, des sujets mythologiques, sont

---

(1) Selon *Félibien* et *De Piles*; mais il y a de ses estampes avec la date de 1666.

datées de 1637 à 1666. Voyez *Heinecken*, *Huber* et *Rost* (VII, 133), *Renouvier* (Types, etc., Ecole Française, p. 103), *Le Blanc* qui citent 136 pièces, et le Catalogue *Paignon-Dijonval*.

1 — L'Adoration des Rois. Tableau en forme de frise, peint par Simon Vouet dans la chapelle de l'hôtel Seguier, devenu plus tard l'hôtel des Fermes, rue de Grenelle-Saint-Honoré (1). Estampe en quatre feuilles.

Vente *Ramberg* (1863), 5 fr.

2 — Sainte Famille. L'Enfant Jésus tendant les bras vers un oiseau que la Vierge tient par un fil. Gravé d'après Eustache Le Sueur (2). Très-rare.

3 — La Vierge et l'Enfant Jésus; dans la marge, deux vers latins : *Ludus... Amor*, et au-dessous : *M. Dorigny pinxit et scul. cum priuil. re.*, 1652 (3).

4 — Six Sujets représentant les Dieux de la Fable, d'après les peintures de Simon Vouet dans le vestibule d'une des galeries du château de Fontainebleau. Six estampes, y compris le titre, 1644.

5 — Bacchanales. Six estampes faisant partie

---

(1) La pièce où étaient ces peintures a servi de salle de vente, concurremment avec l'hôtel de Bullion, et *Regnault-Delalande* y a fait souvent des ventes d'estampes; les peintures existaient encore à cette époque.

(2) Cette même composition, sauf quelques légers changements, a été gravée par Daret.

(3) Dorigny a gravé plusieurs autres Vierges et Saintes Familles, d'après F. Perrier, S. Vouet et Sarrazin, et d'autres Sujets pieux, d'après les peintures de Simon Vouet, pour le château du cardinal de Richelieu, à Rueil, et les églises de Rueil, de Saint-Eustache, des Jésuites, des Minimes, à Paris.

d'une suite dont le frontispice, gravé par Nicolas Cochin l'ancien, contient ce titre : *Recueil de diverses Bacchanales du Poussin* (1), *Chaperon*, *Dorigny et autres*, etc. Il y a deux États ; le 1er avec l'adresse de *Ciartres ;* le IIe, avec l'adresse de *Mariette* et des numéros.

6 — Pan et Sirène, d'après le tableau peint par *Michel Dorigny*, pour M. Berbiez, de Metz, à qui cette estampe est dédiée, et à la suite de la dédicace on lit : *M. Dorigny, Pictor Regius, Inue. sculp. D. D. cum Priuil. reg.*, 1666.

7 — Livre de diverses Grotesques peintes dans le cabinet et bain de la reine-régente au Palais-Royal, par Simon Vouet, et gravées par Michel Dorigny, 1647, à Paris, aux Galeries du Louvre, avec priuilege du Roy (2). Quinze pièces, y compris le titre.

Vente *P. D.* (Defer, 20 avril 1859), 13 fr. 50 cent.

8 — Vue à vol d'oiseau de la ville de Saint-Quentin, patrie de M. Dorigny.

Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil, 12 avril 1858), 12 fr.

9 — Vue de la Cathédrale de Saint-Quentin. Titre de livre. Pièce non décrite (3).

— On attribue aussi à Michel Dorigny une es-

---

(1) Voyez *Avice* (I, 146, n° 2, du Catalogue général des Ventes, etc.).

(2) Dorigny demeurait, dès 1647, aux Galeries du Louvre, mais le brevet ne lui en a été délivré que le 22 octobre 1649.

(3) Cette estampe et la suivante ont, sans doute, été gravées pour l'ouvrage des Antiquités de Saint-Quentin. *Parisiis*, 1643, in-4°.

tampe anonyme, *la Mansarde*, pièce satyrique que nous avons déjà citée (I, 94, n° 53). Cette pièce est décrite par *Robert-Dumesnil*, *Th. Arnauldet*, dans la *Gazette des Beaux-Arts* (III, 351) et *Bonnardot* (*Histoire archéologique de la Gravure*, page 84).

— Voyez encore pour l'œuvre de M. Dorigny et quelques pièces non décrites qui lui sont attribuées, le Catalogue *R. D.* (Robert-Dumesnil, 20 avril 1854), et aussi l'œuvre de Simon Vouet, 1 vol. gr. in-fol., où se trouve la plus grande partie de l'œuvre gravé de Michel Dorigny.

DORIGNY (Nicolas)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1657 ; mort dans la même ville, le 1er décembre 1746. Dorigny était fils de Michel Dorigny et frère cadet de Louis Dorigny, aussi peintre et graveur (1) : sa mère était fille de Simon Vouet. Il fut d'abord avocat, quitta le barreau pour la peinture (2), et celle-ci pour la gravure. « Vingt-huit années de séjour en Italie, « rapporte d'Argenville, lui ont à peine suffi pour publier les plus « beaux tableaux des grands maîtres, et les angles du Dominiquin, à « Saint-André della Valle. Il ne s'est pas moins exercé, pendant « quinze autres années, en Angleterre, à graver les fameux cartons

---

(1) Louis Dorigny, né à Paris, en 1654 ; mort en 1742 ; il a gravé, en 1673, la Descente des Sarrazins au port d'Ostie, d'après Raphaël, et diverses autres pièces citées par *Huber* et *Rost* (VII, 341), et *Le Blanc*. Voyez *Dussieux*, page 303 et 381.

(2) Le projet de N. Dorigny, dit *Mariette* (A. B., II, 115), en allant en Italie, était, comme son frère, d'embrasser la peinture ; cependant, il devint graveur, et comme il joignait à beaucoup de talents une vaste connaissance des belles choses, il a su parfaitement choisir les tableaux qu'il a gravés ; et c'est encore un nouveau mérite pour ses estampes de ce qu'elles représentent les plus beaux ouvrages des plus grands maîtres.

« de Raphaël que l'on conserve à Hamptoncourt; ces derniers mor-
« ceaux lui acquirent les bonnes grâces de Georges I[er], qui le nomma « chevalier. » Il fut reçu à l'Académie de Peinture, le 28 septembre 1725. Il a exposé, de 1739 à 1743. Dorigny a gravé un très-grand nombre d'estampes, d'après l'Albane, Le Bernin, Cardi, Ciro Ferri, Dominiquin, Lanfranc, Lamberti, Carle Maratte, Guerchin, Guido Reni, Raphaël et autres. Voyez *Huber* et *Rost* (VII, 342), *Brulliot*, *Le Blanc* qui cite 66 estampes, et *Dussieux* (1), page 162).

1 — Mausolée du pape Alexandre VII. Dessiné et gravé par N. Dorigny, d'après Laurent Bernin.

2 — Le Martyre de sainte Pétronille. Gravé en 1700, d'après le tableau du Guerchin qui est au Vatican.

3 — La Naissance de la Sainte Vierge, d'après Carle Maratte (2).

4 — La Coupole de l'église de Sainte-Agnès, à Rome, gravée d'après Ciro-Ferri. Suite de huit estampes.

5 — Les Actes des Apôtres. Suite de sept estampes, gravées d'après les cartons de Raphaël (3), au château d'Hamptoncourt, plus un titre (4).

---

(1) Cet auteur est le seul qui donne Gérard Audran pour maître à N. Dorigny.

(2) Il y a plusieurs autres sujets du Nouveau Testament, gravés d'après Carle Maratte, par N. Dorigny.

(3) Ces cartons ont aussi été gravés par Gribelin, Kirkall, Beauvais et Holloway.

(4) Les planches ont été vendues chez *Buldet*, en 1797.

Ier État avant le mot *eques,* placé après le nom du graveur. Très-rare (1).

IIe, avec ce mot (2). Ventes *Potier* (1757), 30 liv.; — *Angrand de Fontpertuis*, 26 liv ; — *Paillière*, 39 fr. (avec les Evangélistes, peintures du Dominiquin dans les angles du dôme de l'église de Saint-André della Valle, à Rome, 4 pièces par Dorigny) ; — *Montval*, 39 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (17 mars 1856), 46 fr.; — *Busche* (1857), 29 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (18 mai 1864)...?

6 — La Transfiguration. Gravé en 1709, d'après le tableau de Raphaël, au Vatican.

Ier État (3) avant le mot *eques*, placé après le nom du graveur. — Ventes *Karcher* (1825), 51 fr.; — *Boutourlin*, 29 fr.; — *Pagin* (1844), 50 fr.; — *Chevalier S.* (1855), 39 fr.; — *Camberlyn*, 24 fr.

7 — La Descente de Croix, gravée en 1810, d'après le tableau de Daniel de Volterre. Pendant de l'estampe précédente.

Ier État avant le mot *eques*. — Ventes d'un Cabinet étranger, par *Basan* (1775), 72 liv. (avec la Descente de Croix); — *Durand,* les deux, 150 fr.; — *C.* (13 novembre 1826), les deux, 36 fr.; — la Descente de Croix, seule, vente *H. L.* (Lasalle), 31 fr.

IIe, avec le mot *eques*, les deux ensemble. — Ventes d'un Cabinet étranger (1775), 41 liv.; — *M...*, par *Regnault-Delalande* (19 janvier 1824), 29 fr. les deux ; — *Montval,* 34 fr. les deux.

8 — Histoire de l'Amour et Psyché. Gravé d'après les peintures de Raphaël, dans la loge Ghigi. Onze

---

(1) *Le Blanc* ne mentionne pas cet État, mais un Ier État avant les retouches faites par Strange. De cet État, il cite plusieurs des prix obtenus dans des ventes en Allemagne; le plus élevé est 52 florins, vente Brandes, et porté à 60 thalers au catalogue de *Weigel.*

(2) Les planches, dans cet État, furent vendues chez *Buldet*, en 1797, ainsi que celles des Planètes et de Sainte Pétronille, par N. Dorigny.

(3) *Le Blanc* cite une épreuve avant la lettre.

estampes et le titre : *Raphaele sanctio urbinate... a Nicolao Dorigny incisæ*, 1693. In-fol. (1).

Ventes *Cayeux* (1769), 26 liv. 4 s.; — *Weigel*, 18 thalers.

9 — Les Planètes. Gravé d'après Raphaël. Suite de huit pièces (2).

10 — Deux planches, d'après Van Loo, pour l'ouvrage : *Tombeaux des Hommes illustres qui ont fleuri dans la Grande-Bretagne au* XVIII[e] *siècle* (3).

DOSSIER (MICHEL)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1681 ou 1684 ; il a gravé, de 1704 à 1742, des sujets et portraits, d'après N. Colombel, Jouvenet, De Troye, Rigaud, Vivien et autres. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 43), *Le Blanc* et le catalogue *Paignon-Dijonval.*

1 — Le Mariage de la Vierge, d'après le tableau de Jean Jouvenet. P. en H.

Vente *Debois*, 5 fr.

2 — Jésus-Christ guérissant les malades, d'après le tableau de Nic. Colombel, 1742.

3 — Jean-Baptiste Colbert (4). Gravé en 1709, d'après H. Rigaud.

Vente *P. D.* (Defer, II[e] P.), 10 fr.

---

(1) On trouve de cette suite des épreuves coloriées à la gouache.

(2) Cette suite a aussi été gravée par Greuter.

(3) De retour de Londres en France, en 1724, Dorigny avait été chargé de faire faire les dessins de cet ouvrage; ils furent exécutés par C. Van Loo et Boucher, et gravés par Dorigny, Beauvais, Larmessin, Cochin père, Le Bas et Aubert. Voyez *Dussieux*, p. 162.

(4) Voyez la table du *Père Le Long* pour tous les portraits gravés de ce personnage.

4 — Vertumne et Pomone (1), d'après H. Rigaud. *Paris*, chez Drevet.

Vente *A...*, par *Le Blanc* (22 janvier 1858), 13 fr.; — par *Vignères* (27 janvier 1863)...?

5 — Une Femme à mi-corps, dessinant des figures d'optique, d'après Allou qui y a, dit-on, représenté le portrait de sa femme.

6 — Daval, secrétaire du duc du Maine. Portrait rare ; il n'est pas cité par *le Père Le Long*.

1er État avant la lettre. — *Camberlyn*, 8 fr.

DOUET

GRAVEUR SUR BOIS (XVIIe SIÈCLE) (2).

Mariette (A. B., II, 120) croit ce maître français; il cite de lui une Sainte Famille, d'après André del Sarte, dont il y a des épreuves en clair-obscur de trois planches; elle est aussi citée par *Zani*, *Bartsch* (XII, 54, nº 9) et *Zanetti* (Premier Siècle de la Chalcographie). Il y a des épreuves avant le nom de *Douet f.* dont elle est ordinairement marquée. Voyez *Le Blanc*.

DREVET (3) (PIERRE)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Lyon, en 1661; mort à Paris, en 1739. Il avait reçu dans sa ville natale des leçons de GERMAIN AUDRAN; il vint ensuite se perfectionner à Paris, et se consacra presqu'entièrement à la gravure de portraits. La plus grande partie de ses portraits est d'après Ri-

(1) La figure de Pomone est présumée être le portrait de Anne-Varice de Vallière.

(2) Un artiste du même nom, peintre d'animaux et de fleurs, a exposé, en 1773, comme agréé, et il s'est retiré à Lyon où il vivait encore en 1777.

(3) Les Drevet, dit *Mariette* (A. B., II, 122) sont au nombre des maîtres qui ont exercé la gravure avec le plus de succès.

gaud et se trouve décrite à l'œuvre de ce peintre dans les Mémoires de l'Académie (Archives de l'Art Français, II, 142, et le Catalogue de *Paignon-Dijonval*). Pierre Drevet fut reçu académicien, le 27 août 1707, sur le portrait de H. Rigaud et sur celui de M. de Cotte, d'après Rigaud (Archives, Documents, II, 367). Les planches de ces deux portraits sont à la Chalcographie du musée du Louvre. Drevet a gravé des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'après Corrége, Coypel, Jouvenet, N. Poussin, Raphaël, etc., etc. (1); des portraits de personnages français, d'après De Troy, Dufourneau, Gobert, Jouvenet, N. de Largillière, Le Brun, Mignard. de Piles, H. Rigaud, Van der Weff, etc. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 3), *Le Blanc* qui cite 119 estampes, et les Catalogues des ventes *Buckingham*, à Londres (1834), *Franck*, à Vienne (1836), *Verstolk de Soelen*. à Amsterdam (1847), *L. R. de L.* (Le Roux de Lincy, 1855), *Ramberg* (1863), et *Vignères* (1864).

1 — Bar (Catherine de), première supérieure des religieuses de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement, d'après Courtin.

Vente *Lauzet* (de Marseille), 27 fr.

2 — Beauveau (René de), archevêque de Narbonne, d'après H. Rigaud.

Ventes *Lauzet*, 23 fr.; — *Sommeson* (1865), 21 fr.

3 — Bethune (Hippolyte de), évêque, comte de Verdun, d'après H. Rigaud, 1698.

Vente *A. G.*, par *Vignères* (1er mars 1866), 16 fr. 50 cent.

4 — Bignon (J.-P.), abbé de Saint-Quentin, d'après H. Rigaud, 1707 (2). Le Blanc décrit quatre États.

---

(1) Plusieurs de ces pièces, qui portent son nom, ont été gravées sous sa direction, par ses élèves, S. Vallée et les deux Chereau.

(2) Duflos a gravé deux fois ce personnage, d'après Rigaud et d'après Vivien.

Ier État avant les prénoms du peintre et du graveur et avec la date de 1707. — Vente *Camberlyn*, 7 fr. 50 cent.

IIe, avec les prénoms ajoutés au nom du peintre et du graveur, et la date 1707 à la place du mot *sculpsit* effacé. — Vente *Vischer* (1), 4 fr. 75 cent.

5 — Boileau-Despréaux. Il est vu à mi-corps, tourné vers la gauche, regardant à droite, les deux mains appuyées sur un livre, une plume à la main droite. D'après Rigaud (2), 1706.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Joullain* (1758), 16 liv. (avec le portrait de La Fontaine, par Edelinck); — *Debois* (1845), 55 fr.; — *Laurent* (1844), 48 fr. 50 cent.; — *Bertin* (1854), 65 fr.; — *Van den Zande* (1855), 100 fr.; — *Lauzet* (de Marseille) (1862), 210 fr.; — *Marshall* (1864), 9 liv. 5 sh.

IIe, avec la lettre. — Ventes *H. de L.*, 13 fr. 50 cent.; — *Lauzet*, 10 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 19 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 4 s.

6 — Cromwell (Olivier), d'après Van der Veff.

Vente *Marshall* (1864), 2 liv. 15 sh.

7 — Condé (Louis-Henri de Bourbon, prince de), d'après Gobert.

Ventes *Bertin* (1854), 31 fr.; — *Marshall* (1864), 3 liv. 15 sh.; — *Corneillan* (1865), 21 fr.

8 — Dangeau (Ph. de Courcillon, marquis de), grand maître des cérémonies, d'après H. Rigaud, 1703.

Ier État avant la lettre. — Vente *Van den Zande*, 31 fr. — par *Vignères* (4 février 1861), 37 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 49 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 38 fr.; — *Camberlyn*, 41 fr.

---

(1) Il y avait 35 portraits des Drevet dans cette vente.

(2) Ce portrait a été fait pour M. Coustard. Deux autres portraits de Boileau ont été gravés par P. Drevet, d'après De Troy et d'après De Piles.

IIe, avec la lettre. — Ventes *Van den Zande*, 5 fr. 50 cent.; — *Combrousse* (2 mars 1857), 12 fr. 50 cent.

9 — Colbert (Jacques-Nicolas), archevêque, d'après H. Rigaud, en 1699.

Ier État avant la dédicace. — Vente *Marshall* (1864), 3 liv. 3 sh.

10 — De Troy (François), peintre, d'après lui-même.

Ier État avant la lettre. — Ventes par *Defer* (29 janvier 1855), 60 fr.; — *Lauzet*, 29 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 15 sh.; — *Marquis de B...*, de Florence (1866), 56 fr.

11 — Estrées (César), cardinal. La tête gravée par Drevet ; le reste par Giffart.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865), 10 fr. 50 cent.

12 — Dombes (Louis-Auguste, prince de), d'après F. De Troy, 1703.

Vente *Corneillan* (1865), 14 fr.

13 — Forest, peintre, d'après Largillière.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Thorel* (1853), 79 fr.; — *L. R. de L.* (Le Roux de Lincy). 35 fr. (avec une épreuve avec la lettre); *Camberlyn*, 31 fr. — *Lauzet*, 29 fr.; — *Marshall* (1864), 2 liv. 15 sh.

14 — Félibien (André), seigneur des Avaux, historiographe, d'après Le Brun.

Ventes *Vischer*, 5 fr. 25 cent.; — *Gilbert*, 11 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 7 fr.; — *De la Jarriette* (4 mars 1861), 12 fr. 50 cent.

15 — Fleury (André-Hercule), cardinal, d'après Rigaud, 1730.

Ier État avant l'année 1730, à la suite du mot *nivernensis* et avant la suppression de quelques verrues sur le visage. — Vente d'un Cabinet étranger, par *Basan* (1775), 15 liv. 4 sous.

IIe, avec l'année et les verrues supprimées. — Ventes *Vischer*, 12 fr.; — *Rochoux* (11 novembre 1861), 20 fr.

16 — Frédéric-Auguste, roi de Pologne, d'après Fr. De Troy.

Vente *Corneillan*, 19 fr.

17 — Girardon, sculpteur (1). Gravé d'après H. Rigaud.

Ventes *Bertin* (1854), 21 fr.; — par *Rochoux* (30 mai 1860), 16 fr.

18 — Halifax (Charles de Montagne, comte), d'après Kneller.

Ier État avant la lettre. — Vente *Marshall*, 2 liv. 15 sh.

19 — Keller (Balthazar) debout, la main appuyée sur un canon, d'après H. Rigaud.

Ier État avant la lettre. — Ventes par *Defer* (20 janvier 1855); — *Archinto* (1862), 49 fr.

20 — Lambert (Messire-Nicolas), seigneur de Thorigny, conseiller, d'après N. de Largillière.

Vente *Corneillan*, 17 fr.

21 — Lambert (Marie de Laubespine, femme de Nicolas), d'après N. de Largillière.

Ier État avant la lettre. — Vente *Martelli*, 61 fr.

---

(1) Ce portrait se trouve quelquefois en tête de l'ouvrage : le Cabinet du sieur Girardon, sculpteur du roy, ou Représentation des Morceaux de sculpture que ce célèbre sculpteur avait rassemblés dans son Cabinet. 21 planches gravées par Chevalier, 1 vol. in-folio. Un exemplaire relié aux armes de la princesse Palatine. — Vente *Bertin* (1854), 105 fr.

IIe, avant l'adresse de Drevet, rue du Foin-Saint-Jacques. — Ventes *Ramberg* (1863), 12 fr.; — *Vignères* (18 mai 1864)...? — *Marshall* (1864), 1 liv. 10 sh.; — *Camberlyn*, 32 fr.

22 — Lambert, dame de Motteville (Hélène), d'après N. de Largillière.

Ventes *A.*, par *Le Blanc* (22 janvier 1858), 19 fr.; — *Naumann* (1862), 8 fr.; — *Marshall* (1864), 1 liv. 15 sh.; — *Corneillan*, 38 fr.

23 — Le Bouthillier de Rancé (Armand-Jean), abbé de la Trappe, d'après H. Rigaud, 1702. In-12.

Vente par *Vignères*, 26 fr.

24 — Lepelletier (Claude), contrôleur des Finances, d'après Pierre Mignard.

Vente par *Vignères* (1er mars 1866), 10 fr.

25 — Louis XIV, roi de France, debout, vêtu du manteau royal. Gravé en 1712, d'après le tableau peint par Rigaud qui se voit au musée du Louvre.

Ier État avant que la boucle de cheveux qui touche à l'extrémité du sourcil de l'œil gauche n'ait été supprimée; avant l'augmentation faite au mollet de la jambe droite pour rendre cette jambe moins maigre; et avant les contretailles au bas de la première des deux colonnes. — Ventes *L. T.* (1813), 119 fr. 95 cent.; — *Desperreux* (1823), 200 fr.; — *Pierri* (1825), 79 fr. 95 cent.; — *R.* (Remoissenet), 150 fr.; — *Debois*, 159 fr. (1); — *Van den Zande*, 151 fr.; — *Dreux* (16 mars 1858), 156 fr.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil), 12 avril 1858), 70 fr. — *Camberlyn*, 159 fr.

IIe, la boucle de cheveux supprimée, le mollet relargi, mais avant les contretailles sur la colonne. — Ventes *Durand* (1821), 62 fr.; — *Karcher* (1825), 69 fr. 95 cent.; — par *Clement* (8 janvier 1866), 48 fr.

---

(1) Cette épreuve venait du Cabinet de Scitivaux, dont les plus belles estampes étaient passées dans la collection *Debois*.

IIIe, avec les contretailles sur la colonne. — Ventes *L'Orangère* (1744), 33 liv.; — *Laroque* (1745), 25 fr.; — *Salmon* (1831), 45 fr.; — *Pagin* (1844), 30 fr. 50 cent.; — *Corneillan*, 37 fr.; — par *Vignères* (24 février 1866), 27 fr.

26 — Louis XIV en pied, debout, et tenant le bâton de commandant, d'après H. Rigaud.

1er État avant les noms de peintres et graveurs. — Ventes *Corneillan*, 37 fr.

IIe, la planche réduite; le roi est en buste; on lit les noms des auteurs et les dates.

IIIe, une dédicace et l'adresse de Drevet qui se trouve dans la marge aux deux premiers États.

27 — Louis, Dauphin de France, d'après H. Rigaud.

Epreuve avec la dédicace à la princesse de Conti et ses armes; cette dédicace est sur une planche accessoire. — Vente *Corneillan* (1865), 10 fr.; — *Camberlyn*, 16 fr.

28 — Nemours (Marie de Neufchâtel, duchesse de), vue jusqu'aux genoux, assise et tenant une couronne, d'après H. Rigaud, 1707.

Ventes *Claude Drevet* (1782), 81 fr.; — *Forster* (1857), 9 fr.; — par *Blaisot* (1859), 23 fr.; — *Marshall* (1864), 16 sh.; — par *Vignères* (Corneillan, 1865), 33 fr.; — par *Vignéres* (1er mars 1866), 37 fr.; — *Camberlyn*, 45 fr.

29 — Philippe V, roi d'Espagne, d'après H. Rigaud (1).

Vente *Vischer*, 9 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 15 sh. (épreuve sans la dédicace.

---

(1) *Le Blanc* indique un 1er État, avant les mots *présenté à M. le duc de Bourgogne, par Rigaud, en 1702*. Ces mots ne peuvent constater un État, étant sur une planche accessoire.

30 — Portail (Antoine), président, d'après Robert Tournière.

Ier État avant la planche rallongée dans le bas. — Ventes *Delande* (7 décembre 1855), 10 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (6 avril 1857), 16 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (21 mai 1860), 41 fr.; — *Naumann* (8 mai 1862), 13 fr.; — *Wellesley* (1865), 19 fr. 50 cent.; — *Camberlyn*, 15 fr.

31 — Rigaud (1) (Hyacinthe), peintre, tenant un porte-crayon, d'après lui-même.

Ier État avant toute lettre. — Ventes *Debois*, 61 fr.; — *Bertin* (1854), 31 fr.; — *Van den Zande*, 24 fr.; — *Ramberg* (1863), 55 fr.; — *Archinto*, 65 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 60 fr.; — par *Vignères* (12 décembre 1864)...? — *Marshall*, 4 liv. 4 sh.; — *Marquis de B...* (de Florence), 1866, 50 fr.

IIe, avant les noms d'auteur, mais avec le nom de H. Rigaud, etc., dans l'appui du bas de la croisée. — Ventes *Debois*, 19 fr.; — *Van den Zande*, 19 fr.

IIIe, avec les noms et qualités des auteurs, mais avant le prolongement du manteau et avant l'année 1721. — Ventes *Van den Zande*, 10 fr.; — *Marquis de B...* (de Florence), 12 fr.

IVe, l'inscription changée, le manteau prolongé et la date de 1700. — Vente *Van den Zande*, 6 fr.; — *Marquis de B.* (de Florence), 1866, 12 fr.

32 — Titon (Maximilien), d'après Rigaud, 1690.

Vente *A.*, par *Le Blanc* (22 janvier 1858), 7 fr. 50 cent.

33 — Toulouse (Louis-Alexandre de Bourbon, comte de), amiral de France, d'après F. De Troy.

Ier État avant l'inscription sur les palmes.

34 — Le même personnage, en cuirasse, le bras étendu et la main nue, d'après Rigaud, 1714.

---

(1) Rigaud, en 1702, a peint le portrait de sa mère, Maria Serre, que Drevet père a gravé (vente *Camberlyn*, 16 fr.)

Ier État avec la dédicace à J.-B. Thibaud. — Ventes par *Rochoux* (6 mai 1861), 51 fr.; — *Archinto*, 95 fr.; — *Lauzet*, 81 fr.; — *Marshall*, 2 liv. 2 sh.

35 — Villars (Louis-Hector, duc de), maréchal de France, d'après H. Rigaud.

Ier État avant toute lettre, avant les trophées dans les angles du haut, et avant des tailles sur la cuirasse. — Ventes *Salmon* (1831), 15 fr.; — *Jecker* (1851), 135 fr.; — *Marshall*, 3 liv. 3 sh.

IIe, avant la lettre, les angles et la cuirasse terminés. — Vente *Marshall*, 4 liv. 5 sh.

IIIe, avec la lettre, le titre en six lignes. — Ventes par *Vignères* (11 décembre 1865), 24 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 6 sh.

IVe, le titre en neuf lignes. — Ventes *Rochoux* (7 mars 1864), 31 fr.; — par *Vignères* (11 décembre 1865), 24 fr.; — *Marshall*, 8 sh.; — *Sommeson* (1865), 17 fr.; — par *Defer* (20 janvier 1855), 14 fr.; — *Gilbert* (1858), 14 fr.

36 — Ville (Arnold de), inventeur de la machine de Marly, d'après Santerre.

Vente par *Rochoux* (19 décembre 1859)...?

37 — Wurtemberg (Christine-Caroline-Margrave de Brandebourg, duchesse de).

Vente par *Clement* (23 février 1864), 20 fr.

DREVET (Pierre-Imbert)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1697; mort dans la même ville, en 1739; fils et élève de Pierre Drevet. Comme son père, il a traité avec un égal succès l'histoire et le portrait, et a gravé des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'après Bon Boullongne, Ant. Coypel, Ant. Dieu, Restout, et des portraits, la plupart sont des personnages du règne de Louis XIV; la plus grande partie, d'après H. Rigaud, et aussi d'après Jean Jouvenet, J.-B. Van Loo, Vivien, Santerre et autres. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 5), *Le Blanc* qui cite 47 pièces de Drevet fils, et le Catalogue *Paignon-Dijonval.*

1 — Adam et Ève devant l'Éternel après leur péché, d'après Ant. Coypel.

Ier État avant la lettre, seulement les armes. — Ventes *Massard* (1822), 69 fr.; — par *Febvre* (21 avril 1858), 26 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Chiquet* (1768), 15 liv.

2 — Rebecca reçoit les présents du serviteur d'Abraham. Gravé d'après le tableau d'Ant. Coypel, au musée du Louvre.

Ier État avant la bordure, les armes et la lettre. — Ventes du *citoyen A.* (an VI), 120 fr.; — *Debois*, 295 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 680 fr.

IIe, avant la lettre, mais avant la bordure. — Vente *Cancel de Montfirmin* (1798), 150 fr. (1).

IIIe, avec la lettre, mais avant les secondes tailles passées sur un nuage, près de la montagne à gauche. — Ventes *Chiquet* (1768), 16 liv.; — *Saint-Aubin* (1808), 66 liv.; — *Karcher* (1825), 18 fr.; — *C.* (13 novembre 1826), 10 fr.; — *Busche* (1857), 30 fr.

3 — La Présentation au Temple, d'après le tableau de Bon Boullongne, qui ornait le chœur de l'église Notre-Dame, à Paris.

Ier État avant la lettre, avant les armes et avant la deuxième colonne à gauche de la composition. — Ventes *Claude Drevet* (1782), 300 liv. (2); — *Logette* (1817), 850 fr.; — *Debois*, 800 fr. Acquis pour le Cabinet des Estampes de Paris où cette épreuve se voit aujourd'hui.

IIe, avec la lettre. — Ventes *Joullain* (1758), 24 liv.; — *Aubert* (1786), 80 liv.; — *Silvestre* (1810), 72 fr.; — *Durand* (1821), 85 fr.;

---

(1) Une épreuve de cet État se voit au Cabinet des Estampes, à Paris; elle a été payée 1000 fr. en 1812; elle venait de la collection Dufresne. — La planche, avec 75 épreuves, a été vendue 550 liv., et celle d'Adam et Ève, avec 11 épreuves, 439 liv. à la vente de Claude Drevet, en 1782.

(2) A cette même vente, la planche avec six épreuves a été vendue 725 liv.

— *Desperreux* (1823), 38 fr.; — *Tufialkin* (1845), 60 fr.; — *Busche* (1857), 35 fr.; — *Lauzet* (1862), 11 fr.; — *Marshall* (1864), 1 liv.

4 — Jésus au Jardin des Oliviers, d'après Restout.

Ier État avant l'adresse de Surrugue. — Vente *Van den Zande*, 16 fr.

5 — La Résurrection. Gravé d'après Jean Andray, par Drevet fils, à l'âge de dix-neuf ans (1).

6 — Samuel Bernard, conseiller d'État, d'après H. Rigaud, 1729.

Ier État avant les mots *Conseiller d'Etat.* — Ventes *Cayeux* (1769), 15 liv.; — *Rigal*, 29 fr. (avec le portrait de Fénélon); — *Massard* (1822), 19 fr.; — *Bertin* (1854), 27 fr. 50 cent.; — *L. R. de L.* (1855), 40 fr.; — *Van den Zande*, 30 fr.; — *Rattier*, 46 fr.; — *Bruyninckx*, 29 fr.; — par *Vignères* (11 décembre 1865), 31 fr.; — *Le Blanc* (1866), 25 fr.; — *Camberlyn*, 31 fr.

IIe, avec le mot *Conseiller d'Etat.* — Vente *Camberlyn*, 7 fr. 50 cent.

7 — Bossuet (Jacques-Benigne), évêque de Meaux, chef-d'œuvre de gravure, par Drevet, à l'âge de vingt-six ans, d'après le tableau de H. Rigaud, au musée du Louvre (2).

Ier État (3) avec les mots *constorianus* pour *consistorianus* et *Trecenses* pour *Trecensis* (4), et avant les troisièmes tailles sur le dos

---

(1) On a de Drevet, dit *Hubert*, une estampe qu'il a gravée à l'âge de treize ans, et qui peut, dans bien des parties, faire le désespoir des graveurs consommés.

(2) La planche de ce portrait a appartenu à Basan et s'est retrouvée dans le fonds de la veuve Jean, vendu en 1846.

(3) Une épreuve d'un État antérieur avant une partie de la deuxième ligne; cette épreuve, peut-être unique, a été donnée au Cabinet des Estampes de Paris, par M. His de La Salle.

(4) Il est un État cité avec les deux fautes corrigées, mais avant les tailles sur le fauteuil; nous ne l'avons jamais rencontré.

du fauteuil, dite ainsi *épreuve au fauteuil*. — Ventes *Mariette* (1775), 102 liv.; — *Servat*, par *Basan* (1778), 160 liv.; — *Sinson* (1814), 310 fr.; — *Logette* (1817), 400 fr.; — *Durand* (1821), 600 fr.; — *Desperreux* (1823), 301 fr.; — *Van Puten* (1829), 300 fr.; — *Revil* (1838), 279 fr.; — *Pagin* (1844), 220 fr.; — *Debois* (1845), 200 fr.; — *Tufialkin* (1845), 150 fr., épreuve avec toute marge; — *Thorel* (1853), 150 fr.; — *Rattier* (1859), 180 fr.; — *Jourdan* (1862), 230 fr.; *Archinto* (1862), 900 fr.; — *Marshall*, à Londres (1864), 35 liv. (1).

IIe, avant les points, après le nom du graveur. — Ventes d'un Cabinet étranger, par *Basan* (1775), 60 liv.; — *Prévost* (1809), 90 fr.; — *Rigal* (1817), 115 fr.; — *Potoki* (1820), 89 fr.; — *Langlès* (1824), 60 fr.; — *Revil* (1845), 81 fr.; — *Laurent* (1844), 113 fr.; — *Saint* (1846), 100 fr. — *Busche* (1857), 90 fr.; — *H. Dreux* (1861), 112 fr.; — *Simon* (1862), 120 fr.; – *Sommeson* (1865), 91 fr.

IIIe, avec les points après le nom du graveur (2). — Ventes *Forster*, une épreuve avec point, 60 fr.; — *Vignères* (29 mai 1855), une épreuve avec cinq points, 20 fr.; — *Wellesley* (1865), 24 fr.

8 — Cisternay Du Fay (Charles-Jérôme de), capitaine aux gardes-françaises, d'après H. Rigaud, 1728.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Dreux* (1858), 12 fr.; — *Vignères* (18 mai 1864)...? — *De Janzé* (1866), 38 fr.

9 — Cotte (Robert de), architecte (3), surintendant des finances, en 1707, d'après H. Rigaud.

Ier État avec la lettre, avant les mots *premier architecte* ajoutés dans le IIe État. — Ventes *Debois*, 7 fr. 50 cent.; — *Bertin* (1754), 20 fr.; — *Van den Zande*, 31 fr.; — *Martelli*, 26 fr.; — *Clement* (23 février 1864), 25 fr.; — *Sommeson* (1865), 41 fr.

IIe, avec les mots *premier architecte*. — Vente *Van den Zande*, 11 fr. 50 cent.; — *De Lajarriette* (4 mars 1861), 13 fr.; *Sommeson* (1865), 16 fr.

---

(1) Cette épreuve est la même que celle de la vente Archinto; elle avait toute sa marge.

(2) Ces points semblent indiquer les différents tirages.

(3) Voyez *Destailleur*.

10 — Dodun (Charles-Gaspard), marquis d'Herbault, chancelier, d'après H. Rigaud, 1726.

Vente par *Vignères* (11 décembre 1865), 26 fr.

11 — Dubois (Guillaume), cardinal, d'après H. Rigaud, 1724.

Ier État avant la lettre. Très-rare. — Vente *Camberlyn*, 220 fr.

IIe État. — Vente *Valois* (1801), 46 fr.; — par *Rochoux* (30 mai 1860), 44 fr.; — par *Vignères* (9 décembre 1861), 17 fr. 50 cent.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 27 fr.; — *Archinto* (1862), 50 fr.; — par *Vignères* (11 décembre 1865), 18 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (1er mars 1866), 15 fr.; — *Camberlyn*, 15 fr.

12 — Fénelon (De la Mothe), archevêque de Cambrai, d'après Vivien.

Ventes *Claude Drevet* (1782), 38 liv.; — *Pagin* (1844), 10 fr.; — *Van den Zande*, 20 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 41 fr.; — *Jourdan* (1862), 20 fr.; — par *Vignères* (11 décembre 1865), 25 fr.; — *Marquis de B.* (de Florence), 27 fr.

13 — Lecouvreur (Adrienne), célèbre actrice, morte à Paris, le 20 mars 1730, âgée de 37 ans, représentée dans le rôle de Cornélie, d'après Ch. Coypel (1).

Ier État avant la lettre. — Ventes *Cochu* (1799), 200 fr.; — *Logette* (1817), 80 fr.; — *Desperreux* (1823), 210 fr.; — *Debois* (1845), 355 fr.; — par *Defer* (5 février 1855), 178 fr.; — *Maurel* (1855), 310 fr.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil, 12 avril 1858), 150 fr.; — *Johnson* (1860), 11 liv. 11 sh.; — par *Clement* (23 février 1864), 280 fr. (l'inscription était manuscrite).

IIe, avec la lettre, et avec la faute au mot *modèle*, écrit *model* dans l'un des quatre vers qui sont dans le bas de l'estampe sur le

---

(1) La planche et 80 épreuves, à la vente *Joullain* (1779), 700 liv.

socle de l'ovale (1). — Ventes *Saint-Aubin* (1808), 49 fr.; — *L. T.* (1813), 50 fr.; — *Rigal* (1817), 40 fr.; — *Boulle* (1831), 17 fr. 95 c. — *Pagin* (1844), 22 fr.; — *Debois*, 42 fr.; — *Lamothe-Fouquet* (1847), 7 thalers; — Collection étrangère (20 janvier 1855), 22 fr.; — par *Vignères* (6 avril 1857), 16 fr.; — par *Rochoux* (1860), 42 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena, 27 mai 1861), 29 fr.; — *Gildemeester* (31 mars 1862), 42 fr.; — *Archinto* (1862), 96 fr.; — *Camberlyn*, 78 fr.; — *Drugulin*, 2 liv. 8 sh.

IIIe, avec la faute corrigée. — Ventes *L. T.* (1813), 8 fr., par *Vignères* (11 décembre 1865), 13 fr. 50 cent.; — *Camberlyn*, 29 fr.

14 — Louis XV enfant, assis sur le trône, vêtu des habits royaux, et tenant le sceptre, 1723 (2). Cette estampe fait pendant au Louis XIV de Pierre Drevet père.

Ventes *R. D.*, 20 fr. 50 cent.; — par *Clement* (8 janvier 1866), 24 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 1 sh.

15 — Mailly, cardinal, dans un médaillon entouré d'attributs (3).

Ventes par *Vignères* (6 avril 1857), 22 fr.; — par *Vignères* (1er mars 1866), 7 fr. 50 cent.

16 — Orléans (Louis, duc d'), d'après Charles Coypel.

Ier État avant le titre sur la console, sur laquelle pose l'ovale. — Ventes *H. de L.* (La Salle), 38 fr.; — par *Vignères* (25 mai 1857), 13 fr.; — par *Vignères* (18 mai 1863)...? — *Drugulin* (1866), 16 sh.

17 — Orléans (Elisabeth-Charlotte, palatine du Rhin, duchesse d'), dans une bordure ovale, entou-

---

(1) Dans un catalogue de vente par M. de Morillon, à Munich (5 août 1844), est signalée une épreuve de cette estampe où le mot *Agée* est écrit *Agé*; nous n'avons pas eu occasion de la voir.

(2) *Le Blanc* indique une épreuve avant la lettre.

(3) Claude Drevet a gravé les armes de ce cardinal.

rée d'ornements, d'après H. Rigaud, 1723. Charmant petit portrait in-8°, gravé pour l'Oraison funèbre de cette princesse.

Ier État avant la lettre. — Ventes *L. T.* (1813), 27 fr. (avec une épreuve avec la lettre).

IIe avec la lettre. — Ventes *Gilbert* (1858), 12 fr. 50 cent.; — par *Vignères* (21 mai 1860), 25 fr. 50 cent.; — par *Rochoux* (19 janvier 1863)...? — *Maurice Duval* (1862), 17 fr.

18 — Orléans (Louise-Adélaïde d'), abbesse de Chelles, d'après Gobert.

Ventes par *Rochoux* (30 mai 1860), 28 fr.; — *Archinto* (1862), 31 fr.; — *Clement* (23 février 1864), 33 fr.; — *Camberlyn*, 55 fr.

19 — Sainte Marthe (Dom.-Denys de), d'après Cazes.

Vente *Gilbert* (1858), 11 fr.

20 — Tressan (Charles-Lavergne de), archevêque de Rouen. Gravé d'après J.-B. Van Loo pour le bréviaire de Rouen. Petit in-folio.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Prevost* (1809), avec le petit bréviaire, les deux, 10 fr.; — *Archinto* (1862), le grand bréviaire, seul, 70 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 55 fr.; — *Marshall* (1864), 3 liv. 15 sh.

21 — Le même personnage et même composition. Gravé pour une édition in-4°. Estampe dite *le petit Bréviaire* (1).

Ventes *Rigal*, avec le grand bréviaire, les deux, 6 fr.; — *Forster* (1857), le petit bréviaire, seul, 37 fr.; — par *Vignères* (25 mai 1857), 26 fr.; — *Sommeson* (1865), 44 fr.; *Marquis de B.* (de Florence), 1866, 26 fr.

---

(1) Drevet, dans cette estampe, n'a gravé que les figures; le reste a été gravé par Claude Audran; elle est toujours sans titre.

DREVET (Claude)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Lyon, en 1710 ; il mourut à Paris, vers 1782 (1). C'est à cette époque que se fit la vente des planches dont il était possesseur. Il était neveu de Pierre Drevet père. Il a gravé des sujets pieux, d'après Hallé, Jouvenet, Le Brun, Van Dyck et autres, et des portraits, la plupart d'après H. Rigaud. Il a gravé pour le sacre de Louis XV. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 9), *Le Blanc* (2), et le catalogue de *Paignon-Dijonval.*

1 — Besenval, baron de Brunstat (Jean-Victor), d'après Aurèle Meissonnier.

Vente *Vischer*, 6 fr. (avec le portrait de Steigerus, d'après Huber); — *Forster* (1857), 8 fr.

2 — Calvairac (Pierre), docteur en théologie, d'après Adrien Le Prieur.

Vente *Forster*, 20 fr. (avec le portrait de Vintimille).

3 — Bret de La Briffe (Marguerite Henriette de la), quatrième femme de Carlin Le Bret, président, représentée en Cérès, d'après Rigaud, 1728.

Ier État avant la lettre et avant la bordure. — Ventes *Forster*, 29 fr.; — par *Vignères* (18 mai 1864)...?

IIIe, avec la lettre (3). — Ventes par *Le Blanc* (21 janvier 1859)...? — *Vignères* (23 novembre 1857), 5 fr.

---

(1) *Le Blanc* dit 1768 ou 1782.

(2) *Le Blanc*, qui cite 17 pièces, a décrit deux fois le portrait équestre de Charles IV, duc de Lorraine. Ce portrait n'est pas de Drevet, mais de Deruet, d'après Callot.

(3) *Le Blanc* indique un IIe État où il est ménagé un espace en blanc dans la bordure pour les armes.

4 — Sinzendorf (Philippe-Louis, comte de), d'après Rigaud, 1730.

Ier État avant toute lettre, la bordure différente du IIe État. — Ventes *Verstolk de Soelen*, 15 florins ; — *Van den Zande*, 37 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 60 fr.

IIe, avec la lettre, la bordure changée. — Ventes *Verstolk de Soelen*, 3 florins 50 gros. — *Van den Zande*, 8 fr.

5 — Vintimille (Charles-Gaspard de), archevêque de Paris, d'après Rigaud.

Ier État avant les tailles faites à la bordure gauche, près du milieu du cordon à glands. — Ventes *Archinto*, 42 fr.; — *Lauzet*, 13 fr.; — *Aussant* (1864), 18 fr.; — *Sommeson*, 17 fr.

6 — Murray (Thomas), peintre, d'après Kneller (1), mort en 1724, âgé de 58 ans.

DUBOIS (Elie)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Ce maître, sur lequel on n'a aucun détail, florissait à Paris au commencement du XVIIe siècle. *Renouvier* (Types, etç., Ecole Hollandaise, p. 58) le dit Flamand et parent, sans doute, d'Ambroise Dubois, et qu'il publia, à Paris, des pièces de dévotion et de circonstances, et des armoiries et d'autres pièces, publiées chez Honervogt et Nicolas de la Mathonière, et il édita, avant de venir à Paris, chez Peter Ouerradt, plusieurs copies des estampes de C. Cort et des Sadeler (2), signées *Elias Van den Bos*.

---

(1) Nous n'avons jamais rencontré ce portrait que cite Le Blanc ; nous ne le trouvons pas mentionné par Bromley qui ne cite que les gravures de A. Bonnerman, Corsi et Smith, faites d'après le portrait de Murray peint par lui-même.

(2) Un Antoine Dubois a gravé une Sainte Famille, d'après Sadeler.

1 — Entrée de Louis XIII, à Paris, en l'année 1610.

2 — Le roi Louis XIII donne audience aux envoyés vénitiens.

— L'abbé Marolles (catalogue d'estampes, 1672, page 91) et Le Blanc attribue à Elie Dubois le portrait de Sully que nous avons placé aux Anonymes (I, 90). Ce portrait n'indique pas le graveur, mais seulement le peintre. *Duboys pinxit*, 1614.

Ventes *Masterman Sykes*, 3 liv. 6 sh.; — *L. R. de L.*, 55 fr.

DUBOIS (B.)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Ce maître, sur lequel on n'a pas de notice, est cité par *Regnault-Delalande* dans le catalogue *Rigal*, et par *Robert-Dumesnil* (I, 191), qui décrit six pièces de paysages et sujets marqués *B. Dubois inu. et fe* : une, représentant Alexandre et Diogène, est marquée *B. Dubois inve. pinxit et excudit*, 1648. Cinq de ces pièces et une non décrite, représentant une Marine où des marins chargent des caissons (vente *R. D.*, 11 mars 1856, 16 fr., et même vente, un portrait non décrit du grand Condé, dans un ovale entouré de deux Renommées, au bas, les armes du prince, et *B. Dubois in. et fecit* (1), vendu 12 fr. 50 cent. — Le n° 3, l'Ouragan, a été vendu 8 fr. 50 cent. chez *Van den Zande*. — Tobie et l'Ange, 10 fr., chez *Camberlyn*.

DUBOS (Marie-Jeanne-Bernard)

GRAVEUR AU BURIN.

Cette artiste, née, selon *Huber* et *Rost* (VIII, 97), à Paris, vers 1700, était élève de Charles Dupuis ; elle a gravé pour l'ouvrage de

(1) Ce portrait n'est pas cité par le Père Le Long ; il est très-rare.

Versailles immortalisé (Paris, 1720), et aussi d'après Robert de Seri, Magdeleine Basseporte, N. Cochin; et une Sainte Famille, d'après Antoine Watteau, dont il y a trois États dans le catalogue *Devèze*.

DUBOSC ou DUBOS (Claude)

GRAVEUR AU BURIN

Ce maître florissait au commencement du XVIIIe siècle. Appelé en Angleterre, en 1712 (1), il a gravé les cartons de Raphaël du château d'Hamptoncourt, avec Beauvais et l'Epicié. Il a encore gravé, avec Van der Gucht, les Travaux d'Hercule d'après Louis Chéron; avec Baron, des planches pour le roman de Gulliver, d'après Grison, et aussi des compositions de Jean Jouvenet, et la Continence de Scipion, d'après N. Poussin. Voyez *Le Blanc* et *Paignon-Dijonval*.

DUBOURG ou DU BOURG (Louis-Fabrice)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Amsterdam, en 1691; élève de Gerard de Lairesse et de Jean Van Huysum. Il a gravé, à Amsterdam, plusieurs sujets galants et pastoraux, et paysages arcadiques, marqués L. F. D. B. INV. FE. Bernard Picart a gravé d'après Dubourg, son ami, et a contribué à sa réputation. Voyez *Huber* et *Rost* (VI, 302), *Le Blanc*, qui décrit 10 pièces de sa composition et d'après Van Huysum, et *Paignon-Dijonval*, qui dit que Dubourg vivait encore en 1768, et il cite une pièce datée de 1721, et plusieurs, gravées d'après lui, par Duflos.

DUBRAYET (Jean)

GRAVEUR AU BURIN.

Cet artiste, qui vivait au XVIIe siècle, et dont aucun biographe n'a parlé, a gravé des Etudes de têtes, de mains et de figures entières, pour un livre à dessiner et des ornements pour la bijouterie. Il a copié les Trois Grâces et la Galathée de la suite des Lascives, d'Augustin Carrache, et a encore gravé d'après Villamena.

(1) Voyez *Dussieux* (Artiste Français à l'Etranger, p. 166).

DUBUISSON (Jean)

GRAVEUR AU BURIN.

Le seul renseignement que nous ayons sur cet artiste nous est fourni par *Dussieux* (Artistes Français à l'Etranger, p. 230), qui le dit établi à Madrid où il a gravé, en 1719, plusieurs sujets religieux.

DUC. Voyez LE DUC.

DUC. Voyez LE DUC.

DUCERCEAU. Voyez ANDROUET.

DUCHANGE (Gaspard)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1662; mort dans la même ville, en 1757; élève de Jean Audran; reçu académicien sur les portraits de Girardon, sculpteur, et de Lafosse, peintre, d'après H. Rigaud (1), le 30 juillet 1707. Duchange, selon *Watelet*, est un des graveurs qui ont accordé le plus moelleusement, avec beaucoup de propreté, mais sans froideur, les travaux de la pointe avec ceux du burin. On peut ajouter que c'est lui qui a trouvé le grain le plus favorable à représenter les chairs de femme, et que les meilleurs graveurs français l'ont imité sans devenir ses égaux dans cette partie. Duchange a gravé pour le Cabinet Crozat, la galerie du Luxembourg, d'après Rubens, et aussi sur les dessins de Bernard Picart, d'après les peintures de Le Sueur, qui sont à l'hôtel Lambert. Ces deux derniers recueils ont été publiés à Paris, par Duchange, en 1710 et 1740. Il a encore gravé deux des tableaux de Jouvenet, Jésus chassant les Marchands du Temple, et le Repas chez Simon le Pharisien (2), et deux autres. Solon expliquant

---

(1) Les planches de ces deux portraits sont à la Chalcographie du musée du Louvre. Une épreuve avant la lettre de celui de Lafosse est mentionnée au catalogue de la vente *W. Scott*, à Londres.

(2) Les deux autres ont été gravés par Jean Audran. Les quatre estampes, Ier État avant la lettre, vente *Karcher*, 41 fr. — IIe État avec la lettre, ventes *D'Argenville*, 29 liv.; — *Joullain* (1758), 38 livres, et les planches ont été vendues 3,060 fr. chez Claude Drevet, en 1782.

ses lois aux Athéniens, et Trajan qui rend la Justice (1), d'après Noël Coypel. Ces quatre tableaux sont au musée du Louvre. Le portrait de Duchange a été gravé par N. Dupuis, d'après Cochin, en 1755. Voyez *Huber* et *Rost* (VII, 360), *Le Blanc* et *Paignon-Dijonval.*

1 — Jupiter et Io, d'après Le Corrége, dessiné à Rome par Pietri et gravé par G. Duchange, en 1705 (2).

Ier État avant toute lettre. — Vente *H. de L.* (La Salle), 29 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente du *marquis de B.*, de Florence, 7 fr. 50 cent.

2 — Jupiter descend en pluie d'or sur Danaé, d'après Le Corrége.

3 — Jupiter et Léda, d'après Le Corrége.

Cette pièce et les deux qui précèdent se trouvent, épreuves avant la lettre, dans le catalogue d'une vente faite, par Basan, en 1775, d'un Cabinet étranger; les trois, vendues 68 liv.

IIe État, avec la lettre, les trois, vente *Chavray* (1766), 48 liv.

4 — Diane et ses Nymphes se disposant à entrer dans le bain, d'après Ant. Coypel.

Vente *Camberlyn*, 21 fr.

5 — Antoine Coypel avec son fils encore enfant, d'après son portrait peint par lui-même. Gravé par Duchange, en 1732.

Vente *Camberlyn*, 4 fr.

6 — Madame Legras (Louise de Marillac), supérieure des Filles de la Charité.

Vente par *Vignères* (17 décembre 1860), 9 fr.

---

(1) Les deux autres sujets sont gravés par Ch. Dupuis.

(2) Il y a une copie de cette estampe par Claude Duflos. — Vente *Vignères* (25 mai 1857), 17 fr.

7 — La rue Quincampoix.

Vente par *Rochoux* (28 mars 1859), 9 fr. 50 cent.

— Duchange a encore gravé plusieurs estampes, d'après Ant. et Charles Coypel, Désormeaux, N. Bertin, Restout et autres peintres français.

DUCHEMIN

GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Cet artiste a gravé d'après Desrais ; des portraits de personnages de la Révolution, d'après Bonneville ; et la pièce suivante, d'après Caresme : Louis XVI, roi d'un peuple libre. Au fond, la démolition de la Bastille. Ovale en couleur. Vente *Dubois* (14 mai 1866), 18 fr. 50 cent.

DUCHESNE (Catherine)

GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Cette artiste florissait dans la première moitié du XVIIIe siècle. Voyez le comte Léon Delaborde (Histoire de la Gravure en manière noire, p. 326), qui décrit le portrait de Bayle et celui de Mademoiselle Blancheau (1), d'après J.-B. Santerre. Au bas, quatre vers. Ce portrait est rare.

DUCHETTI (Claudio)

GRAVEUR ET ÉDITEUR.

Ce maître travaillait à Rome, de 1581 à 1584 ; il y a publié diverses estampes, dont le portrait de saint Charles de Borromée entouré des Vertus théologales, et quatorze scènes tirées de la vie de saint Mathieu et autres, d'après A. Tempeste, 1584. Cette dernière suite, vente par *Vignères*, le 16 novembre 1857.

---

(1) C'est ce portrait que Santerre a placé dans plusieurs de ses tableaux, principalement dans celui de la Suzanne, gravé par Porporati.

DUCLAUX (A.)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Lyon, en 1783; élève de Grongniart et de Revoil. Il a gravé environ 45 pièces à l'eau-forte représentant des paysages animés de figures et d'animaux. Voyez *Le Blanc* et vente par *Vignères* (22 décembre 1855).

DUCLOS (Antoine-Jean)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1742; élève d'Augustin Saint-Aubin. Il a gravé pour la galerie de Florence, et d'après Boucher, Eisen, Le Prince, Moreau, Rubens, etc.; aussi des vignettes et fleurons pour divers ouvrages de librairie, dont plusieurs ornent une édition de J.-J. Rousseau.

1 — Trait de bienfaisance de la reine Marie-Antoinette, qui annonce à Madame de Bellegarde la liberté de son mari, en mai 1777. Gravé d'après le pastel de Desfossés, en 1779.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Bertin*, 20 fr.; — *M. P.* (29 novembre 1858), 30 fr.

IIe, avec la lettre. — Ventes par *Vignères* (25 mai 1857), 15 fr.; — par *Vignères* (17 janvier 1862), 21 fr.; — par *Rochoux* (14 décembre 1863), 12 fr. 50 cent.

2 — Le Bal paré, d'après A. Saint-Aubin.

Ier État avant la bordure et la lettre. — Vente *P. D.* (27 février 1859), 130 fr.

IIIe, avec la lettre. — Ventes *Blaisot* (7 janvier 1858), 42 fr.; — *Naumann* (1861), 51 fr.

3 — Le Concert, d'après Saint-Aubin. Cette estampe fait le pendant de la précédente.

Ier État avant la bordure et la lettre.

IIe, avant l'adresse de Chéreau. — Ventes *Raifé*, 61 fr. avec la précédente; — par *Rochoux* (9 janvier 1865), 155 fr. les deux.

IIIe, avec les adresses de Chéreau. — Ventes *Vignères* (3 mai 1858), 61 fr. les deux estampes; — *Nanmann*, 51 fr. (le Concert seul); — *D. L. V.*, par *Vignères* (1864), 73 fr. les deux estampes.

DUDOT (René)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Selon *Florent-le-Comte*, cet artiste aurait peint un des Mais de Notre-Dame, représentant la Mort de la Vierge. *Robert-Dumesnil* (I, 233) cite une Sainte Famille gravée à l'eau-forte, d'une pointe analogue à celle de Chereau, sur laquelle on lit au bas, à gauche : *R. Dudot inu. et fe.* Il y a deux États de cette planche, le premier est avant la lettre (1). Jérôme David et autres artistes du XVIIIe siècle ont gravé d'après notre artiste; leurs estampes ont été publiées par Landry.

DU DUY DELAGE

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Robert-Dumesnil (IV, 246) cite de ce maître une seule pièce gravée dans le goût de gravure de Martial Debois, et dont la composition rappelle l'Ecole de Le Brun; elle représente un Saint Pierre. Au bas, quatre vers : *Voy, pecheur eudurcy*, etc., *Du Delage pinxit et in. del excudit.*

DUFLOS (Claude)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Coucy-le-Château, en 1665; mort à Paris, en 1727. Selon *Huber* et *Rost* (VIII, 23), on ignore sous quel maître il a étudié son

(1) Les Archives de l'Art français (III, 174) citent un Pierre Dudot, reçu maître du métier de peinture en la ville de Rouen, le 25 mai 1653, qui peignait dans la manière du Bourdon. N'y aurait-il rien de commun entre ces deux peintres ?

art, mais son goût de gravure tient de celui de F. Poilly. Habile buriniste, il s'aidait quelquefois de la pointe. — L'œuvre de Duflos est considérable et d'une grande variété, et il a gravé de belles planches dans le Cabinet Crozat, la Galerie Lambert, Versailles immortalisé, et d'après Le Brun, Le Sueur, Colombel, Coypel, Mignard, Pater, et autres maîtres des XVII[e] et XVIII[e] siècles. Il a eu un fils (1) qui l'a aidé dans ses travaux. Voyez *Mariette* (A. B., II, 125), *Le Blanc*, qui cite 202 pièces, et le catalogue *Paignon- Dijonval.*

1 — Triomphe de Vénus sur la Mer, d'après Boucher. Forme ovale.

I[er] État avant la lettre. — Vente *R.*, par *Vignères* (23 mars 1857), 24 fr.

2 — La Toilette de Vénus, pendant du précédent sujet, d'après Boucher.

Même vente, 25 fr.

3 — Léda, Triomphe de Priape, Hommage champêtre, etc. Quatre Sujets pour panneaux en hauteur.

Vente *Baron S* , de Rome (1866), 90 fr. les quatre.

---

(1) CLAUDE-AUGUSTE DUFLOS, né à Paris, en 1701; mort en 1784. Il a gravé le portrait de son père (vente *Camberlyn*, 13 fr.). Il y a encore un PIERRE DUFLOS, né à Lyon, en 1751, qui a gravé, ainsi que sa femme, des vignettes pour Dorat, aussi pour l'Abrégé de l'Histoire universelle en figures. *Paris*, 1785, 5 vol. in-4°, 200 pl., et pour le Recueil d'estampes représentant les grades, les rangs et les dignités, suivant le costume du temps. *Paris*, Duflos, 1780, 2 vol. in-fol. de 264 pl. Il y a encore un nouveau Recueil de costumes militaires français, tant anciens que modernes. *Paris*, Duflos, an III, in-8°. Voyez *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 344). Un portrait avant la lettre de Marie-Antoinette, faisant partie du premier recueil, a été vendu 11 fr. chez *Raifé*, en 1864. — Dans la même vente, un autre portrait en pied, en costume de cour, de Marie-Antoinette, gravé par Deny, d'après Desray, a été vendu 17 fr. Il y a encore deux graveurs du nom de Duflos; l'un PIERRE DUFLOS, qui a peint et gravé des Vues de Rome; l'autre SIMON DUFLOS, qui a gravé d'après Chardin et Jeaurat. Voyez *Paignon-Dijonval* et *Le Blanc.*

4 — Les Quatre-Saisons, représentées par des femmes à mi-corps, d'après les pastels de la Rosalba.

Vente *M. P.*, par *Vignères* (29 novembre 1858), 15 fr. 50 cent.

5 — Les Quatre-Heures du Jour, d'après les pastels de la Rosalba.

Même vente que la précédente, 15 fr. 50 cent.

6 — Le Billet doux, d'après Aubert. Au bas, huit vers.

Vente *Vignères* (21 février 1859), 9 fr.

7 — L'Ile de Cythère ; dans la marge, 16 vers et le nom de Berain, d'après lequel cette pièce est gravée.

Vente *P. D.* (20 avril 1859), 10 fr.

8 — Philippe d'Orléans, régent, d'après R. Tournière.

Vente par *Rochoux* (9 janvier 1865), 6 fr. 50 cent.

9 — François Clermont-Tonnerre, évêque et duc de Langres, d'après Tortebat.

Vente par *Vignères* (7 novembre 1861), 9 fr. 50 cent.

10 — D'Argenson (voyez marquis d'), d'après Rigaud.

Ier État avec la date de 1711.

IIe, avec la date de 1718. — Vente par *Rochoux* (7 mars 1864), 7 fr. 50 cent.

IIIe, la qualité de garde-sceaux est ajoutée.

11 — Paule de Gondy, duchesse de Retz, douai-

rière de Lesdiguières; elle est assise, tenant un chat.

Vente par *Vignères* (19 novembre 1860), 9 fr.

12 — Portrait de Berain. Gravé, en 1709, par Suzanne Silvestre et Duflos, d'après Vivien.

Ier État avant la lettre. — Vente *Docteur Aussant* (1864), 14 fr.
IIe, avec la lettre. — Vente *P. D.* (20 avril 1859), 12 fr. 50 cent.

13 — François Laval, premier évêque de Quebec.

Vente *A. G.*, par *Vignères* (1er mars 1866), 10 fr.

DUFOUR (Charles-Nicolas)

GRAVEUR AU BURIN.

Cet artiste a gravé, à Paris, vers le milieu du xviiie siècle, des Sujets et Paysages, d'après Casanova, Jeaurat, Jan Ten Compe, Rademaker, Ph. Hackert, Grevenbrock, et J. Vernet. Voyez *Le Blanc* et le Catalogue *Paignon-Dijonval.*

DUFRESNE (Charles)

GRAVEUR AU BURIN (1).

Cet artiste a gravé, vers la fin du xviiie siècle, une estampe, d'après Le Dominiquin, représentant l'empereur Othon visitant saint Nil (2); aussi, d'après Balestra, Durer, Le Guide, Le Guerchin, La Rue, J. Van Camber et Wille fils; plusieurs de ces estampes sont datées de 1792 à 1795.

---

(1) Il y a un autre artiste du nom de Dufresne (Michel Nitot dit), qui a gravé à l'eau-forte comme amateur. (Voyez les catalogues de la ventes *Devèze*, *Denon* et *Le Blanc*, qui indiquent des planches au trait pour les œuvres de Flaxman (1803), et pour les Vies des Peintres de Landon (1803).

(2) A. Capellan a gravé le même sujet.

DUGHET (Gaspard)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Rome, en 1613, selon les uns, et selon d'autres, en 1617 ; il y mourut, en 1675. Issu d'un père parisien, disciple et beau-frère de l'immortel Poussin, émule de Claude Le Lorrain. « Voilà, dit *Robert-Dumesnil*, plus de titres qu'il n'en faut, ce nous semble, pour ranger Gaspard Dughet parmi les peintres de l'Ecole Française). *Bartsch* (XX, 232) et *Robert-Dumesnil* (I, 127) décrivent huit pièces de ce peintre. On lit à chacune de ces estampes : *Gasparo Duche in. Sculp. Romæ.* Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 23).

1 — Sites agrestes. Suite de quatre estampes de forme ronde.

2 — Sites de la Campagne de Rome. Suite de quatre estampes en largeur.

Ier État avant l'adresse de Mauperché. — Ventes *Rigal*, les huit, 24 fr.; — *Paillière*, 30 fr.; — *Durand*, 30 fr.; — *Karcher*, 42 fr.; — *R. D.* (25 mars 1844), 85 fr., en deux lots; — *Saint*, la suite, plus deux doubles, 116 fr.; — *Van den Zande*, seulement les quatre en largeur, 39 fr.; — *Janzé*, seulement les quatre en rond, 16 fr.

— On a beaucoup gravé d'après G. Dughet, surtout en Angleterre, où se trouve une grande partie de ses tableaux. Les graveurs sont : Brown, Cannot, Chatelain, Cunego, Guintotardi, Major, Masson, Hackert, Parbonni, Mathieu, Muller, Midimman et autres. Voyez *Boydell* (Ire P., I, 420 du Catalogue Général).

DUGHET (Jean)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Rome, vers 1614; mort dans la même ville. Jean Dughet, d'une famille française établie depuis longtemps à Rome, dans le

commerce des estampes, fut, avec son frère Gaspard, dit *Renouvier* (Types, Ecole Française, 146), l'ami fidèle du grand peintre N. Poussin, et son humble disciple; nous savons aussi qu'il hérita de son atelier. Voyez *Huber* et *Rost* (IV, 25).

1 — Jugement de Salomon, d'après N. Poussin.

Vente *P. D.* (Ve Partie), 6 fr.

2 — Le Baptême de Jésus, d'après N. Poussin.

Ventes *Busche*, 5 fr. 25 cent.; — *Jourdan*, 18 fr.

3 — Jésus guérissant les Aveugles, d'après Nicolas Poussin.

Vente *Van den Zande*, 8 fr.

4 — Les Sept Sacrements (1). Suite de sept pièces gravées d'après N. Poussin.

Vente *Gérard*, sculpteur (1843), 22 fr. 50 cent., avec la Fuite en Egypte, par Dughet, d'après N. Poussin.

5 — Assomption de la Vierge, d'après N. Poussin.

Vente par *Vignères* (1er février 1864), 9 fr. 50 cent.

6 — Apollon et les Muses sur le Parnasse, d'après N. Poussin (2). Pièce sans marque.

7 — Mercure confiant Bacchus aux Corybantes, d'après N. Poussin (3).

Ier État avant la lettre. — Ventes *Durand* (1821), 15 fr.; — *Busche*, 35 fr., avec l'estampe précédente.

---

(1) Cette suite a aussi été gravée par Chatillon.

(2) Le tableau est dans le musée de Madrid, et un dessin, Première Pensée, est en la possession de M. Defer.

(3) Le tableau a passé dans les collections Erard, Montcalm, et, aujourd'hui chez M. Hope. Il a été gravé par Verini, et dans la Galerie du Palais-Royal. Un dessin est en la possession de M. Defer.

DU HAMEEL (Alart)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN (1).

Le seul renseignement sur ce maître se trouve sur une estampe représentant un reliquaire où se voit son nom écrit Alart Du Hameel; il a gravé plusieurs estampes, d'après Jérôme Bos (2), et, comme lui, il était de Bois-le-Duc.

1 — Le Jugement dernier (3).

Ventes *Buckingham* (IIIe P., 1834), 2 liv. 15 sh.; — par *Delande* (1er mars 1852), 480 fr.; — *G. de A.* (Arozarena), 610 fr.

2 — Constantin à la tête de son armée. On lit au milieu du haut le nom de Bosche avec le monogramme.

Vente *Delbecq* (1845), 220 fr.

3 — Une Bataille. Deux armées sont en présence; l'action est chaude; déjà le champ de bataille est jonché de morts. Deux trompettes, vers le milieu de la gauche, sonnent la retraite; dans le haut, à gauche, on remarque deux villes fortifiées.

Vente *B. Delessert*, 340 fr.

4 — Un jeune Homme joue de la guitare, et une jeune Femme près d'une fontaine. « Ce sujet, dit

---

(1) M. Pinchart dit que cet artiste était architecte très-distingué et sculpteur, suivant un compte de la ville de Louvain, en 1501. Voyez *Passavant* (III, 504).

(2) Voyez Jérome Bos (Catalogue général des Ventes publiques, Ire Partie, I, 383).

(3) Il y a une copie non décrite. — Vente *Buckingham*, 5 sh.

Renouvier (1), pourrait s'appeler *la Fontaine d'Amours* (2) ».

Vente *Bameville*, à Londres (8 mai 1854)...?

DUJARDIN (Carle ou Karel)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Amsterdam, vers 1635 ; mort à Venise, le 20 novembre 1678. Il fut le meilleur élève de N. Berghem. Il a gravé à l'eau-forte 51 estampes, représentant des animaux dans des paysages, marquées de son nom et des dates de 1652 à 1660, et le portrait de Devos. Voyez *Bartsch* (I, 161) et *Weigel* (p. 22). Ces deux calcographes décrivent quatre États des 51 estampes de K. Dujardin ; le Ier, avant les numéros, et le titre sans adresse ; le IIe, avec les numéros et l'adresse de G. Valk et P. Schenk au titre; le IIIe, cette adresse effacée ; le IVe, dont plusieurs des planches ont été retouchées, et d'autres rognées (3).

1 — Ier État.

Vente *Verstolk de Soelen* (1851). Il est dit au Catalogue : « Cette œuvre précieuse se compose de la collection de *Vos*, enrichie de quelques pièces supérieures; le titre, trois fois différent, et les numéros 8, 19, 34 et 48, deux fois ; et l'estampe de Berghem, attribuée à K. Dujardin ; en tout, 62 estampes, y compris le portrait de Jean Vos, avant la lettre. » Vendu 900 florins. Il est de la plus grande rareté de trouver l'œuvre entière, avant les numéros ; la collection la plus avancée dans ce premier Etat est celle qui se trouve dans le magnifique Cabinet de M. Dutuit. Nous donnons les prix qu'obtiennent isolément les épreuves du Ier État avant les numéros.

---

(1) Histoire des Progrès de la Gravure dans les Pays-Bas et en Allemagne jusqu'au xve siècle. *Paris*, 1860, in-8°.

(2) Une épreuve de cette estampe, inconnue à *Bartsch* et à *Passavant*, se trouve dans le *British Museum*, à Londres.

(3) Les planches de ce dernier Etat, tirées sur 20 feuilles, se trouvaient à la vente du fonds de Madame Veuve Jean, en 1846-47. Il y a des copies que l'on attribue à Van der Doès, et le peintre Graenicher a fait plusieurs bonnes copies de bon nombre des estampes de Dujardin.

2 — Ier État. Le Mulet aux Clochettes (*Bartsch*, n° 29).

Ventes *Revil* (1838), 181 fr., avec le bœuf debout, aussi avant le numéro ; — *H. de L.* (La Salle), 99 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 116 fr.

3 — Ier État. Les Mulets (B. 2). Epreuve rare avant qu'on ait fait disparaître de légers travaux à la pointe sèche, qui entourent et traversent le plus élevé des deux plumets, placés au-dessus de la tête du premier mulet (1).

Vente *H. de L.* (La Salle), 199 fr.

4 — Ier État. Les trois Cochons couchés dans l'étable. (B. 8).

Vente *H. de L.*, 85 fr.

5 — Ier État. Les deux Chevaux (B. 4).

Ventes par *Le Blanc* (24 février 1859), 80 fr.; — *Van Os* (1861), 54 fr.; — *Camberlyn*, 32 fr.; — *Wellesley*, 5 liv. 5 sh.; — *Drugulin*, à Londres, 3 liv. 3 sh.

6 — Ier État. Les deux Anes (B. 6).

Ventes *Jourdan* (1862), 40 fr.; — *De Janzé* (1866), 65 fr.

7 — Ier État. Les Chiens couchés (B. 5).

Ventes *Rochoux* (7 mars 1864), 29 fr.; — *De Janzé*, 85 fr.

---

(1) On trouve quelques épreuves avec quelques différences de travaux, et M. Weigel signale quelques pièces de Dujardin, avant le nom, qui se trouvaient dans la vente *Marcus ;* ces épreuves sont de la plus grande rareté.

8 — Ier État. Le Bœuf debout et le Veau couché (B. 30).

Ventes *Simon* (1861), 121 fr.; — *Wellesley*, 6 liv. 6 sh., d'un État non décrit.

9 — Ier État. L'Ane entre les deux Moutons (B. 32).

Ventes *Lamothe-Fouquet*, à Boon (1847), 36 thalers; — *H. de L.*, 51 fr.; — *Jourdan* (1862), 155 fr.; — *Bruyninckx* (1864), 170 fr.; — *Drugulin*, à Londres, 3 liv. 15 sh.

10 — Ier État. Les deux Chevaux près de la Charrue (B. 25).

Ventes *Van den Zande*, 59 fr.; — *Simon*, 50 fr., — *Molasse*, 50 fr.; — *Wellesleg*, 4 liv. 4 sh.

11 — Ier État. Le Champ de Bataille (B. 28).

Ventes *Van den Zande*, 69 fr.; — *La Jariette* (1861), 49 fr.; — *Molasse* (1862), 41 fr.; — *Wellesley*, 4 liv. 4 sh.

12 — Ier État. Le Bœuf et l'Ane (B. 26).

Vente *Wellesley*, 4 liv. sterl.

13 — Ier État. La Bergère parlant à son Chien (B. 31).

Vente *Wellesley*, 5 liv. 5 sh., d'un État non décrit avant quelques travaux.

14 — Ier État. Les Vaches, le Taureau et le Veau (B. 34).

Vente *Wellesley*, 7 liv. 7 sch., d'un État non décrit avant quelques travaux (1).

---

(1) Il y avait, dans la collection *Wellesley*, 46 eaux-fortes de K. Dujardin, avant les numéros; de ce nombre, 6 avec différences; la division à la vente a produit 132 liv. 9 sh. (environ 3,300 fr.)

15 — Portrait de Vos (1), poète Hollandais.

Ier État avant la lettre. Très-rare.

IIe, avec la lettre (2). — Ventes *Paillière* (1820), 90 fr.; — *Atger* (1834), 45 fr.; — *Robert-Dumesnil*, à Londres (1837), 10 sh. 6 den.; *Debois*, 38 fr. 50 cent.; — *Camberlyn* (1866), 5 fr. 50 cent.; — *Wellesley*, 7 sh.

16 — La suite des 51 pièces de l'œuvre de Karle Dujardin en IIe État.

Ventes *D'Argenville*, 33 fr.; — *Paillière*, 115 fr.; — *Rossi* (1822), 44 fr. 50; — *Buckingham*, 10 liv. 10 sh. (il y en avait 17 avant les numéros); — *Atger*, 83 fr.; — *Duc de R.* (Rivoli), 80 fr.; — *Saint*, 89 fr.; — *Baron C.* (27 mars 1850), 32 fr.; — *Simon*, 65 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 52 fr.

DUMONT dit LE ROMAIN (Jacques)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, en 1701; mort en 1781. Il étudia, à Rome, sous le Benedette de Castiglione, et fut reçu académicien en 1728. Il a gravé à l'eau-forte. Voyez *Baudiconrt* (I, 1), qui décrit neuf pièces, datées de 1726 à 1739. Son portrait a été gravé par Cochin, d'après Saint-Aubin. Dans la vente *Wellesley* (1858), un Plan et Vue d'un Feu d'artifice tiré sur la Seine pour la naissance du dauphin, le 21 janvier 1730. Gravé à l'eau-forte par J. Dumont, d'après Servandoni, a été vendu 20 fr. Voyez *Mariette* (A. B., II, 132).

DUMONSTIER (Geoffroy)

PEINTRE EN MINIATURE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Cet artiste est le plus ancien des peintres de ce nom, connus sur-

(1) Une épreuve avant la lettre est dans la collection de M. Dutuit; il l'a payée 400 fr.

(2) Ce IIe Etat est placé en tête des œuvres de Vos, publiées à Amsterdam, en 1662; la planche existe encore. Voyez *Weigel*, p. 22.

tout par leurs crayons ; il travaillait de 1533 à 1540 (1). On a de lui des estampes, qui ont été signalées pour la première fois par *Mariette* (A. B., II, 129) ; deux portent les dates de 1543 et 1547, et rappellent le Rosso. *Zani*, dans l'éloge qu'il fait de notre artiste, dit qu'on pourrait l'appeler le Parmesan ou le Meldolla de la France, et il le croit élève de Fantuzzi. *Robert-Dumesnil* (V, 33) décrit de notre artistes 22 estampes, et il dit qu'elles sont exécutées dans le goût des maîtres de l'Ecole de Fontainebleau, et d'une pointe qui ressemble plus à celle de Fantuzzi qu'à toute autre. *Bartsch* (XVI, 374) a compris plusieurs de ces estampes dans ses Anonymes de l'Ecole de Fontainebleau; ce sont les numéros 8, 9, 31 et 100. *Passavant* (VI, 200), décrit deux pièces que n'a pas connues *Robert-Dumesnil* (2), et qu'il dit avoir trouvées dans le Cabinet de Paris; ce sont : une Adoration des Bergers et une Descente de Croix. Voyez *Le Blanc*.

1 — La Nativité (R. D. 5). Composition de douze figures.

Vente *H. de L.* (La Salle), 30 fr.

2 — La Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras (R. D. 11).

Vente *V.*, de Lille (21 février 1852)...?

3 — Deux Femmes romaines (R. D. 21).

Vente *P. D.* (VIe Partie), 9 fr. 50 cent.

DUNCKER (BALTHAZARD-ANTOINE)

PEINTRE DE PAYSAGE A LA GOUACHE ET GRAVEUR.

Né à Saal, près de Stralsund, en 1746 ; élève de J.-P. HACKERT, d'après lequel il a gravé, et de N. HALLÉ. Duncker a gravé plusieurs suites publiées à Berne, dont 144 vignettes pour les Contes de la

---

(1) M. Léon Delaborde dit : « Ce peintre travaillait à la décoration de Fontainebleau, à raison de 20 sols par jour.

(2) Ce même auteur cite un Louis DUMOUTIER, dont il décrit un portrait de Robert de Fenouillères, prêtre de Coutance, gravé d'après Lefébure et signé : *Lo. Dumoustier sculpsit*, 1694.

Reine de Navarre. *Berne*, 1792, 3 vol. in-8°; des planches pour l'ouvrage : Costumes des Mœurs et de l'Esprit français avant la grande Révolution, à la fin du XVIIIe siècle. *Paris* et *Lyon*, 1791, in-8°, 96 planches ; Tableau de Paris, daté de 1785 (vente *Ramberg*, par *Rochoux*, 1863, 25 fr.); Cartes pour Adresses ornementées, cartouches, etc., 67 pièces (vente par *Rochoux*, 12 novembre 1860, 27 fr. Il a aussi dessiné et gravé à l'eau-forte le cartouche servant de titre aux Vues des Maisons royales de J. Rigaud, et des Planches pour le Cabinet Choiseul ; le Portrait de Duncker a été gravé par Lips. Voyez *Huber* et *Rost* (II, 258), *Le Blanc* et Notice sur les Graveurs, par *Gori Gandinelli*.

DUNKARTON (ROBERT)

PEINTRE ET GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Londres, vers 1744. Il a gravé et publié, de 1771 à 1786, des Sujets et des Portraits, d'après Le Guerchin, A. de Gueldre, Dance, Edward, Mortimer, F. Parsons, Lawranson, W. Pether, Reynolds, B. West et autres. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 288), *Le Blanc*, qui cite 21 pièces, et *Bromley*.

1 — Histoire de Joseph. Suite de cinq pièces gravées en manière noire, de 1784 à 1786, d'après les tableaux du Guerchin. Quatre par Dunkarton, une par Murphy.

Ier État avant la lettre. — Vente *Citoyen A.* (an VI), 450 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Hericourt* (an IX), 151 fr.

2 — Lifford, lord chancelier d'Irlande, 1768, d'après sir J. Reynolds, 1790 (1).

3 — Miss Horneck, d'après Reynolds, 1778 (2).

(1) Ce même personnage, gravé par Dixon, d'après W. Madden.

(2) Ce même personnage, gravé par J. Young, d'après Hoppner, en 1771.

DUNOUY (Alexandre-Hyacinthe)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, en 1756; mort à Jouy (Seine-et-Oise), le 11 novembre 1841 (1); élève de Brian. Il a exposé au Louvre, de 1791 à 1833 ; a eu deux médailles, en 1819 et 1827. Dunouy a gravé une suite de Paysages à l'eau-forte, 30 pièces, y compris le portrait de l'auteur. Ventes *Rigal*, 9 fr. 95 cent.; — *De La Jariette* (1861), 6 fr.

DUNSTALL (Jean)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en Angleterre, vers 1630. Florissait à Londres, vers 1660. Il a gravé à l'eau-forte une suite de fleurs, d'oiseaux, de gibier, et divers animaux, portant pour titre : *Invented etched, and graved by John Dunstal*, 1662. Il a gravé aussi divers portraits dont ceux du roi Guillaume et de la reine Marie d'Angleterre. Voyez *Huber* et *Rost* (IX, 60), *Le Blanc*, *Bromley* et *Brulliot* (II, 182, n° 1406).

DUPARC (Marie-Alexandre)

GRAVEUR AU BURIN.

A gravé, à Paris, à la fin du xviiie siècle et au commencement du xixe, pour les ouvrages suivants : le Musée Français, le Musée Filhol, le Musée des Monuments Français, le Voyage de Constantinople, par Melling; les Antiquités de la Nubie, le Voyage en Egypte, par Denon, et autres ouvrages. Voyez *Le Blanc*.

DUPAS. Voyez GUEROULT.

DUPERAC (Etienne)

ARCHITECTE, PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Paris, dans la première moitié du xvie siècle; mort dans la

(1) La vente de son Cabinet a eu lieu le 7 mars 1842. — Defer, expert.

même ville, en 1601, avec le titre de peintre et architecte de Henri IV. Selon *Félibien*, il a peint dans la salle de bains, au château de Fontainebleau, et, comme architecte, a conduit plusieurs travaux aux Tuileries, au Louvre et à Saint-Germain. Comme graveur, on lui doit 87 estampes à l'eau-forte, que décrit *Robert-Dumesnil* (VIII, 89), et qu'il dit avoir été exécutées, en Italie, dans la manière de Fontana ou des eaux-fortistes de l'École de Fontainebleau. A plusieurs de ces estampes, le nom du maître ou les initiales S. P. E., et les dates de 1565 à 1578 ; elles représentent, pour la plupart, des Vues de Rome et des Paysages que l'on croit gravés d'après Le Titien, dont on le dit élève. Il a aussi gravé plusieurs Plans de Rome, Naples (ce plan est marqué des lettres S. P. séparées par un caducée ; dans le bas, la date de 1666) et Jérusalem (1).

1 — I VESTIGI DELL' ANTICHITA... *da Steffano Dv Perac Parisino... in Roma Lorenzo... l'anno 1575* (2), in-folio de 42 planches.

Ier Etat, dans lequel se trouve un second titre dans un cartouche, orné de figures allégoriques, les armes et les clefs de saint Pierre. *Robert-Dumesnil*, dans les quatre éditions qu'il cite de ce livre, ne parle pas de ce second titre. Dans le premier Etat qu'il décrit, il cite les mots *Parte Prima* qui ne sont pas sur l'exemplaire dont nous parlons, et le manque de place indique qu'ils n'y ont jamais été. — Ventes *Leclerc*, architecte, 15 fr. 50 cent.; — *P. D.* (Defer, 29 avril 1859), 24 fr.

2 — Le Jugement de Pâris, d'après Raphaël. Reproduction à l'eau-forte de l'estampe de Marc-Antoine, avec quelques variantes; elle est marquée des initiales de Duperac dont elle est la pièce capitale.

Ier État avant l'adresse de *Joannes Orlandi formis Romæ*, 1602. — Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil), 11 mars 1856, 14 fr.

---

(1) Deux dessins de Duperac, datés de 1579 et 1580, sont cités dans le catalogue *Paignon-Dijonval*; ils venaient de Crozat. *Mariette* dit que des dessins de Duperac se trouvaient chez M. Falconnet, médecin, en 1738, et qu'il s'en trouve aussi chez le roi. Il y en a 106 de cités au livret des dessins du Louvre.

(2) Sadeler a copié cette suite.

3 — Le Jugement dernier, d'après Michel-Ange. Sur la mer, vers la droite du bas, on lit : *Stefani Duperaci Gallus fecit*. Dans la marge : *Romæ P. Palumbus*, etc., 1578.

4 — Vue du Palais et des Jardins de Tivoli. Grande estampe de deux feuilles, dédiée à Catherine de Médicis, mère de Charles IX, le 8 avril 1573, par *Stephano Duperac Parigino*.

5 — Plan de Rome restituée, en huit feuilles, avec l'adresse de Jacob de Rubeis. Ce plan n'est pas décrit par *Robert-Dumesnil* (1).

Vente *Leclerc*, architecte, 23 fr.

6 — Autre Plan de Rome antique, daté de 1573. Il n'est pas décrit par *Robert-Dumesnil*.

Vente *P. D.* (Defer, 29 avril 1859), 4 fr. 75 cent.

7 — Tournoi fait à Rome, au Vatican, en 1565.

Vente *D'Henneville*, 5 fr.

DUPIN (Pierre)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1718. A gravé un certain nombre de portraits, d'après H. Rigaud, pour la suite des Hommes illustres, publiée par Odieuvre, et divers Sujets d'après Chardin, Dumonchel, Lancret et Watteau. Voyez *Fusueli*, *Nagler*, *Le Blanc* et les catalogues *Paignon-Dijonval* et *Potoki* (1820).

1 — Le Chat au fromage, d'après S. Chardin.

Vente par *Vignères* (1er mai 1857), 15 fr.

---

(1) *Passavant* (I, 258) cite ce plan, avec la date de 1574.

2 — Le Départ pour les Iles ou l'Enlèvement des Filles de Joie, d'après A. Watteau.

Vente par *Vignères* (1er décembre 1856), 18 fr.

3 — La Danse champêtre, d'après A. Watteau.

Vente *Camberlyn* (1865), 7 fr. 50 cent. (1).

4 — Les Enfants de Silène et les Enfants de Bacchus. Deux estampes d'après Watteau; en pendant; la première est gravée par P. Dupin, et l'autre par Fessard.

Ventes *Devèze*, 18 fr.; — par *Vignères* (21 décembre 1857), 24 fr.

DUPIN (N.)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1753. L'année de sa mort n'est pas connue; Gori le dit le fils du précédent. Il était élève de Aug. de Saint-Aubin, et il a gravé plusieurs portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et autres Personnages de l'époque.

1 — Le Comte d'Artois, d'après Hall (2).

Vente par *Vignères* (11 avril 1859), 25 fr.

2 — Mademoiselle Contat, célèbre actrice, d'après Desrais. Dans un médaillon ovale, dans le coin à droite, le portrait de Beaumarchais; au bas, une scène du Mariage de Figaro.

---

(1) Il est cité, dans le catalogue de la vente Camberlyn, un C. Dupin, qui a gravé un sujet de Renaud et Armide, d'après A. Coypel. L'épreuve avant la lettre a été vendue 6 fr.

(2) Une épreuve avec remarque est citée dans le catalogue de la vente Latterade.

Vente par *Rochoux* (30 mai 1860), 15 fr. 50 cent.; — *Le même* (9 janvier 1865), 11 fr., épreuve avant le numéro.

3 — Voltaire couronné par Mademoiselle Clairon, d'après Desrais.

Ventes *Van den Zande*, 5 fr.; — par *Rochoux* (9 janvier 1865), 5 fr.

4 — Portrait de Mesmer, d'après Desrais.

Vente *Laterrade* (IIe P., 1859), 13 fr. 50 cent., avec deux autres portraits du même personnage (1).

DUPLESSIS-BERTAUX (2) (JEAN DUPLESSIS OU)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, en 1747 (3); élève de VIEN et de LE BAS. Duplessis-Bertaux, dit *Renouvier* (4) eut une grande réputation sous l'Empire et fut surnommé le Callot de nos jours ; il s'inspira, en effet, de ce maître qu'il copia (5). Son œuvre est considérable; il a pris part à tous les grands ouvrages publiés de la fin du XVIIIe au commencement du XIXe siècle, tels que la Galerie de Florence, le Musée Français, le Musée Filhol, Cabinet Poullain, les Voyages pittoresques de Naples et Sicile de l'abbé de Saint-Non, celui de la Grèce, par le comte Choiseul-Gouffier; de l'Egypte, par Vivant Denon; les Ta-

---

(1) On trouve dans ce catalogue diverses pièces curieuses sur le magnétisme.

(2) Il y a un Jean Bertault, graveur d'architecture, et Marie-Rosalie Bertaud, qui a gravé d'après J. Vernet. Voyez *Le Blanc*.

(3) *Le Blanc* donne 1813 comme date de la mort de Duplessis-Bertaux ; mais *Regnault-Delalande* qui décrit son œuvre dans le catalogue *Rigal*, 1817 (cet œuvre, en 649 pièces, vendu 446 fr. en onze lots), l'indique vivant à cette époque, et il a aussi gravé pour le Voyage de Constantinople, de Melling, publié en 1819.

(4) Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 153.

(5) Gabet cite un dessin copié à la plume de la Tentation de saint Antoine, de Callot.

bleaux de la Révolution, publiés par Auber (1); les Campagnes d'Italie, d'après Carle Vernet; quantité de vignettes, cartouches et sujets divers, d'après les dessins de Le Paon, Moreau, Vincent, Joly, Isabey, Lafitte, Rhoen, C. Vernet, Vien et autres artistes, ses contemporains.

1 — Militaires de différentes armes ; Arts et Métiers; Ouvriers; Marchands ambulants; Scènes de Théâtre et autres ; Etudes de Chevaux, etc. Morceaux exécutés sur les dessins du graveur. 150 pièces.

Vente *Rigal* (1817), 80 fr.

2 — Cent des Sujets ci-dessus, réunis en un volume in-4° oblong. *Paris*, 1814. En tête, le portrait de Duplessis-Bertaux, gravé par lui-même.

Ventes *P. D.* (Defer, 23 avril 1860), 14 fr.; — *De Janzé* (1866), 15 fr. 50 cent.

3 — Histoire de la Vie de l'Enfant prodigue. In-4°.

Vente *De Janzé* (1866), 8 fr. 50 cent.

4 — Vues de Paris prises au Port au Blé et au Port Saint-Paul. Deux estampes gravées en 1785-86, d'après les dessins du chevalier de Lespinasse (2).

Ier État avant les lignes de dédicace. — Vente par *Vignères* (15 mai 1865)...?

IIe, avec les dédicaces. — Ventes *D. L. V.* (1864), 20 fr.; — *Corneillan* (11 décembre 1865), 16 fr. 50 cent.

---

(1) Duplessis-Bertaux a dessiné et gravé un grand nombre de planches à l'eau-forte, terminées par d'autres graveurs. Il a encore gravé pour le même ouvrage toutes les frises qui se trouvent au bas des portraits des personnages les plus célèbres de la Révolution ; ces portraits, gravés au lavis, par Levachez.

(2) Ces deux estampes sont de Jean Berthault, graveur d'architecture.

5 — Bienfaisance ingénieuse de Pradère et d'Elleviou ; c'est une des plus jolies pièces, dessinées et gravées par Duplessis-Bertaux (1).

Vente *H. T.*, par Rochoux (1863). Deux épreuves : une d'eau-forte, l'autre terminée, avec un texte au bas, 5 fr.

6 — Louis XVI, le 20 juillet, assis, coiffé d'un bonnet rouge, la bouteille à la main. D. Bertaux, 1792 (se trouve dans la collection Hennin).

7 — Adieux de Louis XVI à sa famille. Gravé à l'eau-forte par Duplessis et terminé par Gaucher.

Vente *L. T.* (1813), les deux États, 23 fr. 50 cent.

8 — La Fête de la Réunion. Grande pièce gravée à l'eau-forte, en 1795, d'après P.-A. Wille.

Vente *Delacombe* (1846), 9 fr. 25 cent.

9 — Gretry dans la Barque à Caron (2). Gravé à l'eau-forte, d'après le dessin de Joly (3).

10 — Portrait de Madame Dugazon, artiste dramatique.

Vente *Latterade*, une épreuve avant la lettre, 8 fr.

10 — Etienne Vigée, poète.

Vente par *Vignères* (1er février 1864), 8 fr.

11 — Cris de Paris. Suite de 12 pièces.

Vente par *Rochoux* (28 mars 1859), 16 fr.

---

(1) Le dessin, à la mine de plomb, a été vendu chez Poterlet, en 1840.

(2) Grétry mourut en 1813.

(3) Ce Joly était artiste dramatique.

DUPONCHEL (Charles-Eugène)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Abbeville, en 1748 (1); élève de N. Tardieu. A gravé divers portraits d'après Daret, De Troy, Caffieri, Cassard, Mignard, Monnet, Netscher, Van Loo et autres maîtres. Plusieurs sont avec les dates de 1782 à 1786. Voyez *Le Blanc.*

1 — Marie Leczinska, d'après Nattier.

Vente par *Vignères* (12 avril 1859), 12 fr. 50 cent.

2 — La Vierge à la Chaise. Gravé d'après le tableau de Raphaël, dans la galerie de Florence (2).

DUPONT (Henriquel)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE, AU BURIN ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Paris, en 1797; élève de Pierre Guérin et de Bervic. A exposé depuis 1822, et obtenu une médaille d'or cette même année; nommé Chevalier de la Légion d'honneur, en 1839; membre de l'Institut en 1849, a reçu une médaille d'honneur en 1853. Une partie de l'œuvre de cet artiste a été exposée en 1855 (Exposition universelle). Son portrait a été gravé par M. Aristide Louis, son élève. (Vente *Dubois*, 1866, une épreuve avant la lettre, 9 fr. 50 cent.) Voyez le Dictionnaire de Gabet, le Manuel de *Le Blanc* qui cite 48 estampes, et le Catalogue de la vente *Dubois* (14 mai 1866) où se trouve l'œuvre de Henriquel Dupont.

1 — Gustave Wasa, d'après le tableau d'Hersent, qui était dans la galerie du duc d'Orléans (3).

---

(1) *Gori* dit 1747.

(2) Cette estampe a été gravée pour l'ouvrage *la Galerie de Florence*, publié par Masquelier, en 4 vol. in-fol.

(3) Ce tableau a été détruit aux événements de Février 1848. Il y en a une lithographie par Weber, dans l'ouvrage de la Galerie d'Orléans.

Ier Etat avant la lettre dite d'artiste et sur papier de Chine. — Ventes *Mainnemare* (1843), 132 fr.; — *Laurent*, graveur (1844), 111 fr. (1); — *Lamothe-Fouquet* (1847), 24 thalers; — par *Clement* (23 février 1864), 90 fr.; — *Dubois* (1866), 162 fr.

IIe, avec la lettre et avec un simple V au mot Vasa. — Ventes par *Defer* (3 novembre 1835); — *Tardieu* (1844), 51 fr.

IIIe, avec le W au mot Vasa (Wasa). — Vente *Monville* (1835), 68 fr.; — *Rouillard*, peintre, 47 fr.; — par *Vignères* (1860), 16 fr.

2 — Une Dame et sa Fille. Gravé d'après le tableau de Van Dyck, au musée du Louvre, pour l'ouvrage *Musée Royal*, publié sous la direction de Laurent, graveur.

Ier Etat, épreuve d'artiste avant la lettre, les noms à la pointe. — Ventes *Muller*, graveur, 21 fr.; — *Van den Zande*, 19 fr.; — *Clement* (23 février 1864), 91 fr.; — *Dubois* (1866), 101 fr.

3 — Cromwell regardant Charles Ier dans son cercueil. Gravé à l'eau-forte, terminé à la manière noire.

Ier Etat à l'eau-forte, avant la lettre. — Vente *Dubois* (1866), 20 fr.

IIe, avant la lettre, mais terminée. — Ventes *Mainnemare* (1843), 23 fr.; — *Laurent* (1844), 10 fr.; — *M. de M.*, par *Defer* (19 décembre 1853)...?

4 — Le Marquis de Stafford allant au Supplice, d'après Paul Delaroche (2).

Ier Etat avant toute lettre, papier de Chine. — Vente *Debois*, 200 fr.; — *Lamothe-Fouquet*, à Boon (1847), 50 thalers; — par *Defer* (le 5 février 1855), 165 fr.; — à Londres (27 mai 1856), 3 liv. 10 sh.; — *George Smith* (1861), 6 liv. 10 sh.; — *Lauzet*, de Mar-

---

(1) A la même vente, une épreuve avant la lettre, sur papier blanc, a été vendue 79 fr.

(2) Le dessin fait pour cette estampe, par M. Dupont, a été vendu le 13 mai 1853.

seille (1862), 180 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 155 fr.; — *Dubois* (1866), 72 fr.

IIe, avant la lettre. — Ventes *Laurent* (1844), 79 fr.; — d'un *Amateur belge* (1845), 105 fr.; — par *Defer* (5 février 1855), 75 fr.; — *De Lajarriette* (1861), 105 fr.; — *Lauzet*, de Marseille (1862), 105 fr.

IIIe, avec la lettre. — Ventes *Laurent* (1844), 26 fr. 50 cent.; — *Raoul Rochette* (1855), 36 fr., épreuve sur papier de Chine; — *Hawtrey* (1862), 1 liv. 1 sh.

5 — L'Hémicycle du Palais des Beaux-Arts, d'après Paul Delaroche. Grande estampe de trois planches.

Ier Etat avant la lettre sur papier de Chine. — Ventes *Berlin* (1854), 141 fr.; — par *Sotheby* (23 février 1858), 8 liv. sterl.; — *George Smith* (1861), 12 liv. 15 sh.; — *Lauzet*, de Marseille, 200 fr.

IIe, avec la lettre. — Ventes par *Rochoux* (3 décembre 1860), 60 fr.; — par *Vignères* (29 mai 1865)...?

6 — L'Ensevelissement du Christ, d'après Paul Delaroche.

Ier Etat avant la lettre. épreuve d'artiste. — Ventes *Scheffer*, 92 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 45 fr.

7 — *Christus consolator* (1), d'après le tableau d'Ary Scheffer, qui était dans la collection du duc d'Orléans (2).

Ier Etat avant toute lettre, papier de Chine. — Ventes *Debois*, 190 fr.; — par *Defer* (5 février 1855), 120 fr.; — par *Sotheby* (23 février 1858), 8 liv. sterl.; — par *Clement* (23 février 1864), 190 fr. avec l'estampe du Christ rédempteur, gravée par Blanchard, d'après

(1) A la vente Dubois, en 1866, il y avait 11 épreuves de cette estampe en différents Etats de la planche ; elles ont été acquises par le Cabinet des Estampes, 405 fr.

(2) Ce tableau a été vendu à la vente de cette collection, en 1853, au prix de 52,500 fr., à M. Lame, de Rotterdam.

Scheffer, épreuve du même Etat, et qui est le pendant du Christ consolateur.

8 — Pierre Le Grand, d'après Paul Delaroche (1).

Ier Etat avant toute lettre. — Ventes *George Smith* (1861), 1 liv. 1 sh.; — *Scheffer*, 50 fr.; — *Dubois* (1866), 23 fr.

9 — Portrait de M. Bertin, fondateur du Journal des *Débats*, d'après Ingres.

Ier Etat avant toute lettre. — Ventes *L. R. de L.* (1855), 43 fr.; — *Raoul-Rochette*, 27 fr. 50 cent.; — *Scheffer*, 72 fr.; — par *Vignères* (24 février 1866), 58 fr.; — *Dubois* (1866), 50 fr.

10 — Molière en pied. Gravé d'après Ingres.

Ier Etat avant toute lettre dite d'artiste. — Ventes *Naumann* (8 mai 1862), 10 fr. 50 cent.; — par *Clement* (23 février 1864), 28 fr.; — *Dubois* (1866), 16 fr.

11 — Portrait de Tardieu, graveur, d'après Ingres.

Ier Etat avant la lettre, papier de Chine. — Vente *Dubois* (1866), 12 fr. 50 cent.

12 — Portrait de Henri IV, comme roi de Navarre, d'après un dessin du temps qui se trouve dans la collection Hennin (aujourd'hui au Cabinet des Estampes).

Ier Etat avant toute lettre, l'ovale seul. — Ventes *D'Henneville*, 37 fr.; — *Dubois*, 10 fr.

13 — L'origine de la Peinture ou Dibutade traçant le portrait de son Amant. Gravé d'après le des-

(1) Cette estampe est mise en pendant avec le portrait de Napoléon, gravé par Aristide Louis, d'après Delaroche. Les deux, avant toutes lettres. Vente *Maurel* (1855), 131 fr.

sin de Girodet Trioson, pour son poème sur la peinture.

— Henriquel Dupont a encore gravé un grand nombre de portraits de personnages contemporains, dont ceux de la Famille d'Orléans, du marquis Pastoret, du général Lariboissière, d'après Gros; des artistes Buttura, Benouville, Chenavard, Coiny, Desenne, Sauvageot, C. Vernet et autres; divers sujets : l'Entrée d'Henri IV dans Paris, d'après Gerard; Moïse exposé sur le Nil, d'après Delaroche; des planches pour le sacre de Charles X; des Vignettes pour divers ouvrages, et un Portrait lithographié de M. Parguez, amateur (1). Vente *Dubois*, 15 fr.

DU PONT. Voyez PONTIUS.

DUPREEL

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris; élève de Antoine Duclos et de Nic. Delaunay. A débuté dans la gravure, en 1793, par diverses pièces sur la Révolution, une pièce galante, d'après Challe, et il a gravé pour la Galerie de Florence, le Musée Français, et des Vignettes pour les œuvres de Bernard, de Florian, de Tressan et autres ouvrages, et quelques portraits dont celui de Diderot, d'après Aubry. Voyez *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 347) et *Le Blanc*.

DUPUIS (Charles)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, en 1685; mort dans la même ville, en 1742. Il était

(1) Cet amateur possédait une collection curieuse de lithographies, qui a été vendue en 1861.

élève et gendre de Gaspard Duchange. Il a gravé avec un égal succès le portrait et l'histoire. Il fut reçu membre de l'Académie sur les portraits gravés de Coustou et de Largillière, d'après Legros et Geuslain (les planches sont à la Chalcographie du Louvre). Charles Dupuis a gravé à Paris pour le Cabinet Crozat, la Galerie du président Lambert, et des portraits pour les Hommes illustres d'Odieuvre ; et à Londres, où il résida peu de temps, quelques planches de l'Histoire de Charles Ier (voyez *Dussieux*, p. 167). Il a encore gravé d'après Noël et Ant. Coypel, Coyzevox, L. de Boullongne, C. Van Loo, Watteau, et autres peintres français du XVIIIe siècle. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 44), qui décrit 22 estampes ; *Le Blanc* et le Catalogue *Paignon-Dijonval*.

1 — Le Mariage de la Vierge, d'après le tableau de C. Van Loo, au musée du Louvre. Belle pièce.

2 — Louis XV, roi de France, représenté assis et en manteau royal. Gravé d'après Ranc.

Vente *Naumann* (8 mai 1862), 12 fr. 50 cent.

3 — Nicolas Coustou, sculpteur du roi, peint par Legros, et gravé par Dupuis pour sa réception à l'Académie.

Ier avant toute lettre. — Vente *Debois*, 20 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Bertin*, 5 fr.

4 — Le Philosophe marié et le Glorieux. Deux estampes d'après Lancret ; la seconde de ces deux estampes, en pendant, a été gravée par Nicolas Dupuis jeune.

Ventes *Devèze*, 40 fr. ; — *Van den Zande*, 39 fr., en deux lots ; — par *Vignères* (21 décembre 1857), 28 fr.

5 — Marie-Françoise Perdrigeon, épouse de

Etienne Boucher, représentée en pied dans le costume d'une Vestale. Gravé par Dupuis, d'après le tableau de Raoux qui est à Versailles.

Ier Etat avant la lettre. — Vente *Camberlyn*, 51 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Cottin* (1), 27 novembre 1752, 14 liv.

6 — Ptolomée Philadephe accordant la liberté aux Juifs, et Alexandre Sevère faisant distribuer du blé aux Romains. Ces deux estampes ont été gravées par Ch. Dupuis, d'après Noël Coypel (2).

7 — Les Eléments, l'Air et la Terre, d'après Louis de Boullongne. Les deux autres, l'Eau et le Feu, ont été gravés par Desplaces, d'après le même.

8 — L'Occupation selon l'âge, d'après Watteau.

Ventes *Devèze*, 155 fr., avec une épreuve d'eau-forte; — *H. de L.* (La Salle), 40 fr.; — *Docteur Aussant* (1864), 19 fr.

9 — La Leçon d'Amour. Gravé d'après A. Watteau, avec l'adresse de la veuve Chereau.

Ventes *Devèze*, 61 fr., avec le même sujet gravé par P. Mercier; — par *Vignères* (1er mai 1857), 15 fr.; — *Naumann* (1861), 30 fr.; — par *Vignères* (16 janvier 1863), 27 fr.; — *Raifé* (1864), 18 fr. 50 cent.

DUPUIS (Nicolas-Gabriel)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Paris, vers 1696; mort dans la même ville en 1770; frère du

---

(1) Il est dit au catalogue que cette estampe est rare; la famille qui possède la planche n'en fait point tirer, ce qui prive bien des amateurs de l'image fidèle de la plus belle femme de Paris.

(2) Les deux autres estampes faisant suite sont gravées par Duchange, et les quatre tableaux sont au musée du Louvre.

précédent, et, comme lui, élève de G. Duchange; il fut reçu de l'Académie, en 1754, sur le portrait de Le Normand de Tournehem, directeur général des Arts, d'après L. Toqué (la planche est à la Chalcographie du Louvre). Ntcolas Dupuis a gravé pour le Cabinet Crozat, la Galerie de Versailles sur les dessins de Massé, la Galerie de Dresde, les Hommes illustres d'Odieuvre. Plusieurs portraits de Louis XV, d'après des statues de Lemoine (1), et plusieurs sujets d'après des maîtres Italiens et Français. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 46), *Le Blanc*, qui cite 45 pièces, et le Catalogue *Paignon-Dijonval*.

1 — Enée et Anchise. Gravé d'après C. Van Loo.

2 — Ph. Wouvermans, peintre. Gravé par N. Dupuis, d'après le dessin de C. Vischer (2).

Ier Etat avec l'adresse, à Paris, chez Huquier.

3 — Amusement de la Jeunesse. Gravé par N. Dupuis, d'après Eisen. Le pendant, d'après le même peintre, a été gravé par Salvador Carmona. (Voyez ce graveur, II, 70.)

4 — Le Camouflet et le Château de Cartes. Deux estampes, gravées en 1744, d'après N. Cochin (3).

5 — La Toilette de Nuit, d'après Arn. Boonen.

DUPUIS (Pierre-François)

GRAVEUR A LA MANIÈRE NOIRE.

« Cet artiste, dit *Robert-Dumesnil* (III, 311), qui était petit-fils de

---

(1) Une de ces planches, celle de la Statue pour la ville de Rennes, a été payée 5,500 liv. à N. Dupuis. Voyez le traité qui en a été fait, le 20 juin 1751 (Archives de l'Art Français, VI, 124).

(2) Ce dessin a passé dans divers Cabinets célèbres, et, en dernier lieu, dans celui du *baron Roger* (1841) où il a été acquis au prix de 400 fr. pour le musée du Louvre.

(3) Dupuis a aussi gravé, d'après Cochin, le portrait de Garrick.

Pierre Dupuis, peintre de fleurs, naquit vers la fin du XVII[e] siècle, probablement à Paris où son aïeul, natif de Montfort, département de l'Eure, vint se fixer et où il mourut, en 1682, âgé de 74 ans. »

1 — Portrait de Pierre Dupuis. Au bas, sur la face d'une console, on lit : *Petrus Dupuis Monsfortensis Pictor Regius Academicius Faciebat Dupuis Minorta eius Filius* (1). Gravé en manière noire, d'après Mignard, dans la manière de Sarrabat.

Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil), 11 mars 1856, 6 fr.

D. T. (Monogramme)

GRAVEUR.

Ce graveur, dit *Passavant* (III, p. 85), « s'approche dans sa manière de celle du maître S., mais sa taille est plus maigre. Aucune des estampes que nous connaissons de lui ne portent de date; cependant il paraît appartenir au premier tiers du XVI[e] siècle et avoir vécu à Liége, puisqu'il a gravé deux fois le saint Trudon pour le cloître de ce nom qui existe dans la même ville. » A la suite de cet exposé, *Passavant* décrit quatre estampes, deux représentant saint Trudon, une saint Rupert et une autre saint Guibert.

DURER (Albert)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Né à Nuremberg, le 20 mai 1471, mort le 6 avril 1528, âgé de 57 ans. Elève de Michel Wohlgemuth, il n'y eut pas de génie plus universel que celui d'Albert Durer. Successivement orfèvre, peintre à l'huile et en détrempe, sur émail, sculpteur, graveur, architecte, ingénieur, il exerça avec éclat tous ces divers talents (*Mariette*, A, B, C, D, II, 148). Homme bon, réfléchi et énergique, tenant à la fois au moyen âge, simple et fantastique, aux temps modernes, savant et libre penseur; gothique encore et confrère des sculpteurs de saint Sebald et de saint Laurent, d'Adam Craft et de Peter Vischer, il est

(1) Ce portrait est le même qu'a si bien gravé Masson. Un dessin représentant ce personnage est au musée du Louvre.

en même temps réformateur, ami d'Erasme et de Mélanchton, enthousiaste de Luther qu'il appelle l'homme pieux, le représentant de la foi chrétienne (Renouvier, Types, etc., II, 64). Les sources principales où ont puisé les biographes d'Albert sont ses lettres, ses notes et son Journal de Voyages (1), sa correspondance avec son ami Pirkheimer (2), les écrits d'Erasme, de Comerarius, de Schenel et de Sandrart.

Bartsch (VII, 1808) est le premier qui ait donné dans son Peintre-Graveur un catalogue très-détaillé des estampes sur cuivre et sur bois d'Albert Durer qui avaient été décrites, d une manière incomplète, par *W. Knorr*, en 1759, *H.-S. Hüsgen*, en 1778, par *Heinecken*, dans ses Neueste Nachrichten, en 1786, et *Dessau*, en 1805. Deux ouvrages, récemment écrits et publiés par MM. *Galichon* et *Narrey*, donnent une biographie de Durer; celui de M. *Galichon* contient le catalogue des pièces sur cuivre, classées chronologiquement avec les copies qui en ont été faites, et quelques remarques que n'a pas mentionnées *Bartsch*. En Allemagne, les récents biographes de Durer sont *W. Schorn*, 1830, *Heller*, 1826-1831 (3), *Haussmann*, 1861, et *Passavant*, dans son Peintre-Graveur (III, 144),qui donne une addition considérable tant pour des remarques et notes que pour des pièces gravées sur cuivre et en bois que n'ont pas connues *Bartsch* ni *Heller*. Quelques auteurs ont encore écrit sur Albert Durer, décrit et commenté ses œuvres, tels que *Mariette* (4), *Levesque* (Diction-

(1) Voyez Mémoire, Autographes et Correspondance, Généalogie de sa famille, Lettres de W. Pirkheimer et Fac-simile d'une lettre à ce dernier dans le Cabinet de l'Amateur et de l'Antiquaire. Le Journal d'Albert Durer est possédé de nos jours par la famille Ebner, descendante d'Erasme.

(2) Une excellente notice sur Pirkheimer et ses relations avec Albert Durer se trouve dans l'ouvrage : Histoire des plus célèbres Amateurs, etc., par *Jules Dumesnil.*

(3) *Passavant* a aussi donné dans le cours de son ouvrage des additions au Peintre-Graveur de Bartsch, pour les artistes élèves ou imitateurs d'Albert Durer ou qui subirent son influence, tels que : Aldegrever, Barthélemy et Hans Sebald Beham, Burgmair, Lucas Cranack et autres qui s'en inspirèrent et souvent le copièrent.

(4) Cet auteur dit (A, B, C, D, II, 149) : *Sandrart* est un de ceux qui a écrit la vie d'Albert Durer avec le plus d'exactitude et qui a inséré le plus de recherches. Une des plus curieuses est la Vie d'Albert Durer le père écrite par son fils; c'est un excellent morceau pour décider sur le temps de la naissance de notre graveur, ses

naire des Beaux-Arts, par *Watelet* et *Levesque*), *P. Lacroix* (1840), *Renouvier* (Types, II, 64), *Ch. Blanc* (Histoire des Peintres), *Waagen* (Manuel de l'Histoire de la Peinture), *Alvin*, *Frédéric Reiset* (Notice des dessins du Musée du Louvre, 1866), et *Leblanc* dans son Manuel qui donne, d'après Bartsch, le catalogue des estampes gravées sur cuivre et sur bois par Albert Durer.

L'œuvre gravé sur cuivre par Albert Durer se compose de cent-huit estampes, décrites par *Bartsch* (1), plus deux pièces : le Saint-Paul et un Christ en Croix que décrit *Passavant*. Ce même auteur ajoute aussi quelques remarques à Bartsch, et dit : « Quelques-unes des pièces de l'œuvre sont des nielles, comme le petit Crucifix, n° 23, le Saint-Jérôme, n° 62, le Jugement de Pâris, n° 65, même la Sainte-Véronique, n° 64, quoiqu'elle ne se trouve pas sur fond noir. » Ces estampes sont d'une insigne rareté.

Les estampes d'Albert Durer ont de tous temps été très-recherchées, et son œuvre se trouve dans toutes les grandes collections publiques (2), et a souvent fait partie des collections privées soit en

---

maîtres et plusieurs autres circonstances. *Vasari* a parlé d'Albert avec éloge et même assez au long, et *Baldinucci* nous en a donné la vie qui n'est proprement dite qu'une traduction de celle que *C. van Mander* avait auparavant écrite en flamand. Avec celles que j'ai faites dans le cours de ce catalogue et tout ce que ces auteurs ont dit, on pourrait faire une vie très-suivie d'Albert Durer.

(1) Parmi ce nombre, trois, la Vierge à la Porte, *Bartsch*, n° 41, la Trinité, n° 27, et le portrait de J. Patenier, n. 108. ne sont pas gravés par A. Durer, mais seulement d'après ses dessins.

(2) Le cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale possède un très-belle œuvre d'Albert Durer; il a été recueilli par l'abbé de Saint-Ambroise, aumônier de la Reine Marie de Médicis, et augmenté par Kervel, Delorme et l'abbé de Marolles qui le dénombre dans son catalogue de 1666 (page 38); il y avait quinze dessins dont plusieurs coloriés joints à cet œuvre. L'abbé Marolles cite encore un autre œuvre du même maître dans sa seconde collection de laquelle il a donné le catalogue en 1672. *Duchesne*, dans son ouvrage, Voyage d'un Iconophile, cite plusieurs œuvres de Durer qui se trouvent dans les Bibliothèques de Vienne, de Berlin, de Dresde, de Leipsick, d'Amsterdam, de La Haye et dans les collections Nagler, Otto, et celle du prince Charles; cette dernière collection qui vient du Duc de Saxe-Teschen, est une des plus remarquables de l'Europe; elle se compose de plus de 80,000 estampes et de 12,000 dessins; elle a été mise en ordre par Reichberger qui en était le conservateur. Un œuvre d'Albert Durer, dans la collection de *Cicognara*, vendu à

œuvre, soit par une partie des plus belles pièces. Nous allons donner un aperçu de ces diverses collections et les prix progressifs que ces estampes ont obtenus dans les ventes qui en ont été faites.

Le plus ancien connu des œuvres gravés de Durer est celui qui se trouvait dans le cabinet de *Paul de Praun* (1) qui l'avait acheté des héritiers de Wenceslas Janitzer qui le tenait d'Albert Durer même, et de son frère cadet André. Cet œuvre se composait de 116 pièces gravées au burin, 249 (2) sur bois et 19 dessins originaux, dont plusieurs ont été gravés en fac-simile par *Prestel* (3).

Un œuvre d'Albert Durer, composé de 117 pièces, gravées au burin et dont quelques-unes sont sur étain ; cette suite a été rassemblée par *Abr. Ortelius*, célèbre géographe, mort en 1598. Rien n'est comparable à la beauté et netteté des épreuves, il s'en trouve plusieurs avec différences. A la tête du volume on trouve le portail d'une église, dessiné à la plume, par cet habile homme, et son portrait, dessiné et lavé au bistre par *Th. Vincidor*, en 1520. Des notes manuscrites de la main de *Mariette* rendent cette suite très-intéressante (4). Cet œuvre s'est vendu à la vente *Mariette* (1775), 1,650 livres ; à celle du *comte de Fries* (1824) ...? et *Verstolk de Sœlen* (1851), la division a produit 4,190 florins.

Un autre volume de l'œuvre de Durer, contenant plus de 300 pièces, dont la plus grande partie est gravée par lui-même en planches de bois (5), les autres sont gravées par Hollar, Matham,

---

Vienne, en 1839, se trouve décrit par Zanetti, avec une longue notice en tête, dans le premier siècle de la Calchographie ou Catalogue raisonné des Estampes du Cabinet de M. le Comte Léopold de Cicognara. Venise, 1837, in-8°.

(1) Célèbre amateur de Nuremberg, mort à Bologne, en 1616. Le détail de cet œuvre se trouve dans le catalogue de cette collection, par *C.-J. de Mur*. Nuremberg, 1797. Cet œuvre est classé suivant le catalogue de *G.-W. Knorr* et celui de *H.-S. Hüsgen*, et pour les pièces en bois l'ouvrage de *Heinecken* : Neue Nachrichten. Les estampes de cette collection ont été vendues en 1802.

(2) Cette partie des estampes sur bois se retrouve dans la collection *Verstolk de Soelen*, où plusieurs pièces ajoutées en portent le nombre à 295, réunies en deux volumes qui ont été vendues 760 florins.

(3) Il y a deux recueils in-fol. de fac-simile des dessins de la collection de *Paul de Praun*, gravés par *J.-T. Prestel;* l'une de 48 pl., publiées en 1780, l'autre de 36, en 1782.

(4) On trouve ces notes dans l'*Abecedario* (II vol.).

(5) Le détail de ces planches en bois se trouve dans le catalogue

Sadeler et autres célèbres artistes sur les tableaux et dessins de ce maître. Vendu à la vente *Mariette* (1775), 180 liv.

Un œuvre de Durer. Vente *Saint-Yves*, 3,112 fr., y compris les pièces sur bois et celles, d'après ce maître, venant de *Mariette*, cité à l'article précédent. Dans cette même vente Saint-Yves, il y avait aussi un autre œuvre en 100 pièces sur cuivre, venant de *Mariette* (1re vente faite en février 1775, vendu 812 liv.), vendu 1,001 fr.

Un œuvre de Durer, en 337 pièces, gravées sur cuivre, sur bois et d'après ce maître. Vente *Ch. de Valois* (1801), 900 fr.

Un œuvre de Durer, composé de 141 pièces dont 94 sur cuivre. Il serait difficile, dit le catalogue, de trouver réunies autant de pièces d'une beauté égale; c'est pourquoi l'œuvre sera vendu en un seul lot. Vente *Karcher* (1824), 1,001 fr.

Un œuvre de Durer, à la vente *Buckingham* (1834); il venait de la collection de *Paignon Dijonval.*

Un œuvre de Durer, en 77 pièces. Vente *Poggi* (1836). La division a produit 2,679 fr.. Le Saint-Hubert s'est vendu 841 fr., y compris 5 pour 100 de droit.

Un œuvre de Durer, en 92 pièces, sur cuivre. Vente par *Defer* (11 avril 1842), 1,221 fr.

Depuis cette époque toutes les estampes, formant l'œuvre d'Albert Durer, n'ont plus été réunies et à partir de la vente de la collection *Debois*, en 1845 (1), les prix pour chacune de ses estampes se sont élevés progressivement, et on les trouvera marqués à la suite des descriptions. Ces prix porteraient aujourd'hui l'œuvre à une somme considérable; ainsi, à la vente *Ferol*, en 1859, 53 pièces de celles gravées sur cuivre (2), produisirent 12,035 fr., et à la vente

---

de la vente *Saint-Yves*, en 1805. *Basan* et *Regnault Delalande*, dans leurs catalogues, en attribuaient la gravure à Durer, mais de nos jours il est généralement reconnu qu'il n'a tracé que le dessin sur le bois.

(1) Cette collection contenant 63 pièces, gravées sur cuivre, par Albert Durer, dont la vente a produit 4,839 fr.

(2) Il est curieux de rapporter ici le peu de valeur des estampes vers le milieu du XVIIIe siècle comparativement à celle d'aujourd'hui. Nous trouvons dans le Trésor de la Curiosité de M. Ch. Blanc un article de la vente de l'*abbé Fleury*, chanoine de l'église de Paris, en 1756, contenant 10 estampes d'Albert Durer, dont le Petit Crucifix rond (reproduit dans l'ouvrage de M. Le Blanc, vol. II, pag. 85); le Cavalier de la Mort, épreuve parfaite; l'Écusson; le Saint-Jérôme et la copie de Wierix, vendu 21 liv. 1 sou. Nous ajoutons un article de

Simon, en 1861, l'œuvre de Durer, dont plusieurs doubles, produisit 6,400 fr. pour 120 pièces, gravées sur cuivre, et 2,680 fr. pour 160 pièces, gravées sur bois. — Vente par *Rochoux* (7 mars 1864), 39 pièces produisirent 5,448 fr., et à l'étranger, à la vente *Marshall* à Londres, en 1864, 95 pièces produisirent 474 liv. 5 sh. (environ 11,860 fr.). — Vente *Drugulin* à Londres, en 1866, 50 pièces produisirent 213 liv. 10 sh. (environ 5,325 fr.) — Vente de *M. le comte .... de Vienne* (1867), l'œuvre (moins les nos 27, 45, 62, 64, 65, 81, 102) produisit près de 14,000 fr., et les pièces en bois, au nombre de 173, produisirent 5,810 fr.

ŒUVRE D'ALBERT-DURER

GRAVÉ SUR CUIVRE, AU BURIN ET A L'EAU-FORTE (1), DE 1497 A 1526.

1 — Adam et Ève. 1504. *Albertus Durer Noricus faciebat* (2).

---

la vente *Potier*, en 1757, contenant 73 pièces d'Albert Durer, dont la Mélancolie, la Petite Nativité, le Saint-Hubert, le Cheval de la Mort, la Petite Passion, plusieurs Vierges et morceaux rares, vendus 37 liv., et en 1767 celui de la vente de *M. de Jullienne*, où un œuvre de Durer en 233 pièces, dont 101 sur cuivre, s'est vendu 201 livres, acquis par le chevalier Damery. A la vente *Basan*, en 1796, un œuvre en 222 pièces, gravées sur cuivre et sur bois, et contenu dans deux volumes en maroquin rouge, vendus 449 fr. à Alibert.

(1) On attribue souvent à Albert-Durer, dit *Passavant* (III, 146), l'invention de la gravure à l'eau-forte, puisqu'il avait déjà gravé de cette manière, en 1515 et 1518 ; mais, nous avons déjà vu que, bien auparavant, en 1496, Venceslas d'Olmutz, et, peut-être, l'ancien maître Néerlandais, au monogramme W, avait déjà fait usage de l'eau-forte pour la reproduction des estampes sur papier, et que l'emploi de cet art, pour l'ornement des différentes pièces d'armures en fer ou en acier, était déjà connu dès le XIIe siècle, en Italie, en France et en Allemagne.

(2) Il y a trois copies de cette estampe; une par Jean Wiérix et

Une épreuve non terminée. Vente *Ottley* (1837), 36 liv. sterl. (1).

Epreuve terminée. — Ventes *Mariette* (1re vente, 1775), 66 liv.; — *Logette* (1817), 372 fr.; — *Durand* (1836), 200 fr.; — *Buckingham* (1834), 11 liv. sterl.; — *Pagin* (1844), 280 fr.; — *Debois*, 380 fr.; — *Revil* (1845), 599 fr.; — *Verstolk de Soelen* (1847), 200 flor.; — *Lamothe-Fouquet*, à Boon, 92 thalers; — *Docteur Jecker* (1851), 490 fr.; — *B. Delessert* (1852), 400 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 760 fr.; — *Thorel* (1857), 481 fr.; — *Férol* (1859), 1,505 fr.; — — *Johnson* (1860), 46 liv. sterl.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 1861, 1,220 fr. (2); — *Simon* (1862), 575 fr.; — *Marshall* (1864), 41 liv. 10 sh.; — *Comte....*, de Vienne (1867), 1,050 fr.

2 — La Nativité. Le chiffre et la date de 1504. Il y a quatre copies de cette estampe, dont une par Jérôme Wierix, avec la date de 1566, et une de J. Hopfer (3).

---

deux anonymes. La plupart des estampes de Durer ont été copiées par des artistes, dont plusieurs étaient ses contemporains; les principaux sont, en Italie : Campagnola, Benedetto Montagna, Marc-Antoine, Augustin Vénitien, Martin Rota ; en Allemagne : Wenceslas d'Olmutz, Israël de Mecken; en France : Noël Garnier et autres maîtres anonymes, et aussi par Jean Penicault et autres émailleurs de Limoges. Plusieurs de ces copies sont décrites dans un ouvrage en allemand, par Bartsch, et traduites, avec additions, par Ch. Le Blanc (*Paris*, 1849, in-8°). *Passavant* (III, 148) dit : « Bartsch n'a admis qu'un petit nombre de copies les plus trompeuses, des différentes pièces, mais on en trouve un beaucoup plus grand nombre décrites, dans les ouvrages de Heller et du directeur W. Schorn. (Kunstblatt, 1830, p. 44.) »

(1) Il y avait une épreuve, indiquée non terminée, dans le catalogue de la collection *Durand*, en 1821. Bartsch en indique une dans la collection Albert de Saxe Teschen; il en existe une au *British Museum* qui, peut-être, est celle de la collection Ottley; il s'en trouve encore une dans la collection Albertine.

(2) Les estampes d'Albert-Durer de cette collection provenaient, en partie, de celles de Férol, en 1859.

(3) Une de ces copies est marquée du nom d'*Adrianus Huber*, 1584; elle est des plus trompeuses lorsqu'elle est avant ce nom. Voyez *Bartsch* (VII, 32). Il y a aussi un fac-simile de cette estampe dans la Gazette des Beaux-Arts.

Ventes *Buckingham*, 6 liv. 10 sh.; — *Seguier*, à Londres (1844), 320 fr.; — *Debois*, 159 fr.; — *Lady Saint-Aubin* (1856), 33 liv. 10 sh.; — *Busche* (1857), 300 fr.; — *Férol*, 520 fr.; — *George Smith* (1861), 9 liv. sterl.; — *Simon*, 275 fr.; — *Molasse*, 400 fr.; — *Jourdan*, 235 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 510 fr.; — *Marshall*, 13 liv. sterl.

3 — La Passion de Jésus-Christ. Suite de 16 estampes, marquées du chiffre de Durer et des dates 1507 à 1513 (1). Il y a de cette suite des copies marquées *W. D. Hanius fecit*, 1611, et *Jo Goossens sep.* et par *Lambert Hopfer*, et par *Martin Rota*.

Ventes *Buckingham*, 6 liv. 6 sh.; — *Robert-Dumesnil*, à Londres, 5 liv. 15 sh.; — *Poggi* (1838), 330 fr.; — *Boutourlin*, 100 fr.; — *Debois*, 260 fr.; — *De Lacombe*, 305 fr.; — *Norblin* (1858), 300 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena, 1861), 425 fr.; — *V.* (Vivenel 1862), 605 fr. (2); — *Simon*, 305 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 1,000 fr.; — *Marshall* (1864), 60 liv. sterl.; — *Sommeson* (1865), 500 fr.; — *Comte...*, de Vienne (1867), 450 fr.

4 — Jésus-Christ en prières au Jardin des Oliviers (3). Morceau gravé sur une planche d'acier. Il est marqué du chiffre et de la date de 1515.

Ventes *Debois*, 40 fr.; — *Delbecq*, 25 fr.; — *Delessert*, 53 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 12 sh.

---

(1) Cette suite semble avoir été pour Durer un objet de prédilection; il l'offrait plus particulièrement aux personnages de distinction; elle est aussi citée par Mariette comme le plus bel ouvrage de Durer. Elle a souvent servi aux émailleurs de Limoges. Deux émaux, représentant la Flagellation et le Couronnement d'Épines. Vente *de Norsy*, l'un 3,420 fr., l'autre 2,610 fr.

(2) Cet exemplaire était le même que celui des ventes *Robert-Dumesnil* et *Debois*.

(3) Cette planche est aujourd'hui dans la collection de Joseph Heller, à Bamberg (*Passavant*, III, 148). Il y a une copie bien gravée que Heinecken attribue à Marc-Antoine.

5 — L'Homme de Douleurs aux bras étendus. Le chiffre est au bas, à droite. Il y a une copie.

Ventes *Debois*, 50 fr.; — *B. Delessert*, 81 fr. 50 c.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 51 fr.; — *Marshall*, 3 liv. 5 sh.

6 — L'Homme de Douleurs aux mains liées. Le chiffre et l'année 1512. Il y a deux copies.

Vente *B. Delessert*, 9 fr.; — *Marshall*, 2 liv. 2 sh.

7 — L'Homme de Douleurs assis. Le chiffre et la date de 1515. Gravé à l'eau-forte sur étain.

Ventes *Delbecq*, 6 fr.; — *Comte...*, de Vienne, 72 fr.

8 — Crucifix. Petite planche ronde en or (1), gravée comme nielle sur le pommeau de l'épée de Maximilien (2).

Ventes *Buckingham*, 4 liv. sterl.; — *Seguier*, à Londres, 237 fr., avec deux copies; — *Delbecq*, 1,001 fr.; — *Ackerman* (1851)...? — *Verstolk de Soelen*, 165 flor. (deux épreuves et quatre copies); —

---

(1) *Bartsch* décrit quatre copies, sous les lettres A. B. C. D.; elles sont du même sens que l'original; mais *Passavant* (III, 149) dit : « Bartsch n'a pas seulement pris une ancienne copie fort trompeuse pour l'original, mais il n'a pas décrit avec assez de précision les différences des diverses copies d'après l'original même. » A la suite, il décrit la copie A, de Bartsch, comme l'original et l'original comme la copie A. Il cite encore trois copies anciennes, dont une par J. Wiérix; et deux autres, exécutées en 1842, par le graveur Carl Kappes, de Francfort.

(2) A l'appui de cette opinion, il se conserve, à l'Institut de Francfort-sur-le-Mein, un billet de Daniel Specklin, architecte de Strasbourg, né en 1536, mort en 1589, dont Th. de Bry a gravé le portrait, qui dit avoir vu ce crucifix à Vienne, en 1556; mais *Passavant* (III, 149) dit avoir fait des recherches sans résultat pour retrouver cette planche.

Benjamin Delessert, 430 fr. (1); — *Simon*, 330 fr. — *Comte.....*, de Vienne (1865), 530 fr. (2).

9 — Jésus expirant sur la croix. Le chiffre et l'année 1508. Il y a deux copies.

Ventes *Debois*, 55 fr.; — *B. Delessert*, 35 fr.; — *Férol*, 71 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 90 fr.; — *Marshall*, 4 liv. 4 sh.; — *Comte...*, de Vienne, 105 fr.

10 — Deux Anges soutiennent en l'air un drap sur lequel la face de Jésus est imprimée. Le chiffre et l'année 1513.

Ventes *Delessert*, 37 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 121 fr.; — *Férol*, 161 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 61 fr.; — *Marquis de B.* ., de Florence, 160 fr.; — *Comte...*, de Vienne, 151 fr.

11 — La Face de Jésus-Christ. Le chiffre et l'année 1516.

Ventes *Debois*, 25 fr.; — *B. Delessert*, 20 fr.; — *Marquis de B...*, de Florence, 52 fr.; — *Comte...*, de Vienne, 42 fr.

12 — La Trinité. Le chiffre est sur une tablette. Cette estampe est très-rare (3).

Ventes *Verstolk de Soelen*, 9 flor.; — *Marshall*, 10 sh.

---

(1) C'était l'épreuve de la vente *Delbecq*.

(2) Tous ces prix sont pour l'épreuve, indiquée originale par Bartsch. A la vente *Delessert*, les copies B et C ont été vendues 18 fr.

(3) *Bartsch*, en note à la fin du VII[e] volume, dit que cette estampe n'est pas de Durer, mais une copie du même sujet d'une de ses tailles de bois, nº 122. Un tableau du sujet de la Trinité, peint, en 1511, par Albert-Durer, est au musée du Belvédère, à Vienne, et un beau dessin à la plume, daté de 1508, est dans la collection du duc d'Aumale ; il y en a un fac simile dans la Gazette des Beaux-Arts.

13 — L'Enfant Prodigue gardant les pourceaux. Durer a représenté son portrait dans la figure de l'Enfant Prodigue (1). Le chiffre du maître est au milieu du bas de l'estampe. On connaît deux copies de cette estampe ; l'une est en contre-partie.

Ventes *Boutourlin* (1841), 31 fr.; — *Debois*, 210 fr.; — *Delessert* (2), 245 fr.; — *D. G. de A.* (Arozorena), 100 fr.; — *Simon*, 365 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 80 fr.; — *Marshall*, 21 liv. sterl.; — *Drugulin*, 3 liv. 5 sh.; — *Comte...*, de Vienne, 151 fr.

14 — Sainte Anne et la Sainte Vierge. Rare. Il y a une copie en contre-partie.

Ventes *Martelli*, 46 fr.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 60 fr.; — *Férol*, 89 fr.; — *Simon*, 165 fr.; — *Marshall*, 3 liv. 3 sh.; — *Comte...*, de Vienne, 140 fr.

15 — La Vierge aux cheveux longs, liés avec une bandelette. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe.

Ventes *Debois*, 31 fr.; — *Otto* (3), 27 thalers; — *Comte...*, de *Vienne*, 130 fr.

16 — La Vierge à la couronne d'étoiles et au sceptre. Le chiffre et l'année 1516. Il y a trois copies.

---

(1) Il y avait, dans la vente Rattier, un plat en faïence italienne du XVI[e] siècle, de Maestro Giogio, à reflet métallique, daté de 1525, et dont le sujet était la représentation de cette gravure. Il a été vendu 4,200 fr. et revendu, à la vente de Norsy, 3,800 fr.

(2) C'est la même épreuve qu'aux deux ventes précédentes. Dans cette même vente, une copie par un vieux maître, avec la marque dans le coin à gauche, a été vendue 29 fr.

(3) Il y avait un bel œuvre d'Albert-Durer dans cette collection, qui a été vendue, en 1851, à Leipsick.

Ventes *Vischer*, 41 fr.; — *Férol*, 180 fr.; — *Jourdan*, 151 fr.; — *Comte...*, de Vienne, 140 fr.

17 — La Vierge aux cheveux courts, liés avec une bandelette. Le chiffre et l'année 1514. Une copie par Jérôme Hopfer.

Ventes *Férol*, 315 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 68 fr.; — *Marshall*, 5 liv. 15 sh. (c'est la même épreuve passée dans les deux ventes précédentes); — *David*, avec la Vierge allaitant l'Enfant-Jésus, les deux estampes, 89 fr.; — *Comte...*, de Vienne (1867), 435 fr.

18 — La Vierge à la couronne d'étoiles. Le chiffre et l'année 1516. Il y a trois copies, dont une de Wiérix, datées de 1665.

Ventes *Férol*, 240 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 46 fr.; — *Jourdan* (1862), 151 fr.; — *Comte...*, de Vienne, 136 fr.

19 — La Vierge allaitant l'Enfant Jésus. Le chiffre et l'année 1503.

Ventes *Busche*, 70 fr.; — *Férol*, 98 fr.; — *Jourdan*, 505 fr.; — *Marshall*, 11 liv. sterl.; — *Camberlyn*, 160 fr.; — *Comte...*, de Vienne (1867), 435 fr.

20 — La Vierge assise embrassant l'Enfant Jésus. Le chiffre et l'année 1513.

Ventes *Vischer*, 75 fr.; — *Martelli*, 72 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 91 fr.; — *Férol*, 80 fr.; — *David*, 56 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 32 fr.; — *Marquis B...*, de Florence, 122 fr.; — *Comte...* de Vienne, 190 fr.

21 — La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus. Le chiffre et l'année 1512. Copie par Jérôme Wiérix.

Ventes par *Vignères* (23 novembre 1857), 38 fr.; — *Férol*, 98 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 70 fr.; — *Jourdan*, 106 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 49 fr., — *Comte...*, de Vienne, 30 fr.

22 — La Vierge couronnée par un Ange. Le chiffre et l'année 1520. Il y a une copie très-exacte.

Ventes *Férol*, 65 fr.; — *Vivenel*, 87 fr. (l'épreuve est signée *P. Mariette*, 1667); — *Camberlyn*, 250 fr.

23 — La Vierge avec l'Enfant Jésus emmailloté. Le chiffre et l'année 1520.

Ventes *Debois*, 21 fr.; — *B. Delessert*, 38 fr.; — *Van den Zande*, 50 fr.; — *Férol*, 92 fr.; — *Molasse*, 54 fr.; — *Camberlyn*, 130 fr.

24 — La Vierge couronnée par deux Anges. Le chiffre et l'année 1518.

Ventes *Van den Zande*, 62 fr.; — *Férol*, 300 fr.; — *D. G. de A.*, 53 fr.; — *Vivenel*, 102 fr.; — *Jourdan*, 300 fr. (l'épreuve est signée *Mariette*, 1643); — par *Rochoux* (8 mars 1864), 103 fr.; — *Comte...*, de Vienne, 150 fr.

25 — La Vierge assise au pied d'une muraille. Le chiffre et l'année 1514. Cette pièce est une des plus terminées du maître. Il y a quatre copies, dont deux par Wiérix et J. Hopfer.

Ventes *Debois*, 70 fr.; — *B. Delessert*, 50 fr.; — *Van den Zande*, 95 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 105 fr.; — *Férol*, 285 fr.; — *Borluut de Nortdonck*, 95 fr.; — *Jourdan*, 235 fr.; — *Vivenel*, 80 fr. (épreuve signée *P. Mariette*, 1643); — par *Clement* (23 février 1864), 110 fr.; — *Marshall*, 9 liv. 10 sh.; — *Camberlyn*, 110 fr.; — *De Janzé*, 100 fr.; — *Comte...*, de Vienne (1867), 165 fr.

26 — La Vierge à la poire. Le chiffre et l'année 1511. Une copie, marquée des lettres I, R, qui, sans doute, indiquent le graveur.

Ventes *Boutourlin*, 29 fr. 50 c.; — *B. Delessert*, 40 fr.; — *Van den Zande*, 93 fr.; — *Férol*, 100 fr.; — *Dreux*, 90 fr.; — *D. G. de A.*, 76 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 62 fr.; — *Camberlyn*, 200 fr. (l'épreuve signée *P. Mariette*, 1669); — *Marquis de B.*, de Florence, 162 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 120 fr.

27 — La Vierge au singe (1). Il y a cinq copies : une par J. Wiérix, une par W. d'Olmutz, une par Augustin Vénitien, et deux par des maîtres à monogrammes, dont le maître aux deux SS. Voyez *Bartsch* (VII, 61).

Ventes *Poggi*, 35 fr. 50 c. (épreuve signée de *Bartsch*); — *Seguier*, à Londres, 105 fr.; — *Debois*, 100 fr. (c'est celle de la vente Poggi); — *Prince d'Esseling, duc de Rivoli*, 71 fr.; — *Vischer*, 152 fr.; — *Van den Zande*, 130 fr.; — *Férol*, 405 fr.; — *Dreux*, 185 fr.; — *Simon*, 141 fr.

28 — Sainte Famille. Morceau gravé sur une planche de fer, l'eau-forte ayant peu mordu; il est difficile de trouver de bonnes épreuves. Il y a, dit Bartsch, une répétition de cette estampe, gravée au burin par un anonyme, d'après un tableau d'Albert-Durer; elle a l'année et le chiffre.

Ventes *D. G. de A.* (Arozarena), 655 fr.; — *Simon*, 152 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 900 fr.

29 — Vierge au papillon. Le chiffre de Durer est marqué au milieu. Cette estampe a été copiée par J. de Mecken, Wenceslas d'Olmutz et le maître à l'A gothique; le maître à la sauterelle et Marc-Antoine.

Ventes *Debois*, 100 fr.; — *B. Delessert*, 70 fr. 50 cent.; — *Van den Zande*, 105 fr.; — *Busche*, 111 fr.; — *Férol*, 101 fr.; — *D. G. de A.*, 135 fr.; — *Vivenel*, 55 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 150 fr

---

(1) M. Gallichon indique, de cette estampe, un Ier État, avant deux traits échappés, l'un sur le nez du singe, l'autre, presque vertical, sur le dos du même animal. Ces éraillures ou accidents de la planche ne nous semblent pas devoir constituer un État, car, n'étant qu'à la superficie du cuivre, elles ne se reproduisent pas toujours à chaque tirage.

30 — La Vierge à la porte (1). Le chiffre et l'année 1520. *Passavant* croit cette estampe gravée par Marc-Antoine, d'après un dessin de Durer.

Ventes *Seguier*, à Londres, 157 fr.; — *B. Delessert*, 59 fr.; — *Martelli*, 130 fr.; — *George Smith*, 5 liv. sterl.; — *D. G. de A* (Arozarena), 105 fr.

31 — Les Cinq Disciples de Jésus : saint Philippe, saint Barthélemy, saint Thomas, saint Simon et saint Paul. Suite de cinq estampes, marquées du chiffre et des années 1514, 1523 et 1536. Il y a des copies par Jérôme Wiérix et par des Anonymes.

Ventes *B. Delessert*, 82 fr.; — *Férol*, 240 fr.; — *Dreux*, 137 fr.; — *D. G. de A.*, 137 fr.; — *Marquis de B...*, de Florence, 180 fr.; — *Drugulin*, 3 liv. 3 sh.; — *Camberlyn*, avec la signature *P. Mariette*, 154 fr., en cinq lots; — du *comte..* , de Vienne, 160 fr.

32 — Saint Christophe à la tête retournée. Le chiffre et la date de 1521. Il y a deux copies.

Ventes *Debois*, 12 fr. 50 cent.; — *Van den Zande*, 29 fr.; — *Marshall*, 1 liv. sterl.; — *Marquis de B...*, de Florence, 125 fr.

33 — Saint Christophe. Le chiffre et l'année 1520, sur une pierre à gauche de l'estampe.

Ventes *Férol*, 80 fr ; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 41 fr.; — *Camberlyn*, 130 fr. — *Marquis de B..*, de Florence, 40 fr.

34 — Saint George, à pied. Il y a deux copies.

Ventes *Férol*, 150 fr.; — *D. G. de A.*, 120 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 100 fr.; — *Bruyninckx*, à Anvers, 95 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 200 fr.

---

(1) Il y a, à la Bibliothèque impériale, à Vienne, trois épreuves de trois États différents ; le I[er], avant le ciel ; le II[e], avec le ciel, mais avant une bordure qui encadre le sujet ; le III[e], avec cette bordure. Nous n'avons rencontré que celle du II[e] État, dont nous donnons les prix.

35 — Saint Georges à cheval. Le chiffre et l'année 1508. Il y a trois copies, dont une par J. Hopfer.

Ventes *Férol*, 340 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 118 fr.; — — *Bruyninckx*, à Anvers, 260 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 165 fr.

36 — Saint Sébastien. Une tablette, avec le chiffre, est suspendue à l'arbre où le saint est attaché. Il y a trois copies dont une par Wiérix.

Ventes *Martelli*, 15 fr.; — *Marshall*, 2 liv. 5 sh.; — *Camberlyn*, 40 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 42 fr.

37 — Saint Sébastien attaché à une colonne, un écriteau avec le chiffre de Durer attaché au bas d'un pilier de pierre. Il y a deux États de cette estampe et une copie.

Ventes *Delessert*, 15 fr. 50 cent.; — *Martelli*, 10 fr. 50 cent.; — *Marshall*, 1 liv. 12 sh.; — *Camberlyn*, 29 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 70 fr.

38 — Saint Eustache ou saint Hubert. C'est la plus grande pièce gravée par Albert-Durer. Le chiffre est au milieu du bas de la planche (1). Il y a trois copies : une marquée G. H., une par Jérôme Hopfer, et la troisième par J. Duvet.

Ventes *Mariette* (1775), 50 liv.; — *Buckingham*, 4 liv. 10 sh. (2); — *Poggi*, 801 fr.; — *Revil* (1838), 180 fr.; — *Seguier*, à Londres,

---

(1) Cette planche, dit *Passavant* (III, 490) que l'empereur Rodolphe II a fait dorer, a été vendue à Prague, en 1782, comme un objet peu important, par le commissaire impérial chargé de ne conserver que les choses précieuses. Le musée du Louvre possède une belle Etude de paysage, colorée à la gouache, qu'Albert-Durer a reproduite dans cette planche.

(2) Il y avait dans cette collection la copie attribuée à Jean Duvet.

21 liv. sterl.; — *Debois*, 400 fr.; — *Revil* (1845), 142 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 256 florins; — *Delessert*, 355 fr.; — *Vischer*, 200 fr.; — *Bertin*, 178 fr.; — *Rogers*, 17 liv. sterl.; — *Férol*, 190 fr.; — *Johnson*, à Londres, 42 liv. sterl.; — du *chevalier A. D.*, de Turin, 450 fr.; — *Scarisbrick* (1861), 23 liv. sterl.; — *George Smith*, 22 liv. sterl.; — par *Clement* (23 février 1864), 140 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 165 fr.; — *Marshall*, 46 liv. sterl.; — *Drugulin*, 33 liv. sterl.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 550 fr.

39 — Saint Antoine s'occupant à la lecture. Le chiffre et l'année 1519. Il y a trois copies anonymes, et une par Noël Garnier, marquée NOE. G.

Ventes *Martelli*, 60 fr.; — *Férol*, 120 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 56 fr.; — *Marshall*, 5 liv. 5 sh.; — *Marquis de B...*, de Florence, 290 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 10 sh.; — du *comte...*, de Vienne. 90 fr.

40 — Saint Jérôme dans sa cellule. Le chiffre et l'année 1514. Il y a trois copies, dont deux par Jérôme Wiérix et Jérôme Hopfer.

Ventes *Poggi*, 200 fr.; — *Duc de Rivoli* (1839), 321 fr.; — *Debois*, 100 fr.; — *Revil* (1845), 90 fr.; — *B. Delessert*, 196 fr. (1); — *Férol*, 610 fr.; — *G...*, par Vignères (1860), 230 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 375 fr.; — *Simon*, 305 fr.; — *Jourdan*, 610 fr. (cette épreuve vient des collections *Maberly* et *Férol*); — *Drugulin*, 5 liv. 15 sh.; — par *Clement* (23 février 1864), 140 liv.; — *Marshall*, 13 liv. sterl.

41 — Saint Jérôme en pénitence. Le chiffre est au bas de la planche. Il y a trois copies, par Zoan André, Jérôme Hopfer et un Anonyme.

Ventes d'un *Eminent Collector*, à Londres (11 mars 1844), 8 liv. 8 sh.; — *Debois*, 101 fr.; — *Delbecq*, 60 fr.; — *Borluut de Noortdonck*, 150 fr.; — *Férol*, 105 fr.; — *D. G. de A.*, 100 fr.; — *Marshall*, 5 liv. 10 sh.; — par *Clement* (23 février 1864), 70 fr.

---

(1) Il y avait dans cette vente une copie, par Kartarus, vendue, avec celle de Wiérix, 8 fr. 25 cent.

42 — Saint Jérôme assis dans le creux d'un rocher. Le chiffre et l'année. Bartsch dit que cette estampe est gravée à l'eau-forte sur fer (1). Il y a une copie par Melchior Lorch.

Les belles épreuves de cette estampe sont très-rares; élles sont chargées de barbes. — Ventes *Seguier*, à Londres, 157 fr.; — *Delessert*, 196 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 450 flor.; — Même vente, une autre épreuve, 205 flor.; — ventes *Martelli*, 120 fr.; — *Marshall*, 49 liv. sterl.

43 — Saint Jérôme. Petite planche ronde sans marque ; elle est extrêmement rare. Cette petite estampe, dit *Passavant* (III, 152), est l'épreuve d'un nielle, et on n'en connaît que quatre exemplaires dans la collection Albertine, à Vienne, celle de feu le roi de Saxe, et à Amsterdam et à Brême. Il y a un fac-simile de cette estampe, par A. Petrak, qui a également reproduit le Jugement de Pâris et le grand Courrier. De ces fac-simile, il y a deux États, avec seulement le chiffre A. P., et au second État, *A. Petrak cop.*

Ventes *Buckingham* (1834), 5 liv. sterl.; — *Verstolk*, 68 florins.

44 — Sainte Geneviève ou saint Chrysostome. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe. Il y a une copie par Zoan Andrea, et une par Campagnola.

Ventes *Debois*, 39 fr.; — *Busche*, 54 fr.; — *Férol*, 58 fr.; — *D. G. de A.*, 80 fr.; — *Marshall*, 9 liv. 9 sh.; — *Marquis de B.*, de Florence, 125 fr.

45 — Sainte Véronique. Le chiffre et l'année

(1) *Passavant* dit sur cuivre, et il cite une épreuve avant le monogramme qui se trouve au *British Museum*.

1510. Cette pièce, de la plus grande rareté, semble, dit *Passavant* (III, 152), avoir été exécutée pour un objet particulier et sur un métal précieux (1). Il y a une copie par Petrak et une sur bois en contre-partie.

Ventes *Buckingham*, 5 liv. sterl.; — *Verstolk de Soelen* (1851), 410 florins.

46 — Le Jugement de Pâris (2). Planche ronde, gravée au burin dans la manière d'un nielle. Cette estampe est de la plus grande rareté ; il y a une copie par le maître au monogramme S, et un fac-simile par Petrak, dont on a des épreuves qui sont avant les mots *A. Petrak sc.* dans la marge.

47 — Les Trois Génies. Le chiffre est dans le bas, à gauche. Copie par Wiérix.

Ventes *Vischer*, 131 fr.; — *Martelli*, 171 fr.; — *D. G. de A.*, 175 fr.; — *Dreux*, 235 fr.

48 — La Sorcière allant au Sabbat. Le chiffre est à rebours, dans le bas, à droite.

Ventes *Martelli*, 99 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 205 fr.; — *Férol*, 167 fr.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 122 fr.; — *Van Os* (1861), 107 fr.; — *D. G. de A.*, 111 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 216 fr.; — *Marshall*, 7 liv. sterl.; — *Marquis de B...*, de Florence, 135 fr.

---

(1) On connaît deux autres épreuves, l'une dans la collection Albertine, l'autre dans la collection du roi de Saxe.

(2) Le seul exemplaire connu de ce nielle est dans l'œuvre de la collection Albertine. Cet œuvre de Durer était, dit-on, celui de l'empereur Maximilien Ier. Passavant croit que ce sujet peut aussi représenter Alfred III, roi de Mercie, chez Guillaume d'Albagnac. M. Gallichon ne croit pas cette pièce gravée par Durer ; Bartsch et Passavant sont d'un avis contraire.

49 — Apollon et Diane. Le chiffre est au bas, à droite. Il y a une copie en contre-partie, par le maître I. B.

Ventes *Martelli*, 40 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 105 fr.; — *Férol*, 118 fr.; — *D. G. de A.*, 110 fr.; — *Vivenel*, 41 fr.; — *Marshall*, 7 liv. 15 sh.; — *Drugulin*, 2 liv. 12 sh.; — du *comte...*, de Vienne, 165 fr.

50 — La Famille du Satyre. Le chiffre et l'année 1505. Il y a quatre copies, par Ant. de Bresse, Wiérix, Hopfer, et un maître à monogramme.

Ventes *Revil* (1838), 19 fr.; — *Debois*, 36 fr.; — *B. Delessert* 66 fr. 50 cent.; — *H. de L.*, 100 fr.; — *Busche*, 64 fr.; — *Férol*, 112 fr.; — *D. G. de A.*, 100 fr.; — *Dreux*, 121 fr.; — par *Rochoux* (9 mars 1864), 51 fr.; — *Marshall*, 5 liv. sterl.; — *Le Blanc* (1866), 100 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1865), 300 fr.

51 — Cinq Études de figures. Gravé à l'eau-forte sur fer.

Vente *Vischer*, 10 fr. 50 cent.; — *Simon*, 12 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 22 fr.

52 — Le Ravissement d'une jeune Femme. Le chiffre et l'année 1516. Ce morceau est gravé sur fer, et il y a une copie par Jérôme Hopfer.

Ventes *Debois*, 21 fr.; — *D. G. de A.*, 30 fr.; — du *marquis de B.*, de Florence (19 mars 1866), 160 fr.

53 — Triton ravissant Amione, l'une des cinquante filles du roi Danaüs. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe. Il y a une copie par Wenceslas d'Olmutz.

Ventes *Poggi*, 60 fr.; — *Debois*, 130 fr.; — *B. Delessert*, 151 fr.;

— *Van den Zande*, 250 fr. (1); — *Van Os* (1850), 135 fr.; — *Férol*, 265 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 200 fr.; — *Camberlyn*, 80 fr.

54 — Les Effets de la Jalousie, dit aussi le Grand Satyre. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe (2). Il y a une copie par Wenceslas d'Olmutz.

Ventes *Debois*, 154 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 185 fr.; — *Lady St-Aubin*, 12 liv. st.; — *Busche*, 116 fr.; — *Férol*, 181 fr.; — *Dreux*, 130 fr.; — *Simon*, 145 fr.; — *D. G. de A.*, 300 fr.; — *Vivenel*, 62 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 205 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 50 fr.; — par *Clement* (8 janvier 1866), 55 fr.; — du *comte*..., de Vienne, 225 fr.

55 — La Mélancolie (3). Sur une banderole est écrit le mot MELANCOLIA. I. Le chiffre et la date de 1514 sont marqués sur la marche où la figure est assise. Il y a quatre copies dont une par J. Wiérix, les autres, par des anonymes, dont une faite au trait (4).

---

(1) C'est l'épreuve du Cabinet Verstolk où elle a été vendue 90 florins.

(2) Il y a, dit *Bartsch*, dans la collection du duc Albert de Saxe Teschen, une épreuve d'essai où plusieurs des figures ne sont qu'au trait.

(3) Voyez l'explication que donne *Passavant* (III, 153) de cette estampe estimée. *Renouvier* (Types, etc., II[e] P., p. 58) dit : « Il faudrait surtout dans cette estampe chercher les traits de la femme d'Albert-Durer, qui était d'une beauté extraordinaire et d'un caractère violent et inquiet, dont la biographie de l'artiste est fort assombrie. » — *Mariette* (A. B., II, 165) dit que la table, remplie de chiffres, depuis un à seize, disposés de telle sorte que, de quelque sens qu'on les prenne et qu'on les additionne, la somme 44 est ce qu'on appelle un carré ou table magique.

(4) Une épreuve était, dans la vente Verstolk, cataloguée comme originale ; elle a été vendue 10 florins.

Ventes *Poggi* (1836), 75 fr.; — *Robert-Dumesnil*, à Londres, 6 liv. sterl.; — *Tuffiakin*, 76 fr.; — *Debois*, 111 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 50 flor.; — *B. Delessert*, 111 fr.; — *Martelli*, 221 fr.; — *Rogers*, 9 liv. sterl.; — *Vischer*, 165 fr.; — *Bertin*, 100 fr.; — *Férol*, 305 fr.; — *Tealdo*, 125 fr.; — *Van Os* (1861), 205 fr.; — *D. G. de A.*, 151 fr.; — par *Vignères* (1er février 1864), 320 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 180 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 145 fr.; — *Simon*, 170 fr.; — *Marshall*, 11 liv. 10 sh.; — *de Camberlyn*, 151 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 270 fr.; — *de Janzé* (1866), 166 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 465 fr.

56 — Le Groupe des Quatre Femmes nues. Sur un globe, au-dessus de leurs têtes, on lit : *O Gott hilf !* c'est-à-dire : *O Dieu! sècourez-nous !* Le chiffre et l'année 1497. Il y a quatre copies, par Israël de Mecken, Wenceslas d'Olmutz, Nicoletto de Modène et un maître à monogramme.

Ventes *B. Delessert*, 130 fr.; — *Van den Zande*, 122 fr.; — *Martelli*, 237 fr.; — *Férol*, 100 fr.; — par *Clement* (8 janvier 1864), 65 fr.; — *Marshall*, 5 liv. sterl.; — *Marquis de B.*, de Florence, 123 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 100 fr.

57 — L'Oisiveté ou le Songe. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe. Il y a trois copies gravées par Wenceslas d'Olmutz, Antoine de Bresse et Marc-Antoine.

Ventes *Debois*, 151 fr.; — *Delessert*, 116 fr.; — *Vischer*, 43 fr.; — *Van den Zande*, 140 fr.; — *Chevalier S.*, 62 fr.; — *H. de L.* (De Lasalle), 95 fr.; — *Férol*, 102 fr.; — *D. G. de A.*, 165 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 135 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 171 fr.; — *Drugulin*, 3 liv. 12 sh.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 205 fr.

58 — La Grande Fortune ou La Pandore. Au bas de la droite, une tablette avec le chiffre de l'artiste. *Passavant* cite deux États de cette estampe ; nous ne

les trouvons mentionnés dans aucun catalogue. Il y a trois copies.

Ventes *Damery* (1774), 46 liv.; — *Mariette* (1775), 45 liv.; — *Turin*, de Lyon (1838), 91 fr.; — *Debois*, 350 fr.; — *Revil* (1845), 260 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 100 florins; — *B. Delessert*, 125 fr.; — *Van den Zande*, 151 fr.; — *Thorel*, 230 fr.; — *Forster*, 150 fr.; — *G. Smith*, à Londres (1861), 15 liv. sterl.; — *Vivenel*, 101 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 145 fr.; — *Bruyninck*, à Anvers (1864), 320 fr.; — *Marshall*, 15 liv. sterl.; — *Camberlyn*, 100 fr.; — du *marquis de B.*, de Florence, 275 fr.

59 — La Petite Fortune. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe. Il y a une copie trompeuse.

Ventes *Debois*, 11 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 6 sh.; — *Drugulin*, 6 sh.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 21 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 201 fr.

60 — La Justice (1). Un homme, assis sur un lion, tient de la main droite une épée, de l'autre une balance; le chiffre est dans le bas de l'estampe. Une copie, par Jérôme Wiérix.

Ventes *Debois*, 40 fr.; — *Férol*, 101 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 47 fr.; — *Vivenel*, 50 fr.; — *Marshall*, 5 liv. sterl.; — *Marquis de B.*, de Florence, 107 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 17 sh.

61 — Le Petit Courrier. Le chiffre est au milieu du bas.

Ventes *B. Delessert*, 32 fr.; — *Van den Zande*, 51 fr.; — *H. de L.* (La Salle), avec la dame à cheval, 117 fr.; — *Martelli*, 89 fr.; — *Norblin fils* (1858), 20 fr.; — *Férol*, 131 fr.; — du *comte,..*, de Vienne, 105 fr.

---

(1) D'après le catalogue de la collection de Paul de Praun, selon de Murr, cette pièce est celle que Durer semblait indiquer sous le nom de *Nemesis*, et, en effet, cela nous paraît plus approprié à l'estampe représentant la Justice qu'a celle représentant la Pandore ou la Fortune, à laquelle quelques auteurs modernes ont appliqué ce nom de Némésis.

62 — Le Grand Courrier. Ce morceau est très-rare. Il ne porte pas le chiffre de Durer, mais on ne peut pas hésiter de l'attribuer à cet artiste. *Bartsch* (VII, 95) (1).

63 — La Dame à Cheval. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe. Il y a un I[er] État et trois copies, dont une de Wenceslas d'Olmutz et une de Marc-Antoine.

Ventes *Debois*, 46 fr.; — *Norblin fils* (1858), 100 fr.; — *Férol*, 150 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 200 fr.; — *Camberlyn*, 80 fr.; — *Drugulin*, 4 liv. sterl.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 300 fr.

64 — L'Hôtesse et le Cuisinier. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe.

Ventes *Van den Zande*, 34 fr.; — *Férol*, 73 fr.; — *D. G. de A.*, 36 fr.; — du *marquis de B.*, de Florence, 300 fr.; — *de Janzé*, 101 fr.

65 — Le Paysan et sa Femme. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe. Il y a deux copies, dont une de J. Wiérix.

Ventes *Debois*, 40 fr.; — *B. Delessert*, 40 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarona). 60 fr.; — du *marquis de B.*, de Florence, 105 fr.

66 — L'Oriental et sa Femme. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe. Il y a une copie en contre-partie.

Ventes *Debois*, 30 fr.; — *Delessert*, 35 fr ; — *Van den Zande*,

---

(1) *Passavant*, qui partage l'opinion de *Bartsch*, dit : « On ne connaît que deux épreuves de cette estampe, l'une à la Bibliothèque impériale de Vienne, l'autre dans la collection de Dresde. Il y a un fac-simile, par A. Petrak. M. *Gallichon*, dans sa biographie d'Albert-Durer, dit que le Jugement de Pâris et le Grand Courrier peuvent être placés dans les pièces douteuses.

63 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 117 fr. (avec les trois paysans); — du *comte*..., de Vienne, 70 fr.

67 — Les Trois Paysans. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe (1). Il y a une copie en contre-partie.

Ventes *Vivenel*, 62 fr.; — du *comte*..., de Vienne, 52 fr.

68 — L'Enseigne. Un soldat allemand, mettant la main gauche sur la garde de son épée, et de l'autre tenant un drapeau. Le chiffre est sur une souche à gauche de l'estampe. Il y a deux copies, une marquée I. C. V.; l'autre, par Lambert Hopfer.

Ventes *Férol*, 100 fr.; — *P. D.* (Defer, 5e P.), 50 fr.; — *Bruyninckx*, à Anvers, 172 fr.; — *Camberlyn*, 51 fr.; — du *comte*..., de Vienne, 89 fr.

69 — L'Assemblée des Gens de guerre (2). Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe. Il y a une copie en contre-partie, par Talman de Wesel. *Passavant* (II, 203).

Ventes *Boutourlin* (1841), 116 fr.; — *Debois*, 170 fr.; — *A. D.*, amateur Belge, 40 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 44 florins; — *Busche*, 172 fr.; — *Férol*, 630 fr.; — *Dreux* (1861), 670 fr. (3); — *D. G. de A.*, 200 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 225 fr.; — *Marshall*, 17 liv. 15 sh.; — *Camberlyn* (1866), 75 fr.; — *Drugulin*, 3 liv. 11 sh.; — du *comte*..., de Vienne (1867), 235 fr.

---

(1) La planche a été trouvée en 1852.

(2) Ce sujet nous semble rappeler un dessin de Durer, en 1489, qui était dans la collection de Paul de Praun, représentant Warner, Staufacher, Walther Furst, et Arnold Von Melchtal, s'associant, en 1307, pour la liberté helvétique. Husyen et Heller y voient un sujet de Guillaume Tell; d'autres y voient un sujet de Brigands où Albert-Durer se serait représenté arrêté par des routiers.

(3) Cette épreuve venait de la collection *Ackerman*, à Vienne, où elle avait été vendue 72 thalers.

70 — Le Paysan du Marché. Le chiffre et l'année 1512. Il y a quatre copies, dont une marque I. C.V. (*I. C. Vischer excudit*).

Ventes *Debois*, 27 fr.; — *Marshall*, 4 liv. sterl.; — du *marquis de B.*, de Florence, 51 fr.

71 — Le Branle. Une paysanne dansant un branle avec un villageois, qui la tient par la main. Le chiffre et l'année 1514. Il y a deux copies, dont une par J. Wiérix.

Ventes par *Rochoux* (7 mars 1864), 212 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 120 fr.

72 — Le Joueur de Cornemuse. Le chiffre et l'année 1514. Il y a trois copies, dont une par *Lambert Hopfer*.

Ventes par *Rochoux* (7 mars 1864), 175 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 170 fr.

73 — Le Violent. Pièce sans marque. Cette pièce, une des premières d'Albert-Durer, est peut-être gravée d'après une estampe d'un ancien graveur, et antérieure à l'année 1496. Il y a une copie trompeuse, par un anonyme.

Ventes *Debois*, 40 fr.; — *Van den Zande*, 30 fr.; — *Marshall*, 5 liv. 10 sh.; — *Camberlyn*, 38 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 90 fr.

74 — Les Offres d'Amour. Le chiffre est marqué au milieu du bas de l'estampe. Cette estampe est une des premières qu'ait gravée Albert-Durer, et, peut-être, une copie d'un maître plus ancien (1).

Ventes *Debois*, 83 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 119 fr.; — *Rogers*,

---

(1) Il y a un Ier État avant des retouches.

8 liv. sterl.; — par *Vignères* (11 avril 1859), 80 fr.; — *Férol*, 215 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 67 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 195 fr.

75 — Le Seigneur et la Dame se promenant dans une campagne. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe (1). Il y a trois copies, par Israël de Mecken, Wenceslas d'Olmutz et un anonyme.

Ventes *Poggi*, 44 fr. 50 cent.; — *Seguier*, à Londres, 245 fr.; — *Debois*, 40 fr.; — *Feuchères*, 49 fr.; — *Dreux* (15 mars 1858), 60 fr.; — *de Janzé*, 31 fr., épreuve signée *P. Mariette*; — *Drugulin*, 8 liv. sterl.; — du *comte...*, de Vienne (1868), 185 fr.

76 — Le Pourceau monstrueux (2). Le chiffre est au milieu de l'estampe.

Ventes *D. G. de A.*, 19 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 4 sh.

77 — Le Petit Cheval (3). Le chiffre et l'année 1505. Il y a une copie trompeuse, par un anonyme.

Ventes *Debois*, 35 fr.; — *Van den Zande*, 39 fr.; — *Férol*, 61 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 65 fr.; — *Marshall*, 6 liv. 6 sh.; — *Le Blanc*, 51 fr.; — *Drugulin*, 2 liv. 3 sh.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 145 fr.

78 — Le Grand Cheval. Le chiffre et la date de 1505.

Ventes *Debois*, 50 fr.; — *Férol*, 44 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 80 fr.; — *Simon*, 100 fr.; — *Marshall*, 2 liv. 10 sh.; — par *Cle-*

---

(1) *Passavant* dit que la planche de cette estampe, le Cavalier et la Dame, ayant été usée, a été rétablie à l'eau-forte; les épreuves en sont rudes et plus ou moins sales d'impression.

(2) *H. S. Husyen* dit que ce pourceau a été mis bas, en 1496, à Landsée, village près de Nuremberg.

(3) M. Galichon dit que cette estampe semble se rapporter à une composition de Persée venant de tuer Méduse.

ment (8 janvier 1866), 50 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 170 fr.

79 — Le Cheval de la Mort (1). Le chiffre et l'année 1513 et la lettre S sont marqués sur une tablette au bas, à gauche. Il y a quatre copies par des anonymes. Une est datée de 1564.

Ventes *Poggi*, 79 fr. 50 cent.; — *R.* (duc de Rivoli), 89 fr.; — *Pagin*, 117 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 135 flor.; — *Debois*, 250 fr.; — *Delessert*, 80 fr.; — *Vischer*, 219 fr.; — *Van den Zande*, 500 fr.; — *Lady Saint-Aubin*, 18 liv. sterl.; — *Bertin*, 360 fr.; — *Rogers*, 38 liv. sterl.; — *Thorel*, 260 fr.; — *Férol*, 760 fr.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 205 fr.; — *Rattier*, 300 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 130 fr.; — *Vivenel*, 368 fr.; — *Rochoux* (7 mars 1864), 105 fr.; — *Marshall*, 23 liv. 10 sh.; — *Sommeson* (1865), 305 fr.; — *de Janzé*, 311 fr.; — *Drugulin*, 30 liv. sterl.

80 — Le Canon. Le chiffre et l'année 1518. Cette estampe est gravée sur fer. Les belles épreuves sont avant les taches de rouille sur la planche. Il y a une copie par Jérôme Hopfer.

Ventes *Debois*, 19 fr.; — du *chevalier A. D.*, de Turin, 23 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 11 fr.; — *Marshall*, 1 liv. 3 sh.

81 — Les Armoiries au Coq. Le chiffre est tracé vers la droite du bas de l'estampe.

Ventes *Debois*, 60 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 56 flor.; — *B. Delessert*, 65 fr.; — *Van den Zande*, 60 fr.; — *Rogers*, 8 liv. sterl.; — *Férol*, 190 fr.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 102 fr.; —

(1) *Passavant* (III, 55) réfute le nom du chevalier François de Sickingen que l'on a donné à cette pièce, et il dit que Durer la désigne simplement : un Chevalier, et qu'il avait fait, en 1598, un dessin représentant un chevalier où il avait écrit de sa main : *Ceci est l'armure usitée à cette époque, en Allemagne.* Ce dessin est dans la collection de Vienne et a été gravé par Bartsch. *Waagen* (Manuel de l'Histoire de la Peinture, II, 43) dit que ce sujet pourrait se traduire en cette brève devise : *Ni la mort ni le diable n'arrêtent un brave chevalier.*

D. G. de A. (Arozarena), 140 fr.; — *Simon*, 165 fr.; — *Scarisbrick*, 5 liv. 15 sh.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 200 fr.; — *Marshall*, 7 liv. sterl.; — *de Janzé*, 100 fr.; — *Drugulin*, 5 liv. 10 sh.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 200 fr.

82 — Les Armoiries à la tête de mort. Le chiffre et l'année 1503. Il y a une copie trompeuse, par Jean Wiérix (1).

Ventes *Robert-Dumesnil*, à Londres (1837), 6 liv. 6 sh.; — *Poggi*, 99 fr.; — *R.* (duc de Rivoli), 66 fr.; — *Seguier*, à Londres, 100 fr.; — *Debois*, 190 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 80 florins; — *B. Delessert*, 130 fr.; — par *Delande*, 193 fr.; — *Van den Zande*, 370 fr.; — *Lady Saint-Aubin*, 19 liv. 10 sh.; — par *Vignères* (26 novembre 1860), 301 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 410 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 730 fr. (2); — *Marshall*, 11 liv. sterl.; — *Drugulin*, 10 liv. 12 sh. 6 den.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 1,150 fr.

83 — Albert de Mayence vu de face, à l'âge de 29 ans, en 1519. Ce portrait a été gravé pour un ouvrage publié à Halle, en 1520 ou 1524. Il y a deux copies dont une par Lucas Cranach.

1er État avant le texte au verso. — Ventes *Debois*, 69 fr.; — *Férol*, 200 fr.; — *D. G. de A.*, 45 fr.; — *Marshall*, 7 liv. 7 sh.

84 — Albert de Mayence vu de profil, à l'âge de 38 ans. Le chiffre de Durer et l'année 1523.

1er État avant le nº 27. — Ventes *Debois*, 24 fr.; — *Borluut de Noortdonck*, 65 fr. (avec le portrait de Melanchton); — *Férol*, 35 fr.; — *Marshall*, 2 liv. 12 sh., 6 den.; — *Marquis de B.*, de Florence, 161 fr.

85 — Frédéric, Électeur de Saxe. Le chiffre et une inscription dans une tablette, finissant par la

---

(1) Cette copie fut vendue 10 fr. chez Delessert.

(2) C'est l'épreuve de la vente *Van den Zande*.

date de 1524. Il y a une copie trompeuse par un anonyme.

Ventes *Férol,* 150 fr.; — par *Rochoux* (18 février 1861), 61 fr.; — *Dreux,* 69 fr.; — *Vischer,* 44 fr.; — *Verstolk de Soelen,* 17 flor.; — *Marshall,* 9 liv. sterl.; — *Marquis de B.,* de Florence, 180 fr.

86 — Philippe Melanchton. Le chiffre et la date de 1526.

Ventes *Debois,* 50 fr.; — *D. Delessert,* 24 fr.; — *Verstolk de Soelen,* 38 flor.; — *Férol,* 360 fr. (1); — *Martelli,* 44 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 85 fr.; — *Marshall,* 7 liv. sterl.; — *Marquis de B.,* de Florence, 150 fr.; — *Drugulin,* 2 liv. 15 sh.; — du *comte...,* de Vienne (1867), 170 fr.

87 — Bilibald Pirkeimer (2), sénateur de Nuremberg, homme de lettres, et l'un des amis intimes de Durer, représenté à l'âge de 53 ans. Le chiffre de Durer et l'année 1524. Il y a deux copies, dont une pour les œuvres de Pirkeimer, publiées à Francfort, en 1610.

Ventes *Debois,* 18 fr.; — *Férol,* 120 fr.; — *Marshall,* 3 liv. 3 sh.

88 — Erasme, de Rotterdam (3). Au bas, une tablette avec une inscription grecque, se traduisant ainsi : *il est plus connu par ses ouvrages.* Le chiffre

---

(1) Il est une remarque signalée dans cette épreuve, celle avant une ligne échappée, qui coupe verticalement le front du personnage.

(2) Un dessin avec la date de 1503, représentant ce personnage, fait au crayon noir, par Albert-Durer, est en la possession de M. Defer.

(3) *Mariette* (A. B., II, 167) dit que sur une épreuve qu'il possédait, un Polonais avait écrit qu'il était présent lorsque Albert-Durer peignit le portrait d'Erasme, à Bruxelles, en 1520.

et la date de 1526. Il y a deux copies en contre-partie par Th. de Bry et Hondius.

Ventes *Seguier*, 100 fr.;— *Debois*, 110 fr.; — *Verstolk de Soelen*, 26 flor.; — *Vischer*, 46 fr.; — *Férol*, 700 fr.; — *Van Os* (1861), 47 fr.; — *D. G. de A.*, 500 fr.; — *Simon*, 176 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 90 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 410 fr.; — *Marshall*, 14 liv. sterl.

89 — Joachim Patenier, peintre de Dinan. Le chiffre et l'année 1520 (1). On a deux estampes par Hondius et par Wiérix, qui sont des copies de ce portrait.

Ventes *Beaupré*, 50 fr.; — *Buckingham*, 3 liv. 3 sh. (2); — *Brisart*, 100 fr.; — *Bortluut de Noortdonck*, 35 fr.; — *Martelli*, 26 fr.

Estampes que n'a pas décrites Bartsch.

90 — Christ en Croix (3). Planche gravée entière-

---

(1) *Passavant* (III, 156) dit : « On ne peut comprendre comment *Bartsch* ait pu attribuer cette gravure à Albert-Durer, puisqu'elle n'est pas seulement médiocre en elle-même, mais n'a pas même la moindre ressemblance avec la manière technique du maître. La date de 1521 se rapporte à l'année dans laquelle Durer dessina ce portrait pendant le séjour qu'il fit aux Pays-Bas. La gravure est de Cornelius Cort, comme Van Mander le dit expressément dans la Vie de Patenier, et comme également il résulte du style de l'exécution.

(2) Une épreuve est portée, au prix de 700 fr., dans le catalogue de la collection *Revil*, en 1830. Voyez la table des ouvrages (Ire Partie, Ier volume), page 47, n° 253. Il y en avait aussi une épreuve dans l'œuvre de Durer de la collection *Maberly*, vendue le 26 mai 1851.

(3) Des Etudes, pour cette composition, au crayon, rehaussé de blanc, sur papier teinté de vert, avec le chiffre et la date de 1561, étaient dans la collection de S. Thomas Laurence ; une, le Christ, est aujourd'hui dans la collection de M. Gatteaux, membre de l'Institut, qui possède aussi un très-bel œuvre d'Albert-Durer ; deux autres, la Mère de Dieu et les Saintes Femmes, chez M. Defer.

ment au trait. Une tablette, avec le chiffre de Durer, est placée près d'une tête de mort. Cette pièce, dit *Passavant* (III, 157), est déjà mentionnée par Sandrart. *Bartsch* et *Heller* ne l'avaient pas vue; cependant ce dernier la décrit sous le n° 2258, d'après une copie gravée par Nussbiegel, de Nuremberg; la tablette, avec le chiffre, est placée à gauche, près du manteau de la Vierge. Il y a de cette copie, comme de l'original, des épreuves avant la tablette et le chiffre.

Ier État. — Ventes *Ottley* (1837), 10 liv. 10 sh. (1); — d'*un Amateur distingué*, à Londres (29 avril 1850)...? — par *Delande* (1er mars 1852), 50 fr.

IIe, vente *Lady Saint-Aubin*, 1 liv. 4 sh.

91 — La Conversion de saint Paul. Cette estampe est sans marque. C'est, dit *Passavant* (III, 157), un des premiers essais de Durer dans l'art de graver au burin. L'exécution montre peu de pratique et semble être celle d'un orfèvre; elle a beaucoup d'analogie avec celle du Grand Courrier, du Violent et de la Vierge au Papillon. Feu le directeur Frenzel de Dresde a décrit cette pièce et en a donné un fac-simile.

(1) Il est dit au catalogue qu'après avoir confronté cette estampe avec une non terminée de Adam et Ève, il serait porté à croire que c'est la dernière estampe du maître, laissée, par sa mort, inachevée. M. Galichon, dans sa Biographie d'Albert-Durer, émet la même opinion.

IIe PARTIE DE L'ŒUVRE D'ALBERT-DURER

GRAVURES SUR BOIS.

« On n'aurait, dit *Renouvier* (Types, etc., IIe Partie, page 69) qu'une notion insuffisante du dessin d'Albert, si on ne le considérait pas dans les gravures sur bois qui enrichissent son œuvre. Il est généralement reconnu aujourd'hui qu'il n'en est pas lui-même le graveur (1). Leur nombre, l'inégalité de leur exécution, la patience manuelle qu'elles supposent ; enfin, des textes positifs indiquent qu'il confia à des manœuvres la taille des bois sur lesquels il avait tracé ses dessins. »

Les graveurs sur bois ou cartiers, appelés en Allemagne *Formschneider*, dont les noms se trouvent au dos des planches du Triomphe de Maximilien Ier, par Hans Burgmair, furent aussi, sans doute, les graveurs des bois dessinés par Albert-Durer. Le plus célèbre d'entre eux est Jérôme Resch (2), que Maximilien prenait plaisir à aller voir travailler. Durer, dans son Voyage aux Pays-Bas, cite aussi un maître Conrad, comme excellent tailleur en bois, possédé par Madame Marguerite. Le nombre des gravures sur bois, dans l'Œuvre de Durer, est considérable; plusieurs ont servi à orner les livres qu'imprimaient à Ausbourg, à Nuremberg et autres villes d'Allemagne, Frédéric Peypus, Jérôme Formschneider, Antoine Koberger et autres.

Bartsch (VII, 116) a décrit 170 estampes sur bois, et 62 en appendice. *Passavant* (III, 158) en porte le nombre à 218, et, en ap-

---

(1) *Waagen* (Manuel de l'Histoire de la Peinture, II, 11) dit : « Quoique je me range à l'opinion de ceux qui croient que les grands peintres et Durer lui-même se contentent, en règle générale, de tracer leurs dessins sur les bois à graver, laissant à des graveurs de profession l'exécution de la taille, je ne doute cependant pas que Durer connût à fond les procédés matériels de cet art, et que, exceptionnellement toutefois, il le pratiquât lui-même. »

(2) Jérôme Resch, tailleur en bois, et graveur en médaille, travaillant en 1516, est cité par un historien (Jean Neudorffer) des artistes de Nuremberg, comme ayant gravé la plus grande partie des planches des bois d'Albert-Durer, et particulièrement le Char triomphal de Maximilien (*Renouvier*, Types, etc., IIe Partie, p. 70).

pendice, comme attribué à Albert-Durer, de 219 à 347, et il dit que le Catalogue des gravures sur bois, donné par Bartsch, est encore plus incomplet et moins satisfaisant que celui qu'il nous a donné de ses gravures au burin. Joseph Heller, dans son livre de la Vie et des Ouvrages d'Albert-Durer, *Bamberg*, 1827, l'a enrichi de beaucoup; cependant plusieurs de ces pièces lui sont restées inconnues, et nous déplorons qu'il ait mêlé ensemble toutes les gravures, qu'à tort ou à raison il attribue à ce maître. — Les belles épreuves de ces bois sont rares; les vives arêtes, écrasées par le poids de la presse, se sont promptement émoussées, et interrompent la continuité des travaux dans les épreuves postérieures, et dans lesquelles on remarque souvent des taches blanches, produites par les trous de vers qui ont attaqué les bois et qui ne sont pas dans les épreuves de premier tirage.

1 — Caïn tuant Abel. Le chiffre et l'année 1511.

Ventes *Martelli*, 62 fr.; — *Simon*, 100 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 82 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 150 fr.

2 — Samson tuant le Lion. Le chiffre est au milieu du bas. Il y a une copie sans le chiffre.

Ventes *Van den Zande*, 13 fr.; — *Simon*, 10 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 67 fr.

3 — Les Trois Rois Mages apportant des présents à l'Enfant Jésus nouvellement né. Le chiffre et l'année 1511.

Ventes *Debois*, 20 fr.; — *Van den Zande*, 11 fr.; — *Simon*, 22 fr.; du *comte...*, de Vienne, 26 fr.

4 — La Passion de Jésus-Christ. Suite de 12 estampes, y compris le titre, représentant Jésus couronné d'épines, assis sur une pierre, marqué du chiffre et de l'année 1510. Il y a quatre éditions de cette suite.

1er État, sans texte au verso. — Ventes *Delbecq*, 99 fr.; il man-

quait le titre; — *Delessert*, 39 fr.; — *Martelli*, 91 fr.; — *Johnson*, 4 liv. 10 sh.; — *Simon*, 165 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 29 fr.

IIe, avec le texte latin, daté de 1511. — Ventes *Delbecq*, 29 fr.; — *Le Blanc* (1866), 53 fr.

IIIe, sans texte au verso, avec des dates postérieures.

IVe, de l'imprimerie d'Ausbourg, en 1675. Cité par *Heller*.

5 — La Passion de Jésus-Christ. Suite de 37 pièces (1). Selon *Heinecken*, la première édition, avec texte latin, parut en 1511 (2). Cette suite a été copiée par Marc-Antoine (3).

Ventes *Delbecq*, 56 fr.; — *Vischer*, 30 fr. (4); il manque le titre; — *Martelli*, 41 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 17 pièces de la suite, 62 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 145 fr.

6 — Jésus-Christ célébrant la Cène. Le chiffre et l'année 1523. Il y a une répétition de cette estampe.

---

(1) Au musée d'Amsterdam, on voit une suite, avant le texte au verso, et imprimée, quatre par quatre, sur une même feuille. *Bartsch* (XIV) cite trois États de cette Passion. Le Ier, avant les numéros; le IIe, avec les numéros; le IIIe, avec ces numéros doubles sur chaque pièce.

(2) Voyez *Heller*, pour le détail des transformations qu'a subies cette suite, et les différentes copies qui en ont été faites, dont les planches en bois, au nombre seulement de 35, sont au *British Museum*, et dont on a publié une édition, à Londres, en 1844, et les planches qui manquaient ont été regravées par Thomson.

(3) Dans la collection Denon, vendue en 1826, se trouvaient les deux suites réunies, provenant du cabinet *Zanetti*; elles reparaissent chez Brunet-Denon (1846) séparées : celle d'Albert-Durer, au prix de 125 fr.; celle de Marc-Antoine, épreuve avant les numéros, au prix de 621 fr. Cette dernière suite se retrouve, vente *Johnson*, à Londres, 14 liv. 14 sh. M. *Reiset* (Notice des Dessins du Musée du Louvre, p. 362) mentionne une répétition avec différences, du no 27 de Bartsch, de cette suite de la Passion, copiée par Marc-Antoine; elle est marquée M. A. F., à côté du chiffre de Durer; elle n'est pas citée par Bartsch.

(4) Il y avait dans cette vente 34 pièces d'une suite, copies non décrites par *Bartsch*; elles ont été vendues 20 fr.

Ventes *Van den Zande*, 6 fr.; — *Martelli*, avec la répétition; les deux, 2 fr. 25; — *Simon*, 69 fr., avec l'estampe suivante.

7 — Jésus-Christ en prière au Jardin des Oliviers. Le chiffre est au bas de la droite.

Ventes *Martelli*, 21 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 110 fr., avec l'estampe suivante.

8 — Jésus à la Croix. Le chiffre et l'année 1510. Cette estampe se trouve à la tête d'un poème allemand sur la Passion de Jésus.

9 — Jésus à la Croix, au pied de laquelle se voient, à gauche, la Vierge, à droite, saint Jean. Ce morceau est dans une bordure ornée de quatre anges, portant les instruments de la Passion.

Ventes *Martelli*, avec l'estampe précédente, les deux, 30 fr.; — *Simon*, les deux mêmes, 101 fr.

10 — Jésus à la Croix. On voit trois anges qui recueillent dans des calices le sang qui coule des plaies du Seigneur. Morceau sans marque; il est de deux planches et a deux États. Il y a de cette estampe une répétition un peu moins grande, mais également en deux planches.

Vente *Martelli*, 20 fr.

11 — Le Calvaire, Le chiffre est dans une tablette, dans le milieu du bas.

Vente *Van den Zande*, 14 fr.; — *Simon*, 77 fr., avec les deux Christs en Croix, n°s 56 et 58 de Bartsch.

12 — L'Apocalypse de saint Jean. Suite de seize pièces. Chaque pièce est marquée du chiffre, au mi-

lieu du bas. *Bartsch* cite une copie de cette suite, publiée à Strasbourg, en 1502. Il y a une autre copie de ce livre, publié à Venise en 1515, et dont les planches sont attribuées à Zoan Andrea (voyez Catalogue Général, etc., Ire Partie, Ier volume, page 53). *Passavant* décrit cinq éditions de l'Apocalypse, dont la première est sans texte au verso; deux autres, texte allemand et texte latin, avec la date de 1498; une avec texte latin et datée de 1511. Dans cette édition, on a ajouté la composition gravée sur bois de la Vierge et l'Enfant Jésus. Les dernières impressions des planches sont sans texte au verso, mais usées et moins nettes que dans les éditions précédentes.

Ventes *Delbecq*, exemplaire avec le texte latin, 69 fr.; — *Vischer* (mélanges des éditions de 1498), 66 fr.; — *M. C. R.*, de Milan, 120 fr. (édition de 1511); — *Simon*, 300 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 245 fr., édition avec le texte allemand; — *Martelli*, 76 fr.

13 — La Vie de la Vierge. Suite de 20 pièces marquées du chiffre; deux seulement des dates 1504 et 1510 (il y a des copies dont 17 gravées par Marc-Antoine, et, en petit, par N. Cochin l'ancien). Il y a trois éditions.

Ier État, épreuves de premier tirage, sans le texte au verso. — Ventes Lainé, de Lauzanne (1839), 76 fr.; — *Debois*, 161 fr.; — *Baron C.* (1850), 46 fr.; — *Banneville*, à Londres (1854)...? — *Weber* (1855)...? — *B...*, par Le Blanc (19 mars 1859), 160 fr.; — *Brunet-Denon* (1), 240 fr.; — *Vischer*, 100 fr.; — *Johnson*, 8 liv. 5 sh.; —

---

(1) La suite venait de la collection Denon où elle s'était vendue 507 fr., avec les 17 copies de Marc-Antoine. Ces 17 dernières pièces ont été vendues 300 fr. chez Brunet-Denon.

Simon, 335 fr.; — par *Clement* (   ), 180 fr.; — du *comte*..., de Vienne (1867), 615 fr.

IIe, avec le texte latin au verso, et la date de 1511. — Ventes *Vischer*, 71 fr.; — *Martelli*, 60 fr.

IIIe, sans texte au verso, mais les épreuves usées.

14 — Deux Saintes Familles (nos 96 et 97 de Bartsch).

Ventes *Martelli*, 26 fr. les deux, avec le calvaire; — du *comte*..., de Vienne, 80 fr.

15 — Deux Saintes Vierges et l'Enfant Jésus (98 et 99 de Bartsch).

Ventes *Martelli*, 18 fr. les deux, plus une copie du n° 99.

16 — Deux Saintes Vierges et Enfant Jésus (100 et 101 de Bartsch).

Ventes *Martelli*, 12 fr. 50 cent., avec une copie du n° 101; — du *comte*..., de Vienne, les deux mêmes, 147 fr.

17 — Saint Christophe. L'année 1511 dans le haut de l'estampe.

Vente *Martelli*, 13 fr.; — *Simon*, 95 fr., avec les deux saint Christophe, nos 104 et 105, et le saint Coloman, n° 106. Quatre estampes.

18 — Saint Christophe. Une tablette avec le chiffre se voit au milieu du bas de l'estampe.

Vente *Martelli*, 45 fr., épreuve imprimée sur papier bleu, et avec les deux saint Coloman, nos 105 et 106 de Bartsch; du *comte*..., de Vienne, le saint Christophe seul, 60 fr.

19 — Le Supplice de 10,000 Martyrs de Nicomédie en Bithynie. Le chiffre est au milieu du bas de l'estampe.

Ventes *Delbecq*, 5 fr.; — *Martelli*, 15 fr.

20 — Saint George tuant le Dragon. Le chiffre est au bas, à droite.

Vente *Simon*, 31 fr., avec le saint Jean l'Évangéliste et saint Jérôme, n° 112. Deux estampes.

21 — Saint Jérôme. Le lion couché derrière lui; à droite, une fontaine; un cerf dans le lointain. Pièce ronde. Il y a une copie gravée à l'eau-forte, par Ch. Kappes, de Francfort.

22 — La Sainte Trinité. Le chiffre et l'année 1511 (voyez le n° 12 des gravures sur cuivre).

Ventes *Delbecq*, 40 fr. 75 cent.; — *Vischer*, 8 fr. 50 cent.; — *Van den Zande*, 14 fr.; — *Martelli*, 16 fr.; — *Borluut de Noortdonck*, 6 fr.; — *Jourdan*, 3 fr.; — *Marquis de B...*, de Florence, 105 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 41 fr.

23 — Jésus apparaissant à saint Grégoire. Le chiffre et l'année 1511.

Ventes *Martelli*, 23 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 51 fr.

24 — Un Homme à cheval. Le chiffre et l'année 1510. La mort montrant un sablier à un soldat, qui est à la droite de l'estampe. Le chiffre et l'année 1510 (1). Un maître d'école enseignant à quelques jeunes gens les principes de la morale chrétienne (n°s 131, 132 avec texte et 133 de Bartsch).

Ventes *Martelli*, les trois estampes, 53 fr.; — du *comte...*, de Vienne, l'homme à cheval seul, 75 fr.

---

(1) Ce morceau et le suivant sont ordinairement accompagnés d'un poème allemand, de 38 et 32 distiques. *Heller* donne ces distiques en entier.

25 — Dessin du Rhinocéros (1) que l'on a apporté de l'Inde à Lisbonne, et dont le roi Emmanuel a fait présent à l'empereur Maximilien I[er]. Le chiffre et l'année 1515. Bartsch décrit trois éditions de ce morceau.

Ventes *Vischer*, 15 fr. 50 cent.; — *Van den Zande*, 11 fr. 50 cent.; — *Martelli*, 27 fr. (avec le siége d'une ville); — *Simon*, 61 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), une épreuve en clair-obscur, 230 fr.

26 — Le Siége d'une Ville. Le chiffre et l'année 1527.

Ventes *Vischer*, 9 fr.; — *Simon*, 17 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), 60 fr.

27 — L'Arc triomphal de l'Empereur Maximilien I[er]. Cet ouvrage, dit *Bartsch*, est composé de 92 planches de différentes dimensions, qui, jointes ensemble, forment un tableau de 10 pieds 1/2 de hauteur sur 9 de largeur; il a été entièrement gravé d'après les dessins d'Albert-Durer et sous sa conduite (2). Il y a trois éditions citées par *Bartsch* et *Heller* (3). *Passavant* (III, 169) en cite quatre; mais il fait connaître la difficulté de constater les premières (4).

---

(1) Le dessin, fait par Albert-Durer, est au *British Museum*.

(2) Ces planches sont gravées par Jérôme Resch.

(3) *Passavant* (III, 169), dans une longue dissertation sur cet ouvrage, dit que l'empereur n'a point vécu pour voir l'impression de l'Arc Triomphal, puisque dans l'édition du premier tirage, qui se conserve dans la collection Albertine, on trouve, au-dessous du titre, une planche en bois qui le représente sur un catafalque.

(4) Dans la collection du *comte de Fries* se trouvait un exemplaire de la première édition, venant du cabinet de *Paul de Praun*, de Nu-

La III[e] édition a paru à Vienne, chez T. Mollo, en 1799; on a réuni les planches sur 43 feuilles; c'est celle que l'on trouve le plus ordinairement.

Ventes *Degotti*, 50 fr.; — *Paul de Laroche*, 132 fr.; — *Sheffer*, 260 fr.

28 — Le Char triomphal de l'Empereur Maximilien I[er], ce prince y paraissant dans un char conduit par les Vertus, peint par Albert-Durer, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville de Nuremberg. Gravé en bois par Jérôme Resch, en 1522 (1). Il y a cinq éditions de ce morceau, chef-d'œuvre de la gravure en bois : la première date de 1522, sans le privilége; la seconde, de 1523, avec le privilége; la troisième, de 1524, avec des explications latines; la quatrième, de 1609. Il y a encore des éditions de 1529 (2) et 1545 (3), mais qui sont regardées comme des copies.

---

remberg. *Passavant* en cite aussi deux exemplaires de premier tirage, qui sont à Copenhague et à Stockholm. Ils sont antérieurs de 15 ans à ceux connus de 1559. Il y avait aussi des morceaux d'anciens tirages, sur 26 feuilles, dans la collection *Martelli*, de Florence; ils ont été vendus 230 fr. 50 cent.

(1) *Mariette* (A. B., II, 165), dans une longue et intéressante notice, dit de ce Triomphe : « La pensée en est du fameux Bilibad Pirkheimer, et c'est une des plus belles pièces que l'on connaisse d'Albert; il en fit le dessin, en 1518. » Dans la première édition, de 1522, les explications sont en allemand, et le nom de Durer est écrit Thurer.

(2) Cette édition, exécutée par Hans Guldenmundt, fut l'occasion d'un procès entre ce graveur et la veuve Durer, en l'année 1532.

(3) Edition non décrite par Bartsch. On lit sur le dernier morceau : *Impressus est currus Antuerpiæ, per viduam Corn. Liefrinck, anno* 1545. Vente *Deflorenne*, 12 fr.

Ventes *Martelli*, un exemplaire de 1523, 80 fr.; — *Marquis de R.*, à Munich (1868), 130 flor.; — *Simon*, 285 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 410 fr.; — *Vischer*, un exemplaire du IVe État, de 1609, 12 fr. 50 cent.

29 — Six ronds qui offrent des dessins de broderies en blanc sur fond noir, ou patrons de passementerie, et que Durer, dans la relation de son voyage, appelle des nœuds. Suite de six estampes connues sous le nom de *Dédales* (1). On a de ces morceaux des épreuves avant le chiffre de Durer (2). Ils sont très-rares.

Ventes *Vischer* (quatre seulement de la suite), 13 fr. 50 cent.; — *Martelli*, la suite avec le chiffre, 99 fr.; — *Vivenel*, quatre de la suite, 41 fr.; — *Simon*, quatre seulement, 100 fr.

30 — Quatre Pièces pour le livre de Perspective de Pfintzing l'aîné (nos 146 à 149 de Bartsch).

Vente *Martelli*, 20 fr.

31 — Trois Dessins du Globe céleste. Dans un *Hemisphaerium australe* est le buste de Durer dans un ovale (nos 150 à 152 de Bartsch).

Ventes *Martelli*, deux de la suite (les nos 151 et 152 de Bartsch), 32 fr.; — *Simon*, 37 fr. les deux mêmes.

32 — Portrait de l'Empereur Maximilien Ier, en

---

(1) Durer fit beaucoup de dessins d'orfévrerie pour les orfèvres de son temps. *Mariette* (A. B., II, 171) rapporte avoir possédé une suite de 10 pièces d'ornements d'orfévrerie pour des boucles et des gaînes, quatre en hauteur, quatre en largeur, qu'il croit gravées par Blondus, d'après des dessins à la plume d'Albert-Durer. Les gravures auraient été exécutées sur argent.

(2) Une suite des six, avant le chiffre, a été vendue 405 fr., chez le *comte...*, de Vienne, 1867.

buste, dans une riche bordure (1), et l'année 1519. Le chiffre de Durer.

Ventes *Beaupré* (12 octobre 1836)...? — *MM....*, par Le Blanc (5 mai 1856), 27 fr.; — *Vischer*, 15 fr.; -- *Silvestre* (1851), 31 fr.; — *Vivenel*, 37 fr.; — *Simon*, 36 fr.; — *Marquis de B...*, de Florence, 33 fr.; – du *comte...*, de Vienne (1867), 100 fr. (2).

33 — Portrait d'Ulric Varnbuler, à mi-corps, de profil, tourné vers la droite, 1522. On a, de ce morceau, des épreuves en clair-obscur de trois planches. *Passavant* dit que les premières épreuves sont en noir, et avant une fissure que l'on commence à voir dans celle en clair-obscur. Il y a des épreuves en noir où l'on trouve une inscription avec le nom de Henri Hondius, à La Haye, et d'autres avec le nom de Jansen, à Amsterdam; mais ces inscriptions sont en caractères mobiles.

Ventes *B. Delessert*, 10 fr.; — *Vischer* (deux épreuves dont une en clair-obscur), 132 fr.; — *Martelli*, 30 fr.; — *Simon*, les deux mêmes, 134 fr., en deux lots; — du *comte...*, de Vienne (1867), une épreuve en noir, indiquée 1re édition, 81 fr.

34 — Le Portrait d'Albert-Durer vu de profil (3).

---

(1) Passavant cite des épreuves avant le chiffre, et il dit que la planche était en la possession du comte d'Arundel, en 1623.

(2) Un autre portrait de Maximilien, sans la bordure (n° 154 de Bartsch, même vente, 206 fr.

(3) Le portrait d'Albert-Durer a été gravé par Melchior Lorch (vendu 48 fr. par *Rochoux*, 1864); par Wiérix (Ier État avant l'adresse de Bourlin); par Lucas Kilian (vendu 100 fr. par *Rochoux*, 1864), et par Hollar, Larmessin, André Stoch, Meyer, E. Schaeffer et S. Verhelst. L'abbé Marolles en cite douze dans son catalogue. Depuis ce temps, il en a été gravé par des artistes modernes, d'après son portrait, à la galerie de Florence, et par Forster, d'après le portrait de la galerie de Munich.

Au haut, à gauche, sont les armoiries de Durer, son chiffre et l'année 1527. Il y a trois États décrits par Bartsch, et deux copies, dont une par André Andréani, en 1638.

Ventes *Martelli*, les trois États réunis, 47 fr.; — *Simon*, un seul, 21 fr.; — du *comte...*, de Vienne (1867), un seul, 105 fr.

35 — Les Armoiries d'Albert-Durer. Au milieu du haut, une banderole où sont le chiffre et l'année 1423 (1). Le Blond a copié au burin ses armoiries.

Vente du *marquis de R.*, à Munich (1868). 281 florins.

36 — Un Écu offrant un Homme sauvage. Le chiffre de Durer est marqué à droite sur un vase, et, dans le haut, l'inscription : *Soli Deo gloria.*

Ventes *Vischer*, 3 fr.; — *B. Delessert*, 5 fr.; — *Martelli* (2), 24 fr. (avec deux autres armoiries, n[os] 165 et 167 de Bartsch); — *Simon*, 21 fr.

37 — Les Armoiries de Laurent Steiber.

Vente du *comte...*, de Vienne (1867), 104 fr.

Appendice des pièces gravées en bois que l'on attribue à Albert-Durer, mais qui ne semblent pas être dessinées par ce maître, quelque belles qu'elles soient pour la plus grande partie. Bartsch en décrit soixante-deux et Passavant cent vingt-neuf.

38 — La Sainte Famille, 1519. Il y a des épreuves

---

(1) *Bartsch* décrit 13 planches d'armoiries, et *Passavant* des remarques en additions à ces descriptions.

(2) A cette vente, huit planches d'armoiries se sont vendues 69 fr., en trois lots, et à la vente du *comte...*, de Vienne (1867), 13 planches ont été vendues 385 fr., en 13 lots.

en clair-obscur, et il y a une copie où l'année ne se trouve pas.

Ventes *Vischer*, la copie en clair-obscur, 31 fr.; — *Martelli*, l'original en noir, 10 fr.

39 — La Vierge assise sur un banc de gazon, l'Enfant Jésus sur ses genoux. On a deux épreuves, la première sans le chiffre de Durer.

40 — Adam et Ève attribués à Albert-Durer. Camaïeu très-rare.

Vente du *comte...*, de Vienne (1867), 150 fr.

41 — La Vierge à mi-corps, portant la main gauche sur un livre, et de l'autre soutenant l'Enfant Jésus. Il y a des épreuves avant le chiffre de Durer.

Vente *Martelli*, cette estampe, et, de la précédente, deux épreuves avant et avec le chiffre, les trois pièces, 37 fr.

42 — La Conversion de saint Paul. Épreuve avec les vers.

Vente du *comte...*, de Vienne (1867), 85 fr.

43 — Saint Sébald. Il est dans une niche, ornée de chaque côté d'une colonne surmontée d'un globe. On a, de ce morceau, des épreuves où le chiffre est ajouté avec une estampille.

44 — Saint Sébastien attaché à un arbre ; vers la gauche, un homme qui va lui décocher une flèche.

Vente *Martelli*, 16 fr., avec la pièce précédente avant le chiffre.

45 — Sainte Barbe, sainte Catherine. On a, de ces deux estampes, des épreuves avant le chiffre.

Ventes *Martelli* (les deux estampes, celle de sainte Catherine avant le monogramme), 11 fr.; — *Simon*, les deux mêmes, avec le Charles V, 25 fr.

46 — Tête de Christ couronnée d'épines. Le chiffre est au milieu du bas.

Ventes *Vischer*, 61 fr.; — *Martelli*, 17 fr.

47 — Répétition de l'Estampe ci-dessus. Elle est gravée en clair-obscur de deux planches.

48 — Deux Pièces allégoriques, n°s 33 et 34 de Bartsch, qui les décrit, et dit que la première a été publiée par Hans Guldenmund qui, vraisemblablement, en est le graveur.

Vente *Martelli*, 31 fr.

49 — L'Empereur Maximilien entendant la messe dans ses appartements.

Vente du *comte*..., de Vienne (1867), 140 fr.

50 — La Grande Colonne. Sur le chapiteau est assis un Satyre (1).

Ventes *Buckingham*, 6 liv. 15 sh.; — *Ackerman*, 176 Rt (2); — du *comte*..., de Vienne (1867), 170 fr. (il manquait le morceau du milieu.

51 — La Danse aux Flambeaux. Trois hommes en masque et trois femmes dansant en rond.

---

(1) *Passavant* (III, 165) dit : « Cette rare gravure sur bois n'est pas composée de trois planches comme *Bartsch* l'affirme, mais de quatre, mesurant ensemble 58 p. 8 lig. de hauteur. » Il y a des épreuves avant la date de 1517. Le dessin original, à la plume et coloré, est dans le *British Museum*.

(2) La vente de cette collection, où se trouvait un bel œuvre d'Albert-Durer, a eu lieu à Leipsick, le 29 mars 1853.

Vente *Delbecq*, 15 fr. 50 cent. (avec le portrait de Charles V, n° 42, et un saint Jérôme non décrit, dont la planche existe à la bibliothèque de Bâle); — *Martelli*, 13 fr.; — du *comte*..., de Vienne (1867), 17 fr.

52 — *M. Gallichon* (p. 35) décrit un bois, dessiné par Durer, pour être mis en tête des Œuvres de Pirkeimer. Il représente un cadre carré, muni de deux agrafes, et destiné à contenir le titre du livre *Beatiss. Patris Nili*, etc.; à droite, deux colonnes, sur l'une desquelles un Satyre joue du chalumeau; à gauche, un oiseau huché sur une troisième colonne becquète une grappe de raisin. Dans le bas, deux Amours soufflent dans des trompes, et deux autres soutiennent les armes de Pirkeimer par un pin.

Ouvrages par Albert-Durer.

53 — *Underweysung*, etc., c'est-à-dire Traité géométrique pour apprendre à mesurer avec la règle et le compas; ouvrage rédigé par Albert-Durer (en allemand). Il y a de cet ouvrage deux éditions allemandes de Nuremberg, de 1525 et 1528, petit in-fol., fig. (1), et deux éditions latines, chez Wechel, à Paris, en 1532 et 1535 (2).

54 — *Etliche Underricht*, etc., c'est-à-dire quelques Instructions sur la fortification (en allemand).

---

(1) Une traduction en latin de ce livre a été publiée, en Hollande, par Jansonius, en 1606 (vente *Rochoux*, 15 avril 1867), 31 fr.

(2) La veuve d'Albert-Durer a fait traduire en latin, par Joachim Camerarius, ses divers ouvrages.

Nuremberg, 1527, petit in-fol. Une traduction latine, imprimée à Paris, chez Wegel, en 1535.

55 — *Vier Bücher von menschlicher proportion*, etc., c'est-à-dire quatre livres des proportions du corps humain (en allemand). *Nuremberg*, 1527, petit in-fol., fig. en bois (1). Une traduction latine, par Camerarius, éditée par la veuve d'Albert-Durer, en 1532-34, 2 tomes en un volume in-folio, fig. en bois. Il y a aussi une édition de Louis Meygret, à Paris, en 1557, et à Arnheim, en 1613.

— *Brunet* (tome II, Ire Partie) dit que les trois ouvrages ont été vendus 60 fr., chez d'O. Il cite encore un ouvrage sur l'escrime, édité à Francfort, de 1529 à 1536.

56 — Fac-simile des dessins d'Albert-Durer, autour du livre de prières de Maximilien Ier, qui est à la bibliothèque de Munich. Lithographié par Strixner. *Munich*, 1808, petit in-fol. de 43 pl. (2).

Ventes *Denon*, 29 fr.; — *P. Delaroche*, 21 fr.

57 — Œuvre d'Albert-Durer, photographié par MM. Bisson frères, d'après la collection de M. Simon. *Paris*, Clément, 1857, 28 liv. de 4 pl. chacune.

Vente *Simon*, 112 fr.

---

(1) M. Gallichon (Albert-Durer, sa Vie et ses Œuvres) rapporte qu'un manuscrit, très-différent du Traité imprimé, est à la Bibliothèque de Dresde; il contient 283 feuillets, comprenant une préface et une dédicace, et deux lettres de son ami Bilibad Pirkeimer, qui n'ont pas paru en tête de son livre, et il en donne le contenu.

(2) Cet ouvrage a été copié, à Londres, en 1817.

DURET (Pierre-Jean)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1729; élève de Philippe Le Bas. Il a principalement gravé d'après Van den Kapelle, Lantara, Ruisdael, Joseph Vernet, Ph. Wouvermans et Zing. Voyez *Le Blanc* et le catalogué *Paignon-Dijonval.*

DURINGER (Daniel)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Steckburg, canton de Thurgau, vers 1723; mort vers 1786. A gravé une suite de 12 paysages avec figures ; au premier morceau, on lit : *Daniel Duringer inv.*, 1755. Vente *Rigal* (1817), 4 fr. 50. Voyez *Brulliot* et *Nagler.*

DURMER (F.-V.)

GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Né à Vienne, en 1766. Il a gravé des sujets d'après Van Balen, Raphaël, Guido Reni, Poelemburg, Angelica Kauffman, Vogel, etc. Aussi, plusieurs portraits, dont ceux de Marie-Thérèse, impératrice, François II, empereur d'Autriche, et l'archiduc Charles, d'après J. Zieterer, en 1798. Voyez *Huber* et *Rost* (II, 358) et *Le Blanc.*

DURUISSEAU (Antoine)

DESSINATEUR ET GRAVEUR EN COULEUR ET A LA MANIÈRE DU CRAYON.

Né vers 1754. A gravé d'après Boucher, Monnet, et des Principes d'Architecture et de Dessins, d'après de La Fosse et Parizeau, publiés par cahiers. Voyez *Huber* et *Rost* (VIII, 321), *Le Blanc* et *Renouvier* (Histoire de l'Art pendant la Révolution, p. 271). Ce dernier cite une figure en pied, représentant l'Égalité tenant le Triangle et les Droits de l'Homme. Gravé à l'imitation d'un dessin et signé *L.-F. Du Ruisseau.* 1793.

DU SART (Corneille)

PEINTRE, GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET EN MANIÈRE NOIRE.

Né à Harlem, en 1665; mort à Amsterdam, en 1704; élève de Adrien Van Ostade. *Bartsch* (V. 465) décrit 41 pièces marquées *Corn. Du Sart fe.* et des dates de 1685 à 1695. *Weigel* cite, en supplément, 19 pièces et plusieurs États inconnus à Bartsch, et il mentionne encore une suite à laquelle Du Sart pourrait bien avoir pris part, soit d'une manière, soit d'une autre, savoir : Des Portraits satyriques avec le titre suivant : les Héros de la Ligue et les Renversements de la Morale Chrétienne, par le Monachisme (1), publié en 1691, chez Péters, 24 pièces rondes, in-4°. A la vente *Rigal* (1817), 47 pièces de l'œuvre de Du Sart furent vendues 252 fr. — Ventes *Robert-Dumesnil*, à Londres, en 1837, 33 pièces, 17 liv. 18 sh.; — *Verstolk de Soelen*, l'œuvre de Du Sart avec celui de Bega, 590 flor.

1 — Le Couple ivre. 1685.

Ventes *Vischer*, 25 fr.; — *Van den Zande* (2), 16 fr.

2 — La Ventouse, le Chirurgien, le Cordonnier renommé. Ces trois estampes faisant suite.

Ier État avant la lettre; très-rare. Le Cordonnier renommé, seul, ventes *George Smith* (1861), 1 liv. 6 sh.; — *Drugulin*, 2 liv. 9 sh.

IIe, avec l'adresse de Gole. — Ventes *Van den Zande*, 44 fr., en trois lots.

3 — Le Violon assis. *Corn. Du Sart f.*, 1685.

Ier État d'eau-forte pure. — Ventes *Vischer*, 191 fr.; — *Van den Zande*, 142 fr.

IIe, avec le travail au berceau. — Ventes *Debois*, 16 fr. 50 cent.

---

(1) Voyez le Manuel du Libraire, par *Brunet* (tome II, IIe Partie, page 553).

(2) Treize pièces de Du Sart, dont une en manière noire, que ne décrit ni Bartsch, ni Weigel, ont produit, en 13 lots, 358 fr. 50 c.

— *George Smith*, 2 liv. 2 sh.; — *Norblin*, 9 fr.; — *Camberlyn*, 16 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 5 sh.

4 — Le Baiser. *Corn. Du Sart f.*, 1685.

Ventes *H. T.*, par Rochoux (1863), 50 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 10 sh.

5 — Le Cocu. *Corn. Du Sart f.*, 1685.

Ventes *Lamothe-Fouquet* (1847), 13 thalers ; — *Drugulin* (1866), 2 liv. 18 sh.

6 — Le Chien dansant. *Corn. Du Sart f.*, 1685.

Vente *Drugulin*, 2 liv. 18 sh.

7 — Les Crieurs. *Corn. Du Sart f.*, 1685.

Ier État avant toute lettre. — Vente *Van den Zande*, 29 fr.
IIe et IIIe États ensemble. — Vente *Van den Zande*, 10 fr. 50 c.
IIe État seul. — Vente *Camberlyn*, 10 fr.

8 — Les Deux Chanteurs. *Corn. Du Sart f.*, 1685.

9 — La même estampe, gravée une seconde fois.

Ier et IIe États de la première planche, plus une copie, les quatre estampes, vente *Van den Zande*, 29 fr.; — *Busche*, 12 fr. 50 cent.

10 — La Fête de Village. *Corn. Du Sart f.*, 1685. Ce morceau est le plus considérable de *Du Sart*.

Ier État, à l'eau-forte pure, extrêmement rare (*Weigel*, qui cite cet État, p. 334, dit que le dessin original est dans la collection du prince Charles).

IIe, terminé. — Ventes *Van den Zande*, 29 fr.; — *H. de L.* (Lasalle), 20 fr.; — *Busche*, 15 fr. 50 cent.; — *G. Smith*, à Londres, 1 liv. 12 sh.; — *H. T.*, par Rochoux (1863), 28 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 22 fr.; — *Camberlyn*, 16 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 5 sh.

11 — Les Douze Mois de l'Année gravés en manière noire; huit seulement ont été gravés par Du

Sart; les autres l'ont été par Gole (1). On lit, dans la marge du bas de l'estampe, représentant le mois de janvier : *Les XII Mois de l'Année, inventés et gravés par Du Sart, et terminés par J. Gole, avec priuilege des Etats de Hollande*, etc.

Ier État avant la lettre. — Vente du *chevalier de S.* (1855), 35 fr.

IIe, avec la lettre. — Ventes *Ackerman* (1851), 13 Rt. 15 Ngr.; — par *Defer* (19 décembre 1853), les 12, plus 4 doubles, 18 fr.; — *Thyssens* (1857), 38 fr.

DUTTENHOFER (Christian-Frederic)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Gronau, en 1778. Travaillait en Allemagne où il a gravé des Vues du Tyrol, d'après Molitor et Gauermann. Il a aussi gravé un certain nombre de paysages, d'après les Carrache, P. Brill, Claude Le Lorrain, et les Bergers d'Arcadie, d'après N. Poussin, pour le Musée Français, publié par Robillard, Peronville et Laurent, et des planches, pour la Cathédrale de Cologne, des frères Boisseré. Duttenhofer a eu un frère, aussi graveur. Voyez *Heller, Nagler* et *Le Blanc.*

DUVAL (Marc)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Cet artiste était peintre du roi. Il était surnommé Bertin, du nom de son beau-père (2). « Il nasquit faubourg Saint-Vincent, près de « la ville du Mans, et c'était l'vn des plus excellents de nostre « temps pour le crayon et pour le burin, ou graveure en taille- « douce. Il mourut à Paris, le 13e jour de septembre, l'an 1581, sur

---

(1) Ce graveur en manière noire a terminé plusieurs des estampes de Du Sart.

(2) Son père (et non pas son beau-père) se nommait Bertin Duval, natif de Normandie, peintre et sculpteur du roy François Ier. Voyez Archives de l'Art Français (IIe série, IIe vol., p. 33).

« les 11 heures du soir, qui estait l'heure qu'il auait prédit... Il a « laissé, après sa mort, une sienne fille, nommée Élisabeth Du Val, « Parisienne fort excellente pour le crayon, et encore pour autres « choses requises à la portraicture. » Voyez *Robert-Dumesnil* (V, 56), qui rapporte tout au long l'article de la *Croix-Dumaine*. Il décrit à la suite 10 pièces gravées par Duval, dont deux sujets, trois portraits et cinq grotesques, représentant, en quatre figures, les Saisons (1), et il cite en plus un portrait du roi de Navarre, d'après le Père Le Long. Plusieurs des portraits de Duval ont été copiés par les Wiérix.

1 — La Femme adultère. Composition de 17 figures. Sur un pilastre, au fond, on lit : MARC DUVAL. Il y a une copie de ce morceau, avec le nom de *P. Hacckx*. Voyez *Renouvier* (Types, etc., IIe Partie, p. 192), qui cite une copie par P. Feddes de Harlinghen, peintre, graveur et marchand.

2 — Saint Jérôme. Morceau sans marque.

Ier État, vente *R. D.* (Robert-Dumesnil), 12 avril 1853, 15 fr.
IIe, vente *R. D.* (3 avril 1843), 14 fr. 50 cent.

3 — Portraits réunis des trois frères Coligny. On lit dans le haut : COLLIGNEI FRATRES. Au bas, à gauche, dans une tablette : *M. Duval F.* 1579, et, dans la marge : *Odetus*..., etc. (2). Ce morceau capital du maître a été copié par un des Wiérix (3).

Ventes *Durand* (1821), 80 fr.; — *Buckingham* (IIIe P., 1834), 1 liv. 17 sh., avec une copie; — *R.* (Revil, 1838), 58 fr.; — *Le R.*

---

(1) Il y a deux États de ces cinq estampes, avant et avec le nom de la Saison, et le nom de *Jaen Hogemberg fecit* au IIe État.

(2) Un dessin de cette estampe, attribué à Porbus, est dans la collection historique de feu Hennin. Voyez, dans cette collection, tous les portraits gravés des Coligny (IX, 164, des Monuments de l'Histoire de France).

(3) Cette copie, vente par *Rochoux* (6 mai 1864), 55 fr. Dans la même vente, la copie de Jeanne d'Albret, 50 fr.

de L. (1855), 100 fr.; — par *Rochoux* (3 décembre 1860), 75 fr.; — *Leipzick* (12 juin 1860), 45 Rt. 10 Neg.; — *Vicomte de Janzé* (1866), 151 fr.

4 — Portraits de Catherine de Médicis, reine de France, et celui de Jeanne d'Albret, reine de Navarre; ces deux portraits, entourés d'une riche bordure avec palmettes dans les angles avec le nom et la date de 1579. Il y a de chacun des copies, par Wiérix.

DUVET dit LE MAITRE A LA LIONNE (JEAN)

PEINTRE ET GRAVEUR.

Cet artiste, dit *Robert-Dumesnil* (V, I), l'un de nos plus anciens graveurs en taille-douce, naquit à Langres, en 1485, ainsi qu'il résulte du nº 27 de son œuvre (la première de l'Apocalypse), par lui executé, en 1555, à l'âge de 70 ans; il fut orfèvre de François Ier et de Henri II, rois de France. Le même auteur décrit 63 estampes, portant des dates de 1520 à 1555. *Bartsch* (VII, 496), précédemment, en avait décrit 45, et nous en ajouterons plusieurs inconnues à ces deux chalcographes, telles que 13 décrites par *Passavant* (VI, 255), qui n'ont pas été citées ou l'ont été d'une manière imparfaite (1).

Passavant mentionne encore une pièce ronde, représentant trois Chevaux qui se cabrent. Cette pièce se trouve citée dans le catalogue

---

(1) Ce chalcographe, dit de ce maître, «révèle, dans le style de ses compositions, l'influence décidée de l'École Italienne de Fontainebleau, sans pourtant y appartenir, car il se forma plutôt d'après les ouvrages de Raphaël, de Léonard de Vinci, etc., qu'il imita souvent dans ses compositions.» Dans les pièces qu'il cite en additions à *Robert-Dumesnil*, plusieurs sont au musée de Berlin, au Musée Britannique, à Vienne, dans la collection Albertine et dans le Cabinet des Estampes, à Paris. Deux de ces estampes, Biche ou Daim broutant une plante et une Biche couchée, ont aussi été gravées par Jules Campagnola (Voyez ce maître, Ire P., II, 43 du Catalogue Général).

de la vente *Silvestre*, en 1810; elle a été vendue 150 fr., avec six autres pièces de Jean Duvet et la Femme adultère de Marc-Duval. A la vente *Basan*, en 1798, trente-trois estampes de Duvet se sont vendues 85 fr.

1 — Le Mariage d'Adam et Ève. IOHA * ANNES * DUVET. Estampe cintrée du haut (1).

2 — Moïse. A sa gauche, Noé, Abraham, accompagnés du petit Isaac, Jacob et Melchisedech ; à sa droite, Jessé, David, Joseph, Marie et Jésus. Toutes ces figures sont debout sur des colonnes tronquées où sont marqués leurs noms. Vers la gauche du bas est écrit : *Duvet*. Estampe cintrée du haut.

Ventes *Rossi* (1822), avec Adam et Ève, et Jésus entre les Larrons, les trois estampes, 47 fr.; — *Buckingham*, les trois mêmes estampes, 5 liv. 5 sh.; — *Vivenel* (1862), le Moïse seul, 61 fr.

3 — L'Annonciation. Sur un des pilastres, la date de 1520, et on lit au milieu du bas, dans une tablette : JOANNES, et au-dessous : DUVET. Il y a une copie de cette estampe.

4 — L'Ensevelissement. Morceau sans nom ni marque.

Vente *R. D.* (Robert-Dumesnil, 3 avril 1843), 55 fr.

5 — Jésus en croix entre les deux larrons. Au bas, à gauche, la double tablette où on lit : JOHANNES DVVET FAC. Estampe cintrée du haut.

Vente *David Minstoch*, 2 liv. 8 sh.

(1) Dans cette estampe, Duvet s'est inspiré de celle d'Albert-Durer, représentant le même sujet. On lui attribue aussi la gravure d'une copie de Saint-Hubert.

6 — Judas pendu. Estampe marquée des lettres I. D. renversées dans une tablette.

Vente *Borluut de Noortdonck*, 75 fr.

7 — Saint Sébastien, saint Antoine et saint Roch. Cette estampe, qui est cintrée du haut, n'a pas été entièrement terminée.

Ventes *Vischer*, 155 fr.; — *Delande* (1er mars 1852), 104 fr. — *Van den Zande*, 90 fr.; — *Marshall*, 4 liv.; — *Marquis de B.*, de Florence, 87 fr.

8 — Suite de 23 estampes en hauteur, décorant l'Apocalypse (1).

Ventes *Rossi* (1822), 16 pièces de la suite, 68 fr.; — *Buckingham* (1834), 22 pièces, 9 liv. sterl.; — à Londres (8 mai 1844), 22 pièces...? — *Delessert* (1852), 11 pièces; la division a produit 447 fr. (2); — *Chevalier de S.* (1855), 23 pièces, 594 fr.; — *Wellesley* (IIe Partie, 1861), 22 pièces, 35 liv. sterl.; — *Marshall* (1864), 17 pièces; la division a produit 28 liv. 24 sh.

---

(1) *L'Apocalypse figurée par maistre Iehan Duvet, iadis orfèvre des rois François Ier de ce nom et Henri IIe, in-folio. Lyon, S. A.*, 1561 (le priuilége est de 1556), composé de 23 feuillets de texte et de 23 estampes. Ce volume, de la plus grande rareté, paraît être demeuré inconnu à nos bibliographes; on peut juger de sa valeur par le prix de chacune des estampes qui le décorent; elles se paient de 20 à 25 fr. quand il en passe dans les ventes (*Robert-Dumesnil*, V, I.) » Depuis cette note, écrite en 1841, les estampes détachées de cette suite, qui sont passées dans les ventes, ont atteint les prix de 40, 50, 60 et même 90 fr., et un exemplaire complet du livre avec le texte a été payé 1,000 fr., à la vente de la bibliothèque de M. Coste, en 1854.

Mariette (A. B., II, 172) dit : « Duvet était orfèvre des roys François Ier et Henri II, ainsi qu'on l'apprend dans la Bibliothèque de Du Verdier, page 688, où il est fait mention de cette suite de figures, qui furent imprimées, avec le texte de l'Apocalypse, à Lyon, par J. de Tourues, en 1561. Il a mis son nom à toutes les planches. »

(2) Ces 11 mêmes pièces, vente par *Vignères* (17 mars 1856), 202 fr. 50 cent.

Pièces détachées de la suite de l'Apocalypse.

Distribution des sept Trompettes, ventes *R. D.* (1843), 40 fr.; — *Le Blanc* (1866), 61 fr.; — Dieu tenant des Trompettes, *R. D.* (1844), 60 fr.; — Jean Duvet assis à une table, occupé de l'étude du sens de l'Apocalypse; — *Durand* (1821), 90 fr.; — *Revil* (1845), 60 fr.; — Dieu remet les clés de l'Abîme à l'Ange, *R. D.* (1856), 58 fr.; — La même estampe, *Marshall* (1864), 3 liv. 6 sh.; — La nouvelle Jérusalem descendant du Ciel. *Drugulin* (1866), 2 liv. 2 sh.

9 — Saint Jean dans l'île de Pathmos. Une inscription sur le socle de la statue de saint Pierre, et, vers le bas, à droite, la tablette avec ces mots : JOHANNES DUVET FAC. Estampe cintrée du haut.

Vente du *chevalier de S.* (1855), 69 fr.

10 — Le Martyre de saint Jean l'Évangéliste. Au bas, à droite, une inscription, et vers le bas, à gauche, le nom JOHANNES DUVET FAC. Estampe cintrée.

Vente du *chevalier de S.* (1855), 51 fr.; — *Marshall* (1864), 1 liv. 18 sh.; — *Drugulin* (1866), 2 liv. sterl.

11 — La Majesté Royale assise entre la Justice et la Sagesse. Dans une tablette, au bas de l'estampe, on lit : *la Majesté du Roy, environnée de Sapience*, etc. A la gauche du bas, une double tablette, avec les mots : *Johannes Dvvet.* Estampe cintrée du haut. Il y a un IIe État où les mots *Majesté royale* ont été enlevés.

Ier État, ventes *Lady Saint-Aubin* (1856), 1 liv. 2 sh.; — *Chevalier de S.* (1855), 50 fr.; — *Borluut de Noortdonck* (1858), 56 fr.

12 — Poison et Contre-Poison (1). Un ours et une lionne combattant contre un dragon qui mord un lion. A gauche, un homme nu, assis sur une butte, se garantit contre les exhalaisons mortelles du dragon, en se couvrant d'un bouclier. A droite, une licorne enfonce sa corne dans le dragon (2). Cette estampe est sans marque.

Ventes *Durand* (1821), 60 fr.; — *Rossi* (1822), 18 fr.; — *B. Delessert* (1822), 42 fr.; — *Van den Zande*, 51 fr.; — *Chevalier de S.*, 39 fr.; — *Molasse*, 55 fr.; — *De Janzé* (1866), 28 fr.; — du *comte...*, de Vienne, 33 fr.

13 — Un Portrait de Henri II, debout, foulant aux pieds un monstre renversé. Pièce sans marque, cintrée du haut, extrêmement rare (3).

Ce portrait est dans la collection de feu Hennin, aujourd'hui à la Bibliothèque impériale. Il est décrit dans son ouvrage (VIII, 403), où il cite tous les portraits gravés d'Henri II. — Vente *Rossi* (1822), 24 fr., avec le Martyre de saint Jean.

14 — Six Sujets faisant, peut-être, allusion aux

---

(1) *Passavant* (VI, 256) : « Quelques-unes des gravures de Duvet ont été exécutées d'après les dessins de Léonard de Vinci, soit par lui-même, soit par quelques-uns de ses élèves. C'est le cas pour le sujet connu sous le nom *Poison et Contre-Poison*, qui est gravé en contre-partie d'après la composition de Léonard, dont le dessin original se trouve au British Museum. » Ce dessin cependant est plus petit et a des différences. *Ottley* et *Renouvier* (Types, Graveurs du XVIe siècle, p. 157) attribuent la gravure de cette estampe à Cesare da Sesto, d'après le dessin dont nous venons de parler.

(2) Ambroise Paré, dans son livre, Discours sur la Mumie, la Licorne, les Venins et la Peste (Paris, 1582) a, l'un des premiers, réfuté l'erreur où l'on était autrefois d'attribuer la qualité de contre-poison à la licorne.

(3) Il y a encore de Jean Duvet un portrait du pape Adrien VI, pièce ronde d'une excessive rareté.

amours de Henri II et de Diane de Poitiers. Dans ces estampes figure la licorne, qui a fait surnommer Duvet le *Maître à la Licorne*. Elles sont sans marque et rares à trouver réunies (1). Ces six estampes sont :

— Un Chasseur apportant un Présent à un Roi assis à côté de Diane. — Ventes *Tiepolo* (1845), 24 fr.; — *B. Delessert*, 49 fr.; — du *chevalier de S.*, 23 fr.; — *De la Jarriette,* 81 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 106 fr.

— Un Roi se sauvant avec sa suite pour échapper à une licorne. — Vente *B. Delessert,* 39 fr.

— Une Licorne conduite en triomphe par un roi et une reine. — Ventes du *chevalier S.*, 25 fr.; — *Thorel,* 61 fr.

— Des Animaux de toute espèce rassemblés au bord d'une fontaine pour s'y désaltérer. Sur le devant, une licorne y trempe ses cornes. — Ventes *Rossi* (1822), 18 fr.; — *W. Esdaille,* 3 liv. 5 sh.; — *Durand*, 60 fr.; — *Debois,* 70 fr.; — *Delessert*, 36 fr.; — *Chevalier S.*, 26 fr.; — *Férol,* 90 fr.

— Les deux autres pièces sont : un Roi à la Chasse d'une Licorne et un Roi assis sur un Char, à côté d'une femme qu'il couronne de fleurs. Ces deux pièces sont les plus rares de la suite, et nous ne les avons rencontrées que dans la vente *Buckingham,* vendues 1 liv. 1 shelling.

15 — Les Vendeurs chassés du Temple. La double tablette, avec les lettres I. D., est suspendue à une colonne vers la droite. Cette pièce et la suivante, qui n'ont pas été décrites par *Robert-Dumesnil,* l'ont été par *Passavant.*

Vente *Viseher*, 71 fr.

---

(1) Nous ne les avons trouvées que dans le catalogue de *Buckingham* (1834) où elles ont été vendues, en deux lots, 5 liv. 1 sh.

16 — Jésus-Christ entrant à Jérusalem. La double tablette avec la lettre I. D.

Vente *Vischer,* 76 fr.

17 — Le Jugement de Salomon. Morceau cité par *Passavant* (VI, 257) et par *Renouvier* (Types, etc., chap. XXIII, n° 2).

Vente du *comte...*, de Vienne (25 février 1867), 140 fr.

DUVIVIER (1) (IGNACE)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Marseille; mort en 1806; élève de CASANOVA. Son œuvre en 74 pièces, Vues et Paysages, dont son Bateau, pièce unique, la planche ayant été détruite. — Vente *Vignères* (21 mai 1863)...? Les 74 pièces et, plus, le portrait de Duvivier, lithographié. Voyez aussi le Catalogue *Rigal.*

DUYSEND ou DUSEND (CORNEILLE-CL.)

GRAVEUR AU BURIN.

Né en Hollande. A travaillé pour les libraires vers la moitié du XVII[e] siècle. Il a marqué, dit *Brulliot* (II, n° 350), quelques jolies vignettes des initiales de son nom. Un beau portrait in-folio de Théodore de Bèze, vente *Ramberg* (1863), 21 fr. Voyez *Nagler* et *Le Blanc.*

D'VL ou D'VAL (SEBASTIEN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Ce maître, sur lequel on n'a aucun détail, est mentionné par *Bartsch* (XVI, 240), qui décrit deux pièces, savoir : Repos en

---

(1) Il y a un graveur du nom de Jean Du Vivier, qui a gravé le portrait de Berth. Flemalle, à Liége, en 1711. Voyez Archives de l'Art Français, Documents (I, 50), et *Fétis* (les Artistes Belges à l'Etranger (II, 21) et le Catalogue Général, etc. (I[re] P., II, 318.)

Egypte, marqué *Sebastiano D'Vl.* Ventes *Tealdo* (1849), 30 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 15 fr. — Prométhée attaché au Rocher, marqué du nom du maître et de la date de 1558. Vente *Rossi* (1822), avec le Repos en Egypte, 18 fr.

DYCK (ANTOINE VAN)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Anvers, le 22 mars 1599; mort à Blacfriards, près Londres, le 9 décembre 1641; élève de VAN BALEN et de P.-P. RUBENS. Ne nous occupant ici que de l'œuvre gravé de ce célèbre artiste, nous renvoyons à la IIe Partie de notre ouvrage pour plus de détails biographiques et pour tout ce qui est de ses productions en peinture. Le premier des auteurs qui ait donné un catalogue des estampes, gravées d'après les tableaux et portraits de Van Dyck, est *Florent Le Comte*, dans son Cabinet de singularités d'architecture, peinture, sculpture et gravure. (Paris, 1699, 3 volumes in-12.) (1). Il cite 13 portraits à l'eau-forte de la main de Van Dyck. Précédemment, l'abbé Marolles, en 1666, publia le catalogue de sa collection, et, page 36, il cite l'œuvre de Van Dyck, en 210 pièces, où il y en a 14 de sa main, et, dans son second catalogue de 1672, il avait encore réuni 255 pièces d'après ce maître. Ce n'est qu'en l'année 1744, à la vente de L'Orangère, que nous voyons figurer un Recueil de portraits de Van Dyck, en 119 morceaux de l'édition de Van den Eden (2). Il y est dit que les portraits à l'eau-forte, gravés de la propre main de Van Dyck, qui manquent souvent, s'y trouvent. Ce recueil s'est vendu 150 liv. (3).

---

(1) Voyez aussi le Catalogue de *sir Marmol*, en 1794; celui de *Winckler*, en 1805, et celui de *Paignon-Dijonval* (1810).

(2) A la vente de *Hermand*, en 1739, un volume de portrait de Van Dyck, sans nombre ni titre indiqués, a été vendu 60 liv.

(3) Il nous a semblé curieux de rapporter ici le peu de valeur des eaux-fortes de Van Dyck vers le milieu du XVIIIe siècle, quand elles étaient, par hasard, mentionnées séparément dans les catalogues de ce temps, et celle qui leur est donnée de nos jours, depuis une trentaine d'années, tant en France qu'à l'étranger.

— A la vente *Cayeux*, sculpteur, faite par P. Remy, en 1769, les portraits de P. Breughel, Erasme, de Rotterdam, et J. de Wael, avant

Les portraits, gravés à l'eau-forte par Van Dyck, n'ont point fait

---

le bras fini; ces trois estampes, épreuves avant la lettre, 8 liv. 19 s., et, à la même vente, un volume contenant 235 portraits dont 16 eaux-fortes par Van Dyck, 22 de l'édition de M. *Van den Eden*, autres de *G. Hendricx*, et avant ces noms, et les comtes et comtesse, vendus 143 liv. 10 sous. A la vente *Clerambault* (1765), 340 sujets et portraits de l'édition de M. V. E. ont été vendus 430 liv.

— Vente *Seguier*, à Londres, 1844. — 18 portraits à l'eau-forte, par Van Dyck, en Ier État, et la Maîtresse du Titien, Ier État, plus deux doubles, produisirent 113 liv. 1 sh. (environ 2,720 fr.)

— Vente *Saint* (1866). — 37 portraits dont plusieurs doubles en divers États, et l'Ecce Homo à l'eau-forte, par Van Dyck, produisirent 3,490 fr., et 84 portraits, d'après Van Dyck, des éditions de *Martin Van den Eden*, *Gillis Hendricx* et *Meyssens*; de ce nombre, huit avant la lettre produisirent 822 fr.

— Vente *Devèze* (1855). — 533 portraits, par et d'après Van Dyck, 23 à l'eau-forte, par A. Van Dyck. Plusieurs doubles, dans divers États, produisirent 2,423 fr.

— Vente *H. de L.* (La Salle, 1856). — 28 Portraits à l'eau-forte par Van Dyck, l'Ecce Homo et la Maîtresse du Titien (plusieurs des portraits sont doubles, en Ier État) produisirent 4,955 fr., et 110 portraits, gravés d'après Antoine Van Dyck, dont plusieurs ne sont pas cités par *Weber*, produisirent 1,590 fr.

Vente *D. G. de A.* (Arozarena, 1861). — 15 portraits à l'eau-forte en Ier État, et l'Ecce Homo par Van Dyck, plus le portrait de Sneyers par Storck, produisirent 4,313 fr.

— Vente *Archinto* (1862). — 17 portraits à l'eau-forte, par Van Dyck, dont 4 en Ier État; les autres, terminés de différents États, produisirent 1,204 fr., et 114 d'après Van Dyck, par divers graveurs des diverses éditions de M. *Van den Eden*, *Gillis Hendricx* et *J. Meyssens*, produisirent 4,692 fr.

— Vente *Lauzet* (1862). — 10 portraits à l'eau-forte, par Van Dyck, et 28, d'après lui, produisirent 1,242 fr.

— Vente *Camberlyn* (1866). — 25 portraits, plusieurs en Ier État avec différences, et l'Ecce Homo, et une Sainte Famille à l'eau-forte, par Van Dyck, et 159 portraits, d'après lui, par divers graveurs et de diverses éditions, produisirent 7,227 fr.

— Vente du *marquis de B.*, de Florence (1866). — 37 portraits, dont plusieurs doubles dans divers États, et l'Ecce Homo, par Van Dyck, produisirent 4,365 fr., et 144 portraits, d'après Van Dyck, dans divers États; de ce nombre, 29 édités par Meyssens, et 27 qui ne sont pas décrits par Weber, produisirent 1,475 fr.

partie de ceux publiés par M. Van Eden, mais seulement ceux gravés d'après ce maître ; ils étaient au nombre de 83 (1) ou 84 (2), publiés, sans doute isolément, quand Gillis Hendricx en fit l'acquisition avec beaucoup d'autres planches (d'après Rubens, Van Dyck et leurs élèves), qui se trouvaient dans le fonds de M. *Van den Eden.*

Les catalogues des collections vendues aux enchères où nous avons trouvé réunis le plus grand nombre de portraits de l'édition de Martin Van den Eden, et auxquels étaient jointes les eaux-fortes de Van Dyck en Ier État, sont :

Vente *Drugulin*, à Londres (1866). — 29 portraits à l'eau-forte, par Van Dyck ; plusieurs en Ier État produisirent 129 liv. 12 sh.. et 254 portraits, gravés d'après Van Dyck, par divers graveurs des éditions de *Martin Van den Eden*, *Gillis Hendricx* et autres éditeurs, en divers États, dont plusieurs inconnus à Weber, produisirent environ 100 liv. sterl.

(1) *Mariette* dit (A. B., II, 197) : « J'ai vu un recueil de portraits de Van Dyck de l'édition de *Van den Eden* ; il était composé de 83 morceaux : je doute qu'il y en ait davantage de cette édition. Il est certain que le recueil devint plus nombreux dans la suite, et que jamais il n'a monté à 100 dans le temps que Van den Eden le publia. — Sur nombre des planches de l'édition de Van den Eden, le nom du graveur n'est pas encore mis ; le même nom se trouve cependant gravé sur d'autres épreuves de la même édition, preuve qu'il n'a pas tardé à y être gravé ; aussi n'y a-t-il aucune différence pour la qualité des épreuves entre les unes et les autres. — Tous les portraits sont marqués V. E. Je les ai de l'édition de Martin Van Eden, et ils sont au nombre de 81. Il y a, outre cela, 18 gravés à l'eau-forte, qui n'ont jamais été publiés par M. Van den Eden, mais bien par G. Hendricx ; on y joignait le portrait de Nic. Roxco, et cela faisait le nombre 100. » Le même auteur dit (page 201), citant le portrait de Digby, fait en 1636, que la suite des 100 portraits dont nous venons de parler a été gravée du vivant de Van Dyck, et que, lorsqu'on les gravait, à Anvers, il était à Londres, d'où il envoyait les dessins de ces tableaux, car c'est encore une observation à faire, presque tous ces portraits n'ont été gravés que sur des dessins ou des grisailles.

(2) *Weber*, dans son catalogue des portraits gravés par et d'après Van Dyck, p. 41, dit : « Les portraits qui portent l'adresse de M. Van den Eden sont au nombre de 84, et il nous semble qu'ils formaient deux collections distinctes, dont l'une ne contenait que les artistes et savants, tandis que l'autre se composait des princes, princesses et généraux.

— *Prince de Rubempré* (juin 1765). — Un volume contenant 170 portraits, d'après Van Dyck. Superbes épreuves dont plusieurs à l'eau-forte et avant la lettre, 80 avec l'adresse de M. Van den Eden, 470 liv.

— *Van der Dussert* (1774). — Iconographie, suite des plus beaux portraits de Van Dyck, gravés par lui ou d'après lui. 342 pièces dont 22 par le maître. 900 florins.

— *Mariette* (1775). — Un grand volume in-folio relié, contenant 522 portraits gravés d'après Van Dyck, parmi lesquels on distingue ceux qu'il a lui-même gravés à l'eau-forte, dont les épreuves sont toutes premières, ainsi que toutes celles qui formaient cette suite, qui est des plus considérables qui se puissent rassembler. Beaucoup se trouvent avec des différences singulières, d'autres sont rares à rencontrer ayant été faits pour être insérés dans différents grands ouvrages, tels que ceux gravés pour l'Histoire des Grands Hommes d'Angleterre (1). 1,060 liv.

— *Alibert, marchand d'Estampes* (1803). — Cette collection des portraits de Van Dyck est celle de Mariette ci-dessus citée et augmentée; elle est de 908 portraits dont 460 différents. Le surplus présente des épreuves répétées de ces mêmes portraits. Ils sont avant les changements faits aux planches, et divers tirages avant la lettre. La description en a été minutieusement faite au catalogue par *Regnault-Delalande*. 2,803 fr.

— Vente par *Benard* (17 juin 1816). Le catalogue contient la description très-détaillée d'une nombreuse collection des portraits gravés par et d'après Van Dyck.

— *Silvestre* (1810). — Une suite composée de 345 portraits, par et d'après Van Dyck, dans lesquels il s'en trouve 305 différents. La description en est faite au catalogue rédigé par *Regnault-Delalande*. 1,200 fr.

— *John Knigt* (vente à Londres, en 1841). — 133 portraits d'après Van Dyck, dont plusieurs sont avant le nom du graveur et avec l'adresse de M. *Van den Eden*. 14 liv. 14 sh.

— *Debois* (1845). — Iconographie de Van Dyck. Recueil de portraits, gravés à l'eau-forte et au burin, par et d'après ce maître, un

(1) The heads of the most illustrious persons of Great-Britain, engraved by Houbraken et Vertue, with their lives, etc. *London*, 1743-52. 2 vol. in-fol. Il y a une édition en 1813. Voyez *Brunet*.

volume petit in-folio, maroquin vert, contenant 17 eaux-fortes, par Van Dyck, en I[er] État; 98 portraits d'après lui, épreuves avec M. V. E. et J. Meyssens; 10 d'après Livens et autres maîtres, et une eau-forte par Rubens, la Vieille à la Chandelle. Acquis 3,000 fr. par M. Dutuit, amateur, qui a considérablement augmenté cet œuvre.

— *Verstolk de Soelen* (vente à Amsterdam, 1847). — La collection des portraits de Van Dyck, les eaux-fortes gravées par lui en I[er] État, et les portraits d'après lui, au nombre de 319, réunis dans quatre portefeuilles. Cette collection provient de celle du *comte de Fries.* 2,550 florins.

— *Marshall* (Vente à Londres, 30 juin 1864). — Les portraits à l'eau-forte, par Van Dyck, en différents États, l'Ecce Homo avant l'aqua-forte, la Maîtresse du Titien avant le nom du Titien et avant l'adresse de Bonenfant, et trois pièces douteuses : sainte Famille, sainte Barbe et Groupe d'Amours. En tout, 92 pièces à l'eau-forte (1), vendues 400 liv. sterl. (environ 10,000 fr.).

Les principales collections dans lesquelles se trouvent encore un grand nombre de portraits, par et d'après Van Dyck, dans divers États, mais dont la vente a eu lieu en détail, sont citées à la suite de la description des États de chaque eau-forte.

Iconographie de Van Dyck. — Edition de Gillis Hendricx.

Weber dit (page 44 de son catalogue de l'œuvre de Van Dyck) : « Vers la fin de 1641, ou peu d'années après, la plus grande partie du fonds de *Martin Van den Eden* devint la propriété de l'éditeur *Gillis Hendricx*, à Anvers; un très-petit nombre seulement passa dans les mains d'autres éditeurs, tels que *Jean Meyssens* et *François Van den Wygaerde.* Parmi les cuivres que *G. Hendricx* venait d'acquérir se trouvaient 80 planches de l'Iconographie, les portraits de *Bosschaerts*, de *lady Catherine Howard*, de *Pierre Snayers* et de *Gerard Seghers*, n'étaient pas du nombre. A ces 80 pièces, *G. Hendricx* joignit les 15 autres eaux-fortes de Van Dyck, dont il avait probablement, vers la même époque, acquis les cuivres (2), qu'il fit terminer et mettre les lettres, et porta, en ajoutant quelques portraits gravées d'après le même artiste, l'iconographie à 100 portraits. La collection ainsi formée, il la publia à Anvers, en 1645, munie, pour la

(1) Il y avait aussi dans cette vente 120 portraits différents, gravés d'après Van Dyck, la plupart en premiers États, plus 57 avec différences. Ces 177 portraits ont produit, vendus séparément, 190 liv. sterl. (environ 4,600 fr.).

(2) Peut-être après le décès de Van Dyck, en 1641.

première fois, d'un titre : *Icones Principvm, Vetervm Doctorvm, Pictorvm Calcographarum, Statvariorvm nec non Amatorvm Pictoriae artis nvmero centvm : Ab Antonio Van Dick pictore ad vivvm expressae eivsq. : Bvs aeri incisae.* ANTERPIAE GILLIS HENDRICX *excudit, A°.* 1645 (1). Cette inscription a été gravée sur le piédestal qui sert de support au buste de Van Dyck, gravé à l'eau-forte par lui-même, et terminé au burin par J. de Neeffs. Le peu d'exemplaires reliés du temps que nous avons rencontrés, contenaient 15 eaux-fortes de Van Dyck, dont le buste qui sert de titre, les 80 planches du fonds de Martin Van den Eden et les six portraits suivants : *André Van Ertvelt, Pierre de Jode, François de Montcada, Wolfang Guillaume, Comte Palatin du Rhin ; Isabelle Claire Eugénie, infante d'Espagne,* et *Maria Ruten, femme de Van Dyck.* » Cette édition que nous venons de citer, d'après *Weber*, est extrêmement rare; elle fut suivie d'une autre qui n'en diffère que par la suppression de l'année 1645 au titre et par l'addition de plusieurs portraits dont il est difficile de préciser le nombre. Dans les deux éditions dont nous venons de parler, les portraits dont elles se composent sont marqués à chacun des lettres G. H. (2) et sur papier à la Folie. A des éditions postérieures que l'on ne peut distinguer, où la marque de G. Hendricx a été enlevée, on trouve encore de bonnes épreuves tirées sur papier à la Folie, à la Croix de Lorraine ou de l'Aigle à deux têtes; ce sont ces épreuves qui ont fait croire à une édition intermédiaire entre celle de M. Van den Eden et celle de G. Hendricx; cette édition n'existe pas, mais seulement des épreuves tirées de quelques planches où se trouve l'adresse de M. Van den Eden effacée ou n'avait pas encore mis celle de G. H.

Une édition distincte de celles que nous venons de citer a été publiée à Anvers, d'abord en un volume contenant 124 portraits; l'inscription du titre est la même; seulement on a ajouté après NUMERO CENTVM les mots ET VIGINTI QUATUOR; l'adresse de G. Hendricx a été effacée et remplacée par l'adresse suivante : ANTVERPIAE HENRI-

---

(1) Il y a un titre contenant la même inscription, à l'exception de l'année qui ne s'y trouve pas; elle est entourée d'un filet gravé. Ce titre est de la plus insigne rareté. *Weber* ne l'a pas connu, et nous ne l'avons vu que dans la vente du *marquis de B.*, de Florence, où il a été payé 100 fr. par M. Dutuit.

(2) Parmi se trouvent quelques portraits marqués *Martin Van den Eden;* sans doute, restant de tirage acquis avec les planches, et qui furent utilisés pour les premiers exemplaires sortis du fonds de *Gillis Hendricx.*

CVS et CORNELIVS VERDVSSEN EXCUDVNT. A part le titre gravé, il y a un titre imprimé : le Cabinet des plus beaux portraits, etc., peints par Van Dyck, gravés en taille-douce par les meilleurs graveurs. *Anvers, Verdussen.* Le papier épais sur lequel sont tirés les portraits de cette édition est marqué d'une fleur de lis. Il y a eu une édition à Bruxelles.

Une quatrième et dernière édition dont *Weber* n'a pas parlé et dont les portraits sont au nombre de 130 avec le titre : Iconographie ou Vies des Hommes illustres du XVIIe siècle, écrite par M. V., avec les portraits par Ant. Van Dyck, et gravés sous sa direction. *Amsterdam*, 1759, 2 vol. in-fol., texte et table (1).

Plus tard, les planches passèrent entre les mains d'un spéculateur qui « essaya, dit *Weber*, de la fabrication de fausses épreuves avant la lettre, artificiellement arrangées, pour leur donner l'apparence de toutes premières épreuves d'États inconnus et non décrits; heureusement, cette infâme industrie ne tarda pas à être découverte... On n'en connaît que trois pièces qui aient été mises en vente, ce sont : *Waverius, Van Oort* et *Triest, évêque de Gand.* » Les deux premières ont été données au Musée Britannique, par un amateur qui les avait achetées à Liége, en 1846, pour une forte somme. Depuis cette époque, ces planches ont été acquises de M. Van Mark, pour la Chalcographie du musée du Louvre, au prix de 2,500 fr. (2).

Prix des diverses Editions de GILLIS HENDRICX *et suivantes.*

Ventes de *L'Orangère* (1744). — Recueil des plus beaux portraits de Van Dyck, de l'édition de *Gillis Hendricx*, en 109 morceaux, 59 liv. 3 s.

— *Chevalier de La Roque* (1745). — Même édition en 110 portraits (1748), 36 liv.

— *Angran de Fontpertuis* (1748). — Même édition en 110 portraits, 58 liv.

— *Comte de Vence* (1760). — Même édition en 110 portraits, 38 liv.

— *Sainson* (1814). — Même édition en 100 portraits.

— *Duc de Rivoli* (1839). — Même édition en 130 portraits, d'après Ant. Van Dyck, dont 23 de la suite de Meyssens, dans une ancienne reliure, 185 fr.

---

(1) Voyez le Catalogue raisonné des éditions de l'Iconographie de Van Dyck (en allemand), par *Ignaz Von Szwyonski*, 1839, in-8°.

(2) Il n'y avait parmi que douze portraits à l'eau-forte, par Van Dyck, et 210, gravés d'après ce maître, par divers graveurs.

— *Forster* (1857). — Même édition en 121 portraits, 575 fr.

— *L. R. de L.* (Le Roux de Lincy, 1855). — Le Cabinet des plus beaux portraits de plusieurs Princes et Princesses, des Hommes illustres, etc., fait par le fameux Van Dyck... *Anvers* (Paulus Pontius), 126 portraits (1), 200 fr.

— *Paul Delaroche* (1857). — Dernière édition, sous le titre : Iconographie ou Vies des Hommes illustres, écrite par M. V., avec les portraits par Van Dyck. *Amsterdam* (1759), 2 vol. in-fol., texte et tables, 82 fr.

— *Pelletier* (1867). — Même édition, 81 fr.

Suite des Portraits gravés d'après Van Dyck, publiés par l'éditeur Jean Meyssens.

Cette série de portraits dont nous ne pouvons pas bien déterminer le nombre et dont *Weber* n'en a décrit que 16, pourrait bien être de 50, d'abord publiés isolément avec l'adresse de *J. Meyssens*, et, plus tard, réunis en un recueil de 50 portraits, avec un titre et une table en hollandais, à l'adresse de *J. Covens* et *Mortier, Amsterdam*, 1732. Il y a aussi une édition avec un titre en français; l'adresse de Jean Meyssens a été effacée sur les portraits qui sont très-médiocres d'épreuves (2).

Eaux-Fortes par Van Dyck (3).

1 — Jean Breughel, peintre. Il y a cinq États de ce portrait.

---

(1) Ce nom, indiqué dans ce catalogue, est, sans doute, une variante de l'édition des Verdussen.

(2) La collection de Paignon-Dijonval, dans son œuvre de Van Dyck, cite 38 portraits avec l'adresse de Meyssens.

(3) Le détail de ces portraits et leurs différents États se trouvent décrits dans l'ouvrage de Carpenter (Mémoires et Documents sur Ant. Van Dyck et P. P. Rubens, etc. *Anvers*, 1845, in-4°); il décrit 27 estampes dont 23 sont des portraits; les quatre autres, le Christ au Roseau, le Titien et sa Maîtresse, le Buste de Sénèque, qui lui semble être l'œuvre de Rubens, et une Sainte Famille, que sa médiocrité rend plus que douteuse; et parmi les 23 portraits qu'il décrit, il en est deux dont il conteste l'authenticité; l'un est la répétition du portrait de Le Roy, et l'autre, celui de Stevens.

Selon *Weber*, dans son Catalogue raisonné de l'œuvre de Van Dyck

Ier État avant la lettre, avant le fond et le trait carré qui encadre le personnage, presque unique, dit M. Carpenter.

IIe, avant la lettre, le fond avec des travaux et un trait qui encadre le personnage. Rare. — Ventes *Revil* (1838), 40 fr. 50 cent.; — *Seguier*, 3 liv. 10 sh.; — *H. de L.* (La Salle), 102 fr.; — *Martelli,* 91 fr.; — *Archinto*, 73 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 95 fr.

IIIe, avec le nom du personnage et les mots *Ant. Van Dyck fecit aqua forti.* Le fond n'est pas terminé en lignes horizontales, avec les lettres G. H. — Ventes *Saint*, 31 fr.; — *Van den Zande*, 51 fr.; — *Dreux* (1858), 18 fr.; — *Lauzet*, 70 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 26 fr.; — *de Janzé*, 70 fr. (avec celui de Pierre Breughel).

IVe, le fond terminé, toujours les lettres G H. — Ventes *H. de L.*, 26 fr.; — *Chevalier de S.*, 35 fr.; — *Archinto*, 22 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 13 fr.; — *Drugulin* (1866), 1 liv. sterl.

V^e^, les lettres G. H. effacées sur le cuivre.

2 — Pierre Breughel, peintre. Il y a cinq États.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Seguier*, 3 liv. 3 sh.; — *Saint*, 91 fr.; — *B. Delessert*, 240 fr.; — *Chevalier S.*, 88 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 100 fr.; — *Martelli*, 96 fr.; — *Archinto*, 165 fr.; — *D. G. de A.*, 121 fr.; — *Camberlyn*, 200 fr.; — *Drugulin*, 9 liv. 10 sh.; — *Marquis de B.*, de Florence, 400 fr.

IIe, avec l'inscription et *Ant. Van Dyck fecit aqua forti* (1).

IIIe, le mot *prospectum* a été remplacé par celui de *actionum*, et les lettres G. H. ajoutées. — Ventes *Saint*, 31 fr.; — *Chevalier S...*, 35 fr. — *Dreux*, 18 fr.

IVe, l'adresse de G. H. effacée. — Ventes *Archinto*, 16 fr.; — *Marquis de B.,* de Florence, 13 fr.

(*Bonn*, 1852), le nombre d'estampes dues à la pointe de Van Dyck, serait de 23, dont le Christ au Roseau, le Titien et sa Maîtresse, et 21 portraits qu'il divise en deux classes ; 16 de la première sont les portraits avant la lettre que l'on trouve avec les 80 portraits par divers graveurs, et portant l'adresse de *Martin Van den Eden;* et il croit qu'il y a eu deux éditions, d'abord sans l'indication du nom du graveur, ensuite avec ce nom.

(1) Il y a des épreuves de cet État avec la marque G. H.

3 — Antoine Cornelissen. Curieux d'objets d'art. Il y a cinq États (1).

Ier État avant la lettre, eau-forte pure. — Ventes *Seguier*, 6 liv. 6 sh.; — *H. de L.* (La Salle), 455 fr. (2).

IIe, la planche terminée par L. Vosterman, avec le titre, le nom de Van Dyck et l'adresse de M. Van Eden et le privilége. — Ventes *Van den Zande*, 60 fr.; — *Chevalier S.*, 23 fr.; — *Martelli*, 60 fr.; — *H. de L.*, 29 fr.; — *Archinto*, 122 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 15 sh.

---

(1) Une peinture en grisaille, par Van Dyck, est dans la collection du duc de Buccleugh.

(2) Dans le catalogue de cette collection, il est dit que M. *Carpenter*, tout en classant cette eau-forte parmi celles de Van Dyck, ne pense pas qu'elle soit de la main de ce peintre, mais la croit de L. Vorsterman, qui a terminé le portrait. M. *Weber*, venu après M. *Carpenter*, n'est pas du même avis; il pense que la tête, commencée par quelques artistes inconnus, a été terminée par Vorsterman qui, en même temps, grava tout le reste de la planche. A notre tour, nous pourrions opposer aux jugements de MM. *Weber* et *Carpenter* ceux qui ont été prononcés par de grands artistes et par d'habiles connaisseurs, dont l'opinion bien réfléchie est que l'eau-forte de Cornelissen est due à la pointe de Van Dyck, etc.

Il résulte un doute de ces divers jugements, et l'opinion de M. *Carpenter* nous semblerait avoir un certain fondement; elle pourrait s'appuyer aussi sur l'absence du nom de *Van Dyck fecit aqua forti* que l'éditeur *Gillis Hendricx*, possesseur des planches, peu de temps après la mort de cet artiste, a eu bien soin de faire mettre aux eaux-fortes réellement de la main de Van Dyck. *Mariette* (A. B., II, 174) ne cite que 18 eaux-fortes qui n'auraient pas été publiées par M. *Van den Eden*, mais bien par *Gillis Hendricx;* ainsi donc, cet éditeur, qui avait tout intérêt à la publication de son livre, à faire connaître ceux des portraits dont l'eau-forte était de la main de Van Dyck, n'en a, dans son Iconographie des 100 portraits, que 83 (c'est le nombre indiqué par Mariette pour l'édition de Van den Eden, Weber dit 84) par divers graveurs, 17 par Van Dyck et le portrait de N. Rocox qui faisait le nombre 100. Nous rangerons donc dans la catégorie douteuse les portraits de *Cornelissen Stevens* et *Waverius*, et même encore les portraits répétés de *J. Snellinx* et *Josse de Monper*. Ces répétitions ne portent que le nom de *Ant. Van Dyck pinxit;* cela réduirait donc à 17 portraits dont l'authenticité ne peut être douteuse, y compris celui de Triest, quoique ne portant pas les mots *aqua forti*, et le portrait de P. Le Roy, publié en dehors de l'Iconographie.

IIIe, le même titre et la même adresse, mais avec le nom du graveur Lucas Vorsterman. — Ventes *Dreux* (1861), 47 fr.; — *Camberlyn*, 55 fr.

IVe, le titre en deux lignes et l'adresse de M. Van Eden remplacée par G. H. Il n'est resté que le privilége. — Vente *Devèze*, 20 fr.

Ve, les lettres G. H. effacées. — Vente *Marquis de B...*, de Florence, 7 fr. 50 cent.

4 — Antoine Van Dyck, peintre. Il y a quatre États.

Ier État, eau-forte pure; il n'y a seulement que la tête de gravée. — Ventes *John Knigth* (1841), 10 liv. 10 sh.; — *Seguier*, 8 liv. sterl.; — *A. D.*, amateur belge, 270 fr. (épreuve signée de Mariette); — *Saint*, 381 fr.; — *B. Delessert*, 405 fr.; — *Chevalier S.*, 150 fr.

IIe, terminé par J. de Neefs, le buste posé sur un piédestal qui contient 10 lignes de titre : *Icones... Gillis Hendricx excudit*, 1645. — Vente *Drugulin*, 12 sh.

IIIe, même titre, mais l'année 1645 a été effacée. — Ventes *Archinto*, 19 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 21 fr.; — par *Vignères* (27 novembre 1867), 30 fr.

IVe, l'adresse de *Gillis Hendricx* remplacée par celle de *Verdussen*, et, au lieu de *nvmero centvm*, on lit *nvmero centvm et viginti qvatvor*.

5 — Erasme, de Rotterdam. Il y a quatre États.

Ier État avant toute lettre et avant le trait d'encadrement. — Ventes *Seguier*, 2 liv. 12 sh.; — *Saint*, 86 fr.; — *Chevalier S.*, 47 fr.; — *Martelli*, 87 fr.; — *H. de L.*, 75 fr.; — *Camberlyn*, 200 fr.; *Drugulin*, 11 liv. sterl.

IIe, avec la lettre, avec le trait d'encadrement. — Vente *Revil*, 24 fr.

IIIe, avec la lettre, les mots *Ant. Van Dyck aqua forti* et les lettres *G. H.* — Ventes *Revil* (1838), 24 fr.; — *Archinto*, 21 fr.

IVe, l'adresse de G. H. effacée.

6 — François Franck, peintre. Il y a six États.

Ier État avant toute lettre, d'eau-forte pure et avant le trait d'encadrement. « Presque unique », dit M. Carpenter.

IIe, avant la lettre, avant le trait d'encadrement, mais avec des travaux dans le fond, et l'on voit, à droite, un pilastre. — Ventes

Revil (1838), 49 fr.; — *Saint*, 87 fr.; — *Chevalier S.*, 78 fr.; — *H. de L.*, 115 fr.; — *Martelli*, 115 fr.; — *Archinto*, 140 fr.; — *D. G. de A.*, 102 fr.

IIIe, avec le trait carré, le titre FRANCESVS VRANX, et avant G. H. — Vente *Marquis de B.*, de Florence, 21 fr.

IVe, avec G. H.; le titre pareil au précédent. — Ventes *Devèze*, 20 fr.; — *Chevalier S.*, 41 fr.; — *Dreux* (1861), 57 fr.; — *Lauzet*, 72 fr.

V^e^, même adresse de G. H , mais le nom de *Vranz* changé en celui de *Franck.*

VIe, l'adresse effacée. — Ventes *Lauzet*, 12 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 11 fr.

7 — Judocus de Momper, peintre. Il y a cinq États.

Ier État avant toute lettre et avant le trait d'encadrement. — Ventes *Duc de Rivoli* (1859), 50 fr.; — *Saint*, 97 fr.; — du *chevalier de S.*, 78 fr.; — *H. de L.*, 137 fr.; — *Rattier*, 145 fr. (1); — *Martelli*, 97 fr.; — *D. G. de A.*, 130 fr.; — *Camberlyn*, 460 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 407 fr.

IIe, avec le trait d'encadrement, une ligne de titre et le nom de *Ant. Van Dyck aqua forti.* — Vente *Lauzet*, 75 fr.

IIIe, titre en deux lignes, avant l'adresse de G. H. (2). — Vente *Drugulin*, 2 liv. 2 sh.

IVe, avec les lettres G. H. — Ventes *Devèze*, 24 fr.; — *Lauzet*, 75 fr.

V^e^, avec les lettres G. H. effacées. — Vente *Camberlyn*, 6 fr. 50.

---

(1) Cette épreuve (vendue chez *Saint*, 51 fr.; chez *Van Os*, 85 fr.), retouchée au bistre d'une manière énergique, peut être de la main de Van Dyck. Dans la collection de l'ébéniste Boule se trouvait une suite de l'Iconographie, dont les portraits avaient été retouchés par Van Dyck; elle a été détruite dans l'incendie qui avait brûlé sa collection, en 1720.

(2) Cet État est difficile à distinguer d'avec le Ve; c'est l'épreuve seule qui peut le faire reconnaître.

8 — Le même Portrait, gravé une seconde fois. Il y a cinq États.

Ier État avant toute lettre, d'eau-forte pure. « On ne connaît, dit Weber, que deux épreuves de cet État, l'une au *British Museum*, l'autre, qui a passé dans la collection *Revil* (vendue 350 fr.) et dans la collection *Verstolk de Soelen*.

IIe, la planche terminée par Lucas Vorsterman, avec une ligne de titre et le nom de *Ant. Van Dyck aqua forti* et l'adresse de *Martinus Van den Eden*, mais avant le nom du graveur. — Ventes *H. de L.*, 29 fr. — *Camberlyn*, 45 fr.; — *Martelli*, 36 fr.; — *Archinto*, 35 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. sterl.

IIIe, mêmes inscriptions, en plus le nom du graveur. — Vente *Camberlyn*, 16 fr.

IVe, deux lignes de titre et l'adresse de G. H.

Ve, les lettres G. H. effacées.

9 — Adam Van Oort, peintre. Il y a cinq États.

Ier État, avant la lettre, eau-forte pure, avant le fond gravé et le trait d'encadrement. Extrêmement rare. Presque unique.

IIe, avant la lettre, avant l'encadrement, mais avec une espèce de mur ou pilastre gravé au burin. — Ventes *Revil*, 45 fr.; — *Saint*, 176 fr.; — *B. Delessert*, 240 fr.; — *Chevalier S.*, 110 fr.; — *H. de L.*, 75 fr.; — *Martelli*, 122 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 60 fr. — *Camberlyn*, 300 fr.; — *Drugulin*, 6 liv. sterl.

IIIe, le titre et *Ant. Van Dyck fecit aqua forti.*

IVe, mêmes inscriptions et les lettres G. H. — Ventes *Devèze*, 17 fr. 50 cent.; — *Chevalier S.*, 21 fr.; — *Archinto*, 36 fr.; — *Lauzet*, 76 fr.

Ve, les lettres G. H. effacées. — Vente *Marquis de B.*, de Florence, 24 fr.

10 — Paul Pontius ou Dupont. Il y a six États.

Ier État, épreuve d'eau-forte pure, avant la lettre, avant les travaux du fond, la planche raboteuse sur les bords, d'une forme irrégulière, et plus grande que dans le second État. Carpenter n'a pas connu cette épreuve que Weber signale comme probablement unique; elle vient de la collection *Sheapshanks*.

IIe, avant la lettre, mais le fond couvert d'une taille de lignes horizontales, à l'exception d'une partie, en bas à gauche, sous le bras droit, qui est restée en blanc. La planche est régulière, mais plus large que dans le Ve et VIe État. — Ventes *John Knight* (1841), 8 liv. 8 sh.; — *Seguier*, 6 liv. 6 sh.; — *Chevalier de S.*, 201 fr.; — *H. de L.*, 270 fr.; — *Martelli*, 230 fr.; — *D. G. de A.*, 215 fr.; — *Drugulin*, 12 liv. sterl.

IIIe, avec le titre, *Ant. Van Dyck aqua forti*, et avant le mot *Antverpiœ*. — Ventes *Saint*, 20 fr.; — *Chevalier S.*, 70 fr.; — *Dreux* (1861), 161 fr.

IVe, même épreuve, mais en plus les lettres G. H. — Vente *Dreux* (1858), 25 fr.

V^e, avec G. H., mais les travaux de Van Dyck ont presque disparu sous la retouche d'un graveur maladroit. Le mot *Anterpiae* a été ajouté au titre et la planche a été coupée des deux côtés. — Ventes du *chevalier S.*, 15 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 78 fr.

VIe, même titre en deux lignes, mais l'adresse G. H. a été effacée. — Ventes *Archinto*, 24 fr.; — *Lauzet*, 20 fr.

11 — Jean Snellinx, peintre d'histoire. Il y a cinq États.

Ier État avant la lettre et avant le trait carré qui encadre le portrait. — Ventes *Seguier*, 2 liv. 10 sh.; — *Saint*, 116 fr.; — *Devèze*, 150 fr.; — *Chevalier S.*, 86 fr.; — *H. de L.*, 105 fr.; — *Martelli*, 201 fr.; — *Dreux* (1861), 160 fr.; — *Van Os*, 165 fr.; — par *Vignères* (2 mai 1862), 143 fr.; — *D. G. de A.*, 260 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 452 fr.; — *Drugulin*, 8 liv. sterl.

IIe, avec l'encadrement légèrement tracé, une seule ligne de titre et *Ant. Van Dyck aqua forti*, avant les lettres G. H. — Vente du *chevalier S.*, 17 fr.

IIIe, le même titre et l'adresse de G. H. — Ventes *Van den Zande*, 30 fr.; — *Molasse*, 44 fr.

IVe, le titre en deux lignes et les lettres G. H. — Vente *Duc de Rivoli*, 19 fr. 50 cent.

V^e, l'adresse de G. H. effacée sur le cuivre.

12 — Le même Portrait, gravé une seconde fois.

Ier État, eau-forte pure avant la lettre et avant le pilier dans le fond, à gauche. *Weber* dit que cet État est probablement unique.

IIe, la planche terminée par Pierre de Jode, avec une ligne de titre, avec le nom de *Van Dyck pinxit* et l'adresse de *Martinus Van den Eden* et le privilége, et avant le nom du graveur. — Vente *Camberlyn*, 67 fr.

IIIe, même titre, même adresse, mais avec le nom du graveur. — Vente *Martelli*, 35 fr.

IVe, trois lignes de titre, l'adresse de M. *Van Eden* effacée (il ne reste que le privilége) et avec les lettres G. H.

Ve, les lettres G. H. effacées. — Vente *Camberlyn*, 3 fr.

13 — François Snyders, peintre d'animaux. Il y a quatre États.

Ier État, eau-forte pure, avant la lettre, avant le trait carré ; il n'y a de gravé que la tête et le collet. « Cette admirable pièce, dit *Weber*, est une des plus rares de l'œuvre. —Ventes *Seguier*, 6 liv. 10 sh.; — *Saint*, 52 fr.; — *Chevalier S.*, 116 fr.; — *D. G. de A.*, 451 fr.; — *de Janzé*, 181 fr.; — *Drugulin*, 21 liv. sterl.

IIe, les travaux dans le même État, avant le trait carré, mais avec le titre et *Ant. Van Dyck fecit aqua forti.* Non moins rare que le précédent. — Ventes *Seguier*, 4 liv. 15 sh.; — *H. de L.*, 92 fr.

IIIe, la planche entièrement terminée par J. Neeffs, qui a gravé le corps, les mains et le fond, sans toucher à la tête qui est restée telle que l'avait gravée Van Dyck. Le même titre, les noms de Van Dyck et de *Jac Neeffs sculpsit* et l'adresse de G. H. — Ventes *Devèze*, 28 fr.; — *Chevalier S.*, 36 fr.; — *Martelli*, 36 fr.; — *Archinto*, 85 fr.; — *Lauzet*, 70 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 89 fr.; — *de Janzé*, 36 fr.

IVe, même titre, mais les lettres G. H. effacées.

14 — Juste Suttermans ou Citermans, peintre. Il y a cinq Etats.

Ier État avant la lettre, avant le trait carré qui entoure le portrait « de la plus haute rareté », dit *Weber*. — Ventes *Revil* (1838), 60 fr.; — *Seguier*, 4 liv. 12 sh.; — *Saint*, 121 fr.; — *D. G. de A.*, 175 fr.; — *Martelli*, 301 fr.; — *H. de L.*, 400 fr. (1); — *Marquis de B.*, de Florence, 561 liv.

---

(1) C'est l'épreuve du cabinet *Revil.*

IIe, avec le trait carré et le titre. Le nom écrit *Citermans*, et on lit aussi *Ant. Van Dyck aqua forti.* — Vente *Camberlyn*, 235 fr.

IIIe, même titre, mais avec les lettres G. H. — Ventes *Revil*, 28 fr.; — *Devèze*, 38 fr.; — *Van den Zande*, 55 fr.; — du *chevalier de S.*, 28 fr.; — *Rochoux* (16 mai 1857), 34 fr.; — *Molasse*, 72 fr.; — du *marquis de B.*, de Florence, 61 fr.; — *Drugulin*, 1 liv. 16 sh.

IVe, le nom, au titre écrit *Suttermans*. Même adresse de G. H.

Ve, le nom écrit *Suttermans*, mais l'adresse effacée.

15 — Antoine Triest, évêque de Gand. Il y a cinq États.

Ier État, eau-forte pure, avant la lettre; la tête et les mains sont presque terminées, la draperie peu avancée; la planche est plus grande. M. Carpenter, qui décrit cet État, n'en connaît qu'une contre-épreuve jusqu'ici unique dans la collection du duc de Devonshire.

IIe, la planche terminée par Pierre de Jode, avec trois lignes de titre, le nom de *Ant. Van Dyck aqua forti*, l'adresse de M. *Van den Eden*, mais avant le nom du graveur (1). — Ventes *Saint*, 20 fr.; — du *chevalier S.*, 30 fr.; — *H. de L.*, 33 fr.; — *Martelli*, 22 fr.; — *Archinto*, 52 fr.

IIIe, avec le nom du graveur Pierre de Jode.

IVe, l'adresse de M. Van Eden enlevée, et, à la place, celle de G. H. — Vente du *marquis de B.*, de Florence, 46 fr.

Ve, l'adresse de G. H. effacée.

16 — Lucas Vorsterman, graveur (2). Il y a cinq États.

Ier État, avant la lettre, avant le fond et avant le trait d'encadrement du portrait. Très-rare. — Ventes *Seguier*, 4 liv. 10 sh.; — *Saint*, 179 fr.; — du *chevalier S.*, 251 fr.; — *H. de L.*, 325 fr.; — *Martelli*, 405 fr.; — *D. G. de A.*, 400 fr.; — *Molasse*, 270 fr.; — du *marquis de B.*, de Florence, 631 fr.

---

(1) Une épreuve, avant toute lettre, de ce IIe État, a été vendue à la vente de lady Saint-Aubin, en 1856, 3 liv. 3 sh.; elle manquait de conservation.

(2) Un dessin de ce personnage, par Van Dyck, a été vendu 160 liv. — Vente d'un *Amateur étranger*, par Basan, en 1774.

IIe, avant le fond, mais avec le trait carré et le titre, et le nom de *Ant. Van Dyck aqua forti.* — Vente du *vicomte de Janzé*, 305 fr.

IIIe, également avant le fond, mais avec l'adresse de G. H.

IVe, le fond gravé et l'adresse de G. H. — Ventes *Revil* (1838), 12 fr. 50 cent.; — du *chevalier de S.*, 65 fr.; — *P. D.* (1860), 29 fr.; — *Dreux* (1861), 81 fr.; — *Van Os* (1861), 25 fr.; — *Archinto*, 61 fr.; — *de Janzé*, 24 fr.

Ve, l'adresse effacée. — Vente du *marquis de B.*, de Florence, 31 fr.

17 — Guillaume de Vos, peintre. Il y a quatre États.

Ier État, eau-forte pure, avant la lettre. Il n'y a que la tête et le collet de terminés. « On ne connaît, dit *Weber*, que deux épreuves de cet État; l'une au *British Museum*, l'autre dans le Cabinet de Ch. Hall, à Londres.

IIe, avant la lettre, mais avec le fond; la partie ombrée de la poitrine et le bras gauche sont beaucoup plus terminés, mais la partie éclairée et le bras droit seulement au trait. — Ventes *Revil* (1838), 49 fr. 50 cent.; — *Seguier*, 2 liv. sterl.; — *Devèze*, 40 fr.; — *H. de L.*, 75 fr.; — *Martelli*, 54 fr.; — *Archinto*, 245 fr.; — *D. G. de A.*, 75 fr.; — du *marquis de B.*, de Florence, 250 fr.; — par *Vignères* (27 novembre 1867), 119 fr.

IIIe, la planche terminée au burin par S. de Bolsvert; avec la lettre, les noms de peintre et de graveur et les lettres G. H. — Ventes du *chevalier S.*, 10 fr.; — *Archinto*, 48 fr.

IVe, même titre, mais l'adresse de G. H. effacée. — Vente *Camberlyn*, 6 fr. (1).

18 — Paul de Vos, peintre (2). Il y a cinq États.

Ier État, eau-forte pure et avant la lettre, où il n'y a de gravés que la tête, le collet et une partie du fond. Très-rare. — Ventes *Revil* (1838), 99 fr.; — *Seguier*, 4 liv. 10 sh.; — *Saint*, 362 fr.; — *Devèze*.

---

(1) Le catalogue indique cet État, avant quelques travaux, repris au burin, sur la poitrine et sur le bras gauche du personnage.

(2) Le dessin de Van Dyck qui a servi à cette estampe, a été vendu 24 fr., chez Mariette, à l'abbé de Tersan. Voyez *Mariette* (A. B., II, 208).

264 fr.; — *Chevalier S.*, 310 fr.; — *D. G. de A.*, 720 fr.; — *Camberlyn*, 185 fr. (1); — du *marquis de B.*, de Florence, 610 fr.

IIe, la planche, terminée par Jean Meyssens, le titre, le nom de Van Dyck et *Jean Meyssens excudit*, mais avant les contre-tailles sur le manteau, l'ombre portée sous le doigt de la main, et quantité d'autres travaux. — Ventes du *chevalier S.*, 35 fr.; — *Martelli*, 50 fr.; — *D. G. de A.*, 75 fr.; — du *marquis B.*, de Florence, 63 fr.

IIIe, même titre, même adresse, mais les contre-tailles ajoutées dans diverses parties. Il y a deux sortes d'épreuves plus ou moins travaillées. — Ventes *Revil* (1838), 10 fr.; — *Chevalier S.*, 6 fr. 50.

IVe, la planche retouchée par Bolswert, le titre en deux lignes, le nom de *Van Dyck pinxit et fecit aqua forti;* à droite, *S. à Bolswert sculpsit*, avec l'adresse G. H.

V^e^, l'adresse de G. H. effacée.

19 — Jean de Wael, peintre. Il y a cinq États.

Ier État avant toute lettre; le bras et la main gauche ne sont pas indiqués; les bords de la planche sont fort raboteux et irréguliers. Extrêmement rare. — Ventes *Revil* (1838), 50 fr.; — *Seguier*, 5 liv. 2 sh.; — *Saint*, 155 fr.; — *Devèze*, 40 fr.; — *Chevalier de S.*, 199 fr. 50 cent.; — *H. de L.*, 200 fr.; — *Lady Saint-Aubin* (1856), 4 liv. 10 sh.; — *Martelli*, 190 fr.; — *Dreux* (1861), 200 fr.; — *D. G. de A.*, 235 fr.

IIe, avant toute lettre, mais la main et le bras gauche s'y trouvent, la forme de la planche est la même que dans l'état précédent. *Weber* dit que la seule épreuve connue de cet État se trouve au Cabinet de M. le docteur H. Wolff, à Bonn. Il y en avait un dans la collection *Saint*, vendue 99 fr.

IIIe, avec le titre en deux lignes, *Ant. Van Dyck fecit aqua forti*, mais avant les contre-tailles sur le manteau, le long de la poitrine, à gauche, et avant l'adresse de G. H.

IVe, avec les contre-tailles sur le manteau et avec les lettres G. H. — Ventes *Devèze*, 18 fr. avec le Ve État. — *Van den Zande*, 31 fr.; — *Chevalier S.*, 28 fr.; — *Dreux* (1841), 19 fr. 50 cent. — *Van Os* (1861), 25 fr.; — *Drugulin*, 16 sh.

---

(1) Cette estampe est une contre-épreuve du Ier État, qui a servi à Meyssens pour retoucher la planche; elle est retouchée au crayon noir.

Ve, l'adresse de G. H. effacée. — Vente *Archinto*, 40 fr., une ancienne épreuve sur papier à la Folie.

20 — Waverius ou Van den Wouver (chevalier Jean), conseiller au service de l'archiduc Albert. Il y a cinq États.

Ier État, eau-forte pure, avant toute lettre; la tête et le collet y sont presque terminés; la chaîne, les boutons et l'habit brodé simplement au trait; l'hermine du manteau et le manteau même à peine indiqués, avant la main et le fond. « La seule épreuve connue de cet État se trouve, dit *Weber*, chez M. C.-S. Bale, esq., à Londres. » Cette épreuve a été vendue 14 liv. 14 sh., chez *Seguier*, à Londres, en 1844.

IIe, avant la lettre, la tête terminée au burin; la main qui tient une lettre y est introduite, et, des deux côtés de la tête, une partie du fond. On ne connaît que deux épreuves de cet État : une au *British Museum* (1), l'autre au *musée d'Amsterdam*.

IIIe, la planche terminée par Pontius, avec une ligne de titre. A gauche, *Ant. Van Dyck pinxit*, et *M. Van den Eden excudit cum priuilegio*, avant le nom du graveur et avant la date dans le haut (2). — Ventes *H. de L.*, 38 fr.; — *Martelli*, 46 fr.; — *Lauzet*, 110 fr.; — *Marquis de B.*, de Florence, 55 fr.

Ve, l'adresse de G. H. effacée. — Vente du *marquis de B.*, de Florence, 4 fr. 50 cent.

21 — Philippe Le Roy, baron, seigneur de Ravels, conseiller d'État du roi d'Espagne, Philippe IV. Il y a cinq États.

---

(1) Cette épreuve, dit M. Carpenter, amenée, au moyen de blanc et de noir, à l'effet que Van Dyck désirait, que produisit Pontius dans la gravure définitive.

(2) Il est probable, dit *Weber*, qu'il y a un second État de l'édition de M. *Van den Eden*, avec le nom; mais nous n'en avons jamais rencontré d'épreuve. Cet État serait à ranger entre le IIIe et le IVe décrits. Cet État se trouvait dans la vente *Drugulin*, à Londres; il a été vendu 13 liv. sterl.

Ier État, eau-forte pure, avant toute lettre; il n'y a de gravé que la tête, très-peu du collet et du haut du manteau; au-dessous de l'épaule gauche, une forte tache d'eau-forte. — Ventes *Revil* (1838), 210 fr.; — *Seguier*...? — *Saint*, les trois premiers États vendus ensemble, 501 fr.; — du *chevalier S.*, 80 fr.; — *Bohm*, à Vienne (décembre 1865), 149 flor.; — *Drugulin*, 7 liv. sterl.

IIe, pareil au précédent, moins la coulure d'eau-forte. — Ventes *Revil* (1838), 80 fr. — *Chevalier de S.*, 80 fr.; — *H. de L.*, 120 fr.; — *D. G. de A.*, 170 fr.

IIIe, avant la lettre; le buste terminé et placé sur un fond noir est entouré d'une bordure ovale; on ne voit pas encore la chaîne sous le manteau et les angles de l'ovale sont blancs. *Weber* dit cet État peut-être unique. Une contre-épreuve de cet État, vente *Camberlyn*, 215 fr.

IVe, pareil au précédent, exception faite des angles de l'ovale, couverts d'une taille horizontale. — Ventes *Revil* (1838), 111 fr. 50 cent.; — du *chevalier de S.*, 87 fr.; — *Camberlyn*, 390 fr.; — du *marquis de B.*, de Florence, 335 fr.; — *Drugulin* (1), 6 liv. sterl.

Ve, avec la chaîne sous le manteau, avec le titre et les armes et les mots *Ant. Van Dyck faciem delineavit et fecit aqua forti* (2). — Ventes *Devèze*, 28 fr. — du *chevalier S.*, 20 fr.; — par *Vignères* (17 mars 1858), 17 fr.; — *Camberlyn*, 140 fr.

22 — Pierre Stevens, aumônier du Sénat d'Anvers et curieux de tableaux. Il y a six États.

Ier État, à l'eau-forte pure et avant toute lettre. — Ventes *Seguier*, 6 liv.; — *H. de L.*, 480 fr.

---

(1) Dans le catalogue de cette vente sont mentionnées deux variantes du Ve État de Weber, ce qui ferait sept États de ce portrait de Ph. Le Roy. Ces variantes sont avant la chaîne, sous le manteau, mais avec l'inscription. Cet État serait entre les IIIe et IVe de *Weber* (vendu 2 liv. 10 sh.), et un autre État, avec les mots *in fano sti Lamberti* effacés; cet État serait le septième (vendu 1 liv.).

(2) Ce portrait, dont les États sont très-rares, n'appartient à aucune suite, ni à celle de *G. Hendricx*, ni à celle de *Meyssens*; il a été, sans doute, publié isolément et, peut-être, fait spécialement pour le personnage qu'il représente. M. *Carpenter* décrit un second portrait du même personnage dont il conteste l'originalité et qui serait une copie en contre-partie de celui que nous décrivons; ce portrait a été vendu, en mai 1850, à Londres, 6 liv. sterl.

IIe, la planche terminée par Lucas Vorsterman, une ligne de titre (1), à gauche *Ant. van Dyck pinxit*, à droite *Martinus van den Eden cum privilegio*, avant le nom du graveur.

IIIe, même titre, même adresse, mais avec le nom du graveur. Vente *H. de L.*, 18 fr.

IVe, trois lignes de titre, l'adresse de *M. Van den Eden* effacée et remplacée par les lettres *G. H.* Vente *Ch. Blanc*, 16 fr.

Ve, avec les lettres *G. H.* effacées.

23 — Le Titien et sa Maîtresse. Sujet de demi-figures, gravées d'après Le Titien. Il y a cinq États de cette estampe.

Ier État, eau-forte pure, avant la lettre et avant le trait carré ; le fond légèrement ombré ; la joue gauche, le cou et une partie de la femme sont entièrement blancs ; la seule épreuve connue se trouve au *British Museum* (2).

IIe, avant la lettre, les travaux sont plus avancés, la joue gauche et le cou sont couverts de travaux au burin ; mais la niche où se voit une tête de mort n'est pas terminée. Une épreuve de cet état est au *British Museum*.

IIIe, la planche entièrement terminée, au bas quatre vers et une dédicace à Luca van Uffel, par van Dyck (3). Ventes *Mariette*, 60 liv.; — *Cancel de Monfirmin* (1798), 90 liv.; — *T, T.* (1813), 80 fr.; — *Rigal*, 74 fr.; — *Durand* (1821), 50 fr.; — *Revil* (1838), 88 fr.; — *La Mothe Fouquet*, 40 thal.; — *Debois*, 120 fr.; — *Bertin*, 255 fr.; — *Devèze*, 170 fr.; — *Van den Zande*, 141 fr.; — *H. de L.*, 290 fr. (cette épreuve est signée de Mariette); — *Lady Saint-Aubin*, 6 liv. 6 sh.; — *E. Norblin* (1858), 245 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 165 fr.; — *Camberlyn*, 156 fr.; — *Marquis de B. de Florence*, 96 fr.;

---

(1) Une épreuve avant toute lettre de la planche terminée par Lucas Vorsterman est au *British Museum*.

(2) *Duchesne* (Voyage d'un iconophile, p. 245), cite une épreuve à l'eau-forte retouchée au pinceau par Van Dyck qui est dans l'œuvre de ce peintre, au cabinet des estampes à Amsterdam. Cet œuvre est renfermé dans six portefeuilles et contient 853 estampes. Il y a aussi une épreuve à l'eau-forte pure, citée par Benard, dans le Catalogue de la collection du duc d'Ursel, vendue en 1806.

(3) Cet État peut être considéré comme le premier, les deux autres étant des épreuves d'essai peut-être uniques.

— *Vicomte de Janzé*, 71 fr.; — *Drugulin*, 8 liv. sterl.; — *M. le comte... de Vienne* (1867), 305 fr.

IVe, avec la même inscription, mais au-dessous de la dédicace on lit, en caractères plus petits, à gauche : *Titian inventor cum priuilegio regis*, et, au milieu, vers la droite : *A Bon Enfant excu.* Ventes *Rossi* (1822), 9 fr.; — *Saint*, 20 fr.;—*Martelli*, 10 fr.;—*Camberlyn*, 80 fr.; (cette épreuve signée au verso P. Mariette 1679); *Marquis de B. de Florence*, 6 fr. 50.

V^e, l'adresse de A. Bon Enfant effacée. Vente *Saint*, 6 fr. (avec une épreuve du VIe État avec l'adresse de P. Mariette) ; — *Pelletier*, 20 fr.

24 — Le Christ couronné d'Épines, dit *le Christ au Roseau* (1).

Ier État d'eau-forte pure et avant toutes lettres (2).

IIe, entièrement retouchée au burin, par Vorsterman (3), titre en quatre lignes et *Anton. Van Dyck inven. cum privilegio regis.* Ventes *Joullain* (1779), 52 liv.; — *Bourlat de Montredon* (1788), 53 liv.; — *Basan* (1798), 12 fr.; — *Citoyen A.*, 60 fr,; — *Valois* (1801), 60 fr.; — *Silvestre*, 72 fr.; — *L. T.* (1813), 47 fr. 95 ; — *Sainson* (1814), 41 fr.; — *Rigal*, 24 fr.; — *Logette*, 55 fr. 50 ; — *Durand* (1821), 80 fr.; — *Langlès*, 71 fr. 95 cent. ; — *Durand* (1836), 76 fr.; — *Revil* (1838), 100 fr.; — *Debois* (1845), 173 fr.; — *A. D., amateur belge*, 261 fr.; — *Saint*, 280 fr.; — *La Mothe Fouquet*, 98 thal ; —

---

(1) La planche et sept épreuves ont été vendues chez *Le Bas* en 1783, 48 liv. ; elle est aujourd'hui à la chalcographie du *Musée du Louvre*.

(2) Il existe, dit M. Carpenter, une épreuve de cet État dans la collection du duc de Devonshire; nous en trouvons aussi une citée dans le Catalogue de la collection de sir Marmol, où se trouvait un bel œuvre de Van Dyck ; il y avait dans cette même collection un très-bel œuvre de Rubens. Le catalogue de ces deux œuvres est précédé des objets trouvés à la maison mortuaire de Rubens, en 1640.

(3) La planche avait manqué à l'eau-forte, elle était trouée et il a fallu presque l'effacer et la refaire presque tout entière au burin, ce qui a demandé de la part du graveur bien de l'habileté et de la patience. *Mariette* (A. B. II. 180).

B. Delessert, 405 fr. (c'est celui de la vente Saint); — *H. de L.* (La Salle), 485 fr.;— *Busche*, 62 fr.;— *Chevalier A. D. de Turin*, 205 fr.; — *Dreux* (1861), 405 fr.; — *D. G. de A.* (Arozarena), 890 fr. (c'est l'épreuve des cabinets Boule et de La Salle); — *Simon*, 395 fr.; — par *Clément* (23 février 1863), 136 fr.;—*Sommeson* (1865), 230 fr.;— *Camberlyn* (1866), 230 fr.; — *Comte... de Vienne* (1867), 305 fr.; l'estampé du Christ au roseau réunie à celle du Titien et sa maîtresse. Les deux estampes, ventes par *Basan* (1778), 85 liv.; — *Revil* (1845), 452 fr.;— *De la Combe* (1846), 605 fr. (ce sont les deux épreuves du cabinet Revil, 1838, vendues 180 fr.); — *Van Os* (1850), 1,080 fr. (ce sont les épreuves de la vente Revil 1845).

IIIe, addition du mot *Regis* après le *cum privilegio* et avec l'adresse *A Bon Enfant excu.* Ventes *Pagin*, 50 fr.; — *Vischer*, 40 fr. — *Pelletier*, 67 fr.

IVe, le mot *invenit* en entier et *fecit aqua forti* écrit à la suite; l'adresse de *Bon Enfant* est effacée. Ventes *Saint*, 12 fr. 50; — *Devèze*, 23 fr.; — *Camberlyn*, 8 fr. 50 ; — *vicomte de Janzé*, 49 fr.

V^e, les mots *cum privilegio Regis* effacés. Ventes *Devèze*, 23 fr., avec le VIIe État; — par *Vignères* (1837, 23 novembre), 6 fr.

VIe, avec l'adresse de : *A Paris, chez J. Ph. Le Bas, graveur du cabinet du roy, rue de la Harpe.* Vente *Camberlyn*, 4 fr. 50.

VIIe, cette dernière adresse effacée.

25 — Une Sainte Famille. A droite, dans l'angle du bord, on lit : *Antoni Van Dyck* (1).

26 — Buste de Sénèque ; la tête, à l'eau-forte, attribuée à Van Dyck (2). Elle a été terminée par Lucas Vorstermann. On lit l'inscription suivante : *L. Annæus Seneca, Pet. Paul Rubens pinxit,* etc.

---

(1) *Renouvier* (Types, Écoles Flamandes, p. 123), cite aussi cette sainte famille comme de Van Dyck.

(2) Une épreuve se conserve au *British Museum*, il est écrit dessus à la plume cette phrase : *La Marmore antiquo delineavit. A van Dyck*; M. Carpenter est porté à croire que cette eau forte est de Rubens plutôt que de Van Dyck. Richardson en décrivant la statue de Sénèque à la villa Borghèse cite cette eau-forte et dit : Van Dyck a fait la gravure de cette tête, elle est extrêmement rare.

— *Carpenter* cite 13 pièces à l'eau-forte attribuées à Van Dyck par *Florent le comte*, *Smith* (catalogue raisonné, etc., partie III, *Ant. Van Dyck*); *Benard* (catalogue Paignon-Dijonval) et le catalogue de *Van der Dussen*, en 1775 ; il doute de leur originalité et avec raison, car plusieurs sont de Daniel Van den Dyck, les autres, le portrait du prince Charles-Louis, comte Palatin, nous semble être celui gravé à l'eau-forte d'après Van Dyck, par Samuel Bernard, et le Christ mort sur les genoux de la Vierge, belle pièce qui porte le nom de *Ant. Van Dyck inv.*; la gravure en est attribuée à L. Franchois, par *Mariette*. Le Blanc cite une épreuve postérieure avec l'adresse de *Fr. Bourlier* (1). On attribue encore à Van Dyck une eau-forte, la Charité romaine (2).

DYCK (Daniel Van Den)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Daniel Van den Dyck, dit *Brulliot* (I. n° 1520 A.), naquit en France, selon *Boschini*, et selon d'autres en Flandres (3), et fut peintre d'histoire et graveur à l'eau-forte. Il travailla à Venise et devint inspecteur de la Galerie de Mantoue en 1658. *Robert-Dumesnil* (III, 17,) décrit cinq pièces marquées D. V. Dick, *in. et fecit.* Le catalogue *Rigal* mentionne une pièce : *Berger et Bergère*, que *Le Blanc* dit être *Diane et Endymion.*

1 — La Chaste Suzanne (4). Au bord d'un bassin, au milieu du bas, on lit : *Dani. Van den Dyck fecit.* Pièce en hauteur.

Vente *H. Z.*, par *Rochoux* (1863), 7 fr. 50.

2 — La Déification d'Énée. Dans la marge, au mi-

(1) Une épreuve vendue 8 fr. par *Vignères* (1er mai 1857).

(2) A la vente *Peters* (1767) sont cités quatre morceaux, dont la Charité romaine, gravée à l'eau-forte, par Van Dyck, 27 liv.

(3) *Mariette* (II, 209,) le dit Flamand.

(4) Une autre composition de ce sujet est *Suzanne devant ses Juges*, deux estampes en largeur, et un *saint Sébastien* à mi-corps : un ange lui apporte la palme du martyre. Ces trois estampes, non décrites par *Robert-Dumesnil*. Vente *R. D.* (11 mars 1856).

lieu, un écusson couronné, quatre vers latins en deux colonnes, et une dédicace au marquis Gicalteri.

Ventes *R. D.* (*Robert-Dumesnil*, 25 mars 1844), 10 fr. (avec la *chaste Suzanne); — Camberlyn*, 27 fr. l'estampe d'*Énée* seule.

3 — Bacchanale. Silène ivre est soutenu par une Bacchante. Sur la terrasse, à gauche, *Dani. Van den Dyck fec.*

Vente par *Defer* (19 décembre 1853), 15 fr.

E

E. (Cette lettre renversée)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Bartsch (IX, 67) décrit de ce maître allemand la pièce suivante : « Le Seigneur et la Dame à genoux devant un crucifix, avec la marque E renversée et la date de 1546. » Vente *Vischer* (1852), 40 fr. Voyez *Brulliot* (II, 672) et *Le Blanc*.

EARLOM (Richard)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né dans le comté de Sommerset, en 1728, mort à Londres, vers 1790. Ce maître a porté au plus haut degré la gravure en *mezzotinto* ou manière noire, surtout dans ses deux admirables planches de *Fleurs* et de *Fruits*, d'après Van Huysum. Son œuvre est considérable en sujets, portraits et divers recueils, dont celui du *Liber veritatis*, d'après les dessins de Claude Le Lorrain. Une partie de ses meilleures planches se trouve dans le recueil *la Galerie Hougthon*, Londres, 2 vol. in-fol. Voyez *Hubert et Rost* (IX, 20,) et *Le Blanc*, qui cite 408 pièces en y comprenant les 300 planches du *Liber veritatis*.

1 — Sainte Famille dans un paysage, d'après P.-P. Rubens.

Ier État avant la lettre. Ventes *Torré* et autres (1782), 29 fr.; — *De Lamothe-Fouquet*, à Boon (1847), 5 thalers; — *Archinto* (1862), 20 fr.

2 — La Madeleine aux pieds de Jésus. Gravé d'après P.-P. Rubens.

Ier État avant la lettre, les noms d'auteurs et la publication de Boydel tracés à la pointe. — Ventes par *Basan* (3 février 1778), 36 liv.; — *Alibert* (1803), 70 fr.; — par *Regnault de Lalande* (1812), 29 fr. 50; — *Sainson* (1814), 20 fr.; — *Debois* (1845), 39 fr.; — *Van der Zande*, 47 fr.; — *H. de L.* (Lasalle, 1856), 17 fr.; — par *Clément* (13 février 1864), 21 fr.

3 — Sarah présentant Agar à Abraham, d'après Adrien Van der Werff, 1784.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Pagin* (1844), 30 fr.; — *Busche* (1857), 17 fr. 50; — *Geeldemeester* (31 avril 1862), 44 fr.; — *Camberlyn* (1865), 25 fr.

4 — Agar et Ismaël dans le Désert, d'après une peinture de Louis Carrache faite sur le tableau du Corrége, qui est dans la galerie de Parme, connu sous le nom de la *Zingara*.

Ier État avant la lettre, les noms d'auteurs et la publication tracés à la pointe. — Vente *Debois* (1845), 15 fr. 50.

5 — Le Jugement de Pâris, d'après Lucas Giordano. Gravé en 1778.

Ier État avant la lettre. — Vente *Citoyen A.* (1797), 96 fr., avec le *Sommeil de Bacchus*, d'après le même et aussi avant la lettre.

6 — A Iron Forge (La Forge), d'après Wright.

Ier État avant la lettre, les noms et la publication en 1772, tracés

à la pointe. — Ventes *Citoyen A.* (1797), 66 fr.; — *Pieri-Benard* (1826), 25 fr.; — *Pagin* (1844), 30 fr.; — *Debois* (1845), 20 fr.

IIe, avant la lettre. — Ventes *Léopold Choiseul* (1772), 14 fr.; — *Geeldemeester* (1862), 15 fr.

7 — *A Blacsmith's shop* (les Forgerons), d'après Wright.

Ier État, les noms et la publication en 1871, à la pointe. — Ventes *Debois*, 39 fr.; — *Geeldemeester* (1862), 16 fr.

8 — La Sorcière. Gravé d'après D. Teniers.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Citoyen A.* (1797), 150 fr.; — *Alibert* (1803), 70 fr.; — *Logette* (1817), 40 fr.; — *Pieri-Benard* (1826), 31 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Comte de Corneillan*, (1865), 9 fr. 50 cent.

9 — L'Ambassade d'Hyderbeck à Calcutta, et, en pendant, la Chasse aux Tigres dans les Indes orientales. Deux estampes, d'après Zoffani.

Vente *Rigal* (1817), 42 fr.

10 — Combat de Coqs, donné à Calcutta par le colonel Mordant, en 1780. D'après Zoffani.

Vente *Langlès* (1824), 57 fr.

11 — *A Concert of Birds* (Concert d'Oiseaux), d'après Maria Nuzzi, dite Marie des Fleurs.

1er État avant la lettre. — Ventes *M. M.* (à Londres, 1859), 28 fr.; — *Geeldemeester* (1862), 14 fr., et 8 fr. une épreuve avec la lettre.

12 — *A Flower piece* (les Fleurs). *A Fruit piece* (les Fruits). Gravé d'après les tableaux de Van Huysum, qui étaient dans la galerie Houghton, aujour-

d'hui au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. Chef-d'œuvre de gravure à la manière noire.

Premières planches (1), Ier État avant la lettre, les armes, les noms d'auteurs et la publication, en 1778-1781, tracés à la pointe. — Ventes *Citoyen A.* (1797), 140 fr.; — *Basan* (1798), deux suites doubles avant et avec la lettre, 127 fr.; — *M.*, par *Regnault de Lalande* (1812), 250 fr.; — *Boule* (1831), 70 fr.; — *Pagin* (1844), 98 fr. (une seule première planche); — *Debois* (1845), 92 fr.; — *A Well-Know collector* (27 mai 1856), 7 liv. sterl.; — *Van Os* (1861), 99 fr.; — par *Clement* (23 février 1864), 151 fr.; — *Marshall* (à Londres, 1864), 6 liv. 6 sh.; — *Camberlyn*, 125 fr.; — *Comte Corneillan* (11 décembre 1865), 162 fr.

Deuxièmes planches, Ier État avant la lettre, la légende dans les armes, les noms et la publication tracés à la pointe. — Ventes *Logette* (1817), 101 fr.; — Amateur étranger, par *Defer* (20 mai 1847), 60 fr.; — *Geeldemeester* (1862), 59 fr.

IIe État avec la lettre (2). — Ventes *Langlès* (1824), 50 fr.; — par *Defer* (24 novembre 1847), 31 fr.; — *Martelli* (1858), 49 fr.; — le comte ... *de Vienne* (1867), 80 fr.

13 — Agrippine débarquant à Brindes, avec les cendres de Germanicus, d'après B. West.

Ier État avant la lettre, le titre, les noms et la publication en 1776, tracés à la pointe. — Ventes *M.*, par *Regnault de Lalande* (1812), 112 fr.; — *Logette* (1817), 79 fr.; — *Sainson* (1814), 50 fr.

---

(1) Le succès de ces deux belles estampes ayant usé les planches, elles durent être regravées ; nous ne saurions dire si c'est sur les anciennes ou sur de nouvelles : la seule différence est dans les armes, au-dessous desquelles est une banderole qui, blanche dans les premières planches, a une inscription dans les secondes.

(2) Nous ne pouvons reconnaître dans les épreuves, avec la lettre, la différence des planches : elle n'est signalée dans aucun catalogue, et la légende se trouve au bas des armes dans le grand nombre d'épreuves qui sont passées sous nos yeux.

14 — L'Académie royale de Londres, au moment où pose le modèle. Gravé d'après Zoffani (1).

Ier État avant la lettre (2); les noms et la publication en 1773 tracés à la pointe. — Ventes par *Basan* (1778), 59 liv. 19 sous ; — *Citoyen A.* (1797), 240 fr.; — *Detienne* (1809), 180 fr.; — *M.* par *Regnault de Lalande* (1812), 200 fr.; — *Logette* (1817), 133 fr.; — *Archinto* (1862), 62 fr.; — *Clément* (13 février 1864), 50 fr.; — *Camberlyn,* 40 fr.; — *Corneillan* (1865), 20 fr.

IIe, avec la lettre. — Ventes *Amateur belge* (1845), 21 fr.; — *Comte.... de Vienne* (1867), 11 fr.

15 — Exhibition of the Royal Academy of painting in the yeard, 1771. D'après Brandouin.

Ventes par *Clément* (8 janvier 1866), 20 fr., avec un pendant : l'*Intérieur du Panthéon de Londres;* — *Comte.... de Vienne* (1867), 23 fr., les deux mêmes.

16 — Les Marchés au Gibier, au Poisson, aux Légumes et aux Fruits. Quatre estampes d'après Snyders et Langjan, dites les Quatre-Marchés.

Ier État avant toutes lettres, très-rare.

IIe, avant la lettre, les noms et la publication en 1775 à 1783 tracés. Ventes par *Regnault de Lalande* (1803), 110 fr.; — par le même (19 janvier 1824), 57 fr.; — par *Defer* (24 novembre 1824), 99 fr.; — *A Well Know collector* (27 mai 1856), 4 liv. 18 sh.

IIIe, avec la lettre. — Ventes *Le Beau* (9 novembre 1846) ; — *Camberlyn* (1865), 120 fr.

17 — La Nourrice et le Fils de Rubens. Gravé d'après P.-P. Rubens.

Ier État avant la lettre. — Ventes *M. Regnault de Lalande* (1803), 30 fr.; — *Marshall* (1864), 17 sh.

IIe, avec la lettre. — Vente *Geedelmeester* (1862), 19 fr.

---

(1) Il y a un trait explicatif qui donne le nom de chaque membre qui y est représenté. Voyez Académie de Londres, IIe partie, 1er vol., page 24.

(2) A la vente *Camberlyn*, en 1865, il y avait une épreuve avant que d'être entièrement terminée : elle a été vendue 100 fr.

18 — Le Porteur de Lièvres, d'après Zoffani.

Ier État avant la lettre, les noms et la publication tracés. — Vente *M.*, par *Regnault de Lalande* (1803), 16 fr.

19 — Paysage au milieu duquel est un moulin, d'après Hobbema.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Lempereur* (1773), 12 fr.; — *Basan* (1778), 16 liv.; — *Comte.... de Vienne* (1867), 5 fr.

20 — George III, roi d'Angleterre et sa Famille, d'après Zoffani.

Ier État avant la lettre, les noms d'auteurs tracés à la pointe. Il y a deux sortes d'épreuves : dans la 1re, le roi regarde à droite; dans la 2e, il regarde de face.

21 — Portrait équestre du duc d'Aremberg. Gravé d'après Ant. Van Dyck (1).

Ier État avant la lettre, les noms et la publication en 1783 tracés à la pointe. — Vente *H. de L.* (La Salle, 1856), 19 fr.

22 — Hélène Forman, seconde femme de Rubens. Gravé d'après ce maître, en 1783.

Ier État avant la lettre, les noms tracés à la pointe. — Vente *Marshall* (1864), 1 liv. 1 sh.

23 — Liber veritatis, or collection of two hundred prints after the original designs of Claude Le Lorrain in the collection of the duke of Devonshire executed by R. Earlom manner and taste of the drawing. *London*. Boydell, 1774. Publié en 10 liv. de 20 planches chacune (2).

---

(1) Earlom a encore gravé les portraits du duc d'Yorck, de Chalonez, de James Stuart, duc de Richemont, d'après Van Dyck et d'après divers maîtres, les portraits de Marc-Ardell, de Shakespeare, Rembrandt et sa femme, d'après ce maître.

(2) Il a été publié un volume supplémentaire gravé par divers ar-

I[er] État avant la lettre, très-rare (1). — Vente *Bataillhe Francis de Montval* (1827), 380 fr. les 10 livraisons.

II[e], avec la lettre. — Vente *Saint* (1846), anciennes épreuves sur papier verger; avec le volume supplémentaire, les trois volumes reliés, 279 fr.

III[e], retouché. Il y a des épreuves avant la lettre. — Vente *D.* par *Defer* (14 mai 1838), un exemplaire avec la lettre, 270 fr.

— Earlom a encore gravé à l'eau-forte le Recueil de Cipriani (voyez ce maître). On trouve de ses estampes gravées à l'eau-forte, au burin, au pointillé et à la manière noire, d'après des tableaux de maîtres italiens, flamands, qui sont en Angleterre, et d'après ceux de l'École anglaise, dans le Recueil de *Boydell* et celui de la *galerie Houghton*.

ECHARD ou ESCHARD (Charles)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET A LA MANIÈRE NOIRE.

Né à Caen, en 1762, associé de l'Académie en 1785. Il a gravé à l'eau-forte son portrait, en 1782; diverses figures en buste, dont une d'après C. Visscher; suite d'animaux, d'après H. Roos; paysages avec ruines, d'après B. Breemberg; la tour de Calais : on voit à droite l'ascension de MM. Romain et de Rozier, etc. — Plusieurs de ces estampes avec les dates de 1782 et 1784. — Vente *Rigal* (1817), 22 pièces de Ch. Echard, payées 14 fr. — Voyez *Le Blanc* et *Nagler* (IV, 65).

ECMAN ou ECKMAN (Edouard)

DESSINATEUR ET GRAVEUR SUR BOIS ET EN CAMAIEU.

Né à Malines, en 1610 ou 1638. A gravé à Paris. Il a copié, d'après

---

tistes, d'après les dessins du Claude qui sont en Angleterre, dans les collections particulières; il contient 100 planches.

(1) Les planches ayant été par la suite retouchées, on en a tiré des épreuves nouvelles avant la lettre; elles sont imprimées sur papier vélin, au lieu que les premières épreuves avant et avec la lettre de la première édition sont tirées sur papier verger.

Callot, la pièce dite *l'Éventail* et la suite des *Gueux*, en 25 pièces, y compris le titre *Capitano de Baroni*. Il a aussi gravé d'après A. Bosse. Voyez *Hubert et Rost* (VI, 72), et *Le Blanc*.

EDELINCK (Gerard)

DESSINATEUR ET GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers, en 1640; mort à Paris, aux Gobelins, le 2 avril 1707. Élève de Corneille Galle dit le Jeune. Il se perfectionna sous Nicolas Pitau et François de Poilly. Il fut reçu membre de l'Académie de peinture et conseiller dans la même séance. Voyez *Fetis* (*Les Artistes Belges à l'Étranger*, II, 190).

Watelet, dans son *Dictionnaire de Peinture*, à l'article *Edelinck* (II, 182), caractérise ainsi le talent de cet artiste : « Son travail est fier et précieux, et annonce un sentiment profond de la couleur; son burin est plus soigné que celui des Bolswert, des Vorsterman, sans être moins pittoresque; mais, chez lui, le soin ne dégénérait pas en petitesse et n'entraînait pas cette longueur de temps que les graveurs mettent aujourd'hui à leurs ouvrages; la grandeur et le nombre de ses estampes témoignent de son étonnante facilité. Edelinck n'a pas fait d'ouvrages médiocres; on trouve dans tous la même hardiesse de burin, la même chaleur qui anime ses portraits et qui en fait le plus illustre des graveurs qui aient illustré le siècle de Louis XIV. » *Robert-Dumesnil (P. G. F.*, VII, 169) décrit 339 pièces de ce maître, dont 200 portraits. *Le Blanc*, dans son manuel, en cite 337. Voyez encore *Huber et Rost* (VI, 170), un long article de *Mariette* (1) sur ce graveur, dans son *Abecedario* (III, 211). — Le portrait de Gérard Edelinck a été gravé par Nicolas Edelinck, d'après Tortebat.

1 — Le Déluge, d'après le tableau d'Alexandre Véronèse, dans le musée du Louvre (2).

---

(1) *Mariette* possédait une très-belle œuvre d'Edelinck en 420 pièces, dont plusieurs doubles avec différences.

Dans une vente faite par Bason en 1778, cent soixante-dix portraits d'Edelinck furent adjugés à 600 liv. à la vente de Joullain en 1779, deux cent cinquante-sept estampes des trois Edelinck furent adjugées à 105 fr.

(2) Cette planche, que Jean Edelinck avait entrepris de graver,

I[er] État avant la lettre. — Ventes *Tufialkin* (1845), 60 fr.; — *Delande* (1[er] mars 1852), 75 fr.; — *Thibaudeau* (1857), 11 fr. 50.

II[e], avec la lettre. — Ventes d'un cabinet étranger, par Basan (1775); — *Silvestre* (1810), 17 fr.; — *Sainson* (1814), 9 fr.

2 — Moïse tenant les Tables de la Loi. Gravé d'après le tableau de Philippe de Champagne, du Cabinet de M. de Lalive (1).

I[er] État, avant la dédicace à M. le président de Harlay; seulement les noms d'auteurs (2). — Ventes *Pieri-Benard* (1826), 33 fr. 50; — *Buckingham* (1834), 4 liv. 4 sh.; — *Debois* (1845), 201 fr.; — *Verstolk de Soelen* (1851), avec le II[e] État, 29 florins; — par *Clément* (13 février 1864), 255 fr.; — *Marshall* (à Londres, 1864), 10 liv. 10 sh.

II[e], avec la dédicace. — Ventes *Brochant* (1774), 22 liv. 10 s.; — *Pieri Benard*, 10 fr.; — *Tufialkin*, 36 fr.

III[e], avec l'adresse de *Drevet*.

3 — La Sainte Famille, dite le *Benedicite*. Gravé d'après Le Brun, en 1704 (3).

I[er] État avant la lettre. — Ventes *Debois*, 190 fr.; — *Rattier* (1859), 43 fr. — *Archinto* (1862), 151 fr.; — *Lauzet* (1862), 30 fr.; — *Comte... de Vienne* (1867), 45 fr.

---

fut laissée inachevée à sa mort, et ce fut Gérard Edelinck qui la fit achever par son plus jeune frère, sous ses yeux, et y donna ensuite la dernière main. — *Mariette (A. B.*, III, 213).

(1) La planche de cette estampe a été payée 320 liv. à la vente de *Claude Drevet*, en 1782.

(2) Cette planche, commencée sous la direction de Nanteuil, a été terminée en 1699 par G. Edelinck, qui avait hérité de lui, ayant épousé sa nièce.

(3) Ce tableau peint pour les compagnons charpentiers de la confrérie de Saint-Joseph, érigée en l'église de Saint-Paul, à Paris.

4 — Sainte Famille. D'après le tableau de Raphaël, dans le musée du Louvre (1).

Trois épreuves d'essai avant la lettre, les seules connues, sont dans les collections de Paris, Vienne (2) et Berlin; ce sont sans doute celles qui ont passé dans les ventes suivantes : *Rubembré* (juin 1865), 220 liv.; — *Citoyen A.* (1797), avant les entre-tailles sur le ciel, 725 fr.; — *Buckingham* (à Londres, 1834), 73 liv. 10 sh. pour le Cabinet des Estampes de Paris.

Ier État avant les armes de Colbert (3). — Ventes *Tallard* (1756), 26 liv. 16 sous; — *Chavray* (1766), 60 liv.; — *Jullienne* (1767), 60 liv.; — *Pelt et de D.* (1774), 74 fr.; — *Mariette* (1re vente, 1775), 100 fr.; — *Montfirmin-Cancel* (1798), 90 liv.; — *Alibert* (1803), 300 fr.; — *Saint-Aubin* (1808), 287 fr.; — *Naigeon* (1810), 504 fr.; — *Silvestre* (1810), 390 fr. (4); — *Logette* (1817), 225 fr.; — *Bervic* (1822), 300 fr.; — *duc de R.* (Rivoli, 1839), 250 fr.; — *Pagin* (1844), 501 fr.; — *Revil* (1845), 1,000 fr. (5); — *Tuffiakin* (1845), 301 fr.; — *Debois* (1845), 600 fr.; — *Lamothe-Fouquet*, à Cologne (1847), 31 thalers; — *Jecker* (1851), 345 fr.; — *Thorel* (1853), 1,160 fr. (6); — *H. de L.* (La Salle), 1856, 245 fr.; — *Well-Know collector* (27 mai 1856); — *Simon* (1861), 285 fr.; — *Archinto* (1862) 290 fr.; — par

---

(1) Ce tableau a aussi été gravé par Rousselet, Frey, Natalis, Bazin, deux fois par Richomme, et en manière noire, par Kirkall.

(2) Une épreuve avant la lettre est dans la collection du duc de Saxe-Teschein, dont il a été offert 5,000 fr. par le gouvernement français.

(3) *Mariette* dit : qu'Edelinck a gravé cette estampe pour M. Colbert pour la thèse soutenue par un de ses enfants, qu'il donna la planche au roi, que l'on effaça les noms qui étaient au bas de la planche. N'est-ce pas plutôt les armes que Mariette a voulu désigner? car les noms devaient se trouver sur la thèse.

(4) Dans cette même vente, une autre épreuve fut vendue 356 fr.

(5) L'épreuve avant les armes et avec toute sa marge était réunie aux estampes composant le 1er vol. du cabinet du roi. (Voyez 1re P., 1er vol., p. 5, n° 1.)

(6) C'est le volume de la vente Revil, 1845.

Clément (13 février 1864), 260 fr.; — *Marshall* (1866), 10 liv. 10 sh.; — *Comte de.... Vienne* (1867), 180 fr.

IIe État, avec les armes de Colbert dans le bas de l'estampe. — Ventes *Cayeux* (1769), 45 liv.; — *Mariette* (1775), 38 liv. 19 sous, avec la copie, par Frey; — *Muller* (1847), 60 fr.; — *Tremont* (1852), 46 fr.; — *M. M.*, par *Defer* (19 décembre 1853); — par *Clément* (13 mars 1868), 230 fr.

IIIe État, les armes effacées (1). — Ventes *Devoix* (1824), 24 fr.; — *Lauzet* (1862), 27 fr.; — *Jourdan* (1er mai 1862), 40 fr.; — *Vignères* (11 janvier 1864), 40 fr.; — par *Clément* (8 janvier 1866), 22 fr.

5 — La Vierge et l'Enfant Jésus. D'après Jacques Stella.

Ier État, avec les mots : *à Paris*. — Ventes *Saint-Yves* (1805), 27 fr.; — *Prevost* (1809), 15 fr.

6 — La Vierge et l'Enfant Jésus. Sujet dit *la Couscuse*, gravé d'après Le Guide.

Ier État, avant l'écusson d'armes (2). — Ventes *Van den Zande* (1855), 40 fr.; — *Lauzet* (1862), 24 fr.; *Camberlyn* (1865), 20 fr.

7 — Jésus et la Samaritaine. D'après Philippe de Champagne.

Ier État, très-rare, avec un écusson dans la marge.

IIe, l'écusson enlevé.

IIIe, les mots *N. Pitau, ex. cum. privil. Regis* 1770, qui se voient dans les deux premiers États, ont été remplacés par l'adresse de *P. Mariette*. Cette adresse enlevée dans les derniers États.

8 — La Mère de Douleurs, assise au pied de la Croix. D'après le tableau de Philippe de Champagne, qui était dans l'église Sainte-Opportune, à Paris.

---

(1) Dans cet état, la planche est à la chalcographie du Musée du Louvre, où elle se vend 18 fr.

(2) Une épreuve avant la lettre est citée dans le catalogue de la vente *Buckingham*; elle a été payée 1 liv. sterl. — *Bruuninck*, 30 fr.

Ier État (1) avant la retouche, avant l'adresse d'Audran. — Vente *D. L. V.*, par *Vignères* (1864), 15 fr.

9 — Le Christ aux Anges. Grande estampe de deux feuilles qui s'assemblent. Gravé d'après le tableau de Le Brun, dans le musée du Louvre (2).

Ier État où le nom d'*Edelinck* est écrit *Edelink,* et avant l'adresse de Drevet. Extrêmement rare. Vente *Pagin* (1844), 416 fr.

IIe, le mot Edelinck corrigé, mais avant l'adresse de Drevet; — *Alibert* (1803), 80 fr.; — *Tardieu* (1844), 164 fr.; — *Laurent* (1864), 276 fr.; — *Tufialkin* (1845), 280 fr.; — *Thorel* (1853), 315 fr. (3); — *Archinto* (1862), 80 fr.; — par *Clément* (13 mars 1868), 120 fr.

IIIe, avec l'adresse de Drevet. Vente *Martelli* (1853), 26 fr. (4).

10 — Saint Charles Borromée en prière, d'après Ch. Le Brun.

Ier État avant la lettre. Vente *Tufialkin* (1845), 27 fr. 50 (5).

11 — Saint Louis, roi de France, en prière. Cette estampe, pendant de la précédente, est aussi d'après Ch. Le Brun.

Vente par *Basan*, en 1778, avec le Saint-Charles, les deux avant la lettre, 23 fr.; — *Borluut de Noortdonck*, le Saint-Louis, 26 fr. (6).

---

(1) Une épreuve avant toute lettre, la seule connue, a été payée 295 fr. à la vente *Debois,* en 1845, par le cabinet des Estampes, à Paris.

(2) Ch. Duflos a aussi gravé ce tableau.

(3) Cette épreuve vient du cabinet Debois où elle était annoncée d'un Ier État avec un *S* au mot *contemple;* mais il a été reconnu que ce mot avait été falsifié.

(4) La planche dans cet État a été vendue 744 liv. chez Drevet, en 1782, avec 12 épreuves.

(5) Il y a une épreuve de cette estampe avant la bordure qui entoure le sujet, et avant la lettre seulement les noms d'auteurs; elle a été payée 100 fr. à la vente Debois, en 1845.

(6) Il y avait 81 estampes d'Edelinck dans cette vente.

12 — La Madeleine se dépouillant de ses vêtements et renonçant aux vanités du monde. Gravé d'après le tableau de Ch. Le Brun, dans le musée du Louvre.

Ier État avant la lettre, les noms d'auteurs tracés à la pointe. Très-rare. Ventes du *Citoyen A* (1797), 240 fr.; — *Revil* (1830), porté à 700 fr. sur le catalogue; — *D.* (Dubois, 14 mai 1838), 241 fr. (1).

IIe, avant la lettre, les noms d'auteurs gravés au burin. Ventes *Ch. Delaroque* (1844), 30 liv. ; — *Peters* (1767), 48 liv.; — *Souchay* (1775) 197 liv.; — *Mariette* (1775), 335 liv.; — *Servat* (1773), 272 liv.; — *Montfirmin-Cancel* (1798), 266 fr.; — *Alibert* (1803), 300 fr.; — *Silvestre* (1810), 1,070 fr.; — *Logette* (1817), 900 fr.; — *Desperreux* (1823), 681 fr.; — *Buckingham* (à Londres 1834), 10 liv. 10 sh.; — *Pieri-Benard* (1825), 420 fr.; — *Revil* (1838), 345 fr.; — *Debois* (1845), 340 fr.; — *La Mothe-Fouquet* (1847), 130 thal.; — *Maurel* (1855), 260 fr.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil, 12 avril 1853), 150 fr.; — *Rattier* (1859), 176 fr.; — *Clément* (13 février 1854), 115 fr.

IIIe, avec la lettre, mais avant la bordure qui entoure le sujet. Cet État n'est pas décrit par *Robert-Dumesnil*. Ventes *Cayeux* (1769), 72 liv.; — *Mariette* (1775), 199 liv. et une autre épreuve, 340 liv.; — *Le Bas* (1783), 48 liv.; — *Alibert* (1863), 180 fr.; — *Rigal* (1817), 200 fr.; — *Laurent* (1844), 106 fr.; — par *Defer* (29 janvier 1855), 60 fr.; *Archinto* (1862), 52 fr.; — *Camberlyn*, 49 fr.

IVe, avant l'adresse de Drevet, rue du Foin-Saint-Jacques. Ventes *De la Combe* (1846), 19 fr. 50 cent. *Ramberg* (1863), 8 fr. 50 cent.

Ve et VIe, avec l'adresse de Drevet, rue du Foin, remplacée par celle aux galeries du Louvre (2).

13 — Le Combat des quatre Cavaliers, d'après Léonard de Vinci (3).

---

(1) C'est l'épreuve des cabinet du citoyen *A* (Borduge), *de Revil* 1830; elle est actuellement dans la riche collection de M. Dutuit.

(2) La planche dans ce dernier État a été payée 818 liv. à la vente de *Cl. Drevet*, en 1782, avec une seule épreuve.

(3) *Mariette* (A. B. III, 213), dit : « Je préjuge que cette inscription (*L. de la Finse*) qui est au bas de la planche, se doit écrire L.

I[er] Etat avant la lettre. Ventes du *prince de Rubempré* (1765), 96 liv.; — *Servat*, par *Basan* (3 février 1773), 150 liv,; — *Logette* (1817), 252 fr.; — *Durand* (1821), 380 fr.; — *R. D.* (7 avril 1845), 151 fr.; — *Johnson* (à Londres 1860), 13 liv. 16 sh.; — *Clarck* (à Londres, 1862), 250 fr.; — *Archinto* (1862), 575 fr.; — par *Clément* (13 février 1864), 185 fr. — *Marshall* (à Londres. 1866), 14 liv. sterl.

II[e], avec la lettre (1), mais avant des points sur la lame d'un des sabres des cavaliers. Ventes par *Basan* (1774, 3 février), 63 liv.; — *Valois* (1801), 66 fr.; — *Durand* (1821), 60 fr.; — *Pieri-Benard* (1826), 30 fr.; — *H. de L.* (La Salle, 1856), 21 fr.; — *Lady Saint-Aubin* (à Londres, 1856), 2 liv. 2 sh.; — *Boorluut de Nortdonck* (1858), 41 fr.; — *Martelli* (1858), 22 fr.

III[e], avec les points. Vente *le Dicte-Duflos* (1855), 8 fr.

14 — La Famille de Darius aux pieds d'Alexandre, d'après Ch. Le Brun. Estampe de deux feuilles, dite la *Tente de Darius*, faisant suite aux Batailles d'Alexandre, gravées par G. Audran.

I[er] État, très-rare, avant la quatrième ligne d'écriture dans la marge (1).

II[e], avant les chiffres romains dans la marge du haut à droite et avant le nom de Goyton. Ventes *Mariette* (1775), 60 liv. — *Saint-Aubin*, 1808. M. M., par *Regnault de Lalande* (1812), 145 fr.; — *Pieri-Benard* (1826), 281 fr.

---

de Vinci et que c'est une faute de l'écrivain qui a corrompu le nom du peintre. Ce sera assurément le tableau dont il est fait mention dans la vie de L. de Vinci, écrite par Trichet du Fresne, lequel estoit pour lors aux Tuileries, la description est fort conforme a ce qui est représenté icy. » Le dessin qui est au musée du Louvre sous le nom de Rubens, nous semble être le dessin qui a servi à la gravure d'Edelinck, faite à Anvers dans sa première manière ; ce dessin terminé serait comme plusieurs de ceux qui ont servi aux gravures de Bolswert et des Pontius, d'un élève de Rubens et retouché par lui. Un dessin de Léonard de Vinci, de cette même composition, est gravé par Ant. Fedi, dans l'ouvrage *Etruria Pittrice* (1[er] vol., pl. 29).

(1) Une épreuve de cet État est avec la suite des batailles d'Alexandre, gravée par G. Audran, épreuves avant la lettre, qui sont chez M. Dutuit.

IIIe, avec le nom de Goyton, imprimeur. Vente *Muller* (1847), 35 fr. 50.; — *Archinto* (1862), 45 fr.

IVe, le nom de Goyton effacé; la planche dans cet État est dans la chalcographie du musée.

15 — La Tente de Darius. Gravé d'après le tableau de P. Mignard. Cette estampe, commencée par G. Edelink, a été terminée après sa mort par Pierre Drevet.

Vente *Brochant*, 22 liv. 3 sous.

PORTRAITS

16 — Arnault d'Andilly, d'après Ph. de Champagne. Il y a trois États décrits.

1er État avant la lettre et le cartouche, état non décrit. Vente par *Vignères* (4 mai 1854)., 26 fr.; — *H. de L.* (de La Salle, 1856), 19 fr.

17 — Antoine-François Berthier, évêque de Rieux.

Vente par *Rochoux* (18 février 1861), 21 fr

18 — Pierre-Vincent Bertin, trésorier général du sceau, peint par de Largillière, et les figures allégoriques qui entourent le portrait dessiné par Coypel fils.

Ier État avant la lettre. Ventes *Debois*, 40 fr.; — *Van den Zande*, 36 fr.; — *Forster* (1857), 14 fr. 50.

19 — Bignon, abbé de Saint-Quentin, d'après H. Rigaud. Il y a quatre États.

Ier État avant la lettre. Ventes *Forster*, 66 fr.; — *Lauzet* (1862), 43 fr.

20 — Abraham Bloemaert, peintre. Il y a trois États.

Ier État avant la lettre. Vente *Archinto*, 43 fr.

21 — Jean-Baptiste de Blye. D'après Ladam.

Ier État avant la lettre. — Vente *Buckingham*, 5 liv. sterl. Épreuve donnée à Pitau par Edelinck.

IIe, avec la lettre, le nom écrit *Edlinck*.

IIIe, le nom écrit *Edelinck*.

22 — Jacques-Bénigne Bossuet. D'après H. Rigaud.

Ier État avant le point, à la suite du nom de Rigaud. Vente *H. de L.* (de La Salle, 1856), 10 fr.; — *Rochoux* (7 mars 1864), 17 fr.; — *Le même* (5 mai 1864), 23 fr.

23 — Van Bouc, peintre. Il y a trois États.

Ier Etat avant la lettre. Vente *Archinto*, 100 fr.

24 — Louis, duc de Bourgogne. D'après F. De Troy.

Ier État, les armoiries, esquissé.

IIe, les armoiries terminées. Vente *M.*, par Le Blanc (5 mai 1856), 13 fr.

25 — Pierre de Carcavy, garde de la Bibliothèque du roi, d'après Testelin.

Ier État avec les barbes de la planche sur la manche du personnage. Vente *Forster* (1857), 26 fr.

26 — Philippe de Champagne. Gravé, en 1676, d'après le tableau peint par lui-même, en 1668, qui est dans le musée du Louvre. Ce portrait est l'un des plus beaux qu'Edelinck ait gravé; il lui donnait la préférence sur toutes ses autres productions.

Ier État (1) avant le trait de burin échappé sur le ciel et les feuilles

(1) Une épreuve avant la lettre, la seule connue, a été payée

entre le dos du personnage et un tronc d'arbre. Vente *Valois* (1801), 75 fr. 50 ;—*Naigeon* (1810), 136 fr.; —*Rigal* (1817), 61 fr.;—*Durand* (1821), 150 fr.; — *Duc de Rivoli* (1839), 112 fr. (1) ; — *Laurent* (1844), 87 fr.; — *Revil* (1845), 125 fr.; — *Forster* (1858), 311 fr. (2); *Boorluut de Noortdonk* (1858), 75 fr. (3) ; *Dreux* (1861), 130 fr. — *Lauzet* (1862), 75 fr.; — *Clarke* (à Londres, 28 avril (1862); —*Camberlyn*, 85 fr.; — M. de *B. de Florence* (1866), 100 fr.; — *Comte ... de Vienne* (1867), 68 fr.

27 — Anthoine-Armand de Fradet de Saint-Aoust, comte de Chasteaumeillan, d'après Watelé.

Vente par *Vignières* (1er mars 1866).

28 — Jean-Baptiste Colbert, d'après P. Mignard.

Ier État avant toute lettre. — Ventes *Forster* (1857), 105 fr.; — *Archinto* (1862), 19 fr.

IIe, avant la couleuvre à droite dans les armes ; état non décrit intermédiaire entre le Ier et le IIe État de Robert-Dumesnil. Vente *D. L. V.* par *Vignères* (1864), 29 fr.

29 — Charles Colbert, marquis de Croissy, d'après H. Rigaud.

Ier État avant la lettre. Vente *Van den Zande* (1855), 119 fr.

30 — Etienne d'Aligre, chancelier, d'après R. Nanteuil.

1,350 fr. par le cabinet des estampes de Paris, à la vente Debois, en 1845 ; la planche et 4 épreuves ont été vendues 60 liv. chez Cl. Drevet, en 1782. Cette planche est à la Chalcographie du Louvre, où les épreuves se vendent 4 fr.

(1) Cette épreuve venait du cabinet *Nau*, dont toutes les estampes étaient marquées de ce nom. La vente a eu lieu en 1790.

(2) Cette épreuve est celle du cabinet *Revil*, vendu en 1845 ; elle se trouve dans la vente Clarke à Londres, en 1862.

(3) C'est l'épreuve de la vente *Revil*, en 1845.

Ier État avant la lettre, non décrit. Vente *Buckingham* (1834) avec une épreuve avec la lettre, 1 liv. 3 sh.

IIe, avec le mot écrit *Offerebam* au lieu de *Offerebant*. Vente *Thibaudeau* (1857), 28 fr.

IIIe, la faute corrigée. Vente par *Vignères* (1861, 9 décembre), 20 fr.; — *Comte ... de Vienne* (1867), 34 fr.

31 — Descartes, d'après Hals. Ce portrait a été gravé pour les Hommes illustres de Perrault.

Ier État avant l'adresse de Chereau. Ventes *Lauzet* (1852), 26 fr.; — par *Rochoux* (7 mai 1864), 36 fr.; — *Marshall* (à Londres, 1864), 2 liv. 7 sh.; — *Dubois* (14 mai 1866), 17 fr.

32 — Nathanel Dilgerus (1), ministre de Dantzick. Gravé en 1683.

Ventes *duc de Tallard* (1756), 21 liv. 16 sous; — *Cayeux* (1769), 27 liv.; — *Basan* (1778), 29 liv. 19 sous; — *Valois* (1801), 72 fr.; — *Saint-Yves* (1805), 120 fr.; — *Silvestre* (1810), 150 fr.; — *Rigal* (1817), 90 fr.; — *Pieri-Benard* (1826), 77 fr. 75; — *Debois* (1845), 122 fr.; — *Dreux* (1861), 59 fr.; — *Marshall* (Londres, 1864), 7 liv. 16 sh.; — *Camberlyn* (1865), 51 fr.; — *Comte ... de Vienne* (1867), 26 fr.

33 — Desjardins, sculpteur (Martin Van den Bogaert, plus connu sous le nom de), d'après Rigaud, en 1692. Cette estampe est placée au rang des chefs-d'œuvre de G. Edelinck (2).

Ier État avant la lettre. Ventes par *Basan* (3 février 1778), 21 liv.; — *Montfirmin-Cancel* (1798), 96 liv.; — *Valois* (1801), 108 fr.; — *Bervic* (1822), 200 fr.; — *Revil* (1838), 140 fr.; — *Laurent* (1844), 190 fr.; — *Debois* (1845), 191 fr.; — *Dreux* (1861), 250 fr.

IIe, avant l'adresse de Drevet. Ventes *Buckingham* (à Londres, 1834), deux épreuves avant et avec l'adresse, 16 shel.; — *Tardieu* (1844), 45 fr.; — *La Mothe Fouquet* (à Cologne, 1847), 11 thal.; —

(1) Ce même personnage a été gravé par Falk.

(2) La planche de ce portrait avec neuf épreuves a été vendue 80 liv. chez Cl. Drevet, en 1782; elle est aujourd'hui à la chalcographie du Louvre.

Martelli (1858), 29 fr. 50; — *Archinto* (1862), 85 fr.; — *Lauzet* (1862), 20 fr.

IIIe, avec l'adresse de Drevet. Vente M. *Comte ... de Vienne* (1867), 15 fr.

34 — César d'Estrée, cardinal.

Vente *Wellesley* (13 février 1865), 16 fr. 50.

35 — Philippe Evrard. Gravé d'après Tortebat. Il y a trois États.

Ier État avant la lettre, avec les armes seulement esquissées. Vente *Forster* (1857), 26 fr.

36 — Dryden, poète anglais, d'après Kneller (1).

Ier État avant la lettre et les armes, très-rare. Vente *Strawerberry-Hill* (23 mai 1853)...?

IIe, avec la lettre. Ventes *Lemarié* (1776), 12 liv.; — *Naigeon* (1180), 30 fr.; — *H. de L.* (La Salle 1856), 105 fr.; — *Boorluut de Noortdonck* (1858), 85 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 59 fr.; — *Marshall* (à Londres), 2 liv. 16 sh.

37 — Ferdinand Pardebon, évêque.

Ier État avant les mots *L. Topographia regis*. Ventes *Archinto* (1862), 15 fr.; — *Marshall* (à Londres 1864), 17 shel.; — *Sommeson* (29 novembre 1865), 17 fr.

38 — Fagon, médecin du roi Louis XIV. Il y a quatre États.

Ier État avant la lettre. Vente *Marshall* (1866), 3 liv. 11 sh.

IIe, avec des *v* aux mots *Cvido*, *Crecentivs*, *Sanctioribvs*. Ventes par *Rochoux* (7 mars 1864), 40 fr.; — *Comte ..., de Vienne* (1868), 31 f.

39 — Fléchier, évêque de Nîmes, d'après H. Rigaud.

Ventes par *Rochoux* (7 mars 1864), 17 fr. — *Comte ..., de Vienne* (1867), 10 fr.

---

(1) Smith a gravé ce même tableau, en manière noire.

40 — Jacques-François-Edouard (le prince de Galles), d'après de Largillière.

Ier État avant la dédicace à Jean Drummont. Ventes *van den Zande*, 29 fr.; — *Martelli* (1858), 15 fr.; — *Archinto* (1862), 36 fr.; — *Wellesley* (1865), 10 fr.

41 — Evariste Gherardi, comédien italien, d'après J. Vivien.

Ier État avant les mots *Eq. ro.*, et où ne se lit pas dans le haut les mots : *Frontispice du tome Ier*. Vente *Comte ..., de Vienne* (1867), 36 fr.

42 — Henri Goltzius, graveur.

Ier État avant la lettre. Ventes *Buckingham* (1834), deux épreuves avant et avec lettre, 1 liv. sterl.; — *Marshall* (1866), les deux mêmes : celle avant la lettre, 4 liv. 4 sh.; avec la lettre, 13 sh.

43 — Charles Gobinet.

Vente *H. de L.* (Lasalle) (1856), 27 fr.

44 — Regnier de Graëf, médecin hollandais. Gravé en 1666, d'après H. Watelé (1).

45 — Madame Helyot, d'après Jacques Galliot.

Ier État avant la lettre. *Marshall* (1866), 6 liv. 6 sh.

IIe, Ventes *H. de L.* (Lasalle 1866), 48 fr.; — par *Clément* (13 février 1864), 20 fr.; — *Dubois* (14 mai 1866), 30 fr.

(1) *Mariette* (A. B. III. 217) dit : « C'est le premier ouvrage que le sieur G. Edelinck ait fait à Paris. Voici l'anecdote telle que me l'a racontée M. Chaufournier, son gendre. Lorsque M. Edelinck arriva à Paris, il alla chez son frère qui y étoit déjà, et lui ayant demandé quels étoient les ouvrages qu'il avoit à faire, il luy montra ce portrait qu'il alloit graver ; Gérard luy dit d'aller faire préparer le souper et que pendant ce temps il travaillerait a sa planche, ce qu'il fit, car pendant le temps que Jean apprêtoit le souper, il grava entièrement la tête de ce portrait ; il avoit pour lors 26 ans.

46 — Ch. d'Hozier, généalogiste du roi.

Ventes *Bertin* (1854), 12 fr.; — par *Rochoux* (30 mai 1860), 10 fr. 50

47 — Pierre Huet, évêque d'Avranches. Gravé, en 1686, d'après N. de Largillière.

Ier État avant le mot : *Suessionensis* après celui *Episcopus*. Ventes *Bertin* (1853), 23 fr.; — *Comte.... de Vienne* (1867), 29 fr.

48 — Chrétien Huygens, physicien.

Ier État avant le nom du personnage et avant *Drevet exc.*; État non décrit. Vente *Forster* (1857), 15 fr.

49 — Jacques II, roi de la Grande-Bretagne.

Ier État avant les mots *peints par Kneller*. Vente *Archinto* (1862), 41 fr.

50 — Keller, commissaire des fontes de l'artillerie de France, d'après Largillière.

Ier État avant les noms des artistes (1). Vente *Souchay* (1775), 12 liv. avec un portait de Molière, gravé par Nolin, d'après Mignard, aussi avant la lettre, mais non terminé. Vente *Camberlyn*, 25 fr.

IIe, *H. de L.* (La Salle, 1856), 17 fr.; — *Forster* (1857), 21 fr.

51 — Louise-Françoise de la Beaume-Leblanc, duchesse de Lavallière. Morceau douteux. Avec le nom *G. Ed. sc.*, et l'adresse de la veuve Montcornet (2). Un portrait de Madame de Montespan, d'a-

---

(1) Un État non décrit avant toute lettre, et avant les fonds, est cité dans le catalogue Camberlyn 1865 ; elle a été vendue 51 fr.; elle venait de la collection Prevost, en 1809, où elle avait été vendue 62 fr.

(2) Voyez, pour les différents portraits gravés de ces deux dames, la table de la Bibliothèque historique du père Lelong.

près Benoist, portant le nom d'Edelinck et la même adresse, est aussi regardé comme douteux.

52 — Jean La Fontaine, célèbre fabuliste. Gravé pour les Hommes illustres de Perrault, d'après H. Rigaud.

Ventes *Maurel* (1855), 26 fr.; — *Thibaudeau* (1357), 28 fr.; — *Dreux* (1861), 29 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 70 fr.; — Marquis de *B...*, de Florence (1866), 47 fr.; — *le comte..., de Vienne* (1867), 13 fr.

53 — Madeleine de Lamoignon, d'après de Sève.

Ventes *Camberlyn*, 15 fr.; — *le comte..., de Vienne* (1867), 33 fr.

54 — Ch. Le Brun, peintre, d'après Largillière.

Ier État avant la lettre (1), très-rare. Ventes *R. D.* (Robert-Dumesnil, 12 avril 1858), 150 fr.

IIe, avec la lettre. Ventes *Dreux* (1861), 22 fr.; — *Archinto* (1862), 49 fr.; — *Drugulin* (à Londres, 1866), 1 liv. 2 sh.; — *le comte..., de Vienne* (1867), 29 fr.

55 — Van Leeuven, professeur à Amsterdam, d'après A. Boonen. Il y a trois États.

Ier État avant les noms des artistes. — Ventes *Archinto* (1862), 55 fr.; — *Marshall* (à Londres, 1864), 2 liv. 16 sh.

56 — Michel Le Tellier, d'après Ferdinand Vouet.

Vente *Forster* (1858, 15 fr.

57 — Michel Le Tellier, d'après P. Mignard.

Ier État avant plusieurs travaux sur la figure de Bellone. Vente *Forster* (1857), 46 fr.

---

(1) Une épreuve d'essai avant la lettre et avant les angles de l'ovale, la seule connue, a été payée à la vente *Debois* (1845), 122 fr. et la même épreuve 175 fr. à une vente par *Clément*, le 13 février 1864.

58 — Frédéric Léonard, imprimeur, d'après H. Rigaud.

Ier État avant la banderole et la devise au-dessus de l'écusson d'armes. Ventes *Forster* (1858), 80 fr.;—par *Rochoux* (9 mars 1863)...?

IIe, ventes *Archinto* (1862), 16 fr. Epreuve avec l'autographe : *Donné à Pitau par moi Edelinck*; — *Camberlyn*, 20 fr.

59 — Paul de Lionne, aumônier du roi, d'après Jouvenet.

Ier État avant la dédicace.

IIe, avec. Vente *Forster* (1857), 10 fr.

60 — Louis XIV, roi de France (248). Ce portrait dans la suite d'Odieuvre (1).

Ier État avant la lettre. Ventes *Rossi* (1822), 33 fr. 50 ; — *Thorel* (1853), 31 fr.; *H. de L.* (La Salle, 1856), 57 fr.; — *Forster* (1858), 81 fr.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil), 60 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 32 fr.; — *Maurice Duval* (1862), 20 fr.

61 — Louis XIV en armure, d'après Jean de La Haye.

Ier État avant le distique de Santeuil dans la marge. Vente par *Clément* (13 février 1864), 42 fr.

IIe, avec le distique de Santeuil. Vente *Martelli* (1858), 95 fr.

62 — Louis XIV, roi de France (258), d'après Le Brun, connu sous le nom de : le Triomphe de l'Église ou l'Extirpation du calvinisme.

Vente *Drugulin* (à Londres 1866), 4 liv. 6 sh.

63 — Louis XIV, à cheval, détruisant l'Hérésie. Grande estampe en deux feuilles, gravée pour une thèse, soutenu par Colbert, en 1677, d'après Ch. Le Brun. Il y a trois États.

---

(1) *Robert-Dumesnil* décrit 13 différents portraits de Louis XIV.

Ventes *Chavray* (1796), 48 liv.; — *Pieri-Benard* (1825), 30 fr.; — *Laurent* (1844), 15 fr.; — *Forster* (1857), 27 fr.

64 — Louvois, ministre d'État (Michel Le Tellier, marquis de), d'après

Ier État non décrit avant divers travaux, notamment sur la figure de Bellone, dont l'ombre portée du bras droit n'est pas établie sur la tablette. Vente *marquis de B., de Florence* (1866), 90 fr.; — *Comte... de Vienne* (1867), 60 fr.

65 — Jules Hardouin Mansart, d'après J. Vivien.

Ier État avec la dédicace à M. de Cotte.

IIe, la dédicace effacée, mais avant l'adresse de Bligny qui se voit au IIIe Etat. Ventes *L. R. de L.* (Leroux de Lincy, 1855), 19 fr. 50; — *Thibaudeau* (1857), 12 fr.; — *le comte..., de Vienne* (1867), 19 fr.

66 — Gédéon Berbier Du Metz, d'après H. Rigaud.

Ier État avant toute lettre.

IIe, avec les noms des artistes seulement.

IIIe, avec la lettre. Vente par *Clément* (13 février 1864), 28 fr.

67 — Louis Moreri, auteur du Dictionnaire portant son nom, d'après De Troy.

Ier État avant la lettre. Vente par *Vignères* (18 mai 1864)...?

IIe, avec la lettre. Vente par *Rochoux* (18 fevrier 1861), 8 fr. 50; — *Marshall* (1864), 4 sh.

68 — Charles Mouton, célèbre joueur de guitare (1).

Ier État avant la lettre. Ventes *Cayeux* (1769), 8 liv. 12 sous avec le portrait d'Israël Silvestre, aussi avant la lettre et la duchesse d'Orléans, par Simonneau; — *Buckingham* (1834), 18 sh.; — *Lauzet* (1862), 116 fr.

---

(1) *Mariette* (A. B., III, 219) dit : « D'après un des plus beaux tableaux qu'ait peints M. de Troyes, il a été peint en 1699; Mouton était pour lors âgé de 64 ans. J'ai vu ce tableau en 1755, et j'ose dire que le plus beau tableau ne me semble pas supérieur. »

IIe, avec les noms, la marge du cuivre coupée, mais avant l'adresse de J. Audran. Ventes *Muller* (1857), 10 fr.; — *De la Combe* (1863), 40 fr.; *Drugulin* (à Londres 1866), 10 sh.; — *Comte..., de Vienne* (1867), 52 fr.

69 — Pierre de Montarsis, d'après Ant. Coypel.

Ier, les angles sont arrêtés vifs, excepté celui de la droite du bas, et l'année 1692 est très-visible. Ventes *Bertin* (1854), 29 fr. 50 ; — *Camberlyn*, 26 fr.

70 — Robert Nanteuil, graveur, d'après lui-même. pour les Hommes illustres de Perrault.

Ier État avant la lettre.

IIe, avec la lettre, avant que le mot *delineavit* ait été enlevé. Vente *comte..., de Vienne* (1867), 25 fr.

71 — Anne-Jules, duc de Noailles, d'après H. Rigaud.

Ier avec les vers commençant par : *Dans ces apres rochers*, etc. Ventes *Thibaudeau* (1857), 15 fr.; — *Comte..., de Vienne* (1867), 11 fr.

72 — François de Neuville, duc de Villeroy, maréchal de France, d'après H. Rigaud.

Ier État non décrit avant divers travaux. Vente *Marshall* (1864), 3 liv. 12 sh.

IIe, plus travaillé (1). Vente *Marshall*, 1 liv. 4 sh.

73 — Jean-Charles Parent, chevalier romain, d'après Tortebat. Il y a quatre États.

Ier État, l'écusson d'armes ovale et teinté de tailles circulaires.

IIe, les armes sur un cartouche teinté de tailles horizontales. Ventes *Archinto* (1862), 30 fr.; — *comte..., de Vienne* (1867), 12 fr.

---

(1) Ces travaux ajoutés sur le bâton de maréchal que tient le personnage et aussi dans le fond sur les troupes en marche. *Robert-Dumesnil* ne cite pas cette différence.

74 — Blaise Pascal, gravé d'après pour les Hommes illustres de Perrault.

Vente *H. de L.* (La Salle), 36 fr.; — par *Vignères* (1er février 1856), 10 fr.

75 — Charles Perrault, de l'Académie Française. Gravé d'après Tortebat, en 1694 (1).

Vente *Debois*, 8 fr.

76 — Raymond Poisson, comédien. Il y a quatre États.

Ier État, ou lit le mot *espère* au lieu de *n'espère*. Vente *Lauzet* (1862), 85 fr.

IIe, avant l'adresse d'Audran. Vente *H. de L.* (La Salle 1856), 26 fr.; — *Lauzet* (1862), 29 fr.

IIIe, *Camberlyn*, 10 fr.

77 — Jean Racine, d'après H. Rigaud. Gravé pour les Hommes illustres de Perrault (2).

Ier État avant la particule *de* avant le nom de Racine. — Ventes *Maurel* (1855), 26 fr.; — *H. de L.* (La Salle), 36 fr.; — par *Rochoux* (7 mars 1864), 59 fr.

78 — Le comte Radziwill.

Ier État avant la lettre. Vente *Karcher* (1825), 30 fr.

79 — Hyacinthe Rigaud, peintre du roi, chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Il est vu à mi-corps, à travers une croisée, au-dessous de laquelle est un

---

(1) Ce portrait est en tête de l'ouvrage les Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle avec leurs portraits au naturel par Perrault. *Paris*, *Dezaliers*, 1690, 2 vol. in-fol. de 100 portraits. Un exemplaire richement relié, vendu 502 fr. chez Capé, en 1868.

(2) Ce portrait a été copié par Daullé. Une épreuve. Vente *B. L. V.* par *Vignères* (1864), 14 fr. 50.

bas-relief. On lit : *Se ipse pinxit. G. Edelinck sculp. C. P. R.*

Ier État avant les lettres C. P. R.

IIe, avec ces lettres, ventes *Debois*, 14 fr.; — *Ramberg* (1863), 7 fr. (1); — *Comte..., de Vienne* (1867), 18 fr.

80 — Claude de Sainte-Marthe, prêtre, d'après J. Jouvenet. Il y a quatre États.

81 — Jean-Baptiste Santeuil, poète latin, d'après Du Mée.

Ier État, le nom du peintre écrit *Du Metz.*

IIe, le nom du peintre écrit *Du Mée.* Ventes *Forster* (1857), 26 fr.; — *Dreux* (1861), 13 fr.

82 — Jacques Savary, auteur du *Parfait Notaire*, d'après Ch. Coypel.

Ier État avant la lettre. Ventes *Debois* (1845), 33 fr.; — *Forster*, 52 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Camberlyn*, 8 fr. 50.

83 — Israël Silvestre, dessinateur et graveur à l'eau-forte, d'après Charles Brun.

Ier État avant toute lettre et avant la vue de Paris dans le cartouche au bas du portrait. Ventes *Robert-Dumesnil* (7 avril 1845), 33 fr.; — *Delande* (1er mars 1852), 27 fr.; — *Forster* (1857), 240 fr. (2).

IIe, avec la lettre mais avant la vue de Paris. Ventes *Forster*, 51 fr.; — *Archinto* (1862), 65 fr.

IIIe, avec la vue de Paris. Ventes *L. R. de L.* (Le Roux de Lincy, 1855), 14 fr.; — *Gilbert* (1858), 13 fr. 50; — *Marshall* (1864), 1 liv. 1 sh.; — par *Vignères* (14 mai 1867), 19 fr.; — *Rochoux* (13 août 1867), 13 fr.

84 — Michel Lepelletier, seigneur de Soucy.

Vente *Archinto* (1862), 30 fr. (épreuve signée de Mariette; — *D. L. V.*, par *Vignères* (1864), 20 fr.

---

(1) 42 portraits par *Edelinck* dans cette vente.

(2) Cette épreuve acquise par M. Dutuit.

85 — Paul Talmant, académicien, d'après Coypel fils.

Ier Etat, le 2e vers finit par *choisie*. Vente *Camberlyn*, 9 fr.
IIe État, le 2e vers finit par *saisie*. Vente *Dubois* (14 mai 1866), 11 fr. 50.

86 — Titien, peintre.

Ier État avant la lettre. Vente *Marshall* (1864), 3 liv. 9 sh.
IIe, avant l'adresse de *Drevet*.
IIIe, avec l'adresse.

87 — François Tortebat, peintre.

Vente *Forster*, 40 fr.

88 — Louis-Antoine de Bourbon, comte de Toulouse, amiral de France, d'après Gobert.

Vente par *Clément* (13 février 1864), 38 fr.

89 — Louis de La Vergne Montenard de Tressan, d'après Desmares.

Vente par. *Vignères* (8 mars 1858), 10 fr. 50.

90 — Ulrich-Éléonore, reine de Suède, d'après Ehrenstrahl. Il y a trois États.

Ier État, non décrit avant les raies sur le socle. Vente par *Rochoux* (3 décembre 1860), 20 fr.

91 — Dame François de Vassé, prieure de Saint-Gervais, d'après N. de Largillière

Vente par *Rochoux* (30 mai 1860)...?

92 — Nicolas Verien, graveur, d'après Jouvenay.

Ier État avant la lettre. Ventes *R. D.* (Robert-Dumesnil, 7 avril 1845), 25 fr.; — *Saint* (1846), 16 fr. 50 ; — *Van den Zande*, 26 fr.; — *R. D.* (12 avril 1858), 25 fr.; — *Delande* (1er mars 1852), 39 fr.; — *Forster*, 40 fr.; — *Dreux* (1861), 60 fr.

IIe, avec la lettre, mais avant le nom du peintre et du graveur, Ventes *Dreux* (1858), 9 fr. 50 ; — par *Vignères* (1867), 11 fr.

IIIe, avec les noms (1).

93 — Edelinck a encore gravé une partie des médailles sur les principaux événements du siècle de Louis XIV: *Paris*, 1702, in-fol. (2).

EDELINCK (3) (Jean)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Anvers, en 1630 ; mort à Paris en 1680. A gravé plusieurs sujets de Vierge, d'après Champagne, Raphaël et de Seve ; le Déluge, d'après Alexandre Véronèse, qu'a terminé son frère G. Edelinck; les portraits de Bartholinus, Diemerbroek, d'après Rom. de Hooghe; André de Marstyn, de Radzimin et Samson géographe : ce dernier portrait a été laissé inachevé par la mort de Jean Audran ; une épreuve où il n'y a que l'ovale de gravé, vente par Rochoux (6 décembre 1860), 15 fr. Audran a encore gravé diverses statues qui sont à Versailles, et Apollon chez Thétis, d'après le groupe en marbre dans la grotte de Versailles dite les *Bains d'Apollon* (4). Cette dernière estampe vendue chez *Robelot*, en 1847, 20 fr. 50. Voyez *Huber et Rost* (VI, 184), et *Le Blanc*.

---

(1) Cet état décore le livre : recueil d'emblèmes, devises, médailles, etc., par Verien, maître graveur. *Paris*, *Jombert*, 1696, in-8°. Vente *Rochoux* (15 avril 1867), 15 fr.

(2) Un exemplaire vente *Potier* (1757), 51 liv. 15 sh.; — une seconde édition en 1723, vente *Herman* (1756), 60 liv. Voyez le manuel du libraire, par Brunet (III vol. 1re P., p. 333.

(3) François-Gaspard Edelinck, surnommé le jeune, a gravé plusieurs portraits, dont celui de Maleuvre de Langeron, abbé général de l'ordre de Saint-Antoine, d'après De la Mare. — Vente Dr *Aussant* (1864), 26 fr.

(4) Cette estampe fait partie de la description de la grotte de Versailles, en 20 planches gravées par Le Pôtre, Etienne Picart, etc. *Paris*, de l'imprimerie royale, 1679. Ce volume in-folio fait partie du cabinet du roi. — Ventes *Hermant* (1756), 11 liv.; — *Angrand de Fontpertuis* (1748), 21 fr.

EDELINCK (NICOLAS)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Paris, en 1681. Fils de Gérard Edelinck, qui l'envoya à Munich, chez Amling, qui lui mit le burin à la main et lui fit exécuter quelques planches. De là il passa à Venise et à Rome, et revint à Paris, où il mourut d'une chute, en mars 1768. Il s'était lié avec le peintre Veughels, d'après lequel il a gravé plusieurs planches et le portrait de Raphaël jeune et Balthazar de Castiglione d'après Raphaël, pour le cabinet *Crozat* (une épreuve avant la lettre, 13 fr., chez *Van den Zande*), et plusieurs autres portraits, dont celui de son père, Gérard Edelinck, d'après Tortebat. Voyez ***Mariette*** (***A. B.***, III, 221), ***Huber et Rost*** (VI, 185), et ***Le Blanc***.

1 — La Vierge et l'Enfant Jésus endormi entre ses bras. Gravé, en 1708, d'après un tableau dit du Corrége, et que Mariette dit n'en être certainement pas.

2 — François Guilleaumont, maître tapissier de l'Université de Paris, d'après Vivien (1).

Vente ***Wellesley*** (13 février 1865), 9 fr. 50.

3 — Marie de Rabutin Chantal, marquise de Sévigné (2), d'après un pastel de Nanteuil.

Ier État très-rare. L'inscription du titre est fautive; on lit : *Candal* au lieu de *Chantal*. — Vente ***Rochoux*** (30 mai 1860), 200 fr.

IIe, la faute corrigée, mais avant le trait d'union entre les mots *Rabutin* et *Chantal*. — Ventes ***H. de L.*** (Lasalle, 1856), 61 fr.; — ***Forster*** (1857), 51 fr.; — ***Gilbert*** (1858), 42 fr.; — par ***Rochoux*** (16 avril 1860)...? — ***Dreux*** (1861) 102 fr.; — ***Maurice Duval*** (1862), 101 fr.; — ***Comte ..., de Vienne*** (1867), 156 fr.

---

(1) Le Blanc indique un premier état avant les médailles.

(2) Une lettre de Mme la marquise de Sévigné a été payée 755 fr. à la vente de M. de Monmerqué, 24 juin 1867.

IIIe, avec le trait d'union. — Ventes par *Vignères* (17 mars 1856), 14 fr. 50 cent.; — *Maurice Duval*, 40 fr. — *Capé* (1868), 110 fr.

EECKHOUT ou ECKOUT (Gerbrandt Van den)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Amsterdam, le 19 août 1621; mort le 22 juillet 1674. Van Eeckhout a gravé plusieurs figures en buste, datées de 1642, 1644, 1646, et marquées des lettres *G. V. D. E.* — Portrait d'un jeune homme; on lit au fond, à droite : *V. D. Eckout*, 1646. Vente *Chevalier S.*, par *Defer* (1855), 41 fr. — Portrait d'un jeune homme à mi-corps, tourné à gauche. Vente *D. G. de A.* (Arozarena), 40 fr. — Voyez *Huber et Rost* (VI, 135), *Bartsch* (catalogue de Rembrandt), *Claussin*, et *Le Blanc*, qui cite six pièces dont un portrait de Corn. Tromp. Le catalogue *Van den Zande* cite un buste de femme non décrit; il a été vendu 25 fr.

EICHENS (Frederic-Edouard)

GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN).

Travaille à Berlin, où il a gravé, de 1831 à 1850, la Vision d'Ezéchiel (une épreuve avant la lettre, vente par *Clément*, le 13 mars 1868, 30 fr.), et l'Adoration des Rois, d'après Raphaël, pour la Faculté des Arts de Dusseldorff et celle de Berlin, et plusieurs des tableaux du musée de cette ville, et aussi pour l'atlas de l'ouvrage du comte Raczinski, *l'Art moderne en Allemagne*, et quelques portraits dont celui de P. Toschi, graveur à Parme. — Voyez *Nagler* et *Le Blanc*, qui cite 20 pièces.

EICHLER (Mathias-Gottdfried)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Erlangen, en 1748; mort à Ausbourg, en 1806; élève de son père, Johan Gottdfried (1) et de Rugendas; il travaillait à Ausbourg. A gravé des paysages dans le *Musée français* et dans la Galerie de Dusseldorff; seize planches d'après Dunker, pour l'Heptameron français de la reine de Navarre (Berne, 1780, 3 vol. in-8°);

(1) Aussi graveur, mort en 1770. — Voyez *Nagler*.

des costumes suisses, d'après Freudenberg; diverses vues de Suisse et d'Italie, dont la villa d'Horace et ses environs, suite de 10 pièces, et des portraits, dont celui de Salomon Gessner, d'après Graff. — Voyez *Huber et Rost* (II, 276), et *Le Blanc*, qui cite 59 pièces.

EIMART (George-Christophe)

GRAVEUR AU BURIN.

Né en 1638, fils de G. Ch. Eimart (1), élève de J. Sandrart. Il travaillait à Nuremberg et a gravé des planches dans l'*Académie de Sandrart*, une Assomption de la Vierge, d'après le Tintoret; les Apôtres, suite de 12 pièces, avec le nom de *P. Vischer;* des planches pour une édition de l'Énéide publiée à Nuremberg en 1688, in-4°; des emblèmes pour les Psaumes de David, par Hombourg, 1675; des sujets mythologiques, des vues de Nuremberg et quelques portraits, dont l'archiduc Ferdinand d'Autriche et sa femme. — Voyez *Nagler* et *Le Blanc* qui cite 386 pièces.

EISEN (François)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né en 1700; mort à Paris, en 1777. A gravé à l'eau-forte Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre, d'après P. P. Rubens, et quatre sujets de tabagie. — Voyez *Basan et Le Blanc* (2).

EISEN (Charles)

DESSINATEUR ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Paris, en 1721; mort dans la même ville en 1780. Élève de son père, François Eisen. — M. *de Baudicour* (II, 152) décrit neuf pièces signées *C. Eisen*, une seule avec la date de 1754. Il a fait une quantité de jolies compositions gravées par divers artistes pour les

---

(1) Peintre graveur au burin, né en 1603, mort en 1663. Voyez *Le Blanc*.

(2) Le Blanc cite trois artistes du nom de Eisen.

Contes de La Fontaine, édition dite des Fermiers Généraux (1), l'Éloge de la Folie, d'Erasme (2), les Métamorphoses d'Ovide (3), les Georgiques de Virgile (4), les Sens, poëme de Rosoy (5), les Baisers (6) et d'autres ouvrages. Le portrait de Ch. Eisen a été gravé par Fiquet, d'après Visper.

EISLER (Joseph)

GRAVEUR A L'EAU-FORTE ET AU BURIN.

Né à Vienne, en 1788, où il a gravé plusieurs planches d'après les tableaux de la galerie du Belvédère à Vienne pour l'ouvrage sur cette galerie. Voyez *Le Blanc*, qui décrit 27 pièces.

ELLIOTT (William)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Hamptoncourt, en 1717, mort à Londres en 1766, a gravé d'après Cuyp, van Goyen, Poelemburg, Pillement, Rubens (Hélène Forman, femme de Rubens), Rose de Tivoli, Smith (des chevaux 6 pièces), plusieurs de ces estampes pour le recueil de *Boydell*. Voyez *Huber* et *Rost* (IX 173), et *Le Blanc* qui cite 22 pièces.

---

(1) Un exemplaire du livre avec les figures, vente *Capé* (1868), 1,370 fr.

(2) L'Éloge de la Folie, traduit du latin d'Erasme par Gueudeville, 1731, in-12; un exemplaire tiré in-4° sur papier de Hollande, avec figures imprimées à la sanguine. Vente *Le Bas*, architecte (1867), 133 fr.

(3) Une suite de cent quarante vignettes, gravées d'après Eisen, Boucher, etc.; épreuve avant la lettre. Ventes *Maurice Duval* (1862), 391 fr., avec 34 culs-de-lampe par Choffard, épreuves avant la lettre. Les dessins de la suite des Métamorphoses étaient dans la collection Thibaudeau. Voyez IIe partie, IIe vol., p. 44 du Catalogue général. Un exemplaire du livre, vente *Capé*, 435 fr.

(4) Un exemplaire du livre avec les figures, vente *Capé*, 28 fr.

(5) Un exemplaire du livre avec les figures, vente *Capé*, 121 fr.

(6) Un exemplaire du livre avec les figures, 460 fr.

ELLUIN

GRAVEUR AU BURIN.

Travaillait à Paris à la fin du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe ; il a gravé divers portraits d'artistes dramatiques, dont : René Molé et Mme Dumesnil, de la Comédie-Française. — M. et Mme Laruette. Vente *Devèze* (1855), 11 fr. les deux. — Mlle Colombe représentée en pied. Vente *Latterade* (1858), 25 fr. — Elluin a encore gravé d'après Subleyras, Dugoure, Chalier, Schenau, Valade et autres peintres français ses contemporains. Voyez *Le Blanc* et la revue universelle des Beaux-Arts (I 384).

ELSHEIMER (ADAM)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Francfort-sur-le-Mein, en 1574, mort à Rome en 1620 ; on lui attribue plusieurs estampes dont : Tobie et l'Ange marchant vers la droite. Vente *Janzé* (1866), 27 fr. — Paysage, un Satyre assis jouant de la flûte, près de lui une Nymphe, à droite, deux autres Satyres. Vente *Weber* (1855). Le comte Goudt et Hollar ont gravé d'après Elsheimer. Voyez *Huber* et *Rost* (I, 216), *Heller*, *Nagler* et *Le Blanc* qui citent quatre estampes.

ELSTRAKE (RENOLD)

GRAVEUR AU BURIN.

Florissait à Londres à la fin du XVIe siècle et au commencement du XVIIe. Il a gravé pour les libraires des titres de livres et frontispices et des portraits de personnages anglais, in-4° et in-8°, la plupart publiés à Londres par Sudbury et George Humble ; les premières épreuves sont avec l'adresse de ces éditeurs, et la rareté est leur principal mérite. On les trouve citées dans le dictionnaire de *Bromley*. Voyez aussi *Huber* et *Rost* (IX, 37), *Bryan* (I.381) et *Le Blanc*, qui cite 30 pièces.

1 — Edouard (le Prince noir).

2 — James Ier au Parlement. Gravé en 1624.

Ventes *Caulfied*, 47 liv. 5 sh. ; — *Masterman Sykes* (1824), 43 liv.

sterl.; — *Montmorillon* (à Munich, 1343), 100 fl. Vente d'un vieil établissement de marchand d'estampes à Londres (29 février 1860), 5 liv. 5 sh.

3 — La Reine Élisabeth d'Angleterre. Portrait dans un ovale ; au bas, deux vers et l'adresse de Sudbury et George Humble.

Vente *Marshall* (1864), 6 liv. 5 sh.

4 — Lord Darnley.

Ier État avec l'adresse de Sudbury et George Humble. Vente *Smith* à Londres (1re partie, 7 mai 1849).

5 — Thomas Howard, duc de Norfolk.

Ventes *Masterman-Sykes* (1824), 63 liv. sterl.; — d'un vieil Établissement d'estampes à Londres (1860), 15 liv. 15 sh.

6 — Charles Ier, à cheval. On lit : *Are to be fould by W. Peake.*

Vente *Bandinel* à Londres (12 décembre 1861)...?

7 — Jules-César, garde des Archives d'Angleterre.

Ier État avant l'adresse d'Holland. Vente *Masterman Sikes*, 10 liv. 15 sh.; — *Montmorillon* à Munich, 1843), 45 florins.

8 — John Olden Barnevelt.

Vente *Drugulin*, à Londres (1866), 1 liv. 2 sh.

ENFANTIN

PEINTRE DE PAYSAGE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Florissait à Paris vers 1825, a gravé en 1827 cinq paysages à l'eau-forte, publié chez Blaisot, il a aussi dessiné des paysages sur pierre lithographique.

ENGLEART (F.)

GRAVEUR AU BURIN.

Né en Angleterre, florissait à Londres en 1839, a gravé principalement d'après les peintres anglais ses contemporains. *Ducan Gray*, d'après D. Wilkie. Ventes *Vertolsk de Solen,* une épreuve lettre grise, 10 florins; — *Dreux* (1858), 16 fr.; — *the Only Daughter*, d'après *D. Wilkie*, 1839. Voyez *Le Blanc*, qui cite trois graveurs anglais du nom d'Engleart.

EPISCOPIUS. Voyez BISCHOP

EREDI (BENOIT)

GRAVEUR AU BURIN.

Né à Florence en 1750, il a publié avec *J.-B. Cecchi*, de 1776 et 1780, divers recueils auxquels il a pris part comme graveur, ainsi que Cecchi, savoir: *Bonarum artium splendori tabulæ duodecium cum sex aliis.* Florence, 1776, in-fol. — *Raccolta de quadri i piu eccelenti che si trovano nelle gallerie e palazzi di Firenze e che non sono stati mai incisi*, 1780. — Ces deux artistes ont encore gravé les fresques représentant la Vie de saint Jean et les quatre principales Vertus peintes dans l'église de la Compagnie de Jésus. *Nel chriostro della gia compagnia dello scalzo ed ora incise in XIV*. Pl. (gravé par Eredi et J.-B. Cecchi en 1792. Florence, 1794, in-fol. Les statues qui ornent le Tombeau du Dante dans la ville de Ravenne, ouvrage de l'architecte Camille Morigia, 9 planches. Ces artistes ont encore gravé les portraits de la famille de l'archiduc Pierre-Léopold d'Autriche, d'après Piatoli et ceux des peintres Angiolo Bronzino, Cambiasi, An. Carrache, Frédérie Zuccharo et autres. Voyez *Huber* et *Rost* (IV. 235), et *Le Blanc* qui décrit l'œuvre sous 28 numéros.

ERLINGER (GEORGE)

GRAVEUR SUR BOIS ET ÉDITEUR.

Né à Bamberg, florissait vers 1520, il a gravé une estampe représentant une jeune femme vue par le dos et suivie d'un vieillard. Dans des banderoles dans l'estampe, deux inscriptions en allemand dont la traduction est dans l'une : *Ce que je ne vois pas me fait plaisir*, et et dans l'autre : *Ce que je n'aime pas je le vois tous les jours*. Dans la

marge du bas, on lit : 15 *Georg. Erlinger zu Bamberh*, 19. Voyez *Bartsch* (VII 471). *Heller* (bois) et *Le Blanc*.

ERRARD (Charles)

PEINTRE ET INGÉNIEUR.

Cet artiste qui a aussi gravé à l'eau-forte est né à Bressuire; il est mort à Rome, le 24 mai 1689, âgé de 88 ans, d'après son épitaphe dans l'église Saint-Louis des Français; il fut l'un des anciens de l'Académie en 1648, et directeur de l'école de Rome, en 1666; il a gravé à Paris un portrait à l'eau-forte de Jérôme Bachot, ingénieur géographe du roi. Vente *R. D.* (12 avril 1858), 63 fr.; — *Robert-Dumesnil* (I, 98) cite ce portrait comme la seule pièce gravée de ce maître; mais *Le Blanc* lui en attribue une autre représentant son portrait avec le titre : Charles Errard de Bressuire, pintre du roy âgé de cinquante huict ans 1628 (sic), dont il cite un Ier État avant la lettre. On a gravé d'après ce maître, voyez *Heinecken* et le Catalogue de la vente Verstolck où son œuvre gravée, en 250 pièces, a été payée 11 florins; à la vente Denon (1826), il y avait trois recueils de vases, trophées et ornements, et les fleurons et vignettes qui ornent le traité de peinture de Léonard de Vinci, 1651, gravés d'après les dessins d'Errard.

ERTINGER (François)

PEINTRE EN MINIATURE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Colmar ou à Wyl, en 1640; mort, dit-on, à Paris, en 1700, où il a gravé une Bacchanale, d'après N. Poussin ; une partie des planches de l'œuvre de Raymond Lafage, divers sujets mythologiques et les Méthamorphoses d'Ovide, d'après Joseph Werner, dont il a gravé le portrait, ainsi que le sien, en 1676, celui de Paul Pierre Sevin, d'après F. Chéron, et le plafond de l'église des Carmélites, peint par Sevin (1), et plusieurs autres pièces citées par *Le Blanc;* celui de Jean Ferdinand de Beughem, évêque d'Anvers. Vente du *comte..., de Vienne*, 10 fr. Deux vues de Paris, prises du Pont-Royal,

---

(1) *Mariette* (A. B. III, 227), cite l'épitaphe de l'épouse de Sevin dans l'église Saint-André-des-Arts à Paris ; le génie de Paul Sevin, peintre à Paris, représenté dans un médaillon gravé en 1688, d'après P. Sevin.

et des vues dans l'ouvrage : *Castella et Pretoria nobilium Brabantiæ Antuerpiæ*, 1697, in-fol. Pour le cabinet de la Bibliothèque Sainte-Geneviève ; des vignettes pour les œuvres de Molière ; des planches de numismatique, il a gravé, avec Chevalier, de grandes planches du cabinet de Girardon, une suite de huit pièces ; l'histoire d'Achille, d'après les esquisses de P.-P. Rubens, faite pour des tapisseries (1). Voyez *Basan* (catatogue de l'œuvre de Rubens), *Huber* et *Rost* II, 9), et *Le Blanc* qui cite 150 pièces.

E. S. Voyez LE MAITRE DE 1466

ESCHINI (Ange-Marie)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

On ne connaît de cet artiste qu'une seule pièce représentant la Vierge, l'Enfant Jesus et saint Jean ; elle est marquée : *Ang. Maria Eschini fec. 1660.* — *Bartsch* (XXI, p. 165), et *Le Blanc.*

E. S. N. T. (Monogramme)

GRAVEUR.

1 — Groupe de cinq et six hommes, grimpés les uns sur les autres. Neuf pièces marquées du monogramme ci-dessus.

Vente *Charles Blanc* (1866), 51 fr.

ESQUIVEL DE SOTOMAGOR (Manuel)

GRAVEUR AU BURIN.

Né en Espagne. Élève de Bervic, dans la vente duquel, en 1822, se trouvait l'œuvre d'Esquivel. Il a gravé une Adoration des Bergers d'aprês Raphaël Mengs, en 1802. La Vierge dite la *Madonna dell' impanata*, d'après Raphaël, en 1825 ; une tête de Christ, d'après Léonard de Vinci, et autres pièces d'après Dolci, Guerchin, L. Benvenuti

(1) *Baron* a aussi gravé ces esquisses.

et autres maîtres; et Esope et Menipe, philosophes, d'après Velasquez (1).

ESTEVE (Don Rafael)

GRAVEUR AU BURIN (CONTEMPORAIN).

Né en Espagne. Esteve a visité l'Italie et la France. Il a gravé pour le Musée royal de Bourbon, d'après le Guerchin; les portraits de Ferdinand VII et de Marie-Christine de Bourbon, roi et reine d'Espagne, etc. Son estampe la plus importante est celle de Moïse frappant le rocher, gravé en 1839, d'après le tableau de Murillo, qui est à Séville. Ier État avant la lettre, les noms d'auteurs à la pointe. — Ventes *Tardieu* (1844), 179 fr.; — *Debois* (1845), 155 fr. (2); — *Louis-Philippe* (bibliothèque, Ire partie, 1852), 205 fr.; — *Archinto* (1862), 830 fr.; — par *Clément* (13 février 1864), 480 fr; — par *Clément* (13 mars 1868), 350 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *baron de Tremont* (1852), 110 fr.

ESTORGES (I ou J.)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Artiste français, né dans le XVIIe siècle, cité par *Robert-Dumesnil* (III, 111). — Jésus au Jardin des Oliviers. Seule pièce du maître; elle est signée *I. Estorges.*

EVERDINGEN (Allart Van)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Alemaer, en 1621; mort en 1675. Élève de Roland Savery et de Pierre Molyn. Everdingen a gravé sur ces dessins cent cinq pièces, la plus grande partie vue prise d'après nature en Norwège,

---

(1) Goya a gravé à l'eau-forte ces deux mêmes tableaux.

(2) Dans cette vente, il y avait une épreuve avant toute lettre; elle a été regardée comme douteuse et plutôt tirée après celles avec les noms, c'est-à-dire entre le Ier et le 2e État; elle a été payée 133 fr.; une autre épreuve du même État, vente d'un amateur étranger, par *Defer* (20 mai 1847), 60 fr.

marquées *A. V. E.*, quelques-unes de son nom en entier. — Il a encore gravé sur ses compositions une suite de 57 estampes pour un ancien poëme allemand, du Reynier le Renard (*Reinharts Klugting Leven*, etc.), par Henri d'Alkemar, dont il y a une traduction latine de 1567, in-8° (1). De ces suites, il y a des épreuves avant les retouches. — Voyez *Bartsch* (II, 155), *Veigel* et *Le Blanc*, qui cite 162 pièces. — L'œuvre d'Everdingen se trouve plus ou moins complet dans les ventes suivantes : *Boucher* (1771), quatre-vingt-douze pièces, 48 liv.; — *Prevost* (1809), cent cinquante-huit pièces, 36 fr.; — *Rigal* (1817), cent cinquante-neuf pièces, 120 fr.; — *Robert-Dumesnil* (à Londres, 1836), l'œuvre, anciennes épreuves, plusieurs en Ier État, 20 liv. sterl.; — *Lainé de Lauzanne* (1839), quatre-vingt-quinze pièces, anciennes épreuves, 297 fr.; — *R. D.* (Robert-Dumesnil, 1843), l'œuvre nos 2 à 202 de *Bartsch* (manquent 1, 3, 42, 81, 91), 209 fr., revendu chez *Saint* (1846), 107 fr.; — *Londres* (8 mai 1844), quatre-vingt-dix-neuf pièces, quelques-unes doubles avec différence, 23 liv. 16 sh.; — *Verstolk de Soelen* (1851), l'œuvre, plusieurs doubles avec différence, la fable du Reynier le Renard en trois différents états, un paysage non décrit, et le portrait d'Everdingen d'après lui, par Stolker...? — Ventes *S.* (21 mai 1855), soixante-deux pièces, anciennes épreuves, le n° 34 de Bartsch avant un arbre à gauche; les nos 75, 82, 86, 87, 90 avant les ciels, et la suite de la fable de Reynier le Renard, Ier État avant les ciels et le trait carré qui entoure chaque pièce, 800 fr.; — *Marshall* (1864), trente-neuf pièces du Ier État avec remarques, et dix-huit du IIe, ont produit 51 liv. 14 sh.

1 — Paysage de forme ronde, n° 4.

Ier et IIe États. — Vente *Esdaille* (à Londres, 1840), 4 liv. sterl. avec le n° 99; — le Ier État, vente à Amsterdam (le 3 novembre 1867), 420 flor. (2); — le IIe, vente *Debois* (1845), 20 fr. 50; — à Amsterdam (1867), 13 flor.

---

(1) C'est une satyre faite par un protestant où les catholiques ne sont pas épargnés. Il y a une traduction hollandaise publiée à Amsterdam en 1694. C'est à cette traduction qu'ont servi, dit-on, les estampes d'Everdingen.

(2) Dans cette vente, il y avait une œuvre d'Everdingen en très-belles épreuves, plusieurs doubles avec remarques; la division a produit environ 3,600 florins; les prix les plus élevés ont été pour les pièces suivantes, qui étaient d'eau-forte pure : la Forêt, n° 81,

2 — Les Fontaines d'eau minérales, suite de quatre pièces. *Mariette* (II, 227), dit que ce sont les eaux de Spa.

Ventes *Debois*, 12 fr.; — par *Vignères* (17 mars 1856), 36 fr.; — à Amsterdam (1867), 70 flor.

3 — Les Dessinateurs (63).

Ier État avant la planche terminée. — Vente *Van den Zande*, 24 fr.

4 — Les Trois figures au haut du rocher (B, 28).

Ier État d'eau-forte pure avant des travaux sur le grand rocher du devant et avec le trait carré faible. — Vente *D. G. de A.* (Arozarena, 1861), 20 fr.

5 — Le Cavalier sur le petit pont (B, 50).

Ier État d'eau-forte pure. — Vente *Jourdan* (1862), 51 fr.

6 — La Cascade près du moulin à eau (B, 102).

Ier État, épreuve d'eau-forte pure. — Vente à Amsterdam (1867), 120 flor.

IIe, avant le trait carré renforcé. — Vente *Jourdan* (1862), 54 fr.

7 — Les deux Échelles (90).

Ier État d'eau-forte pure avant le trait carré. — Vente *Janzé* (1866), 36 fr.

8 — L'Homme et les deux Pins (B, 93).

Ier État d'eau-forte pure avant le trait carré. — Vente *Janzé* (1866), 50 fr.

---

de Bartsch, 140 flor.; — la Butte, n° 100, 120 flor.; — les Boucs sur le rocher au bord de l'eau, n° 103 *b.*, de Weigel, 190 flor.; — l'Homme passant le petit pont, n° 103 *B.*, 210 flor.

9 — Suite de huit paysages (nº 57 à 64 de Bartsch), épreuves d'eau-forte pure.

Vente à *Amsterdam* (3 novembre 1867), 280 flor.

10 — Suite de huit paysages (nº 65 à 73 de Bartsch). Belles épreuves avec les barbes de la planche ; trois sont eau-forte pure.

Vente à *Amsterdam* (1867), 160 flor.

11 — Des Maisons rustiques entourées d'arbres. Au premier plan un chemin conduit à une mare d'eau, au milieu les lettres *A. V. E.* Pièce inédite, non décrite.

Vente à *Amsterdam* (1867), 250 flor.

12 — Illustration pour l'œuvre de Henrich von Alkmar Reinke de Vos, ou suite de la Fable de Reynier, le *Renard;* double en Ier et IIe États et d'autres États inconnus.

Vente à *Amsterdam* (1867), 890 flor. (1).

13 — Le Ruisseau traversant le bois (101 de Bartsch.

Ier État, la planche entière (2). — Vente *Herman de Kat* (1867, à Rotterdam), 260 flor.
IIe, la planche rognée, 5 flor.

---

(1) Une suite du IVe État des 57 estampes pour ce poëme a été vendue 15 fr. 50 chez *Borluut de Noortdonck* en 1858. Dans cette même vente, il y avait une pièce inédite d'Éverdingen, représentant sept renards dans un paysage, et paraissant avoir été faite pour la suite ci-dessus. Très-rare; vendue 6 fr.

(2) On ne connaît, dit le catalogue, que trois épreuves de cet État : celle-ci, qui venait de la collection Weber, celle du musée d'Amsterdam et celle de la collection du prince Charles.

EWOUTZOON (Jean)

GRAVEUR NÉERLANDAIS, SUR BOIS.

Il a exécuté, dans le XVIe siècle, diverses planches d'après Cornélis Teunisse, d'Amsterdam, dont une Femme montée sur un âne : elle se dirige vers la gauche ; elle tient un marcassin sous le bras gauche, un chat est posé sur sa main droite et sur sa tête est une pie. Diverses inscriptions en hollandais ; à l'une d'elle, le nom de *Jan Ewoutzoon*. Pièce bien exécutée, d'après Cornélis Teunisse. — Voyez *Passavant* (III, 32).

EXSHAW (Carl)

PEINTRE ET GRAVEUR AU BURIN.

Né en Hollande, vers 1730; imitateur de Rembrandt, d'après lequel il a gravé plusieurs pièces en 1758 et 1760. Il a aussi gravé d'après Rubens et Van Loo. — La Barque de saint Pierre, gravée d'après Rembrandt, en 1760. Ventes *Borluut de Noortdonck* (1858), 11 fr.; — *Marshall* (1866), 10 sh. — Voyez *Basan, Huber et Rost* (V, 318), et *Le Blanc*.

EYMARD (Joseph)

GRAVEUR AU POINTILLÉ.

Cet artiste, né en France, florissait au commencement du XIXe siècle, il a gravé la Rose mal défendue, d'après Boilly. — Vente du Dr *Aussant* (1864), 7 fr.

EYNHOUEDTS (Remoldus ou Rombout Van)

PEINTRE ET GRAVEUR A L'EAU-FORTE.

Né à Anvers, vers 1605. Eynhouedts a gravé principalement d'après Rubens, et quelques pièces d'après C. Schut. Il a aussi gravé plusieurs planches d'après Palme, dans le recueil des *Tableaux de l'archiduc Léopold* (Amsterdam, 1755). — Saint Christophe portant l'Enfant Jésus, d'après P. P. Rubens. Ier État avant le nom du graveur. — Ventes *Debois*, 9 fr. 50 ; — par *Vignères* (8 mars 1858), 8 fr.; — Sainte Claire au milieu des Pères de l'Église, portant le

saint Sacrement, d'après P. P. Rubens (1); — les Grâces entourées d'Amours, d'après P. P. Rubens. — Voyez *Basan* (Œuvres de Rubens), *Huber et Rost* (V, 406), et *Le Blanc*, qui cite 13 pièces.

(1) A. Bolswert a gravé ce même tableau.

SUPPLÉMENT [1]

ALDEGREVER (Henri), I, 10.

— Judith et Holopherne.

Vente *Drugulin* (1866), 3 liv. 6 sh.

— Histoire de Loth (1555). Suite de quatre estampes.

Vente *Comte....*, de Vienne (1867), 81 fr. (2).

— Histoire de Joseph (1528-1532). Suite de quatre estampes.

Même vente, 91 fr.

— Histoire de Ammon et Thamar. Suite de sept estampes.

Même vente, 150 fr.

— La Parabole du mauvais Riche (1554). Suite de cinq estampes.

Même vente, 165 fr.

— Mutius Scevola.

Même vente, 2 liv. 6 sh.

---

(1) Ce supplément contient les nouveaux prix obtenus pour les estampes déjà mentionnés. Il donne aussi des prix anciens qui avaient été omis.

(2) Dans cette vente, 203 pièces, par Aldegrever, ont produit la somme de 6,212 fr., en 119 articles.

— Les Travaux d'Hercule (1550). Suite de 13 estampes.

Vente *Comte*....., de Vienne, 155 fr.

— Les Vertus et les Vices (1552). Suite de 14 estampes.

Même vente, 105 fr.

— Les Danseurs de Noces (1538). Suite de douze estampes.

Même vente, 462 fr.

— Les Danseurs de Noces (1541). Suite de huit pièces.

Même vente, 230 fr.

— L'Enseigne (1540).

Même vente, 140 fr.

— Martin Luther (1540).

Même vente, 400 fr.

— Melanchton (1540).

Même vente, 81 fr.

— Albert Van der Helle (1538).

Ventes *Marshall*, 15 liv. 15 sh.; — *Comte*..., de Vienne, 155 fr.

— Henri Aldegrever, à l'âge de 35 ans (1537).

Vente *Comte*..., de Vienne, 190 fr.

— Duc de Julliers.

IIe État. Vente *Comte*..., de Vienne, 235 fr.

— Jean de Leyden, chef des Anabaptistes de Munster.

Même vente, 280 fr.

— La Copie de Jean de Leyden et celle de Bernard Knipperdolling. Deux pièces par Muller.

Même vente, 88 fr.

— Dessin d'un Poignard, la poignée et la gaîne ciselées.

Même vente, 100 fr.

— Dessin d'un Poignard (1539).

Même vente, 118 fr.

— Dessin d'une Agrafe pour un ceinturon (1537).

Même vente, 125 fr.

ALMELOVEN (Jean), 1, 36.

— Les Quatre-Saisons. Quatre estampes, d'après H. Safleven.

Vente *Comte*..., de Vienne (1867), 74 fr.

ALTDORFER (Albert), I, 36.

— Saint Jérôme (B., n° 22).

Vente *Comte*..., de Vienne, 60 fr. (1).

— Génie monté sur un cheval de bois.

Même vente, 38 fr.

---

(1) Dans cette vente, 98 pièces d'Aldorfer produisirent 783 fr., en 59 articles.

— Martin Luther.

Même vente, 51 fr.

Pièces gravées sur Bois.

— L'Histoire de la Chute de l'Homme. Suite de quarante estampes.

Même vente, 51 fr.

— Le Massacre des Innocents.

Même vente, 25 fr.

— Vue de l'Église de Ratisbonne, dédiée à la belle Vierge Marie, avec la représentation des miracles accomplis dans le pèlerinage fait en 1516. Dans la marge du bas, une inscription allemande. Cette pièce n'a été citée, ni par *Bartsch* ni par *Passavant.*

Même vente, 102 fr.

AMMAN (Josse), I, 43.

— Gaspard de Coligny. Gravé sur cuivre.

Ventes *Drugulin* (1866), 3 liv. 3 sh.; — *Comte...*, de Vienne (1867), 73 fr.

— Vue de la Place Saint-Marc, à Venise. Gravé sur bois en quatorze grands morceaux.

Vente *Wellesley* (1858), 2 liv. 4 sh.

ANDROUET-DUCERCEAU (Jacques).

— Le premier et le second volumes des plus excellents bâtiments de France, 1576. 2 vol. in-fol.

Ventes *Solar* (1860)...? — par *Vignères* (7 décembre 1866), 481 fr.; — *Le Bas* (1867), 710 fr.

— Cartouches en hauteur et en largeur, dont plusieurs sont tirés de la galerie de Fontainebleau. 28 pièces.

Vente *Tealdo* (1859), 403 fr., en trois lots.

ANONYMES (Maîtres) I, 73.

— La Sottise sur le trône.

Vente *Marshall* (1864), 17 liv. sterl. Cette estampe était sous le nom de Mocetto dans le catalogue de cette vente.

— Saint Georges (École allemande).

Vente *Drugulin* (1866), 50 liv. 10 sh.

— Saint Christophe.

Même vente, 18 liv. 18 sh.

— Histoire véritable de la Vie et de la Mort de Concini, prétendu maréchal d'Ancre.

Vente *Leber* (1850), 201 fr.

ANSELIN (Jean-Louis), I, 97.

— La Méprise. Gravé par Anselin et Macret. D'après Mouchet.

Vente par *Vignères* (8 avril 1863), 45 fr.

ARDELL (James-Mac), I, 107.

— Isaac Newton, d'après Van der Banck.

1er État avant la lettre. — Vente *Wellesley* (1866), 1 liv. 12 sh.

ARISTIDE (Louis), I, 107.

— Mignon regrettant la patrie et Mignon aspirant au ciel, d'après A. Scheffer.

Ier État avant toute lettre, papier de Chine. — Vente *Dubois* (1866), 200 fr.

— L'Innocence, d'après Greuze.

Ier État, avant toute lettre. — Vente *Dubois*, 54 fr.

AUBERT (Michel), I, 113.

— L'Indiscret, d'après Watteau.

Vente *Devèze*, une épreuve d'eau-forte et une terminée avec la lettre, et le privilége, 81 fr.

— Promenade sur les Remparts, d'après A. Watteau, avec privilége.

Vente *Devèze*, 46 fr.

AUDRAN (1) (Gérard), I, 120.

— Renaud et Armide, d'après N. Poussin.

Ier État avant la lettre et avant divers travaux (2). — Vente *L. B.*, par *Vignères* (4 mai 1854)...?

---

(1) Catalogue des estampes qui se vendent chez Gérard Audran, graveur ordinaire du roi, à Paris, rue Saint-Jacques, aux Deux-Piliers d'Or, in-8°, sans lieu ni date. Il y a une série de catalogues du fonds des planches, gravées par les Audran, publiée de 1742 à 1775; ces catalogues se trouvent cités dans l'Essai bibliographique, par G. Duplessis (*Paris*, 1862), nos 527 à 534.

(2) La planche avec la lettre est à la Chalcographie du Louvre.

AUDRAN (Benoit), I, 131.

— Poquelin de Molière, d'après P. Mignard.

Vente *Le Blanc* (1866), 29 fr.

AUDRAN (1) (Benoit), I, 138.

— Danse paysanne, d'après A. Watteau.

Ier État avant la lettre. — Vente par *Vignères* (11 avril 1859), 21 fr.

IIe, avec la lettre. — Même vente, 10 fr.; — par *Vignères* (16 janvier 1863), 24 fr.

— L'Amour paisible, d'après Watteau.

Vente par *Vignères* (11 avril 1859), 45 fr.

— La Surprise, d'après A. Watteau.

Ier État avant la lettre, et le IIe avec la lettre et le privilége, les deux, vente *Devëze*, 72 fr.

— Vénus désarmant l'Amour, d'après un tableau de A. Watteau, dans le goût de Paul Veronèse.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Devèze*, 65 fr.; — *M. V.*, par *Le Blanc* (5 mars 1859), 29 fr.

AVELINE (Pierre), I, 144.

— L'Enseigne. Gravé d'après A. Watteau.

Vente *Pelletier* (1867), 21 fr.

— L'Enlèvement d'Europe, d'après A. Watteau.

Vente *Devèze*, 39 fr.

---

(1) La vente des planches, formant le fonds de Benoît Audran (deuxième du nom), eut lieu après sa mort, en 1772.

— Le Château de Cartes, d'après Chardin, et, en pendant, l'Aimable Enfant.

Vente *Jourdan* (1er mai 1862), 6 fr.

BAAN ou BAEN (Jean Van), I, 150.

— Incendie de l'Hôtel-de-Ville d'Amsterdam.

Ier État avant l'année 1652. — Vente *Camberlyn* (1865), 17 fr.

BACKUISEN, I, 156.

— La Suite des dix Marines et le portrait de Backuisen.

Ier État. — Ventes par *Clement* (25 mars 1867), 121 fr.; — *Camberlyn*, 85 fr.

BAILLIE (Guillaume ou William), I, 153.

— Son œuvre en 112 pièces.

Vente *Montval* (Francis Batailhe de), 120 fr.

BALDINI (Baccio), I, 158.

— Vignettes du Ier et IIe Chant du Dante, de 1481. Deux estampes, la première avant le texte au verso.

Ventes *Camberlyn* (1865); la première, 50 fr.; la seconde, 38 fr.

— Le Jugement dernier. Pièce citée par Ferrario.

Vente *Drugulin* (1866), 44 liv. sterl.

BALECHOU (Jean-Joseph), I, 165.

— La Tempête, d'après Joseph Vernet.

Ier État avant la lettre. — Vente *Fatout* (1863), 152 fr.

— Jean Jullienne, amateur, d'après François de Troye.

Ier État avant la lettre. — Vente *M. G.*, par Vignères (26 novembre 1860), 125 fr.

— La Duchesse de Châteauroux, sous la figure de la Force, d'après Nattier.

II[e] État avec la lettre, avant l'adresse de Surrugue. — Vente *Camberlyn*, 30 fr.

BALLIU (Pierre), I, 171.

— Renaud et Armide, d'après A. Van Dyck.

I[er] État. — Ventes *Camberlyn*, 22 fr.; — *Drugulin* (1866), 2 liv. 6 sh.

BARBARY (Jacques de), I, 178.

— Sainte Famille.

Ventes *Drugulin*, 5 liv. sterl. — *Comte...*, de Vienne (1867), 100 fr.

— La Vierge et l'Enfant Jésus.

Vente du *marquis de B...*, de Florence (1866), 255 fr.

— L'Ange Gardien.

Vente par *Clement* (25 mars 1865), 310 fr.

— Trois hommes nus attachés à un arbre.

Même vente, 365 fr.

— La Victoire.

Vente du *marquis de B...*, de Florence, 160 fr.

BARLOW (FRANCIS), I, 186.

— Portrait de E. Benloves en ovale, gravé à l'eau-forte.

Vente, à Londres, d'un Amateur distingué (29 avril 1861)...?

BARY ou BARRY (JAMES ou JACQUES), I, 205.

— Ruyter, amiral hollandais, d'après F. Bol.

Vente *Drugulin* (1866), 2 liv. 11 sh.

— Jean de Witt, le grand pensionnaire de Hollande, d'après Netscher.

Même vente, 3 liv. 3 sh.

BEATRIZET (NICOLAS), I, 220.

— Portrait de Henri II, roi de France.

IIe État. — Ventes *Marshall* (1864), 2 liv. 13 sh.; — *Comte...*, de Vienne (1867), 56 fr.

BEAUVARLET (JACQUES-FIRMIN), I, 226.

— Histoire d'Esther, d'après De Troye. Sept estampes.

Ier État avant la lettre. — Vente *Marshall*, 4 liv. 18 sh.

— Télémaque racontant ses aventures à Calypso.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Camberlyn*, 30 fr.; — *Corneillan* (1865), 36 fr.

— Les Couseuses, d'après Le Guide.

Ier État avant la lettre. — Vente *Marshall* (1864), 2 liv. 14 sh.

— La Comtesse Du Barry, d'après Drouais (1).

IIe État avant la lettre, les noms gravés au burin. — Vente *Pelletier* (1867), 170 fr.

BEHAM (Barthélemy), I, 228.

— La Vierge à la fenêtre.

Ventes par *Clement* (25 mars 1867) (2), 301 fr.; — *Comte...*, de Vienne (1867), 23 fr. (3).

— Portrait de l'Empereur Charles V.

Ier État avant le chiffre du graveur. — Vente par *Clement* (25 mars 1867), 130 fr.

IIe, vente *Comte...*, de Vienne (1867), 81 fr.

— Portrait de Ferdinand Ier, empereur.

Ier État avant l'adresse de J. ab. Heyden. — Vente *Pelletier* (1867). 55 fr.

— Portrait d'Erasme Balderman.

Vente *Comte...*, de Vienne (1867), 100 fr.

BEHAM (Hans), I, 241.

— Job s'entretenant avec ses amis.

Vente *Comte...*, de Vienne (1867), 107 fr.

---

(1) Il y a un petit et très-joli portrait in-8° de cette dame, gravé aussi d'après Drouais, dans un médaillon entouré d'une couronne de roses. Ce portrait est très-recherché.

(2) Il y avait 170 estampes des deux Beham dans cette collection. La vente a produit 4,567 fr. en 87 articles.

(3) Il y avait 242 estampes des deux Beham dans cette collection, La vente a produit 4,561 fr. en 136 articles.

— Les Apôtres. Suite de 12 estampes.

Même vente, 185 fr.

— Les Quatre Évangélistes.

Même vente, 45 fr.

— Saint Sebald.

Ier État. — Vente par *Clement* (25 mars 1867), 215 fr.

— L'Enlèvement d'Hélène.

Vente *Comte...*, de Vienne, 91 fr.

— Portrait d'un Empereur (B. 85).

Même vente, 106 fr.

— Trajan (B. 82).

Vente par *Clement* (25 mars 1867), 150 fr.

— La Mélancolie (1539).

Ier État avant une touffe d'herbe sur l'un des pics du rocher que l'on voit à gauche.

IIe, avec cette touffe. Les deux, vente *Camberlyn*, 84 fr.

— Léda (1548).

Ier État avec le mot écrit *compressu.* — Vente *Comte...*, de Vienne, 115 fr.

— La Connaissance de Dieu et les Sept Vertus chrétiennes.

Ventes *Camberlyn*, 160 fr.; — *Comte...*, de Vienne, 90 fr.

— Les Noces de Village. Suite de 10 estampes.

Vente *Comte...*, de Vienne, 160 fr.

— Le Triomphe.

Même vente, 102 fr.

— Le Bouffon et les deux Couples amoureux.

Même vente, 95 fr.

— L'Enseigne, le Tambour et le Fifre.

Vente par *Clement* (25 mars 1867), 101 fr.

— Combat d'Hommes nus.

Même vente, 101 fr.

— Vignette à l'Aigle (B. n° 224).

Vente *Comte...*, de Vienne, 115 fr.

— Trois Chapiteaux de colonnes (B. 251).

Même vente, 100 fr.

— Les Armoiries au Coq (1543, B. 256) et les Armoiries à l'Aigle (1548, B. 257).

Même vente, les deux pièces, 130 fr.

BELLOTO dit LE CANALETTO (Bernado, I, 253)

— Treize Vues de Dresde. Gravé à l'eau-forte.

Vente *Comte...*, de Vienne, 92 fr.

BENOIT ou BENOIST (Guil.-Philippe), I, 256.

— Portrait d'Aved.

Vente *Camberlyn*, 91 fr.

BERAIN (Jean), I, 257.

— L'œuvre de Berain, en 101 planches, et le Portrait avec l'adresse se vendent aux Galeries du Louvre.

Vente par *Vignères* (7 décembre 1866), 530 fr.

BERGER (Daniel), I, 262.

— Deux Vignettes pour Verther, d'après Chodowiecki.

Vente par *Vignères* (14 mai 1867), 73 fr.

BERGHEM (Nicolas), I, 263.

— Les Quatre Sujets d'Animaux, en largeur.

Ier État, vente *Molasse* (1862), 215 fr.

— Les Vaches à la Laitière. Six estampes.

IIe État, ventes *Camberlyn*, 130 fr.; — *Comte*..., de Vienne, 135 fr. ; — Dupré (1868), 150 fr.

— Artémise, reine de Candie.

Vente *Camberlyn*, 41 fr.

— Les Cinq Sujets d'Animaux, en hauteur (I, 266, nº 6.)

IIe État, vente par *Clement* (25 mars 1867), 215 fr.; — *Dupré*, 190 fr.

— Les Trois Vaches au Repos.

Ier État, vente *Dupré*, 950 fr.

BERNARD (L.), I, 273.

— Le Prestre de Vauban, maréchal de France.

Ier État, vente par *Rochoux* (1er mars 1864), 12 fr.

BETOU (Alexandre), I, 288.

— Les Peintures du Primatice, dans la salle du bal, à Fontainebleau. 15 pièces.

Ier État, vente *Le Blanc* (1866), 55 fr.

BETTELINI (PIERRE), I, 381.

— La Vierge aux Candélabres, d'après le tableau de Raphaël dans la galerie de Lucien Bonaparte.

1er État avant la lettre. — Vente *W. Esdaille* (1840), 2 liv. 2 sh.

BINCK (JACQUES), I, 287.

— Le Massacre des Innocents, d'après Raphaël. Copie de l'estampe de Marc-Antoine.

Vente *Comte...*, de Vienne (1867), 40 fr.

— Portrait de Claude de France, première femme de François Ier.

Même vente, 60 fr.

— Lucas Gassel (1529).

Vente *Camberlyn*, 45 fr., avec la copie.

— Binck (Jacob). Il tient une tête de mort.

Vente *Le Blanc* (1866), 34 fr.

BLANCHART (AUGUSTE-JEAN-BAPTISTE), I, 296.

— La Descente de Croix, d'après P.-P. Rubens.

1er État avant toute lettre, papier de Chine, 150 fr.; — *Comte...*, de Vienne, 87 fr.

BLECKER (GASPARD), I, 297.

— Douze Pièces de l'Œuvre de Blecker.

Vente *Comte...*, de Vienne, 205 fr.

— Gaston, comte de Foy.

Vente *Drugulin* (1866), 2 liv. 4 sh.

BLONDEL (Jacques-François), I, 304.

— Architecture française. *Paris*, Jombert, 4 vol. in-fol.

Ventes par *Rochoux* (16 avril 1867), 410 fr.; — *Le Bas* (1867), 625 fr.

BLOT (Maurice), I, 305.

— Le Verrou et le Contrat. Deux Estampes, d'après Fragonard.

Vente *Corneillan* (1865), 35 fr.

— Le Dauphin et Madame, fille du roi, d'après Madame Le Brun.

IIe État, vente *Drugulin* (1866), 2 liv. sterl.

IIIe, *Comte....*, de Vienne (1867), 29 fr.

BLOTELING (Abraham), 1, 306.

— Portrait de l'Amiral Egbert Meesz Kortenaert, d'après Van der Helst.

Ier État avant le mot *excudit*. — Ventes *Camberlyn*, 170 fr.; — *Comte...*, de Vienne (1867), 101 fr.

— Portrait de l'Amiral Ruyter.

Ier État avant la lettre. — Ventes *Camberlyn*, 130 fr., — *Marshall*, 3 liv. 3 sh.

IIe État avec la lettre. — Vente *Comte...*, de Vienne, 40 fr.

— Portrait de Manhaften Zeehelt Aert Vannes, amiral de Hollande, d'après L. Jongh.

Ier État avant la lettre. — Vente par *Clement* (25 mars 1867), 150 fr.

IIe, avec la lettre. — Vente *Comte...*, de Vienne (1867), 18 fr.

— Le Marquis de Mirabel, d'après A. Van Dyck.

Ier État avant la lettre. — Vente *Marquis de B.* (19 mars 1866), 100 fr.

IIe, avec la lettre, mais avant l'*excudit.* — Même vente, 14 fr.

— Portrait de F. Mieris, peintre, d'après lui-même. Gravé en manière noire.

Vente *Camberlyn*, 28 fr.

BOCHOLT (Franz Van), I, 312.

— Le Jugement de Salomon.

Vente par *Clement* (23 février 1864), 519 fr.

— Saint Thomas.

Vente *Vicomte de Janzé*, 200 fr.

BOEL (Pierre), I, 318.

— Les Éperviers (B. 6).

Vente *Vicomte de Janzé*, 35 fr.

BOIS (Graveurs sur), I, 320

— Le Songe de Polyphile (voyez p. 328).

Première édition de 1499. — Vente par *Rochoux* (15 avril 1867), 250 fr.

BOIZOT (MARIE-LOUISE-ADELAÏDE), I, 342.

— Portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette. In-4°, d'après L. S. Boizot.

Vente par *Vignères* (1859), 43 fr.

— Portrait de Madame Élisabeth, d'après L.-S. Boizot.

Vente *Latterade* (1858), 18 fr.

BOL (FERDINAND).

— Le Sacrifice d'Abraham. *F. Bol f.*

1er État avant le nom du maître. — Vente *Camberlyn*, 150 fr.

— Saint Jérôme.

Vente par *Vignères* (27 novembre 1867), 60 fr.

— La Femme à la poire.

Vente *Clement* (25 mars 1867), 120 fr.

BOLSWERT (BOECE A), I, 346.

— Lit de Parade de Philippe Guillaume, prince d'Orange, mort le 21 février 1618.

Vente *Comte...*, de Vienne (1867), 36 fr.

BOLSWERT (SCHELTE A)

— La Sainte Famille, dite la Vierge aux Anges, d'après Van Dyck.

1er État, ventes *Camberlyn*, 112 fr.; — *Comte...*, de Vienne, 53 fr.

— Le Couronnement d'Épines, d'après Ant. Van Dyck.

Ier État, vente du *marquis B...*, de Florence (1866), 660 fr.

— Le Christ en croix, dit le Christ à l'éponge.

Ier État avant la couronne d'épines sur la tête du Christ. — Vente par *Clement* (13 mars 1867), 800 fr.

IIe État avec la main de saint Jean sur l'épaule de la Vierge. — Vente *Comte...*, de Vienne, 65 fr.

— Maria Ruthven, femme de Van Dyck.

État non décrit avec les mots *nata in Anglia.* — Vente *Drugulin*, 2 liv. 4 sh.

BONASONE (Jules), I, 359.

— Le Jugement dernier, d'après Michel-Ange.

Vente *Comte...*, de Vienne, 85 fr.

BONINGTON (Richard-Parkes)

— Vue de Bologne. Pièce à l'eau-forte.

IIe État, vente par *Clement* (13 décembre 1866), 30 fr.

BOOM (A..H.-V.), I, 376.

— Paysage. Sur le devant, on voit un cheval, deux chiens et deux hommes : à gauche, un grand arbre atteignant le bord supérieur de la planche ; à droite, des rochers. Cette estampe est inconnue à Bartsch et à Weigel.

Vente du *marquis B...*, de Florence (1866), 80 fr.

BOS ou BOSCH (Corneille), I, 381.

— Les Muses. Composition pour des angles de fe-

nêtres du palais de Fontainebleau, peinte par le Primatice. Douze estampes et un frontispice.

Vente *Comte...*, de Vienne (1867), 150 fr.

BOSSE (Abraham)

— Portrait de Michel Larcher.

Ier État avant la lettre. — Vente du *marquis de B...*, de Florence (1866), 57 fr.

BOTH (André), I, 396.

— L'Hermite.

État non décrit. — Vente *Camberlyn*, 58 fr.

BOUCKEL (Anna Van).

— Christophe, prince de Portugal, d'après Dumoustier.

Vente *Drugulin*, 1 liv. 10 sh.

BOULOGNE (Bon), I, 411.

Un Almanach pour l'année 1694, gravé par Bon Boulogne, que ne décrit pas *Robert-Dumesnil*, est cité par M. Arnauldet, dans la Gazette des Beaux-Arts (III, 361). Nous ne l'avons jamais rencontré.

BOUT (Pierre), I, 418

— Les Marchands de Poisson.

Vente *Comte...*, de Vienne, 49 fr.

— Les Patineurs.

Même vente, 40 fr.

BOUTTATS (Les), I, 418.

— Assassinat de Henri IV, par Ravaillac.

Ventes par *Vignères* (11 avril 1859), 41 fr. 50 cent.; — par *le même* (1er mars 1866), 15 fr.

BOYVIN (René), I, 422.

— Judith.

Vente *Camberlyn*, 50 fr.

— Clément Marot (no 113).

Vente *Ramberg* (1863), 30 fr.

— Luther.

IIe État, même vente, 19 fr.

— L'Aretin. Portrait non décrit.

Même vente, 19 fr.

BRAMER (Léonard), I, 430.

— Musicien jouant de la Flûte.

Ventes *Camberlyn*, 16 fr. 50 cent.; — *Drugulin* (1866), 1 liv. 1 sh.

BRAY (Jacques de), I, 434.

— Agar renvoyée par Abraham.

Ventes *Le Blanc* (1866), 50 fr.; — *Drugulin* (1866), 2 liv. 6 sh.

BREEMBERG (Bartholomeo), I, 439.

— Les 17 Vues de Rome (manquent les nos 3, 4 et 5).

Vente *Comte...*, de Vienne (1866), 230 fr.

— Les Satyres et une jeune Femme.

Ventes du *marquis de B...*, de Florence, 54 fr.; — *Comte....*, de Vienne, 61 fr.

BRENTEL (Frédéric), I, 443.

— Le Portrait en pied de Frédéric de Saxe, surnommé le magnanime.

IIe État avec le nom de *Brentel*, 1609. — Vente *Comte...*, de Vienne (1866), 130 fr.

— Les Funérailles de Charles III, duc de Lorraine.

Ventes *Vignères* (15 mai 1865); — *Tross* (3 novembre 1865), 325 fr. A cet exemplaire était ajouté l'entrée du prince Henri II, duc de Lorraine, dans la ville de Nancy, en 16 pl. à l'eau-forte, par Merian, en 1610.

— Le Salon dans le Château de Plaisance des Princes de Wurtemberg, à Stuttgard (1619).

Vente *Comte...*, de Vienne (1866), 102 fr.

BRESSE (Jean-Antoine) I, 345.

— La Sépulture, d'après And. Mantegna.

Vente *Comte...*, de Vienne (1867), 175 fr.

— La Résurrection de Jésus, d'après Mantegna.

Même vente, 45 fr.

BREUGHEL (Pierre), I, 449.

— Vue d'un Pays d'une vaste étendue. On lit : *Arte et genio stat sina morte decus.*

Vente *Comte...*, de Vienne, 48 fr.

BRION ou BRILLON (E.), I, 454.

— Assassinat de Michel Le Pelletier, chez Février, restaurateur au Palais-Égalité. D'après Derais. Imprimé en couleur.

Vente *Latterade* (1858), 22 fr.

— Assassinat de Marat. On lit : *N'ayant pu me corrompre, ils m'ont assassiné.*

Même vente, 23 fr.

BRONKHORST (Jean-G. Van), I, 461.

— Les Ruines de Rome. Suite de neuf estampes, d'après C. Poelembourg.

Ventes *Camberlyn* (1865), une seule, le n° 5, avant la lettre, 65 fr.; — *Comte...*, de Vienne (1867), 61 fr., la suite, moins les numéros 17 et 20 de Bartsch.

— La Madeleine pénitente, citée par Weigel.

Vente *Comte...*, de Vienne, 100 fr.

BROSAMER (Jean).

— Christ en croix (1542).

Vente *Comte...*, de Vienne, 85 fr.

BROSTHERHUYS (Jean)

— Suite de six Paysages. Le premier est marqué *Jani. Brosterhusi.*

Ventes *Camberlyn*, 107 fr. (il manquait une pièce à la suite); — *Drugulin*, la suite complète, 7 liv. 7 sh.

BRUN ou BRUNZ (Franz).

— La Famille des Nassau (1627).

Vente *Silvestre* (1851), 33 fr.

BRY (Jean-Théodore de).

— Les Noces d'Antenor, d'après Th. Bernard.

Vente *Comte...*, de Vienne, 19 fr.

— Panneau d'Ornement, en hauteur.

Même vente, 47 fr. (1).

BURGMAIR (Hans), I, 491.

— Saint George. Gravé sur bois.

1er État en clair-obscur. — Vente *Wellesley* (1866), 3 liv. 3 sh.

— Jeune Femme poussant des cris et fuyant la mort. Clair-obscur de trois planches, gravé en bois avec le nom de *Jost de Necker* (2) sur la gauche du pilastre.

Vente *Comte...*, de Vienne, 100 fr.

— Le Triomphe de l'Empereur Maximilien Ier. In-folio de 135 pl. en bois.

Vente par *Tross* (3 novembre 1865), 299 fr.

— Portrait du Pape Jules II. Gravé en bois.

Vente *Wellesley* (1866), 2 liv. 5 sh.

BYE (Marc de), I, 500.

— Le Taureau furieux, avant la lettre, et un Ours

(1) Il y avait 10 pièces de Th. de Bry dans cette vente; elles ont produit 216 fr., en 10 lots.

(2) Passavant pense que ce graveur a été l'inventeur des gravures en clair-obscur.

se défendant contre six chiens, épreuve avant le numéro. Deux Pièces, d'après Paul Potter.

Vente *Drugulin* (1866), 2 liv. 6 sh.

CABEL (Adrien Van der), II, 1.

— Soixante-six pièces. Paysages, dont quatre non décrits.

Vente *Robert-Dumesnil* (Londres, 1837), 14 liv. 15 sh.

CALAMATTA (Louis de), II, 10.

— La Vierge à la Chaise, d'après Raphaël.

Ier État avant la lettre, les noms à la pointe ; elle est sur papier de Chine. — Vente *Comte...*, de Vienne, 120 fr.

— Guizot, d'après Paul Delaroche.

IIe État avec la lettre. — Vente *Dubois* (1866), 50 fr.

— Ingres, peintre, d'après lui-même. *Rome*, 1835.

Vente *Sudre* (1867), 30 fr.

CALETTI dit LE CREMONE (Joseph), II, 13.

— Samson et Dalila.

Vente du *marquis de B...*, de Florence (1866), 20 fr.

CALLOT (Jacques), II, 15.

— Sainte Famille (M., n° 67). Pièce très-rare.

Vente *Comte...*, de Vienne (1867), 80 fr.

— La Tentation de saint Antoine (M. 139).

Ier État, vente du *marquis de B...*, de Florence (1866), 500 fr.

— Le grand Rocher (M. 616).

Même vente, 46 fr.

— La petite Treille. C'est la dernière pièce gravée par J. Callot.

Vente *Le Blanc* (1866), 56 fr.

— Exercices militaires. Suite de 13 pièces.

Vente du *marquis de B...*, de Florence, 96 fr.

— Les grandes Misères de la Guerre.

IIe État, ventes *Le Blanc* (1866), 160 fr.; — par *Clement* (25 mars 1867), 135 fr.

— Parterre de Nancy.

Ier État, vente du *vicomte de Janzé*, 60 fr.

— Les Supplices.

IIe État, même vente, 138 fr.

— La Chasse au Sanglier.

Ier État, vente du *marquis de B...*, de Florence, 67 fr.

— La Noblesse. Suite de 12 costumes.

Ier État, vente *Le Blanc* (1866), 280 fr.

— La Pandore.

IIe État, vente par *Clement* (25 mars 1867), 57 fr.

— La grande Foire de Florence.

IIIe État avant les écussons. — Vente *Comte...*, de Vienne, 78 fr.

— Les Gueux. Suite de 25 pièces.

Ier État. Ils sont imprimés deux par deux sur chaque feuille.

— Vue du Pont-Neuf, de la Tour et de l'ancienne Porte de Nesle, et Vue du Louvre. Deux estampes.

IIe État, vente *Comte...*, de Vienne, 106 fr.

— La petite Vue de Paris ou le Marché d'Esclaves.

Ier État, même vente, 35 fr.

CAMPAGNOLA (Jules), II, 41.

— Jésus et la Samaritaine.

Vente *Comte...*, de Vienne, 72 fr.

— L'Astrologue.

Même vente, 345 fr. (1).

— Un jeune Homme contemplant une tête de mort.

Même vente, 140 fr.

— Saint Jean-Baptiste en pied.

Vente *Drugulin* (1866), 15 liv.

CAMPAGNOLA (Dominique), II, 45.

— L'Assomption.

Vente *Comte...*, de Vienne, 100 fr.

— Les Bergers musiciens.

Ventes *Wellesley* (1866), 13 liv. 10 sh.; — *Comte...*, de Vienne, 355 fr.

---

(1) Il est dit au Catalogue : « Cette estampe a été mal décrite par Bartsch. »

— Le Massacre des Innocents. Estampe en deux feuilles, gravée sur bois.

Vente *Comte...*, de Vienne, 70 fr.

CANAL ou CANALETTI, II, 50.

— *Vedute altre prese dai Luoghi altre ideate da Ant. Canal.* 31 planches.

Vente *Comte...*, de Vienne, 320 fr.

CAQUET (Jean-Gabriel), II, 58.

— La Soirée du Palais-Royal.

Vente *Vignères* (21 mai 1860), 41 fr. 50 cent.

— L'Innocence en danger, d'après Lawreince.

Vente par *Corneillan* (11 décembre 1865), 31 fr.

CARAGLIO (Jacques), II, 59.

— Les Travaux d'Hercule. Six pièces.

Vente *Drugulin* (1866), 2 liv. sterl.

— Les Amours des Dieux. Suite de 20 pièces, d'après Perin del Vaga.

Vente *Wellesley* (1866), 7 liv. 7 sh., les 20 pièces.

CARDON (Antoine), II, 65.

— Portrait de Madame Récamier, d'après Richard Cosway, en 1804.

Vente *Comte...*, de Vienne, 27 fr.

CARON (Adolphe-Alexandre-Joseph), II, 70.

— Le Christ au Jardin des Oliviers, d'après A. Sheffer.

Ier État avant la lettre, avec les noms à la pointe. — Vente *Comte...*, de Vienne, 56 fr.

CARRACHE (Augustin), II, 76.

— Ecce Homo, d'après le Corrége.

Vente *Lady Saint-Aubin* (Londres, 1856), 3 liv. 10 sh.

— Portrait du Titien, d'après ce maître.

Ier État, vente par *Clement* (25 mars 1867), 645 fr.

— Les Estampes pour l'Histoire de Cremone.

Première édition du livre. — Vente de la bibliothèque Martelli (1858), 53 fr.

CARRACHE (Annibal), II, 85.

— Christ mort dit *le Christ de Caprarole.*

Ier État, vente *Drugulin* (Londres, 1866), 4 liv. 10 sh.

— Sainte Famille. *Anni. Car. in. fe.*, 1599.

Ier État, vente *Comte...*, de Vienne, 84 fr.

CARS (Laurent), II, 91.

— Escorte d'Équipage, d'après Watteau.

Ier et IIe États avant et avec la lettre. — Ventes *Deveze*, les deux estampes, 65 fr.; — *M. de C.*, par Clement (31 janvier 1861), 65 fr.

— Mademoiselle Camargo, danseuse à l'Opéra, d'après Lancret.

Vente par *Vignères* (26 mars 1866), 31 fr.

— Une Dame assise jouant de la serinette, d'après Chardin.

Vente *Corneillan* (1865), 56 fr.

— Les Figures pour les Œuvres de Molière. Suite de 34 vignettes, et le Portrait de Molière, par Lépicié.

Vente *Pelletier*, 92 fr.

CARTES A JOUER (1) II, 95.

— Jeux de Tarots et Cartes nominales du XIVe au XVIIIe siècles, représentées en cent planches, publiées par la Société des Bibliophiles français. Tiré in-folio, à 100 exemplaires, pour les membres de la Société.

Un exemplaire, vente *Leber* (1860), 135 fr.

CASA (NICOLAS DE LA), II, 97.

— Charles V, d'après Enée Vico. Copie en contre-partie de l'estampe de Beatrizet.

Vente par *Clement* (25 mars 1867), 30 fr.

CATHELIN (LOUIS-JACQUES), II, 102.

— Portrait de Marie-Antoinette, d'après Fredou.

(1) Leur origine pourrait appartenir à la France. Un document, qui prime ceux donnés par *Passavant*, est la connaissance d'un manuscrit de 1375, avec une miniature dont les personnages jouent aux cartes. Cette miniature a été reproduite dans le Magasin pittoresque.

Ier État avant la lettre. — Vente du *comte*..., de Vienne, 58 fr.
IIe, avec la lettre. — Vente *Latterade*, 18 fr.

— Portrait du Comte d'Artois, d'après Fredou.

Vente *Latterade*, 26 fr.

— Pierre Jelyotte, ordinaire de la musique du roi.

Ier État avant la lettre. — Vente du *comte*..., de Vienne, 31 fr.

CHAMBARS (Thomas), II, 117.

— Hélène Forman, femme de Rubens, d'après A. Van Dyck.

Ier État avant la lettre. — Vente du *comte*..., de Vienne, 21 fr.

CHAPUY (Jean-Baptiste), II, 120.

— Les trois Sœurs au parc de Saint-Cloud, et, en pendant, les Grâces parisiennes au Bois de Vincennes. Deux estampes.

Vente *D. L. V.*, par *Vignères* (1864), 39 fr.

CHARLET (Nicolas-Toussaint), II, 121.

— Vingt-quatre Pièces à l'eau-forte sur vernis mou. *Paris*, chez Blaisot.

Vente *Saint George* (1865), 27 fr. (la suite moins deux).

— Huit autres Pièces à l'eau-forte.

Même vente, 25 fr.

— Hussard, le sabre à la main. C'est la première lithographie de Charlet.

Vente *Pelletier* (1867), 25 fr.

— Les Français après la Victoire. Imprimerie de Lasteyrie.

Vente *Saint-George*, 50 fr. (1).

CHASTILLON (Claude), II, 127.

— Le Carrousel, fait à la place Royale, à Paris, en 1612, avec le texte donnant la description succincte de la place Royale.

Vente *Wellesley* (1862), 170 fr., avec le texte.

— La Ville et le Château de La Fère, en Picardie, assiégés et pris par Henri IV, en 1595, par Claude Chastillon.

Vente *D'Henneville* (1858), 70 fr.

CHODOWIECKI (2) (Daniel), II, 146.

— Frédérique-Sophie-Wilhelmine, princesse de Prusse, sœur du grand Frédéric.

Vente par *Rochoux* (18 février 1861), 30 fr.

CHRIEGER (Christophe), II, 151.

— La Bataille de Lépante. Estampe de deux feuilles.

Vente *Wellesley* (1858), 1 liv. 16 sh.

---

(1) Il y avait dans la vente Saint-George une partie de l'œuvre lithographique de Charlet.

(2) Voyez *Berger* au Supplément, page 534.

CLAAS ou CLAESSENS (ALLAERT), II, 155.

— La Vierge couronnée par un ange. Pièce non décrite.

Vente *Le Blanc* (1866), 80 fr.

— Le Jugement de Pâris.

Vente du *comte...*, de Vienne, 39 fr.

CLAESSENS (ANTOINE), II, 156.

— Descente de Croix, d'après P.-P. Rubens.

IIe État, lettre tracée. — Vente *Pelletier* (1867), 85 fr.

IIIe, avec la lettre. — Même vente, 55 fr.

— Femme hydropique, d'après G. Dow.

IIe État avant la lettre, sur papier de Chine. — Vente du *comte...*, de Vienne, 181 fr.; — *Pelletier* (1867), 120 fr.

CLAUSSIN (le Chevalier de), II, 159.

— L'Œuvre de Claussin, en plus de 200 pièces doubles, en différents États. C'est celui de la collection *Verstolk de Soelen*.

Vente à *Amsterdam* (4 novembre 1867), 100 flor.

COCHIN dit LE VIEUX (NICOLAS), II, 163.

— Fantaisie d'un chapeau. *Paris*, Montcornet, 1636. 20 pièces in-4° (voyez Ier vol., p. 417 du Catalogue Général).

Vente *Leber* (1860), 45 fr.

— Entrée de la Reine de Suède, le 8 septembre 1656, par N. Cochin. *Paris*, chez Pierre Mariette.

Vente *Wellesley* (1858), 78 fr.

COCHIN PÈRE (Charles-Nicolas), II, 166.

— La Blanchisseuse, d'après Chardin.

Vente *M. de C.*, par Clement (31 janvier 1861), 40 fr.

— L'Écureuse et le Garçon cabaretier. Deux estampes, d'après Chardin.

Même vente ; l'une, 19 fr.; l'autre, 18 fr.

COCK (Jérôme), II, 173.

— Les six Poètes d'Italie, d'après Vasari.

1er État avant l'inscription. — Vente *Drugulin* (1866), 2 livres 10 sh. (1).

— Élisabeth de France, fille d'Henri II ; elle est à mi-corps.

Vente *L. R. de L.* (Leroux de Lincy, 1855), 25 fr.

CODORÉ ou COLDORÉ (Olivier), II, 174.

— Description de l'Entrée de Charles IX, à Paris, en 1571 (il y a une édition de 1572).

Vente par *Rochoux* (15 avril 1867), 200 fr.

---

(1) Dans la vente *Drugulin*, à Londres, en 1866, est indiquée au Catalogue une suite de 36 portraits de souverains, par Cock, avec les dates de 1556 à 1561 ; elle a été vendue 22 liv. sterl., et, dans la vente *Delbecq*, une autre suite : les Grands Hommes de l'Italie.

COECK (Pierre Van Aelst), II, 174.

— Vue de la Ville de Constantinople. Pièce gravée en bois.

Vente *Delbecq* (1845, IIIe Partie), 30 fr.

COLAS (Achille), II, 180.

— Trésor de Numismatique. 12 vol. in-fol.

Vente *Scheffer* (1859), un exemplaire relié en 18 volumes, 535 fr.

COOKE (George), II, 185.

— Vue de la Ville de Rotterdam. Cette planche a été brisée.

Ier État avant la lettre. — Vente par *Pieri-Benard* (13 novembre 1826), 36 fr.

COOPER (Richard), II, 186.

— Les Enfants de Charles Ier, d'après Van Dyck.

Vente du *comte...*, de Vienne (1867), 12 fr.

COQUERET (Pierre-Charles), II, 189.

— Vue de la Galerie du Palais-Royal, d'après Garbiza.

Vente *D. L. V.*, par Vignères (1864), 21 fr.

COURTOIS (Pierre-François), II, 205.

— Tableaux des Portraits à la mode, et, en pendant, la Promenade des Remparts de Paris. Gravés d'après G. de Saint-Aubin.

Vente *Pelletier* (1867), 90 fr.

CRANACH (Lucas), II, 218.

— Martin Luther (1520).

Vente du *comte*..., de Vienne (1867), 48 fr.

— Saint Christophe. Gravé en bois et en clair-obscur de deux planches.

Même vente, 72 fr.

— Tournoi, 1509 (B. 125); autre Tournoi, 1509 (B. 126). Deux estampes gravées en bois.

Même vente; l'une, 39 fr.; l'autre, 43 fr.

— Charles V, en pied. — L'Empereur Ferdinand Ier, en pied. Deux estampes gravées en bois.

Même vente; l'une, 45 fr.; l'autre, 42 fr.

CREPY (Louis), II, 221.

— Arabesques pour un paravent de six feuilles, d'après Watteau.

Vente *Devèze*, 23 fr.

DALEN (Corneille Van), II, 236.

— Suite de quatre beaux Portraits dits : l'Aretin, Boccace, Giorgion et Sébastien del Piombo. Epreuves avant la lettre.

Vente du *comte*..., de Vienne (1867), 345 fr.; — *Pelletier* (1867), 255 fr.

— Portraits de l'Amiral Tromp et du Vice-Amiral de Witt, vus jusqu'aux genoux, sur la même feuille.

Vente du *comte*..., de Vienne, 95 fr.

— Henri, duc de Glocester, fils de Charles II, d'après Luttechuys.

Même vente, 29 fr.

DANCKERTS (Cornelis), II, 243.

— Corneille de Witt. Au bas, une bataille navale.

Vente du *comte...*, de Vienne, 28 fr.

DAULLÉ (Jean), II, 254.

— Marie-Joseph de Saxe, reine de Pologne.

IIe État avec la lettre. — Vente du *comte...*, de Vienne (1867), 29 fr.

— Louis Moreau de Maupertuis, d'après R. Tournère.

Ier État avant la lettre. — Même vente, 31 fr.

— Claude de Saint-Simon, évêque de Metz, d'après Rigaud.

Même vente, 30 fr.

DEBUCOURT (Phil.-Louis), II, 263.

— Le Menuet de la Mariée. En couleur (1786).

Ier État avant la lettre. — Vente *M. de C.* (31 janvier 1860), 102 fr.

— Les Deux Baisers (1786). Annette et Lubin (1787). Deux estampes en couleur.

Ier État avant la lettre. — Ventes *M. de C.* (31 janvier 1860), 108 fr., les deux estampes. — L'estampe d'Annette et Lubin, seule, vente *Davalet* (1867), 49 fr.

— La Matinée du Jour de l'An, et, en pendant,

les Bouquets ou la Fête de la Grand'Maman (1787-1788). Deux pièces ovales en couleur.

Vente par *Vignères* (26 novembre 1866), 19 fr.

— La Rose mal défendue.

Même vente. 19 fr.

— Route de Saint-Cloud, Route de Poissy, les Chevaux de Bateaux, les Joueurs de Boule, le Courrier anglais, la Course anglaise, etc. Sept pièces gravées par Debucourt, d'après les dessins de C. Vernet.

Vente *Sommeson* (1867), 64 fr.

DE LACOLLOMBE (1), II, 270.

— Nouveaux Dessins d'Arquebuserie, dessinés et gravés par de Lacollombe. *Paris*, De Marteau, 1743, in-fol. oblong. Neuf pièces rares.

Vente d'un *Architecte*, par Clement (24 juillet 1867)...?

DELAROCHE (Paul), II, 274.

— Portrait de la Femme du peintre, assise, son enfant sur ses genoux,

IIIe État, vente du *duc de Feltre* (1867), 43 fr.

DELAUNAY (Nicolas), II, 275.

— Le Chiffre d'Amour, d'après Fragonard.

Ier État avant la dédicace. — Vente par *Clement* (28 janvier 1867), 21 fr.

---

(1) Au lieu de *Lacombe*.

— Les Hasards heureux de l'Escarpolette, d'après Fragonard.

IIe État, vente par *Vignères* (26 novembre 1866), 66 fr.

— La Consolation de l'Absence, d'après Lawreince.

IIe État avant la dédicace. — Ventes par *Clement* (28 janvier 1867), 36 fr.; — *Pelletier* (1867), 53 fr.

IIIe État avec la lettre. — Vente par *Clement* (28 janvier 1867), 18 fr.

DELAULNE (Stephanus ou Etienne), II, 279.

— Les Mois de l'Année. Suite de 12 estampes de forme ovale.

Vente du *comte...*, de Vienne (1867), 54 fr.

— Six Pièces, fonds de coupes (R. D., nos 334 à 339).

Vente du *comte...*, de Vienne, 110 fr.

DELFF ou DELFT (Guillaume-Jacques), II, 287.

— Henriette d'Angleterre, épouse de Charles Ier, d'après Mytens.

Vente *L. R. de L.* (*Leroux de Lincy*), 46 fr., avec deux autres portraits de cette princesse, dont un par Simonneau, d'après Van der Werff.

DENNEL (Louis), II, 295.

— Les Attraits multipliés.

Ier État avant la lettre. — Vente par *Vignères* (7 décembre 1866), 20 fr.

DENY (Martial), II, 298.

— Le Restaurant, d'après Lawreince.

Ier État avant toute lettre. — Vente par *Clement* (28 janvier 1867), 60 fr.

IIe, avec la lettre. — Même vente, 17 fr. 50 cent.

DEQUEVAUVILLER (François), II, 208.

— Le Lever et le Coucher des Ouvrières. Deux estampes, d'après Lawreince.

Vente par *Vignères* (7 décembre 1866), 27 fr.

— L'Assemblée au Salon et l'Assemblée au Concert. Deux pièces, d'après Lawreince.

Ventes *Nauman* (21 juin 1861), 47 fr.; — *Pelletier* (1847), 26 fr.

DESNOYERS (Auguste BOUCHER), II, 303.

— La Vierge, dite *la Belle Jardinière*, d'après Raphaël.

IIIe État avec la lettre, ancienne épreuve. — Vente *Pelletier* (1867), 62 fr.

— La Vierge au Donataire, dite de *Foligno*, d'après Raphaël.

IIIe État, épreuve avec la lettre tracée. — Vente *Pelletier* (1867), 199 fr.

— La Vierge au Poisson, d'après Raphaël.

IIe État avant la lettre, la lettre tracée ou lettre grise. — Ventes par *Clement* (13 décembre 1866), 250 fr.; — par *Clement* (13 mars 1868), 165 fr.

DIEPENBECK (Abraham), II, 327.

— Paysan assis au pied d'un arbre ; près de lui, un âne.

Vente du *comte*..., de Vienne, 50 fr.

DIETTERLIN, II, 327.

— *Architectura... Nuremberg*, 1598, 209 pl.

Vente d'un *Architecte*, par Clement (24 juillet 1867), 201 fr., et un exemplaire en 200 planches, même vente, 120 fr.

DORIGNY (Pierre), II, 338.

— Les Actes des Apôtres. Suite de sept pièces, d'après Raphaël, dite *les Cartons d'Hamptoncourt.*

Ier État, vente *Knigt* (1841), 7 liv. 7 sh.

DOSSIER (Michel), II, 342.

— Portrait de Madame de La Ravoye, sous la figure de Pomone, d'après H. Rigaud (1).

Vente du *comte*..., de Vienne (1867), 17 fr.

DREVET (Pierre), II, 343.

— Forest, peintre, d'après Largillière.

IIe État avec la lettre. — Vente du *comte*..., de Vienne (1857), 32 fr.

— Philippe V, roi d'Espagne, d'après H. Rigaud.

Même vente, 45 fr.

---

(1) Ce portrait a aussi été dit être celui de Madame Anne Varice de Vallière.

— Charles, duc de Bourgogne, d'après H. Rigaud.

Même vente, 40 fr.

— Louis XIV, en pied, d'après H. Rigaud.

IIe État, vente *Pelletier* (1867), 105 fr.
IIIe, vente du *comte...*, de Vienne, 100 fr.

DREVET FILS Claude), II, 350.

— Samuel Bernard, d'après H. Rigaud.

Ier État, vente du *comte...*, de Vienne, 40 fr.

— Fénelon, archevêque de Cambrai, d'après Vivien.

Même vente, 32 fr.

— Elisabeth Charlotte, palatine du Rhin, duchesse d'Orléans.

Ventes du *comte...*, de Vienne, 30 fr.; — *Pelletier* (1857), 37 fr.

— Charles-Lavergne de Tressan, archevêque de Rouen. Estampe dite *le Petit Bréviaire*.

Vente du *comte...*, de Vienne, 38 fr.

DREVET (1) (Claude), II, 357.

— Phil.-Louis, comte de Sinzendorf, d'après Rigaud (1730).

Ier État avant toute lettre. — Vente par *Clement* (25 mars 1867), 161 fr.
IIe, avec la lettre. — Vente du *comte...*, de Vienne, 26 fr.

---

(1) Une note, dans la Chronique des Beaux-Arts (1864, p. 5), rectifie la date de la naissance et de la mort de Drevet, par la connaissance d'un acte authentique qui le dit mort en 1781, âgé de 85 ans.

— Henri Oswald, cardinal d'Auvergne, d'après H. Rigaud.

Même vente, 19 fr.

— Ant. Portail, président, d'après Robert Tournière.

Ier État, vente *Pelletier* (1867), 30 fr.

DUCLOS (Antoine-Jean), II, 364.

— Le Bal paré et le Concert. Deux estampes, d'après A. de Saint-Aubin.

IIIe État, vente *Pelletier*, 192 fr.

DUJARDIN (Carle), II, 372.

— Les Vaches, le Taureau et le Veau (B. 34).

Avant le numéro, vente du *comte*..., de Vienne, 99 fr.

— Le Troupeau et les deux Chèvres (B. 33).

Avant le numéro, même vente, 155 fr.

— Les Mulets (B. 2).

Ier État, vente par *Clement* (25 mars 1867), 260 fr.

DUPLESSIS-BERTAUX (Jean), II, 382.

— Vignettes pour les Contes de La Fontaine. Edition Cazin, gr. in-18.

Epreuves avant la lettre. — Vente par *Vignères* (14 mai 1867), 22 fr.

— Répertoire des Comédiens français.

Vente *Pelletier* (1867), 13 fr.

— Bienfaisance ingénieuse de Pradère et d'Elleviou.

Même vente, 14 fr. Deux épreuves dont une d'eau-forte.

DUPONT (Henriquel), II, 385.

— Portrait de Pierre-le-Grand, d'après Paul Delaroche.

Epreuve avant toute lettre d'artistes et sur papier de Chine. — Vente du *comte*..., de Vienne (1867), 41 fr.

— Portrait de la Princesse Marie, d'après Scheffer.

Ier État avant la lettre, vente *Pelletier* (1867), 36 fr.

— Moïse sauvé des Eaux, d'après Paul Delaroche.

Ier État avant toute lettre, sur papier de Chine, vente du *comte*..., de Vienne, 59 fr.

— Descente de Croix, d'après Paul Delaroche.

Ier État avant toute lettre, sur papier de Chine, même vente, 45 fr.

— Portrait de Louis-Philippe Ier.

Vente *Mainnemare*, 50 fr.

DUPUIS (Charles), II, 389.

— La Leçon d'Amour, d'après Ant. Watteau.

Vente *Vignères* (26 novembre 1866), 32 fr.

FIN DU DEUXIÈME VOLUME.

41054 — IMPRIMERIE RENOU ET MAULDE, RUE DE RIVOLI, 144.

ERRATA

Additions et Fautes à corriger au Deuxième Volume de la Première Partie (Estampes).

Pages 25, ligne 8, après 14 fr. 50 cent., ajoutez (3).

— 25, ligne 13, supprimez (3).

— 28, ligne 5, au lieu de *l'Estompe*, lisez *de l'estampe.*

— 40, ligne 28, au lieu de *Commoccio*, lisez *Cammoccio.*

— 47, ligne 29, au lieu de 14 *liv.*, lisez 4 *liv.*

— 155, ligne 16, au lieu de *un ange*, lisez *deux anges.*

— 207, ligne 20, au lieu de *Lawrience*, lisez *Lawrence.*

— 207, ligne 20, supprimez les mots *du pape Pie VII, qui est gravé par Turner.*

— 221, ligne 5, au lieu de *Antilesis*, lisez *Anlithesis.*

— 231, ligne 12, supprimez (1) et la note correspondant à ce renvoi. Cette note s'applique à Beatrizet (I, 220).

— 242, ligne 29, au lieu de *sept estampes*, lisez *cette estampe.*

— 270, lignes 9 et 14, au lieu de *Delacombe* lisez *de Lacolombe.*

— 299, ligne 19, au lieu de *Bellangé*, lisez *Bellange.*

— 303, ligne 23, au lieu de *Van der Weff*, lisez *Van der Werff*, partout où ce nom est écrit.

— 268, ligne 24, au lieu de *de la*, lisez *des.*

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Ouvrages à figures, Galeries, Musées, Cabinets, Biographies de Peintres et de Graveurs, Catalogues de Ventes publiques, etc., cités dans la Quatrième Livraison (Estampes), du Catalogue général des Ventes publiques, etc.

PREMIÈRE LISTE (1)

(4e LIVRAISON)

B

B., de *Florence* (M. le Marquis).

528 — Catalogue de la belle collection d'estampes anciennes, des Ecoles Allemande, Flamande, Française, Hollandaise et Italienne,

---

(1) Ces listes, n'étant que provisoires, devant être réunies en une Table générale, nous n'indiquerons donc, dans cette 4e Partie de la 1re Liste (Estampes), que les ouvrages qui ne sont pas mentionnés dans les trois premières Parties. Ce sera donc dans ces quatre Parties qu'il faudra chercher ces Ouvrages et Catalogues de ventes.

composant le Cabinet de M. le marquis de B., de Florence. *Paris*, 1866. Clement, expert. — Vente le 19 mars.

BASAN (Ventes faites par).

529 — Catalogue d'une grande quantité de dessins et estampes, des plus grands maîtres des trois Ecoles, par F. Basan, graveur. *Paris*, 1758. — Vente le 11 décembre, rue du Foin.

530 — Catalogue de tableaux, dessins et estampes de choix de différents maîtres, par F. Basan. *Paris*, 1768. — Vente le 21 mars, rue Dauphine, à l'hôtel d'Espagne.

C

C. (M. de)

531 — Catalogue d'estampes anciennes des diverses Ecoles; estampes historiques (Ecole Française du XVIIIe siècle), portraits, dessins, dont plusieurs de Fragonard. *Paris*, 1861. Clement, expert. — Vente le 31 janvier.

CAMBERLYN, de *Bruxelles* (M. le Chevalier J.)

532 — Catalogue de l'intéressante collection d'estampes et de dessins, composant le Cabinet de feu M. le Chevalier J. Camberlyn. *Paris*, 1865. Guichardot, expert. — Ventes de la première partie, le 24 avril; de la deuxième partie, le 20 novembre.

Cette collection se composait d'environ 4,000 estampes, de près de 800 différents graveurs; de ce nombre 160 pièces rares, de 82 maîtres anonymes et de 391 dessins.

Les prix les plus élevés ont été pour les portraits du Titien, d'Augustin Carrache, en premier État, 700 fr.; — le Cerf couché, par Campagnola, 530 fr.; — Josse Momper, par Van Dyck (Ier État), 460 fr.

CHUBERÉ.

533 — Catalogue d'estampes provenant du Cabinet de M. Chuberé. *Paris*, 1752. Hecquet, graveur-expert. — Vente le 29 février. (Voyez le Trésor de la Curiosité, I. 65.)

CITTADELLA (Cesare)

534 — Catalogo Storico de' Pittori e scultori Ferraresi e delle opere loro, con in fine una nota delle più celebri pitture delle chiese de Ferrara. 1782. 4 vol. in-8°.

CLERAMBAULT (M. de), *Ecuyer*, *Généalogiste du Roi.*

535 — Catalogue des estampes du Cabinet de M***, consistant dans les œuvres des maîtres d'Italie, de Flandres et de France, auxquelles on a joint une suite de pièces historiques, une collection de modes peintes et gravées, et un recueil considérable de portraits de tous les pays. *Paris*, 1755. Joullain (1), expert. Produit de la vente : 19,176 fr.

COINY. Voyez Ozanne.

CONQUY, *Graveur.*

536 — Catalogue de planches gravées sur cuivre et acier. et d'une collection de bonnes estampes en tous genres, ouvrages à figures, par suite du décès de M. Conquy, graveur. *Paris,* 1843. Vallée, expert. — Vente le 12 octobre.

D

DEFER (Ventes faites par).

537 — Catalogue d'une collection de belles estampes anciennes et modernes, à l'eau-forte, au burin et à la manière noire, par des graveurs français et étrangers de toutes les Ecoles du xve au xixe siècle, provenant d'un amateur étranger. *Paris*, 1847. Defer, expert. — Vente le 20 mai.

538 — Catalogue d'une collection d'estampes anciennes et modernes, gravées à l'eau-forte et au burin par les meilleurs artistes des

(1) Le catalogue de cette collection a été rédigé par Hugues-Adrien Joly, garde du Cabinet des Estampes, depuis 1752 jusqu'en 1792. M. Jacques-Adrien Joly, son fils, lui a succédé, en 1795, et a été conservateur de ce riche dépôt, jusqu'à sa mort, en 1829.

Ecoles Française et Etrangères, provenant du Cabinet de M. de M.... *Paris*, 1853. Defer, expert. — Vente le 19 janvier.

539 — Catalogue d'une collection d'estampes anciennes, par des graveurs de toutes les Ecoles, dont les œuvres de Della Bella, Callot, Nanteuil, Edelinck, Drevet, Vanschuppen, Ville, etc., et d'un grand nombre de portraits de personnages français, célèbres aux XVIIe et XVIIIe siècles, et de quelques dessins provenant de l'étranger. *Paris*, 1855. Defer, expert. — Vente le 29 janvier.

DESAUGIERS AINÉ, *ancien Agent diplomatique.*

540 — Catalogue des livres, de grands ouvrages d'art et d'antiquités, monuments, musées, galeries publiques et privées, voyages scientifiques et pittoresques; d'une collection d'estampes anciennes et modernes, et de quelques tableaux, dessins, marbres, bronzes, terres cuites, etc., composant la bibliothèque et le Cabinet de feu M. Desaugiers. *Paris*, 1841. Defer, expert. — Vente le 6 décembre.

DESPERET, *Peintre-Dessinateur.*

541 — Catalogue de dessins anciens et de quelques modernes, estampes anciennes, lithographies, provenant de la collection de feu M. Desperet. *Paris*, 1865. Clément, expert. — Vente le 7 juin.

D'HERMAND (Robert-Alexandre), *ancien Colonel d'infanterie, Ingénieur des Camps et Armées du Roi.*

542 — Catalogue des estampes et dessins, provenant du Cabinet de M. D'Herman (1). *Paris*, 1739. Huquier, expert. Produit de la vente : 39,704 liv.

---

(1) Avant la vente de ce Cabinet, on fit, pour le Roi, un choix de tout ce qui pouvait lui convenir, et MM. Danville et Jaillot, géographes, furent désignés pour en faire la prisée. Ce qui fut mis à part consistait en plans et cartes à la main, dont la plus grande partie avait été dessinée par M. D'Hermand, dans l'espace de trente-cinq campagnes de service. Ces dessins furent estimés 10,000 livres, et, par faveur, on en obtint 15,000.

M. D'Herman avait un neveu, le sieur Helle, élève du géographe Danville, et ingénieur, profession qu'il abandonna pour se livrer à l'expertise des objets d'art. On trouve son nom de société avec celui de Glomy, aussi expert.

DURIEZ, de *Lille*, *Bibliophile*.

543 — Catalogue d'objets d'art, histoire naturelle, etc. (1). *Paris*, 1829. Roussel, expert.

E

EVELYN (Jean).

544 — Savant anglais, né en 1620, à Wolton, comté de Surrey, mort en 1705. Par plusieurs voyages qu'il fit en Italie, il acquit une connaissance approfondie des antiquités; il a laissé 26 ouvrages sur divers sujets. On trouve les titres dans le Dictionnaire historique de Chauffepié. *Amsterdam*, 1750, 4 vol. in-fol.

H

HARFORD (Rev.-Alfred).

545 — Catalogue of the Highly interesting Collection of Engraving, formed by the late Rev.-Alfred Harford containing choice specimens of the greatest artistes, etc. Sotheby et Wilkinson, experts. — Vente, à Londres, le 30 mars 1857.

HOLFORD, *Amateur anglais*.

546 — Possède de rares éditions des premiers livres imprimés avec figures en bois et de beaux manuscrits avec miniatures. Voyez *Waagen* (Trésor d'Art, II, 221).

H. T. (M.).

547 — Catalogue d'une belle collection d'estampes; pièces de diverses Écoles, plans et vues de Paris, pièces historiques, mœurs et caricatures, portraits, dessins, etc., provenant de M. H. T. *Paris*, 1863. Rochoux, expert. — Vente le 19 janvier.

---

(1) Le catalogue de la bibliothèque (1 vol. in-8° de 528 pages), a été rédigé par Merlin, libraire. — Vente le 22 janvier 1828. Les restes de cette bibliothèque se sont vendus, à Lille, en juin 1842.

J

JOURDAN (M.).

548 — Catalogue d'estampes anciennes : Albert-Durer, Marc-Antoine, Berghem, Both, Ostade, Rembrandt, Martin Schongauer, etc. formant le Cabinet de M. Jourdan, Vignières, expert. — Vente le 2 mai 1862. Produit : environ, 20,500 fr.

L

LEDICTE-DUFLOS (M.).

549 — Catalogue d'une jolie collection d'objets d'arts et de curiosités, tableaux, dessins et livres, par suite du décès de M. Ledicte-Duflos. *Paris*, 1854. Defer, expert. — Vente le 22 décembre.

M

M. (M.).

550 — Catalogue d'une jolie collection d'estampes anciennes de toutes les Ecoles et d'estampes modernes, la plupart avant la lettre, provenant du Cabinet de M. M***. *Paris*, 1856. Le Blanc, expert. — Vente le 5 mai.

MASINI (Antonio de Paolo).

551 — Bologna perlustrata, ove si parla delle Chiese, dei santi, degli Uomini illustri, degli Artisti tanto cittadini quanto forestieri, che operaronso in Bologna. *Bologna*, 1856, in-12. Il y a une édition de 1666, 1 vol. in-4°.

MAURICE.

552 — En tête de son catalogue, on lit : « Le sieur Maurice, amateur et connaisseur en peinture, donne entière et pleine connaissance aux amateurs de la ville de Paris, qu'il fera vendre, le 3 février 1783, à six heures de relevée, hôtel de Bullion, sa collection de tableaux, contenant les quatre Écoles essentielles.

MAURICE DUVAL (M. le Baron), *ancien Pair de France.*

553 — Catalogue de la belle collection de vignettes et portraits, provenant du Cabinet de feu M. le baron Maurice Duval. *Paris*, 1862. Clement, expert. — Vente le 20 mars.

MORELLI (Jacobo).

554 — Notizie d'opere di disegno nella prima meta del secolo XVI, essistenti in Padova, Cremona, Milano, Pavia, Bergamo, Crema e Venezia, scritte da un anonimo di quel tempo. *Bassano*, 1800, in-8°. Voyez, pour les autres ouvrages de Morelli, le catalogue de la bibliothèque du comte de *Cicognara.*

MORTEMART (M. le Duc de).

555 — Catalogue du Cabinet d'estampes de M. le duc de Mortemart. *Paris,* 1739, in-12.

MUSGRAVE (William).

556 — A Catalogue of a genuine and extensive collection of English portraits; by an eminent collector (sir William Musgrave). *London*, 1800, in-8°.

N

NAUMANN, *Peintre de la Cour de Dresde.*

557 — Catalogue d'une collection d'estampes du XVIIIe siècle, des Ecoles Française et Etrangères. *Paris*, 1861. —Ventes de la première partie, le 21 janvier; de la deuxième partie, le 7 mai. Rochoux, expert.

O

OZANNE, *ancien Ingénieur de la Marine*, et COINY, *Dessinateur et Graveur.*

558 — Catalogue d'objets d'art, provenant des Cabinets de feu M. Ozanne et de feu M. Coiny. *Paris*, 1811. Regnault-Delalande, expert. — Vente le 2 décembre.

P

PELT, *Ecuyer*, et M. DE ***.

559 — Catalogue de tableaux originaux des trois Ecoles, peintures à gouaches, terres cuites et plâtres, dessins et estampes, du Cabinet de M. Pelt et de celui de M. de ***. *Paris*, 1774. Remy, expert. — Vente le 21 février.

PETZOLD (Docteur).

560 — Catalogue d'une collection d'estampes (VII[e] Partie). *Vienne*, 1843. Birman, expert.

R

RAMBERG, *Conseiller aulique de la cour de Hanovre.*

561 — Catalogue d'estampes anciennes, portraits de personnages français, pièces diverses, ornements ; le tout composant la belle collection de feu M. Ramberg. *Paris*, 1863. Rochoux, expert. — Vente le 20 avril.

ROBERT-DUMESNIL (M.).

562 — Catalogue d'estampes de l'Ecole Française et d'une collection de livres sur les beaux-arts, œuvre presque complet d'Etienne Delaulne, *le Peintre-Graveur*, de Bartsch, et le reste de l'édition du *Peintre-Graveur Français*. *Paris*, 1864. Clement, expert. — Vente le 11 mars.

ROCHOUX, *Expert* (Ventes faites par).

563 — Catalogue d'estampes, portraits, ornements, dessins, provenant de MM. Chrétien de Mechel, Haas et Bohny de Bâle. *Paris*, 1860. Rochoux, expert. — Vente le 12 novembre.

564 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, provenant du Cabinet de M... ; pièces de diverses Ecoles, par Aldegrever, les

Beham, Berghem, Bosse, Callot, D. Campagnola, les Carrache, Dujardin, A. Durer, Lucas de Leyde, Ostade, Marc-Antoine, Rembrandt et M. Schongauer, etc.; portrait, par P. Drevet, G. Edelinck, Léonard Gaultier, Th. de Leu, Ant. Masson, Morin, Nanteuil, Jean Pesne, Van Schuppen et Wierix. *Paris*, 1861. Rochoux, expert. — Vente le 18 mars.

En tête de ce catalogue, quelques réflexions du rédacteur sur l'Histoire de la Gravure et les Amateurs.

565 — Catalogue d'estampes, pièces de diverses Ecoles, ornements, portraits, recueils, dessins. *Paris*, 1862. Rochoux, expert. — Vente le 7 avril.

566 — Catalogue d'une belle collection d'estampes, provenant de M. H. M. Elle se compose de pièces de diverses Ecoles, plans et vues de Paris, pièces historiques, mœurs et caricatures, portraits, dessins. *Paris*, 1863. Rochoux, expert. — Vente le 19 janvier.

567 — Catalogue de dessins anciens, provenant d'une collection célèbre. *Paris*, 1863. Rochoux, expert. — Vente le 15 avril.

Il est dit, dans l'avertissement placé en tête du catalogue, que ces dessins proviennent, en grande partie, de la collection du prince de Galitzin.

S

SMITH (George).

568 — Catalogue of a most superb and valuable collection of engraving's et etchings in the finest possible condition, mostly proofs in first remarkable states, formed, by that distingued amateur George Smith, esq. *London*, 1861. Sotheby et Wilkinson, experts. — Vente le 4 mars.

V

VAN DEN SCHRIECK (1) (M. Désiré) à *Louvain*.

569 — Catalogue des estampes et livres d'art, provenant de feu

(1) Cet amateur possédait une belle collection de tableaux, dont la vente a eu lieu, à Bruxelles, en 1861 ; elle a produit 530,000 fr. On trouve les prix des principaux articles dans la Gazette des Beaux-Arts (X, 179).

M. Van den Schrieck. *Bruxelles*, 1864. Heussner, expert. — Vente le 29 mars.

VIGNÈRES, *Expert.*

570 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes des Ecoles Etrangères et Françaises du XVIIIe siècle, et beaux dessins. *Paris*, 1855. Vignères, expert. — Vente le 29 mai.

571 — Catalogue de la première partie d'une collection d'estampes des diverses Ecoles et principalement d'eaux-fortes allemandes du XVIIIe siècle, provenant de la collection du docteur Petzold de Vienne. *Paris*, 1856. Vignères, expert. — Vente le 24 novembre.

572 — Catalogue de la collection d'estampes, principalement de l'Ecole Française des XVIIe et XVIIIe siècles, appartenant à M. L. C. *Paris*, 1857. Vignères, expert. — Vente le 1er mai.

573 — Catalogue de dessins et estampes des diverses Ecoles et principalement de l'Ecole Française au XVIIIe siècle. *Paris*, 1856. Vignères, expert. — Vente le 15 décembre.

574 — Catalogue d'estampes des Ecoles Italienne, Allemande, Flamande, Hollandaise et Française, et Choix d'ornements appartenant à M. R. *Paris*, 1857. Vignères, expert. — Vente le 16 novembre.

575 — Catalogue d'estampes et dessins, la plupart de l'Ecole Française du XVIIIe siècle. *Paris*, 1858. Vignères, expert. — Vente le 3 mai.

576 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, portraits, ornements, pièces historiques, costumes, caricatures, etc., École Française du XVIIIe siècle, portraits et sujets gravés en couleur, dessins, provenant de la collection de M. le comte de.... *Paris*, 1860. — Vignères, expert. — Vente le 27 février.

577 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes des diverses Ecoles, petits maîtres allemands, pièces historiques, vues d'Israël Silvestre, livres à figures, ornements, portraits, Ecole Française du XVIIIe siècle, et de quelques dessins provenant de la collection de M. D. V. *Paris*, 1860. Vignères, expert. — Vente le 19 novembre.

578 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, ornements, vues, pièces historiques, portraits, Ecole Française du XVIIIe siècle, et pièces en couleur, dessins. *Paris*, 1861. Vignères, expert. — Vente le 4 février.

579 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, portraits et pièces en couleur, formant le Cabinet de M. V. B. L. *Paris*, 1842. Vignères, expert. — Vente le 21 février.

V. V. (M. le Comte).

580 — Catalogue d'une très-belle collection d'estampes et de quelques tableaux, délaissés par M. le comte V. V. *Bruxelles*, 1831, L. de Man, expert. — Vente le 24 mai.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Ouvrages à figures, Galeries, Musées, Cabinets, Biographies de Peintres et de Graveurs, Catalogues de Ventes publiques, etc., cités dans la Cinquième Livraison (Estampes), du Catalogue général des Ventes publiques, etc.

PREMIÈRE LISTE (1)

(5e LIVRAISON)

B

BAMMEVILLE (M. de).

581 — Catalogue of the important and interesting collection of engravings by ancient mastern the property of M. de Bammeville.

---

(1) Ces listes, n'étant que provisoires, devant être réunies en une Table générale, nous n'indiquerons, dans cette 5e Partie de la 1re Liste (Estampes), que les ouvrages qui ne sont pas mentionnés dans les quatre premières Parties. Ce sera donc dans ces cinq Parties qu'il faudra cher cher ces Ouvrages et Catalogues de ventes.

Londres, 1854. Leigh Sotheby et J. Wilkinson, expert. — Vente le 8 mai.

Une partie des estampes de cette collection provenait de celle du cardinal Fesch.

BENARD PÈRE (Vente faite par).

582 — Catalogue d'une collection de dessins et estampes, livres d'arts, planches gravées, quelques tableaux, etc. *Paris*, 1816. Benard, expert. — Vente le 27 juin.

On remarquait dans cette vente les œuvres de Denon, La Belle, Nanteuil, Van Dyck, etc.

BLAISOT (Vente faite par).

583 — Catalogue d'un beau choix de dessins et d'estampes, de quelques livres à figures, etc. *Paris*, 1858. Blaisot, expert. — Vente le 7 janvier.

584 — Catalogue d'une jolie réunion d'estampes, de dessins, des Ecoles Allemande, Flamande, Française et Anglaise, appartenant à M. L... *Paris*, 1864. Blaisot, expert. — Vente le 23 mai.

BLISS (Rev. Philip).

585 — Catalogue of the select and important collection of engravings formed by the late rev. Philip Bliss. D. C. L. principal of St Mary's Hall, Oxford, comprising specimens of some of the most Eminent masters of the different shools, etc. Sotheby et Wilkinson, experts. — Vente à Londres, le 12 juin 1858.

BOURLAMARQUE, *ancien Capitaine de Cavalerie.*

586 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes, gouaches, curiosités et coquilles, après décès de M. Bourlamarque. *Paris*, 1770. P. Remy, expert. — Vente en mars.

BULDET (Denis-Charles), *Ancien Marchand d'Estampes.*

587 — Catalogue de tableaux, dessins encadrés et en feuilles, nombreuse collection d'estampes, etc. Suite de portraits, galeries, cabinets et autres recueils d'estampes, livres à figures et vignettes,

planches gravées, composant le Cabinet et le fonds de commerce de feu le citoyen Buldet. *Paris*, 1797. Regnault-Delalande, expert. — Vente le 4 décembre.

C

CHAVRAY, *Avocat.*

588 — Catalogue de dessins et estampes de choix, livres d'estampes, provenant du Cabinet de M. Chavray, avocat. *Paris*, 1766. Joullain, expert. — Vente le 9 décembre.

CHIQUET DE CHAMP-RENARD, *Secrétaire du Roi.*

589 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes, bronzes, etc., provenant du Cabinet de feu M. Chiquet de Champ-Renard, par Joullain. *Paris*, 1768. — Vente le 14 mars.

CIGONGNE (M. ARMAND).

590 — Catalogue des livres, manuscrits et imprimés de M. Armand Cigongne. *Paris*, Potier, 1861, gr. in-8°.

Cette bibliothèque a été achetée par M. le duc d'Aumale.

CLARKE, Esq. (D. R.).

591 — Catalogue of a smal but most valuable collection of engrevings of the highest class and of the finest quality formed with refined taste and judgement by the late D. R. Clarke. *Londres*, 1862. Sotheby et Wilkinson, experts. — Vente le 23 avril.

CORNEILLAN (Comte P. de).

592 — Catalogue d'estampes par les meilleurs maîtres des diverses Ecoles, portraits (Ecole Française, XVIIIe siècle), et pièces en couleur, ayant fait partie du Cabinet du comte P. de Corneillan. *Paris*, 1865. Vignères, expert. — Vente le 11 décembre.

D

DEFER (Vente faite par).

593 — Notice d'une vente de tableaux, dessins anciens, estampes anciennes et modernes, livres à figures et recueils provenant du Cabinet de M.... *Paris*, 1846. Defer, expert. — Vente le 26 février.

DELACROIX (Eugène).

594 — Catalogue des tableaux, dessins, eaux-fortes et lithographies, par Eugène Delacroix. En tête, une notice sur cet artiste, par Ph. Burty. *Paris*, 1864. Petit, expert. — Vente le 16 février.

Cette vente, dont le succès a été immense, a produit environ 360,000 fr.; le prix le plus élevé a été pour l'esquisse du tableau de la Bataille de Taillebourg, qui est au musée de Versailles, vendu 7,500 fr.

DELANDE.

595 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes de diverses Ecoles, provenant de l'étranger, rédigé par M. Delande. *Paris*, 1852. Vente le 1er mars.

DIAZ, *Peintre.*

596 — Catalogue de dessins anciens, estampes anciennes et eaux-fortes modernes, par Decamps, Ch. Jacque, etc., provenant de l'atelier de M. Diaz. *Paris*, 1861. Vignères, expert. — Vente le 6 avril.

DRUGULIN (William).

597 — Catalogue of the entire and very choice collection of engravings etchings and mezzotints the property of M. W. Drugulin. *Londres*, 1866. Sotheby, Wilkinson and Hodge. — Vente le 11 juin.

DUBOIS (A.).

598 — Catalogue d'estampes, lithographies, œuvres de Decamps, Delacroix, H. Dupont, Prud'hon, Léopold Robert, Horace Vernet, etc. Portraits, pièces historiques et caricatures relatives au règne de Louis XVI. *Paris*, 1866. Vignères, expert. — Vente le 14 mai.

F

FOSSÉ D'ARCOSSE (M.)

599 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes et de curiosités, provenant du Cabinet de feu M. Fossé d'Arcosse. ***Paris***, 1864. Febvre, expert. — Vente le 21 novembre.

G

GERVAISE (M.)

600 — Catalogue d'estampes anciennes des diverses Écoles, œuvre de Callot, Durer, Van Dyck, Rembrandt; portraits et quelques dessins, formant le Cabinet de M. Gervaise. *Paris*, 1860. Vignères, expert. — Vente le 26 novembre.

H

HARFORD (Alfred)

601 — Catalogue of the highly interesting collection of engravings formed by the late rev. Alfred Harford. *Londres*, 1857. Sotheby et Wilkinson, experts. — Vente le 30 mars.

HAUTERIVE (le Comte d'), *Conseiller d'Etat, membre de l'Institut*

602 — Catalogue des estampes, livres, ouvrages à figures, antiquités et curiosités, provenant du Cabinet de feu M. le comte d'Hauterive, par Duchesne aîné et Dubois. *Paris*, 1832. — Vente le 2 avril.

HAWKINS.

603 — Catalogue of a portion of the magnificent collection of engravings the property of a distingued amateur comprising the works of the most eminent engravers... with some superb drawings the most celebrated masters of the different schooly of Europe. *London*, 1850. Sotheby et Co, experts. — Vente le 29 avril.

HAWTREY (Rev. Dr.), *Prévost d'Etan.*

604 — Catalogue of the valuable collection of engravings of the late Rev. Dr. Hawtrey comprising beautiful exemples of the works, of Bridoux, Cousins, Desnoyers, Dùpont, Forster, Lorichon, Morghen, Richomme, etc. *Londres*, 1862. — Vente le 25 mai.

J

JANZÉ (le Vicomte de).

605 — Catalogue de tableaux, estampes anciennes, lithographies, livres à figures, et catalogues, composant le Cabinet de M. le vicomte de Janzé. *Paris*, 1866. Clement, expert. — Vente le 24 avril.

JOULLAIN, *Marchand d'Estampes* (Vente faite par).

606 — Catalogue de tableaux et dessins, et d'un choix d'estampes des trois Ecoles, par Joullain. *Paris*, 1768. — Vente le 2 mars.

L

LE BLANC (Charles).

607 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, eaux-fortes, lithographies, portraits (Ecole Française, xviiie siècle), etc., après le décès de M. Le Blanc. *Paris*, 1866. Vignères, expert. — Vente le 1er mai.

M

MILLIN (Aubin-Louis).

608 — Antiquités nationales ou Recueil de Monuments pour servir à l'Histoire générale et particulière de l'Empire français, par Millin. *Paris*, 1790. 5 vol. in-4°. Il y a des exemplaires en grand papier in-folio.

MONTMERQUÉ, *Membre de l'Institut.*

609 — Catalogue des livres et manuscrits de la bibliothèque de M. Montmerqué. *Paris*, 1851. Potier, expert. — Vente le 12 mai (1).

P

POTIER, *Libraire* (Vente faite par).

610 — Catalogue de livres rares et précieux, manuscrits et imprimés, composant la bibliothèque de M. C. R., de Milan. *Paris*, 1856. Potier, expert. — Vente le 8 janvier 1857.

R

RADZIVILL (le Prince SIGISMOND).

611 — Catalogue des livres rares et précieux, composant la bibliothèque de M. le prince Radzivill. *Paris*, 1865. Potier, expert. — Vente le 22 janvier.

REMOISSENET PÈRE, *ancien Marchand d'Estampes.*

612 — Catalogue d'un bon choix d'estampes anciennes et modernes, recueil et livres à figures, suite précieuse de gouache, et autres objets, provenant du Cabinet de M. R... (Remoissenet). *Paris*, 1821. Regnault-Delalande, expert. — Vente le 19 novembre.

ROCHOUX (Vente faite par).

613 — Catalogue d'estampes anciennes de diverses Ecoles, pièces historiques, scènes de mœurs, facéties, caricatures, portraits, ornements, un recueil de vues d'Israël Silvestre. *Paris*, 1866. Rochoux, expert. — Vente le 17 mai.

(1) Une autre vente, après le décès de ce bibliophile, a été faite par Techener, en 1861.

ROGERS, Esq. (Samuel).

614 — Catalogue of the very celebrated of works of art the property of Samuel Rogers esq. deceased, comprising ancient and modern pictures Drawings and Engravings, Antiquités Griek, vases, marbles, bronzes and terra cottes and coins also the extensions library copus of Rogers poëmes illustrated. *Londres*, 18 6. Christie et Manson, experts. — Ventes le 28 avril.

ROUILLARD, *Peintre.*

615 — Catalogue de tableaux anciens et modernes, esquisses, études, dessins anciens et modernes, gravures d'artistes, recueils, livres à figures et sur les arts, etc., qui composaient l'atelier et le Cabinet de M. Rouillard. *Paris*, 1852. Defer, expert. — Vente le 21 février.

S

SAINT-AUBIN (Lady).

616 — Catalogue of the important collection ancient and modern engravings the property of the late Lady Saint-Aubin. *Londres*, 1856, in-4° de 67 pages. Winstanley, expert. — Vente le 6 août.

SAINT-MORYS, *Graveur-Amateur.*

617 — Recueil d'estampes, gravées d'après les dessins de grands maîtres, qui faisaient partie de la collection de M. de Saint-Morys. 91 pièces in-fol.

SOMMESON (M.).

618 — Catalogue de tableaux, dessins, estampes et lithographies, formant le Cabinet de M. S. (Sommeson). *Paris*, 1865 (1). Clement, expert. — Vente le 29 novembre.

---

(1) Une collection de beaux objets de curiosité, formée par cet amateur, fut vendue, en 1848, le 29 novembre. Le catalogue a été rédigé par Roussel, expert, et le produit a été de 55,000 fr. environ.

SOTHEBY ET JOHN WILKINSON.

619 — Catalogue of the entire and very choice Cabinet of engravings et etchings the property of a collector comprising the works of the most eminent masters of ancient and modern... also containing many most interesting British Historical portraits. *London*, 1858. Sotheby et Wilkinson, experts. — Vente le 23 mai.

T

THANE, Esq. (THOMAS).

620 — Catalogue of the first portion of the collection of engravings and original Drawings belonging to the late Thomas Thane. *Londres*, 1846. S. Leigh Sotheby, expert. — Vente le 25 mai.

Il y avait dans cette collection une grande quantité de portraits, dont l'œuvre de Reynolds, de Hogarth, Cipriani, Mortimer et autres peintres anglais; de rares eaux-fortes de maîtres Flamands et Hollandais, et l'Œuvre de Rubens, etc.

W

WELLESLEY, *Principal of new in Hall, Oxford.*

621 — Catalogue of the memorable of drawings by the old masters, and collection of engravings, formed by the late reverend Dr. Wellesley. *L*ondres, 1866. Sotheby Wilkinson and Hodge. — Vente le 25 juin.

On remarquait dans cette collection, parmi les dessins, un grand nombre par Claude Le Lorrain, dont plusieurs se sont vendus 68, 95 et 98 livres sterl., et aussi par Canalotti, dont un s'est vendu 163 liv. sterl.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES VENTES PUBLIQUES

DE

TABLEAUX ET ESTAMPES

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Ouvrages à figures, Galeries, Musées, Cabinets, Biographies de Peintres et de Graveurs, Catalogues de Ventes publiques, etc., cités dans la Sixième Livraison (Estampes), du Catalogue général des Ventes publiques, etc.

PREMIÈRE LISTE (1)

(6e LIVRAISON)

A

AMATEUR DISTINGUÉ (Vente du Cabinet d'un)

622 — Catalogue de belles estampes anciennes et modernes,

---

(1) Ces listes, n'étant que provisoires, devant être réunies en une Table générale, nous n'indiquerons, dans cette 6e Partie de la 1re Liste (Estampes), que les ouvrages qui ne sont pas mentionnés dans les cinq premières Parties. Ce sera donc dans ces six Parties qu'il faudra chercher ces Ouvrages et Catalogues de ventes.

formant le Cabinet d'un Amateur distingué de l'étranger. *Paris*, 1867. Clément, expert. — Vente le 25 mars.

AMSTERDAM (Vente à).

623 — Catalogue de dessins anciens et modernes, gravures et eaux-fortes, galeries, musées, livres sur les arts et tableaux. *Amsterdam*, 1867. Roos et Lamme, experts. — Vente le 4 novembre.

B

BEAUPRÉ, *Conseiller à la Cour royale de Nancy.*

624 — Notice d'une collection d'estampes anciennes de toutes les écoles provenant du Cabinet de M. Beaupré. *Paris*, 1836, Pieri-Benard, expert. — Vente le 12 octobre.

BOUTOURLIN (Feu M. le comte de).

625 — Catalogue d'une collection de 6,000 estampes gravées par et d'après les maîtres des écoles italienne, allemande, flamande et française, et principalement les Œuvres de Raphaël, Lucas de Leyde, Rubens, N. Poussin et autres, composant la Collection de feu le comte Boutourlin. *Paris*, 1841. Defert, expert. — Vente le 15 février.

C

CLÉMENT, *expert* (Ventes faites par).

626 — Catalogue d'estampes anciennes des écoles allemande, flamande, française et italienne, provenant de M. le baron S. de Rome. *Paris*, 1866. Clément, expert. — Vente le 8 janvier.

627 — Notice d'une collection d'estampes anciennes et modernes des différentes écoles, livres à figures, dessins; par suite du décès de M. et Mme C. R. *Paris*, 1866. Clément, expert. — Vente le 13 décembre.

628 — Catalogue de lithographies et gravures, œuvres de Charlet, Decamps, Gavarni, Raffet, Horace Vernet; livres sur les beaux-arts. *Paris*, 1861. Clément, expert. — Vente le 14 janvier.

629 — Catalogue d'une collection d'ornements, vues de Paris, etc.; livres à figures, provenant du Cabinet d'un Architecte. *Paris*, 1867, Clément, expert. — Vente le 29 juillet.

COMTE. . . . , de *Vienne* (M. le).

630 — Catalogue de la magnifique collection d'estampes anciennes et modernes des diverses écoles, composant le Cabinet de M. le Comte. . . . , de Vienne. *Paris*, 1867. Clément, expert. — Vente le 25 février; produit, 212,500 fr.

D

DAMERY (le Chevalier).

631 — Catalogue d'estampes de choix. *Paris*, 1774. Joullain, expert.

DAVALET (succession de feu M.).

632 — Catalogue d'estampes des diverses écoles, pièces imprimées en couleur, portraits, estampes modernes, école anglaise, dessins. *Paris*, 1867. Rochoux, expert. — Vente le 1er avril.

DEGOTTI, *peintre décorateur de l'Opéra.*

633 — Catalogue abrégé en deux parties, la première contenant les tableaux, dessins, estampes et autres objets de curiosité, et la seconde les livres; dépendant de la succession de feu M. Degotti. *Paris*, 1825. Henry, expert. — Vente le 19 juillet.

F

FATOUT, *marchand d'estampes.*

634 — Notice d'une vente de planches gravées, d'estampes anciennes et modernes, par suite du décès de M. Fatout. *Paris*, 1863. Clément, expert. — Vente le 12 février.

H

HERMAN DE KAT, de *Rotterdam.*

635 — Catalogue de la Collection de gravures, eaux-fortes de toutes les écoles de feu M. Herman de Kat, de Rotterdam. IIe Partie, *Rotterdam,* 1867. Dirk et Lamme, expert. — Vente le 30 octobre.

L

LE BAS (Hippolyte), *architecte, membre de l'Institut.*

636 — Catalogue des Œuvres de feu Hippolyte Le Bas et des tableaux anciens et modernes qui formaient son cabinet. *Paris,* 1867. Francis Petit, expert. — Vente le 2 décembre (1).

LE BLANC (Vente faite par).

637 — Catalogue d'une petite collection d'estampes de toutes les écoles, du Cabinet de M. D.... *Paris,* 1859. Le Blanc, expert.—Vente le 19 mars.

P

PELLETIER (M. Martial).

638 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, portraits, école du xviiie siècle, livres à figures et sur les arts, catalogues, etc.; dessins anciens et modernes, du Cabinet de M. Pelletier. *Paris,* 1867. Vignères, expert. — Vente le 29 avril.

R

ROCHOUX (Ventes faites par).

639 — Catalogue d'estampes des maîtres des xve, xvie et xviie

(1) Le Catalogue des livres a été rédigé par M. Aubry, libraire. La vente a eu lieu le 5 mars.

siècles, des écoles italienne, allemande et hollandaise, et d'un beau choix de pièces avant la lettre, d'après P. P. Prud'hon, etc., du Cabinet d'un Amateur. *Paris*, 1857. Rochoux, expert. — Vente le 16 mai.

640 — Estampes, dessins, livres sur les arts, provenant de la Collection d'un Architecte. *Paris*, 1867. Rochoux, expert. — Vente le 15 avril.

S

SAINT-GEORGES, de *Nantes* (M. de).

641 — Catalogue de dessins et aquarelles, quelques tableaux, lithographies, œuvre de Charlet, eaux-fortes modernes et estampes anciennes, de la Collection de M. de Saint-Georges. *Paris*, 1865. Clément, expert. — Vente le 9 février.

SUDRE, *Artiste lithographe*.

642 — Catalogue de tableaux et dessins par Ingres, portraits et sujets d'après lui, gravés, lithographiés et photographiés par feu Sudre, et estampes modernes et dessins. *Paris*, 1867. Vignères, expert. — Vente le 6 avril.

V

VIGNÈRES (Ventes faites par).

643 — Catalogue d'estampes anciennes, œuvres de Callot, Durer, Van Dyck et Rembrandt; portraits et quelques dessins, formant le Cabinet de M. G . . . . . (Gervaise). *Paris*, 1860. Vignères, expert. — Vente le 25 novembre.

644 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes et eaux-fortes, portraits, pièces historiques et vues, école du XVIII[e] siècle, beaux dessins du Cabinet de M. L.-V. *Paris*, 1864. Vignères, expert. — Vente le 12 décembre.

645 — Catalogue d'estampes anciennes de diverses écoles, beaux portraits d'après Van Dyck et autres, école française, XVIII[e] siècle. *Paris*, 1866. Vignères, expert. — Vente 26 novembre.

646 — Catalogue d'estampes anciennes et modernes, eaux-fortes, ornements, vues, d'Israël Silvestre; portraits, école française, XVIIIe siècle; livres à figures, architecture, d'Androuet-Ducerceau. *Paris*, 1866. Vignères, expert. — Vente le 7 décembre.

647 — Catalogue de portraits, tableaux, dessins, estampes anciennes et modernes, vignettes, illustrations, costumes, livres à figures et sur les arts, beau volume de l'œuvre de Cuvillier, d'un Cabinet d'un Amateur étranger. *Paris*, 1867. Vignères, expert. — Vente le 14 mai.

648 — Catalogue d'estampes anciennes, petits maîtres, école du XVIIIe siècle, et modernes; portraits d'après A. Van Dyck, etc.; livres d'architecture. Collection venant de l'étranger. *Paris*, 1867. Vignères, expert. — Vente le 27 novembre.

AVIS AU RELIEUR

2e VOLUME, 1re PARTIE (ESTAMPES).

Le faux-titre et le titre (1) qui se trouvent dans la 6e livraison.

Les pages de 1 à 192 (4e livraison).

Les pages de 193 à 392 (5e livraison).

Les pages de 393 à 565, *errata* compris (6e livraison).

Les tables qui se trouvent à la fin de chaque livraison (2).

Prendre un carton de 4 pages, placé à la fin de la 6e livraison, et portant les folios 97, 98, 111 et 112, pour remplacer ces mêmes pages à la 4e livraison.

---

(1) Le titre qui se trouve dans la 4e livraison devra être supprimé.

(2) Ces tables n'étant que provisoires, il sera facultatif de les placer à la fin des volumes de chaque Partie.